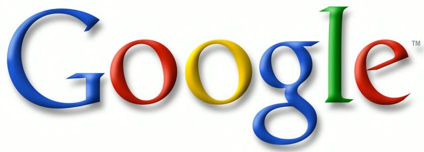

Google

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE DE

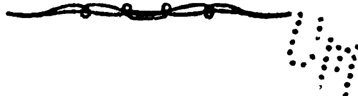
L'HISTOIRE & DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE

ANNÉE 1883

4e SÉRIE, TOME VI

OU XXXIIIe DE LA COLLECTION.



BRUGES

AIMÉ DE ZUTTERE, SUCCESSEUR DE VAN DE CASTEELE-WERBROUCK

1883

N° 59

Le Président,

J. O. Andries

Le Secrétaire,

Léon De Foere



Membres honoraires.

MESSIEURS :

1. Mgr. A. NAMÈCHE, recteur émérite de l'université catholique de Louvain, prélat domestique de Sa Sainteté, docteur en théologie, chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Malines, officier de l'Ordre de Léopold, professeur émérite à la faculté de philosophie et lettres.
2. MESSIAEN, juge au tribunal d'Ypres.
3. LOUIS DE BAECKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des Ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la société des arts et sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la Société d'Émulation de Cambrai, etc.
4. Le R. Père HENRI-MARIE IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.
5. EDOUARD VAN CAUWENBERGHE, littérateur, à Audenarde.
6. L. GALESLOOT, chef de section aux archives générales du Royaume, à Bruxelles.
7. LOUIS VAN STRALEN, littérateur, à Anvers.
8. NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND, docteur ès-lettres, chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais, commandeur des Ordres de la Couronne de Chêne, du Christ de Portugal et d'Ernest-Auguste de Hanovre; chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire, de Danebrog, d'Adolphe de Nassau, de François I des Deux-Siciles et de Henri-le-Lion de Brunswick; associé de l'Académie de Belgique, à Vilvorde.
9. ALPHONSE VAN DE WALLE, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, administrateur de la Banque de la Flandre Occidentale, membre de la Société des Beaux-Arts de Gand, de l'Académie royale archéologique d'Anvers, à Bruges.
10. CH. PIOT, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique et de François-Joseph d'Autriche, archiviste-général-adjoint du royaume, membre de l'Académie royale de Belgique, et de la Commission royale d'Histoire, etc. à Bruxelles.

MESSIEURS:

11. N. DE PAUW, procureur du Roi, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand; du Cercle archéologique de Termonde etc. à Bruges.

12. Le chanoine CHRÉTIEN DEHAISNES, archiviste général du département du Nord, à Lille.

13. Le R. P. HUB.-PROSPER VANDERSPEETEN, de la Compagnie de Jésus, rédacteur de la *Collection des Précis Historiques*, à Bruxelles.

14. ALPHONSE DE SCHODT, inspecteur-général au ministère des finances, secrétaire-trésorier de la Société royale belge de numismatique, membre de la Société des antiquaires de Suède, à Bruxelles.

15. ALB. MATHIEU, juge au tribunal civil de Bruxelles.



DOCUMENTS

RELATIFS A

L'HISTOIRE DU SÉMINAIRE

DE BRUGES.

Le 1er du mois d'octobre 1883, il y aura cinquante ans que le nouveau Séminaire de Bruges fut érigé et installé dans l'ancienne abbaye des Dunes.

Dans le but de conserver le souvenir de ce mémorable anniversaire, nous employons nos rares loisirs à préparer l'« *Histoire du Séminaire de Bruges* », depuis sa première érection.

Mais, « de nos jours, — comme le disent très bien les rédacteurs des *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, — on ne se contente plus, comme autrefois, de compulser les ouvrages imprimés de nos anciens historiens, d'en remanier le style, d'en prendre des extraits pour en former un tout, ayant quelque apparence de nouveauté. L'esprit d'investigation qui s'est emparé des hommes sérieux, demande que l'on écrive l'histoire les preuves à la main, et que l'on indique les sources auxquelles on a puisé. » (1)

---

(1) Tome I, Louvain 1864, Introduction, p. 5.

Nous nous proposons donc de réunir, en un volume à part, les principaux documents devant servir de pièces justificatives à l'*Histoire du Séminaire de Bruges*.

Pour satisfaire au désir du comité directeur de la Société d'Émulation, nous publions aujourd'hui un premier fascicule de ces documents. Le second fascicule et les tables paraîtront sous peu et compléteront le tome VI de la 4e série des Annales de la Société.

A. De Schrevel.



DOCUMENTS.

I.

Fondation des Choraux [1] par Jean van der Coutre.

Omnibus et singulis presentes literas inspecturis et auditituris, Petrus Bogaert decanus et capitulum ecclesie sancti Donatiani Brugensis Tornacensis diœcesis salutem in Domino sempiternam. 23 Juin 1484.

---

(1) Quoique le manuscrit porte la suscription « *Instrumentum fundationis capellaniarum de Coutere et aliarum fundationum*, » nous avons donné à ce document le titre de « *Fondation des Choraux* » parce que parmi les fondations de van der Coutre, celle des enfants de chœur intéresse davantage l'histoire du Séminaire de Bruges, et que d'ailleurs les comptes de ces fondations sont toujours désignés sous le nom de « *Computus officii choralium* ou *choraulium*. » — Les choraux existaient déjà depuis longtemps dans l'église de Saint-Donatien, mais jusqu'alors aucun fonds, croyons-nous, n'était constitué en leur faveur :

« Anno Domini 1312. Feria 6a ante festum Sti Dionisij ordinatum » et concordatum fuit in capitulo nostro Sti Donatiani, quod reciperentur » octo pueri, bene cantantes et bene morigerati, qui ad maiorem vene- » rationem portarent coronas, et continui essent psallentes in ecclesia » ad cultus divini obsequium continuum et augmentum ; et ibidem fuit

Jean vander Coutre, prêtre, maître ès-arts et chapelain de St. Donatien à Bruges,

Notum facimus per presentes quod, cum nuper venerabilis vir dominus et magister Johannes van der Coutre presbyter, artium magister, eiusdem nostre ecclesie dum viveret capellanus, singularem erga eandem gerens affectum ac piam devotionem, desiderantique animo cupiens divinum in ipsa cultum augeri posse in laudem gloriam et honorem omnipotentis Dei et gloriose genetricis filij sui Domini nostri Jesu Christi perpetue virginis Marie, beati Michaelis archangeli et sanctissimi patroni nostri Donatiani archipresulis omniumque sanctorum et sanctarum Dei, pro salute et remedio anime sue et animarum parentum ac benefactorum suorum, proposuisset certas fundationes nonnullarum capellaniarum perpetuarum, obituum et aliarum ordinationum in eadem nostra ecclesia facere et ordinare; et ob hoc, ne tanta eius devotio et tam pius in Domino affectus per rerum, ut sepe fit, immutationem quoquomodo impediri posset, in securitatem eiusdem nostre ecclesie et fundationum huiusmodi postmodum declarandarum, quasdam literas patentes dominorum scabinorum utriusque banchi amborum decanorum et sex commissariorum ad regimen oppidi Gandensis deputatorum sub sigillo ad obligationes eiusdem oppidi de data tertiedecime diei mensis Martij anni Domini millesimi quadringentesimi sexagesimi octavi, de et super emptione per eundem magistrum Johannem tunc erga prefatos dominos scabinos decanos et deputatos Gandenses facta, summe videlicet quinquaginta

---

» actum quod presens ordinatio ad perpetuam rei memoriam in libro » statutorum specialiter scriberetur, et quod aliis pueris ad cantandum » aliquid vel legendum non iniungeretur, quamdiu aliqui de illis octo » in ecclesia possent inveniri, nulla tamen obligatione facta de aliquo » salario vel retributione quacumque; bene tamen meriti, loco et tem» pore erunt merito promovendi, et erunt dicti pueri a capitulo, vel » deputato a capitulo eligendi, et quotiescumque placuerit eidem capitulo, » monendi et mutandi. » (*Extracta ex quodam libro cujus titulus sic sonat:* Summarium fundationum, privilegiorum etc.; V° De choralibus. — Arch. de l'Evêché.)

librarum gross. monete Flandrie annui et perpetui redditus duobus in terminis, videlicet, primis diebus mensium Martij et Septembris ex bonis eiusdem oppidi Gandensis perpetuo singulis annis mediatim solvendi, sub obligatione renuntiationis et nichilominus expressa etiam conditione quod idem redditus per dictos dominos scabinos decanos et deputatos seu alios regimen dicti oppidi Gandensis pro tempore habentes redimi possit, eidem magistro Johanni vel causam ab eo habenti pro qualibet libra gross. perpetui redditus huiusmodi viginti similes libras gross. pro semel refundendo et solvendo in tali valore denariorum prout et quemadmodum litere huiusmodi obligatorie plenius et ad longum continent expeditas, dudum vita sibi comite, in manibus nostris coram spectabilibus et honorandis dominis Burgimagistris scabinis et consulibus huius oppidi Brugensis, cum omni iure actione et proprietate quod seu quas ipse in et ad huiusmodi literas ac redditum habuit seu habere potuit per alias literas sub data decimi septimi diei mensis Maij anni septuagesimi subsequentis et sub sigillo ad causas iamdicti oppidi Brugensis prioribus infixas, dedisset cessisset et transportasset; ipso quoque interim, Domino sic disponente, viam universe carnis ingresso, post multas conferentias super premissis habitas et tam ante eiusdem magistri Johannis obitum cum eo quoque etiam post cum nonnullis propinquis eius amicis et fautoribus diversos conceptus; tandem oportunitate suadente comparens coram nobis in nostro capitulari loco capitulariter congregatis honorabilis vir Rolandus Cordier oppidanus Brugensis (1) consanguineus nepos et proximus

---

(1) Les sujets de la *Ville* de Bruges, relativement aux sujets du *Franc* de Bruges étaient appelés *Bourgeois*, fl. *Poorters* (*Poortessen*), lat. *Oppidani*, ou simplement *Brugenses*, tandis que les sujets du *Franc* portaient le nom de *Francs-hostes* (*Franches-hostes* ou *Franc-hostesses*), fl. *Vrylaeten* (*Vrylaetessen*), lat. *Franco-Brugenses*, *Franconates* ou *Franconatenses*. On appelait *Forains* (*Buten weunende*

heres masculus memorati quondam magistri Johannis van der Coutre eius avunculi, suo ac domicelle Magdalene van der Coutre relicte quondam Sigeri Cordier matris sue eiusdem magistri Johannis sororis legitime et unice heredis nominibus, una cum venerando domino magistro Johanne Pavonis canonico et sigillifero (1) Tornacensi eiusdem Rolandi et iamdicte sue matris fautore in hac parte et cooperatore confidentissimo et dicti quondam magistri Johannis laudabile propositum piamque devotionem totis animi conatibus desiderans, ut dicebat, optatum deduci ad effectum, exhibita coram nobis quadam cedula super certis fundationibus in hac ecclesia et ordinationibus preconceptis et per memoratum quondam magistrum Johannem fundatorem desideratis adimpleri, videlicet duarum capellaniarum, quarum altera de gremio chori, altera vero de extra chorum (2) ad onus simul unius misse quotidiane et duorum obituum seu anniversariorum pro anima dicti magistri Johannis van der Coutre defuncti, animabus parentum benefactorum suorum et omnium fidelium defunctorum, necnon aurei mensis Martij ac sex choralium cum succentore eorum magistro ad certa onera salariato, nos cum instantia et supplici prece tam proprio quam

désire fonder deux chapellenies, deux anniversaires, le mois de Mars (guldenmaend)et six choraux.

---

poorters, afsittende vrylaeten), ceux qui pour conserver leur qualité de sujet sans résider, payaient 6 gros par an du chef de leur absence et étaient soumis à plusieurs autres obligations. Pour se défaire de sa qualité de sujet (*Poorterie* ou *Vrylaetschip*), il fallait payer le *droit d'issue*, c'est-à-dire le 10ième denier de tous ses biens. Quant aux détails voyez le savant ouvrage de M. Gilliodts-Van Severen, *Coutumes des Pays et Comtés de Flandre*, Bruxelles 1874-79. — *Quartier de Bruges*, t. I, p. 21, 23, t. II, p. 374; *Coutumes du Franc de Bruges*, t. I, p. 41 sqq., p. 47 sqq.

(1) On appelait *sigillifer* celui auquel était confiée la garde du sceau du chapitre.

(2) Les chapelains *de gremio chori* devaient fréquenter le chœur, y avaient leur stalle, et participaient aux distributions etc. Il n'en était pas de même des chapelains *de extra chorum*.

dicte matris sue, unice eiusdem defuncti heredis nominibus requisivit, quatenus votis dicti quondam domini avunculi sui in hac parte annuentes, fundationibus et ordinationibus huiusmodi infra latius designatis, nostrum benigne consensum prebere dignaremus.

Que quidem fundationes et ordinationes predicte coram nobis recitate fuerunt et sunt tales:

Primo, quod ad memoratas duas capellanias in hac ecclesia fundandas et ut sequitur dotandas, due persone idonee, per dictum Rolandum tanquam heredem masculum propinquiorem vel eius legitimum heredem nominande, in perpetuos capellanos cum habitu, libertatibus et prerogativis capellanorum predicte nostre ecclesie, per nos ad altare sancti Michaelis archangeli in navi ecclesie eiusdem circa ostium occidentale situm, instituerentur et admitterentur, quique Rolandus vel eius proximus heres predictis capellanis sic institutis tres deinde nominationes ad utramque capellaniam per obitum vacantem haberet. Post quasquidem primam et tres subsequentes nominationes predictas, quelibet earumdem capellaniarum ex tunc inantea perpetuis temporibus ad omnimodam nostri decani et capituli spectaret dispositionem [1]. Nomination des chapelains.

Et tenebuntur dicti capellani singulis diebus, quisque in turno suo, pro salute et remedio anime dicti magistri Johannis et animarum parentum ac benefactorum suorum et omnium fidelium defunctorum, missam celebrare ad Obligations des chapelains.

(1) En vertu d'un antique usage et d'une concession du Souverain Pontife, toutes ces chapellenies étaient conférées, n'importe dans quel mois, par le Doyen et le chapitre à ceux qui se distinguaient dans le service de l'église : « *Omnes* (*capellaniae, tam de gremio chori, quam extra chorum*) *ex antiqua consuetudine et concessione sedis Apostolicae conferuntur per Decanum et capitulum, quovis mense, ut plurimum, illis qui in servitio ecclesiae sese commendabiles reddiderunt.* » (*Status diœcesis sub Carolo Vanden Bosch*, n° 17. — Arch. de l'Ev.)

altare sancti Michaelis (1) supradictum immediate post finem misse beate Marie virginis que ante horam primarum per chorales decantari consuevit (2), postquam tamen ad sepulturam memorati quondam magistri Johannis van der Coutre circa idem altare inhumati, succentor cum dictis choralibus memoriam fecerit pro defunctis more solito, pulsata per alterum eorundem choralium campanella, prout latius infra describitur, parati semper incipere eandem missam absque tardatione aliqua. Et missa sic celebrata sacerdos cum aspersorio aque benedicte ad populum et dictam sepulturam conversus leget ps. *Miserere mei Deus*, vel *De profundis* cum precibus et collecta pro fundatore et fidelium omnium defunctorum animabus ad ipsius celebrantis devotionem.

Emoluments des chapelains.

Tenebitur autem capellanus qui de gremio chori erit, ter in hebdomada celebrare ut premittitur diebus interpolatis, videlicet feriis secunda quarta et sexta; cuius capellania pro grossis fructibus dotata sit ad tres libras gross. monete Flandrie. Alter vero de extra chorum existens, ad quatuor missas singulis hebdomadis erit obligatus, videlicet die dominica feriis tertia quinta et sabbato et pro grossis fructibus capellania eius ad quatuor libras gross. eiusdem monete singulis annis percipiendas erit dotata.

Indemnités à la fabrique etc.

Insuper pro deliberandis in huiusmodi missa cotidiana luminari et ornamentis, officium fabrice (3) sex solidos gross.,

(1) Lorsque plus tard l'autel de St Michel disparut, cette messe fut célébrée à l'autel de St Martin — (*Compendium chronologicum Episcoporum Brugensium* etc., Brugis 1731, p. 213.)

(2) Les primes se chantaient à 9 h. 1/4. — La messe de Beata était célébrée dans la chapelle *de Salve* à 8 h. 1/2, par un des sept chapelains possesseurs des chapellenies nommées *septem æquales*, fondées en 1190 par la pieuse Marguerite de Flandre.

(3) Ce mot « *officium* » revient souvent dans les actes capitulaires de Saint-Donatien, par ex. « officium *obedientie*, off. *foraneitatis*, off. *equalitatis*, off. *refectionalium*, off. *choralium*, off. *choralium destitutorum* ou *voce deficientium*, off. *cespitum* ou *Fierens*, off. *pietatis* ou *Crocquet*, off. *hospitum canonicalium*, off. *caveae*, off. *novi*

pro pane et vino, illuminatrix [1] tres solidos quatuor denarios gross. et pro servitio custos [2] navis ecclesie quinque solidos gross. percipient annis singulis.

---

panis, off. *magni altaris* etc., *solvendum ex* officio...., *ad onus* officii...., *receptor* officii..., *computus* officii... ». *Officium* signifie donc tantôt : dotation, fonds constitué en vue d'une destination particulière, œuvre ; tantôt : administration de ces biens, capitaux et revenus. — L'*officium fabrice* était ce qu'on appellerait aujourd'hui la fabrique de Saint-Donatien, et ses ressources étaient affectées aux besoins de l'église elle-même.

(1) Dans les deux originaux de ce document nous lisons « *illuminatrix* ». D'après les comptes de la fondation van der Coutre c'était la fabrique qui livrait le pain et le vin, aussi bien que le luminaire et les ornements. « *Officio fabrice pro pane vino luminari et ornamentis, in* 2° *art.* ℔. 0-9-4. »

(2) Sous la rubrique « *continuatio parvorum officiariorum* » nous trouvons régulièrement, à la date du 23 Juin et du 23 Décembre, la formule suivante : « *Positis ad buffetum singulorum officiariorum insignibus, primo introvocatus tabularius..... fuit continuatus ; deinde succentor.... continuatur ; virgiferi chori.... deinde clericus dormitorii.... custos navis ecclesie* (ou *angelus cerevendulus — angelus custos navis ecclesie*) *ostiarius capituli* (ou *virgifer capituli*) *alternatim introvocati..... continuati fuere.* » Les avertissements que le chapitre leur donnait à cette occasion, nous font connaître les fonctions de ces officiers subalternes.

« *Virgiferi chori moniti ut celebrantibus diligentius serviant, defectusque missarum notent et ad capitulum deferant.... mundiora celebrantibus ornamenta tradant, calicesque mundioribus linteis exornent, continuantur.* » — « *Angelus custos navis ecclesie monitus quod vinum acre vel aqua mixtum non tradat celebraturis, in officio continuatur.* »

Les comptes de la fondation van der Coutre assignent au *virgifer chori* ce qui est assigné ici au *custos navis ecclesie.* — Saint-Donatien avait aussi son grand-coutre (*custos major* fl. *koster*,) préposé à la garde des joyaux, reliques, et ornements de l'église. Bien souvent, jusque vers 1635 le grand-coutre était en même temps *curatus laicorum* de la paroisse de Saint-Donatien. « *Incumbit Decano cura animarum tam habituatorum ecclesiae quam laicorum totius parochiae ; sed horum curam, quam antea per majorem custodem gerebat, modo ab annis forsan* 50, *per personam in gremium ecclesiae assumptam, pastoris titulo administrat.* » (*Status diœcesis sub Humberto a Precipiano*-1685. — Arch. de l'Ev.)

Amendes infligées aux chapelains en défaut,

Quod si forsan per capellanos predictos qui pro tempore erunt earumdem capellaniarum possessores aut eorum alterum in missarum huiusmodi celebratione locique et temporis observatione aliquem defectum, quod absit, committi contingeret, is cuius hoc negligentia vel oblivione accideret, pro quolibet defectu misse non celebrate committet quinque grossos monete Flandrie predicte, quos magister fabrice (1) eiusdem nostre ecclesie percipere habebit ex fructibus predictis et nichilominus tenebitur idem capellanus defectum huiusmodi misse die sequenti, qua ibidem celebrare alius non obligatur, ad altare supradictum recuperare. De quibus quinque grossis custos prefatus quotiens defectum huiusmodi dicto magistro fabrice notificaverit unum, et idem magister fabrice duos, et reliquos duos grossos habebit fabrica ad opus suum. Et si dictus custos defectum huiusmodi non intimaret, ut prefertur, nihil haberet pro illa vice, sed tunc duo grossi magistro fabrice et reliqui tres officio cedent et applicabuntur. Defectuosi quoque in premissis nostre etiam correctioni arbitrali subiacebunt.

au profit de la fabrique.

Gratifications le jour de la Purification et à la procession du St Sang.

Et quilibet dictorum capellanorum in festo purificationis beate Marie virginis, cum onere unius misse infra octavas eiusdem festi pro fundatore per quemlibet celebrande, unum cereum unius libre et in processione sancti sanguinis tertia die mensis Maij, dum modo tamen in ea ut moris est comparuerint, unum lotum vini cum aliis capellanis percipient et habebunt expensis officij obedientie.

---

(1) Le *magister fabrice* était un des grands officiers. Il parait qu'anciennement le Doyen était administrateur de la fabrique — à partir de 1238 cet emploi fut confié à un des chanoines, avec charge de présenter ses comptes au chapitre. Il s'appelait *Fabricarius* — « *Fabricarius usque ad annum* 1238 *videtur fuisse Decanus; deinde electus fuit alius a Decano ex capitulo cum obligatione reddendi computum in capitulo* » (*Extracta ex quodam libro etc.* Vo fabrica — Arch. de l'Ev.)

Preterea quod alter dictorum capellanorum, videlicet is qui de gremio chori existeret, annumeratus sit ceteris capellanis dicte ecclesie nostre et installatus in latere dextro gaudeatque honoribus et libertatibus, subiaceat etiam oneribus et obsequiis chori dicte ecclesie necnon lucretur et percipiat distributiones et panes communes (1), in quadragesima etiam distributiones amigdalorum ac alias particulares (2) Babbe et Sherbone cum capellanis de choro aliaque lucra emolumenta omnia et singula, sicut unus ex antiquis capellanis de numero octodecim (3) in dicta nostra ecclesia fundatis, sine aliqua exceptione.

Condition spéciale du chapelain *de gremio chori*.

---

(1) Etaient communes aux chanoines, aux chapelains et aux vicaires ou clercs (*vicarii seu clerici*):

1° Les distributions quotidiennes attachées aux différentes parties de l'office du chœur.

Tous les jours le *tabularius*, notulateur ou pointeur devait diviser la somme totale des distributions en 20 parts, dont $^{9}/_{20}$ étaient affectés aux matines et laudes, $^{4}/_{20}$ à la messe, $^{2}/_{20}$ aux vepres et $^{5}/_{20}$ aux cinq petites heures. Pour les gagner il suffisait d'assister aux offices pendant le temps voulu. La part des absents était distribuée aux présents.

2° Les réfections (*refectiones*) assignées à certains jours. Les chanoines, par une seule présence à n'importe quelle partie de l'office, gagnaient la réfection entière; les chapelains et vicaires gagnaient un tiers par chaque présence à l'une des trois grandes heures. La part des absents rentrait dans la masse.

3° Les distributions *panis novi* ou *panum communium*. Pour y participer, il fallait *résider*, et en outre ne pas s'absenter pendant 15 jours successifs dans le même mois.

4° Les distributions accordées à ceux qui assistaient aux processions du vendredi, samedi et dimanche, des fêtes de la Ste Vierge et de l'exaltation de la Ste Croix, aux funérailles, anniversaires etc. etc.

(2) En vertu de certaines fondations faites en faveur des chapelains, ceux ci pouvaient gagner des distributions particulières d'amandes etc. Voir plus bas la note p. 13.

(3) Le nombre des chapelains *de gremio chori* fut porté plus tard à 22 — celui des chapelains *de extra chorum* à 40 (*Comp. chronol.* p. 6.)

Indemnités à l'obédience etc.

Et ne officium obedientie (1) vel communitas ipsa in generali vel particulari aliquod inde ex augmentato participantium numero detrimentum patiatur, dictum officium obedientie pro augmentatione distributionum chori, singulis

---

(1) Outre la fabrique, on comptait trois grandes administrations: l'obédience (*officium obedientiæ*), l'égalité (*officium æqualitatis*) et la foraneité (*officium foraneitatis*). Ces trois services administraient la mense capitulaire divisée en plusieurs portions ou fonds différents. Les détails de cette organisation appartiennent à l'histoire du chapitre de Saint-Donatien; c'est pourquoi nous nous contentons d'en tracer ici les grosses lignes.

En 1195 une Bulle du Pape Célestin III confirma un statut par lequel les chanoines avaient décidé de commun accord 1° que ceux qui n'observaient pas les lois de la résidence ne recevraient que 100 sols des fruits de leur prébende, et que le restant serait distribué aux clercs assidus aux offices de l'église.

2° Que les revenus inégaux de toutes les prébendes seraient réduits à une moyenne égale pour chacun des prébendiers.

« Celestinus Epus servus servorum Dei, dilectis filiis Gerardo pre» posito et canonicis Brugensibus salutem et apostolicam benedictionem. » In his que canonice in Dei ecclesiis statuuntur, Ecclesia Romana » libenter robur firmitatis apponit, per quam cum ipsa in persona » Beati Petri supra firmam petram a Domino sit firmata, aliarum » ecclesiarum rationabilia debent subsistere firmiter instituta. Sane per » vestram relationem accepimus quod super instituendis in ecclesia » vestra canonicis, institutionem quamdam cum assensu omnium et » voluntate fecistis, videlicet quod *qui residentiam in ipsa non faceret* » *non nisi* 100 *solidos de prebende sue fructibus perciperet annuatim,* » *ita quod de residuo per manum prepositi cum consilio decani et* » *capituli clericis distributio fieret qui assidue in ecclesia deservirent.*

» *Inequalitates insuper prebendarum deliberatione provida statuistis* » *ad equalitatem debere reduci.*

» Nos igitur has institutiones in Domino approbantes, eas authoritate » apostolica confirmamus, et presentis scripti patrocinio communi» mus; decernimus autem ut nulli omnino hominum liceat hanc pagi» nam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. » Si quis vero hoc attentare presumpserit, indignationem omnipotentis » Dei et Beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incur» surum. Datum Laterani III cal. martij Pontificatus nostri an. IIII, id » est, anno Incarnationis 1195. »

annis percipiet octo libras gross., prout nobis visum erit decentius distribuandas. Idem quoque officium obedientie pro candelis et vino predictis, duos solidos quatuor denarios gross.; officium panis pro participatione capellani de choro

---

Les lois de la résidence pour les chanoines sont confirmés par la bulle Papale suivante:

« Pius Episcopus servus servorum Dei, ad futuram rei memoriam. » Officij nostri cura exigit et ipse ordo rationis exposcit ut circa statum » quarumlibet ecclesiarum et precipue collegiatarum salubriter dirigen- » dum sollicite intendamus, et ea que propterea processisse comperimus, » ut firma perpetuo et illibata persistant, cum a nobis petitur, apos- » tolico munimine roboremus.

» Sane pro parte dilectorum filiorum prepositi decani ac capituli ec- » clesie S^ti^ Donatiani Brugensis Tornacensis diœcesis nobis nuper exhi- » bita petitio continebat, quod dudum prepositus ac decanus eiusdem » ecclesie tunc existentes necnon prefati capitulum de consilio et au- » thoritate bone memorie Walteri Episcopi Tornacensis, quedam ipsius » ecclesie statuta de spatio residentie sive lege foraneitatis ad remo- » vendum ambiguitatem et scrupulum et excludendas que imposterum » oriri possent questiones, declaraverunt et innovaverunt, determinantes » quod canonicus qui residens et non foraneus esse vellet, ob octavis » festi Beatorum Apostolorum Petri et Pauli usque ad festum puri- » ficationis B. Marie residentiam suam continuaret, ita quod inter » festa predicta per quindenam et non amplius simul, de licentia decani » pro tempore existentis ipsius ecclesie absens esse posset, et hoc non » nimis frequenter sed per tres interpolatas, et per quartam quinde- » nam, si ei necesse foret, et si quartam quindenam acciperet, inter » proxime sequens pascha et octavas apostolorum eorumdem per » mensem continuum vel interpolatum in ipsa ecclesia residere tene- » retur, alioquin a purificatione usque ad easdem octavas in honestis » locis et occupationibus sine periculo foraneitatis se posset absentare » et nihilominus si a predictis octavis usque ad purificationem per » unum vel plures dies citra quindenam absens foret, illi dies in » predictis quindenis computarentur: ita quod si ultra tres quindenas » vel quatuor cum predicta recompensatione prefato modo sumptas » etiam extra ecclesiam foret, foraneus reputaretur, nisi licentiatus in » casibus usitatis in quibus a decano et capitulo solet licentiari. . .

» Quare. . . . nobis fuit humiliter supplicatum ut statutis. . » huiusmodi pro illorum subsistentia firmiori robur Apostolice con- » firmationis adiicere de benignitate apostolica dignaremur.

in pane, novem solidos duos denarios gross.; capellani de choro seu receptor eorum de Babbe et Sherbone pro participatione iamdicti capellani noviter instituendi in amigdalis Babbe et Sherbone, quatuor solidos duos denarios gross. singulis annis percipient et levabunt.

» Nos igitur huiusmodi supplicationibus inclinati, statuta . . . au-
» thoritate apostolica tenore presentium confirmamus et approbamus
» ac presentis scripti patrocinio communimus. . . . .

» Datum Rome apud S. Petrum anno Incarnationis Dominice,
» millesimo quadringentesimo sexagesimo primo, tertio decimo cal.
» Novemb. Pontificatus nostri anno quarto. »

Chaque année, les chanoines devaient pendant l'octave des SS. Pierre et Paul *se presentare ad residentiam* et *petere petenda* pour l'année courante. Après l'octave, le chapitre, se basant sur la table des présences journalières (*tabula dietarum*), déterminait quelles étaient pour l'année écoulée, les prébendes *ad residentiam*, et les prébendes *ad foraneitatem*.

Pour satisfaire aux lois de la résidence, les chanoines devaient comparaître aux offices du chœur. Celui qui faisait acte de présence, ne fût ce qu'une seule fois, ou à un seule partie de l'office, même pendant quelques instants et sans observer les conditions requises pour avoir droit aux distributions communes, était censé gagner sa *dieta*. Le *tabularius* inscrivait ces présences jour par jour, dans un tableau qu'il remettait, après l'octave des SS. Pierre et Paul, au receveur de la *Foraneitas*, lequel dressait un tableau général de toute l'année mois par mois. Si d'après ce tableau, un chanoine avait perdu plus de 60 présences (4 *quindenas*), depuis les premières vêpres de l'octave des SS. Pierre et Paul jusqu'à la Purification inclusivement, ou si après avoir perdu plus de 45 présences (3 *quindenas*), il n'avait pas regagné les présences perdues en les doublant depuis Pâques, jusqu'à la fête des SS. Pierre et Paul, le chapitre le déclarait forain ou non résident.

En gagnant leur *dieta*, les chanoines résidents participaient aux distributions de l'*officium panis antiqui*.

« *Anno* 1354 *ordinatum fuit quod officialis panis pro tempore colligat et recipiat omnia blada* (blés) *ad corpus capituli pertinentia et profutura, panesque coqui faciat et cuilibet canonico residenti dietam suam lucranti seu saltem infra villam Brugensem dormienti, singulis diebus certam portionem panum distribuat seu distribui faciat prout antiquis temporibus est consuetum.* »

Secundo, quod duo obitus seu anniversaria predicta in choro eiusdem ecclesie nostre singulis annis, videlicet decima octava die mensis Augusti et decima octava die mensis Februarij aut, si dies illi impediti forent, tunc proxima precedente feria vacante, perpetuo celebrarentur cum dis-

---

Le chanoine Waghenaers dans son « *Juramentum Decani et canonicorum elucidatum* » ajoute :

« *Hoc statutum observatur nunc in officio panis antiqui seu foraneitatis, utpote quod ex eodem officio loco certe portionis panis... cuilibet canonico residenti et dietam lucranti pro singulis diebus seu pro qualibet dieta solvatur certa portio pecunie juxta taxam cujuslibet diete que in fine computus dicti officii secundum vires proventuum cujusque anni in capitulo determinatur.*

Chaque année les Doyen et chanoines résidents avaient droit à 343 livres de cire ensemble (*lucrum ceræ*), et à 20 livres d'amandes chacun (*lucrum amigdalorum*). — La distribution de cire était attachée aux *dietæ* qu'on gagnait à partir des premières vêpres de la Toussaint jusqu'à la veille de la Noël inclusivement. Il fallait faire acte de présence à ces premières vêpres avant la fin du *Gloria Patri* du premier psaume. Le pointeur annotait les présences que chacun gagnait, et la somme totale était divisée *pro rata*.

La distribution des amandes était attachée à la *dieta* du mercredi des Cendres.

Ces distributions ne se faisaient pas en nature, mais le chapitre déterminait chaque année le prix de la livre de cire et de la livre d'amandes (*ictus cerae et amigdalorum*).

Des deniers de carême (*denarii quadragesimales*) étaient attachés aux *dietae* à partir du mercredi des Cendres jusqu'à la veille de Paques. Pour les distributions d'amandes et des deniers du Caréme, la part des absents rentrait dans la masse. Le Doyen avait une part double dans toutes ces distributions.

Enfin les chanoines résidents, qui au jour de la location des dîmes faisaient acte de présence soit au chapitre, soit au chœur, gagnaient le pot de vin (*bibalia, wynpot, pilantia*) c'est-à-dire 10 patards la livre de gros, dont 2 étaient réservés aux frais de l'*officium Equalitatis*.

L'*officium Equalitatis* avait pour mission principale de calculer et de distribuer la moyenne des gros fruits qui revenait à chacun des chanoines résidents, et de céder au receveur de l'*officium Foraneitatis*, les gros fruits des prébendes déclarées foraines, déduction faite des 100 sols abandonnés aux prébendiers forains.

tributionibus, missa canonicali, luminari, pulsu, eleemosynis ac aliis in quolibet dictorum obituum persolvendis, prout hic declaratur.

Dispositions touchant les anniversaires,

Primo communitati chori in vigiliis commendationibus et missa animarum, equa portione octo libras paris., hoc est tredecim solidos quatuor denarios gross.; item canonico dictas commendationes et missam celebranti, sex grossos; diacono et subdiacono canonicis, cuilibet tres grossos; clerico ad cantoriam in missa, duos grossos; officio fabrice prefato pro deliberatione quatuor candelarum cuiuslibet duarum librarum cere, que durante eodem officio mortuorum in vigiliis commendationibus et missa huiusmodi ad supramemoratam sepulturam ardebunt et pro duabus libris candelarum in missa offerendarum, cum quatuor grossis in curtis in oblatione distribuendis, duos solidos quatuor denarios gross.; clerico turris (1) pro pulsu more refectio-

---

Les pitances, le salaire des musiciens de la Ste Cécile, et quelques pensions d'employés subalternes, étaient aussi à la charge de cette administration.

L'*officium Foraneitatis*, devait distribuer aux chanoines résidents les gros fruits des prébendes foraines —; il était chargé aussi du salaire des assistants au maître autel (*officium magni altaris*), des distributions *panis antiqui* et de quelques pensions.

Enfin l'*officium Obedientie* était chargé des distributions *quotidiennes* et communes du chœur, du pain nouveau (*novi panis*), des réfections communes, des méraux (*cappitel looden*), des distributions en argent comptant (*prompta*), des distributions particulières aux chanoines, de la cire, des amandes (*lucrum cere et amigdalorum*) des deniers du carême (*denarii quadragesimales*), des distributions particulières aux chapelains *de choro*, du salaire des musiciens, de certaines pensions etc.

(Acta cap. *passim*; DE MOLO, *Collection de plans, tombeaux, épitaphes*, etc. no 595 mss. de la biblioth. de Bruges, 2me suppl. du catal.)

(1) Le *clericus turris* reglait le service de la tour. Il existait un office manuel et amovible, à la collation de l'Evêque (*officium clocmanniæ*). Sous Nicolas de Haudion, l'année 1643, à cause de certaines difficultés et de l'irrégularité dans la sonnerie, cet office fut incorporé à la fabrique afin que le chapitre pût disposer librement de l'usage

num, sex grossos; duobus virgiferis chori, qui tenebuntur deferre candelas predictas ad sepulturam et offertorium ac distribuere curtas offerendas, simul duos grossos; tredecim scolaribus pauperibus vocatis refectionalibus, qui durante eodem officio tam in vigiliis quam commendationibus et missa ad dictam sepulturam sedebunt, pro domino fundatore ac omnibus fidelibus defunctis orantes septem psalmos pœnitentiales aut vigilias mortuorum legentes seu alias prout Dominus ipsis inspirabit, cuilibet in elemosynam duos grossos; ostiario capituli, qui eosdem refectionales ad hoc premonere et ut veniant sollicitare et tabulario chori, qui canonico celebranti quod memor sit ipsius fundatoris ante missam intimare tenebuntur, cuilibet duos grossos. Sicque ascendit quilibet obitus ad summam viginti solidorum gross. hoc est pro duobus huiusmodi ad duas libras gross. dicte monete.

Tertio, quod per hanc fundationem mensis Martius, quem aureum dicunt, institueretur, in quo singulis diebus, ad finem quod choriste huius nostre ecclesie per hoc diligentiores fiant in continuatione divini officij, prout valde decet maxime eo tempore quadragesimali, distribuendi erunt duo solidi gross. communitati chori equa portione inter eos qui tempestive comparentes perseverabunt, videlicet in prima tres grossi, in tertia etiam tres grossi, in sexta et nona horis totidem, in summa missa sex grossi divisim et in vesperis ac completorio coniunctim etiam sex grossi, juxta ordinationem capitularem desuper editam. Pro quibus sic adimplendis consignande erunt tres libre gross., unde tamen prefatus tabularius chori pro suis labore et sollicitudine defectus signandi et huiusmodi lucra quotandi ac distribuendi, habebit viginti grossos, residuo quantum se ex-

et le mois de Mars ou gulden maend.

---

des cloches, nommer les sonneurs, stipuler leur salaire et régler les droits et émoluments du *clocmannus*. — En compensation le chapitre céda à l'Evêque le droit de collation d'une chapellenie *extra chorum*. (de Molo ouv. cité.)

tendere poterit diebus quadragesime quibus distincte hore persolvuntur, ut premissum est, distributo.

Qualités des six choraux ;

QUARTO quod pro decore tam solemnis collegij sex inantea ([1]) chorales ([2]) in hac nostra ecclesia fundati sint, qui per succentorem ([3]) aut alium ad hoc deputandum, sive in oppido Brugensi sive extra congrue etatis et stature pre aliis voces altiores magisque sonoras habentes, perquiri ac per nos recepi debebunt, de pauperioribus tamen, ceteris paribus. Et hi cum succentore predicto moram trahentes, quos ipse decenter hospitare ([4]) et diligenter instruere tenebitur, expensas etiam victus ab eodem habebunt. Tunicam quoque et caputium in festivitate sanctissimi patroni nostri Donatiani percipiet quisque eorundem sex choralium et alia vestiture necessaria, quantum et quibus opus fuerit, ad quantum summa inferius ad hoc destinada se extendet.

leurs obligations.

Tenebuntur autem dicti sex chorales cum eorum magistro succentore memorato singulis diebus ut premittitur, missa beate Marie de Salve retro chorum huius nostre ecclesie cantata, ad supradictam fundatoris sepulturam bini pro-

---

(1) *Inantea*, i. e. inposterum, dorénavant. (DUCANGE, *Glossarium ad Scriptores mediae et infimae latinitatis*, Parisiis 1733.)

(2) Dans le langage du chapitre de Saint-Donatien, les enfants de chœur conservent toujours le nom de *chorales* ou *choraules*. Le chapitre de Saint-Martin d'Ypres, les appelait *Pueri chorales*, à Saint-Lambert de Liége et à Saint-Aubain de Namur où ils étaient au nombre de douze on leur donnait le nom de *Duodeni*, *Douzeraux*. (Voir: A. VANDENPEEREBOOM, *Ipriana*, tom. VI, Bruges 1882, *Liber ordinationum ecclesiæ cathedralis Iprensis*, v° *De pueris choralibus*. — DE SCHODT, *Le chapitre de la cathédrale de Saint-Lambert à Liége*, Liége 1875, p. 13, note 1. — AIGRET, *Histoire de l'Église et du chapitre de Saint-Aubain à Namur*, Namur, 1881, p. 262, note 3.)

(3) Le succenteur appelé aussi *phonascus*, était chargé d'enseigner le chant aux enfants de chœur (*chorales*) et aux réfectionaux (*refectionales*.)

(4) A Liége les enfants de chœur de Saint-Lambert vivaient également ensemble dans la même habitation que leur maître. (DE SCHODT, ouv. cité, p. 30, note 1.)

cedere ibique orare pro anima eius et animabus parentum et benefactorum illius omniumque fidelium defunctorum cum psalmo *Miserere mei Deus*, subjungendo etiam psalmum *De profundis*, *Pater Noster* preces quoque et collectas ad eiusdem succentoris vel alterius loco sui sacerdotis devotionem. Quibus expletis unus ex eisdem choralibus, ad hoc ordinatus, accedens campanellam altaris sancti Michaelis ut supra dictum est, pulsabit ad missam alterius dictorum capellanorum ex tunc immediate incipiendam.

Tenebuntur etiam dicti chorales singulis diebus in mensa ad gratias dicendas, memoriam facere eorum fundatoris sepedicti, parentum quoque et benefactorum illius, aliquam collectam ad hoc congruam eisdem gratiis subiungendo.

Ordinatumque est quod predictus succentor pro expensis singulorum choralium duas libras decem solidos gross. habebit, hoc est pro sex choralibus quindecim libras gross.; si tamen numerus eorum integer sit, quia si non integer esset, de tanto minus reciperet idem succentor. Et ut ipse diligentior sit ad ipsos instruendos moribus et doctrina, habebit singulis annis pro panno unius tunice in dicta festivitate patroni nostri de colore simili tunicis choralium faciende, unam libram gross.. Officium quoque obedientie pro tunicis et vestitura choralium huiusmodi ex hac fundatione percipiet sex libras gross.. Succentor autem sepe memoratus ad finem quod quotidie, missa beate Marie ut premittitur cantata, sepulturam fundatoris cum suis choralibus accedat, singulis diebus habebit duos grossos, hoc est, annuatim tres libras gross., si tamen in premissis defectuosus non fuerit; qui si negligens vel remissus inveniatur et cum choralibus, ut sepedictum est, non visitaret sepulturam aut saltem, ipso legitime impedito, pro se aliquem sacerdotem loco sui non mitteret officium huiusmodi expleturum, totiens quotiens illud accideret, committet duos grossos, et in tali casu capellanus cui incumbet missam huiusmodi fundationis celebrare ab altari ubi stabit expectans descendet et ipse si ibidem ad hoc paratus fuerit vel, adhuc illius forsan

Salaire du *succentor*.

absentis loco quicumque alius sacerdos reperiendus, dicti succentoris supplebit officium; ipse quoque sic officium supplens cum receptore seu magistro fabrice vel eo cuius erit tales defectus annotare et succentori in solutione defalcare, predictos duos grossos mediatim participabit.

Constitution des fonds nécessaires.

QUINTO et ultimo loco quum supradicti redditus summe quinquaginta librarum gross. ex oppido Gandensi bis in anno ut premittitur recipiendi vix sine custibus et dampnis [1] queri et servari poterunt, receptor ad hoc deputandus contra custus et dampna huiusmodi ne ecclesia nostra in hoc gravetur, habebit annuatim summam decem solidorum gross.. Quequidem onera fundationum capellaniarum, obituum, aurei mensis, sex choralium in victu et vestitu cum salario succentoris et expensarum receptoris predictorum, singulis annis perpetuo supportanda, ascendunt ad summam quadraginta septem librarum gross. dicte monete Flandrie. Et ea ad viginti quatuor denarios pro quolibet denario ad finem fundandi iuxta eiusdem ecclesie nostre morem et consuetudinem multiplicata, summam mille et centum viginti octo librarum gross. eiusdem monete constituunt.

Ad quam summam pro parte sepedicti fundatoris ecclesie assignandam et semel solvendam, facto calculo cum eodem Rolando de his omnibus que hoc pendente tempore ex huiusmodi redditibus recepta fuerunt, omnibus misiis [2] defense admortisationis, certe pensionis de consensu et voluntate ipsius domini fundatoris solute, missarum cotidianarum, obituum et expensarum eorumdem choralium ac alias deductis, reperimus mansisse in Bursa et esse in manibus deputatorum nostrorum summam centum viginti octo librarum gross. monete prelibate convertendam et applicandam ad opus et utilitatem dicte nostre ecclesie in securitate premissorum alios exinde redditus acquirendo prout nobis visum erit magis expedire. Pro residuis autem

(1) *Custus* i. e. *impensae*, fr. coust, dépenses. — *Dampna* i. e. *damna*, fr. dommages. (DUCANGE.)

(2) *Misia* i. e. *impensa*, fr. mise. (Ibid.)

mille libris gross. in satisfactionem plenariam fundationis capellaniarum, obituum, aurei mensis, sex choralium in victu et vestitu, salarij succentoris et expensarum receptoris predeclarate, idem Rolandus Cordier redditum predictum quinquaginta librarum gross. annue, quiquidem redditus quinquaginta librarum juxta formam literarum obligatoriarum ecclesie nostre dudum ut premittitur per supradictum fundatorem transportatarum et penes nos existentium non minus quam mille libris gross. redimi posset, etiam si huiusmodi redditus aliquando redimerentur, remonstrando designavit. Quibus mediantibus fundationes prescripte duarum capellaniarum, duorum obituum seu anniversariorum, mensis Martij dicti aurei, sex choralium in victu et vestitu, salarij succentoris et expensarum receptoris facto et realiter adimplete essent, prout hec omnia coram nobis recitata fuerunt.

Nos igitur decanus et capitulum antedicti, prehabitis super declaratione fundationis et ordinationis huiusmodi inter deputatos nostros et dictum sigilliferum ac Rolandum prefatos pluribus et diversis communicationibus et conferentiis, ac demum matura inter nos deliberatione tam laudabile propositum pium in Domino affectum sinceram devotionem memorati quondam magistri Johannis van der Coutre fundatoris in hac parte pro nobis et successoribus nostris etiam cum gratiarum actionibus laudantes ac approbantes, ac piis etiam sepedicti Rolandi diligentiis et precibus benigne annuentes, predictarum duarum capellaniarum dotationumque earumdem, ac duorum obituum seu anniversariorum, mensis aurei necnon sex choralium in victu et vestitu, salarij quoque succentoris magistri eorum et expensarum receptoris fundationem et ordinationem huiusmodi per omnia et in omnibus articulis et conditionibus supra ad longum specificatis duximus gratiose admittendas et admittimus nostrumque in premissis consensum impertimur et assensum. Le chapitre accepte les fondations.

Insuper ad opus fundationum et ordinationum predic-

tarum supra memoratas literas obligatorias oppidi Gandensis de quinquaginta libris gross. reddituum perpetuorum redimibilium dicte nostre ecclesie olim, ut premittitur, legitime transportatas, dictamque summam centum viginti octo librarum gross. in promptis denariis nobis per eosdem deputatos consignatam predicto officio fabrice ecclesie nostre, que totius predeclarate fundationis onera cum redditu et summa predictis et eorumdem commodo perpetuis inantea temporibus supportare habebit applicandas et in novos redditus vel alia bona ad utilitatem eiusdem officij convertendas, nos habuisse et recepisse confitemur, promittendo pro nobis et successoribus nostris bona fide quod fundationes capellaniarum, obituum, aurei mensis, sex choralium, succentoris salarij et expensarum receptoris predictas modo superius declarato inviolabiliter observabimus et adimplebimus faciemusque adimpleri et observari, necnon a die crastina festo scilicet nativitatis beati Johannis Baptiste in antea singulis annis in perpetuum dictis capellanis ex bonis eiusdem fabrice, illi videlicet qui de gremio chori est tam de tribus libris gross. monete Flandrie quam de omnibus lucris, distributionibus chori, pane, amigdalis et emolumentis quibuscumque capellanorum sicuti uni ex decem et octo capellanis ab antiquo in dicta ecclesia nostra fundatis, alteri vero de extra chorum existenti de quatuor libris gross. pro fructibus eorum et utrique de cereo et vino sub onere et conditionibus prescriptis sine fraude, subterfugio aut contradictionibus quibuscumque integre responderi.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes literas fieri et sigilli magni dicte ecclesie nostre fecimus appensione communiri.

Datum Brugis in loco nostro capitulari, nobis inibi hora consueta capitulariter congregatis. Anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto, mensis vero Junij die vicesima tercia.

Archives de l'Evêché de Bruges. — Série *Testaments et Fondations.*

II.

Fondation du collége de Saint-Donatien [1], à Louvain, par le chanoine Hanneron [2].

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filij et Spiritus Sancti. Amen. 20 Août 1484.

Noverint universi presentes literas sive presens publicum erectionis atque fundationis et dotationis instrumentum inspecturi, quod anno Domini millesimo quadringentesimo octuagesimo quarto, indictione secunda, die vero vicesima quinta mensis Augusti, hora prima vel circiter post meridiem, Apostolica Sede pastore carente, in mei notarij publici testiumque infrascriptorum ad hoc vocatorum specialiter atque rogatorum presentia, personaliter constitutus egregius et circumspectus dominus et magister Anthonius Hanneron, artium magister et decretorum doctor, prepositus collegiate ecclesie Sti Donatiani Bru- Antoine Hanneron prévôt de Saint-Donatien,

(1) Pour l'histoire de ce collége voyez: VALERIUS ANDREAS, *Fasti Academici studii generalis Lovaniensis*, Lovanii 1650, p. 298; NICOLAUS VERNULEUS, *Academia Lovaniensis*, Lovanii 1627, p. 214; JOANNES MOLANUS, *Historiae Lovaniensium libri XIV*, Edition DE RAM, Bruxelles 1861, p. 630; REUSENS, *Analectes pour servir à l'histoire Ecclésiastique de la Belgique*, Louvain 1864, tom. I, p. 167 et tom. XVII, p. 346.

(2) Antoine Hanneron, du diocèse d'Arras, maître ès-arts et docteur en décrets de l'université de Paris, seigneur de Steenvoorde, protonotaire apostolique, précepteur et conseiller de Charles-le-Téméraire, duc de Bourgogne, conseiller de Maximilien Ier d'Autriche, devint, en 1446, chanoine de la 7me prébende de Saint-Donatien à Bruges, puis prévôt de Sainte-Waudru à Mons et de Saint-Barthélemi à Béthune, enfin en 1467 prévôt de Saint-Donatien à Bruges et chancelier de Flandre. Fait prisonnier par les rebelles de Gand, en 1477, il fut transporté dans la citadelle de Vilvorde. Il mourut le 10 Décembre 1490, et fut enterré dans le chœur de Saint-Donatien.

gensis, illustrissimi domini Maximiliani Austrie, Burgundie, Brabantie etc. ducis consiliarius, habens et suis in manibus tenens quamdam ordinationem et erectionem collegij ac capelle pauperum studentium in iure canonico alme matris universitatis Lovaniensis, a pluribus retroactis temporibus; zelo devotionis in domo per ipsum titulo emptionis pridem acquisita, et in vico Cattorum oppidi Lovaniensis, Leodiensis [diœcesis] situata, desideratam conceptamque nuper et in scriptis redactam; affectans etiam et summopere desiderans, ut asseruit, huiusmodi conceptum negotium ad optatum finem deducere, et iter quo ad cœlestia posset regna pertingere preparare; quamobrem idem dominus et magister Anthonius prepositus, animo et intentione ulterius perficiendi et erectionem huiusmodi ad effectum deducendi, ordinationem pretactam in scriptis declaratam ibidem in medium produxit et mihi notario publico infrascripto realiter tradidit. Cuius siquidem ordinationis et cedule erectionis tenor sequitur sub his verbis :

désire fonder à Louvain un collége sous le titre de collége Saint-Donatien.

Intentio magistri Anthonij Hanneron ecclesie sancti Donatiani Brugensis prepositi ad laudem Dei beate Marie Virginis gloriosique presulis sancti Donatiani atque in exaltationem memorabilem venerabilis studij Lovaniensis, ubi meliores sue juventutis exegit annos [1], instituere Lovanij sub modis, statutis et regulis post declarandis *unum collegium bursale studentium in iure canonico quod sancti Donatiani collegium appelletur;* confisus in Dei clementia et in prelatorum ecclesiasticorum, literatorum prefectuum successorum suorum ecelesie predicte sancti Donatiani populorum[que] honestate, accessuras debili exilique suo principio per tempora auctiones uberiores [2]. Roma,

---

(1) Admis au conseil de la faculté des arts, à Louvain, le 21 Janvier 1430, il y enseigna pendant 7 ans environ et, comme la plupart de ses collègues, réunit dans sa maison un certain nombre d'étudiants auxquels il donnait des leçons. (*Analectes*, t. XVII, p. 350.)

(2) En effet deux fondations s'ajoutèrent à la première; en 1532 Christophe de Barousse, économe de Sa Majesté Impériale, fonda

ut in declamatoriis scribit Seneca, paucorum pastorum prius casa fuit, post facta precelsum imperij orbis terrarum domicilium.

Huius collegij sedes domus erit ipsius prepositi Lovanij in vico dicto de Cattestraete (1), quam totam sicuti in multa edificiorum amplitudine in horti pomerij et vinearum altitudine cum omnibus capelle ornamentis, que obitus sui die in ea domo esse contingent, ipse prepositus donat donatione mortis causa in usum perpetuum huius collegij. Situation du collége.

Hoc collegium constabit ex septem bursis sive prebendis quarum una erit pro una missa diebus singulis tam dominicis quam festivis et ferialibus perpetuo in predicte domus capellâ, quam ipse prepositus ad hunc usum extruxit celebranda; alie sex erunt pro sex studentibus in iure canonico quorum unus erit ceteris superior, vocabiturque collegij magister. Erunt autem burse in valore perpetuorum reddituum, scilicet pro missa legenda quadraginta libr. de viginti gross. Flandr., bursa autem magistri collegij erit etiam quadraginta libr. et cuiusque quinque studentium viginti quatuor libr. de viginti gross. Flandr., ut fiat universa huius collegij fundatio, preter dictam domum cum omnibus fructibus pomerij et vinearum, preter etiam dicta mobilia, centum libr. de quadraginta gross. Flandr. in perpetuis annuis redditibus. Qui redditus estimati ad rationem unius denarij pro viginti, cum tamen sepe inveniuntur ad rationem unius denarij pro octodecim, alij pro quindecim aut sedecim, faciunt summam 200 libr. de quadraginta gross. Flandr. Dotation de sept bourses, dont une pour la messe quotidienne et six pour six étudiants en droit canon.

Quam summam fundator ipse, cupiens hanc fundationem institutionem firmam et stabilem temporibus manere per- Constitution des fonds nécessaires;

---

une bourse et donna 300 florins pour la nouvelle chapelle; — en 1544 Jean Carondelet fit la fondation dont il est question dans le document VI.

(1) Le collège de Saint-Donatien était situé dans la rue *des chats*, actuellement *de Bériot*; aujourd'hui le jardin public occupe une partie de l'emplacement de l'ancien établissement universitaire, et s'appelle encore le *Parc Saint-Donat*. (*Analectes*. tom. XVII, p. 346.)

petuis, respiciens onera multa expensa et damna que in dictarum bursarum cursu atque conservatione possunt ex temporibus vel huiusmodi malitia contingere, ex matura deliberatione et sincera devotione ampliavit ad summam duorum millium coronarum de quadraginta octo gross. Flandr. in redditus perpetuos pro huius collegij cursu, ut melius et utilius per eos qui statim ad hoc nominabuntur et deputabuntur emi poterunt, convertendam, ea in conditione ut hac additione non obstante, solum predictarum septem bursarum in taxatione predicta maneat, neque summam centum libr. de quadraginta gross. Flandr. annis singulis excedat. Si quid autem ex talibus sic emptis redditibus aliisque extraordinariis emolumentis statim declarandis supervenerit, in necessarias pro domo reparanda vel pro cameris studentium disponendis expensas convertatur, aut pro novis bursis in eodem collegio post fundamentum reservetur, manentibus scilicet bursis predictis in suo cursu et valore superius declarato neque pro talibus excrementis augendo.

mode de les réaliser.

Hanc igitur duorum millium coronarum de 40 gross. Flandr. summam in redditus perpetuos pro huius collegij bursalis cursu vertendam, ipse dominus prepositus ex sincera devotione et certa deliberatione donavit et donat huic collegio donatione scilicet mortis causa, sumendam ex singulis et quibuslibet suis bonis tam mobilibus quam immobilibus etiam feudalibus et allodialibus ubilibet extra flamen, obitus sui tempore per testamenti sui executores vel suos heredes vel huius collegij statim nominandos procuratores inveniendis, ut per ipsos collegij procuratores huius presentis donationis vigore apprehendatur, ita scilicet ut si de perficienda ex illis predicta duorum millium coronarum summa non possint amicabiliter cum heredibus ipsis vel executoribus testamenti concordare, ipsi ad illarum venditionem realiter procedant sicut illis per hanc donationem presentem ut sic faciant plenam prepositus ipse dat potestatem, *illi*

presertim, qui pro principali et veluti superintendente executore statim nominabitur, in quem scilicet ipse dominus prepositus vult et intendit hanc duorum millium coronarum donationem veluti in donatarium principalem verti, qui pro huius summe receptione ac prosecutione veluti pro re propria in iure agendo et defendendo audiendus sit prout statim plenius hec declarabuntur.

Le collége pourra loger des commensaux non boursiers.

Huic ordinarie huius collegij dotationi accedere possent alia extraordinaria emolumenta, quia cum huius collegij domus teneat cameras aptas ad studentium receptionem in multitudine magna ultra numerum sex bursariorum (1), concessum est ut alij studentes, non bursarij non in iure canonico vel civili studentes, cum bursariis recipiantur victuri de cibo et potu in communi cum bursariis mensa et sub eisdem statutis et regulis, ita tamen ut eorum quilibet det pro anno de camera et lecto et aliis communibus utensilibus, ultra cibi et potus expensam ordinariam, unam libram gross. Flandr. in communem collegij utilitatem vertendam; et si collegij magister ultra talem summam, ampliores denarios a talibus camerariis studentibus attenta plurima in camera, lecto et aliis utensilibus commoditate accipere possit, media pars talis incrementi ipsi collegij magistro in laborum suorum mercedinem cedet, reliqua ad alicuius ordinarie pro uberiori studentium fructu ordinande stipendium convertetur. Accedere poterunt et alia ex vinearum et pomerij fructibus commoda, que monstrabit experientia ad communem collegij utilitatem vertenda.

La faculté des arts instituée donataire et proviseur,

Satis constat ex predictâ huius fundationis serie, quod necessario ordinandus est perpetuus aliquis huius collegij procurator, qui post huius domini prepositi deces-

(1) Il y avait place pour 17 étudiants qui, la plupart, avaient deux chambres très-commodes. (*Tabelles originales formées en* 1785 *par ordre du gouvernement Autrichien*. — Arch. gén. du royaume, arch. Eccl, n° 56.)

sum, predictorum censuum sive reddituum perpetuorum assignationi aut particularium hereditariarum supra quas assignari possunt apprehensioni, et si opus sit illarum venditioni diligenter intendat et ad defuncti heredes vel testamenti executores, vel via amicabili componat vel iuris rigore veluti pro re sua propria contendat; qui etiam de receptione dictorum reddituum et aliorum emolumentorum extraordinariorum huic collegio proventurorum, de expensis etiam tam ordinariis quam extraordinariis rationem sive computationem annis singulis audiat; qui denique observationi regularum et statutorum pro ipsius collegij honestate et studentium commoditate, statim declarandorum aut post constituendorum, veluti collegij visitator superintendet. Ipse ergo dominus prepositus fundator volens super hoc debite providere, profunda cogitatione attendens artium facultatem esse matricem primam, ductricemque ingeniorum iuvenilium ad superiora studia et veluti matrem optimam in exaltatione filiorum alumnorumque suorum exaltantem, illiusque solitam in rebus agendis gratuitatem, industriam, constantiamque considerans, tam certam de illa cepit fiduciam ut custodiam procurationemque huius collegij perpetuam censuerit illi committendam, scilicet ut donationes omnes, quas pro huius collegij institutione facturus est, et iam modo predicto facit, in illam illius nomine veluti in donatarium principalem convertuntur, qui eo pretextu et titulo in iure agendo et defendendo pro huius collegij juribus et bonis iudicialiter audiendus et admittendus sit, hoc tamen prospecto ut donatarius clericus, scilicet facultas artium, det litteras in authentica forma in archivia capituli sancti Petri Lovaniensis, scilicet ad opus dicti collegij custodiendas, quibus fateatur donationes plene et integraliter ad huius collegij usum et utilitatem pertinere debere, quamvis sub suo nomine facte sint et intitulate, nec receptionem ullam, nec tractationem quorumcumque denariorum ex illis proventurorum ad se

sous certaines conditions.

spectare; qui etiam de receptione dictorum reddituum aliorum quoque emolumentorum extraordinariorum huic collegio proventurorum de expensisque tam ordinariis quam extraordinariis, rationem singulis annis audiat, emendet et concludat; qui denique statutorum sive constitutionum et regularum pro ipsius collegij honestate et studentium commoditate secundum huius fundatoris desiderium statim declarandorum observationi et novorum, si videbitur, dispositioni, veluti collegij visitator supremus superintendat. Cui tamen substitui voluit ipse fundator venerabilem dominum et magistrum Carolum Viruli [1] in studio hoc Lovaniensi regentem cum magistro Nicolao Viruli cuiuslibet vita durante, ita ut ipse et eorum quilibet donec vivent, sint et maneant huius collegij visitatores et directores.

Charles et Nicolas Viruli premiers proviseurs.

De regulis autem et statutis in hoc collegio tenendis et servandis sic per prefatum dominum prepositum fundatorem ordinatum est. Imprimis missa quotidiana huius collegij instituta erit, non ut beneficium ecclesiasticum a quoque impetrabile, sed ut nudum et simplex cantuarium [2] per unum sacerdotem ex mendicantibus ad placitum magistri collegij sumendum in capella ipsius collegij celebranda, videlicet pro dominicis diebus *de tempore*, in feriis secunda quarta et sexta *pro defunctis*, in tertia, quinta et sabbato *de beata virgine*. Erunt autem he misse legende voce intelligibili sine cantu, nisi quod in festo sancti Donatiani cantabitur missa alta voce, pro qua sacerdos ordinarius iunget sibi alios duos sacerdotes adiutores, quibus dabuntur veluti pro prebenda ordinaria gross. Flandr. quatuor et aliorum cuilibet

Règlement et statuts.

Messe quotidienne.

Fête de Saint Donatien.

---

(1) Carolus Viruli, bachelier en droit canon et en médecine, fut le fondateur et le premier régent de la pédagogie du Lis, à laquelle il légua sa maison, un jardin nommé le jardin du Lion dans la rue Flamande et beaucoup d'autres biens. (Molanus, op. cit., pp. 596-631.)

(2) *Cantuarium*, i. e. beneficium ecclesiasticum, missis decantandis addictum, et cui deserviunt, qui alias capellani dicuntur. (Ducange.)

gross. Fland. tres. Assistent huic servitio in festi reverentiam studentes collegij omnes tam bursarij quam camerarij sub pœna 2 gross. Fl. ex quolibet deficiente sumenda et in luminaria sive ornamenta capelle vertenda. Et si oppidi villicus et superior oppidi Burghemagister decanusque facultatis iuris canonici et facultatis artium duoque visitatores vitales predicti velint sua presentia servitium illud honorare, dabuntur eorum cuilibet etiam gross. 2.

Anniversaire du Duc Charles-le-Téméraire, du fondateur et des bienfaiteurs.

Ad diem proximam post sancti Donatiani festum annis singulis predictus ordinarius sacerdos, iunctis sibi aliis duobus sacerdotibus, cantabit in eadem capella missam pro anima pie memorie domini Ducis Caroli, et pro anima ipsius domini prepositi fundatoris et pro animabus omnium benefactorum eiusdem, duobus cereis qualibet librarum duarum ardentibus supra altare; sed vigilie cantabuntur per eosdem sacerdotes die precedente scilicet Sti Donatiani post festi vesperas, quibus vigiliis et misse assistent omnes collegij studentes bursarij et cameriste, sub pœna prius declarata, ad luminaria vel ornamenta capelle applicanda. Dabuntur autem veluti pro prebenda ordinaria sacerdoti gross. Fland. sex, cuilibet suorum adiutorum gross. quatuor, cuilibet bursariorum et cameristarum grossus unus, sed magistro collegij gross. 2 et si decani facultatum iuris canonici et artium et duo prenominati vitales visitatores velint interesse, cuilibet eorum gross. 2.

L'un des 6 boursiers sera président; il jouira de sa bourse pendant 10 ans; les 5 autres, en jouiront pendant 7 ans.

Ex sex bursariis huius collegij unus erit ceteris superior et veluti collegij magister (1), etatis non minus 36 annorum, qui manens in collegio bursam suam retinebit annis 10 non amplius, omnium bonorum proventuum huius collegij tam ordinariorum quam extraordinariorum receptor et dispensator. Alij quinque bursarij bursas suas in collegio manentes retinere poterunt per annos septem sive ad

(1) Le dix-septième président du collége de Saint-Donatien fut Guillaume Bassery, qui devint plus tard évêque de Bruges. (*Analectes*, t. XVII, p. 358.)

licentie in iure canonico gradum conscendant sive non. Que burse sic conferentur quod decanus et facultas artium, vacante aliqua bursa, tres scholares veluti ad iuris canonici studium idoneos preposito ecclesie sancti Donatiani Brugensis presentabunt, ex quibus optio erit domino preposito quem ex illis instituat, et in eius negligentia vel tarditate ultra tempus a iure in beneficiantibus perfunctum, tale ius instituendi pro illa vice ad ipsam artium facultatem censebitur devolutum; manebit tamen quisque ecclesie predicte prepositus ab iure et executione talium institutionum suspensus, donec sex libr. gross. Fland. in usum et augmentum huius collegij una vice donaverit conferendis bursis per talem solutionis moram vacantibus, per predictam artium facultatem, que et omnes bursas cum vacabunt post trimestris vacationem veluti devoluto in illam conferendi iure donabit.

Manière de conférer les bourses.

Omnes bursarij et ceteri cameriste huius collegij studentes tenebunt de cibo et potu mensam communem, in communi aulâ sive refectorio, non seorsim per cameras, nisi quos mala valetudo excuset, et tali expense ordinarie preficietur unus dispensator per singulas septimanas, cui magister collegij providebit de necessaria pecunia secundum cursum bursariorum, ut melius facere poterit, et clericus septimanarius ad finem sue septimane in loco refectionis post gratias, reddet rationem sue administrationis de receptis et expositis cibo et potu, cuius registrum servabit collegij magister per duos seniores ex petentibus signandum et in computatione generali de qua statim dicetur implicandum. Talis septimanarius habebit singulis sue septimane diebus dicere in principio prandij et cœne benedictionem antequam sedeatur ad mensam, qua facta, dicet *Jube domine benedicere*, quibus verbis collegij magister vel, eo absente, senior ex bursariis superaddet *mense cœlestis;* similiter ad finem prandij et cœne, ipse septimanarius ceteris stantibus et levata mensa dicet gratias, in quarum fine magister collegij vel, eo absente, senior ex bursariis

La table sera commune pour tous.

Charge de l'hebdomadaire,

à table,

dicet intelligibili voce, hec verba, *Anime fundatoris et omnium benefactorum requiescant in pace.* Amen.

aux exercices de la chapelle.

Post cœnam gratiis dictis, accedent omnes illic congregati ad capellam collegij illicque campana pulsata, cereo uno ad altare ardente, septimanarius dicet alta et intelligibili voce Antiphonam unam de beata Maria virgine cum versiculo et collecta, ad cuius finem addet voce submissa flexis genibus psalmum *De profundis*, alternis versibus cum ceteris astantibus et in fine *Requiem eternam* etc. *Kyrie eleyson, Christe eleyson, Pater noster* cum illo verso *A porta inferi* etc., et ad finem addet magister collegij hec verba, *Anime fundatoris et omnium benefactorum* etc., erit autem Antiphona pro die dominico, *Salve regina*, pro feria 2ª *Regali* pro feria 3ª *Inviolata* et pro aliis diebus sicuti notate erunt in missali collegij. Cui servitio assistent omnes qui in cœna fuerunt collegij commensales sub pœna unius gross. Fland. ex quolibet et vice qualibet desinente levanda, et in capelle ornamenta vel luminaria per septimanarium qui de hoc in sua computatione septimanali faciet mentionem applicanda.

Absences.

Ut predicti bursarij curiosius intendant studiis suis, sciant omnes se nullum fructum ex suarum bursarum cursu percepturos, cum ex collegio absentes fuerint ultra continuum octo dierum spatium, convertendis longioris absentie fructibus in utilitatem collegij communem; quod si quis ultra trium mensium spatium vel tempus absens fuerit, poterit de eius bursa veluti vacante pro alio disponi, nisi talis absentie tremestris, non ulterioris, gratiam a domino preposito S^ti^ Donatiani, qui pro tempore fuerit, obtinnerit. Si quis ex bursariis durante burse sue cursu decesserit, tertia pars suorum mobilium in collegio existentium utilitati communi collegij cedat, salvo honesto servitio pro eius anima in capella collegij celebrando, cui assistent bursarij et ceteri studentes camerarij sub pœna 2 gross. ad ornamenta capelle ut prius applicanda; sed ex camerariis studentibus illic decedentibus, sumetur sexta

Service ou messe à célébrer en cas de décès d'un boursier,

ou d'un commensal.

pars suorum mobilium illic decedentium ad communem quoque collegij utilitatem et sub unius misse in capella collegij celebrande recompensatione. Sed hec sciant et comprobent huiusmodi cameriste ut collegium ingredientes censeantur se ad hanc conditionem ultro constringere.

Qui ex bursariis vivens, perfecto illius cursu vel ante, ultro collegium dimiserit, dabit ad liberariam collegij unum librum ex iuris canonici aut civilis Doctoribus ad eius placitum sive discretionem. Ceteri autem cameriste ultro recedentes ex collegio dabunt veluti pro iucundo recessu ad communis mense letitiam quatuor solidos gross. Fland. Dons des boursiers ou des commensaux à leur départ.

Nunc ut decanus de computatione generali receptorum et expositorum pro hoc collegio annis singulis reddenda [audiat], fiet hec computatio quolibet anno proxima die post missam obitus huius fundatoris in aula sive refectorio communi per collegij magistrum, qui erit communis huius collegij receptor, coram decano facultatis artium veluti huius collegij nomine ipsius facultatis perpetuo procuratore et visitatore, adiuncto sibi eiusdem facultatis receptore et predictis vitalibus huius collegij procuratoribus magistro Carolo et Nicolao Viruli, ceteris bursariis assistentibus. Cum autem huius collegij proventus aliqui ordinarij sint alij accidentales et extraordinarij, expense etiam similiter alique sunt ordinarie, alique sunt extraordinarie, secundum hoc procedit hec computatio per duo capitula, ut in primo declarentur recepta et exposita extraordinaria et sic clarius prospici possit si quid eo anno acciderit in parte ulla detrimenti, quod provisionis alicuius exposcat remedium, videri etiam possit que ex utrisque capitulis inveniatur ultra expensa receptorum supercrescentia que novis bursis instituendis summari possit, quarum novarum bursarum instituendarum iure ipsa artium facultas magis et diligentius intendet propter ius bursarios ipsos nominandi quod per statuta prescripta illi tribuitur. Hec autem computatio visa et examinata per prefatum visitatorem artium facultatis decanum cum eiusdem facultatis receptore et predictis Règles à suivre dans la reddition des comptes.

vitalibus procuratoribus per ipsos collegiique magistrum et seniorem ex bursariis signata, servabitur in certa collegij cista cum hoc presenti registro sub tribus clavibus, una pro visitatore, alia pro receptore scilicet collegij magistro, tertia pro seniore ex bursariis. Sit autem de novis bursis huic collegio undecumque et exquacumque aliorum prelatorum largitione huic collegio addendis, et forte predictis sex declaratis longe amplioribus hec firma ordinatio, qua huic collegio titulus et nomen beati Donatiani semper erit, magistri quoque collegij aliarumque quinque prius declaratarum bursarum dispositio preposito ecclesie S^ti^ Donatiani modo supra declarato firma manebit. Dicta die computandi parabitur prandium pro dictis decano et receptore facultatis et dictis duobus vitalibus procuratoribus artium cum magistro collegij et ceteris studentibus commensalibus in refectorio collegij, et ad prandij finem dabuntur per magistrum collegij eidem decano pro illius diei occupatione gross. Fland. octo, receptori facultatis et cuilibet dictorum vitalium procuratorum artium gross. Fland. quatuor, magister vero collegij habeat quod secundum computationis sue scripturam maiorem vel minorem per ipsum visitatorem et ceteris assistentibus pro illa vice sibi taxabitur ultra fructum burse sue ordinarium.

Visite du prévôt fondateur.

Sit vero hoc commemorandum quod si et quandocumque continget ecclesie S^ti^ Donatiani prepositum, huius collegij fundatorem semper nominandum, ad hoc collegium vel pro brevi visitatione vel pro longiore mora declinare, exhibendus erit sibi supra alios omnes debitus honor, etiam de camera pro se et servitoribus tribus per eum eligenda, absque tamen collegij pro eius suorumque expensis gravamine ullo solutisque per eum sex libris gross. prius annotatis.

Huiusmodi autem ordinationis sue collegij pauperum in iure canonico studentium erectionis et bonorum declarationis cedula sic ut premittitur, mihi notario publico infrascripto per memoratum dominum et magistrum Anthonium

Hanneron prepositum deliberata et presentata, idem dominus et magister Anthonius sponte et ex recta sua scientia, pure, simpliciter et propter Deum, ac in puram elemosinam, eâ donatione que dicitur inter vivos et absque aliqua reservatione sive revocatione, ullo unquam tempore in futurum inde facienda, in forma iuris meliori cum renunciationibus et solemnitatibus ad id servientibus et in talibus fieri consuetis, predictam suam domum cum universis et singulis suis pertinentibus et attinentibus, in vico dicto de Cattestraete, oppidi Lovaniensis, Leodiensis diœcesis, scilicet ad opus fundationis et collegij erectionis ob Dei omnipotentis, beate Virginis gloriose eiusdem genetricis et sancti Donatiani presulis patroni sui laudem ac honorem, sueque et parentum suorum animarum salutem cessit, resignavit et transportavit, necnon collegium et missam ibidem in capella modo et forma predeclaratis ex nunc inantea fieri voluit ordinavitque, instituit, erexit, dotavit pariter et fundavit, ac ordinat, instituit, erigit, dotat et fundat per presentes, dilatione in predictis et superius insertis suis scriptis contentis non obstante. Super quibus omnibus et singulis premissis, prelibatus reverendus pater et dominus Anthonius prepositus et fundator sibi ad opus pretacti collegij et capelle, sic ut premittitur erectorum, a me notario publico infrascripto fieri confici atque tradi petiit unum vel plura publicum seu publica instrumentum vel instrumenta.

Acta fuerunt hec in domo habitationis venerabilis et circumspecti viri magistri Caroli Viruli artium magistri et in iure canonico ac medicorum baccalaurei, sita Lovanij in vico novo parochie sancti Petri Lovaniensis dicte Leodiensis diœcesis, sub anno, indictione, mense, die et hora prescriptis. Presentibus ibidem prelibato magistro Carolo Viruli necnon venerabilibus viris magistro Petro de Thenis [1]

---

(1) *Petrus de Thenis*, « nomine et non patria, natalis illi nam locus Lovanium». Docteur *utriusque juris*, il enseigna le droit civil pendant dix

in iure canonico licentiato ac artium magistro, et Balduino Joris venerabilis facultatis artium domus et liberarie custode, testibus fide dignis, Lovanij dicte Leodiensis diœcesis residentibus ad premissa vocatis specialiter et rogatis : sic est.

Et ego Judocus de Bouchoute (1), clericus Cameracensis diœcesis, publicus sacris Apostolica et Imperiali auctoritatibus notarius, quia premissis expositioni, cedule exhibitioni, collegij erectioni, domus et bonorum resignationi, cessioni, assignationi, donationi, transportationi et renunciationi aliisque omnibus et singulis dum, sicut supra scribuntur, agerentur, dicerentur et fierent, una cum prescriptis testibus presens fui, eaque omnia et singula sic fieri vidi, scivi et audivi; idcirco presens publicum fundationis et erectionis collegij instrumentum, manu alterius fideliter scriptum, signo manu nomine et agnomine meis propriis, solitis et consuetis signis subscripsi, rogatus et requisitus in robur et evidens testimonium omnium et singulorum premissorum ; et erat subscriptum.

Collationata est hec copia presens cum originali instrumento et concordat de verbo ad verbum et erat subscriptum per me,

BALDUINUM DE PEDE (2), notarium.

Archives de l'Etat à Bruges. — Arch. ecclés., liasse n° 145.

---

ans et le droit canon pendant vingt ans, mourut en 1523 et fut enterré dans l'eglise de Saint-Pierre à Louvain, près de l'autel de Saint-Mathieu. (MOLANUS, op. cit., p. 539.)

(1) Josse de Bouchoute, chanoine de Saint-Pierre à Louvain, y fonda la chapellenie de Ste Ursule. (MOLANUS, op. cit. p. 140).

(2) DE PEDE est probablement le nom latinisé de VAN DER VOET, ou VOETS, comme VIRULI est la traduction de MANNEKENS.

III.

Dispositions concernant la bourse fondée par Jean de Hoya. (1)

Ordinatio ac institutio burse per venerandum ac egregium virum ac D. M. N. M. Joannem Hoya S. T. Professorem in collegio facultatis Theologie in alma universitate Lovaniensi fundate. 1513.

Primo vult et ordinat predictus M. N. M. Joannes Hoya quod collatio, provisio seu omnimoda dispositio huiusmodi burse ad venerandos dominos, D. Decanum et D. et M. Regentes dicte facultatis spectet et pertineat sub nonnullis conditionibus infra latius declaratis. La collation appartient aux doyen et régents de la faculté de Théologie.

Imprimis quod bursarius per predictos dominos Decanum et Regentes instituendus, erit studens in Theologia, laudabilis et honeste vite, bonorumque nominis et fame, magister artium, promotus Lovanij, biretatus, (2) et qui in Le boursier sera étudiant en théologie,

(1) Jean de Hoya, né à Gand, obtint le grade de docteur en théologie de l'Académie de Trèves, devint *Pastor laicorum* et puis chanoine de Saint-Donatien, à Bruges, fut nommé docteur en théologie à l'Université de Louvain, en 1496, et, après y avoir enseigné, mourut en 1518, à l'âge de 88 ans. Il fut enterré chez les Chartreux de la même ville.

(2) On a découvert des sources précieuses, qui nous renseignent sur l'organisation des études de la faculté des Arts et de la faculté de Théologie à Louvain.

Dans le *Codex veterum statutorum Academiæ Lovaniensis*, publié à la suite de l'*Historiæ Lovaniensium libri XIV*, de Molanus, Mgr de Ram a reproduit 1° *Visitatio almae Universitatis studii generalis Lovaniensis publicata die* 5 *Septembris, anni* 1617, *sub Archiducibus Alberto et Isabella*, pp. 944-972; 2° *Statuta facultatis Theologiæ Lovaniensis* (s. XVI) pp. 1014-1028; 3° *Statuta venerandæ facultatis artium Academiæ Lovaniensis innovata anno* 1639, pp. 1089-1128.

Mr Reusens, professeur à la faculté de Théologie et bibliothécaire

sua licentia locum habuerit unum de viginti primis universitatis seu inter eosdem, aut certe promotus in alia universi-

---

de l'Université de Louvain, dans le *Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire*, Bruxelles 1867, nous a donné les statuts primitifs de la faculté des Arts, savoir: 1° *Statuts de l'année* 1427; 2° *Statuts de l'année* 1429; 3° *Extraits des actes de la faculté des Arts relatifs aux statuts* (1430-1446) pp. 147-206.

Le même professeur vient d'éditer dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain* de 1882, les *Statuts primitifs de la faculté de Théologie*, pp. 380-415.

Nous combinerons ces pièces officielles, pour en tirer les quelques observations qui peuvent éclaircir le présent document.

Les jeunes gens qui se destinaient aux études théologiques, devaient avoir obtenu le grade de maîtres ès-arts (*Statuts prim. de la fac. de Théol.* p. 384. — *Statuta fac. Theol.*, p. 1016). Le cours de la faculté des Arts était de deux années, et commençait au premier Octobre, pour finir dans la dernière quinzaine de Septembre. On enseignait simultanément, dans les quatre pédagogies de la Faculté, nommées *le Château*, *le Porc*, *le Lis* et *le Faucon*, la logique pendant neuf mois, la physique pendant huit mois, et la métaphysique pendant quatre mois. Les trois derniers mois avant l'examen étaient consacrés à des répétitions générales sur les matières expliquées pendant les deux années. D'après les cours qu'ils fréquentaient, les élèves étaient appelés *logici*, *physici*, *metaphysici seu promovendi* (*Visitatio* etc. nn° CXXVI, CXXVIII p. 973; *Statuta venerandæ* etc. cap. XIV, p. 1098; *Stat. de l'année* 1427, p. 756; *Stat. de l'année* 1429, p. 178.)

La faculté des Arts conférait le baccalauréat, la licence et le doctorat, *magisterium*. Un examen oral, appelé *actus determinantiæ*, était l'épreuve préparatoire aux grades. (*Visitatio* etc. n° CXXXVII, p. 975; *Statuta venerandæ* etc. cap. XV, *de actibus determinantiæ*, p. 1098.)

Au commencement de la seconde année, les élèves devaient prendre le grade de bachelier *simple*. La défense d'une thèse de philosophie leur donnait le titre de bachelier *formé* ou *formel*, et leur permettait de se présenter à la licence. (*Visitatio* etc. n° CXL, p. 976, et *Statuta venerandæ*, etc. cap. XVII, p. 1099.) Un concours pour les *lignes*, appelé *calamus*, précédait les célèbres examens de la licence. Dans chacune des quatre pédagogies, les étudiants concouraient entre eux sur toutes les branches de l'enseignement. Les neuf premiers appartenaient à la catégorie des *lineales*. Les trois premiers [d'après le résultat d'un nouveau concours dans chaque pédagogie, suivant Lambert; cependant

tate secundum rigorem examinis, qui iudicio magistrorum dicte facultatis reputetur ita indoneus sicuti regulariter

---

le texte dit simplement: *Nominabuntur in singulis pædagogiis tres pro prima linea, tres pro secunda*, etc.] formaient la *prima linea*, les trois suivants la *secunda linea*, et les trois derniers la *tertia linea*. Au jour de l'examen décisif, les douze de la *prima linea* se réunissaient en un concours général, et celui d'entre eux qui l'emportait sur les autres, était proclamé *primus* ou premier en philosophie. Un concours semblable avait lieu pour ceux de la *secunda* et de la *tertia linea*. Les étudiants qui ne faisaient pas partie des *lineales*, concouraient ensemble; ceux de la première moitié s'appelaient *post-lineales* ou *ante-mediales*, et le premier d'entre eux ou le 37ième portait le nom de *primus academicus*. (*Stat. venerandae* etc.. capp. XIX, XX, pp. 1101-1102 et *Juramenta* V, VII, VIII, X, XI et XII, pp. 1107, 1109, 1110; *Visitatio*, etc., n° CXLII sqq. pp. 976 sqq.)

D'après ces données, pour prétendre à la bourse de Hoya, il fallait être au moins le 8ième de la *secunda linea*.

Le grade de docteur ès-arts, *magister in artibus, artium*, était conféré sans apparat. L'*actus biretationis*, qui précédait la promotion, était rarement public. (*Stat. venerandæ* etc., cap. XXI, *de actu biretationis*, p. 1103, et *Visitatio*, n° CXLIV, p. 976.)

Les théologiens, avant d'aspirer à aucun grade, devaient suivre les cours durant six ans, selon les *Statuts primitifs de la fac. de Théol.* (p. 384), durant trois ans *aut circiter*, selon les *Statuta fac. Theol.* (p. 1056), durant quatre ans *ad minus*, selon la *Visitatio* etc. (p. 960).

Pendant tout ce temps, ils étaient simples *cursores*. — Ces six, trois ou quatre ans révolus, ils pouvaient se présenter *ad lecturam bibliorum* ou *biblie*, première épreuve à la suite de laquelle ils devenaient *baccalaurei biblici*. Une fois *baccalaurei biblici*, il leur était permis de se présenter *ad lecturam sententiarum*, et ce second examen les faisait *sententiarii*. Enfin une troisième épreuve les rendait *baccalaurei formati* (*Statuts prim. de la fac. de Théol.*, p. 384 sqq., *Visitatio* n° LXX, p. 961; *Stat. fac. Theol.*, p. 1016 sqq.)

Pour pouvoir prétendre à la licence, les bacheliers *formés* devaient continuer leurs études pendant quatre ans, selon les *Statuts primitifs de la faculté de Théol.* (p. 390), pendant trois ans, selon les *Statuta fac. Theol.* (p. 1018) et la *Visitatio* (p. 960). Deux mois, *ad minus*, après la licence, on pouvait se présenter au doctorat (*Statuts prim. de la fac. de Th.*, p. 395 et *stat. fac. Theol.*, p. 1020). — Voir Reusens, *Analectes*, t. I, p. 377; J. B. Lameere, *Beschrijf van oud en nieuw Loven*, Loven, 1829, p. 32.

est unus promotus Lovanij qui predictum locum in sua licentia habuit, natus Gandensis aut Brugensis.

Verum si talis non inveniretur, dictam bursam habere volens, nec in dicto collegio residere vellet, vivendo secundum instituta et ordinationes eiusdem collegij, poterunt dicti magistri predicte facultatis, expectatis duobus mensibus a vacatione predicte burse computandis, providere alteri nationis flandrie, vel nationis alterius, predicto modo ad magisterium in artibus qualificato. Quod ubi cetera omnia fuerint paria, promotus Lovaniensis preferatur promoto alibi.

devra prendre le grade de bachelier

Vult insuper predictus M. N. M. instituens quod huiusmodi bursalis predicto modo institutus et ad predictam bursam admissus debeat, completis sui studij annis requisitis, secundum consuetudinem et ordinationes dicte facultatis, ad gradum baccalaureatus suscipiendum, hunc gradum usque ad formam inclusive suscipere: alioquin dictis annis completis, idem bursarius bursa sua privetur ipso facto, nec eam ulterius tenere seu emolumenta eius suscipere [valeat], ipsa quoque bursa alteri iuxta modum pretactum conferatur.

et pourra continuer ses études jusqu'à la licence.

Verum si post formam baccalaureatus susceptam, predictus bursarius voluerit continuare suum studium, poterit ipsam bursam retinere et habere adhuc quatuor annis aliis et non ultra, a tempore ferme secundum statuta facultatis prefixo computandis, quibus quatuor annis elapsis alteri de eadem bursa mox provideatur.

Item voluit dictus D. instituens quod si contingat bursalem admissum, post eam admissionem quocumque tempore inveniri inutilem in studio sacre Theologie non proficientem, aut inhoneste viventem seu pertinaciter statutis et ordinationibus dicti collegij aut dicte facultatis parere negligentem, quod abiiciatur et privetur atque alteri magis idoneo iuxta prescriptum modum de eadem bursa provideatur.

Archives de l'Etat, à Bruges. — Arch. eccl., liasse n° 145.

IV.

Organisation de l'institution des Réfectionaux.

Sub Decani et Capituli beneplacito.

Quoniam subsistere non potest quod debili nititur fundamento, hinc est quod pro firma tredecim puerorum refectionalium (1) hucusque debiliter fundatorum subsistentia ac intertentione, qui jam annum et amplius chorum huius ecclesie in vestitu et habitu decenti concolari et conformi visitarunt, unde Christi fidelium huc confluentium devotionis circa divina fervor indies accrescere conspicitur, canonicis per decanum et capitulum deputatis media infrascripta videntur expedire. Janvier 1531.

I. Quicquid ad dictos refectionales ex fundationibus et collationibus ab antiquo (2) factis nunc spectat et inantea Administrateurs des biens des réfectionaux.

---

(1) L'institution des *pueri refectionales* était différente de celle des *chorales*, comme on le verra plus loin, au document VII. Nous trouvons également cette différence indiquée dans le *Status diœcesis sub Humberto a Præcipiano* 1685 « *Quod (officium divinum) quam decentissime juxta Romanas ceremonias, per 60 circiter habituatos perficitur, ultra 16 pueros, qui toga talari et superpellicio etiam induti, minoribus in ecclesia et choro officiis cum magna modestia defunguntur, cui officio bene procurando deputatus est magister qui ceremoniis, et alius qui musicae et psalmodiae praesit. Pars horum puerorum musicae deputata choralis dicitur..... Pars refectionalis, qui functionibus in choro, versiculis, martyrologio decantandis deputati.* ».

(2) Nous ignorons à quelle date remonte l'origine des réfectionaux. Maiolus Fabri, chanoine de Saint-Donatien, en parle dans la fondation qu'il fit en 1403. « *Item canonicis capellanis et clericis, necnon tredecim pauperibus refectionalibus cuilibet eorum unum*

spectabit, recipietur deinceps et administrabitur per duos aut tres canonicos seniores, capellanum aut clericum in eorum adiutorem sumpturos.

II. Quiquidem rectores seu refectionalium rectores circa eorum directionem et provisionem diligenter invigilare habebunt, administrationis per eos geste annis singulis illico post renovationem aut continuationem officiariorum rationem et calculum in capitulo reddituri.

Admission des réfectionaux.

III. Item nemo unquam admittatur in refectionalem nisi a rectoribus decano et capitulo presentatus, de cuius statu, conditione et paupertate per eos informatio precesserit, fidelisque ipsorum relatio in capitulo facta fuerit.

IIII. Item dicti rectores pro virili elaborabunt ad officij predictorum refectionalium provectionem et augmentum, ut, cum opus erit, superpellicia, succintoria, cappe, tunice et id genus vestes nove, decentes, concolorares et conformes comparentur, quibus eo dumtaxat tempore licebit uti, quo chorum ingredi aut divinis interesse tenebuntur, easdem, peractis sacris, in loco et capsis ad id designandis reposituri.

Costume des réfectionaux

Maîtres de chant.

V. Item ut predicti refectionales musica perfracta aut saltem gregoriana chorique ceremoniis et aliis ad divina necessariis imbuantur, deinceps singulis quartis et sextis feriis, succentor scholam accedet literatoriam, a miridie eos ibidem a festo Purificationis ad Bavonis ab hora tertia cum dimidia usque ad quartam cum dimidia, ludimagistro tum e schola recessuro, musicam saltem gregorianam, chori ceremonias, versiculosque et alia edocturus, ab eisdem rectoribus honestam mercedem, decani et capituli aut eorum discretionibus recepturus.

---

denarium pro offerendo, qui quidem refectionales offerant post collegium immediate. Et in regressu de offertorio teneatur dominus magister fabrice dare cuilibet dictorum tredecim refectionalium tres solidos par.. »

VI. Item et deinceps nullus omnium scholarium chorum ecclesie frequentare volens illic admittetur, nisi eius habitus et vestis etiam sit talaris refectionaliumque habitui et vesti conformis.

VII. Item quotienscunque continget erigi mensam pauperum, quicquid ex prebendis ([1]) sive in exequiis sive in mortuorum anniversariis per decanum et canonicos pauperibus solitum erat ante distribui in pecunia, id solum per ostiarium capituli colligetur rectoribusque tradetur in refectionalium dumtaxat usus convertendum; reliquum autem ex prebendis in re alia quam pecunia obveniens libere dispositioni dominorum in pauperum tamen et non alios usus convertendum remanebit. Nouvelles ressources à créer.

VIII. Item quidem omnis pecuniarum summa feriis quarta et sexta hebdomade sancte validis mendicantibus indiscriminatim et invalidis in ambitu claustri cum obstrepero illorum clamore et turba per obedientiarium distribui solita, usui dumtaxat refectionalium dehinc observabitur. Quindecim autem libre et xii sol. par. annue ipsismet refectionalibus per obedientie receptorem hebdomatim per tres stuferos simul, ac triginta quinque libre par. eisdem hic illic ad fundatorum tumulos in suis respective anniversariis genuflectentibus et legentibus per tabularium chori multifariam quotennis dividi solite, et si que alia forsan inposterum similia fundari contingat, ab ipsis receptore et tabulario colligentur, dictisque tradentur rectoribus, ea refectionalibus usui adplicaturis.

IX. Item ex bonis in annuam elemosinam cespitum ([2])

---

(1) *Prebendae* dictae cibi ac potus portiones diurnae, quae monachis, canonicis aliisve quibusvis dantur ac *prebentur*. (DUCANGE.)

(2) *Cespes* signifie *tourbe*, fl. *turf.*, combustible que l'*officium cespitum* était chargé de fournir aux chanoines, qui le distribuaient aux pauvres : « *Signa* (fl. teeckens, fr. bons) *N*..... *competentia pro cespitibus habendis et pauperibus erogandis.* » (Act. capit. *passim*).

En 1569, le chanoine François Fiers fit une fondation, connue

officio a fabrica elargitis, rectoribus prefatis in usus refectionalium summa gratiosa sex puta aut octo libr. paris. erogabitur, totusque eorum prescriptus intertentionis tenor observabitur usque ad competentem unius initiationis subsistentiam, habita per fabricarium debita onerum officij cespitum ratione. Atque hoc salvo quod solita distribuendorum annue cespitum consuetudo non omittatur.

Si igitur aliquando horum refectionalium officium, benefactorum largitate ita increverit ut annui eius redditus illorum vestibus suo tempore comparandis possit sufficere, tum prebende omnes pecuniarie aliaque tam ex obedientie quam fabrice officiis in huius intertentionis favorem destinata, ad pristinam suam naturam sunt reversura.

Sic conclusum in capitulo unanimi omnium voto, anno Domini 1531 mense Januario.

(Signé) : Comitis.

Archives de l'Evêché de Bruges. — Liasse *Refectionales.*

---

sous le nom de *officium Fierens* (sic) ou *officium cespitum*, et qui, croyons-nous, remplaça l'ancien *officium cespitum* ou lui fut unie. L'extrait suivant nous en donne une idée : « *Volo quod ex eisdem redditibus executores testamenti mei unacum fabricario et suo coadiutore singulis annis cespites, ligna, vestimenta aliaque ad usum pauperum necessaria emere et comparare, ac illa omnia tempore brumali infra omnium sanctorum et purificationis Marie festivitatibus in piis elemosinis pie et charitative cum consilio et ordinatione dictorum Decani et capituli veris pauperibus et maxime egenis, membris egris laborantibus, victum necessarium sibi adferre nequientibus, singulis annis fideliter distribuere et erogare et desuper computum reddere teneantur.* »

V.

Testament de Mgr Jean de Witte, Évêque de Cuba, (1) fondateur de la chaire publique de Théologie à Bruges. — Note marginale y jointe. — Extrait de deux comptes de l'exécution du même testament.

A

Testament van saligher memorien Eerweerdigen Vaedere in Gode Jan de Witte, bisschop van Cuba, de welcke heeft gefondeert de lessen die men binnen der stede van Brugghe inde halle daegelycx is lesende. 10 Février 1539.

In nomine sancte et individue Trinitatis Patris et Filij et Spiritus Sancti. Amen. Ego Johannes de Witte, Dei et apostolice sedis gracia Episcopus Cubensis, Jesu Christi misericordia sanus mente et corpore, obitum meum cupiens

---

(1) Jean de Witte (*Albius*) né à Bruges, était fils de Jean de Witte, seigneur de Ruddervoorde, conseiller des ducs de Bourgogne comtes de Flandre, bourgmestre de la commune de Bruges (*van den Courps*) en 1472, et bourgmestre des échevins en 1482. Ses parents l'envoyèrent en Espagne, afin de s'y initier au commerce, mais le pieux jeune homme écoutant la voix de Dieu, entra au couvent des Dominicains de Valladolid.

Les talents et les vertus du religieux et aussi sa connaissance des langues espagnole et flamande, le firent choisir comme précepteur des filles de Philippe-le-Beau, qui venait de quitter la Flandre et de transférer sa cour en Espagne.

ordinatione testamentaria prevenire et utendo gracia testandi et de bonis meis disponendi apostolica auctoritate per litteras apostolicas mihi concessa, ac alias ex certa sciencia mea ac omnibus melioribus modo via iure causa et forma quibus melius potui debui de iure seu consuetudine aut equitate canonica, nuncupatum testamentum aut ultimam voluntatem meam condo, dispono et ordino in hunc qui sequitur modum, videlicet.

Imprimis quia anima est nobilior corpore et rebus humanis, de eterni regis misericordia plene confidens quia cor contritum et humiliatum non despiciet, quique ut suum redimeret populum gustare voluit calicem passionis, animam meam ex nunc omnino Redemptori et beate Marie virgini matri sue ac beatis apostolis Petro et Paulo ac Johanni necnon patri nostro sancto Dominico, omnibusque sanctis curie supernalis commendo.

Dispositions touchant ses funérailles.

Et postquam fuero, iubente altissimo, ab hac luce sublatus, eligo sepeliri in choro ecclesie conventus fratrum

---

Nommé Evêque de Cuba par Charles-le-Quint et confirmé par Clement VII, il administra la colonie espagnole jusqu'en 1530, époque à laquelle, cédant au désir de l'Empereur, il résigna son siége pour devenir le confesseur et l'aumônier de son ancienne élève Eléonore d'Autriche, devenue l'épouse de François Ier, roi de France. Plus tard il revint chercher le repos à Bruges, où il se fit bâtir un hôtel (*hof van Cuba*) au marché au fil sur l'emplacement qu'occupe actuellement l'école Normale des Dames de St André. Le généreux prélat mourut le jour de l'Assomption de la Ste Vierge, l'année 1540. — Voir: Georgii Cassandri *Belgae theologi, opera quae reperiri potuerunt omnia*, Parisiis 1616, pp. 1251-1269. — *Oratio panegyrica in laudem urbis Brugarum, et studiorum humanitatis, atque lectionis publicæ nunc primum ea in urbe institutæ a reverendo patre, D. Joanne Albio eiusdem urbis cive, Episcopo cubensi, habita Brugis a Georgio Cassandro: quarto No. Maij, an. XLI.* (reproduite en entier par la Société d'Émulation, *Recueil de chroniques, chartes et autres documents*, troisième série. Chroniques des villes, Gandavi 1847; en partie par Sanderus, *Flandria illustrata*, Coloniae 1631, p. 239.) — De Jonghe, *Belgium Dominicanum, sive historia Provinciae Germaniae inferioris sacri ordinis PP. Praedicatorum.* Bruxellis 1719, p. 188.

Predicatorum oppidi Brugensis ante altare maius in habitu pontificali et funus meum deferri per fratres Predicatorum cum viginti quatuor thecis seu torciis ac cum obsequiis et honoribus pontificalem dignitatem decentibus et aliis, prout executoribus meis infrascriptis videbitur convenire, et propterea solvi eidem conventui summam duarum librarum grossorum per modum pitantie.

Item, volo sepulchro meo huiusmodi poni monumentum (1) conveniens pro eorumdem executorum discretione.

Item, volo in diebus obitus mei seu sepulture et exequiarum quod cantentur seu celebrentur adminus trigenta misse et quod in decenti numero prebende ponantur distribuende pauperibus.

Item, volo quod omnes servitores de familia nostra cum decenti et funebri habitu vestiantur et quod deferentes thecas et alia circa funus spectantia, lugubribus vestibus induti compareant.

Item, volo quod post annum obitus mei computando a die quo ego sepeliar, immediate celebretur officium mortuorum prout moris est et prout celebrantur annales

---

(1) Selon son désir, Mgr Jean de Witte fut enterré dans le chœur de l'église des Dominicains ; son mausolée en marbre portait l'épitaphe suivante :

D. O. M.
REVERENDO PATRI AC DOMINO
D. JOANNI DE WITTE
PRIMO AD CUBAM ORDINATO EPISCOPO
AC SERENISSIMAE REGINAE FRANCIAE ELEONORAE
ARCHIELEMOSYNARIO,
EJUSQUE CONFESSIONIS AUDITORI,
QUI POSTERITATI IN EXEMPLUM
PUBLICAS IN HAC URBE PRAELECTIONES
STUDIOSORUM GRATIA LIBERALITER INSTITUIT.
PIETATIS ET RELIGIONIS ERGO HOC
MONUMENTUM
POSITUM EST.

(DE JONGHE, op. cit.)

exequie in dicto conventu fratrum Predicatorum, quibus eo die dari volo pro pitantia triginta solidos grossorum.

Legs divers. Item, cuilibet ex conventibus sancti Dominici, sancti Augustini, beate Marie de monte Carmelo et Observantie filiis Francisci (1) in oppido Brugensi constitutis, volo dari nomine legati viginti solidos grossorum.

Item, quod dentur pro amore Dei eodem die exequiarum communitati pauperum octo libre, sex solidi, octo denarij grossorum.

---

(1) Les Dominicains ou Frères-Prêcheurs, les Ermites de St Augustin, les Carmes chaussés ou grands Carmes appelés en flamand *Onze Lieve Vrouwe Broeders*, et les Frères-Mineurs constituaient les *quatre ordres mendiants*, *de vier biddende* (corruption de *bedelende*) *orders*.

1° Les fils de Saint-Dominique avaient leur couvent à l'est du quai des Dominicains actuel. On voit encore à l'extrémité de la rue des Dominicains, le long de la Coupure, quelques restes du magnifique portail de leur église. (Sanderus, op. cit., p. 237; De Jonghe, op. cit., p. 160; J. Gailliard, *Ephémérides Brugeoises*, Bruges, 1847, p. 341; De Stoop, *Tableau indicatif des noms des rues et places publiques ou plan de la ville de Bruges*, faisant suite à l'*Histoire de Bruges*, par Couvez, Bruges, 1850, p. 269; Ch. Verschelde, *Etude sur les noms des rues et des maisons de la ville de Bruges*, Bruges, 1876, p. 130.)

2° Le couvent des Ermites de St Augustin, bâti sur le terrain des Seigneurs de Ghistelles, se trouvait au nord du quai des Augustins; l'emplacement de l'église est aujourd'hui planté d'arbres. (Sanderus, op. cit., p. 242; Gailliard, *Ephém*, p. 349; De Stoop, *Tableau* etc., p. 309; R. P. Keelhoff, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de Saint-Augustin à Bruges*. Bruges, 1869; Verschelde, ouv. cit., p. 72.)

3° L'église des Carmes était située au côté nord de la rue actuelle des Carmes. L'enclos du monastère est occupé aujourd'hui par un vaste jardin qui s'étend tout le long de la rue Elisabeth Zorge. Les Carmes *déchaussés*, établis plus tard, habitèrent d'abord la rue de la Violette, et se fixèrent ensuite dans la rue des Baudets. (Sanderus, p. 243; Gailliard, *Ephémér.*, pp. 363 et 368, De Stoop, *Tableau* etc., pp. 261 et 303; Verschelde, ouv. cit., p. 92.)

4° Enfin le couvent des Frères-Mineurs de l'observance, *Grauw broeders*, plus tard Récollets, occupait l'emplacement du Parc d'aujourd'hui. (Sanderus, op. cit., p. 244; Gailliard, *Ephém.*, p. 334; De Stoop, *Tableau*, p. 267; Verschelde, ouv. cit.. p. 120.)

Item, incarceratis de obscura camera [1] oppidi Brugensis dentur due libre grossorum.

Item, quod dentur pueris de Bogarde [2] quatuor libre, tres solidi, quatuor denarij grossorum.

Item, quod dentur puellis in vico asini [3] quatuor libre, tres solidi, quatuor denarij grossorum.

Item, volo dari sedi apostolice sub cuius protectione vivimus nomine legati quinque ducati auri de Camera.

Item, ego volo quod dentur fratri Georgio Silvio, cappellano meo, quadraginta libre grossorum monete Flandrie,

---

(1) L'ancienne prison de Bruges, appelée *steen*, *doncker camere* (*den gevangenen van den steene*, — *de aerme gevangene inder doncker camere*, — *vanden aermen gevangenen binnen der doncker camere op den steen*) était située à l'ouest du Bourg. Bien souvent des personnes charitables faisaient des fondations de pain, de beurre, de bierre, d'œufs etc., à distribuer aux détenus ; ou léguaient des sommes devant servir à leur mise en liberté (*om daermede te lossen ofte helpen lossen telcken Paeschavont ofte Kerstavont eenen van den gevangene etc.*) Voir : *Beschryvinge van alle de hoogh loffelicke fondatien ende legaten gejont by diversche godtminnende persoonen tot lossen ende alimenteren der aerme gevangenen.* anno. 1746. — *Reglement voor den cipier ende de gevangene binnen de vangenisse der stadt Brugge*, Brugge, 1777. — Verschelde, ouv. cit., pp. 39-42. — Gailliard, *Ephém.*, p. 15.

(2) C'est l'école Bogaerde de nos jours. Voir Sanderus, op. cit., p. 265. — Joost de Damhouder, *Generaele kronycke van Vlaenderen*, Brugghe, 1699, p. 593 sqq. — De Stoop, *Tableau* etc., p. 279. — Gailliard, *Ephém.*, p. 409. — *Description historique de l'école des pauvres garçons dite Ecole Bogaerde contenant son origine et établissement, accroissement et décadence*, Bruges, 1805, ms. n° 591 du 2ième suppl. du catal. de la Bibl. de Bruges.

(3) En marge on lit: *Maegdekens schole in d'Ezelstraete.* Le magistrat de Bruges voyant le succès de la *Bogardsche schole*, des garçons pauvres, institua une école semblable pour jeunes filles, dans l'hospice de Sainte-Elisabeth, rue des Baudets, *Elisabetsche schole*, connue aujourd'hui sous le nom de *Meiskens stedeschool*, et transférée dans l'ancien hospice de Nazareth, rue Neuve de Gand. — (Sanderus et de Damhoudere, ll. cc., Gailliard, *Ephém.*, p. 410, De Stoop, *Tableau* etc., pp. 281 et 303.)

quas tum volo converti in redditum annuum quinque librarum grossorum ad vitam eiusdem fratris Georgij, modo tum ipse permaneat in servitio nostro.

Item, licet in sequendo testamentum quoddam alias per me factum, quod inde irritum et nullum esse volo, dederim et persolverim Francisco Dandrada centum libras grossorum, ex singulari tamen meo erga ipsum favore, do dicto Francisco duodecimam partem omnium bonorum meorum relictorum, ea tamen conditione et lege, quod dictus Franciscus tenebitur executoribus meis prestare omne auxilium, et recuperare ex Hispaniis cuncta que mihi erunt debita tempore decessus mei ex hac vita, eademque tradere in manibus eorumdem.

Item, dictam duodecimam partem relictorum Franciscus recipiet ex iis que ipse ex debitis in Hispaniis restantibus tempore decessus mei recuperare poterit et non ex aliis.

Item, quod si ante decessum meum, Franciscus tantam diligentiam fecerit in recuperandis meis pensionibus, quod nihil vel tam exiguum mihi debeatur reliquum, ut pertingere nequeat dictam duodecimam, tunc supplebitur dicta duodecima ex bonis hic exeuntibus et preter illam dabitur illi adhuc iocale decem librarum grossorum.

Item, si Franciscus solutionem mearum pensionum ante mortem meam non tam exacte recuperare potuerit quam manserint debita tanta que excedant suam duodecimam, tunc casu quo ipsa debita recuperet ac in manibus executorum meorum tradat ante finem octo mensium post mortem meam, tunc volo ut preter suam duodecimam ex dictis debitis ita recuperatis, similiter adhuc recipiat decem libras grossorum.

Item, ego supersedeo hoc tempore parentibus et proximis meis aliquid legare, quod temporibus preteritis bonam summam pecuniarum insumpserim ad eorum commodum tam in reparationem cense de Loppem quam etiam in aliis beneficiis sibi suisque collatis.

Item, ego lego Catherine consanguinee mihi servienti, quatenus in servitio permanserit, summan sex librarum grossorum.

Item, Jacobo filio eiusden Catharine, modo permanserit in meo servitio, quatuor librarum grossorum summam.

Item, Judoco servitori meo, modo permanserit in servitio nostro, viginti solidorum grossorum summam.

Item, Jacobo parafrenario servitori nostro, modo permanserit in servitio nostro, viginti solidorum grossorum summam.

Item, Domingo servo nostro manumisso, modo continuaverit in servitio suo, in annum redditum quatuor librarum grossorum applicandarum triginta duarum librarum grossorum summam.

Item, sororibus de Castaegneboome (1) do et lego decem solidos grossorum.

Item, griseis sororibus (2) in veteri sacco do et lego decem solidos grossorum.

Item, fratribus cellitis (3) do et lego decem solidos grossorum.

Item, fratri Egidio Fabri lego tres libras grossorum.

Item, ego pro adimpletione dicti mei presentis testamenti et aliorum infrascriptorum posui et pono omnia bona mea, tam mobilia, etiam quorum inventarium feci manu mea subscriptum, quam immobilia presentia et futura, Exécution des legs.

---

(1) Les Sœurs Noires de Bethel, *Kastanjeboom Nonnen*, établies aujourd'hui place Memlinc, occupaient, avant 1798, le couvent situé rue Neuve de Gand, près de la place de l'Ancre. Les terrains du couvent s'étendaient jusqu'à la rue appelée *Kastanjeboom straet*. (De Stoop, *Tableau*, etc., p. 283; Gailliard, *Ephémérides*, etc., p. 377.)

(2) Le couvent des Sœurs Grises, *Grauwe Zusters*, était situé au côté sud de la rue du vieux sac. (De Stoop, *Tableau*, etc., p. 289, Gailliard, *Ephémérides*, etc., p. 378,)

(3) Le couvent des Alexiens ou Frères Cellites occupait l'emplacement de la maison des Frères de Charité, rue Ste Catherine. (De Stoop, *Tableau* etc., p. 281; Gailliard, *Ephémérides*, etc., p. 371.)

redditus seu annuas prestationes, necnon cedulas, obligationes, credita pecuniarum, summas et quasvis alias res ac quecumque iura et actiones in manibus et potestate infrascriptorum huius mei testamenti executorum, ad illos illas et illa regendum et admiuistrandum, et de illis plenarie disponendum.

Item, volo quod dicti executores omnia et singula mea debita, de quibus post obitum meum constare poterit, necnon legata mea de promptioribus bonis per me relictis ubicunque illa consistant, persolvi faciant et adimpleri.

Exécuteurs testamentaires.

Item, ego eligo instituo constituo et ordino meos testamentarios executores, honestos et discretos viros, magistros Cornelium de Baersdorp [1] artis medice doctorem et Johannem Claysseune [2]; et quoniam iidem executores ex singulari benevolentia ad nostram instantem requisitionem ad provinciam huius mee ultime voluntatis obeundam sese paratissimos exhibuerunt, quam sine variis laboribus perficere non poterunt, ne pro bene actis et ubi graciam promereantur, in molestias vel lites incidant aut in iis que ad premissorum et infrascriptorum executorum spectant perturbari aut retardari queant, in vim indulti apostolici mihi ut premittitur concessi, interdico omnibus et singulis, cuiuscumque conditionis existant tam in spiritualibus quam

---

(1) Corneille van Baersdorp mourut à Bruges, le 24 Novembre 1565, et fut inhumé dans la cathédrale de Saint-Donatien. Son tombeau portait l'inscription suivante :

Cy gist Messire Cornille de Baersdorp, chevalier, en son vivant conseiller et Archi-médecin de feu Empereur Charles V, et de Madame Léonore, roynè de France et de Marie, royne de Hongrie, qui mourut le 24 Novembre en l'an 1565.

Voir : Molanus, op. cit. p. 574. — Paquot, *Mémoires pour servir à l'histoire littéraire des dix-sept provinces des Pays-Bas*, Louvain 1764, tom. 4, p. 103. — De Meyer, *Notice sur Corneille van Baersdorp, médecin de l'Empereur Charles-Quint*, Bruges 1845.

(2) Jean Claysseune, ayant épousé Marie de Witte, était sans doute un parent du testateur.

secularibus, etiam sanguine et affinitate nobis coniunctis, ne se aliquo modo in domo mea mortuaria ingerere aut aliquam administrationem attemptare presumant, quin eisdem executoribus meis quos in hoc elegi, omnium bonorum per me relictorum administrationem et liberam dispositionem permittant. Graciam illis do premissa et infra scripta adimplendi; et si in eorum aliquo obscurum quid vel dubium suboriatur, consilium ipsis bene visum expensis bonorum eorumdem adhibendi et tunc circa premissa et infrascripta pro eorum industria et discretione agendi plenariam postestatem.

Fondation d'une ou de plusieurs leçons *in bonis literis* et d'une chaire de théologie.

Item, ego volo quod, dictis meis debitis et legatis de promptioribus bonis per me relictis primitus et ante adimpletis, ex reliquo et residuo omnium bonorum relictorum predictorum fiat massa quecumque, et iuxta quantitatem eiusdem masse, una vel plures lectiones in bonis literis videlicet, et in solida et non sophistica logica, ac in phisica, necnon si fieri poterit, in theologia, per unum vel plures ordinis sancti Dominici regulares seu seculares viros in ipsis respective facultatibus egregie literatos et doctos, inter quos sanguine vel affinitate nobis coniunctos ceteris volumus anteferri, singulis anni diebus in perpetuum, in domo dicti conventus sancti Dominici, aut, si eisdem executoribus commodius videatur, in alio loco eiusdem oppidi opportuno, legenda vel legende cum honesti salarij et premij institutione, ita quod presentatio personarum idonearum ad lectiones huiusmodi pro illarum primaria erectione ac dum pro tempore vacant ad eosdem executores quoad vixerint, institutio vero, ac post eorumdem executorum decessum, plena et omnimodo dispositio ad pro tempore existentes dominos legislatores eiusdem oppidi Brugensis spectare dignoscantur, fundentur. Quicquid tota massa in fundatione dictarum lectionum aut aliquarum earumdem prout illius quantitas permittere et ferre poterit per reddituum annuorum perpetuorum et redimibilium super sufficienti ypotheca emendorum constitutionem penitus

Nomination des professeurs.

convertatur, ea tamen conditione, quod quandocumque et quotienscumque dictos redditus annuos redimi contingeret, pecunie ex redemptione huiusmodi provenientes subito et quam primum fieri possit per eosdem executores, si superfuerint, de consensu eorumdem dominorum legislatorum et eisdem executoribus desinentibus, per eosdem dominos legislatores, duntaxat in executione similium reddituum annuorum applicari debeant; supplicando eisdem dominis legislatoribus, ut pietatis intuitu, hanc nostram ultinam in hac parte voluntatem fovere, et quantum in eis fuerit, perpetuam reddere dignentur.

Que quidem omnia et singula premissa volo servari et custodiri pro mea ultima et irrevocabili voluntate et legitimo testamento, et illis mediantibus quecumque alia testamenta et ultimas etiam irrevocabiles voluntates hactenus per me ordinata et ordinatas factaque et factas, per hoc presens testamentum casso et cassatas esse volo.

Postremo autem volo hoc presens meum testamentum manu mea subscriptum et sigilli mei impressione munitum, valere omnibus melioribus modo, via, iureque et forma quibus potest, sive tanquam in scriptis, sive nuncupatum testamentum, sive tanquam codicillus, sive tanquam quedam indeterminata ultima voluntas, aut quocumque alio modo, vel etiam donationis causa mortis, aut alio iure quo sustineri poterit.

Subsignatum: J. Episcopus Cubensis.

Et in dorso erat scriptum id quod sequitur: Up den 28e dach van ougst XVc ende veertich zo was ten versoucke van meestre Cornelis Baesdorp, docteur in medecynen ende meestre Jan Claeysseune, executeurs ghedenommeert in dit testament voor 't collegie van scepenen, daerdeure de seghele van saken der voorseide stede van Brugghe ghesteken was, metsghaders de opene letteren van 't passeren

ende verkennen van den selven testamente, wesende in date van den 10e dach van lauwe XVc XXXIX, open ghedaen ende de seghel van de stede afghesneden; van 't welcke my ghelast was dese note te maekene ende onderteekene.

Actum ten daeghe ende jaere als boven.

Subsignatum: A. DE PAMÈLE.

Archives de la ville de Bruges. Cartulaire *Roodenbouc*, fol. 292.

B

Note marginale jointe à la copie du testament de l'évêque de Cuba.

Dese masse heeft uutghebrocht tcapital van L ℔. gr. tsjaers den penninch XVJ dat overgheleyt es ande stede van Brugghe, daermede zyn ghedaen gheweest vanden eersten een lesse in s. theologie ende IJde in bonis litteris totte troeblen inden jaere 1580 (1), ende naer de troublen es weder ernomen de lesse in s. theologie, maer die in

(1) Guillaume Taelboom, bachelier en Théologie et curé de Ste Croix et de Ste Anne à Bruges, nommé professeur de Théologie, le 4 Décembre 1567, enseigna jusqu'en 1580, époque à laquelle il eut avec les Calvinistes les fameuses disputes publiques qu'il raconte lui-même dans une lettre adressée à l'évêque Remi Drieux. (Voir Document XXIII.) Le cours fut suspendu jusqu'à la réconciliation de la ville de Bruges avec son souverain légitime, en 1584. Taelboom reprit ses leçons pendant trois mois (Septembre-Décembre); ensuite la chaire resta vacante jusqu'à la nomination de Mathias Lambrecht, faite le 11 Avril 1589.

bonis litteris by faulte van auditeurs, niet jeghenstaende tpension wierd ghegheven jaerlicx ande vrienden die hemlieden presenteerden omme die te doen, zyn eenighe jaeren ghediscontinueert gheweest totten xxj aprilis 1618 dat de voornoemde lessen zyn, ten verzoucke van mynen Eerw. heere Anthonius Triest, bisschop deser stede, daerin gheconsenteert by myn heeren vander wet te moghen ghedaen worden, (in stede van inde zale van het oude landshuus vanden Vryen (1) onder de vanghenesse daer die omtrent L jaeren ghedaen hadden gheweest ende XL (2) inde oude halle up de oostzyde, daer die te vooren hadden ghedaen gheweest), in het seminario van tbisdom inde zale van dien, hebbende zyn Eerw. uppe hem verandert de gone in bonis litteris, in een lesse sdaeghs in philosophie. Alles onvermindert trecht vande dispositie ende collatie competerende myn heeren vander wet, volghende daete by zyn Eerw. daer up uutghegheven staende hier achter f° 303 verso gheregistreert (3).

Arch. de la Ville. Cart. *Roodenbouc*, fol. 294, v°.



(1) *'t Landt-Huys, oft, 't Huys van den Vryen*, hôtel du Franc où se réunissait le magistrat du Franc.

(2) Le cours public fut inauguré en 1541; donc en 1618 les leçons avaient été données pendant une période de 77 ans. Au lieu de XL, ne faudrait-il pas lire XX ou XXV?

(3) Voir plus bas Document XXXII.

C

IIIe ende IIIIe Rekeninghen vander executie vanden testamente van mynen heere van Cuba ende vanden lessen by hem ghefundeirt te Brugghe, ghedaen voor commisen vander wet van dyere, den VI^en dach van maerte anno XV^c vierenvyftich (1).

COPIE.

Wy Burchmeesters, scepenen ende raedt (2) vander stede van Brugghe, doen te wetene allen lieden, dat upden dach van hedent, date van desen, voor ons commen ende ghecompareirt es jn persoone eersaeme ende wyse meester Cornelis van Baersdorp, raedt, medecyn ende phisicien der K. M^t ende als alleene executeur vanden testamente, uuterste wille ende fundatie van zalegher memorien Eerweerdeghen vader in Gode, myn heere den bisscop van Cuba, midts den overlydene van wylen meester Jan Claeyssone, zyn mede executeur. De welcke voornoemde comparant jnde voorseide qualiteit ende zonderlinghe uut

Corneille de Baersdorp exécuteur testamentaire unique se substitue Josse de Damhoudere.

---

(1) Nous avons cru pouvoir reproduire ce document à cause des détails intéressants qu'il contient au sujet de la fondation Cuba.

(2) Le magistrat de la ville de Bruges était composé comme suit:

Grand-Bailli (*Hoogh-Balliu*). } nommés par le Prince et de ce
Écoutête (*Schouwt*). } chef officiers du Prince.

Bourgmestre des échevins (*Burgh-meester van schepenen, hoofdt burgh-meester*).
Douze échevins.
Bourgmestre de la commune (*van 't gemeente, oft, van den courps*).
Douze conseillers (*raedts-mannen, raeden*).
Deux trésoriers.
Six chef-hommes (*hoofdtmannen*).
} nommés par des commissaires du Prince.

Voir: DE DAMHOUDERE, ouv. cité, pp. 46 et 477-495.

crachte van den voorseiden testamente, jnhoudende clausule van jnt last vander voornoemde executie te mueghen substitueren eenen ofte meer, midts zyne continuele absentie ende occupatie jnden dienst vander voornoemde K. M[t], ende dat hy daeromme niet en mach vachieren noch verstaen totter voorseide executie, heift ghesubstitueirt ende jn zyne stede ghestelt, substitueirt ende stelt in zyne stede by desen, meester Joos de Damhoudere (1), Docteur in beeden rechten, pensionaris deser stede, tlast vander executie vanden voornoemden testamente ende fundatie vanden zelven wylen bisscop van Cuba, tzynder bede ende verzoucke gheaccepteirt hebbende, hem ghevende vulle macht omme gheduerende zyne absentie ende occupatie, jnden dienst vander voorseider zynder M[teit] ende anderssins, tot zynen wederroupene te doene, al dies der voorseide executie aengaet of touchieren mach, de pen-

---

(1) Josse de Damhoudere, fameux jurisconsulte, naquit à Bruges le 25 Novembre 1507, mourut à Anvers le 22 Janvier 1581, et fut inhumé dans l'église de Notre-Dame, à Bruges. L'épitaphe suivante résume sa vie :

SÉPULTURE DE MESSIRE JOSSE DE DAMHOUDERE, FILS DE SIMON, CHEVALIER, DOCTEUR EN DEUX DROITS, CONSEILLER ET COMMIS DES FINANCES TANT DE FEU DE TRÈS-HAULTE MÉMOIRE L'EMPEREUR CHARLES-LE-QUINT, COMME AUSSI DU ROY CATHOLIQUE, SON FILS ROY D'ESPAGNE, QUI MOURUT LE XXII DU MOIS DE JANVIER DE NOTRE SEIGNEUR M.D. LXXXI, ET DEMOISELLE LOYSE DE CHANTRAINES, DICTE DE BROUCSAULX *, FILLE DE PIERRE, SON ÉPOUSE, LAQUELLE TRÉPASSA LE XX° JOUR DE JUING L'AN DE NOTRE RÉDEMPTEUR M. D. LXXV,

VOUS QUI CESTES VOYEZ ET LISEZ
PRIEZ POUR LES TRÉPASSEZ.

Sur ses travaux, voyez FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, Bruxellis 1739 p. 766; GOETHALS, *Lectures relatives à l'histoire des sciences, des arts, des lettres, des mœurs et de la politique en Belgique*, Bruxelles 1835, tome IV, p. 57.

* Voir: LA FLANDRE, revue des monuments d'histoire et d'antiquités, Bruges 1869-70, *Généalogie des familles Brugeoises* — Les de Chantraines, dits Broucqsaulx, pp. 456-468.

ninghen daertoe gheordonneirt tontfane ende quitancie danof te ghevene, voorts de partien van juweelen, rynghen ende baghen, by den vooorseiden wylen bisscop daertoe ghegeven, alsnoch jn wesene zynde te vercoopene ten meesten oirboire ende proffyte dat hy zal connen, ende emmers ten pryse dat die gheextimeirt ende jnghebleven hebben gheweist, ende allesins anders daer jnne te occuperene ende besoignierene ghelyc hy comparant zelve zoude mueghen doen, up dat hy personnelic zelve daer jnne occuperen mochte ende present ware, al waert zo, dat de zake speciaelder last begheerde dan dese jeghenwoordeghe, behoudens dat de voorseide ghesubstitueirde ghehouden zal worden van zynen bewinde, handelinghe ende administratie rekeninghe, bewys ende souffisant reliqua te doene.

Belovende thoudene goet, vast, ghestade ende van weerden teeuweghen daghen alle tguent dat byden voornoemden zynen substituant jn al tvoorgaende ghedaen, gheoccupeert ende ghebesoingniert up tverbandt vanden goedinghen vanden voorseiden testamente, present ende toecommende.

In oorconscepe [1] van welcken dynghen hebben wy dese lettren ghedaen zeghelen metten zeghele van zaken vander voorseider stede van Brugghe. Ghemaect ende ghegheven den eenentwintichsten dach van sporcle [2] jnt jaer duust vyfhondert ende neghenenveertich.

Onderteeckent upden ploy: J. Buissaert.

Ghecollationneirt ende bevonden accorderende metter originale substitutie in parchemyne ende bezeghelt metten voornoemden zeghele in groe-

---

(1) *Oorkonden*, certifier, faire foi de; *oorkonde*, document, titre, acte; *oorkondschap*, témoignage.

(2) *Sporcle*, sporkel ou sprokkelmaend, Février.

nen wasse ende dobbele steerten van franchyne [1]. By my

(*signé*) P. van Belle.

Als hedent den vyfsten jn maerte XV° vierenvyftich, tcollege van scepenen der stede van Brugghe heift ghecommitteirt ende committeirt by desen, dheeren Pieter de Vooght ende meester Fernande van Meerendre, scepenen, metgaders meester Lenaert Casenbroot [2], raedt, ende Philips van Belle, pensionaris [3] der voorseider stede, omme tsandredaechs over ende uuter name van tzelve college te verstane ter auditie vander rekeninghe vanden executeurs vanden testamente ende uterste wille van wylen heer Jan de Witte, in zynen levene bisscop van Cuba, ter causen van al zulcke handelinghe ende administratie als zylieden

(1) *Fransijn*, parchemin. — *Francijn*, membrana francia sive gallica, pergamena; membrana vervecina sive vitulina. (Kiliaen, *Etymologicum Teutonicae linguae*, Antverpiae 1599.)

(2) Léonard Casenbroot, bourgmestre des échevins en 1557, était un jurisconsulte distingué. Beaucourt de Noortvelde, dans sa *Description historique de l'église collégiale et paroissiale de Notre-Dame à Bruges*, Bruges 1773, p. 276, nous donne l'épitaphe du célèbre Brugeois; la voici:

Leonardo Casembrooto J. C. viro ob singularem aequitatem animique moderationem domi forisque praestitam optime de sua republica merito, bonisque omnibus ob incredibilem innocentiam probatissimo, et Theophilae Brestae matronae lectissimae, ejus conjugi, filii ut christiani ex christianae resurrectionis fide viventes, Christi resurgentis imaginem loco monumenti parentibus optimis posuerunt. Obiit ille anno aetatis suae 63. 7 kalend. Januarii 1558. Haec anno aetatis suae 64. 6 idus Aprilis 1570.

On trouve quelques détails à son sujet dans la *Biographie des hommes remarquables de la Flandre Occidentale*, Bruges 1847, tom. III, p. 120.

(3) Le magistrat, créé par le prince et ses commissaires, nommait lui-même les officiers supérieurs suivants: le premier pensionnaire, le greffier civil, le greffier criminel et sept pensionnaires qui assistaient le magistrat dans les grandes administrations. Leurs fonctions respectives sont expliquées par de Damhoudere, ouv. cité, pp. 495-507.

vanden goedinghen vanden zelven bisscop ghehadt ende ghenomen hebben.

Actum ten daghe ende jaere alsboven.

Onderteeckent: DE CORTE.

Ghecollationneirt ende gheaccordeirt. By my

(*signé*) P. VAN BELLE.

Compte présenté par Josse de Damhoudere

Rekeninghe ende bewys vanden administratie vande jncommende renten bedraeghende tjaers ter somme van vierenveertich ponden grooten vlaems, met eeneghe onvercochte juweelkins toebehoorende de twee lessen ghefondeirt binnen der stede van Brugghe up dhalle, deene in bonis literis ende dandere in theologie by salegher memorie Eerweerde vader in Gode Jan de Witte, Bisscop van Cuba; al naert uutwysen der rekeninghe laest ghedaen den v^en^ dach van lauwe (1) XV^c^ neghenenveertich, by joncvrauwe Marie de Witte, wedewe ende besitteghe vanden sterfhuuse van zalegher memorie dheer ende Meestre Jan Claeissone ende andere vrienden ende maghen van zynen kinderen, ter presentie van dheeren: Meestre Lenaert Casenbroot ende Willem van Messem, scepenen, ende Philips van Belle, pensionaris daertoe byde ghemeene college van scepenen der stede van Brugghe ghecommitteirt. De welcke jc Joos de Damhoudere, als substituut ende ten neersteghen vervolghe vanden voorseiden mynen heere meestre Cornelis van Baersdorp, als alleene gheblevenzynde executeur, ende in dabsentie van hem metter K. M. ontfaen hebbe ende de twee voornoemde lessen daermede betaelt, tot dat mynen heere den docteur Casenbroot voornoemt tlast (uut liefde der leeringhe) anneveerde naer myn vertrecken thove, te wetene: den achthiensten dach van maerte XV^c^ eenenvichtich.

---

(1) *Lauwe*, Janvier.

En marge: Ghegheven ter auditien byden ghedenommeirden Me Joos, inde voornoemde qualiteit, dheeren Pietre de Voocht ende Me Fernaude van Meerendre scepenen metgaders Me Lenaert Casenbroot, raedt, ende Philips van Belle, pensionaris der stede van Brugghe, ter auditie van dyere ghecommitteirt byden ghemeenen college van scepenen der zelver stede, blyckende byder acte danof coppie hier vooren gheinsereirt es desen zesten dach van maerte anno XV^c^ LIIIJ, naer dyen Me Cornelis Baersdorp, alleene executeur vanden testamente vanden voornoemden Cuba, daeromme by zynder missiven vanden eersten jn maerte 1555 a circuncisione ghescreven heift antzelve college. Byder zelver missiven hier ghezien daerby de zelve heere docteur Baersdorp bidt burgemeesters, scepenen ende raedt deser stede te hoorene dese rekeninghe ende zelve voortaen tanveirdene dese administratie, ghelyc die naer zynen overlijdene hemlieden toecommende es, volghende tinhouden vanden testamente hem latende daer en tusschen de preheminencie gheene veranderinghe te mueghen ghescieden by hemlieden, wesende jeghens dinhouden vanden testamente zonder hem tadverterene. Ende ooc indien hy quame resideren te Brugghe, te moghen commen wederomme jnde administratie naer dordonnancie vanden testateur.

ONTFANCK.

Recettes provenant de rentes, Eerst batelyk slot der rekeninghe van Claeissone 28 ꝉ. 11 s. 6 gr.

Dan de croisen van vier renten ten laste van de stad en een ten laste van 't land van Vlaenderen makende al te zamen met 't batelyk slot 135 ꝉ. 4 s. 8 d. gr.

En marge: Ende de zelve ghecommitteirde hebben alle de zelve vyf partien van rentebriefven metten duersteken daer toe dienende, by laste vanden ghemeenen collegie van scepenen der stede van Brugghe (ghehoort hebbende huerlieder rapport) ghelevert ende overbrocht jnde greffe civil der zelver stede jnden handen van Me Jacob de Corte, daer die ghelast zyn besloten te wordene jn een couffrekin, vanden welcken den slotele ghelast es gheweist te vouhgene ende hanghene metten andren slotels der zelver stede ande copple vanden burgmeestre van scepenen. Actum den vij^en^ jn maerte XV^c^ LIIIJ.

et de la vente de joyaux et objets d'art Anderen ontfanck van zekere partiekins van zelvere ende anderssins als nu ende als dan vercocht, eerst al gheweghen

ende ghepresen by Jan de la Fosse, goudsmet ende gheraden te vercoopene, beghinnende den xx[e] jn wedemaent (1) XV[c] vichtich. délaissés par Mgr de Witte.

Ontfaen ten diverschen stonden over tvercoopen van een christalyne glas ghegarnist met een zelveren voet ende dexele, weghende v oncen x enghelschen, ghextimeirt up xxvij scellinghen vj deniers grooten, byde voorgaende rekeninghe, ende ghelast by mynen heere Baersdorp te vercoopene, de somme van dertich scellinghen grooten, zyn xxx s. gr.

Ontfaen over tvercoopen van twee noten (2) ghegarnist met zelvere, deene weghende ij marc, ij oncen, xiij engelschen (3),

---

(1) *Wedemaent*, wij-maend, Décembre.

(2) *Noot*, cul-de-lampe; gobelet en forme de noix; — *not daermen uutdrinckt:* poculum in ovi formam oblongum, qua specie effigiantur nuces Indicae, ternis argenti laminis inclusae; *not, not-steen:* caput trabis in muro extans. (Kiliaen.)

(3) En Flandre, on distinguait quatre différents systèmes de poids appliqués respectivement au pesage de l'or et de l'argent (*gaud ende selver of Enghels ghewighte*), de la monnaie (*penning ghewighte*), des matières communes (*ghemeyn ofte wagheghewighte*) et des drogues et médicaments (*apotecaris ghewighte*).

Voici le système des poids servant à peser l'or et l'argent:

« Een Troys marc is 8 oncen.
Een Once is 20 enghelsen.
Eenen Enghels is 32 aeskens.
Eenen alven Enghels is 16 aeskens.
Eenen Fierling oft quart is 8 aeskens.
Een Troyken is 4 aeskens
Een Dueaken is 2 aeskens. »

(*Der Cooplieden Handt-boeck* Inhoudende d'Instructie om alle cooplieden t'informeren, so wel aengaende de Munte van veelderhande Natien ende Steden: als ooc de diversiteyt vande Maten, natte en drooghe Ellen, Voet-maten, handt-maten, ende andere. Metgaders van den wissele ende ander zaken, den Coopman, Huysman, ende een yeghelijc nootsaeckelick. — Van nieus vergadert ende int licht bracht, door M. Pieter de Buck, Matematicus ende ghesworen Geometer, der stede van Ghendt. Te Ghendt 1581, p. 31.)

ende dandere ij marc, ij oncen, xix engelschen, de somme van neghen ponden, thien scellinghen grooten, zyn ix ₤. x s. gr.

Ontfaen over de vercoopinghe van een cleyn ryngheskin met een caillaukin, hier voortijden jnne ghebleven voor xiiij s. ij d. gr. de somme van vichtien scellinghen grooten, zyn xv s. gr.

Ontfaen over tvercoopen van een cleyn doosekin daer men tbroot om consacreren inne dede, een olie vaetkin omme de Heleghe Olie inne te doene, een cleyn candelaerkin, een zeghele, een cleyn conterzeghelkin ende drie andere cleyne plusynghe (1) van wapenen, weghende tsamen xij oncen, v enghelschen en half te v s. ij d. donce, compt ter somme van drie ponden, drie scellinghen, vier penninghen grooten en halven, zyn iij ₤. iij s. iiij d. gr. 1/2

Ontfaen over de vercoopinghe van een cleyn zelver ryngheskin met een vischs steenkin, weghende twee enghelschen en half, acht grooten, zyn viij gr.

Ontfaen over de vercoopinghe vanden gouden rynck ghestoffeirt met eenen zaphier die cochte mynen heere den Suffragaen van Doornekin te Bruussele als hy nieuwe anne quam den x^en dach van decembre XV^c twee ende vichtich, voor de somme van twee ponden, thien scellinghen grooten vlaems, ende daer naer de zelve somme over hem ontfaen byder handt van Meestre Loys Zoete, secretaris vanden secreten rade ij ₤. x s. gr.

Ontfaen per vercocht mynen heere den raedsheere vanden secreten raede ende cancellier vanden ordene messire Philippe Nigri, den xiiij^en dach van meye XV^c LIIIJ, een rynck met vyf crytoghen (2), ende cleyne granaetkins rondssomme, hier voortyden niet meer oynt moghende ghelden

---

(1) *Pluysinghe*, scruta, quisquiliae (Kiliaen). — Chose de nulle valeur, qu'on jette, brimborion.

(2) *Crytoghen*, petites pierres rondes. — *Krijt*: circulus, gyrus, orbis. (Kiliaen.)

dan drie ponden, vier scellinghen grooten, de somme van xxij Karolus guldens van XL grooten tstic, maeckende iij ℔. xiij s. iiij d. gr.

Ontfaen per vercocht ten zelven daeghe den zelven heere, eenen anderen rynck met roke van dyamante, noynt meer moghende ghelden dan xxiiij s. gr., de somme van ix guldens, maeckende xxx s. gr.

Ontfaen per vercocht den zelven heere ten zelven daeghe, eenen bouck van pappiere gheseyt een pontificael, overdeckt met zeesme, met twee zelver vergulde sloten ende een cleyn zelver vergulde capitelstocxkin, ghestimeirt tanderen tyden by Jan de la Fosse, goudsmet, ontrent de xxv s. gr., de somme van xxxiiij s. iiij d. gr.

somme xxiiij ℔. vj s. viij d. gr. xij myten.

Somme van den ontfanghe deser rekeninghe bedraeght

ciiij^{xx} viij ℔. ij s. x d. gr. xij m.

Ter ontlastinghe vanden inventaris van diversche juweelen staende achtre het slot vander voorgaende rekeninghe f° iiij°, heeft dese rekenende (boven de partien danof hy hiervooren folijs v° et vj° ontfanck ghemaect heift) ghelevert in handen vanden ghedeputeirden ter auditie deser rekeninghe, de juweelen ende partien hier naer verclaert, danof byden marginalen appostillen ontlastinghe ghedaen es.

Alvooren eenen goudin rynck metten signette van myns heeren sbisscops wapenen, byde voorgaende rekeninghe gheextimeirt xxiiij s. gr.

En marge: tCollegie van scepenen ghezien dit signet ende tguent dat myn heere Meestre Cornelis Baersdorp alleene executeur vanden testamente vanden overledenen bisscop, by zynder missiven vanden j^{en} van maerte 1555 a circuncisione, scryft dat hy ende dese rekenende hadden gheadviseirt den lesere in theologie te gunnen desen rynck omme hem te contenterene in diversche requesten hemlieden ghedaen, biddende den voornoemden college daer jnne te consenterene, heift gheconsenteirt ende consenteirt by desen daer jnne. Actum vij^{en} jn maerte 1554. Ende dien volghende heeft de zelve rekenende

tvoornoemd signet ghegheven den voorseiden lesere, diet danckelyck accepteirde, desen x^en jn maerte 1554.

My present:

(*signé*) PH^s VAN BELLE.

Item, eenen gouden rynck met eender turcoise, jnneghebleven conforme der voorgaende rekeninghe van zes ponden, ellefvene scellinghen grooten.

Item, een goudin Agnus Dei met een crucifix jnneghebleven voor xxix s. gr., die (zo meestre Cornelis Baersdorp scryft) in zyne handen zynde hem heeft ontvreimd gheweest.

En marge: Ende mids dat dese twee partien volghende d'appostille up de voorgaende rekeninghe zyn bleven jn handen vanden voornoemden heere docteur Baersdorp ende hem ontvreimd, zo hy scryft, metgaders dat ooc Aern. de Momengys die betalen zoude, tcollegie ghezien tscriven vanden voornoemden executeur ende ghehoort trapport van huerlieder ghedeputeirde heift gheordonneirt dat men vanden zelven meestre Cornelis, danof niet exigieren en zal noch ooc den ghedenommeirden Momengys over hem. Actum den vij^en maerte 1554.

Item, een cleen boucxkin met xxiij bescrevene bladerkins van francyne met fluweele overdect, mentionnerende de agendis jn episcopi morte et sepultura.

En marge: Tcollegie van scepenen ghehoort trapport van huerlieder ghedeputeirde heeft gheordonneirt ende ordonneirt by desen, tbouxkin jn desen text ghementionneirt te laten volghene ende ghevene desen rekenende meestre Joos de Damhoudre. Actum den vij^en in maerte anno 1554.

(*Autre écriture* —) Ende dien volghende zo hebbic dit boucxkin ontfanghen van Ph. van Belle, desen ix^en in maerte 1554.

(*signé*) J. DAMHOUDERE.

Item, de eerste rekeninghe van dese executien ghedaen den xvij^en van december (XV^c) XLIIJ. Onderteekint: J. HEEDE.

En marge : Achtervolghende den laste vanden collegie van scepenen van Brugghe ghementionneirt hier vobren f° x verso zyn dese rekeninghe jn desen text ghenarreert metgaders testament, corroboratie, lettren van fondatien ende quictancien hiernaer ghementionneirt by dese ghecommitteirde overghelevert ter greffie der zelver stede inder handen van Meestre Jacob de Corte, greffier, metten rentebriefven van dese fondatien. Actum vij^en in maerte 1554.

Item, torriginale testament vanden voornoemden Eerweerdeghen bisscop gheopent den xxviij^en dach van ougst anno XV^c veertich, ende de corroboratie daerup by hem verkendt jnt collegie den x^en jn lauwe 1539.

Item, de lettren van fundatien by hem ghedaen ten Predicaren in Brugghe.

Item, ende de quictantie vanden zelven predicaren verkendt voor die van Brugghe, den xxvj^en dach van decembre XV^c XXXIIJ, metter quictantie inden dors.

Ghehoort, gheexamineirt ende ghesloten binder stede van Brugghe ende den huuse vanden voornoemden commis..... desen vij^en dach van Maerte anno XV^c vierenvyftich....

P. van Belle.

Archives de la ville de Bruges.

VI.

Pièces relatives aux fondations faites en faveur du collége de Saint-Donatien, à Louvain, par Jean Carondelet (1), archévêque de Palerme et prévôt de l'église collégiale de Saint-Donatien, à Bruges.

A

25 Juillet 1544.

Charles, par la divine clemence Empereur des Romains tousiours auguste, Roy de Germanie, de Castille, etc[a]. A tous ceulx qui ces présentes verront salut. Comme par traictie naguaires faict entre Nous et nostre treschier

---

(1) Jean Carondelet, avant dernier prévôt de la collégiale de Saint-Donatien à Bruges, mourut à Malines, et fut enterré à Saint-Donatien, près du maître autel. Après la démolition de cette église, en 1799, son cénotaphe fut transféré à Saint-Sauveur et placé dans la chapelle de Saint-Joseph. On y lit l'inscription suivante:

REVERENDISS: DOM.
D. JOANNES CARONDELET
ARCHIEPISCOPUS PANORMITANUS
PRIMAS SICIL.
PRAEPOSITUS S. DONATIANI BRUGEN.
CANCELLARIUS FLANDRIAE PERPETUUS
DECANUS METROPOLITANAE BISUNTINAE.
ABBAS COMMENDATARIUS B. MARIAE MONTIS BENEDICTI.
PRAEPOSITUS S WALBURGIS FURNEN AC S PETRI SICLINIENSIS.
CAROLI ,QUINTI ROM. IMP.
SEMP AUG.
SECRETARIUS ALIORUMQUE CONCILIORUM IN BELGICA PRAESES PRIMARIUS
HUMANAE FRAGILITATIS MEMOR IPSE SIBI POSUIT.
OBIIT VII FEBRUARII ANNO A CHRISTO NATO M. D. XLIV AETATIS LXXV.

On trouve une vue du mausolée de Jean Carondelet dans les *Inscriptions funéraires et monumentales de la Flandre Occidentale* de J. GAILLIARD, tome premier, première partie, *Bruges. Église Cathédrale de St. Donat*, Bruges 1863, en regard de la p. 42.

cousin le duc de Clèves et de Juilliers, soit entre aultres plusieurs choses, capitule et accord, que endedens le premier iour d'aoust prochainement venant, Nous ferions reprendre, rachepter et retirer de luy nostre terre et seigneurie de Rode-le-Duc, ses appertenances et deppendences, gisant en nostre pays d'Oultre meuse, membre de nostre demaine de Brabant, que luy et ceulx de qui il a cause et action ont tenu et occupé par l'espace de centz a six vingtz ans par forme de gaigière (1), en luy rendant et remboursant les deniers principaulx de ladicte gaigière, qui sontz en plusieurs espèces d'anciens deniers d'or extimez a dixsept mil florins d'or, présentement courrant: Pour après que le payement luy en sera faict, remettre et reioindre nostre dicte terre a nostredict demaine de Brabant.

Et il soit venu a nostre coignoissance que feu l'Archevesque de Palerme en son vivant nostre conseiller et chief de noz consaultz estant lez Nous, par son testament de derrenière volunté ait delaissé es mains des exécuteurs de son dict testament aucunes sommes de deniers pour les convertir et employer en certaines fundacions, aulmosnes et oeuvres pieuses, Nous avons commis et députe certains noz officiers pour s'aprocher d'eulx et les jnduire a Nous faire delibvrer lesdictz deniers, en prendant en ce lieu rentes sur nostredict demaine, au rachapt du denier vingtz quatre, ce que Nous ont libéralement accordé, et entre aultres la somme de quatre mil trois centz quatre vingtz dixneuf livres, quatre soubz de quarante groz monnoye de Flandres la livre, pour avoir centz quatre vingtz trois livres, six soubz, dudict pris de rente héritable, qu'ilz désirent bailler et délivrer pour l'augmentation du collège de S. Donas (2) selon l'ordre préadvisé par lesdictz exécuteurs, et ainsy qu'il s'ensuyt, asscavoir : Pour augmenter six bourses ja fondées audict Augmen-

(1) Engagère. — *Engaigerie*: Engagement, aliénation faite pour un temps. (Roquefort. *Glossaire de la langue romane*, Paris, 1808, h. v.).

(2) Voir plus haut, Document II. p. XXI.

tation des six bourses déjà fondées.

Fondation de trois nouvelles bourses.

Augmentation des honoraires du président, du chapelain, des doyens de Faculté.

Gratification aux Maïeur et Bourgmestre.

collège pour estudiantz en droict canon, à chascune d'icelles bourses annuellement noeuf livres, oultre les seize livres qu'elles ont par an. Item à trois nouvelles bourses pour estudiantz en droict que ledict feu Archevesque y fonde de nouvel, à chascune d'icelles vingtz cincq livres. Au mestre ou Président dudict collège, oultre les vingtz livres qu'il a par an, encoires quarante livres. Au chapellain pour une messe cotidienne, oultres vingtz livres qu'il a, encoire sept livres. Aux doyens de la faculté de droict canon et des ars qui visiteront le collège deux fois par an pour ladicte visitation vingtz quatre solz, et pour eulx et le recepveur desdictes facultéz estre présentz aux comptes douze solz; oultre ce, encoires quatre livres pour despens de receptes, messagiers poursuytes et aultrement. Et si ne convient faire lesdictz despens se garderont les dictz quatre livres pour les employer es réparacions et aultres nécessitez de ladicte maison; et par dessus ce, au mayeur et l'ung des bourgmestres de nostre ville de Lovain qui seront présens à l'anniversaire qui se célébrera en la chapelle dudict collège, a chascun deux lotz de vin, ou en ce lieu à chascun dix solz, à condition que tous et chascun d'eulx seront tenuz eulx conduire et règler selon l'ordre que lesdictz exécuteurs ont advisé avec ceulx de la famille des ars. Revenantz les susdictes parties à centz quatre vingtz trois livres, six solz de rente, et au denier vingtz quatre, à quatre mil trois centz quatre vingtz dixnoeuf livres, quatre solz dudict pris de quarante groz, monnoye de Flandres la livre. En baillant ausdictz exécuteurs bonne seurté, assignation et hypothècque dont ilz Nous ont très humblement supplié et requiz.

Scavoir faisons : Que Nous les choses dessusdictes considérées, et par l'advis et délibération de nostre trèschière et trèsaymée dame et soeur la Royne douaigère de Hongerie, de Bohème etc., Regente et Gouvernante de par Nous en noz pays d'Embas, et oy sur ce noz amez et féaulx les chiefs et gens de nostre conseille d'estat privé et des finances estant

lez Nous, ayant sur ce préalablement l'agréation des estatz de notre pays de Brabant en ung accord de quatre mil livres, monnoye dicte de rente, au rachapt au denier seyse ou plus hault pris, et de ce depescher acte du xxvme jour de Juing XV^c^XLIIJ, Nous avons vendu et assigné, vendons et assignons par ces présentes ausdictz exécuteurs du testament dudict feu Archevesque de Palerme, la somme de centz quatre vingtz trois livres, six solz de quarante groz la livre, de rente héritable et perpétuelle, chascun an à payer aux premiers iours de Febvrier et d'Aoust, dont le premier terme escherra au premier iour de Febvrier en cest an XV^c^XLIIIJ, le second au premier iour d'Aoust ensuyvant prochainement venant, et de là enavant de terme en terme héritablement et a tousiours, et ce pour ladicte somme de quatre mil trois centz quatre vingtz dixnoeuf livres, quatre solz, dudit pris monnoye de Flandre la livre, qu'ilz ont payée et délivrée comptant es mains de nostre amé et féal conseiller et recepveur général de Brabant, au quartier de Bruxelles, Philippes Vensels par Nous commis en la recepte de deniers ordonnez pour ledict rachapt, lequel sera tenu de leur en bailler sa lettre de recepte, et en faire recepte à nostre prouffit pour les convertir et employer au payement du rachapt de nostre dicte terre de Rode-le-Duc, avec aultres deniers que a cest effect y avons ordonné, tant de ceulx venans desdictz exécuteurs comme aultres.

Et icelle rente de centz quatre vingtz trois livres, six soubz avons assignée et hypotécquée, assignons et hypotécquons sur tout notre demaine des ville et quartier dudict Lovain, ses appartenances et appendences, sans y rien excepter ny reserver, dont nostre recepveur dudict Lovain présens et advenir sera tenu de faire le payement chascun an ausdictz exécuteurs ou au Président dudict collège ou aultre, tel que les exécuteurs vouldront commettre, au prouffit duquel ilz le poulront transporter pour faire et accomplir ladicte fundacion et prendre d'eulx telles lettres d'obligation et de seurté, que bon leur samblera, à condi-

tion expresse, que toutes les fois qu'il Nous plaira ou à noz hoirs et successeurs Ducs et Ducesses de Brabant, de rachepter et descharger ladicte rente de centz quatre vingtz trois livres, six solz par an, faire le poulront, en rendant et rembourssant ausdictz exécuteurs, ou audictz du collège de Sainct Donas audict Lovain, ladicte somme de quatre mil trois centz quatre vingtz dixnoeuf livres, quatre soubz en aussy bonne monnoye que celle qui a présentement cours en noz pays du Brabant et Flandres, selon l'ordonnance de noz monnoyes, asscavoir: Le Philippes à 25 soubz, l'escu d'or soleil à 36 solz, le Carolus à 20 solz et le demy real à 30 solz, le tout de quarante groz, monnoye de Flandres la livre, et tout aultre or et monnoye à l'advenant, et quand ledict rachapt se fera desditz centz quatre vingtz trois livres six solz.

Nous leur consentons et accordons par ces mesmes présentes de pouvoir remployer lesdictz quatre mil trois centz quatre vingtz dixnoeuf livres, quatre soubz en achapt d'aultres semblables, centz quatre vingtz trois livres, six solz de rente a l'effect que dessus sur aucunes villes de nosdictz pays, terres ou censes, hoirs fief, rierefief [1] et iustice en nostre dict pays de Brabant, pourveu qu'ilz ne poulront par retraicte fourgaingner [2] les terres sur lequelles ledict remploy se fera, fors à charge de la vendre pour tousiours remployer les deniers en rentes à rachapt, à chascune fois que le cas y escherra, et que pour la conservation de ladicte fundacion et de noz droitz et auctorité en ceste partie ilz seront tenuz faire enregistrer en nostre chambre de compte à Bruxelles, avec les lettres dudict remploy quand il se fera; pour lequel remploy et admortissement desdictz quatre mil trois centz quatre vingtz dixnoeuf livres, quatres solz lesdictz exécuteurs Nous ont desmaintenant satisfaictz de nostre droict d'admortis-

---

(1) Rierefief: arrière-fief. (Roquefort h. v.).

(2) *Fourgaigner par retraicte*, acquérir par rachat.

sement de trois années de ladicte rente, dont Nous tenons pour satisfaictz et bien contens:

Et promettons en parolle de Roy et Prince de faire ioyr et user paisiblement lesdictz exécuteurs ou en leurs noms lesdictz du collège de S. Donas de ladicte rente de centz quatre vingtz trois livres, six solz par an à tousiours selon et par la forme et manière que cy dessus au loing est déclairé, obligeant a ce nostredict demaine de Lovain pour noüs et noz dictz hoirs Ducz et Ducesses de Brabant, le tout sans fraulde ou malengien (1).

Si donnons en mandement a nostredicte dame et soeur, aux chiefs et gens de noz consaulx d'estat privé et des finances estant lez elle, President et gens de nostre grand conseil, chambre et gens de nostre conseil en Brabant, Président et gens de nostre chambre de comptes à Bruxelles, recepveur dudict Lovain et à tous noz aultres iusticiers, officiers et soubiectz qui ce peult et poulra toucher et regarder, présents et advenir, que de nostre présente assignation desdictz centz quatre vingtz trois livres, six solz par an, ils faicent et soeufrent lesdictz exécuteurs ou lesdictz du collège de S. Donas paisiblement ioyr, user et possesser sans leur faire ou souffrir estre faict aucun destourbier ou empeschement au contraire, et par raportant pour la première fois cesdictes présentes vidimus ou copie autentique d'icelles, et à chascune fois quictance desdictz exécuteurs ou desdictz Président ou autre du collège de S. Donas. Nous voulons lesdictz centz quatre vingtz trois livres, six solz estre passez et allouez es comptes de nostredict recepveur de Lovain, present et advenir iusques au rachapt de ladicte rente par lesdictz de noz comptes a Bruxelles, ausquelz mandons par ce mesmes présentes ainsy le faire, nonobstant les anchiennes et novelles ordonnances faictes par nos trèsnoblez prédecesseurs, dont Dieu ait les ames, et Nous

(1) *Malengin*, lisez, *mal engin* : Sortilége, mauvais génie, dol, *malum ingenium*. (Roquefort h. v.).

sur la conduicte de noz demaines et finances de non vendre, charger ny aliéner notredict demaine à vie recapt ny aultrement; lesquelles ordonnances ne voulons avoir ne tenir lieu ou cas présent, nonobstant aussy les sermens faictz et prestez par le dictz de noz finances et de noz comptes sur l'entretenement de nosdictes ordonnances, dont Nous avons relevé et relevons par ces mesmes présentes lesdictz de noz finances et de noz comptes, non obstant aussy quelzconcques aultres ordonnances, restrinctions, mandemens et defenses à ce contraires, car ainsy Nous plaist il.

En tesmoing de ce, Nous avons faict mettre nostre scel a ces présentes. Donné en nostre ville de Bruxelles, le xxv[e] jour de Juillet, lan de grace mil cincqz centz et quarante quatre, de nostre empire le XXV[e] et de noz règnes de Castille et aultres le XXIX[e]. Et dessoubz escript: Par l'Empereur la Royne Regente etc[a], le Duc d'Arschot etc[a] et les Seigneurs de Praet et de Lalaing, chiefs; messires Jehan Ruffault Seigneur de Neufville, trésorier général, Huges de Gramez Seigneur de Wyngheene, chevaliers; mestre Vincent Corneliszone et Nicaise Claissone, commis des finances et aultres présents; et dessoubz escript: Verreyken, et escript au dos d'icelles: Les chiefs, trésorier général et commis sur le faict des demaines et finances de l'Empereur nostre Sire consentant, en tant que en eulx est, le contenu au blancq de cestes estre furny et accomply tout ainsy par la mesme forme et manière que Sa Maiesté le veult et mande estre faict par icelles.

Escript à Bruxelles, soubz le seing manuelz desdictz chiefs, trésorier général et commis le xxiij[e] jour d'Aoust, lan XV[c] quarante quatre; et dessoubz escript: Joys de Praet, de Lalaing, Ruffault, de Gramez, N. Claissone.

Ita est subscriptio: Collationata est presens copia cum originalibus Litteris, sigillatis et rite expeditis de verbo ad verbum cum eisdem concordans; quod testor.

MATTHEUS LOGGHE,

publicus, sacris apostolica et imperiali auctoritate, notarius.

B

Charles, par la divine clemence Empereur des Romains etc^a. Salut. Comme ce iourd'huy, date de cestes, soyant venuz et comparuz personelement en nostre grand conseil ordonné à Malines, asscavoir: Noble homme Jehan Carondelet, seigneur de Solre-sur-Chambre, Harneng, Neufville, Cruppe et Wavermont, Vyc, Grand Reng etc^a. gouverneur d'Enghien, d'une part; et messire Lambert de Briarde, chevalier, Président de nostredict grand conseil, messire Claude Carondelet (1), prévost de Sainct Donas, à Bruges et mestre Bauldain le Cocq; lesdictz prévost et le Cocq, conseiliers et mestres aux requestes de nostre hostel, ensamble mestre Jehan de Lange, nostre secrétaire ez ordonnances, tous exécuteurs du testament de feu le Révérendissime Archevesque de Palerme, messire Jehan Carondelet, en son vivant prévost de Sainct Donas, à Bruges, et à ceste cause chancellier héréditable de Flandres, d'aultre. 25 Juillet. 1547.

---

(1) Claude Carondelet, neveu de Jean Carondelet, devint prévôt de Saint-Donatien, le 18 Février 1544. Il cumulait cette dignité avec celle de doyen de la collégiale de Saint-Sauveur à Harelbeke.

Nous aurons l'occasion de parler ailleurs de l'union de la dignité prévôtale avec l'épiscopat. Toujours est-il que Pierre de Corte, 1er évêque de Bruges, fit son entrée solennelle à Saint-Donatien, en qualité de prévôt et de chancelier héréditaire de Flandre, le 3 Septembre, peu de jours après la mort de Claude Carondelet. Le dernier prévôt mourut le 10 Août 1564 et fut enterré à Saint-Donatien, dans la chapelle de St. Charles-Borromée. Voici son épitaphe :

Reverendus generosusque dominus Claudius Carondelet, ecclesie huius cathedralis ultimus Prepositus, perpetuus Flandrie cancellarius, decanus ecclesie metropolitane Bizuntine, Carolo quinto semper augusto a privatis consiliis, future corporum resurrectionis memor sibi et suis testamento fieri iussit. Vixit annos LI. decessit 3 Idus Augusti M.D.LXIV.

Et y a ledict seigneur de Solre recogneu, comme pour furnir à l'achapt de la terre et seigneurie de Neufville et des Viviers appellez des Sartys-les-Heusies, en nostre pays et conté de Haynault, que naguerres il a achapté du Duc de Vendoismes, dont le pris porte vingtz mille Carolus d'or francq argent, il a vendu et vend par cestes, moyannant la somme de huyct mille huyct centz quatre vingtz Carolus d'or, de quatre vingtz et quatre Carolus au marcq, qu'il a confessé avoir eu et receu desdictz exécuteurs du testament dudict feu Révérendissime messire Jehan Carondelet, Archevesque de Palerme etc[a]., son oncle, et dont il s'est tenu pour content, bien payé et satisfaict, une rente héréditable et perpétuelle de trois centz soixante dix Carolus d'or dudict pris et coing, et ce au prouffit des collèges de Sainct Donas et théologiens a Louvain; les cincquante Carolus par an, pour la fondation de deux bourses à Louvain audict collège des théologiens, chascune de vingtz cincq Carolus par an, dont la première institution appartiendra ausdictz exécuteurs, et en après en cas de vacation ceulx de la faculté des ars denommeront chascune fois, qu'il y aura bourse vacant trois Standonistes graduez es ars qui ont esté de la première line des xxiiij[e] promotion, du quoy seront préférez les Standonistes fondez à Enghien et à Louvain par feu messire Charles Carondelet, en son vivant chevalier seigneur de Potelles et gouverneur d'Ath et dudict Enghien, et ceulx que lesdictz exécuteurs entendent encoires fonder à Malines, si l'exécution de ladicte maison mortuaire dudict feu Archevesque de Palerme le peult comporter.

Fondation de deux bourses au collége des Théologiens,

Et l'institution appartiendra à celuy qui sera chief de la maison de Carondelet.

Et les trois centz vingtz Carolus d'or de rente qui restent de ladicte rente de III[c] LXX Carolus, seront tant pour fonder que augmenter les bourses que senssuist, asscavoir: Pour fonder audict collège de Sainct Donas, encoires trois bourses nouvelles, chascune à trente six Carolus par an; item,

et de trois bourses au collége de S[t] Donatien.

pour augmenter les aultres trois fondées par lesdictz exécuteurs chascune iusques à xxv Carolus, et les accroistre chascune à xxxvi Carolus; item, pour avecq ce augmenter les six anchiennes bourses, qui du commencement n'estoient que a xvi Carolus et lesquelles ont en après aussy esté augmentées iusques à xxvi Carolus par lesditz exécuteurs, et les accroistre à présent et égaller comme les précédentes chascune a xxxvi Carolus par an, et oultre ce pour par ung volume pourveoir au louyer d'ung serviteur qui ne sera boursier, et des chambrières par ensamble iusques au xxiv Carolus par an avecq v Carolus pour le disner du iour que les comptes dudict college se rendront.

Augmentation des bourses fondées antérieurement.

Revenant les parties tant des dictes trois bourses nouvellement fondées que de l'augmentation en rente annuelle, pour ledict collège à la somme de trois centz vingtz Carolus d'or par an; laquelle augmentation se faict par lesdictz exécuteurs au denier vingtz quatre, comme sont acquis les centz quatre vingtz et v Carolus d'or de rente achaptée par iceulx exécuteurs sur nostre demaine, en ladicte ville de Louvain, ja transférez à payer audict collège de Sainct Donas ladicte rente de trois centz soixante dix Carolus d'or (en quoy sont comprins les deux bourses des théologiens) en la ville de Louvain aux frais, coustz et despens dudict vendeur, es mains des Présidents desdictz collègie de la théologie et de Sainct-Donas, chascun pour telle part que cy dessus est déclairé, a deux termes en lan, asscavoir : la moytie au my mois de Febvrier, et l'aultre moytie au my mois d'Aoust ensuyvant, dont le premier terme escherra au my Febvrier prochainement venant, et laultre au my Aoust ensuyvant et ainsy continuer d'an en an perpetuellement et a tousiours, tant que la rente durera; laquelle ledict vendeur, ses hoirs ou ayans cause poulront toutes et quantefois que bon leur samblera rachepter a deux fois, asscavoir : en payant comptant chascune fois quatre mil quatre centz quarante Carolus d'or, du pris et coing que dessus, es mains de

ceulx des facultés de théologie, de droict canon et des ars de Louvain, le signiffiant souffisamment ung demy an devant, à charge toutesfois que lesdictes trois facultés seront tenues par ensamble, remployer les deniers en achapt d'aultre rente au mesme pris du denier 24 ou en fons d'héritaige, le faisant amortir souffisamment en telle valeur et iusques à la concurrence que portera ledict achapt, revenant cler en bourse chascun an aultant que porte le revenu de la rente que sera racheptée, soit la moytié ou total.

Et pour seurté de ladicte rente de 370 Carolus d'or, tant du principal que cours d'icelle, et a payer aux susdictz deux termes, ledict vendeur a promis de recoignoistre icelle rente et bailler bonne et souffisante seurté et ypotèque sur les terres et seigneuries de Herneng avecq ses appartenances et deppendences valissans (qu'il a affirmé) par an six centz Carolus en cler revenu, et ce à ses fraiz, coustz et despens, et d'en faire pardevant les cours, dont les biens sont tenuz, toutes oeuvres de loy à ce nécessaires, et mesmes y faire consentir dame Jacquelline de Pamele, sa mère etc. ensamble sur sa terre et molins de Benate, gysant au pays de Namur et aultres ses biens, tant venant de son costé de dame Anne de la Loy, sa compaigne, sy de ce est requis, les submettant à l'exécution et furnissement de cestes sy avant que en luy est; et de tout ce que dict est délivrera ausdictz exécuteurs, lettres en tel cas pertinentes, à leur apaisement; et aussy en passera condempnation en nostre dict grand conseil, contenant clause quelle ne surannera, ains qu'elle sera tousiours exécutoire tant pour les termes surannez que aultrement. Promectant ledict seigneur de Solre, comparant, tant pour luy que ses hoirs, par son serment solempnellement à ce presté sur les Sainctz Evangilles de Dieu, et stipulé par maistre Jehan Lettin, greffier de nostre dict grand conseil ayant receu icelluy serment, d'entretenir, furnir et observer toutes les choses susdictes et chascune

d'icelles et entièrement y satisfaire sans y dire ou venir à l'encontre directement ou indirectement en aucune manière, soubz l'obligation de tous ses biens meubles et immeubles, présens et advenir quelzconcques, que pour ce il soubmect a la iurisdiction, cohertion, iudicature et reèle exécution de ceulx de nostre dict grand conseil, et tous aultres iuges, cours, sièges et iustices, ausquelles lesdictz exécuteurs ou ayans cause d'eulx vouldront avoir recours pour l'acomplissement de tout le contenu cy dessus.

Laquelle susdicte rente de trois centz soixantedix Carolus, lesdictz exécuteurs, pour ce aussy comparans, ont cedé et transporté, présent ledict greffier maistre Jehan Lettin, ce aussy stipulans et acceptant pour et au prouffit des cessionaires cy après dénommez, cèdent et transportent par cestes ausdictz de la faculté des ars, à Louvain, au prouffit desdictz collèges des théologiens et Sainct Donas pour autant que à chascun peult respecter et toucher, asscavoir : les cincquante Carolus ausdictz théologiens et la reste à Sainct Donas, et ce soubz les conditions cy dessus et en après reprinses et non aultrement.

Ains en cas que la faculté des ars feist difficulté desdictes conditions, ont lesdictz exécuteurs réserve à eulx la plainière disposition de ladicte rente pour la convertir en aultre usance, telle que bon leur samblera, et espécialement soubz conditions expresses que senssuit, asscavoir : que les trois nouvelles bourses quy se fondent par cestes, seront soubiectz et se régleront comme est advisé des aultres, saulf que les boursaulx poulront aussy estudier en droict civil, sy bon leur samble, et dont les exécuteurs auront la premiere institution, et en après seront à icelles douze bourses préférez ceulx qui seront trouvez estre povres idoines et qualifiez du sang de la maison des Carondelet ou desdictz exécuteurs, et ausquelles douse bourses et chascune d'icelles ceulx de la faculté des ars seront tenuz les nommer; et en faulte qu'il n'y ayt personne du sang de la maison ou desdictz exécuteurs, comme dict

Les trois nouveaux boursiers pourront étudier le droit civil.

Collateurs.

est, en ce cas, la faculté des ars aura la nomination de trois povres et dignes d'ausmones à chascune bourse, quant la vacation en viendra, et celuy qui sera chief desdictz de Carondeletz aura l'institution des dictes trois dernières bourses que l'on fonde à présent, comme il a les aultres trois parcidevant fondées par lesdictz exécuteurs, avecq ce que quant lesdictz de la faculté nommeront aux six bourses, dont le prévost de Sainct Donas a l'institution, useront et narreront doresnavant, en leur lettres de nomination comment les dictes bourses estoient seulement fondées par Hanneron, a douze florins par an et en après XVI, et depuis par messire Jehan Carondelet, en son vivant Archevesque de Palerme ou ses exécuteurs sont esté augmentées iusques a XXXVI Carolus, comme sont les aultres six dont est collateur le chief de la maison de Carondelet.

Nomination du président; ses qualités.

Item, vacant l'estat de président audict collège de Sainct Donas, lesdictz des ars, à l'advys des doyens et receveur de la faculté du droict canon, *nommeront trois personnaiges qualifiez non mariez audict estat de Président, et leurdicte nomination présenteront au chief de ladicte maison des Carondeletz, qui de trois en aura le choix en institution. Que doresnavant l'on vivera audict collège en commun, saulf que ledict président aura les dix libvres de gros ordonnées pour luy hors part pour ses paines et labeurs*. Et de tout le revenu et accidens ensamble des charges dudict collège se rendra compte, pardevant ceulx que desia lon a ordonne, à ce présens et appelez les doyen et receveur de ladicte faculté de droict canon, quy avecq ledict de la faculté des ars auront le regard sur ledict collège et y seront appelez quant on traictera de l'affaire dudict collège y ayans voix et opinion.

Le collége ne recevra plus d'autres commensaux que ceux de la famille Carondelet.

Item, que audict collège doresenavant n'y aura commensal ou convicteur sinon ceulx qui seront de sang et maison des Carondeletz ou desdictz exécuteurs; lesquelles commensaulx ou convicteurs vivront aussy en commun avecq lesdictz boursiers et se régleront en tout et par tout, et

soubz les mesmes loix et ordonnances desdictz boursiers, soubz paine de desloger dudict collège, et des deniers qui viendront de la table desdictz commensaulx ou convicteurs se rendra compte par ung volume avecq les despens et revenu dudict collège pardevant les dessusnommez; et seront ceulx du sang et de la maison des Carondeletz et exécuteurs préférés en honneur et aultres endroictz aux boursiers; que au paravant du rendre le compte des biens et charges dudict collège, lesdictz de la faculté des ars seront tenus prendre iour commodieulx pour entendre audict compte, es petites ou grandes vacances, et signifier ledict iour ausdictz exécuteurs, affin d'y estre présens et entendre avecq eulx et aultres commis à la reddition dudict compte, ou envoier quelcung de leur part, sy bon leur samble. Et *aprés le trespas du dernier d'iceulx exécuteurs seront lesdictz de la faculté des ars tenuz y appeller le chief de la maison Carondelet, affin qu'il y compare ou aultre de sa part, tel que bon luy samblera; et s'y seront lesdictz de la faculté des ars tenuz toutes et quantesfois qu'il plaira audict chief ou aux exécuteurs faire et bailler ostension des comptes du dict collège* pour les revisiter et corriger, sy la matière y est disposée, ensamble faire apparoir des employs des deniers en cas d'aulcun rachapt, et l'estat et disposition d'icelle maison avecq des meubles y estans pour, surtout comme superintendent, y avoir le regard tel que de raison; les aultres précédentes ordonnances en ce qu'elles ne sont par cestes changées demeurent en leur force et vigeur, et ce à quoy est présentement déroghué pour anéanty et de nul effect, et il est présentement que les déclarations et recoingnoissances que dessus faictes et entendues en nostre dict grand conseil, lesdictz comparans Nous ont requis que nostre plaisir feust les condempner au fruissement d'icelles leurs telles déclarations et recoingnoissances que dessus, et que lettres en feusent dépeschées en forme convenable, pour ceulx qu'il appartiendra. (Reddition des comptes.)

Scavoir faisons, que oyes en nostredict grand conseil

les susdictes déclarations et recoingnoissances, et attendues les requestes desdictz comparans, Nous inclinans favorablement à icelles avons condempné et par cesdictes présentes noz lettres condempnons iceulx comparans de leur gré et consentement et à leurdictes requestes, asscavoir: ledict Seigneur de Solre sur-Sambre, d'entrenir, furnir et accomplir la constitution de ladicte rente de trois centz soixante dix Carolus d'or par an, et payer le cours d'icelle aux cy dessus désignez, et lesdicts exécuteurs à l'entretenement de transport et cession d'icelle rente, dont dessus, envers lesdicts de la faculté des ars, à Louvain, pour et au prouffit desdictz collèges des théologiens et de Sainct Donas, acceptez pour eulx par ledict greffier de nostredict grand conseil, le tout, soubz les promesses, obligations et lyen par serment faict par ledict seigneur de Solre, comme dessus seuretez et assignation d'ypotèque, aux conditions et modiffications, soubz l'accord, que cesdictes présentes ne poulront suranner, et au surplus tout selon et par la forme et manière, que bien au loing il est cy dessus deduyct et déclaré. En tesmoing de ce, Nous avons faict mectre nostre scel à ces mesmes présentes.

Donné en nostre ville de Malines, le vingt et cincquiesme iour de Juillet, l'an de grace mil cincq centz et quarante sept, de nostre empire le XXVIIJ^e et de noz reignes des Espaignes, de Deulx Cecilles et aultres le XXXJ^c. Ainsy escript sur la plicque: Par l'Empereur à la relation du conseil.

J. Lettin.

Arch. de l'État à Bruges. — Arch. eccl. liasse, n° 145.

VII.

Réorganisation de l'institution des Réfectionaux.

Decanus et capitulum ecclesie collegiate divi Donatiani oppidi Brugensis diœcesis Tornacensis. Omnibus et singulis presentes literas visuris, lecturis pariter et audituris salutem in Domino sempiternam. Notum facimus quod hodierna die nobis in loco nostro capitulari consueto capitulariter congregatis, de parte venerabilium et circumspectorum virorum dominorum et magistrorum, Jacobi de Molendino (1) huius nostre ecclesie cantoris et Jacobi Regis (2) canonicorum et confratrum nostrorum, supplicatio porrecta extitit, cuius tenor sequitur et est talis: 22 Sept. 1550.

« Venerabilibus et circumspectis dominis D. decano et capitulo collegiate ecclesie S. Donatiani Brugensis. Cum

---

(1) Jacques de Molendino ou van der Meulen, né à Bailleul, possesseur de la douzième prébende en 1525, devint grand-chantre, *cantor*, de Saint-Donatien, le 23 Juillet 1537, et mourut le 18 Février 1555. Déjà en 1548, il avait fait une fondation en faveur de six réfectionaux: « 12 *Decembris* 1548. *Exhibuit dominus Gerardus Thol pro parte domini Cantoris, schedulam papiream, diversas partes fundationum quoad lucrum horarum canonicarum..... magnum obitum...... necnon sex refectionalium apud rectorem scholarum huius ecclesie, pro tempore existentem, domui sue perpetuo alendos et instituendos, in se continentem.....; quaquidem schedula perlecta, domini, post deliberationem desuper habitam, omnia et singula inibi contenta laudarunt approbarunt et admiserunt, eidem domino cantori in signum gratitudinis, sextarium, et prefato domino Thol, duas cannas vini ex officio obedientie propinantes.* »

(2) Jacques Regis ou de Coninck, chanoine de la dixième prébende, *via nominationis Lovaniensis*, en 1538, mourut le 23 Septembre 1552. Voir plus loin, p. XCIII, note 1.

cœlestis ille mystagogus ac Salvator noster Christus ex hoc mundo decessurus ad Patrem, nihil nobis eque commendatum reliquerit ac charitatem erga proximum, nullaque re magis placetur flectaturque ira atque ultio divina, quam eleemosyna, dicente Scriptura: *Date eleemosynam, et ecce, omnia munda sunt vobis;* et iterum: *Ignem ardentem extinguit aqua, et eleemosyna resistit peccatis;* ac rursus alio loco: *Facite vobis amicos de Mammona iniquitatis, ut, cum defeceritis, recipiant vos in eterna tabernacula;* eleemosyna autem nulla certius collocetur quam que in tenerem iuventutem huius corruptissimi seculi imposturis incantationibusque obnoxiam expositamque, sancte pieque instituendam impenditur: hinc est quod nos, Jacobus de Molendino et Jacobus Regis, antiquam huius nostre ecclesie fundationem seu institutionem tredecim puerorum (quos *Refectionales* vocant), nostra qualicumque eleemosyna, de bonis temporalibus nobis a Deo optimo maximo concreditis, iuvare cupientes, et ut ij veluti vitis fructifera, fertilique solo plantata, bonorum morum ac salutaris discipline rore, ex pij preceptoris cohabitatione assiduaque presentia et diligentia irrigati, feliciores sui germinis edant propagines, decrevimus, iuvante Christo, predictam fundationem augmentare seu dotare singuli uno redditu seu redditibus perpetuis viginti quatuor librarum grossorum monete Flandrie, redimibili seu redimibilibus denario decimo octavo, quem vel quos super teloneo Brugensi annue percipimus et habemus. Parati eundem redditum seu redditus annuos (usufructu tamen illius vel illorum, ad vitam nostram seu alterius nostrum, et adhuc unius vel plurium personarum respective ad utriusque nostrum arbitrium pro rata sue cuiusque portionis nominandarum reservato, hoc est ut uterque nostrum, unum vel plures nominare possit, cui vel quibus ad vitam suam a morte nostra, huiusmodi ususfructus cedet), ad opus predictorum puerorum refectionalium legitime transferre et transportare, ad finem ut ex huiusmodi redditibus iidem pueri

Jacques van der Meulen et Jacques de Coninck constituent chacun une rente de 24 livres de gros, en faveur des treize réfectionaux.

apud rectorem scholarum predicte vestre ecclesie (1) habitent atque alantur, et hoc sub legibus, conditionibus, modificationibus, constitutionibus et ordinationibus que tales sunt et sequuntur:

Imprimis, quod deinceps, quando opportunitas sese offeret, canonicus scholasticus (2) et dictorum tredecim pue- Conditions.

---

(1) L'école latine de Saint-Donatien, située dans le cloître de cette église, était fréquentée par les choraux et les réfectionaux. Ceux qui y avaient achevé leurs cours étaient capables de suivre les leçons de philosophie dans les Universités. Le maître de cette école était appelé *rector scholarum*.

(2) *Scholasticus*, fr. *écolâtre*, fl. *scholaster*, appelé dans d'autres diocèses *magister scholarum, caput scholae, capischolus, cabischolus*. Avant l'érection de l'évêché de Bruges, on comptait dans le chapitre de Saint-Donatien, quatre dignitaires: le prévôt, le doyen, le grand-chantre et l'écolâtre. Ce dernier, lors de son installation, prêtait le serment que voici:

« *Iuramentum D. scholastici manu pectori apposita. — Ego N...... scholasticus ecclesie collegiate sancti Donatiani Brugensis, literas missivas capituli, specialiter latinis verbis conficiendas, conficiam, vel confectas visitabo, et dirigam, bonaque et iura ipsius scholastrie pro posse meo conservabo et defendam et habebo superintendentiam circa lectiones legendas in choro, ac alia omnia faciam, que scholasticus huius ecclesie ex consuetudine antiqua est obligatus et tenetur.* »

Les fonctions de l'écolâtre, limitées, d'après le présent document, à la direction de l'école chapitrale, furent amplifiées plus tard sous le 1er évêque, Pierre de Corte, comme on peut le voir dans les actes capitulaires suivants:

« Lune 16a martij 1561 (n. s. 1562.)

Ut tandem sciatur ad que onera scholastria huius ecclesie teneatur, et quibus preeminentiis vel honoribus prefulgeat, rogantur omnes domini aliqua monumenta desuper facientia penes se habentes, ut illa in capitulo exhibere dignentur et interea visitentur registra. »

« Mercurij ultima martii 1562 (n. s. 1563.)

Exposito per dominum Vriese scholasticum, qualiter paucis supra diebus rursus a Rmo Brugensi omnem sibi assistentiam pollicente, vocatus et monitus fuerat, ut sui officij auctoritate in ludimagistros et scholas Brugenses fungeretur, cui responsum dederat se nihil velle

rorum gubernatores coniuncta manu presentabunt dictis dominis decano et capitulo virum bonorum nominis et fame, sufficientis literature, in preceptorem eorumdem refectionalium, qui per dictos dominos decanum et capi-

Un *rector scholarum* sera présenté

---

desuper attentare sine consilio et consensu dominorum de capitulo, petens eapropter mentem et consilium dominorum sibi desuper impertiri, domini intentionem et bonum zelum R^{mi} laudantes, commiserunt eidem domino scholastico quod, assumptis duobus aut tribus ex dominis canonicis, cum eodem R^{mo} super dotatione et oneribus dicte scholastrie communicet, ad finem ut omnibus mature discussis, commissionem desuper a dicto R^{mo} sub suo sigillo imploret et obtineat, ac tum demum capituli auctoritas addatur et interponatur. »

« Lune 2^{a} februarij 1565 (n. s. 1566.)

Exposito per D. Vriese canonicum et scholasticum, quod a R^{mo} Brugensi monitus et requisitus erat, ut suo munere et officio fungeretur circa visitationem scholarum civitatis et inquisitionem librorum qui per ludimagistros discipulis preleguntur, prout regia M. insequendo Conc. Trid. fieri exoptat, iuxta articulum inter alios sue P. desuper transmissum, et hic lectum, petens dominorum consilium, quid desuper sibi esset faciendum, domini considerantes pium et plus quam necessarium esse, ut negotium istud promoveatur, cum fundamentum religionis christiane et institutionis iuvenum ad pietatem hinc emergat atque dependeat, consenserunt et consuluerunt eidem D. scholastico, quod R^{mi} requisitioni desuper se accomodaret, suisque preeminentiis uteretur, capta tamen prius communicatione cum sua Paternitate super modo et forma idipsum incipiendi et in debitum observationis ordinem redigendi. »

« Lune 11^{a} martij 1565 (n. s. 1566.)

Dominis ad hunc diem vocatis et deliberantibus super propositione domini Vriese scholastici ultimo die capitulari facta (6^{a} martij), quoad intentionem R^{mi} Brugensis de iuramento ab omnibus sue diocesis ludimagistris exigendo et recipiendo, ipsisque examinandis, et libris quos iuventuti prelegunt visitandis et approbandis, iuxta decretum concilij Tridentini et mandatum regie ma^{tis} et bullam Pij IV^{i} desuper editam, cui negotio et illius tractationi R^{mus} dicti domini scholastici presentiam et personam adesse permittit et requirit, domini consuluerunt prout alias domino scholastico, ut tam pro sue quam successorum preeminentie conservatione, suo officio et munere de R^{mo} in hac parte assistendo, fungatur, laudantes iidem domini piam R^{mi} intentionem, provisuri quoad rectorem scholarum huius ecclesie qui

tulum admissus, eosdem refectionales in domo honesta et commoda, et, si fieri potest, ecclesie predicte vicina, quam suo sumptu et impensis conducet, honeste alimentabit, et in literis ac bonis moribus instruet. A qua quidem domo, diebus illis quibus schole eiusdem ecclesie visitari consueverunt dictos pueros sequendo, ducet ad prefatas scholas, et deinde reducet ad dictam sue habitationis domum, diebus vero dominicis et festivis quibus dicte schole non consueverunt visitari, simili ordine ducet dictos pueros a domo ad scholas, et a scholis ad chorum antedicte ecclesie, ut in divinis officiis eiusdem diei cum aliis modeste et devote psalmodisent; divinis vero absolutis eosdem pueros a choro in scholas et a scholis in propriam reducet domum, instar succentoris qui idipsum ex officio facere tenetur, videlicet ducere et reducere chorales sibi cohabitantes ad templum, ad chorum et ad scholas tanquam pastor ducens gregem sibi commissum (1).

par l'écolâtre et les *gubernatores* des réfectionaux à la nomination du chapitre.

Cohabitation des réfectionaux avec leur *rector scholarum*.

Item visitabunt atque accedent pueri prefati, tam chorales quam refectionales, prefactas scholas, lectionesque illis prelegentur modo subscripto: et primo ante pran-

Ordre des leçons :

l'avant-midi, en été,

---

omnino capitulo subest, ut quantum fieri potuerit, iuxta eandem sue Paternitatis intentionem se conforment et accommodent. Et ut aliquid certi per dominum scholasticum imposterum observandum habeatur, commissum est eidem D. scholastico assumere duos confratres sibi gratos ad cum R^{mo} super certa designatione onerum scholastrie communicandum, necnon suam Paternitatem requirendum quatenus commissionem, quam intendit scholastico dare, literatorie concedat, ut illa habita, possit deliberare super assistentia eidem R^{mo} prestanda. »

Sur les écolâtres, voyez D. JOANNIS MOLANI, S. Th. Lovanii Professoris, *De canonicis libri tres*, Lovanii 1635, lib. 2. cap. X, p. 163; REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES, Paris 1876, tom. 19. *La licence d'enseigner et le rôle de l'écolâtre au moyen âge*, pp. 513-553. — LES LETTRES CHRÉTIENNES, Lille 1880, tom. 1er, *L'enseignement au moyen âge*, pp. 26-46.

(1) Voyez plus haut, p. XVI.

dium in estate, scilicet a decima Martij usque ad decimam Septembris, prima lectio fiet quotidie ab inceptis matutinis et in festis solemnibus ab hora quinta usque ad missam de *Halfonder* [1] vel circiter, que lectio erit etiam communis choralibus, matutinis interesse non debentibus; pro illis vero qui matutinis debebunt interesse, tenebitur rector scholarum eandem lectionem iterare et repetere proximo magis opportuno tempore; hieme autem, ab hora sexta precise usque ad eandem missam de *Halfonder*, que quidem missa predicto tempore hiemali, hoc est a decima Septembris usque ad decimam Martij, celebrabitur precise hora septima cum media, exceptis diebus Jovis et diebus in quibus celebrabuntur magni obitus, salva iteratione et repetitione de qua supra. Eadem missa et precibus ad sepulchrum *Coutre* [2] finitis, succentor reducet chorales ad scholas, lectionem prius auditam inter se resumpturos et ruminaturos, aut super illa modo scholastico disputaturos usque ad pulsum primarum, nisi quod exiguum temporis intervallum eisdem concedetur ad sumendum ientaculum. Quod quidem ientaculum ab ancilla, tempore convenienti adferetur, vel egredietur unus dumtaxat puerorum id allaturus, ad vitandum discursus et iacturam temporis. Et poterit rector scholarum predicto tempore abesse a scholis et intendere sacro persolvendo, modo non persolverit ante horas lectionibus fiendis determinatas. Item secunda lectio fiet pro refectionalibus et duobus choralibus senioribus aut capacioribus divinis non interessentibus, ab hora nona matutina usque ad decimam. Tenebitur nihilominus rector scholarum cum eisdem perseverare in scholis usque ad

en hiver;

---

(1) La chapellenie de la Sainte Vierge, dite *Halfondre*, fut fondée en 1238, par Wautier de Merendra, chanoine de Saint-Donatien. Le 25 octobre 1625, l'évêque Denis Christophori réunit cette chapellenie à la cure des laïques, *pastoratus laicorum*, de la cathédrale. (COMPENDIUM CHRONOLOGICUM etc., p. 212.)

(2) Voyez plus haut, Document I.

horam undecimam et eos continere in repetitione aut disputatione. Chorales vero divinis interessentes, eisdem divinis finitis, mox redibunt ad scholas ibidem cum aliis perseveraturi usque ad undecimam horam, quo tempore vacabunt addiscende lectioni de proximo reddende. Item a prandio, prima lectio fiet pro dictis refectionalibus et duobus choralibus senioribus aut capacioribus divinis non interessentibus, ab hora prima vel ante usque ad horam secundam. Tenebuntur nihilominus eodem tempore chorales alij, usque ad tempus vesperarum esse in scholis vel intenderę animum ad lectionem de proximo reddendam. Secunda vero lectio fiet ab hora tertia usque ad quartam pro refectionalibus et choralibus simul, exceptis diebus sabbati et vigiliis festorum in quibus secundam lectionem non habebunt. Item ab hora quarta, per totum annum, singulis diebus non festis, sabbatis vero omnibus ac pridie festorum, a vesperis finitis usque ad tempus laudum, et rursus a laudibus usque ad septimam estate, hieme autem usque ad sextam cum media, vel circiter, cantum eos docebit succentor, quo tempore poterit rector scholarum abesse a scholis, salvo quod hora debita redeat ad reducendum discipulos suos domum. Item tenebuntur tam rector scholarum quam succentor, omni tempore comparere in matutinis ante primum *Gloria* more consueto, in quibus tamen rector scholarum non tenebitur ad perseverantiam in choro sed bene in scholis occupando se circa institutionem dictorum refectionalium et choralium. Et tenebitur tabularius super perseverantiam huiusmodi, ob id scholas accedendo vel alias quotidie inquirere, et si ibidem eundem non perseverasse more aliorum in choro repererit, a lucro matutinorum expungere. Succentor vero tenebitur ad perseverantiam in choro. Et tam rector scholarum quam succentor per totum annum, diebus quibus in choro tres dumtaxat lectiones cantantur in matutinis, secum adducent pueros suos infra ultimum pulsum matutinarum ad scholas. In solemnibus autem festis, rector scholarum

L'après-midi.

Règles spéciales pour le *rector* et le *succentor*.

tempore hiemali, paulo ante sextam, et in estate, paulo ante quintam, ibit domum illinc statim deducturus refectionales ad scholas lectionem ordinariam eisdem prelecturus; cui lectioni chorales qui tum a templo abesse poterunt, debebunt interesse, ut supra dictum est. Item diligenter prospiciendum erit a rectore scholarum, ne lectiones ordinarie per horarum pensum et sacrum forsitan ab eo persolvendum, quominus bene fiant impediantur; sed illud persolvere curet alio tempore quam horis determinatis ad huiusmodi lectiones, ut in principio matutinarum, aut infra, vel post *Halfondre* ut predictum est.

Chaque réfectional ne servira qu'une seule messe.

Et quoniam frequentes discursus studiis omnino inutiles sunt, statuatur ut non nisi ad summam necessitatem evocentur refectionales e scholis ad ministeria missarum, neque eorum quisquam nisi semel quovis die eo accersiatur. Quam tamen singulorum egressionem ita attemperabit eorum preceptor, ut sine lectionis damno fiat. Et si non sufficiant, virgiferi suppleant vel alios in templo ministros diligenter perquirant. Ad eundem finem similiter statuatur ne ad negotia ulla obeunda aut famulatum aliquem exhibendum, liceat quibuscumque ecclesie personis, nedum aliis, evocare eorum quemquam aut aliquò ablegare.

Les réfectionaux rempliront leur office à l'église avec modestie et dévotion.

Item tenebitur supradictus rector instituendus sollicita prudentia curare, ut solita obsequia per prefatos pueros ex vetustissima consuetudine in choro prestari solita, cum omni modestia et devotione et continuatione prestentur, videlicet, quod diebus dominicis nocturnalibus et festis novem lectionum totius anni, etiam quinta et sexta feriis necnon et sabbato hebdomade sancte, compareant ad matutinas, primam et secundam lectiones in eisdem matutinis cantaturi, quodque cantent in primo libro et martyrologio ac ministrent in maiori altari celebranti de Lance, illis diebus quibus noverint id competere; et quod distincte et clare pronuncient primam, secundam et tertiam lectionem per totum annum extra quadragesimam, et infra quadragesimam primam, secundam, tertiam et octavam le-

ctiones in obitibus defunctorum, iis diebus quibus solent decantari novem lectiones. Preterea devotius solito cum modestia legant septem psalmos cum litaniis ad sepulchra fundatorum, iuxta intimationem per ostiarium aut tabularium chori ipsi rectori et pueris faciendam. Item curabit etiam dictus rector instituendus ut singulis diebus, priusquam prefati pueri erunt a scholis dimissi, et dum scholas non visitaverint, in sua habitationis domo, priusquam quieti et sopori sese dederint, devotius quo poterunt, intelligibili voce legant pro animabus fundatorum et animabus benefactorum et omnium fidelium defunctorum, Psalmum *Miserere mei* cum *De profundis* ac precibus et collectis ad hoc servientibus, quodque circa premissa et infrascripta nullus prorsus committatur defectus.

Porro occurente casu quo continget aliquem aut aliquos ex choralibus in voce deficere et sic ad officij functionem fieri inutilem seu inutiles, tenebitur succentor vel magister cantus pro tempore existens cum advisamento gubernatorum, unum aut plures ex predictis tredecim pueris refectionalibus pre ceteris magis idoneum vel idoneos, si inter eos aliquis vel aliqui idonei extiterint, in locum choralis seu choralium deficientis seu deficientium, dominis decano et capitulo presentare.

Si un choral vient à perdre la voix, il sera remplacé par un réfectional.

Item quod deinceps nulli admittentur vel recipientur in numerum dictorum puerorum, nisi liberi pauperum et honestorum civium oppidi Brugensis, aut illorum qui sunt ex cognatione seu affinitate eorum qui dictos refectionales dotarunt, qui, ceteris paribus, aliis venient preferendi, tales, inquam, liberi qui sunt bone indolis et idonei ad literas discendas, de quibus ac parentum eorumdem statu et conditione constare debebit antequam admittantur. Neque etiam illi admittentur aut recipientur, quos prefati canonicus scholasticus et gubernatores credent ad secularia opera transituros nec ecclesie futuros ministros. In quibus pueris admittendis et reiiciendis, iidem canonicus scholasticus et gubernatores, postposito

Admission des réfectionaux;

omni favore aut rancore, plus studebunt ecclesie utilitati, quam puerorum vel eorumdem parentum gratificationi, pauperiores minus pauperibus, magis qualificatos minus qualificatis preferendo. Et si quidam ignavi postmodum comperirentur et ad literas inepti, nec tam ecclesie quam operibus mechanicis idonei, tales nulla spe melioris frugis affulgente, poterunt ex prefati rectoris indicatione et domini scholastici gubernatorumque decreto, capitulariter amoveri, ne aptiorum occupent loca qui beneficio illo et gratia digniores existant.

leur renvoi.

Le 1er de chaque mois, les réfectionaux réciteront le *Miserere* et le *De profundis.*

Item quod dicti tredecim pueri refectionales prima die cuiuslibet mensis perpetuis temporibus ante prandium, ubi a scholis domum iverint vel ubi chorum egressi fuerint, si dies ille festus extiterit, legent versiculatim Psalmos *Miserere mei* et *De profundis,* cum collecta ad hoc serviente, ante sepulturam dictorum fundatorum.

Instruction religieuse.

Item quoniam imprimis refert atque omnino necessarium est ut a tenellis annis pueri statim in iis que sunt fidei et religionis nostre, instituantur, teneatur rector scholarum iis exacte docendis impendere horam unam diebus dominicis et festis quibusvis, videlicet ab hora tertia pomeridiana, usque ad horam quartam, que lectio sit tum choralibus tum refectionalibus communis, in qua precationem Dominicam, salutationem Angelicam, symbolum Apostolorum, decem precepta Decalogi, precepta sacramentaque Ecclesie et alia ad eam rem attinentia, recte intelligere discant, qua lectione facta honeste animorum relaxationi ex ipsius rectoris venia se dare poterunt.

Emoluments et priviléges du *rector scholarum.*

Que omnia ut commodius fiant et merces labori respondeat, quum operarius dignus est mercede, ipseque operarius eo propensius singulis intendat, quo ex hoc liberaliorem et magis condignam se speret consecuturum remunerationem, subsequentia sunt dicto rectori instituendo adiicienda et assecuranda. Imprimis quod dictus rector instituendus, ubi fuerit occupatus in scholis circa dictos pueros refectionales et chorales temporibus et

modis quibus supra, lucrabitur et percipiet distributiones. Item habebit et percipiet omnia et singula emolumenta generaliter et specialiter per suos predecessores hactenus percipi solita, etiam ea que in exequiis seu primis anniversariis defunctorum in promptis distribuuntur, necnon certam quotam ex foraneitate pro parvo plumbo suo. Item dictus rector deinceps erit de numero expectantium promotionem, instar clericorum installatorum huius ecclesie. Item habebit idem rector ex dicto redditu seu redditibus, pro victu singulorum refectionalium, annue tres libras et decem solidos gross., videlicet simul xlv ℔. x s. gross.. Item si contingeret aliquando puerorum aliquem egrotare diutius aut periculosius quam ut cum reliquis manere posse videretur, ita quod ad parentes aut alió, durante infirmitate, transmitti deberet, patietur sepedictus rector defalcationem salarij sui, aut ipse e crumena sua adnumerabit sive parentibus sive aliis ubi egrotus decumbet, pro rata temporis, secundum pretium mense et victus ipsi pro quolibet puero ex fundatione assignatum.

Et quia consequens est, qui clausis parietibus sub uno tecto Domino Deo famulantur, in singulis fore conformes, antedicti pueri refectionales diebus ad hoc notatis, cum ceteris chorum frequentantibus rasuram [1] observabunt, ut

Les réfectionaux entretiendront la rasure.

---

(1) Il importe de ne pas confondre la rasure avec la tonsure ou la couronne. « La Glose sur la Clémentine 2, Tit. *De vit. et honest. cleric.*, — dit Grancolas — distingue la tonsure de la rasure et de la couronne, *Rasura respicit partem superiorem quam dicimus clericam. Corona circulum capillorum. Tonsura abscissionem ipsorum.* Quand on ne coupoit les cheveux que par le bas, cela s'appelloit tonsure, et la couronne est le cercle de cheveux qui règne au sommet de la tête, comme une couronne, quand elle est rasée ou tondue au milieu, et la rasure est tout l'endroit supérieur de la tête où le rasoir a passé. » (Grancolas, *Commentaire historique sur le Bréviaire romain*, Paris 1727, t. II, p. 382.) — Voyez aussi Chamillard, *De corona, tonsura et habitu clericorum*, Parisiis 1659, pp. 439, 493, 510.

per omnia suis maioribus conformes reddantur. Pro qua rasura facienda et totius anni circulo continuanda, habebunt exsolvere iidem provisores barbitonsori annue vi sol. viii den. gross..

Visite de la maison des réfectionaux.

Postremum vero, memorati gubernatores pro tempore existentes, una cum D. scholastico et receptore bonorum officij dictorum refectionalium, quolibet mense semel ad minus, accedent domum habitationis eorumdem refectionalium, cum diligentia inquisituri quo modo, qualiter, et in quibus respective instruantur, imbuantur et tractentur. Et habebunt singuli eorum pro qualibetcumque vice duos grossos Flandrie, videlicet annue viii solidos gross.. Idem receptor bonorum dictorum refectionalium tenebitur quotannis dominis de capitulo reddere rationem, et distituetur aut continuabitur, quemadmodum et gubernatores, ad beneplacitum dominorum de capitulo, recipietque singulis annis pro suo labore et salario xxx sol. gr.. Residuum vero dicti redditus sive dictorum reddituum, quod est v sol. iiii den. gr., applicabitur aliis bonis ad eosdem refectionales ab antiquo spectantibus, unde eisdem providebitur de rebus maxime necessariis iuxta discretionem gubernatorum et D. scholastici.

Reddition des comptes.

Les fondateurs fourniront une première fois aux réfectionaux des lits, du linge, des souliers, etc.

Item priusquam antedicti pueri sepedicto rectori scholarum instituendo cohabitabunt, providebunt sepedicti fundatores mediatim dictis pueris, pro prima vice (nisi per eorumdem parentes de infrascriptis provisum fuerit), videlicet de tredecim novis lectis et totidem cervicalibus vel de summa xi librarum xiv solid. gross.. Item de tredecim lecticis vel earum loco de xxii solidis xvi gross.. Insuper de tredecim coopertoriis vel de summa iii librarum xv solid. x den. gross.. Item de viginti sex paribus lintheaminum vel de summa iv libr. xiii solid. gross.. Item de tredecim biretis vel de summa xxii solid. xvi grossorum. Item providebunt cuilibet refectionali de duobus paribus calceorum vel de summa xxi solid. xviii gross.. Item providebunt cuilibet de tribus camisiis vel de summa

II lib. XVIII sol. X gr.. Item providebunt unicuique de nova cappa chorali vel de summa VI lb. XVI s. VI gr.. Item providebunt cuilibet de duobus superpelliciis et totidem succinctoriis vel de summa V lb. XIV s. X gr.. Qua predicta provisione, pro prima vice sic facta, provisores refectionalium singulorum intertentionem seu renovationem, quando opus fuerit, impensis officij perpetuò procurabunt.

Ut autem dictum officium puerorum refectionalium futuris temporibus capiat incrementum et perpetuo stabiliatur, voluerunt et volunt dicti fundatores, quod quidquid accreverit imposterum huic officio ex parcimonia aut alio quovis modo, id convertatur primo in emptionem certe domus ([1]) commode et templo vicine, pro perpetua cohabitatione dictorum refectionalium, etiamsi prefatus rector eandem ab officio conducere deberet, et exinde in emptionem reddituum perpetuorum redimibilium iuxta morem patrie, ad opus et commodum dicti officij et non alias. Et ad hoc diligenter intendant gubernatores et receptor eiusdem officij. Et si fortasse, Domino prosperante, dictum officium

Les nouvelles ressources serviront à acheter une maison,

et à envoyer les réfectionaux à l'université.

(1) Jacques de Coninck ou Regis, l'un des fondáteurs, par son testament, daté du 22 Septembre 1552, veille de sa mort, légua aux réfectionaux une rente annuelle de dix livres de gros, devant servir *in emptionem domus refectionalium.* « *Item decem libras grossorum annuas, quas illi debet domicellus Matthias Lauryn, dat et legat officio et fundationi sue facte ad opus refectionalium dicte ecclesie Sancti Donatiani, et vult prefatum redditum decem librarum grossorum impendi et insumi in emptionem domus dictorum refectionalium, ad finem ut prope dictam ecclesiam habitare possint.* »

Déjà le 15 Juin de la même année, le chapitre avait acquis pour les réfectionaux une maison nommée *Saint-Patrice*, située rue des Chevaliers, à peu près vis-à-vis de l'ancienne église de Sainte-Walburge, et appartenant à Claude vande Capelle, Jérôme de Mortier et consorts. Cette maison servit de séminaire, du 6 Avril 1571 au 22 Janvier 1632 et du 16 Octobre 1719 au mois d'Avril 1740, époque à laquelle les séminaristes furent installés dans l'ancien *hôtel de Pitthem* ou *de Croy*, acheté par l'évêque Henri-Joseph Van Susteren.

accessionibus felicibus ditesceret, poterunt aliquot ex eisdem refectionalibus majoris eruditionis et spei, expensis eiusdem officij ad Universitatem mitti, modo sufficere queat sive ad unius, duorumve aut trium sustentationem, iuxta vires et facultatem officij.

Cum autem, venerabiles et circumspecti domini, propositum et conceptus noster huiusmodi, omniaque et singula in preinsertis contenta, a vestra auctoritate dependeant, neque absque vestro beneplacito et consensu aliquem sortiri queant effectum, vestris reverentiis et circumspectionibus instanter supplicandum duximus et supplicamus per presentes, quatenus eidem proposito et conceptui nostro, aliisque omnibus et singulis premissis et preinsertis, vestro speciali et expresso consensu favorabiliter annuere et accedere dignemini. Reservata nobis interim potestate conditiones atque ordinationes prescriptas, quoad vixerimus, iuxta discretionem nostram emendandi, modificandi atque corrigendi et in melius seu in meliorem formam transformandi. »

Le chapitre accepte la fondation.

Post cuius quidem supplicationis lecturam visitationem ac diligentem examinationem, nos decanus et capitulum prefati, attendentes omnia et singula inibi contenta, esse honesta, pia ac rationi consona, piamque huiusmodi devotionem obviis ulnis amplectentes, prefatos articulos seu conditiones cum omnibus et singulis inibi contentis, (venerabilis et circumspecti viri domini et magistri Johannis Fenyn, iuris utriusque doctoris, etiam confratris nostri, tanquam scholastici dicte nostre ecclesie, pro se et suis successoribus scholasticis dicte nostre ecclesie pro tempore existentibus, ad hoc expresso accedente consensu), tenore presentium duximus admittendos et acceptandos, prout eosdem admittimus per presentes. Promittentes quod in posterum perpetuis futuris temporibus, a tempore quo dicta fundatio cursum habere incipiet, omnia et singula inibi contenta, in quantum fieri poterit, observabimus seu observari curabimus, et quod prefatum redditum seu redditus in nullum alium usum quam prefatorum refectionalium im-

pendemus seu impendi permittemus. Ad que omnia et singula ipsius ecclesie nostre bona mobilia et immobilia, presentia et futura, ubicumque existentia, per presentes obligamus et ypothecamus, exceptionibus tam iuris quam facti cessantibus quibuscumque. — In quorum omnium et singulorum fidem ac testimonium premissorum, presentes literas fieri, sigilloque magno dicte nostre ecclesie iussimus ac fecimus appensione communiri.

Datum et actum Brugis in capitulo nostro, anno Domini millesimo quingentesimo quinquagesimo, mensis Septembris die vigesima secunda.

Archives de l'Evêché de Bruges. — Série *Fondations*.

VIII.

Décrets du Concile de Trente touchant 1° l'établissement des chaires d'Ecriture Sainte et des maîtres de grammaire; 2° l'érection des Séminaires.

A

De instituenda lectione sacrae Scripturae et liberalium artium (1).

Eadem sacrosancta Synodus, piis summorum Pontificum et probatorum conciliorum constitutionibus inhaerens, easque amplectens, et illis adjiciens: ne cœlestis ille sacrorum Librorum thesaurus, quem Spiritus sanctus summa liberalitate hominibus tradidit, neglectus jaceat; statuit et decrevit, quod in illis ecclesiis in quibus praebenda, aut praestimonium, seu aliud quovis nomine nuncupatum sti- 17 Juin 1546. Dans les églises où il y a une prébende destinée aux lecteurs en théo-

(1) Sur le chanoine théologal, voir Bouix, *Tractatus de capitulis*, Parisiis 1852, pars I, sectio II, cap. IX, pp. 107-122.

logie, les possesseurs de cette prébende expliqueront l'Écriture Sainte, par eux-mêmes, ou par autrui.

pendium pro lectoribus sacrae theologiae deputatum reperitur, episcopi, archiepiscopi, primates, et alii locorum ordinarii, eos qui praebendam aut praestimonium, seu stipendium hujusmodi obtinent, ad ipsius sacrae Scripturae expositionem et interpretationem per seipsos, si idonei fuerint, alioquin per idoneum substitutum, ab ipsis episcopis, archiepiscopis, primatibus, et aliis locorum ordinariis eligendum, etiam per subtractionem fructuum, cogant et compellant. De caetero vero praebenda, praestimonium aut stipendium hujusmodi nonnisi personis idoneis, et quae per seipsos id munus explicare possint, conferantur: et aliter facta provisio nulla sit et invalida.

Dans les églises où il n'y a pas de pareille prébende, pourvu que le clergé soit nombreux, la première prébende vacante sera affectée à cet emploi.

In ecclesiis autem metropolitanis, vel cathedralibus, si civitas insignis vel populosa, ac etiam in collegiatis existentibus in aliquo insigni oppido, etiam nullius diœcesis, si ibi clerus numerosus fuerit, ubi nulla praebenda aut praestimonium, seu stipendium hujusmodi deputatum reperitur, praebenda quomodocumque, praeterquam ex causa resignationis, primo vacatura, cui aliud onus incompatibile injunctum non sit, ad eum usum ipso facto perpetuo constituta et deputata intelligatur. Et quatenus in ipsis ecclesiis nulla, vel non sufficiens praebenda foret, metropolitanus, vel episcopus ipse per assignationem fructuum alicujus simplicis beneficii, ejusdem tamen debitis supportatis oneribus, vel per contributionem beneficiatorum suae civitatis et diœcesis, vel alias, prout commodius fieri poterit, de capituli consilio ita provideat, ut ipsa sacrae Scripturae lectio habeatur, ita tamen, ut quaecumque aliae lectiones, vel consuetudine, vel quavis alia ratione institutae, propter id minime praetermittantur.

Là où les ressources sont faibles, et où le nombre des ecclésiastiques et des fidèles est petit, il y

Ecclesiae vero quarum annui proventus tenues fuerint, et ubi tam exigua est cleri et populi multitudo, ut theologiae lectio in eis commode haberi non possit, saltem magistrum habeant, ab episcopo cum consilio capituli eligendum, qui clericos aliosque scholares pauperes grammaticam gratis doceat, ut deinceps ad ipsa sacrae Scripturae

studia, annuente Deo, transire possint. Ideoque illi magistro grammaticae vel alicujus simplicis beneficii fructus, quos tamdiu percipiat quamdiu in docendo perstiterit, assignentur; dum tamen beneficium ipsum suo debito non fraudetur obsequio: vel ex capitulari, vel episcopali mensa condigna aliqua merces persolvatur: vel alias episcopus ipse aliquam rationem ineat suae ecclesiae et diœcesi commodam, ne pia haec, utilis atque fructuosa provisio quovis quaesito colore negligatur. aura un maître de grammaire.

In monasteriis quoque monachorum, ubi commode fieri queat, etiam lectio sacrae Scripturae habeatur. Qua in re si abbates negligentes fuerint, episcopi locorum, in hoc ut Sedis Apostolicae delegati, eos ad id opportunis remediis compellant. In conventibus vero aliorum regularium, in quibus studia commode vigere possunt, sacrae Scripturae lectio similiter habeatur: quae lectio a capitulis generalibus vel provincialibus assignetur dignioribus magistris. Des leçons d'Écriture Sainte se donneront aussi dans les couvents de moines et autres maisons de réguliers.

In gymnasiis etiam publicis, ubi tam honorifica, et caeterorum omnium maxime necessaria lectio hactenus instituta non fuerit, religiosissimorum principum ac rerumpublicarum pietate et caritate, ad catholicae fidei defensionem et incrementum, sanaeque doctrinae conservationem et propagationem instituatur; et, ubi instituta foret et negligeretur, restituatur. Appel aux princes chrétiens.

Et, ne sub specie pietatis impietas disseminetur, statuit eadem sancta Synodus, neminem ad hujusmodi lectionis officium tam publice quam privatim admittendum esse, qui prius ab episcopo loci de vita, moribus et scientia examinatus et approbatus non fuerit: quod tamen de lectoribus in claustris monachorum non intelligatur. Capacité et mœurs des professeurs.

Docentes vero ipsam sacram Scripturam, dum publice in scholis docuerunt, et scholares, qui in ipsis scholis student, privilegiis omnibus de perceptione fructuum praebendarum et beneficiorum suorum, in absentia a jure communi concessis, plene gaudeant et fruantur. Priviléges des professeurs d'Écriture Sainte et de leurs élèves.

Conc. Trid. Sess. 5, cap. 1, de reformatione.

B

15 Juillet 1563.

Forma erigendi seminarium clericorum, præsertim tenuiorum; in cujus erectione plurima observanda: de educatione promovendorum in cathedralibus et majoribus ecclesiis (1).

Toutes les églises cathédrales établiront un collége, où elles nourriront, élèveront, et instruiront un certain nombre d'enfants.

Cum adolescentium aetas, nisi recte instituatur, prona sit ad mundi voluptates sequendas; et, nisi a teneris annis ad pietatem et religionem informetur, antequam vitiorum habitus totos homines possideat, numquam perfecte, ac sine maximo ac singulari propemodum Dei omnipotentis auxilio, in disciplina ecclesiastica perseveret: sancta Synodus statuit, ut singulae cathedrales, metropolitanae, atque his majores ecclesiae, pro modo facultatum et diœcesis amplitudine, certum puerorum ipsius civitatis et diœcesis, vel ejus provinciae, si ibi non reperiantur, numerum in collegio ad hoc prope ipsas ecclesias, vel alio in loco convenienti, ab episcopo eligendo, alere, ac religiose educare, et ecclesiasticis disciplinis instituere teneantur.

Qualités des enfants à admettre dans ce collége.

In hoc vero collegio recipiantur, qui ad minimum duodecim annos, et ex legitimo matrimonio nati sint, ac legere, et scribere competenter noverint; et quorum indoles, et voluntas spem afferat, eos ecclesiasticis ministeriis perpetuo inservituros. Pauperum autem filios praecipue eligi vult; nec tamen ditiorum excludit, modo suo sumptu alantur, et studium prae se ferant Deo et Ecclesiae inserviendi.

---

(1) Voyez, pour l'explication de ce décret, JOANNES DE JOANNE, *Historia seminariorum clericalium*, Augustae Vindelicorum 1787; POUAN, *De seminario clericorum dissertatio historico-canonica*, Lovanii 1874.

Hos pueros episcopus in tot classes, quot ei videbitur, divisos, juxta eorum numerum, aetatem, ac in disciplina ecclesiastica progressum, partim, quum ei opportunum videbitur, ecclesiarum ministerio addicet; partim in collegio erudiendos retinebit; aliosque in locum eductorum sufficiet; ita ut hoc collegium Dei ministrorum perpetuum seminarium sit.

Division des enfants en plusieurs cours.

Ut vero in eadem disciplina ecclesiastica commodius instituantur, tonsura statim, atque habitu clericali semper utentur; grammatices, cantus, computi ecclesiastici, aliarumque bonarum artium disciplinam discent: sacram Scripturam, libros ecclesiasticos, homilias sanctorum, atque sacramentorum tradendorum, maxime quae ad confessiones audiendas videbuntur opportuna, et rituum, ac caeremoniarum formas ediscent. Curet episcopus, ut singulis diebus Missae sacrificio intersint, ac saltem singulis mensibus confiteantur peccata; et juxta confessoris judicium sumant corpus Domini nostri Jesu Christi; cathedrali, et aliis loci ecclesiis diebus festis inserviant.

Les enfants porteront la tonsure et l'habit clérical.

Matières d'enseignement.

Devoirs religieux.

Quae omnia, atque alia ad hanc rem opportuna, et necessaria episcopi singuli, cum consilio duorum canonicorum seniorum, et graviorum, quos ipsi elegerint, prout Spiritus sanctus suggesserit, constituent, eaque ut semper observentur, saepius visitando operam dabunt. Dyscolos, et incorrigibiles, ac malorum morum seminatores acriter punient, eos etiam, si opus fuerit, expellendo: omniaque impedimenta auferentes, quaecumque ad conservandum, et augendum tam pium, et sanctum institutum pertinere videbuntur, diligenter curabunt.

Dans l'administration spirituelle du Séminaire, l'évêque sera assisté du conseil de deux chanoines, qu'il choisira lui-même.

Et quia ad collegii fabricam instituendam, et ad mercedem praeceptoribus, et ministris solvendam, et ad alendam juventutem, et ad alios sumptus certi redditus erunt necessarii; ultra ea, quae ad instituendos, vel alendos pueros sunt in aliquibus ecclesiis, et locis destinata, quae eo ipso huic seminario sub eadem episcopi cura applicata censeantur; iidem episcopi cum consilio duorum de capi-

Pour l'administration temporelle, il s'adjoindra deux membres du chapitre et deux membres du clergé de la ville.

tulo, quorum alter ab episcopo, alter ab ipso capitulo eligatur; itemque duorum de clero civitatis, quorum quidem alterius electio similiter ad episcopum, alterius vero ad clerum pertineat; ex fructibus integris mensae episcopalis, et capituli, et quarumcumque dignitatum, personatuum, officiorum, prebendarum, portionum, abbatiarum, et prioratuum cujuscumque ordinis, etiam regularis, aut qualitatis, vel conditionis fuerint, et hospitalium, quae dantur in titulum, vel administrationem, juxta constitutionem concilii Viennensis, quae incipit, *Quia contingit*, et beneficiorum quorumcumque, etiam regularium, etiamsi juris patronatus cujuscumque fuerint, etiamsi exempta, etiamsi nullius diœcesis, vel aliis ecclesiis, monasteriis, et hospitalibus, et aliis quibusvis locis piis, etiam exemptis, annexa; et ex fabricis ecclesiarum, et aliorum locorum, etiam ex quibuscumque aliis ecclesiasticis redditibus seu proventibus, etiam aliorum collegiorum; in quibus tamen seminaria discentium, vel docentium, ad commune Ecclesiae bonum promovendum, actu non habentur: haec enim exempta esse voluit; praeterquam ratione reddituum, qui superflui essent ultra convenientem ipsorum seminariorum sustentationem, seu corporum, vel confraternitatum, quae in nonnullis locis scholae appellantur, et omnium monasteriorum, non tamen mendicantium, etiam ex decimis quacumque ratione ad laicos, ex quibus subsidia ecclesiastica solvi solent, et milites cujuscumque militiae, aut ordinis pertinentibus, fratribus sancti Joannis Hierosolymitani dumtaxat exceptis, partem aliquam, vel portionem detrahent: et eam portionem sic detractam, necnon beneficia aliquot simplicia, cujuscumque qualitatis, et dignitatis fuerint, vel etiam praestimonia, vel praestimoniales portiones nuncupatas, etiam ante vacationem, sine cultus divini, et illa obtinentium praejudicio, huic collegio applicabunt, et incorporabunt. Quod locum habeat, etiamsi beneficia sint reservata, vel affecta; nec per resignationem ipsorum beneficiorum, uniones, et applicationes

Portion de revenus à payer par la mense épiscopale, le chapitre, etc.

suspendi, vel ullo modo impediri possint, sed omnino quacumque vacatione, etiamsi in curia, effectum suum sortiantur, et quacumque constitutione non obstante. Ad hanc autem portionem solvendam, beneficiorum, dignitatum, personatuum, et omnium, et singulorum supra commemoratorum possessores, non modo pro se, sed pro pensionibus, quas aliis forsan ex dictis fructibus solverent, retinendo tamen pro rata quidquid pro dictis pensionibus illis erit solvendum, ab episcopo loci per censuras ecclesiasticas, ac alia juris remedia compellantur; etiam vocato ad hoc, si videbitur, auxilio brachii saecularis: quibusvis, quoad omnia, et singula supradicta, privilegiis, exemptionibus, etiamsi specialem derogationem requirerent, consuetudine, etiam immemorabili, et quavis appellatione, et allegatione, quae executionem impediat, non obstantibus. Succedente vero casu, quo per uniones effectum suum sortientes, vel aliter seminarium ipsum in totum, vel in partem dotatum reperiatur; tunc portio ex singulis beneficiis, ut supra, detracta, et incorporata ab episcopo, prout res ipsa exegerit, in totum vel pro parte remittatur. Quod si cathedralium, et aliarum majorum ecclesiarum praelati in hac seminarii erectione, ejusque conservatione negligentes fuerint, ac suam portionem solvere detrectaverint; episcopum archiepiscopus, archiepiscopum et superiores synodus provincialis acriter corripere, eosque ad omnia supradicta cogere debeat: et ut quamprimum hoc sanctum et pium opus, ubicumque fieri poterit, promoveatur, studiose curabit. Rationes autem reddituum hujus seminarii episcopus annis singulis accipiat, presentibus duobus a capitulo, et totidem a clero civitatis deputatis.

jusqu'à dotation suffisante du séminaire.

Reddition des comptes.

Deinde, ut cum minori impensa hujusmodi scholis instituendis provideatur, statuit sancta synodus, ut episcopi, archiepiscopi, primates, et alii locorum ordinarii, scholasterias obtinentes, et alios, quibus est lectionis,

Obligations des écolâtres.

vel doctrinae munus annexum [1], ad docendum in ipsis scholis instituendos, per seipsos, si idonei fuerint, alioquin per idoneos substitutos, ab eisdem scholasticis eligendos, et ab ordinariis approbandos, etiam per subtractionem fructuum, cogant et compellant. Quod si, judicio episcopi, digni non fuerint, alium, qui dignus sit, nominent, omni appellatione remota: quod si neglexerint, episcopus ipse deputet. Docebunt autem praedicti, quae videbuntur episcopo expedire. De caetero vero officia, vel dignitates illae, quae scholasteriae dicuntur, nonnisi doctoribus, vel magistris, aut licentiatis in sacra pagina, aut in jure canonico, et aliis personis idoneis, et qui per seipsos id munus explere possint, conferantur: et aliter facta provisio nulla sit, et invalida: non obstantibus quibusvis privilegiis, et consuetudinibus, etiam immemorabilibus.

L'évêque leur prescrira ce qu'ils doivent enseigner.

Si vero in aliqua provincia ecclesiae tanta paupertate laborent, ut collegium in aliquibus erigi non possit; synodus provincialis, vel metropolitanus, cum duobus antiquioribus suffraganeis, in ecclesia metropolitana, vel alia provinciae ecclesia commodiori, unum, aut plura collegia, prout opportunum judicabit, ex fructibus duarum, aut plurium ecclesiarum, in quibus singulis collegium commode institui non potest, erigenda curabit, ubi pueri illarum ecclesiarum educentur.

Si les églises sont pauvres, on reunira leurs ressources.

In ecclesiis autem, amplas diœceses habentibus, possit episcopus unum, vel plura in diœcesi, prout sibi opportunum videbitur, habere seminaria: quae tamen ab illo uno, quod in civitate erectum, et constitutum fuerit, in omnibus dependeant.

Dans les vastes diocèses, l'évêque pourra ériger un ou plusieurs séminaires.

Postremo, si vel pro unionibus, seu pro portionum taxatione, vel assignatione, et incorporatione, aut qualibet alia ratione difficultatem aliquam oriri contigerit, ob quam hujus seminarii institutio, vel conservatio impediretur,

Droits des évêques.

---

(1) Voyez le décret A, p. xcv.

aut perturbaretur: episcopus cum supra deputatis, vel synodus provincialis, pro regionis more, pro ecclesiarum, et beneficiorum qualitate, etiam supra scripta, si opus fuerit, moderando, aut augendo, omnia et singula, quae ad felicem hujus seminarii profectum necessaria et opportuna videbuntur, decernere, ac providere valeat.

Conc. Trid. Sess. 23, Cap. 18, de reformatione.

IX.

Publication du concile de Trente à Bruges, sous l'évêque Pierre de Corte (1).

Lune 10a Julij, D. decano (2) presidente.

Exhibuit dominus decanus ex parte Rmi certam copiam literarum (3) gubernatricis, abhinc mense et amplius sue Paternitati transmissarum, ut capta cum iis quibus visum foret communicatione, pretermissis aliis novissimi Tridentini concilij decretis, potissimum super puncto reformationum, eidem gubernatrici suam mentem et consilium rescriberet, petens dominorum desuper advisamentum. Domini, ex quo dictus Rmus negotium ipsis communicare tamdiu expectaverit, nihil tam precipitanter concludere

10 Juillet 1564.

L'évêque de Corte communique au chapitre une lettre de la gouvernante et demande l'avis des chanoines.

---

(1) Tous les extraits qui suivent, sont tirés des *Acta capituli Sancti Donatiani Brugensis*, registre Q, aux dates indiquées.

(2) Nicolas de Tordomar devint doyen de Saint-Donatien le 26 Mars 1556, et mourut le 26 Octobre 1568.

(3) Cette lettre de Marguerite de Parme, adressée le 8 Juin 1564 aux évêques des Pays-Bas et à la faculté de Théologie de Louvain, se trouve dans le *Synodicon Belgicum*, édité par DE RAM, Mechliniae 1828, tom. I, p. 20.

Députation et réponse du chapitre à l'évêque. valentes, deputarunt dominos decanum, cantorem (1), Bachusium (2), Heetvelde (3) et Robyn (4) ad eumdem Rmum accedendum, quid sua Paternitas scribere decreverit expiscandum, sibique aperte et ingenue remonstrandum, dominos de capitulo magnopere mirari, quod eos ita parvifaciat tamdiu negotium ipsis communicare differendo, quandoquidem eos potissimum concernere videatur.

Mercurij 12a Julij, D. decano presidente.

12 Juillet 1564. Retulerunt domini deputati ab episcopo reversi, ipsum Rmum intentionis esse ad literas gubernatricis respondere,

Avis de l'évêque sur la publication du concile général. quod regia maiestas generale concilium publicare faciat, difficultatibus, si oriantur, dilatis in concilium provinciale, quod quidem ipsa maiestas quamprimum celebrari procuret. Dominis visum fuit quod ante concilij generalis

Avis opposé du chapitre. publicationem, provinciale veniat celebrandum, ut omnes difficultates oriture discutiantur et prius diffiniantur, quam concilium generale publicetur.

Lune 17a Julij, D. decano presidente.

17 Juillet 1564. Domini ordinarunt scripto tradi Rmo responsum, iuxta postremi diei capitularis conclusionem, de eorum advisamento petito ad literas gubernatricis, volentes interim

Les chanoines s'informent à Tour- nomine capituli rescribi Tornacensi (5), Insulensi (6) et aliis,

---

(1) Jacques Kervyn.

(2) Gérard Bachusius, de Maeseyk, possesseur de la 11me prébende depuis 1537.

(3) Joannes van den Heetvelde, de Louvain, chanoine de la 15me prébende, fonda deux bourses au collége de Winckel, à Louvain.

(4) Antoine Robyn, chanoine de la 5me prébende.

(5) Le territoire formant le nouveau diocèse de Bruges ressortissait auparavant au diocèse de Tournai.

(6) En 1101, le comte de Flandre, Robert de Jérusalem, accorda à l'église de Saint-Donatien les mêmes priviléges d'immunité que ceux dont jouissait l'église de Saint-Pierre de Lille. Depuis ce temps, le prévôt de Saint-Donatien prit rang parmi les chanoines de Saint-Pierre, et le prévôt de cette dernière collégiale était membre de droit du chapitre de Saint-Donatien.

si videatur, capitulis exemptis, ad eorum mentem et intentionem super concilij generalis publicatione, eorumque exemptione, expiscandum. nai, Lille etc. touchant l'intention des chapitres exempts.

Mercurij 16ª Augusti, D. decano presidente.

Pervento ad dominorum noticiam quod certorum collegiorum seu capitulorum exemptorum deputati, 22ª presentis mensis in oppido Duacensi convenient et congregabuntur, de et super puncto seu articulo reformationum in novissimo concilio generali edito, diversisque aliis rebus et negotiis dependentibus in preiudicium exemptionum factis, simul colloquuturi, tractaturi et communicaturi; idcirco domini mei, pro eorum exemptionis conservatione advigilare, deque omnibus ibidem tractandis informari volentes, et aliquem ex parte huius capituli mittendum fore concludentes, deputarunt D. et magistrum Antonium Robyn, eorum confratrem, ad oppidum Duacense circa diem statutum accedendum, ad aliorum deputatorum colloquium et congregationem admitti petendum et introessendum, eorumque salubria consilia tam super exemptionibus et reservationibus quam aliis quibuscumque rebus ibidem in medium adducendis, audiendum, communicandum et referendum, eidem domino Robyn literas credentie decernentes, hanc quoque deputationem et ordinationem secretam servare volentes. 16 Août 1564. Le chanoine Robyn député à Douai.

Lune 4ª Septembris, D. decano presidente.

Audita relatione domini Robyn canonici Duaco reversi a congregatione deputatorum certorum inferioris patrie capitulorum exemptorum, de ibidem actis, tractatis et communicatis super puncto novissimi concilij generalis de reformationibus, lecta quoque certa instructione secum allata, ibidem per Insulenses exhibita, de inconvenientibus imminentibus, si exemptiones a capitulis tollerentur, domini nihil adhuc concluserunt usque ad diem Mercurij proximum, ut interea temporis unusquisque dominorum apud 4 Septembre 1564. Rapport du chanoine Robyn.

se cogitet et maturius deliberet, quid veniat desuper addendum aut faciendum, tunc aliquos ex dominis, qui totum negotium maturius expendant et discutiant, deputaturi.

Mercurij 6ª Septembris, D. decano presidente.

6 Septembre 1564.

Le chapitre se propose d'adresser une remontrance et supplique au Souverain Pontife,

Deliberato super negotio reformationum et exemptionum, domini aliis collegiis et capitulis exemptis pro eorum exemptionis conservatione sese omnino conformare volentes, deputarunt venerabiles decanum, Heede (1), Heetvelde et Robyn cum assumendis et consilio externo, si opus sit, ad certos articulos per Insulenses preparatorie conceptos postremo die capitulari hic lectos, exacte discutiendum et expendendum, iisque addendum que pro huius ecclesie qualitate necessaria et opportuna videbuntur, et referendum, ut per procuratorium ad curiam Romanam simul cum aliis mittendum, omnia gravamina et inconvenientia summo Pontifici remonstrentur, et omnia antiqua statuta remanere posse impetretur.

Mercurii 27ª Septembris, D. decano presidente.

27 Sept. 1564.

Viso et audito capituli Furnensis (2) procuratorio ad Urbem unacum aliis collegiis exemptis transmittendo, ad summo

---

(1) François van den Heede, possesseur de la 27me prébende, fut en même temps curé de la *portio aurea* de Notre-Dame, à Bruges.

(2) C'était le chapitre de la collégiale de Sainte-Walburge de Furnes. Lors de l'érection de l'évêché d'Ypres, en 1560, la prévôté de Furnes fut supprimée ; dix canonicats et autant de prébendes furent annexés au nouveau chapitre cathedral de Saint-Martin, sous le nom de *membre de Furnes*. Dix canonicats et prébendes de l'ancienne cathédrale de Térouane, et douze canonicats et prébendes de l'antique prévôté de Saint-Martin formaient respectivement le *membre de Térouane* et le *membre d'Ypres*, et complétaient le chapitre de la nouvelle cathédrale d'Ypres, divisé en trois membres, et composé de trente-deux prébendes. (ALPH. VANDENPEEREBOOM, *Essai de numismatique Yproise*, Bruxelles 1877, p. 256; *Ypriana*, t. VI, p. 336.)

Pontifici inconvenientia ex sublatione exemptionum emersura remonstrandum, earumque exemptionum conservationem et retentionem sollicitandum; domini simile procuratorium in forma debita, nomine et sub sigillo huius capituli expediri et transmitti consenserunt, modo pro parte Tornacensis et aliorum capitulorum circumvicinorum etiam mittatur, propterea ordinantes prius perquiri quid illi desuper sint facturi. pourvu que les chapitres voisins fassent de même.

Lune 16a Julij, D. decano presidente.

Exhibita per decanum et lecta fuit copia literarum clausarum gubernatricis Rmo Epo Brugensi transmissarum (1), ad finem publicari faciendi postremum generale concilium Tridentinum, super quo idem Rmus capituli consilium et advisamentum postulabat; ordinatum fuit quod omnes domini ad Iovis proximum circa 7am mane vocentur sub iuramento desuper maturius inter se deliberaturi. 16 Juillet 1565. Le chapitre reçoit communication d'une lettre de la gouvernante, adressée à l'évêque, touchant la publication du concile.

Jovis 19a Julij, D. decano presidente.

. . . .

Eodem die, domini vocati deliberarunt per modum colloquij; audito D. decano qui consuluerat nihil venire mutandum de concilio, fuit ordinatum quod decanus diceret paucis Rmo, literas dominos non concernere et non egere dominorum consilio, nisi declaret et doceat, se non posse publicare sine consilio et auxilio dominorum. 19 Juillet 1565. Le chapitre répond que cette lettre ne le concerne pas.

Lune 30a Julij, D. decano presidente.

Proposuit dominus decanus, Rmum Brugensem Insulis reversum, misisse ad eum pro resolutione et advisamento dominorum de capitulo super literis gubernatricis, de publicatione concilij Tridentini. Unde rogati et deputati 30 Juillet 1565. L'évêque demande l'avis du chapi-

(1) Voir cette lettre, datée de Bruxelles le 11 Juillet, dans le *Synodicon Belgicum* de DE RAM, tom. I, p. 21 sqq.

pitre; députation chargée de conférer préalablement avec l'évêque.

fuerunt idem dominus decanus cum senioribus dominis canonicis ad rursum R[mum] accedendum, per eum petenda et proponenda audiendum, et si necesse fuerit, conclusionem et conceptum alias desuper satis conceptum sue Paternitati exponendum, ac iuxta rerum ibidem tractandarum qualitatem communicandum et referendum.

Jovis 2a Augusti, D. decano presidente.

2 Août 1565.

Sur le rapport de la députation, le chapitre diffère de donner sa réponse.

Audito rapportu domini decani de communicatione super concilio habita cum R[mo] Brugensi, qui potissimum de aliquo Seminario constituendo mentionem fecerat, domini, animadvertentes ipsum R[mum] ea que pro se faciunt et in sui exonerationem vergunt promovere velle, omissis punctis principalioribus et aliis rebus pro capitulo facientibus, responsum differendum censuerunt, deputantes venerabiles dominos decanum, cantorem, Heetvelde, Claysseune (1), Heede et Robyn ad omnes et singulos articulos in rem ecclesie facientes ex dicto concilio colligendum necnon privilegia ecclesie cathedralis, ut postmodum suis omnia ostendantur ac desuper cum sua Paternitate communicetur.

3 Août 1565.

L'évêque demande à conférer avec les députés du chapitre.

Veneris 3a Augusti, dominis tempore vesperarum in sanctuario congregatis, exposuit ibidem dominus decanus, R[mum] Brugensem per suum secretarium ad se missum petiisse aliquos dominos ex capitulo deputari, cum sua Paternitate super concilij publicatione communicaturos. Domini scire cupientes de et super quibus communicationem postulet, rogarunt eumdem dominum decanum quatenus dictum R[mum] indilate accederet ad ipsum perscrutandum. Qui paulo post inde reversus, dominis in dicto sanctuario rursus congregatis, retulit eumdem R[mum] cum dominis seu eorum deputatis communicare velle

---

(1) Corneille Clayssoone, chanoine de la 14me prébende, était l'oncle du célèbre jésuite Robert Clayssoone.

super loci designationem ad dictum concilium publicandum. Proinde iidem domini, videntes R^mum fere omnia prepostere agere, quippe qui his supra diebus dictum concilium Slusis personaliter publicaverit, et diem 13^am huius mensis ad in hac civitate publicandum indixerit aliasque et alia pro arbitrio fecerit, sine scitu, consilio aut advisamento dominorum suorum confratrum, ordinarunt per me sue Paternitati responderi et intimari, prout intimavi, quod quandoquidem multo maiora et graviora negotia ipsum concilium concernentia concepisset, conclusisset, et in parte executioni demandasset, sine auxilio et consilio dominorum, non videbatur eis necessarium, nec huiusmodi designationis loci negotium condignum aliqua deputatione aut communicatione.

Refus motivé des chanoines.

Altera die videlicet sabbati 4^a Augusti, post summe misse decantationem, dominis in sanctuario congregatis, exposuit D. decanus dominos Heetvelde et Pamele (1) prius, deinde ipsum D. decanum fuisse vocatos apud R^mum, qui facta mentione de hesterno capituli responso per me sibi intimato, declaravit se adhuc optare ut domini, ad per eum hesterno die petitam communicationem, deputatos suos des-

4 Août 1565.

L'évêque insiste pour avoir une conférence avec les députés du chapitre.

(1) Jacques de Pamele, né à Bruges en 1536, appartenait à l'illustre famille de ce nom. Après avoir terminé ses humanités chez les cisterciens de Boneffe, il étudia la philosophie, la théologie, l'Ecriture Sainte et le droit pendant neuf ans à Louvain, où il fut l'élève de Ruard Tapperus et de Josse Ravestein. Il continua ses études à la Sorbonne de Paris et dans les plus célèbres universités de l'Europe. Retourné à Louvain, il y obtint le grade de licencié en théologie, puis revint à Bruges, devint chanoine de la 13me prébende de Saint-Donatien, le 19 Juin 1561, et fut nommé doyen de Bruges, *decanus christianitatis Brugensis*, le 10 Mars 1568.

Des canonicats lui furent conférés successivement à Sainte-Gudule, à Bruxelles, et à Saint-Jean, à Bois-le-Duc. En 1580, lors des troubles, il se retira à Saint-Omer, où l'évêque Jean Six le nomma son archidiacre. Le roi Philippe II le nomma prévôt d'Utrecht et

tinarent, subdens, quatenus domini aliquod medium concordie super eorum exemptione sibi proponere vellent, eos audire paratus erat. Quapropter iidem domini deputarunt DD. decanum, cantorem, Bachusium, Heetvelde et Claysseune ad primo et ante omnia super negotio exemptionis cum sua Paternitate communicandum, et si fieri posset, conveniendum, ipsumque inducendum quod concordiam olim cum episcopo Tornacensi initam, (quam in effectu per iuramentum in sua receptione prestitum approbavit), adhuc pro maiori tranquilitate, nunc approbare et confirmare dignaretur, saltem vita sua durante, et sine preiudicio suorum successorum.

Le chapitre consent.

---

ensuite évêque de Saint-Omer. Avant qu'il fut sacré, une maladie l'emporta à la fleur de l'âge, à Mons, le 19 Septembre 1587. Il fut enterré dans l'église de Sainte-Waudru. Voici son épitaphe:

D. O. M.
NOBILI VIRO JACOBO
ADOLPHI F. FRANC. N. PAMELIO
PRESBYTERO, SUMMO THEOLOGO,
D. SALVATORIS ULTRAJECTI PRAEPOSITO
ECCLESIAE AUDOMAROPOLITANAE
ARCHIDIACONO, EJUSDEMQUE NOMINATO
EPISCOPO, MULTIS IN TERTULLIANUM,
CYPRIANUM ALIOSQUE SCRIPTORES MONUMENTIS
EDITIS CLARISSIMO,
INTEMPESTIVA EHEU! MORTE ABREPTO
FRATRES MŒSTISS. POSS.
NATUS EST M. D. XXXVI
III IDUS MAIAS
MORTUUS M. D. LXXXIIII
XIII KAL. OCTOB.

Voir la série de ses œuvres dans FOPPENS, *Bibliotheca Belgica*, t. I, p. 532; TAELBOOM, *In obitum D. Jacobi Pamelii Theologi D. Salvatoris Ultrajectensis prepositi, ecclesie Audomaropolitane archidiaconi et episcopi designati oratio funebris*, Antverpie 1589.

Lune 6ª Augusti D. Decano presidente.

Constito ex relatu dominorum deputatorum, R^mum Brugensem in nudiustertius secum habita communicatione, non potuisse induci ad compositionem dudum cum episcopo Tornacensi super exemptione huius ecclesie initam, ex libro statutorum sibi ostensam, et cum certo transcripto penes suam Paternitatem existente, tunc collatam et concordare repertam, approbandam et confirmandam, vita sua currente et sine preiudicio suorum successorum, ob id quod censebat desuper maturius deliberandum, domini attenta ipsius R^mi dilatione, nihil desuper adhuc tractandum aut concludendum censuerunt, donec responsum habeant, vel ab ipso R^mo urgeantur.

6 Août 1565. Rapport des députés; réponse du chapitre différée.

Mercurij 8ª Augusti, D. cantore presidente.

Comparens in capitulo M. Henricus Fleru domesticus R^mi Brugensis, exposuit dominis qualiter dictus R^mus intentionis erat, die sabbati proxima, 11ª huius mensis, concilium generale Tridentinum publicare capitulis sue diocesis, petens quatenus domini sese accomodarent, et si quid haberent prius remonstrandum aut communicandum sue Paternitati, parata erat capituli deputatos [audire]. Cui quidem magistro Henrico pro responso dictum extitit, quod domini suos deputatos die crastina ad illius Paternitatem destinarent, desuper responsuros et communicaturos.

8 Août 1565. L'évêque annonce aux chanoines son intention de publier le concile aux chapitres de son diocèse, le samedi 11 Août suivant.

A prandio eiusdem diei, tempore vesperarum dominis in sanctuario congregatis, domino decano presidente, ordinatum fuit quod omnes domini vocarentur circa diem crastinum sub octavam aut saltem immediate post pulsum misse sacramenti, super responso dando R^mo et aliis sue Paternitati ante concilij publicationem proponendis et remonstrandis deliberaturi.

Altera die, videlicet 9ª Augusti sub octavam antemeridianam, dominis previa convocatione in loco capitulari ad prescriptum effectum capitulariter congregatis, domino

9 Août 1565. Nouvelle députation

du chapitre chez l'évêque. decano presidente, propositis primo in medium per eumdem dominum decanum variis incommodis et inconvenientibus ex sublatione exemptionum verisimiliter orituris, multisque ultro citroque per singulos in deliberationem desuper adductis rationibus, tandem rogati fuerunt domini decanus, cantor, aliique domini seniores novissime deputati, quatenus eumdem R^mum accederent, huiusmodi inconvenientia sue Paternitati exacte remonstraturi, et ab eo rogaturi, quod compositionem dudum cum episcopo Tornacensi super exemptione initam approbaret, et si recuset, promittere dignaretur quod in vim concilij generalis circa dominos de capitulo eorumque supposita et immunitates nihil immutabit, nec aliam iurisdictionem exercebit, quam episcopus Tornacensis facturus est erga decanum capitulum et supposita ecclesie Tornacensis, aut saltem suspendere dignaretur executionem dicti concilij generalis, quoad immutationem circa exemptionem et iurisdictionem, donec concilium provinciale iuxta generalis decretum in hac provincia fuerit celebratum. Rapport des députés. Quibus quidem dominis deputatis ab episcopo R^mo reversis, et paulo post capitulo ut prius congregato, referentibus suam Paternitatem nullis modis potuisse induci ad quidpiam prestandum vel aliquid certi desuper promittendum seu addicendum, visum fuit opere precium aliquam protestationem interiici. Unde a prandio eiusdem diei tempore vesperarum, iidem domini decanus et capitulum in loco capitulari capitulariter congregati, protestati sunt modo et forma contentis in instrumento publico hic subscripto, committentes dominis deputatis eamdem protestationem R^mo intimari procurare, prout in eorum presentia debite intimata extitit eadem die, presentibus tam in protestatione quam illius intimatione DD. Michaele Vigghe et Joanne Fienez presbyteris capellanis de choro, testibus vocatis et requisitis.

Protestation du chapitre. Instrumentum protestationis sequitur.

In nomine Domini. Amen.

Cum fuerit et sit quod anno 1565 die octava Augusti, coram dominis decano et capitulo ecclesie cathedralis Brugensis, in eorum loco capitulari congregatis, comparuit magister Henricus Fleru, de mandato, ut asserebat, R[mi] Brugensis exponens eisdem dominis decano et capitulo, qualiter idem R[mus] proposuisset die sabbati proxime sequenti, coram eisdem dominis decano et capitulo publicare concilium generale Tridentinum, subiungens eodem mandato, ut si iidem domini haberent aliquas difficultates vel alia proponenda, mitterent suos deputatos ad eamdem Paternitatem, paratam (ut dicebat) proponenda audire. Quibus auditis, domini decanus et capitulum, die sequenti specialiter desuper convocati, deputarunt et ordinarunt suos deputatos venerabiles dominos decanum, cantorem, Bachusium, Heetvelde et Robyn, qui accederent eumdem R[mum], primo reverenter rogaturi ab eodem, ut dignaretur promittere se compositionem antiquam per episcopos Tornacenses cum capitulo dudum initam et observari solitam observaturum, insequendo iuramentum per eumdem R[mum] in receptione sua in episcopum primo, ac deinde in prepositum solemniter prestitum, vel si id recusaret, dignaretur promittere quod non exerceret aliam iurisdictionem vel immutaret aliquid circa dominos decanum et capitulum, ecclesiam, eorumque supposita et immunitates in vim concilij Tridentini, quam episcopus Tornacensis exercebit vel immutabit erga decanum, capitulum, ecclesiam et supposita ecclesie Tornacensis, et si hoc quoque recusaret, saltem dignaretur idem R[mus] suspendere executionem dicti concilij generalis Tridentini, quoad immutationem circa exemptionem et iurisdictionem, donec provinciale concilium iuxta generalis decretum, in hac provincia fuerit celebratum. Et licet hec omnia et singula ordine supradicto ab ipso R[mo] cum modestia et rationibus allegatis fuerint petita, idem tamen R[mus] nihil aliud certi addicere voluit, sed solum generaliter promisit se futurum bonum patrem et pastorem, seseque consulturum paci et tranquillitati ecelesie et, manu ad pectus apposita, firmiter

asseruit et declaravit se non fore primum aut facilem ad novitates vel immutationem tentandum. Unde prefati domini decanus et capitulum, non intendentes concilij publicationem retardare, nolentes tamen per eorum silentium, facilitatem, ignorantiam seu presentiam in publicatione concilij fienda, aut alios quoscumque actus precedentes aut verisimiliter subsequuturos, sibi suisque successoribus, aliisve ecclesiis cathedralibus seu quibusvis aliis, aliquod preiudicium generari, omnibus modo, via, iure, causa et forma quibus de iure potuerunt et debuerunt melioribus et honestioribus, pro dicte ecclesie ac suppositorum aliorumque predictorum conditionibus, solemniter protestati sunt et protestantur coram eodem R^mo^ de premissis et de gravaminibus ac preiudiciis per huiusmodi recusationem vel alias quovismodo illatis ac imposterum inferendis, sedi apostolice et in concilio provinciali ac ubicumque opus seu visum fuerit, proponendis et prosequendis.

De et super quibus omnibus, acta fuerunt hec anno, mense, et die suprascriptis, in loco capitulari predicte ecclesie, presentibus dominis Michaële Vigghe et Joanne Fienez capellanis testibus. A prandio eiusdem diei, istud protestationis instrumentum cum assistentia predictorum deputatorum fuit intimatum et lectum R^mo^, in domo sua, presentibus prenominatis testibus et me per omnia et in omnibus,

ANDREA BOTTYN, notario.

10 Août 1565.

Lecture de la lettre de l'évêque, convoquant le chapitre à la publication du concile général.

Veneris 10a Augusti, ipso die S^ti^ Laurentij, post summe misse celebrationem, dominis in sanctuario congregatis, domino decano presidente, lecte fuerunt litere clause R^mi^ episcopi Brugensis capitulo directe, quibus domini vocabantur et monebantur cras 11^a^ huius mensis in edibus prepositure seu residentie dicti episcopi comparere, ad publicationem concilij generalis Tridentini audiendam. Quibus perlectis, domini deputarunt dominos decanum, cantorem, Heetvelde, Clays-

seune et Monachi [1] ad tempore et loco statutis ibidem nomine capituli comparendum, publicationem dicti concilij, et alia ibidem tractanda, audiendum et referendum. Députation des chanoines.

Tenor dictarum literarum sequitur :

Venerabiles, circumspecti et in Christo nobis dilecti confratres. Jussi sumus auctoritate apostolica et catholici regis literis, publicare per universam diocesim nostram, locis congruis et opportunis, vocatis ad hoc vocandis, sacrosancti œcumenici et generalis concilij Tridentini decreta et canones. Quam publicationem pro necessitate presentis temporis, et utilitate populi sollicitudini nostre commissi, differre nec possumus nec volumus. Quocirca D. V. hortamur et antedicta auctoritate monemus, ut die 11ª mensis presentis, in edibus residentie nostre compareant, eamdem publicationem audituri. Teneur de la lettre de l'évêque.

Venerabiles, circumspecti et in Christo nobis dilecti confratres, Christus D. V. servet diu incolumes.

Brugis die 8ª Augusti 1565.

Et paulo infra,

D. V. confrater et servitor, *et manu propria*, Petrus Curtius Episcopus Brugensis. — Superscriptio earumdem literarum talis erat : Venerabilibus, circumspectis et in Christo nobis dilectis dominis decano et capitulo ecclesie cathedralis Brugensis.

Lune 13ª Augusti, D. decano presidente.

Retulerunt decanus, cantor et alij deputati, se nudiustertius fuisse in publicatione concilij generalis Tridentini per Rmum Brugensem capitulis sue diocesis facta, in 13 Août 1565. Relation de la publication du concile.

---

(1) Antoine Meuninckx, possesseur de la 4me prébende, en 1560, avait été secrétaire du chapitre. D'après l'auteur de l'*Imago primi seculi societatis Jesu*, Antverpiae 1640, p. 749, ce fut ce chanoine qui donna l'hospitalité dans sa maison aux Jésuites nouvellement arrivés à Bruges.

domo prepositure, edibus sue residentie, ubi aderant beate Marie virginis et S[ti] Salvatoris Brugensis ac Thoraltensis (1) capitulorum deputati, et postquam dictus R[mus] ibidem exposuisset huiusmodi concilij publicationem ex certis causis hucusque fuisse dilatam, asseruit se mandato regio per gubernatricis literas esse monitum ad dicti concilij publicationem nunc sine ulteriori mora aut dilatione faciendam, monens propterea et rogans adesse ibidem dominos capitulorum deputatos, sua respective capitula representantes, ut tanquam obedientie filij, non solum certis articulis et capitulis tunc perlegendis, ac postea sigillatim ac successive per D. Antonium (2) theologie licentiatum suum

---

(1) Chapitre de la collégiale de Saint-Pierre à Thourout.

(2) Antoine Gaespoel, de Louvain, licencié en théologie, professeur de la chaire publique de théologie, fondée par l'évêque de Cuba, devint chanoine de la 22[me] prébende, le 10 Septembre 1567.

Nous lisons dans l'*Imago primi sæculi Societatis Jesu*, p. 748: « Episcopus Claissonium voluit promulgare solenniter acta conc. Tridentini in summa aede coram utroque senatu tam urbis quam Franconatus, » et dans l'*Histoire du diocèse de Bruges*, de M. le chanoine VANDE PUTTE, Bruges s. d., p. 42: « Il (Curtius) fit promulguer le Concile de Trente dans sa cathédrale et dans toutes les églises de son diocèse et le fit expliquer en chaire par le père Robert Claissoone, brugeois, prêtre de la compagnie de Jésus, prédicateur distingué, qui durant ces temps de calamité exhortait par ses sermons, prêchés dans la cathédrale devant le magistrat de la ville et du Franc, le peuple à rester fidèle à Dieu et au roi. » — Nous ignorons à quelles sources cette assertion est puisée. D'après le présent document, c'est Gaespoel qui donna lecture des décrets du concile aux députés des chapitres réunis dans la prévôté le 11 Août; c'est le doyen de Tordomar qui les communiqua aux clercs du chapitre de Saint-Donatien, le 16 Août, et le curé Hubert Hubrechts qui les intima aux paroissiens de Saint-Donatien le 19 Août. Quant à Robert Clayssoone, voici tout ce que nous avons trouvé à son sujet, vers les mêmes dates.

« *Lune 9[a] Julij, D. Cantore presidente.*

Proposito per D. Clayssonium canonicum quod suus nepos Robertus Clayssonius professor theologie et Jesuita sit per R[mum] Brugensem

domesticum alta voce prelectis, hic inferius pro futura memoria titulo tenus annotatis, verum etiam omnibus et singulis dicti concilij decretis sese accomodarent, eaque, quantum fieri posset, observarent et adimplerent. Deinde instanter petiit a dominis deputatis huius ecclesie, capitulo referre velle ut iuxta eiusdem concilij decreta, certos dominos capitulares deputarent, qui deinceps communicent, tractent et quidpiam decernent super quesitorum negotio ac seminarij promotione, et postremo dispicerent, deligerent, et designarent aliquos habituatos idoneos et per suam Paternitatem admittendos, ad auditionem confessionum. Quibus ibidem hic peractis et omnibus deputatis a mensa surgentibus, dominus decanus, capto prius condeputatorum suorum colloquio et consilio, declaravit R[mo] se cum suis facturum capitulo rapportum, rogavitque quatenus sua Paternitas rerum omnium Iovis preterita sibi in communicatione expositarum memor esse dignaretur, ex quo magis ad populi edificationem et religionis conservationem quam diminutionem vergere posse confidebat. Subdens etiam idem dominus decanus quod, tam suo proprio

---

requisitus ad die dominica proxima concionandum in hac ecclesia, petens locum imperliri, domini concesserunt et concedunt eidem M. Roberto, in refectorio seu navi ecclesie concionari posse, totiens quotiens libuerit et sibi visum fuerit. »

« *Jovis, altera Assumptionis Marie* 16[a] *Augusti, D. decano presidente.*

Domini intelligentes quod M. Robertus Clayssonius theologie professor et Jesuita, ac insigni gallice lingue concionator brevi sit migraturus Antverpiam, pro quo fertur Parisienses et Antverpienses apud ordinis generalem et superiorem sollicitare circa proximam quadragesimam, deputarunt venerabiles dominos decanum, cantorem, et Barradot, qui eum accedant et ex parte capituli pro aliquot concionibus abhinc uno atque altero mense per eum habitis in hac ecclesia, gratias agant et vinum presentent pro eorum discretione et capituli honore, rogentque ab eo ut quandoquidem ad suum generalem ex parte capituli scriptum sit pro eo circa quadragesimam proximam, negotium non retardet aut impediat, sed potius promovere dignetur. »

quam capituli nomine, protestationi tunc per eos interiecte atque eidem sue Paternitati debite intimate inherebat. Quorum omnium sic actorum relatione audita, domini super deputatione vel quovis alio negotio nihil adhuc deliberandum, concludendum, aut quidpiam certi decernendum esse censuerunt, donec sciatur quomodo et quales in ecclesia Tornacensi et aliis vicinis antiquioribus ecclesiis cathedralibus talia fient et practicabuntur, ut tum demum sese conformare possint.

CANONES LECTI IN PUBLICATIONE CONCILII.

Cap. 1 sessionis 6. *Eadem sacrosancta.* Cap. 4 eiusd. sessionis 6. *Capitula cathedralium.*

Cap. 15 sessionis 23. *Quamvis presbyteri.* Cap. 17 eiusd. 23. *Ut sanctorum ordinum.*

Cap. 18 eiusdem. *Cum adolescentium aetas.* Cap. 12 sessionis 24. *Cum dignitates.*

Cap. 14 eiusdem. *In pluribus.* Cap. 17 eiusdem. *Cum ecclesiasticus ordo.*

Cap. 6 sessionis 25. *Statuit sancta Synodus.*

Publication du concile faite aux paroissiens de Saint-Donatien par le curé des laïques,

Postea domini nolentes quod maior custos seu pastor laicorum huius ecclesie, in hodierna convocatione pastorum apud R^mum pro audienda supradicti concilij publicatione compareat, ad quam etiam vocatus non erat, nec comparere intendebat, et nihilominus equum esse considerantes, ut dictum concilium etiam in hac ecclesia et parochia per pastorem laicis publicetur, eidem vocato iniunxerunt quod proxima dominica, ad instar aliorum pastorum dictum concilium, saltem quoad clausulas laicos concernentes suis parochianis, in loco publicationis bannorum consueto, in parochia publicaret.

et aux clercs par le doyen du chapitre.

Preterea fuit commissum domino decano, dictum concilium publicare habituatis unacum capellanis tam de choro quam de extra chorum et clericis, prout publicavit

in genere, Iovis sequenti sub 9am antemeridianam, in capitulo, post servitium chori, previa die precedente convocatione.

Lune 27a Augusti, D. Decano presidente.

Comparens in capitulo M. Henricus Fleru iuris licentiatus et domesticus Rmi Brugensis, petiit ex parte dicti Rmi quatenus domini, iuxta concilij Tridentini decreta, certos dominos capitulares deputarent, qui unacum sua Paternitate super seminarij et gestorum negotio tractare et communicare possent, ex quo eadem sua Paternitas frequenter a questoribus molestabatur. Domini conclusioni nuper facte inherentes, de nihil adhuc innovando vel immutando donec sciant quod in Tornacensi et antiquioribus huius regionis ecclesiis cathedralibus desuper observabitur, eidem magistro Henrico dixerunt quod responderet Rmo ut de Tornacensis et aliorum ecclesiarum cathedralium desuper observatione inquirere, et dominos de capitulo informare dignetur; quo facto, libenter sese conformabunt.

27 Août 1565.

L'évêque demande des députés pour traiter de l'érection du séminaire.

Réponse du chapitre.

X.

Extrait du testament de Pierre de Corte, (Curtius), 1er évêque de Bruges (1).

17 Octobre 1567.

Ego, Petrus Curtius . . . .

. . . .

Specialiter autem volo in anime mee refrigerium deputari seu assignari ex optimis meis reditibus vel aliis bonis,

Fondation de deux bourses pour étudiants en théologie au collège de St

(1) Voir A. De Leyn, *Esquisse biographique de Pierre de Corte (Curtius) premier évêque de Bruges, ancien professeur de l'université de Louvain*, Louvain 1863.

Donatien ou au collége d'Houterlé, et d'une bourse pour étudiant en philosophie à la pédagogie du Lis.

reditum perpetuum centum Rhenensium in annos singulos redimibilem denario vigesimo, pro duobus studentibus in theologia Lovanij in collegio sancti Donatiani, vel scholastici Outerle, prout magis videbitur, ad spatium octo annorum, et unam aliam bursam in artibus trigiuta Rhenensium redimibilem denario vigesimo, in pedagogia Lilij a primo loco usque ad promotionem in artibus.

Collateurs.

Prefati autem studentes, tam in theologia quam in artibus, nominabuntur pro prima vice per maxime mihi propinquum consanguineum literatum, de cetero autem per meos in episcopatu successores, salvo consanguineis meis ad obtinendum has bursas prelationis privilegio, et inter plures contendentes propinquiori, his autem deficientibus, succedant chorales aut refectionales dicte ecclesie ad studia magis apti.

Boursiers : parents, choraux, réfectionaux.

Administrateurs.

Admissio autem dictorum nominatorum seu presentatorum ad prefatas bursas, necnon cura et administratio dictorum redituum pro iis assignandorum, spectabit ad pastorem sancti Petri Lovaniensis ([2]) et ad presidem collegij divi Donatiani, sive presidem collegij Outerle si contingat bursas illic collocari, regentem quoque Lilij quoad artistam.

---

(1) Henri Houterlé, né à Hoogstraeten, écolâtre de la collégiale de Saint-Pierre à Louvain, par son testament, en date du 29 Décembre 1510, fonda, en l'honneur du Saint Nom de Jésus, le collége appelé collége de Houterlé, et qui était situé rue *des Vaches*, vis-à-vis de la rue actuelle *du Manège*. Cet établissement était destiné exclusivement à des étudiants en théologie. Les bourses, dont il est question ici, furent affectées à ce collége.

Une notice sur le collége de Houterlé a été publiée par DE RAM dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain*, 1842. Monsieur le professeur REUSENS vient de la compléter dans ses *Analectes* etc., tom. XVIII, Louvain 1882, pp. 58-86.

Parmi les présidents du collége nous rencontrons Josse Ravesteyn, de Thielt (Vme), Mathias Lambrecht, plus tard évêque de Bruges (Xme), Gilles Wallius de Bruges (XIVme).

(2) Curtius avait été doyen de l'église Saint-Pierre à Louvain.

Volo autem ac mando quod quotiescumque predicte burse vacabunt, prefati DD. administratores aut curatores faciant huiusmodi vacationem publicari in ecclesiis parochialibus sancti Petri Lovaniensis, sancti Joannis Gandensis, divi Donatiani et beate Virginis Marie Brugensis, per parochos seu ipsorum vicarios, in suggestu seu alio loco consueto, tempore mandatorum ecclesie, et Dni episcopi Brugensis imprimis ad personam. Quiquidem pastores habebunt pro salario publicationis et rescriptionis ad dictos DD. provisores sive curatores Lovanij, singulis vicibus sex stuferos; similiter prefati DD. provisores seu administratores recipient singulis vicibus quibus burse vacabunt, pro ipsorum cura et sollicitudine quilibet viginti stuferos, expensis admittendi pro illa vice ad bursam. Publication des bourses vacantes.

Volo preterea quod, qualibet vacatione contingente, expectetur consanguineus per unum mensem a data postreme publicationis in dictis ecclesiis, et si prius fiat institutio seu provisio, non teneat. Reditus autem temporis huiusmodi vacationis currentes, cedent in reparationem cubiculi aut collegij ubi dicte burse collocabantur. Réserve en faveur des étudiants de la famille du fondateur.

Poterit autem instituendus ad bursam in artibus, eam obtinere in primo loco et retinere usque ad promotionem inclusive, si studendo et actus cum sociis suis faciendo, curet continuo honeste proficere et ascendere; similiter quoad bursas theologicas, erunt capaces a promotione in artibus, ante medium (1) totius promotionis collocati, qui facti cum suis sociis baccalaurei, tenebuntur singulis annis semel publice pro licentia respondere. Alioquin sicut et propter malos mores, per administratores et curatores sine appellatione priventur, premonito tamen episcopo Brugensi et de illius expresso consensu et causa cognita. Durée de la jouissance des bourses.

. . . .

Bibliothecam autem meam, (exceptis libris suspectis et Curtius lègue sa biblio-

(1) Voir plus haut, p. 35, note 2.

thèque à la fabrique de S[t] Donatien,

prohibitis quos comburi volo, aut inquisitori tradi), relinquo fabrice huius mee ecclesie, in usum suppositorum et officiariorum dicte ecclesie et prepositure, cum stipendio duorum florenorum Rhenensium singulis annis qui emantur denario 16 pro clerico dormitorij vel alio deputando, qui habeat custodiam librorum, teneaturque singulis annis in die anniversarij mei, rationem reddere canonicis per capitulum ad hoc deputatis, cum eo onere ut si eius culpa aliqui libri amittantur, damnum inde proveniens arbitrio dominorum de capitulo per ipsum resarciatur.

et aux clercs pauvres.

Et hoc intelligatur de libris magnis qui per cathenas pulpitis affigi possint, reliqui vero possunt per meos executores pauperibus clericis secundum suas scientias et facultates donari ut pro mea anima orent.

COPIA SECUNDI CODICILLI.

Quoniam ultima hominis voluntas ambulatoria est usque ad mortem, ego Petrus Curtius, episcopus Brugensis, corpore et mente sanus, cupiens de bonis mihi a Domino Deo relictis, latius disponere quam per precedens meum testamentum feci, sine tamen eiusdem mei testamenti vel suprascripti codicilli revocatione, quatenus per presentem codicillum iisdem non fuerit expresse derogatum, do ac lego mediatim schole publice oppidi Brugensis Bogardice in usum iuvenum masculorum, et mediatim choralibus et refectionalibus ecclesie cathedralis divi Donatiani Brugensis, omnia et quecunque arrieragia, sive pensiones cessas seu decursas, que mihi debebuntur in die mei obitus, in regno Hispaniarum ab episcopatibus seu episcopis Salamantino et Giennensi, que quidem arrieragia, sive cessas et decursas pensiones statim atque recepta fuerint, in toto vel in parte volo et mando distribui et applicari in emptionem redituum annuorum pro fundatione bursarum in universitate Lovaniensi, ad arbitrium executorum mei testamenti, desuper tamen communicato consilio cum

Legs à l'école Bogaerde, aux choraux et réfectionaux.

DD. decano et capitulo dicte ecclesie et gubernatoribus prefate schole, quarum bursarum medietas cedet in usum et utilitatem dictorum choralium et refectionalium, et altera medietas ad usum dictorum iuvenum schole Bogardice, primo in grammaticalibus bene institutorum, quos prefati DD. decanus et capitulum et rectores dicte schole respective censebunt magis idoneos et de quibus spes erit aliquando ecclesie catholice posse usui et decori esse. Ita tamen quod si in dicta schola vel numero choralium aut refectionalium aliqui reperiantur de meo sanguine, quod illi, dummodo idonei fuerint ad nominationem meorum propinquorum seu consanguineorum, aliis preferantur. Prosecutionem vero predictorum arrieragiorum, volo fieri per predictos DD. decanum et capitulum et gubernatores prefate schole, sine gravamine meorum executorum et heredum, expensas tamen factas in prosequendo poterunt postea de receptis deducere. Proinde per hanc presentem dispositionem revoco atque adimo prefate schole publice tam masculorum quam puellarum quidquid iis in precedenti meo testamento reliqui sive legavi.

Archives de l'évêché de Bruges. — Série *Testaments*.

XI.

Bourse fondée au collége du Lis, à Louvain, par Jean Brants, chanoine de Saint-Donatien, à Bruges (1).

7 Mars 1568.

Universis et singulis presentes literas inspecturis, lecturis pariter et audituris, capitulum ecclesie cathedralis sancti Donatiani Brugensis, decanatu vacante, salutem in Domino sempiternam.

Notum facimus, quod cum venerabilis vir, dominus et magister Joannes Brants, noster confrater et concanonicus, iam diu animo concepisset, ac apud se statuisset fundare bursam sex librarum grossorum annue, in collegio Lilij alme universitatis Lovaniensis, ad opus studiose iuventutis nostre ecclesie, seu civitatis Brugensis, perpetuis futuris temporibus, post suum obitum, cursum habituram; nos debita cum instantia requisivit, supplici etiam porrecta papyri scedula, mentis sue sententiam plenius continente, cuius tenor sequitur et talis est:

Motifs de la fondation

« Venerabiles et circumspecti viri ac domini insignis huius cathedralis ecclesie Brugensis canonici, cum manifestum sit erumnosis istis ac nimium exulceratis temporibus, passim prorumpere plurimos indoctos, qui illotis (quod aiunt) manibus Scripturam sacram tractare, et pro suo

(1) Jean Brants, né à Bois-le-Duc, après avoir enseigné la philosophie, durant plusieurs années, à la pédagogie du Lis, à Louvain, fut nommé chanoine de Saint-Donatien, le 4 Septembre 1559. Il fut le dernier possesseur de la 6me prébende, car, après sa mort, à la demande du chapitre, le Souverain Pontife la supprima et en assigna les fruits à la Fabrique de Saint-Donatien, en faveur des choraux. — Voir Document XXII.

cerebro, cum vix a limine Literas sacras salutaverint, eam interpretari non vereantur; nullumque esse remedium quod huic malo subvenire, et horum audaciam refrenare possit prestantius, sive ad hanc pestem profligandam aptius, quam doctorum virorum copia, qui et ab ineunte etate, in ea palestra versati sunt; quorum abundantia ut respublica christiana locupletetur magis, et piis mediocris fortune catholicis iuventutem suam iam in trivialibus scholis utcunque institutam, ulterius sine suo gravamine in studiis promovendi spes refulgeat, statui, ego Joannes Brants, indignus vester collega, pro mea tenuitate et ut ad pium opus alios magis provocem, fundare bursam sex librarum grossor. annue, in alme universitatis Lovaniensis collegio Lilij, in favorem studiose iuventutis Brugensis.

d'une bourse au collége du Lis.

Ad cuius effectum presentavi prefatis dominis de capitulo, et adhuc presento summam centum viginti librarum gross. monete Flandrie, petens ut inde mihi numerare velint, vita mea durante, annue septem libras decem solidos gross. eiusdem monete ad ratam denarij decimi sexti. Ac deinde cum hac vita defunctus fuero, perpetuum redditum sex librarum gross. eiusdem monete ad ratam denarij vigesimi, prefato collegio Lilij ad effectum burse predicte.

Constitution d'une rente perpétuelle de six livres de gros.

Ad quam perpetuo presentabunt domini decanus et capitulum pretacte ecclesie unum pauperem ex refectionalibus aut destitutis choralibus sue ecclesie bene institutum, bone spei et ad logicam aptum; qui si in numero predictorum non fuerit repertus, assument tum unum ex schola Bogardica Brugensi, et si nec ibi repertus fuerit idoneus, tunc ex quavis etiam alia Brugensi schola pauperem in literis optime versatum, et aptum ut supra, ad dictam bursam presentabunt, ita tamen ut inter idoneos magis idoneus semper preferatur. Quem presentatum facultas artium universitatis Lovaniensis, aut qui circa festum Bavonis examini ascendentium ad logicam preerunt, inidoneum repertum

Boursiers : réfectionaux, choraux, élèves de l'école Bogaerde ou de toute autre école de Bruges.

Présentation et collation.

reiicere poterunt; hoc facto poterunt domini de capitulo predicti presentare secundum ut prefertur qualificatum, et casu quo etiam secundus reiiciatur presentatio ea vice, et toties quoties id fieri contigerit, devolvetur ad gubernatores schole Bogardice Brugensis, et proventus interea temporis ac semper ex dicta bursa etiam quomodolibet cessante sive vacaute, ad ratam temporis cedet schole Bogardice predicte.

Durée de jouissance de la bourse.

Et ita presentati a dominis ac alias ut prefertur, et ab examinatoribus admissi, in eadem bursa herere poterunt usque ad promotionem, et iam promoti ad magisterium artium, usque ad festum Bavonis proxime a tempore sue promotionis futurum; nec diutius tamen, ut novo ad logicam venienti locus sit. Que omnia et singula predictam burse fundationem concernentia, nisi post meum e vivis decessum locum non accipient.

Cum autem venerabiles et circumspecti domini, hic meus conceptus, propositio, et petitio, ac omnia in eis contenta a vestra auctoritate dependeant, neque absque vestro beneplacito et consensu aliquem sortiri effectum queant, per presentes supplicandum duxi ac supplico, quatenus eidem proposito et conceptui meo, aliisque omnibus et singulis premissis et preinsertis, vestra speciali gratia et expresso consensu favorabiliter annuere et accedere dignemini. »

Le chapitre accepte la fondation.

Post cuius quidem supplicationis visitationem ac diligentem examinationem, nos capitulum predictum, decanatu vacante, attendentes omnia et singula inibi contenta, esse honesta, et rationi consona, huiusmodi conceptum atque institutum obviis ulnis amplectentes, et ad debitum in posterum effectum perduci volentes, unanimi consensu, sibi redditum annuum septem librarum decem solidorum gross. monete Flandrie denario decimo sexto ad eius vitam, et collegio Lilij pretacte universitatis Lovaniensis, post dicti domini Brants e vivis decessum, perpetuum annuum redditum sex librarum gross. predicte monete

denario vigesimo, de et super omnibus et singulis bonis, proventibus, redditibus et emolumentis ad officium Equalitatis nostre ecclesie spectantibus et pertinentibus, annis singulis duobus in terminis, pro una in decima mensis Septembris, et altera medietatibus eiusdem redditus in decima mensis Martij diebus, ipsius domini et magistri Joannis Brants vita durante, ac deinde prefato collegio Lilij perpetuo legitime exsolvendum, pro nobis et nostris successoribus constituendum et assignandum prout constituimus et assignamus per presentes, mediante tamen prescripta summa centum et viginti librarum gross. monete Flandrie, quam ab ipso in promptis pecuniis recepisse confitemur. Pro cuius quidem redditus solutione ut prefertur, nosmetipsos nostrosque successores, ac nostra et dicti officij Equalitatis bona, terras, proventus et emolumenta quecunque per presentes obligamus et hypothecamus, promittentes bona fide eidem magistro Joanni Brants nostro confratri, vita sua durante, eundem redditum septem librarum decem solidorum gross. monete predicte, et dicto collegio Lilij post prefati magistri Joannis Brants e vivis decessum sex librarum gross. denario vigesimo, per manus receptoris dicti officij Equalitatis, annis singulis terminis superius specificatis exsolvere et exsolvi facere, aliaque omnia et singula in prescripta et preinserta supplicationis scedula contenta et comprehensa realiter et cum effectu observare et adimplere seu observari et adimpleri procurare secundum dicti fundatoris intentionem modum et tenorem, omnibus et singulis exceptionibus cautelis et cavillationibus tam iuris quam facti quibus per presentes renunciamus, cessantibus et seclusis quibuscumque.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes literas fieri, sigillique magni nostre ecclesie iussimus et fecimus appensione communiri.

Datum et actum Brugis in capitulo nostro, anno Domini millesimo quingentesimo sexagesimo octavo, mensis Martij die septima, stilo scribendi provincie Mechliniensis.

Ita scriptum super plicam per dominos capitulum et signatum, ANDREAS BOTTYN, notarius.

Concordat prescripta copia de verbo ad verbum cum originalibus literis fundationis, collatione facta diligenti per me

ANDREAM BOTTYN, notarium.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Reg. copiarum*, fol. 168.

XII.

Extraits du premier concile provincial de Malines.

A

Catalogus Articulorum qui a Sancta Tridentina Synodo Episcopis mandati sunt, de quibus Archiepiscopus Mechliniensis Episcopos suos interrogare poterit. — Ex Archivo Archiep. Mechl. (1)

1569. Points sur lesquels l'archévêque pourra interroger les évêques.

I. AN coegerint ad lectionem Sacræ Scripturæ eos, qui præbendam aut quovis nomine nuncupatum stipendium habent pro ea exponenda? — *Sess.* V *cap.* 1, *de Ref.*

II. An applicaverint præbendam primò vacaturam, præterquam ex causa resignationis, in cathedralibus vel collegiatis existentibus in aliquo insigni oppido, pro lectione Sacræ Scripturæ? — *Ibidem.*

---

(1) Ce *Catalogus* fut probablement dressé en 1569, en vue du futur concile provincial. (DE RAM, *Synodicon Belgicum*, tom. I, p. 29.)

III. Si respondeatur ibi nullam vel non sufficientem adesse præbendam, quæ ad hunc usum constitui possit; interrogari poterunt, an per assignationem fructuum alicujus simplicis beneficii, vel per aliud remedium providerint, ut hæc lectio haberi possit? — *Ibidem.*

IV. An saltem elegerint Magistrum aliquem, qui clericos aliosque scholares pauperes grammaticam gratis doceat? — *Sess.* V *cap.* 5, *et* XXIII *cap.* 18, *de Ref.*

. . . .

XXI. An constituerint Seminarium Clericorum? — *Ibid.* [*Sess.* XXIII] *cap.* 18, [*de Ref.*].

. . . .

B

Memoriale compositum a Rev. Domino Francisco Sonnio, *primo Sylvaeducensium ac dein Antverpiensium Episcopo, ac pro Reformatione Cleri et Populi Belgici proponendum Episcopis in primo Concilio Provinciali Mechliniensi anno* 1570. — *Ex vetusto codice et ut apparet authentico Venerabilis D.* Helmontii (1).

1569. Mémoire présenté au concile par Sonnius.

. . . .

XXXVIII. An placeat, quò citius remedium adferatur malis, quibus per hæresim ac tumultus hactenùs concutitur et affligitur Dei Ecclesia per hanc provinciam, cogitare de constituendis seminariis singulorum episcopatuum, tam in ipsa civitate quàm in locis insignioribus ac Universitate Lovaniensi, utentibus idiomate vernaculo communi omnibus diœcesibus Episcoporum provincialium præsentis Synodi.

Séminaires de chaque diocèse, à Louvain.

(1) Les *memorialia* de Sonnius et de Lindanus (voir plus bas, C, p. cxxx,) furent vraisemblablement composés en 1569, sur l'invitation de Granvelle. (de Ram, *Synodicon*, tom. I, p. 30.)

Ita videlicet, ut saltem Episcopi duo unum habeant collegium, Archiepiscopo habente quoque suum, ut quatuor sint constituta, in queis, primo quoque tempore, congruente annonâ alantur studiosi qui pietatem colant, et citissimè formari possint idonei ecclesiarum maximè parochialium ministri, pareantque in singulis collegiis uni viro docto sibi præficiendo, secundùm regulas et ordinationes dandas, quas omnibus conveniet esse communes seu easdem. De numero autem studiosorum nihil certi constituatur adhuc, priusquàm exacta et certa sit subducta ratio expensarum, quæ facilè aliqua primùm invenietur ex collatione voluntaria et spontanea Abbatum, monasteriorum, collegiorum seu ecclesiarum cathedralium et collegiatarum, personarumque in dignitatibus constitutarum, quibus res et proventus sunt uberiores, et aliquid decidi potest, donec æqualis contributio omnibus et singulis imponi possit: quod ut faciliùs efficiatur, benignè in Concilio Provinciali ab omnibus impetrari posse spes multa est; maximè quum ipsi Episcopi reipsâ ostendent se in tam necessariam rem pro suo virili conferre aut contulisse, et loca ac ædificia habere parata, et pro auctario pecuniæ ad impensam necessariæ procedente tempore, velle amplecti media, quorum indicem habet Concilium Tridentinum. Ac deindè eorum singulos seriò omnes scholas per diœcesim diffusas reformare, deputatis suis visitatoribus, qui posteà referant de magistris, de juventutis institutionibus deque excellentioribus ingeniis in scholis repertis, undè deligantur qui ad seminarium Lovanium mittantur.

Ressources.

Réforme et visite des écoles.

. . . .

C

Mémoire de LINDANUS.

Memoriale compositum a Rev. D. Guilielmo Damasi Lindano, I *Ruraemundensium, dein* II *Gandavensium Episcopo, pro Reformatione utriusque Cleri Belgici,*

in vim Decretorum Concilii Tridentini. — Ex Collect. J. Le Plat. *tom.* VII *pag.* 152-169; *collatum cum exemplo descripto ab Archidiacono* J. F. Foppens.

. . . .

III. DE PASTORIBUS; QUIBUSQUE RATIONIBUS EFFICI POSSIT, UT PERBREVI SINT MULTI IDONEI PASTORES.

PRIMA ratio id efficiendi est, ut primo quoque tempore incumbatur in institutionem seminariorum et deputationem reddituum ad id necessariorum. Et primis his annis non multi pueri vel admodùm adolescentes in seminariis alantur: sed colligantur juvenes pauperes vel fortunæ non lautæ, nati annos 22 vel 23, qui vel dant operam Theologiæ, vel sunt in Artibus promoti, vel jam breví promovendi. Item qui sunt in scholis municipalibus benè provecti. Nonnulli etiam jam sacerdotes vel sacris initiati.

Erection et dotation des séminaires.

On commencerait par n'y admettre que peu de jeunes élèves.

Et ex parte reddituum deputandorum seminariis, in Universitate alantur in aliquo collegio peculiari, ne aliis permixti corrumpantur; ibique à viris doctis et piis diligenter instituantur in rebus sacris, et iis præsertim, quæ sunt cognoscenda ad benè administrandam curam animarum. Diligenterque exerceantur et observentur, ac sobriè et tenuiter, salubriter tamen, piè sanctèque educentur: ut ejusmodi collegium sit non minùs schola et officina probitatis et pietatis, quàm eruditionis sacræ, curæque, ut ità dicam, pastoralis.

Une partie des revenus des séminaires servirait à établir à Louvain, un collége spécial pour séminaristes déjà avancés.

Certè si singuli Episcopi curarent studiosè conquiri tales juvenes suæ diœcesis, alius 25, alius 30 aut 35, vel intrà annum prodirent aliquot non inidonei ad curam animarum: intrà biennium multi, intrà triennium permulti.

Itaque videtur vehementer expedire, ut singulæ provinciæ, collatione factâ ex redditibus seminariorum, collegium instituant in Universitate suæ linguæ, in qua illa juventus, et pænè dixerim provinciæ thesaurus, piè sanctèque educetur

Plus tard on enverrait à Louvain les meilleurs élèves des séminaires.

ac instituatur. Ad quod etiam tandem mitti possent è seminariis nobilissima quæque ingenia magnæque indolis et spei; quæ si ad Universitatem mitterentur et diligenter excolerentur justâ cognitione philosophiæ et magnâ cognitione sacrarum litterarum, viderentur fore viri præstantes, et in Ecclesia Dei lumina.

Avantages de ce système.

Certè longè magis expedit colligi, et ex pecunia seminariorum ali juvenes jam provectos, quàm alios: non ob id tantùm, quòd eorum erit usus multò promptior: verùm etiam quia ex iis qui aluntur, adolescentes 15 aut 16 annorum, vel juniores, permulti quum benè instituti fuerint, vitæ genus ecclesiasticum non sequentur: ut videmus usui venire quotidiè, et in collegio Dillingano (1) dicitur esse hujus rei illustre exemplum.

Ideoque, quoad ejus fieri potest, expedit ex pecunia seminariis destinanda præcipuè ali eos, qui jam actu incipient dare operam Theologiæ, vel certè qui jam eâ ætate et eruditione sunt, ut breví possint sese dedere illi studio: ex his enim vix ulli deficiunt: ut Lovanii videmus usui venire in collegiis Theologorum.

Promesse qu'on exigerait de la part des parents des séminaristes.

Dum etiam propter illud quod diximus periculum, ne permulti scilicet in seminariis educati, quum fuerint benè instituti aliud vitæ genus sequantur: expediret fortasse eos admittere eâ lege, ut ipsi ipsorumque parentes promittant se reddituros quod in eos expensum esset, si fortè aliud vitæ genus sequantur, et non incommodè reddere possint: quæ lex iniqua non esset.

---

(1) En 1549, le cardinal d'Augsbourg, Othon Truchsèss, fonda à Dillingen une université catholique. Pour avoir des hommes d'une doctrine tout à fait sûre, il s'adressa à *Ruard Tapper*, professeur de théologie à Louvain; celui-ci lui envoya successivement *Martin Rythovius*, *Guillaume Lindanus* et *Mathieu Galenus*; « bien dignes tous les trois de présider aux débuts d'une faculté, qui bientôt devait avoir l'honneur de posséder *Paul Laymann* et *Grégoire de Valence*. » (Thomas Bouquillon, *Les théologiens de Douai, I Mathieu Galenus*, Arras 1879, p. 14.)

Et quò adhuc promptiùs inveniantur pastores necessarii, expediret vehementer, professores litterarum sacrarum Lovanii et Duaci hortari acriter suos auditores in prælectionibus, ut in tanta Ecclesiæ necessitate et populi fame, potiùs se comparent ad suscipiendam curam animarum, quàm ad canonicatum vel aliud beneficium simplex, contra quàm hodie fit à plerisque. Et qui nunc sunt Baccalaurei vel alioqui in studio Theologiæ provecti, possent in illo collegio, de quo dictum est, paucis mensibus insigniter præparari ad praxim Theologiæ, seu curam animarum exercendam.

. . . .

Quod si illi quos Episcopi rogarent ut curam animarum susciperent, causarentur se minùs instructos esse, possent ad Universitatem se conferre ad quatuor aut quinque menses, præsertim ad collegium provinciale, de quo paulò antè dictum est: quod esset veluti pastorum officina, illicque in illis institui, quæ præcipuè pertinent ad munus pastorale, simulque mentem et vitam componere.

Moyen de perfectionner les curés qui sont moins instruits.

Item valdè expediret, nonnullos actu pastores, qui videntur bonâ indole, sed non satis instituti ad benè faciendum officium, induci, ut ad civitatem episcopalem vel ad illud collegium provinciale se conferant ad quatuor menses aut circiter, eisque illic breviter exponi ea quæ pastoribus præcipuè sunt cognoscenda. Nempè de quibus populus est docendus, ut est catechismus, qui omnium maximè probaretur, et quædam pertinentia ad discrimen peccatorum et casus restitutionis. Item quædam de istis controversiis, et de pertinentibus ad administrationem sacramentorum. Et simul opera dari posset, ut illo spatio etiam animum seriò componerent, et vitam emendatiorem ingrederentur.

Possent autem ad hoc ali, vel in totum, vel ex parte dimidia in illo collegio provinciali vel seminario civitatis episcopalis ex redditibus seminarii, qui nullâ ratione meliùs expendi possent, et eis tantisper dum abessent à suis ecclesiis, vicarius aliquis dari.

Certè hâc ratione videtur effici posse, ut multi pastores jam semi-idonei, benè idonei reddantur, idque vel spatio quatuor mensium: nam vix in aliis essent instituendi quàm in Theologiæ elementis, ut possent ter cottidie doceri. Et verò venirent eò non planè rudes earum rerum quæ ipsis essent discendæ. Tum autem possent eo temporis spatio non parùm in vita proficere, si in collegio illo habitarent cum viris insigniter probis et piis, et assuescerent sobriè vivere et nonnunquam etiam jejunare, et solitò frequentiùs orare.

Quæ institutio tum istorum, qui eò se ad paucos menses velut recoquendos et nonnihil expoliendos conferrent, tum aliorum qui in eodem collegio ad curam animarum præpararentur, fieri posset à duobus viris benè idoneis, quorum unus bis, alter semel tantùm docerent. Expediretque institui curriculum quoddam rerum pastoribus cognoscendarum, quod quatuor aut quinque mensibus absolvi posset: eoque confecto ad initia rediri posset, ad alios instituendos eodem modo, si adessent alii.

Expediret etiam cottidie unum aliquem ex iis vicissim ad mediam horam concionari de evangelio vel epistola alicujus diei dominicæ vel festi totius anni. Nam et sic exercerentur concionando, et obiter etiam audirent eodem temporis spatio per concionis modum exponi omnia evangelia, et epistolas omnes dominicorum et festorum dierum totius anni.

Videtur ad eundem penè modum consuli posse cæteris Pastoribus, qui habitant in urbibus et pagis cujusvis diœcesis; et posse eos vel anni unius spatio reddi multò aptiores ad benè, vel certè tolerabiliter faciendum officium suum, et ad vivendum emendatiùs.

. . . .

Quid, quòd hic labor esset unius anni tantùm: anno enim uno res esset confecta, et præsenti necessitati succursum esset. Interea temporis autem educarentur alii pastores magis idonei in seminariis et collegiis provincialibus.

. . . .

D

DECRETA ET STATUTA

SYNODI

PROVINCIALIS MECHLINIENSIS,

Die undecimâ mensis Junii (1), anni millesimi quingentesimi septuagesimi, Pontificatûs Sanctissimi in CHRISTO Patris ac Domini nostri D. PII Divinâ Providentiâ Papæ Quinti anno quinto inchoatæ, et decimâ quartâ die mensis Julii ejusdem anni conclusæ; 14 Juillet 1570.

---

(1) Les premiers jours furent consacrés aux préliminaires du concile qui, à proprement parler, commença le 23 Juin et fut terminé le 15 Juillet.

Le chapitre de Saint-Donatien avait délégué au concile provincial, son doyen Nicolas de Heere, et les chanoines Antoine Robyn et Jacques de Pamele.

« *Lune 5a Junij, Rmo presidente.*

Domini constituerunt suos procuratores, dominos decanum Robyn et Pamele, ad nomine capituli in concilio provinciali Mechliniensi comparendum, res et negotia ecclesie ibidem tuendum et promovendum, aliàsque et alia faciendum iuxta literas mandati desuper in debita forma expediendas, sub sigillo ad causas cum clausulis ratihabitionis et relevationis. »

(*Acta capituli S. Donatiani*, Reg. R, fol 94 v°.)

Le 15 Juillet, Antoine Robyn, secrétaire du concile en lut et publia les décrets signés par Martin Rythovius, évêque d'Ypres, François Sonnius, évêque d'Anvers, Guillaume Lindanus, évêque de Ruremonde, Corneille Jansenius, évêque de Gand, Remi Driutius, évêque de Bruges, Laurent Metsius, évêque de Bois-le-Duc et Maximilien Morillon, vicaire général du Cardinal de Granvelle, archevêque de Malines. (DE RAM, *Synodicon*, tom. I, p. 134.)

Praesidente in ea Reverendiss. in CHRISTO *Patre ac Domino* D. MARTINO RYTHOVIO, *Episcopo Yprensi, tanquam seniori comprovinciali, nomine et loco Illustrissimi et Reverendissimi in* CHRISTO *Patris ac Domini nostri* D. ANTONII PERENOT, *Archiep. Mechliniensis, et tituli* S. PETRI *ad vincula Cardinalis Granvellani.*

. . . .

TITULUS DECIMUS OCTAVUS.

DE SEMINARIIS.

CAPUT I.

NE diutiùs ut pia, ita prorsùs necessaria Seminariorum institutio à Concilio Tridentino decreta, differatur; ordinat et mandat Synodus Provincialis, ut, ubi hactenùs illorum institutio facta non est, in proxima Synodo Diœcesana, aut aliàs commodiori tempore, ita tamen, ut ultra sex menses non differatur, Episcopi Diœcesani omnia et singula ad hanc rem opportuna et necessaria constituant, secundùm ejusdem Concilii Tridentini ordinationem: et prima futura Synodus diœcesana non solvatur, donec certa erigendi Seminarii ratio in singulis Diœcesibus fuerit constituta.

CAPUT II.

ATQUE ante omnia, quæ ad instituendos vel alendos pueros sunt in aliquibus Ecclesiis destinata, Seminario (1) sub Episcopi cura censeantur applicata.

---

(1) In M^tis habetur *seminario;* malè ubique in editis legitur: *destinata seminaria.* (DE RAM, *Synodicon,* tom. I, p. 124.)

XIII.

Fondation d'une bourse au collége des Théologiens, à Louvain, par J. Brants, chanoine de Saint-Donatien, à Bruges.

Universis et singulis presentes literas inspecturis, lecturis pariter et audituris, decanus et capitulum ecclesie cathedralis sancti Donatiani Brugensis, salutem in Domino sempiternam. 13 Novembre 1570.

Notum facimus, quod cum venerabilis vir dominus et magister Joannes Brants, noster confrater et concanonicus, iam diu animo concepisset, ac apud se statuisset fundare bursam septem librarum grossorum annue, in collegio Theologorum alme universitatis Lovaniensis, ad opus promotorum seu promovendorum in artibus nostre iuventutis aut seminarij Brugensis, perpetuis futuris temporibus, post suum obitum cursum habituram; nos debita cum instantia requisivit, supplici etiam porrecta papyri scedula, mentis sue sententiam plenius continente, cuius tenor sequitur et talis est:

Motifs de la fondation d'une bourse au collége des Théologiens, en faveur des jeunes gens attachés à la cathédrale de Saint-Donatien ou des élèves du séminaire de Bruges.

« Venerabiles et circumspecti viri domini insignis huius ecclesie cathedralis Brugensis canonici, cum manifestum sit erumnosis istis ac nimium exulceratis temporibus, passim prorumpere quamplures indoctos, qui illotis (quod aiunt) manibus Scripturam sacram tractare, et pro suo cerebro, (cum vix a limine Literas sacras salutarint), eam interpretari non vereantur; nullumque remedium quod huic malo subvenire, et horum audaciam refrenare possit prestantius, sive ad hanc pestem profligandam aptius, quam doctorum virorum copia, qui et ab ineunte etate, in ea palestra versati sunt; quorum abundantia ut respublica christiana magis locupletetur, et piis mediocris fortune adolescentibus iam in artibus promotis, sacre theologie

studio operam dandi ac perficiendi spes affulgeat, statui et mente concepi ego Joannes Brants, indignus vester collega, pro mea tenuitate et ut ad pium opus alios magis ac magis excitem, fundare adhuc unam bursam septem librarum grossorum annue, pro artium promoto vestre iuventutis aut seminarij Brugensis, per dominos de capitulo presentando, ut is in collegio Theologorum alme universitatis Lovaniensis sacre theologie studio operam daturus, et ad Ecclesie catholice fidele ministerium se preparaturus collocetur, in quo septem annis sibi herere licebit vel usque ad gradus licentie adeptionem, si ob ingenij dexteritatem, diligentiam et aliàs ad hoc aptus iudicetur, qui tandem studiorum suorum fructum Brugensi diœcesi, (si ad pastoratum, etiam post annum quo ibi hesit quartum, per R^mum dominum Episcopum Brugensem vocetur), impendere teneatur.

Le boursier jouira de la bourse pendant sept ans, à certaines conditions.

Admissus etiam per omnia statutis collegij obedire, et singulis diebus psalmos *Miserere* et *De profundis* cum collecta *pro sacerdote* et *Fidelium Deus*, pro anima fundatoris et omnium defunctorum legere obligabitur.

Présentation et collation.

Ad quam quidem bursam perpetuo presentabunt domini decanus et capitulum predicte ecclesie unum, ut prefertur, promotum, ita tamen ut si quis aliunde ex fundatoris progenie, etiam alterius seminarij aut diœcesis, occurrerit, precedat et inter idoneos magis idoneus semper preferatur.

Dicti etiam collegij provisores, presentatum, si premisso ex more examine inidoneus repertus fuerit, reiicere poterunt, et domini prefati alterum presentare; qui si etiam inidoneus repertus fuerit, devolvetur pro ea vice presentatio ad Rev^mum dominum episcopum Brugensem, qui tunc Brugensem presentare secundum huius fundationis tenorem tenebitur.

Constitution d'une rente perpétuelle de sept livres de gros.

Ad cuius burse effectum, presentavi et presento dominis de capitulo summam centum quadraginta librarum grossor. monete Flandrie, petens ut inde mihi numerare velint, vita mea durante, annue octo libras quindecim solidos

grossor. eiusdem monete, ad ratam denarij decimi sexti, ac deinde, cum hac vita defunctus fuero, perpetuum redditum annuum septem librarum grossor. eiusdem monete, ad ratam denarij vigesimi, prefato collegio Theologorum universitatis Lovaniensis ad effectum burse predicte.

Que omnia et singula pretacte burse fundationem concernentia, post meum e vivis decessum dumtaxat locum et effectum sortientur. Atque ita tamen ut quandocumque super premissis aliquis scrupulus vel difficultas suborietur, per dominos Rev^mum episcopum Brugensem, decanum et capitulum ecclesie cathedralis, prout ex equo et bono expedire videbitur, interpretari et determinari possit et debeat. Requirens obnixe et supplicans propterea vobis dominis decano et capitulo, quatenus eidem proposito et conceptui meo, ac omnibus et singulis premissis et preinsertis, vestra speciali gratia et expresso consensu favorabiliter annuere dignemini. »

Post cuius quidem supplicationis visitationem ac diligentem examinationem, nos decanus et capitulum prefati, attendentes omnia et singula inibi contenta, esse honesta, pia et rationi consona, huiusmodi conceptum atque institutum obviis ulnis amplectentes, et ad debitum in posterum effectum perduci volentes, unanimi consensu, sibi redditum annuum octo librarum quindecim solidorum grossorum monete Flandrie, denario decimo sexto, ad eius vitam, et collegio Theologorum predicte universitatis Lovaniensis post dicti domini Brants e vivis decessum, perpetuum annuum redditum septem librarum grossor. predicte monete, denario vigesimo, de et super omnibus et singulis bonis, proventibus redditibus et emolumentis, ad officium Equalitatis nostre ecclesie spectantibus et pertinentibus, annis singulis, duobus in terminis, pro una in decima tercia mensis Maij, et altera medietatibus eiusdem redditus in decima tercia mensis Novembris diebus, ipsius domini et magistri Joannis Brants vita durante, ac deinde prefato collegio Theologorum, perpetuo legitime exsol-

Le chapitre accepte.

vendum, pro nobis et nostris successoribus constituendum duximus et assignandum, prout constituimus et assignamus per presentes, mediante tamen prescripta summa centum et quadraginta librarum gross. monete Flandrie, quam ab ipso in promptis pecuniis recepisse confitemur.

Pro cuius quidem redditus solutione, ut prefertur, nosmetipsos, nostrosque successores, ac omnia nostra et dicti officij Equalitatis bona, terras, proventus et emolumenta quecumque, per presentes obligamus et hypothecamus. Promittentes bona fide eidem M. Joanni Brants nostro confratri, vita sua durante, eumdem redditum octo librarum quindecim solidorum grossor. dicte monete, et dicto collegio Theologorum post prefati magistri Joannis Brants e vivis decessum, septem librarum grossor., denario vigesimo, per manus receptoris dicti officij Equalitatis, annis singulis terminis superius specificatis, exsolvere et exsolvi facere, aliaque omnia et singula, in prescripta et preinserta supplicationis scedula contenta et comprehensa, realiter et cum effectu observare et adimplere, seu observari et adimpleri procurare, secundum dicti fundatoris intentionem, modum et tenorem. Omnibus et singulis exceptionibus, cautelis et cavillationibus, tam iuris quam facti, (quibus per presentes renunciamus), cessantibus et seclusis quibuscumque.

In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum, presentes literas fieri sigillique magni nostre ecclesie iussimus ac fecimus appensione communiri.

Datum et actum Brugis in capitulo nostro anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo, mensis Novembris die decima tercia.

Per dominos decanum et capitulum.

ANDREAS BOTTYN, notarius.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Reg. copiarum*, fol. 181.

XIV.

Erection du séminaire de Bruges par l'évêque Remi Drieux. — Incorporation des biens des réfectionaux au séminaire.

Sabbato 10ª Februarij 1570. Dominis post missam animarum, in predicto sanctuario congregatis, domino decano presidente. Audita relatione dominorum deputatorum qui hodie mane cum R^mo communicaverunt super seminario, qui in effectu ipsis tria proposuit, nempe rationem domus adhoc emende, dotis inveniende et deputationem iuxta concilium Tridentinum, ordinatum fuit quod omnes domini ad diem lune proximum convocarentur, de et super omnibus maturius deliberaturi.

10 Février 1571. (n. s.)

L'évêque propose d'acheter une maison, de procurer une dotation, et de constituer une députation.

Lune 12ª Februarij, D. decano presidente.

Domini convocati super deputando aliquo ex parte capituli in negotio seminarij, nominarunt et deputarunt venerabilem dominum et magistrum de Heere decanum, presentem et onus acceptantem, ita tamen quod quandocumque ei libuerit, idem onus relinquere et renunciare possit.

12 Février 1571.

Le chapitre délègue son doyen.

Veneris 6ª Aprilis, D. decano presidente.

Eodem die lectum fuit instrumentum per dominos deputatos conceptum de et super cessione bonorum refectionalium ac concessione certorum ecclesie emolumentorum, necnon unione capellanie sancti Laurentij prope et extra Brugas, ad opus seminarij Brugensis, idque pro quota seu portione contributionis huius ecclesie, quod quidem instrumentum domini approbarunt, ordinantes illud communicari R^mo. Cuius tenor sequitur:

6 Avril 1571.

Projet présenté par les députés.

Teneur du projet.

IN NOMINE DOMINI AMEN. Per hoc presens publicum instrumentum, cunctis pateat evidenter et sit notum quod anno a nativitate Domini 1570, mensis Aprilis die 6ª, coram me notario publico infrascripto, personaliter constituti venerabiles domini decanus et capitulum ecclesie cathedralis sancti Donatiani Brugensis, faventes pie institutioni seminarij diocesis Brugensis, illiusque erectionem promovere desiderantes, pro alimentatione intertentione ac institutione eiusdem seminarij, quantum in eis est, omnibus melioribus modo et forma quibus melius potuerunt et debuerunt possuntque et debent, applicarunt et applicata declarant, cesserunt et transtulerunt pro portione sive contributionis quota sua, omnia bona infrascripta, salvis tamen et illesis remanentibus fundationibus et oneribus eorumdem bonorum, ac tredecim refectionalium nuncupatorum eiusdem ecclesie, necnon institutione et destitutione eorumdem tredecim refectionalium per Rᵐᵘᵐ episcopum Brugensem et decanum et capitulum, denominatos in predicta fundatione eorumdem refectionalium, etiam iuxta laudabilem consuetudinem hactenus observatam, facienda et observanda: imprimis redditum annuum redimibilem denario decimo octavo, quadraginta octo ℔. gr. monete Flandrie, donatum et relictum eisdem tredecim refectionalibus per pie memorie D. Jacobum de Molendino et magistrum Jacobum Regis, dum viverent canonicos eiusdem ecclesie; item adhuc alium redditum annuum decem ℔. gr. denario decimo sexto; item unam domum ad eosdem refectionales spectantem et pertinentem, sitam Brugis, apud seu prope templum sancte Walburgis; item adhuc viginti octo ℔. XIII solidos iiij denarios gr. annuas, quas iidem refectionales habent et percipiunt annue a diversis officiis eiusdem ecclesie cathedralis. Preterea consenserunt, declararunt et promiserunt prefati comparentes, quod rector scholarum prefati seminarij, aut aliquis ex eiusdem seminarij institutoribus per Rᵐᵘᵐ et scholasticum huius ecclesie denominandus, habebit et percipiet, etiam

Incorporation des biens des réfectionaux au séminaire.

Privilèges du *rector scholarum*.

in scholis existens, dummodo sit clericus tonsuratus, et onera seu munera per rectores scholarum ibidem supportari solita adimpleat, distributiones chori eiusdem ecclesie cathedralis, ac cetera omnia emolumenta rectori schole hactenus dari solita, eritque de numero promovendorum per capitulum ad capellanias eiusdem ecclesie, quemadmodum in literis fundationis dictorum refectionalium expresse cavetur et continetur. Insuper prefati decanus et capitulum similiter consenserunt et consentiunt perpetue unioni capellanie perpetue fundate in capella sancti Laurentij extra Brugas, ut patroni et presentatores eiusdem, ac iuripatronatus ac presentationi sibi in et ad illam quomodolibet competenti, ad utilitatem eiusdem seminarij, ut illi incorporetur in perpetuum cesserunt et cedunt, sub expressis tamen conditionibus sequentibus, videlicet, quod mediante ista applicatione, cessione, et consensu supradictis, R^mus^ episcopus Brugensis ac deputati sive gubernatores eiusdem seminarij ac eorum successores pro tempore existentes, tenebuntur in perpetuum esse contenti de eisdem D. decano et capitulo ac omnibus suppositis eorumdem de gremio chori ecclesie cathedralis existentibus, ita quod nulla causa vel ratione decanus et capitulum ac supposita predicta, eorumqué successores, ad aliam quamcumque ulteriorem contributionem aut quotam ad opus seminarij predicti vel illius ratione, persolvendam nullis futuris temporibus, a quoquam quavis autoritate inviti compelli possint vel debeant, sed omnino hac in parte liberi remaneant et exempti. Promiseruntque huiusmodi applicationem, cessionem vel declarationem se nunquam revocaturos, nisi contingat, (quod absit), seminarium prefatum adeo diminui vel negligi, ut viginti pueri (inclusis etiam 13 refectionalibus) in eodem non alantur et instituantur, quo casu poterunt et debebunt huiusmodi bona omnia ad ipsos D. decanum et capitulum redire et devolvi. Poteruntque iidem decanus et capitulum eadem bona auctoritate propria repetere recipere et apprehendere et

Union de la chapellenie de St Laurent au séminaire.

Conditions.

Le chapitre sera exempt de toute nouvelle contribution.

Si jamais le nombre des élèves se réduit à moins de vingt,

les biens cédés retourneront au chapitre.

ad usus ad quos hactenus consueverunt, applicare. Postremo, quia prefati domini decanus et capitulum se suaque et ecclesie bona omnia et singula, pro observatione fundationis dictorum bonorum et refectionalium, per suas diversas patentes literas expresse et legitime obligarunt et hypothecarunt, tenebuntur recipere prefati R[mus] episcopus et deputati seminarij ecclesie ac diocesis Brugensis, eorumque successores pro temporibus existentes, eosdem decanum et capitulum, supposita ac bona, ut prefertur obligata et hypothecata, erga fundatores huiusmodi bonorum, ac capellanie sic uniende, et quoscumque alios perpetuo conservare ac relevare indemnes, ac eadem bona specialiter, et alia bona seminarij generaliter, reciproce obligare, quodque fundationes omnes predicte nullatenus suis defraudentur obsequiis, oneraque illis incumbentia debite supportentur.

Acta fuerunt hec Brugis, in loco capitulari sepedicte ecclesie cathedralis, anno, mense et die prescriptis.

10 Avril 1571.

L'évêque et les proviseurs du séminaire acceptent la cession faite par le chapitre.

Die 10[a] Aprilis anno XV[c] septuagesimo, stilo provincie Mechliniensis, R[mus] dominus episcopus Brugensis et venerabiles domini Nicolaus de Heere, decanus ecclesie cathedralis Brugensis, Joannes Heetvelde, eiusdem ecclesie canonicus, Dionysius Paulin, decanus S[ti] Salvatoris, necnon Georgius a Bergis (1), curatus argentee portionis ecclesie collegiate et parochialis beate Marie civitatis Brugensis, deputati ad tractandum negotium erectionis et institutionis seminarij Brugensis, visa ac diligenter examinata suprascripta acta venerabilium dominorum decani et capituli ecclesie cathedralis Brugensis, in qualitatibus predictis, et tanquam administratores seu provisores seminarij antedicti, in manibus meis tanquam secretarij adhoc per eos

(1) Georges van den Berghe, doyen de Bruges, *decanus christianitatis Brugensis*, nommé curé de la *portio argentea* de Notre-Dame par les vicaires généraux de Tournay en 1558.

requisiti, declararunt se acceptare, et per presentes acceptant cessionem ac transportum bonorum, proventuum, et emolumentorum supra mentionatorum, sub modo, forma et conditionibus eidem acte adscriptis, et in iisdem qualitatibus, seu nomine seminarij et non alias aliter neque alio modo, promiserunt et per presentes promittunt venerabiles dominos decanum et capitulum predictos servare indemnes contra fundatores dictorum refectionalium et capellanie S^ti Laurentij predicte et alios quoscumque, pro securitate eorumdem dominorum obligantes bona predicta, necnon alia quecumque bona eiusdem seminarij presentia et futura.

Archives de l'Évêché. — *Acta capituli S. Donatiani* Reg. R, aux dates indiquées.



XV.

Règlement primitif du séminaire de Bruges.

Statuta Seminarij Episcopatus Brugensis instituti anno millesimo quingentesimo septuagesimo primo. 27 Juin 1571.

Imprimis declaramus refectionales ecclesie cathedralis eorumque bona, tam virtute decretorum concilij Tridentini quam concilij provincialis Mechliniensis, seminario ecclesie cathedralis sancti Donatiani Brugensis applicatos et applicata fuisse et esse, fundatorum voluntate et dispositione salvis (1). Les réfectionaux et leurs biens incorporés au séminaire.

(1) Voir Docum. XIV, p. CXLII.

Age, capacité,

Deinde statuimus et ordinamus quod nemo illegitimus aut minor XII annis, vel qui competenter legere et scribere nequeat, ad seminarium admittatur.

et dispositions des élèves.

Voluntas quoque et indoles recipiendorum diligenter attendenda erit, utrum spem probabilem adferat eos ecclesiasticis ministeriis idoneos et addicendos [fore].

Les bourses seront conférées aux plus pauvres; les riches seront admis à leurs frais.

Pauperiores seu tenuioris fortune, si idonei et qualificati existant, preferentur ditioribus seu melioris fortune in adeptione bursarum; nolumus tamen divitum filios a seminario excludi, modo suo sumptu alantur et studium pre se ferant Deo et Ecclesie inserviendi.

Serment exigé de la part des parents.

Parentes eorum qui ad bursas seminarij recipientur, iureiurando declarabunt non alio pretextu et animo filios suos aut nepotes in seminario collocare, quam ut per Dei gratiam, dum etate, vita et doctrina idonei reperti fuerint, sacris initientur Deoque et Ecclesie perpetuo ministrent; neque parentibus licebit semel admissos pro arbitrio suo a seminario avocare aut alibi collocare, sine consensu episcopi et deputatorum.

Les boursiers ne pourront passer à un autre diocèse, sans le consentement de l'évêque.

Qui seminarii sumptu educati et instituti fuerint, ad aliam diocesim, sine licentia episcopi transire non poterunt. In seminario piorum eleemosynis enutriti bonamque conditionem nacti seu provisionem, meminisse debent beneficij accepti atque inter vivos aut testamento, (si facultates suppetunt), animi sui gratitudinem donatione aliqua vel legato ad seminarij utilitatem relicto, testatam facere.

Tous les séminaristes porteront la tonsure et l'habit clérical,

Iuvenes in seminario viventes tam divites quam pauperes, tonsura clericali debent insigniri, atque tonsura et habitu clericali semper utentur.

assisteront journellement à la messe,

Singulis diebus mane ante lectiones, missam reverenter et devote ad pietatem ac devotionem compositis moribus, audient; que celebrabitur in estate statim post quintam, in hieme vero ad medium sexte per capellanum cui incumbit ex fundatione primam missam in ecclesia S[ti] Donatiani celebrare.

se confesse-

Preterea singulis mensibus confitebuntur peccata sua

proprio pastori aut alteri ad hoc per capitulum commisso, corpus vero Domini nostri Jesu Christi toties sument quoties prudentie confessoris pro fovenda pietate et devotione iuvenum expedire videbitur.

ront chaque mois, et communieront suivant l'avis du confesseur.

Diebus dominicis et festivis, presertim qui seminarij sumptu in totum vel ex parte alentur, in choro ecclesie cathedralis induti superpelliciis vel cappis, secundum temporis exigentiam, summo sacro et vesperis intererunt ac cum aliis cantabunt et ministrabunt modeste sine insolentiis aut fabulis, alioquin pœnas debitas luant.

Fréquentation du chœur,

Insuper mane predictis diebus per preceptorem deducentur ad conciones in ecclesia cathedrali aut alia viciniori si ibi concio non fiat, atque aliquo commodo loco constituentur, ne per ecclesiam aut per plateas sub concione evagentur.

et des sermons.

Inter eundum, si quem presbyterum habeant obvium vel aliquem dignitate aut etate honorandum, ei aperto capite reverentiam debitam exhibebunt.

Respect pour les prêtres, etc.

Et quoniam frequentes discursus studiis plurimum officiunt, iuvenes, non nisi necessitate urgente, e scholis ad ministeria missarum evocentur. Et stricte iniungetur per capitulum custodibus, quod, priusquam evocent aliquem puerum e scholis, diligentiam faciant an aliquem in ecclesia reperire poterunt sacro servire paratum; necessitate vero occurrente, quisquam eorum semel tantum in die evocetur; que egressio ita quoque temperabitur ut sine damno lectionis fiat.

Règles touchant le service des messes,

Neque ad negotia ulla obeunda, aut famulatum alicui exhibendum, presertim tempore lectionum, quemquam evocare aut ablegare licebit (1).

Refectionales et qui piorum eleemosynis vivent, obsequia per pueros refectionales ex vetustissima consuetudine in choro prestari solita, cum omni modestia et devotione

et autres fonctions à l'église.

(1) Voir plus haut, p. LXXXV.

prestare et continuare conentur, ad que rector pro sua prudentia magis idoneos ordinabit, qui distincte et clare pronuntiabunt et cantabunt que illis cantanda incumbent.

Prière pour les fondateurs et bienfaiteurs.

Preterea singulis diebus antequam e scholis dimittentur, cantabunt devote flexis genibus antiphonam *Salve Regina* cum versu et collecta quam cantabit hebdomadarius. Et antequam se somno dederint, devote et intelligibili voce simul legent pro animabus fundatorum et omnium benefactorum, psalmos *Miserere mei Deus* et *De profundis* cum precibus et collectis convenientibus, nec in eo ullus committatur defectus.

Idem fiet ad sepulchrum fundatorum per eos qui fundatorum eleemosynis alentur, prima die cuiuslibet mensis ac diebus dominicis et festis dum chorum egrediuntur ac alias iuxta intimationem per tabularium aut ostiarium rectori vel ipsis faciendam.

Les choraux qui perdent la voix seront remplacés par des boursiers, et, s'ils sont capables, pourront être admis au séminaire.

Porro occurrente casu quo continget aliquem aut aliquos ex choralibus in voce deficere et sic ad officij functionem fieri inutilem seu inutiles, in eum eventum tenebitur succentor sive magister cantus pro tempore existens, cum consilio eorum ad quos spectabit, unum vel plures ex predictis iuvenibus refectionalibus seu bursariis viventibus eleemosynis fundatorum, pre ceteris magis idoneum si inter eos aliquis extiterit, in locum choralis vel choralium deficientium capitulo presentare. Et chorales in voce deficientes, si ad studia idonei sint et ad statum ecclesiasticum animum habuerint, occurrente burse vacatione ad seminarium admittentur.

Admission et

Quoad receptionem aut reiectionem et qualitatem eorum qui ad bursas refectionalium assumentur, servabitur ordinatio fundatorum per capitulum approbata, salva auctoritate episcopi, qui per se aut suum deputatum, in aliis quoad predictam receptionem et idoneitatis examinationem, primam vocem habebit. Aliorum pauperum, qui ex communibus eleemosynis sive peculiari fundatione in dicto seminario alimentabuntur, receptio et reiectio ad epis-

copum cum consilio duorum canonicorum per capitulum nominandorum, iuxta decretum XVIII sess. 23e concilij Tridentini, spectabit.

Si aliqui ignavi et ad literas inepti comperiantur, non affulgente spe melioris frugis, per eosdem qui eos admiserunt removebuntur, ac alij in eorum locum substituentur. renvoi.

LEGES SCHOLASTICE.

Legum scholasticarum prima est, ut literis dicata iuventus latine perpetuo loquatur, eaque ut commodius observetur, in certa quaque classe instituatur [notator], et vernaculo utentes sermone, castigentur. Les séminaristes parleront toujours le latin.

Singulis diebus mane absoluto sacro, rector sive aliquis preceptorum, deducet iuventutem ad ludum literarium et ibidem, catalogo lecto, incipiet hebdomadarius antiphonam *Veni sancte Spiritus*, que cantabitur flexis genibus; postea dicetur per eumdem versus et collecta ad invocandam gratiam Spiritus sancti, sine qua vanus est omnis noster conatus. Prière avant la classe.

Nemo scholam, presertim lectionis tempore, quamvis a sartore, sutore aut lotrice vocatus, sine licentia egredi audeat. Personne ne quittera la classe, sans permission.

Magistrum seu animorum genitorem et cultorem iuventus veneretur et colat, ac illum quam diligentissime auscultet dictoque suo, sive componendum, transferendum aliudve quid agendum mandet, prompte obtemperet. Obéissance au *rector scholarum*.

Omnibus postpositis, lectioni addiscende, ac ne audita effluant, repetende, totis nervis pueri incumbent, ac sabbatum diem in eorum resumptione consument. Assiduité.

Sine preceptoris facultate nullus scholam aut habitationis septa egrediatur, obtenta vero exeundi facultate, morum maturitatem et honestatem tam in publico quam apud amicos pre se ferant, ac ad prescriptum tempus redeant. Sorties.

Lusus puerorum liberalis et christiane iuventutis dignus sit, nec aliis quam eiusdem studij sociis colludant idque Jeux.

in planitie aut alio loco a preceptore designando, nec pretio aut rerum suarum amissione sit contentio.

Jours de récréation.

Dies autem recreationi concessi sunt dies Martis et Iovis a meridie, aut, incidente festo, alter horum, aut alias pro discretione rectoris.

Extraneorum consuetudine nemo utatur.

Rapports avec les étrangers,

Catonis dictum animo suo iuventus commendet, quo monet dicens: *Quod nosti haud recte factum, nolito silere, ne videaris malos imitari velle tacendo*, sed amice eos moneat monitionisque impatientes preceptori aut notatori denunciet.

les domestiques et les servantes.

Cum ministris aut ancillis ne longas pueri habeant sermonum vices, paucisque si quid petendum aut dicendum, absolvant.

Jour de correction.

Iuvenum correctioni vesper diei sabbati presertim serviet atque pro peccatorum discrimine quisque pœnas commeritas luat; incorrigibiles et discoli, aut qui ex pauperibus nullam spem futuri sacerdotij adferunt, secundum decreta concilii Tridentini, expellantur, aliique melioris spei et frugis recipiantur.

Les boursiers serviront à table.

Vicissim omnes pauperes sua quisque septimana mensam instruant, eidem benedicant et inserviant, peractoque convivio mensalia tollant suisque locis reponant ac refectionis horis rursum expromant.

Lecture pendant les repas.

Mense tempore ex Sacris Literis quidpiam legendum, quo tempore ceteri silentium teneant, ac inter comedendum ad sacram lectionem attendant.

Règles de bienséance,

Absentium portiones nemo ad se rapiat, sed proximus in absentis locum succedat, unica portione quisque contentus.

de propreté

Ad templum aut matutina studia et mensam non nisi lotus quis procedat, in lavacro vero quisque modeste absque clamoribus, confabulationibus cum ancillis, aquarum aspersionibus aut similibus ineptiis se gerat.

et d'ordre.

Suum quilibet lectum mane indies concinnet, nec interdiu petulanter conturbet, sin aliter factum fuerit, vapulabit.

Diebus Mercurii et sabbati, dormitorium et schola mun-

dentur, eoque tempore quisque proprias sordes tempestive e sua cella aut museo exponet, ne ministris aut ancillis impedimento sint.

Absint a capite et vestibus lendes et vermiculi, alioquin vapulabunt (1).

Mane cum primum surgitur iuventus Deo se commendet, similiter et vesperi dum itur cubitum, ac silentium perpetuum in dormitorio servetur, cessent quoque vagationes de cubiculo ad cubiculum; cubicula vero omni tempore preceptori pateant. Silence au dortoir.

In dormitorio lampadis solummodo in medio dormitorij usus erit.

Hebdomadarius in estate commilitones ad medium quinte somno excitabit, et ad pulsum quinte induti, loti paratique sint ad audiendum sacrum antequam ludum literarium ingrediantur; in hieme excitabuntur hora quinta, ut ad medium sexte sint parati ad missam audiendam; iuniores in pulsu hore octave se cubitum recipient presertim in hieme, maiores in pulsu none; nemo in tenebris per domum vagabitur extra requisita nature. Lever.

Minister sive notator fideliter transgressores preceptori deferet, in quo si negligentior aut dissimulantior deprehendatur, ipse aliorum pœnas luet.

Feriatis diebus ante horam primam et sabbati a prandio hora magis convenientiori docebitur cantus. Leçons de chant.

Classes autem distinguentur pro qualitate et numero puerorum. Division des classes.

Postremo omnibus precipitur ut hec statuta frequenter legant et diligenter observent, ac ne ignorantiam pretexere valeant, semel in mense legentur in schola omnibus auscul- Ce règlement sera lu une fois tous les mois.

---

(1) Ces détails, (punitions corporelles, soins de propreté, etc.) cessent de sembler étranges, lorsqu'on considère que les élèves du séminaire étaient encore *des enfants*, puisqu'ils pouvaient être admis dès l'âge de 12 ans.

tantibus, et in scholis tabula statutorum appensa ante omnium oculos perpetuo habeatur.

Predicta statuta sunt lecta et communicata dominis deputatis, quo facto, Reverendissimus de eorum consilio ordinavit eadem in seminario publicari et observari, die 27 Junij 1571.

D'après une copie manuscrite, appartenant à Mgr. Béthune, chanoine de la cathédrale de Bruges.

XVI.

Fondation de trois bourses au séminaire de Bruges, par Josse Lambrecht (1), chanoine de Saint-Donatien.

31 Mars 1572.

Fondation de trois bourses en faveur

Lune, ultima Martij, D. Rmo presidente.

Exhibita per D. Lambrecht canonicum supplicationis schedula, per quam offerebat fundare tres pueros (2) in scholis huius ecclesie seu seminario Brugensi constituendos apud

---

(1) Josse Lambrecht, de Bruges, possesseur de la 23me prébende en 1555, mourut le 19 Septembre 1593 et fut inhumé dans la chapelle de l'hospice Saint-Josse, rue des Baudets, sous une dalle tumulaire, incrustée de cuivre, qui se voit encore aujourd'hui devant l'autel. Ce chanoine avait rebâti la chapelle, et doté l'hospice de prébendes pour douze vieillards indigents et une femme. Son portrait est conservé actuellement à l'hospice du Saint-Esprit (Potterie.) — Voir WEALE, *Bruges et ses environs*, 3e édit., Bruges 1875, p. 238.

(2) *Fonder trois enfants*, c'est-à-dire, faire une fondation suffisante à l'entretien de trois enfants. On employait ainsi jadis, dans le même sens, l'expression : *fonder un chartreux*. — Voyez : *La Grande Chartreuse*, par un chartreux (DOM CYPRIEN BOUTRAIS), Grenoble 1881, p. 58, 59.

refectionales, cum dotatione xxi ℔. gr. annue in certis redditibus denario xvi°, ad illorum intertentionem, ac v ℔. gr. annue, pro bursa destituti seu destituendi refectionalis, sub certis legibus et conditionibus et alias iuxta eamdem supplicationem, domini, pium affectum et intentionem dicti domini Lambrecht eorum confratris laudantes, huiusmodi fundationem exnunc admittendam duxerunt et admiserunt, deputantes nihilominus dominum decanum cum senioribus ac officiariis, qui cum eodem fundatore super certis obscuritatibus inibi contentis clarius exprimendis, conveniant et communicent ad referendum; declarantes iidem domini, accedente ipsius fundatoris tunc presentis consensu, quod, (non obstante contractu cum R^mo^), prefati tres pueri cum refectionalibus huius ecclesie venire seu cedere possint, in complementum numeri viginti puerorum seminarij Brugensis, dummodo tamen ipsius fundatio rite adimpleatur cum conditionibus inibi expressis.

de trois séminaristes, et d'une bourse en faveur d'un réfectional licencié.

Mercurij 2^a^ Aprilis, D. decano presidente.

Ibidem relatum est per dominos deputatos communicatum et conventum esse cum domino Lambrecht canonico, super fundatione sua trium puerorum et aliis, qui petit dictos pueros et alios refectionales non teneri ad chorum huius ecclesie frequentandum diebus solemnibus non festis in populo, quo melius studiis vacent in scholis. Domini, post deliberationem, huiusmodi conventionem ratam habuerunt, suumque consensum prebuerunt, dicto domino Lambrecht fundatori, gratitudinis ergo, sextarium vini presentantes ex tribus officiis ac officio destitutorum choralium (1), sibique ecclesiam commendantes.

2 Avril 1572.

Condition stipulée par le fondateur et acceptée par le chapitre.

Archives de l'Évêché de Bruges. — *Acta capituli S. Donatiani.* Reg. R, aux dates indiquées.

---

(1) Voir Document XX.

XVII.

L'Evêque Remi Drieux donne aux Jésuites la maison dite *de Lecke*, avec ses dépendances, et trois maisons adjacentes à l'effet d'y établir leurs écoles.

19 Août 1574.

Remigius Driutius, Dei et Apostolice sedis gratia episcopus Brugensis, universis et singulis presentes literas inspecturis, salutem in Domino sempiternam.

Quum magno nostro dolore consideraremus nos in ista tempora incidisse, quibus, si unquam alias, nunc maxime a pastoribus gregi dominico invigilandum est, videremusque tantopere depravatos esse hominum mores, ut si rempublicam suo candori restitui aut recte institutam conservari velis, in tenella iuventute ea sit reformanda, serio adiecimus animum ad preceptores pios et doctos evocandos, qui gratis iuventutem nostram Brugensem in fide catholica et timore Dei, literisque grecis et latinis a teneris annis instituant. Et quia experientia in diversis civitatibus atque provinciis, multo iam tempore docuit, patres societatis Jesu, cum magna reipublice utilitate in docendi munere et iuventutis institutione versari, adiuti tam magistratuum Brugensis ac Franconatorum, tum aliorum piorum civium tam ecclesiasticorum quam laicorum liberalitate, emi iussimus pro iisdem patribus eorumque scholis, in quibus iuventutem Brugensem instituant, commodam domum que vulgo dicitur *de Lecke* [1] cum suis ap-

Don d'une maison, dite

(1) Cette maison, située sur la place S[t] Jean, vis-à-vis de la rue de *Cordoue*, occupait l'emplacement actuel de l'institut des Dames de l'Instruction chrétienne. Des trois maisons adjacentes, la première et la deuxième se trouvaient dans la rue des Armuriers, la troisième dans la rue S[te] Walburge.

pendicibus et tribus adiunctis domibus et necessaria supellectili; quam domum omni onere et pensione annua ad causam predicte emptionis impositis, liberari procurabimus. Insuper octingentos florenos annuos legitime hypothecatos, (prout ex literis partim iam confectis, partim et conficiendis constare poterit), iisdem patribus tum per nos donavimus, tum per alios donari et assignari fecimus, in initium collegij, ut in eo patres iuxta suum institutum vivant, muniaque sua ad populi et iuventutis Brugensis utilitatem et fructum pro vocatione sua statuta et ordinationes predicte societatis exerceant. Ad que commodius exercenda, usum templi vicini S^ti Joannis Baptiste (1) ipsis procurabi-

de Lecke, de trois maisons adjacentes, d'une rente annuelle de quatre-vingts florins, et cession provisoire de la chapelle de St-Jean-Baptiste.

« St Jans zesten-deel. Vierde circle beghinnende an St Jans kercke an thouchuys ghenaemt tHaentkin, gaende over St Jans plaetse zuydwaerts deur de Wapmaeckers straete, inslaende Ste Wouburghe straete, gaende voorby Ste Wouburghe kercke, ommekeerende naer St Jans straete, gaende lancxst de zuydzyde van diere tot an tvoorseide houchuys.

St Jans plaetse oostzyde gaende zuydwaerts.

. . . .

Thuys derneffens ghenaemt *de Lecke*, * pertinet de vaeders der Societeyt Jesu.

27 Ougst 1593 ** Burgmeesters en scepene der stede van Brugghe gaven ghifte van desen huyse en twee naervolghende ten tytel van donatie aen de vaeders van de Societeyt Jesu.

Wapmaeckers straete oostzyde gaende zuydwaerts.

Thuys derneffens pertinet de vaeders der Societeyt Jesu.

Thuys derneffens pertinet de vaeders der Societeyt Jesu.

Ste Wouburghe straete, noordzyde gaende oostwaerts.

Thuys ghenaemt *de Schilpadde*, pertinet de vaeders der Societeyt Jesu.

27 Ougst 1593 **. Burgmeesters en scepene der stede van Brugghe gaven ghifte van desen huyse ten tytel van donatie aen de vaeders van de Societeyt Jesu. »

Archives de la ville de Bruges. — St Jans zesten-deel, fol. 152-164.

(1) Cette chapelle occupait le milieu de la place St Jean, ou s'élève actuellement une pompe publique.

(Gailliard, *Ephémérides* etc., p. 317; De Stoop, *Tableau* etc., p. 255.)

* Lecke, vappa, vin poussé et corrompu. ** Date de l'enregistrement.

mus, donec aliud proprium habeant, dabimusque operam ut ad plurium sustentationem successu temporis initium istud fundationis augeatur et perficiatur. Nullam vero aliam a societate requirimus obligationem, quam *trium* magistrorum qui iuventutem seminarii et adolescentes omnes, quos suis prelectionibus iudicaverint idoneos, tam pauperes quam divites, gratis iuxta suum institutum, cum pietate literas in scholis suis doceant. Proinde petimus a R. P. Evrardo Mercuriano [1], preposito generali societatis Jesu, ut hic collegium predicto modo recipiat ac instituat et animum ad illud iuvandum serio adiiciat. In cuius rei fidem, presentes sigillo nostro munivimus et per secretarium nostrum signari fecimus.

Conditions.

Datum Brugis, decima nona mensis Augusti, anno 1574. Signatum, PRIEELS.

Cum eiusdem R^{mi} domini prefati sigillo in rubra cera dependente.

Arch. de l'État à Bruges. — Arch. eccl. liasse n° 141.

---

(1) Evrard Mercurian, né à Marcour, village du Luxembourg belge, en 1514, fut admis à Paris dans la Compagnie de Jésus, le 8 Septembre 1548. Saint Ignace le nomma vice-supérieur de la maison professe à Rome, et ensuite recteur du collège de Pérouse. Mercurian retourna dans sa patrie, où il fut nommé provincial, se rendit une seconde fois à Rome, et fut élu général de la Compagnie, le 23 Avril 1573. Il mourut saintement, le 1r Août 1580. — Voir A. DE BACKER, S. J., *Bibliothèque des écrivains de la Compagnie de Jésus*, Liége-Lyon 1872, t. II, p. 1257. — *Notice sur le P. Mercurian*,, par C. J. P.... curé d'O...., dans le *Journal historique et Littéraire* de KERSTEN, tom. XXIII, pp. 217, 331, 380.

XVIII.

L'évêque Remi Drieux accorde une rente annuelle de 24 ℔. de gros aux Jésuites, aussi longtemps que ceux-ci enseigneront le grec et le latin aux élèves du séminaire.

Videlicet die Jovis post meridiem ad horam secundam, per cubicularium R^mi in domo episcopali convocatis me decano capituli in causa seminarij deputato, archidiacono, decano S. Salvatoris M. Georgio van den Berghe et D. cantore nostre ecclesie, receptore predicti seminarij, nullo notario aut secretario aut aliquo alio presente, exposuit R^mus multis verbis se egisse cum Jesuitis super institutionem illorum qui aluntur in seminario; qui Jesuite ex instituto tenentur ad institutionem iuventutis totius diocesis, modo absolverit prima rudimenta et pervenerit ad grammaticam, idque gratis tam divites quam pauperes instituendo; ad quem effectum habebunt ad minus tres preceptores et verisimiliter tres submonitores, qui precipue curam gerent iuventutis seminarij, non solum in scholis, hoc est in domo propria PP. Jesuitarum, sed etiam eandem iuventutem visitando et monendo ubi a dicta schola recesserit; sed quandoquidem predictis Jesuitis non ita prospectum est ad predicta onera supportanda, R^mus addixit illis redditum seu summam annuam 24 ℔. gross., den. 16° redimibilem, quamdiu in dicta institutione perseveraverint; qui redditus incipiet habere cursum ubi inceperint instituere, et poterit redimi in tribus aut quatuor distinctis vicibus.

20 Janvier 1575.

Proposition de l'évêque.

Les députés s'en réfèrent à la décision de l'évêque.

Quibus propositis et me desuper per R^mum interrogato, respondi, quandoquidem istud videtur perpetuum onus et novum, me cupere idem communicare cum capitulo, cuius in parte sum deputatus seu substitutus. Ad quod respondit R^mus, istud non concernere capitulum, sed sibi precipue commissum et se concernere, et desuper a nobis non tam votum quam consilium, prout videntur verba concilij habere, requirere. Quibus dictis, desuper interrogavit D. archidiaconum decanum Berghe, et cantorem, quibus proposita placuerunt et se retulerunt ad discretionem R^mi. Quibus auditis dixi, si ex votis venit concludendum, vincor votis, et omnes me excepto commiserunt negocij decisionem discretioni R^mi. Et quandoquidem eo ventum erat videbatur mihi illis, videlicet Jesuitis, proponenendum casu quo tantum duos haberent submonitores quod tantum annue reciperent 16 ℔. si vero unum tantum, 8 ℔. gr., quod satis videbatur placere R^mo, quodque dixerat se cum illis communicaturum.

Arch. de l'Evêché. Liasse *Séminaire.*

20 Janvier 1575.

Accord entre l'évêque et les Jésuites.

Rente annuelle de 24 ℔.

Remigius Driutius Dei et apostolice sedis gratia episcopus Brugensis, omnibus et singulis has visuris lecturis et audituris, salutem in Domino. Quoniam reverendus dominus prepositus generalis societatis Jesu ad instantiam nostram consensit in erectionem et institutionem collegij predicte societatis Jesu in dicta civitate Brugensi, quodque dicti collegij patres haberent peculiarem rationem scholarium sive bursariorum sive aliorum quorumcumque in seminario habitantium, quos et alios quosvis iuvenes civitatis et diocesis Brugensis in suis scholis docebunt literas latinas et grecas; ideo nos, de consilio deputatorum seminarij, (ut dictis patribus de necessariis provideatur) in subsidium dotis seu sustentationis eorumdem concessimus et per presentes concedimus predictis patribus super bonis seminarij, ab eo tempore quo iuventutem predictam

docebunt, et quamdiu eamdem docebunt et non diutius, viginti quatuor libras grossorum Flandrie annue, quatuor in terminis, nempe singulis trimestribus solvendas, qui termini incipient a die inchoatarum lectionum cedetque primus terminus tertio post mense, et sic consequenter de termino in terminum, et anno in annum, quamdiu dictos scholares docebunt, dictasque lectiones sine causa legitima non intermittent, poteritque huiusmodi redditus redimi quatuor vicibus denario decimo sexto, ipsique nummi capitales applicari debebunt in emptionem similis redditus eiusdemque nature, et manentibus predictis obligatione et conditione. Quod si vero in posterum contigeret collegium societatis Jesu in civitate Brugensi, vel scholam eiusdem societatis deficere, quod predictus redditus viginti quatuor librarum grossornm remanebit seminario, aut super aliis bonis assignatus et hypothecatus redibit ad seminarium; aut si numerus trium preceptorum ex fundatione requisitorum ad notabile tempus minuatur, predictus quoque redditus pro rata et pro portione defalcabitur. In cuius rei fidem et testimonium promissorum presentes literas sigilli nostri, appensione ac secretarij nostri subscriptione iussimus et fecimus communiri. Conditions.

Datum Brugis in domo nostra episcopali, mensis Januarij die vigesima anno XV° septuagesimo quarto.

A. Prieels.

Arch. de l'État à Bruges. — Arch. eccl., liasse n° 141.

XIX.

Fondation de deux bourses au collège de Ruard Tapper, par Victor de Slingere, curé de Oostburch.

10 Mai 1575.

In nomine Domini Amen. Per hoc presens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum, quod anno a nativitate Domini millesimo quingentesimo septuagesimo quinto, indictione tertia, mensis Maij die decima, pontificatus sanctissimi in Christo patris et domini nostri D. Gregorij, divina providentia Pape decimitertij, anno suo tertio, in mei notarij publici et testium infrascriptorum ad hoc vocatorum et rogatorum presentia, personaliter constitutus venerabilis et circumspectus vir, dominus et magister Victor de Slingere, filius quondam Francisci, presbiter Iprensis diocesis, artiumque magister, nec non pastor ecclesie parochialis S. Bavonis de Oostburch [1] Brugensis diocesis, certis de causis animum suum ad hoc, ut asseruit, moventibus, volensque ex bonis per eum acquisitis, et sibi a Deo optimo maximo collatis, in pium aliquem convertere usum, animoque et intentione fundandi et erigendi duas bursas in collegio bone memorie quondam domini et magistri Ruardi Tapperi [2] ab Enchusia,

Victor de Slingere, curé de St Bavon, à Oostburch, fonde deux bourses au collège de Ruard Tapper.

---

(1) Oostburg ou Oostburch, appartenant autrefois au diocèse de Tournai, et compris dans le doyenné d'Ardenburg, comptait deux églises paroissiales, celles de Saint-Éloi et de Saint-Bavon. Après l'érection du diocèse de Bruges, on rencontre Oostburch parmi les paroisses du doyenné de l'Écluse, mais sans la mention des deux églises paroissiales.

(2) Après avoir cherché en vain des détails au sujet du collège de Tapperus chez les divers biographes de cet homme illustre, nous nous sommes adressé à M. le chanoine Reusens. Voici les renseignements qu'a bien voulu nous fournir le savant archéologue:

dum viveret, sacre theologie professoris ac decani ecclesie collegiate S[ti] Petri Lovaniensis, sito Lovanij supra Leydam,

« Aucun des historiens de l'Université de Louvain (pas même les contemporains de votre document, p. e. MOLANUS, qui écrivait au plus tard en 1582, ni le *Rapport officiel sur la situation des collèges en* 1589, publié dans nos *Analectes*, I) ne mentionne le collège de Tapperus. Après avoir lu et pesé ce que disent MOLANUS, (*Hist. Lov.*, I, p. 627,) et le *Rapport*, (*Analectes*, I, p. 160,) je suis porté à croire que Ruard Tapper avait réuni, sans dotation officielle, quelques étudiants dans une maison de la rue de la Laie, qui lui appartenait. A la mort de Tapper, arrivée en 1559, cette institution aura continué sur un pied provisoire. Plus tard, avant 1578, Michel de Bay en fit l'acquisition, et en 1578 il y établit un collège officiel (MOLANUS, p. 627 et *Rapport*, p. 160.) Les troubles et les pillages auxquels les établissements académiques furent exposés, précisément à partir de l'année 1578, auront empêché Michel de Bay d'organiser sa fondation. Après la pacification de la Belgique en 1589, le généreux donateur avait épuisé ses ressources à la direction et au soutien du collège du Pape dont il était le président; et, bien que les bâtiments eussent été conservés en bon état (*Analectes*, I, p. 161), grâce au président Jacques Jansonius, l'établissement, faute de ressources, resta abandonné. La fondation des de Bay ne fut définitivement organisée qu'en 1614 par les soins de Jacques de Bay, neveu de Michel. Elle prit le nom de collège des de Bay; le nom de collège de Saint-Augustin fut abandonné et l'institution transférée à la rue de Tirlemont. » Lettre du 5 Septembre 1882.

Voir VALÈRE ANDRÉ, *Fasti academici studii generalis Lovaniensis*, Lovanii 1650, p. 322, où Victor de Slingere figure parmi les fondateurs de bourses au collège de Bay. Au sujet de Ruard Tapper, professeur de théologie, doyen de Saint-Pierre, à Louvain, chancelier de l'Université, président du collège des théologiens, député au concile de Trente, etc., on peut consulter MOLANUS, *Historiæ Lovaniensium* etc. t. I, p. 515; VALÈRE ANDRÉ, *Fasti* etc. p. 105; FOPPENS, *Bibliotheca belgica*, t. II, p. 1084, — DE RAM, *Analectes pour servir à l'histoire de l'Université de Louvain* dans l'*Annuaire de l'Université*, 1839, pp. 283, 299, et 1841, p. 178 sqq.; *Mémoire sur la part que le clergé de Belgique, et spécialement les docteurs de l'Université de Louvain, ont prise au concile de Trente*, Bruxelles 1841; *De laudibus quibus veteres Lovaniensium theologi efferri possunt oratio*, Louvain 1847, p. 5 sqq. — VANDEN BROECK, *De Ruardi Tapperi vita et scriptis oratio*, dans l'*Annuaire de l'Université*, 1854, p. 178.

Constitution des fonds.

omnibus via, modo, iure, causa et forma quibus potuit et debuit, potestque et debet melioribus, dedit, cessit et transtulit, prout donat, cedit et transfert per presentes in venerabilem et egregium dominum et magistrum Michaelem de Bay (1), sacre theologie professorem, ut et tamquam collegij Ruardi provisorem, presentem et acceptantem, aliosque in dicto collegio provisores successores pro tempore existentes, unum redditum hereditarium quinquaginta florenorum Caroli sive Rhen., quolibet eorumdem ad viginti stuferos monete Brabantie estimato, cedentem singulis annis mediatim 2ª Novembris et 2ª Maij, per quondam Franciscum van d'Egheere Mechliniensem ad et supra civitatem Antverpiensem emptum et acquisitum, iuxta tenorem literarum dicte civitatis desuper existentium de data 2ª Maij anno 1549, viridi sigillo dicte civitatis subimpendente, et per Wesenbeecke secretarium signatarum, una cum binis literis acquisitionis dicti redditus desuper facte, quarum una est de data anni xv^c septuagesimi secundi, mensis Augusti diei quarte, per Dionysium vander Nesen, et altera date anni 1573, mensis Julij diei decime septime, per Joannem van Asseliers, dicte civitatis Antverpiensis secretarios, successive signatis et subscriptis et sigillo scabinorum inibi mentionatorum respective sigillatis, transferens et transfundens in eumdem dominum et magistrum Michaelem de Bay, provisorem dicti collegij domini et magistri Ruardi Tapperi, et successive in dicto collegio provisores pro tempore existentes, omne ius, omnemque actionem sibi ad eumdem redditum quinquaginta florenorum Rhenensium quomodolibet competentem, nihil iuris sibi ad eumdem redditum reservando.

Insuper dictus dominus et magister Victor tradidit et numeravit dicto domino et magistro Michaeli de Bay pre-

---

(1) Voir sur Michel de Bay, mieux connu sous le nom latin de *Baius*, la notice de Mgr. Claessens dans son *Histoire des Archevêques de Malines*, Louvain 1881, tom. I, p. 172.

senti, et se recepisse confitenti, summam septingentorum et viginti florenorum Rhen., ad emendum et comparandum redditum annuum et hereditarium quadraginta florenorum Rhen., denario decimo octavo. Ex quibus siquidem sic transportato et emendo respective redditibus, ad erigendum duas bursas in dicto collegio domini Ruardi Tapperi reservabuntur pro oneribus dicti collegij, ex qualibet bursa, decem floreni Rhenenses quotannis, et reliquum dabitur dictis duobus bursariis instituendis. In quibus bursis, cum vacaverint, ceteris paribus, preferri vult idem dominus fundator natos seu oriundos ex civitate Sluysensi in Flandria, si qui occurrant et dictas bursas petant; si vero tales non occurrant, recipiantur iuvenes secundum statuta dicti collegij, inter occurrentes maxime idonei, secundum iudicium domini provisoris pro tempore existentis. Boursiers.

Deinde pro maiori dotatione et augmento dicti collegij, idem dominus et magister Victor, modo et forma premissis, dedit et transtulit in dictum dominum et magistrum Michaelem de Bay, redditus seu vitales pensiones subsequentes, per eum emptas ad et supra dictam civitatem Antverpiensem, ad opus et utilitatem eiusdem collegij convertendas in eum usum quem dictus magister Michael, provisor, et ipse fundator iudicabunt maxime convenientem, nihil iuris vel actionis sibi iisdem reservando: Autres libéralités en faveur du même collège.

Imprimis annuum et vitalem redditum quinquaginta duorum florenorum Rhen. sive Caroli, cedentem singulis annis mediatim 13ª Augusti et 13ª Februarij, per dictum dominum et magistrum Victorem fundatorem emptum supra dictam civitatem Antverpiensem, uti constat per literas dicte civitatis desuper expeditas sub anno a nativitate Domini XV^c^LXIJ, die decima tertia Februarij, signatas et subscriptas per dominum de Moy, dicte civitatis secretarium, et rubro sigillo eiusdem civitatis sigillatas.

Item, adhuc unum redditum annuum et vitalem viginti consimilium florenorum supra eamdem civitatem Antverpiensem similiter emptum, cedentem annuatim pro una

media parte duodecima Januarij et altera media parte duodecima Julij, uti patet per literas dicte civitatis Antverpiensis desuper existentes, in data 12a Julij anno XVc sexagesimo, per grapheum secretarium signatas et subscriptas, ac rubro sigillo predicte civitatis sigillatas.

Item, alium redditum vitalem viginti unius florenorum Rhen. sive Caroli, per eumdem dominum fundatorem supra eamdem civitatem Antverpiensem emptum, cedentem singulis annis, vita dicti domini transportantis durante, mediatim duodecima Januarij et duodecima Julij, iuxta tenorem literarum dicte civitatis desuper existentium, de data duodecima Julij anno Domini XVc sexagesimo primo, per dictum grapheum secretarium signatarum et sigillo eiusdem civitatis Antverpiensis munitarum et signatarum.

Item, adhuc unum annuum et vitalem redditum 84 consimilium florenorum Rhen. sive Caroli, per eundem dominum et magistrum Victorem de Slingere emptum et acquisitum supra dictam civitatem Antverpiensem, cedentem annis singulis, durante vita dicti domini transportantis, mediatim 7a Aprilis et 7a Octobris, uti constare licet ex literis dicte civitatis de super existentibus et sigillo dicte civitatis munitis et per dictum de Moy, secretarium, signatis et subscriptis in data septima 8bris anni 1567.

Et ulterius in premissorum maiorem corroborationem, dictus D. et M. Victor, modo et forma quibus potuit et debuit melioribus, fecit, constituit, creavit, nominavit et solemniter ordinavit suos veros et legitimos procuratores, actores et factores, negotiorumque suorum infrascriptorum gestores ac nuntios speciales et generales ac irrevocabiles, videlicet providos viros magistros Fredericum van den Broecke, U. J. Bacchalaureum, Rudolphum Martini de Nesterhoeven, Wilhelmum Vos, Michaelem van der Heyden et Cornelium Testaert, absentes tamquam presentes, et eorum quemlibet in solidum, ad ipsius domini constituentis nomine, et pro eo coram scabinis Lovaniensibus seu Antverpiensibus vel alibi, ubi opus fuerit, comparendum ac

ibidem dictam donationem seu transportum debite renovandum ac reiterandum, adhibitis solemnitatibus in talibus adhiberi solitis et consuetis, cum potestate unum vel plures procuratures substituendi, clausulis ratihabitionis et relevationis.

De et super quibus omnibus et singulis premissis, dictus D. Victor sibi et dicto D. provisori, a me notario publico subscripto, unum vel plura publicum seu publica petiit confici instrumentum vel instrumenta.

Acta sunt hec Lovanij, Mechliniensis diocesis, in collegio Pontificis, in cubiculo dicti D. et M. Michaelis de Bay eiusdem collegij presidis, sub anno, indictione, mense, die et pontificatu subscriptis, presentibus honorandis et honestis viris magistris Auberto Merlio, Luxiniensi, et Roberto Ilias, Thenensi, clericis Cameracensis et Mechliniensis respective diocesium et artium magistris, testibus ad premissa vocatis specialiter atque rogatis.

Et infra habebatur, et me Joanne de Namel publico curieque conservatorialis alme universitatis Lovaniensis iuxta ordinationem regiam approbato et iurato notario, et infra erat scriptum: facta collatione cum originali inventa est hec copia de verbo ad verbum concordare, quod attestor et erat subsignatum Ar. Tordoir notarius.

Collatione facta cum copia authentica,
presens copia concordat, quod test.
Ar. a Rivo not. Apl. et publ.

Suscription: Fundatio D. Victoris de Slingere pro 2 Bursis in collegio Bay.

Arch. de l'Etat à Bruges. — Arch. Eccl. liasse n° 145.

XX.

Fondation des choraux licenciés (1).

1577. Computus fundationum venerabilum DD. et magistrorum Jacobi Regis, Joannis Stratij ac Francisci Dommessent, dum viverent canonicorum huius ecclesiae, ad opus choralium in voce deficientium, et ab ecclesia nostra discedentium, per libras, solidos, et denarios grossorum pro anno XVcLXXVII cesso nativitatis S. Joannis LXXVIII.

But de la fondation. Est autem haec fundatio a praedictis dominis instituta pro choralibus ex defectu vocis aut alias illius mutatione ut, cum per DD. de capitulo ab eorum servitio licentiati fuerint, possint et debeant vel apud rectorem scholarum ecclesiae nostrae, si bonae spei sint et idonei ad literas inveniantur, vel apud artificem si rudiori ingenio fuerint, collocari, pro discretione dominorum, iuxta vires officij et facultatis ipsius fundationis, prout latius in ea continetur.

Jacques de Coninck, premier fondateur. Imprimis D. et M. Jacobus Regis, qui primus auctor et institutor fuit huius fundationis (2), ad eiusdem intertentionem contulit, donavit et transportavit unum perpetuum redditum annuum septem librarum gr. monetae Flandriae, redimibilem denº xxº, super civitate Gandensi per ipsum emptum, cedentem annis singulis duobus in terminis, videlicet VIII Martij et Septembris, unde receptum a thesaurario Gandensi pro terminis cessis VIIIa Septembris XVcLXXVII et VIIIa Martij subsequuti VII ℔. gross.

Item ab Adriano de Villegas, possessore quinque domo-

(1) Par choraux *licenciés* il faut entendre les enfants qu'un défaut de voix rendait inhabiles au chant et impropres, dès lors, au service du chœur.

(2) Jacques de Coninck présenta son projet de fondation aux chanoines le 22 Septembre 1550. — Le 24 du même mois, le chapitre l'accepta.

rum cum horto vicinarum domui abbatis Furnensis, *inde Carmerstrate* Brugis, ratione redditus perpetui de tribus libris gross. annui, redimibilis den° XVIII°, empti ex pecunia quae obvenit ex redemptione alterius similis redditus per praedictum Regis donati, pro duobus terminis cessis XXI[a] Martij et Septembris XV[c]LXXIII recept. III ℔. gr.

Item ad causam annui redditus de XXX sol. gross. ex pecunia per M. Joannem vander Straete legata (1) super quatuor membris Flandriae ad usum deficientium choralium empti, ut latius patet in computis huius fundationis anni LIV tunc temporis redimibilis den° XII°, nunc vero den° XVI°, ut latius in computis anni LXI apparet, cedentis singulis annis duobus in terminis videlicet XVI[a] Junij et Decembris, sic pro duobus terminis cessis XVI[a] Junij et Decembris XV[c]LXXVII a Joanne de Bruyne commissario Francotarum recept. XXX s. gr. Legs de Jean vander Straete.

Item D. ac M. Franciscus Dommessent legavit predictis choralibus voce deficientibus unum annuum redditum de X sol. gross. hypothecatum super duabus domibus et horto in vico dicto *de Vlamincdam*, ad viduam Joannis Acket spectantibus, redimibilem den° XVIII°, cedentem X[a] Maij et Novembris, ex quo pro duobus terminis X[a] Maij et Novembris XV[c]LXXVII recept. X sol. gr. Legs de François Dommessent.

Item ad utilitatem dictorum destitutorum choralium D. Judocus Lambrecht, etiam ecclesiae nostrae canonicus, transportum fecit duorum redditunm singulorum de X sol. gr. annuis, den° XVIII°, unius super domo in fine plateae dictae *de Gansestrate* iuxta moenia, cedentis XII[a] Maij et Novembris, alterius super domo angulari dicta *het Peerdeken indè Bouveriestrate*, cedentis XIII[a] Augusti et Februarij. Quia reservavit sibi usufructum vita sua comite, hic adhuc nihil. Don de Josse Lambrecht.

---

(1) Jean vander Straete, chanoine de la 2e prébende, mourut en 1552.

(2) François Dommessent, possesseur de la 13e prébende, mourut le 5 Février 1556.

Legs de Jean Brants. Item ad utilitatem eorumdem destitutorum choralium transportarunt D. et M. Jacobus a Pamele et Remigius Driutius canonici ac Joannes Wyts, tanquam executores testamenti piae memoriae D. et M. Joannis Brants, canonici, redditum annuum xx sol. gr., denº xviº, super xxvi mens. i lin. xi r. terrarum in Lisseweghe, cedentis annis singulis 24 Aprilis et Octobris, cujus primus annus cedet Octobris XVᶜLXXVIII, sic pro hoc anno adhuc nihil.

XXI.

Lettres apostoliques autorisant l'union d'une des vingt-sept grandes prébendes à la fabrique de Saint-Donatien, en faveur des choraux.

5 Janvier 1576. Gregorius (1) episcopus, servus servorum Dei. Ad perpetuam rei memoriam. Ecclesiarum omnium, praesertim cathedralium, prosperum statum et decorem sinceris desiderantes affectibus et fidelium vota ad exauditionis gratiam libenter admittimus, per quae continue in eis divinus cultus et ministrorum numerus augmentum suscipiant, et in his nostri pastoralis officij partes favorabiliter impartimur, prout in Domino conspicimus salubriter expedire.

Exhibita siquidem nobis nuper pro parte dilectorum filiorum decani et capituli ecclesiae Brugensis petitio (2) con-

---

(1) Grégoire XIII.

(2) Avant d'envoyer leur supplique à Rome, les chanoines avaient exposé à l'évêque les raisons pour lesquelles ils désiraient l'union d'une prébende à la fabrique. Remi Drieux donna son consentement, en y ajoutant la condition suivante : « *Salvo quod nulli imposterum chorales recipientur sine scitu episcopi pro tempore existentis, qui*

tinebat, quod civitas Brugensis in comitatu Flandrie sita, tum sui amplitudine et antiquitate, tum etiam egregiorum ac nobilium catholicorum civium multitudine semper referta fuit, adeo quod his et praeteritis annis, ingravescentibus necdum omnibus cessantibus in partibus illis haereticorum seditionibus, se omnesque suas ecclesias adversus insurgentes contrariarum orthodoxae fidei opinionum auctores, non sine maximis expensis incontaminatas et illaesas praeservavit, ac illius ecclesia inter alias partium illarum dudum per sedem apostolicam erectas cathedrales ecclesias admodum insignis existit populique concursu frequentatur, ac in ea divina officia tam nocturna quam diurna debito ordine ac magna cum devotione et ornamentorum splendore, congruis horis in dies celebrantur, ac suadente temporum iniuria, ob varia Reipublicae dictae civitatis pro sua adversus Hughenotos defensione necessaria praestanda subsidia, et denique maximam omnium rerum penuriam, omnia ipsius ecclesiae officia nunc tam gravi aere alieno oppressa, ac illorum et praesertim fabricae eiusdem ecclesiae fructus redditus et proventus, ex quibus nonnulla stipendia pueris choralibus et aliis personis altari maiori ipsius ecclesiae in officiis minorum ordinum deservientibus persolvi debent, adeo diminuti et extenuati sunt, quod stipendiis huiusmodi persolvendis et aliis fabricae, aliisque officiis huiusmodi eis incumbentibus oneribus perferendis nequaquam sufficere, nec decanus

Triste situation financière de la cathédrale.

---

ad consultandum et deliberandum cum decano et capitulo super receptione et dimissione eorumdem specialiter ac nominatim intimabitur et rogabitur, quodque computus choralium et fabricae non nisi episcopo legitime certiorato, et ad eum, vel ejus ex capitulo substituto praesente, recipiatur, reddatur vel concludatur, atque fructus praebendae incorporatae in computu choralium sub uno capitulo inter recepta singulis annis integre sine diminutione ponatur et redigatur. »

Le 23 Décembre 1574, le chapitre admit les réserves faites par l'évêque.

et capitulum, huiusmodi propter tenuitatem fructuum, dictae ecclesiae cultui divino et eorumdem puerorum numero alendo, qui in eadem ecclesia haberi consuevit, satisfacere valeant, in divini cultus diminutionem et tam catholicorum civium scandalum non modicum.

Moyen d'y apporter remède.

Et sicut eadem petitio subiungebat, si unus et una ex viginti septem canonicatibus et praebendis maioribus nuncupatis dictae ecclesiae unus et una canonicatus et praebenda, qui iuxta literas erectionis eiusdem ecclesiae in cathedralem, minime affecti, nec mensae episcopali aut decanatui eiusdem ecclesiae annexi sunt, quos primo per cessum vel decessum, seu quamvis aliam dimissionem vel amissionem alicuius ex ipsius ecclesiae canonicis maioribus nuncupatis, quomodolibet etiam apud sedem apostolicam ac in mensibus nobis et dictae sedi reservatis, vacare contigerit, exnunc prout extunc et econtra eidem fabricae, adhoc ut ex eius fructibus redditibus et proventibus pueri chorales divinis ibi deservientes, iuxta ipsius ecclesiae laudabilem consuetudinem, manuteneantur, aliaque onera eidem fabricae incumbentia perferantur, perpetuo unirentur, annecterentur et incorporarentur, ex hoc ipsius ecclesiae venustati ac ministrorum suorum et divini cultus manutentioni opportune consuleretur.

Quare pro parte eorumdem decani et capituli asserentium fructus, redditus et proventus singulorum canonicatuum et praebendarum maiorum nuncupatorum huiusmodi vigintiquatuor, illosque ac distributiones quotidianas, ducentorum ducatorum auri de camera, secundum communem aestimationem, valorem annuum non excedere, seque hac de causa perplexos saepius cum venerabili fratre nostro Remigio, episcopo Brugensi, habito super hoc consilio, nullum aliud remedium ei rei accommodatum reperiisse, quod ut infrascripta unio suum consequeretur effectum, nobis fuit humiliter supplicatum quatenus primo vacaturos canonicatum et prebendam huiusmodi eidem fabricae per-

petuo unire, annectere et incorporare, ac alias in praemissis opportune providere de benignitate apostolica dignaremur.

Nos igitur, qui dudum inter alia voluimus quod petentes beneficia ecclesiastica aliis uniri tenerentur exprimere verum annuum valorem, secundum aestimationem praedictam, etiam beneficij cui aliud uniri peteretur, alioquin unio non valeret, et semper in unionibus commissio fieret ad partes vocatis quorum interesset, decanum praedictum ac singulares personas capituli huiusmodi a quibusvis excommunicationis suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris et poenis a iure vel ab homine, quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodati existunt, ad effectum praesentium dumtaxat consequendum harum serie absolventes, et absolutos fore censentes. Necnon dictae fabricae fructuum, reddituum et proventuum verum annuum et valorem praesentibus pro expresso habentes, huiusmodi supplicationibus inclinati, unum et unam ex canonicatibus et praebendis maioribus nuncupatis praedictis, quos primo per cessum vel decessum aut quamvis aliam dimissionem vel amissionem alicuius ex ipsius ecclesiae canonicis maioribus nuncupatis, aut alias quovismodo etiam apud dictam sedem, etiam in aliquo ex mensibus in quibus beneficiorum ecclesiasticorum dispositio nobis per nostras constitutiones aut cancellariae apostolicae regulas desuper editas reservata existit, aut ordinariis collatoribus per easdem constitutiones seu literas alternativarum vel alia privilegia et indulta concessis hactenus et imposterum concedendis vacare contigerit, etiam si illi dispositioni apostolicae specialiter vel alias generaliter reservati, seu ex aliqua generali reservatione affecti existant, et super eis inter aliquos lis, cuius statum praesentibus haberi volumus pro expresso, pendeat indecisa, cum annexis huiusmodi ac plenitudine iuris canonici necnon omnibus iuribus et pertinentiis suis exnunc prout extunc et econtra cum primum vacaverint, ut prefertur, praedictae fabricae dictae ecclesiae adhoc ut ex eorumdem canonicatus et pre-

Le pape accorde l'union d'une prébende à la fabrique.

benda fructibus redditibus et proventibus praedictis pueri chorales iuxta dictae ecclesiae consuetudinem in eadem manuteneantur aliaque eorum nomine onera eidem fabricae incumbentia perferantur, apostolica auctoritate tenore praesentium unimus, annectimus, et incorporamus.

Ita quod liceat decano et capitulo praedictis per se vel alium seu alios corporalem canonicatus et praebendae ac annexorum iuriumque et pertinentiarum praedictorum possessionem, postquam illorum vacatio advenerit, ut praefertur, et non antea, propria auctoritate libere apprehendere et retinere, illorumque fructus redditus et proventus in modernorum et pro tempore existentium ac per ipsos decanum et capitulum assumendorum puerorum choralium huiusmodi stipendium et sustentationem, ac ornamentorum vel alios eiusdem fabricae usus et utilitatem convertere. Decernentes canonicatum et prebendam exnunc prout extunc et econtra eidem fabricae unitos annexos et incorporatos esse et censeri, necnon plenum ius eidem fabricae in eisdem canonicatu et praebenda acquisitum esse, ac quascunque collationes provisiones et alias dispositiones de eisdem canonicatu et praebenda primo vacaturis etiam per nos seu alios Romanos Pontifices successores nostros pro tempore existentes ex quavis causa etiam motu proprio aut alias quomodolibet etiam cum quibusvis clausulis et decretis in alterius quam fabricae huiusmodi favorem faciendas, nullas et invalidas ac nullius roboris vel momenti esse, nullumque per eas cuique ius vel coloratum titulum possidendi aut alias acquiri posse.

Necnon unionem, annexionem et incorporationem praedictas et praesentes literas sub quibuscumque suspensionibus et derogationibus et per nos et sedem eandem ac consistorialiter et alias quomodolibet factis et faciendis, ac cancellariae apostolicae regulis sive constitutionibus editis et edendis minime comprehensas, sed semper ab illis exceptas, et quoties illae emanabunt, toties in pristinum statum restitutas et de novo concessas esse et censeri, nec

easdem praesentes literas de subreptionis vel obreptionis aut nullitatis vitio seu intentionis nostrae defectu ex quavis causa notari vel impugnari posse, causamque seu causas propter quas illae emanarunt coram quibusvis et ab eadem sede delegatis verificari non debere. Non obstantibus voluntate nostra predicta ac Lateranensis concilae novissime celebrati, uniones perpetuas nisi in casibus a iure permissis fieri prohibentis. Necnon felicis recordationis Bonifacij Pape octavi praedecessoris nostri et aliis apostolicis ac in provincialibus et synodalibus conciliis editis generalibus vel specialibus constitutionibus et ordinationibus, necnon dictae ecclesiae iuramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis statutis et consuetudinibus privilegiis quoque indultis et literis apostolicis ac dilectis filiis Rectori et universitati studij generalis oppidi Lovaniensis super facultate nominandi graduatos et alias ipsius universitatis personas, ad beneficia in partibus illis pro tempore vacantia, etiam per quoscumque Romanos Pontifices praedecessores nostros et per nos ac sedem eandem sub quibuscunque tenoribus et formis ac cum quibusvis etiam derogatoriarum derogatoriis aliisque clausulis et decretis etiam motu proprio et ex certa scientia ac de apostolicae potestatis plenitudine, etiam iteratis vicibus concessis, approbatis et innovatis quas et quae illorumque omnium effectum suspendere et in dictis canonicatu et praebenda locum sibi vendicare non posse nec debere decernimus, ac illis omnibus etiam singulis et si de eis specialis specifica expressa et individua non autem per clausulas generales idem importantes mentio seu quaevis alia expressio habenda aut aliqua alia exquisita forma adhoc servenda foret illis alias in suo robore permansuris hac vice dumtaxat specialiter et expresse derogamus contrariis quibuscunque.

Aut si aliqui apostolica praedicta vel alia quavis auctoritate in dicta ecclesia in canonicos sint recepti vel ut recipiantur insistant, seu si super provisionibus sibi facien-

dis de canonicatibus et praebendis dictae ecclesiae speciales vel aliis beneficiis ecclesiasticis in illis partibus generales dictae sedis vel legatorum eius literas impetrariut, etiam si per eas ad inhibitionem reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quas quidem literas et processus habitos per easdem ac inde sequuta quaecumque ad eosdem canonicatum et praebendam volumus non extendi, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem canonicatuum et praebendarum seu beneficiorum aliorum preiudicium generari, et quibuslibet aliis privilegiis indulgentiis et literis apostolicis generalibus vel specialibus quorumcunque tenorum existant per quae praesentibus non expressam vel totaliter non insertam effectus earum impediri valeat quomodolibet vel differri et de quibus quorumque totis tenoribus de verbo ad verbum habenda sit in eisdem literis mentio specialis. Volumus autem quod propter unionem, annexionem et incorporationem praedictas, canonicatus et praebenda huiusmodi debitis non fraudentur obsequiis, sed eorum congrue supportentur onera consueta. Et insuper exnunc irritum et inane decernimus si secus super his a quoque quavis auctoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari.

Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostrae absolutionis, unionis, annexionis, incorporationis decretorum derogationis et voluntatis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attentare praesumpserit indignationem omnipotentis Dei ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. Datum Romae apud sanctum Petrum, anno Dominicae incarnationis millesimo quingentesimo septuagesimo quinto, non. Januarij, Pontificatus nostri anno quarto.

Et infrascriptum super plicam J. Zianus.

Arch. de l'Evêché de Bruges. — Série *chartes*, n° 467.

XXII.

Le chanoine Barradot, agissant au nom de la fabrique, prend possession de la 7e prébende, en vertu des lettres apostoliques qui précèdent.

Anno Domini millesimo quingentesimo septuagesimo octavo, mensis Januarii die vigesima nona, coram venerabilibus dominis decano et capitulo ecclesiae sancti Donatiani Brugensis, personaliter constitutus venerabilis dominus et magister Antonius Robyn, eiusdem ecclesiae canonicus, exhibuit certas literas apostolicas a sanctissimo domino nostro domino Gregorio papa decimo tertio emanatas unionis et incorporationis canonicatus et praebendae primum ex tempore datae earumdem literarum apostolicarum vacaturae concessas et expeditas officio fabricae dictae ecclesiae, ad choralium sustentationem, ac ornamentorum et aliorum eiusdem fabricae onerum supportationem, unacum attestatione J. de la Torre, secretarii regii concilii status, de placeto regio desuper concesso, ob sigillum non confectum sed brevi conficiendum, necdum sigillato. Quibus literis per praefatos dominos de capitulo receptis visisque et auditis, dominus et magister Alexander Barradot, dictae ecclesiae canonicus, ibi tunc praesens, ac tanquam procurator seu receptor legitimus eoque nomine praetacti officii fabricae, iisdem dominis decano et capitulo declaravit se canonicatum et praebendam nuper vacantes per obitum quondam Johannis Brants, in vim earum literarum apostolicarum et illarum vigore, ad officium fabricae et opus ac utilitatem in iisdem literis expressa, in Dei nomine, acceptasse et acceptare; ideoque petiit et debita cum instantia requisivit, earumdem literarum vigore in et ad

29 Janvier 1578.

dictorum canonicatus et praebendae, juriumque et pertinentium universorum eorumdem corporalem, realem et actualem possessionem, tanquam procurator et receptor praedicti officii fabricae ac eo nomine, poni et induci, ac ad praebendam huiusmodi admitti, et aliter fieri iuxta dictarum literarum apostolicarum continentiam et tenorem. Unde iidem domini mei de capitulo, desuper praehabita deliberatione, eumdem dominum ac magistrum Alexandrum Barradot, nomine quo supra procuratorem seu receptorem, ad supradictos canonicatum et praebendam admiserunt, ipsumque in illorum petitam possessionem corporalem, realem et actualem, per venerabilem virum dominum ac magistrum Jacobum Kervyn, canonicum et cantorem, ad hoc capitulariter commissum et deputatum, poni et induci iusserunt et mandarunt, prout eum in huiusmodi idem dominus cantor in medio chori dictae ecclesiae posuit et induxit, adhibitis caeteris solemnitatibus ac caeremoniis debitis et consuetis, deinde supradictus officii fabricae receptor, etc. ad capitulum reversus, aperto per eum evangeliario: legit Evangelium secundum Lucam, *in illo tempore ibat Jesus per civitates et castella docens, et iter faciens in Jerusalem* etc., et praestitit iuramentum iuxta literas apostolicas requisitum, de obsequiis et oneribus dictorum canonicatus et praebendae consuetis supportandis.

Acta fuerunt haec tum in capitulo, tum in choro respective praesentibus in choro discretis viris dominis Joanne Trympont, pastore laïcorum, Cornelio Baecle, Stephano Davila, Petro Bernardo et Henrico Meese, notario publico, de gremio chori eiusdem ecclesiae capellanis, necnon multis aliis capellanis et vicariis summae missae insistentibus testibus ad praemissa vocatis specialiter atque rogatis. Et me Andrea Bottyn, notario ac scriba iurato praelibatorum dominorum de capitulo, tam in capitulo quam in choro, praesente.

And. Bottyn, notar.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Liasse: *choraux*.

XXIII.

Lettre de J. P. van Male (1) au chanoine Baudouin Siboons. — Dispute publique de Guillaume Taelboom, professeur de théologie, avec les calvinistes.

A

Rdo admodum amplissimoque viro domino, domino Balduino Siboons S. theol. licentiato, canonico cathedralis Brugensis graduato, decano suo et patrono.

J. P. van Male presb.

Revolventi mihi, vir amplissime ac honorande decane, quis et qualis reipublicae Brugensis status tunc temporis erat, quo nova dogmatum monstra passim invaluere, magna subinde admiratio subiit, qua ratione tot eruditi istius saeculi homines tam facile sese induci siverint, ut, repudiatis genuinis Scripturae sensis, et patrum, pontificum, conciliorumque authoritatibus neglectis, ea, hactenus incognita, commenta amplecterentur.

---

(1) Cette lettre écrite en 1726, et dont on nous a communiqué l'autographe, est inédite ; nous la publions, parce qu'elle a pour objet le document B de Guillaume Taelboom. — Sur P. J. van Male, voyez Goethals, *Lectures relatives à l'histoire des sciences, des arts, des lettres, des mœurs et de la politique en Belgique*, Bruxelles 1838, tom. IV, p. 262. — *Geschiedenis van Vlaenderen, van het jaer 1566, tot de vrede van Munster, door J. P. van Male, pastor van Vladsloo, uitgegeven door* F. van de Putte, Brugge 1843, p. IX. Levensschets van Joannes-Petrus van Male.

Causes des progrès de l'hérésie au 16e siècle.

Verum enim vero, si infelicis istius saeculi licentiam, principum christianorum discordia natam et educatam, respiciamus, fateamur necesse est, tartareum illum humani generis hostem, non aptius tempus invenire potuisse quam illud, ad sua seminanda zizania, uberrime proventura. Imprimis enim immortalia principum odia, bella exitialia generaverunt; bella autem, alia quaevis scelera; et illa rursum, omnis disciplinae solutionem, ex qua tum divinarum tum humanarum legum contemptus, atque ita quidlibet audendi tam in sacris quam in civilibus cuilibet concessa facultas. Verum quidem est Belgium nostrum inter Germanos Lutheri, Gallosque Calvini sectantes errores aliquamdiu incorruptum stetisse. Sed tandem, ut uva facillime corrupta livorem ducit ab uva, sic etiam haereseos mania afflatum infectumque fuit. Succubuitque legum authoritas, et doctorum nostrorum hominum, (inter quos Guillelmus ille Taelboom, cujus teximus vitam, non infimus erat), eruditio invalescenti insaniae cedere debuit.

His praemissis viri optimi doctissimique vitam exordior.

Biographie de Guillaume Taelboom

Natus est Guillelmus Taelboom honesta admodum familia, Brugis, saeculi decimi sexti anno quadragesimo, eo praecise anno quo obiit magnus ille civium suorum eruditorum Mecœnas, Joannes de Witte, primus Cubensis episcopus, affinis ejus. Post humaniora Brugis, et philosophica laudabiliter decursa Lovanii, ibidem sacris litteris animum ita adjecit, ut tandem licentiae gradum adeptus, scientia non minus quam moribus commendabilis ecclesiis divae Annae et sancte Crucis, (quae tunc temporis unum tantum pastorem habebant), Brugis praeficeretur.

curé et professeur de théologie.

Exinde optimi pastoris atque eruditissimi theologi nomine notus, post famosum illum declamatorem Cornelium Adriani (1), theologiam publice in hallis a magistratu nostro Bru-

---

(1) Corneille Adriaensz. de Dordrecht, entré plus tard au couvent des Frères-Mineurs, *grauw broeders*, à Bruges, et connu sous le nom

gensi praelegere jussus est. Et certe eruditionis suae atque exercendi ingenii uberrimus campus erat. Nam aliqui (alias haud illiterati), Erasmi et Georgii nostri Cassandri (qui circa idem tempus Brugis praelegerat) (1) dubiis vestigiis inhaerentes, nodumque, ut dicitur, in scirpo quaerentes, et res in Ecclesia Romano-Catholica receptissimas sugillantes, nescio contra quos abusus detonare incipiebant. Hos contra

---

de *Broer Cornelis, Frater Cornelius Dordracenus*, fut le deuxième professeur de la chaire publique de *théologie* *, fondée par l'évêque de Cuba.

« XXIX Maii 1546. Magister Cornelius Dordracenus baccalarius theologiæ, fuit admissus in locum Francisci [Jonerius] Hispani, ad legendum in sacra scriptura, iuxta fundationem reverendi patris episcopi Cubensis, cum praerogativis et emolumentis eius antecessoris et immunitate XII doliorum birae et unius dolii vini. »

(Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, 1541-1552, fol. 41 v°.)

(1) Georges Cassander, de Pitthem, fut le premier professeur *in bonis literis*. *

« Achsten dach van Februario XV^c^XLII (v. s.)

Mr Jan Claisseune ende Mr Cornelis Barsdorp, executeurs van den testamente van wylent Reverend vader in Gode den biscop van Cuba, comparerende voor tcollegie van scepenen ter camere, vertooghden dat Mr Jooris Cassander, die ghelesen hadde de lesse gheinstitueert by den voornoemden Cuba, was van adviese te vertrecken naer Italien, ende hadden zylieden heurlieden debvoiren ghedaen omme eenen gheleerden man te vindene die succederen zoude in de plaetse van den voorseiden Mr Jooris, die hemlieden daertoe gherecommandeert es gheweest by den voorseiden Mr Jooris, te wetene Mr Jacob van Meessen, den welcken zy presenteerden ende denommeerden, verzouckende dat dan ghelieven zoude hem daertoe te accepteren, en hem tofficie van de lecture te confererene metten proffyten ende emolumenten zulcke als hadde de voorseide Mr Jooris; twelcke ghehoort, was by den voornoemden collegie, den voorseiden Mr Jacob van Meesen [Cruquius] in den persoon van de voornoemde executeurs, tselve over hem accepterende, gheconfereert tvoorseide officie ende lesse metten voorseide emolumenten. »

(Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, 1541-1552, fol. 141.)

* Voir p. LIV, B.

stentora voce Cornelius Adriani, at multo modestius solidiusque noster Guillelmus tunc decertabat. Nuda haec erat et prima illius velitatio contra larvatos hostes, quales fictis nominibus Stephanus Lindius (1), et Leo Empacius, hic Aldenburgi, ille divi Jacobi in urbe curatus, erant.

Sed ubi Gandenses anno 1577, infausto consilio religionis et reipublicae formam immutaverunt, captisque pastoribus, lupos in gregem Domini immiserunt, foeda novaturientium illuvies per agros urbesque invaluit nullisque aut Ecclesiae aut regiae authoritatis repagulis coercita, uno quasi et universali cataclysmo sacra omnia ac profana susdeque vertebat. Bruga interim, cui contemporanei scriptores omnes id laudis tribuunt, diutissime novaturientes exclusit. Cessit tamen etiam, licet tarde, paucorum proditione Gandensium ducibus patefacta, atque ita pseudoapostolos omnino invita in sinum admittere coacta fuit. Illorum autem omnium Joannes quidam Capito, gente Helvetus (2), professione cal-

---

(1) Stephanus Lindius était très-probablement le pseudonyme de Jean Castelius ou van de Casteele, curé de Saint-Jacques à Bruges, qui adressa au Frère Corneille Adriaensz. deux lettres, l'une « de Magistratu » l'autre « de Missa. » — Ces lettres, sous le titre de « Stephani Lindii epistola de Magistratu et Missa, » sont déjà mentionnées dans l'*Appendix ad catalogum librorum prohibitorum secundae classis*, de l'*Index librorum prohibitorum etc. cum appendice in Belgio, ex mandato regiae catholicae Maiestatis confecta.* Antverpiae, C. Plantinus 1570. p. 77. Le titre de ces lettres se retrouve dans l'*Index librorum prohibitorum sanctissimi Domini nostri Pii IX Pont. Max. iussu editus.* Romae 1876, p. 191, sous cette forme « Lindius Steph. Epistolae monitoriae, in quibus curam religionis ad magistratum pertinere, et qua ratione missa in veteri ecclesia celebrata fuerit, ostenditur. *App. Ind. Trid.* » — Voir Foppens, *Bibliotheca Belgica*, t. II, p. 607.

(2) « Actum den X October 1579. — Item was gheconsenteert Jhoannes Capito te prediken in de kercke van de ghereformeerde religie. — De selve Capito gheboren van Nederwezele, in tlant van Cleven. »

(Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, 1575-1584, fol. 246 v°.)

vinianus, princeps et caput erat, homo, ut ex impari ejus cum Guillelmo nostro congressu patuit, majoris impudentiae quam eruditionis, qui ubi a novaturiente magistratu sibi vires animosque subdi sensit, nihil non egit, ut orthodoxos pastores urbe fugaret, et desolatas oves dilaceraret.

Dolos, calumnias, et ficta crimina clero objecta, et violentiam qua catholici doctores et presbyteri exagitati fuere, et vim illatam fidelium gregi, non hujus loci est commemorare, quum singulari libro (1) ea omnia luculenter descripserim. Unum tamen hic reticere non possum, videlicet, Guillelmum nostrum postquam omnia doctoris, omnia pastoris optimi munia obiisset, urbe exactum esse, et in exilium missum, una cum clero universo, quem tunc temporis maxime illustrabant Remigius ille Driutius dignissimus Brugarum antistes, Gandavi cum Martino Rythovio (2) Iprarum praesule detentus; Jacobus Pamelius (3) et Jacobus Veldius (4), item Franciscus Lucas, viri eruditione et pietate conspicui, quorum virtutem quaquaversum spargentem radios, tenebriones et lucifugae haeretici supportare non poterant. Oderat vero Joannes Capito, tenebrarum illarum rector, Guillelmum nostrum, a quo publico in congressu inscitiae convictus erat, odio plusquam Vatiniano, nec quiescere poterat priusquam suum illum antagonistam urbe pulsum videret.

Exil.

Taelbomius itaque, cui victoriae merces indigna exilium erat, Audomaropolim commune tunc temporis Brugensis cleri azylum secessit, ibidemque, qua voce qua scripto

Séjour à Saint-Omer.

---

(1) *Geschiedenis van Vlaenderen, van het jaer* 1566, *tot de vrede van Munster.*

(2) Voir Iweins, *Esquisse historique et biographique sur Rythovius, premier évêque d'Ypres*, Bruges 1859, p. 45 sqq.

(3) Cfr. plus haut, p. CIX, note 1.

(4) Jacques van de Velde, prieur des Augustins. — Voyez Keelhoff, *Histoire de l'ancien couvent des Ermites de Saint-Augustin à Bruges*, pp. 220-225; Foppens, *Bibl. Belg.*, t. I. p. 542.

orthodoxos consolatus haereticosque redarguens, tandem pro meritis archidiaconatus dignitatem obtinuit: atque ita Audomaropoli perpetuam sedem fixit.

Jam haeresis et violenta rebellio per annos paulo plus septem tyrannidem Brugis exercuerant, quum tandem cives nostri ad debitam Deo regique obedientiam rediere, et, reddita pace, pastores legitimos receperunt. Venit itaque Brugas Remigius ille Driutius praesul dignissimus, collapsa restaurat, purgat infecta, et nutantia ecclesiae suae membra tum verbo tum opere confirmat. Haec ubi Guillelmus rescivit, in Domino exultans, reverendissimo Patri suo gratulabundus optatum diu reditum, has quas nunc amplitudini tuae mittimus theses, et apologeticam pro orthodoxa religione orationem (1), inscripsit.

Quae quidem opuscula pro parte, ut ipsemet fatetur, extemporanea, profundam viri eruditionem abunde testantur, neque minus solida sunt, quam ea quae Thomas Stapletonius et Bellarminus simili argumento, sed fusius, tractavere. Quam autem valeant ad solemnes nos inter et heterodoxos controversias de traditione decidendas, judicium penes eruditiores me sit, quum ingenue confiteri debeam ac velim, me ad omnigenam sacrarum litterarum congestionem obstupuisse.

Mort. Caeterum civis ille noster omni laude dignissimus, postquam per aliquot annos Audomaropoli, archidiaconi primarii munere functus erat, et non tam annis oneratus, quam meritis honoratus laudabilis vitae finem fecerat, ibidem obiit, sexagesimo octavo aetatis anno, atque, ut puto, sepultus fuit: nam illud quod sequitur et in ecclesia Guillelmitarum Brugis legitur elogium non sepulchri inscriptio sed defuncti mnemosynon videtur esse; est autem tale:

---

(1) Nous donnons, à la page CLXXXIV, le titre complet de l'*Apologetica* de Taelboom, parce que ce livre est d'une rareté excessive. Deux exemplaires seulement nous sont connus; l'un se trouve à la bibliothèque de l'université de Leide, l'autre au British Museum de Londres.

CLXXXIII

Datori vitae, mortis victori.
GUILLELMUS TAELBOOM BRUGENSIS S. THEOL. L.
atque in urbe patria professor publicus.
Simul in aede curiali D. Annae et S. Crucis flamen vigilantissim.
deinde canonicus, archidiaconus primarius audomarensis
dum munere suo hic et illic defungitur, ac hostibus religionis
fortissime resistit, excessit annos natus sexaginta octo
ut coelo fruatur, XI calendas octobris 1608.
Patruo haeredes, avunculoque charissimo
pietatis ac memoriae ergo.
H. M. P. C.
hospes jacenti fausta precatus, diu vivas sospes
par posterorum cura mortuo.
Christianus Taelboom nepos J. C. peritissimus componi voluit
Calendas augusti 1618.
Andreas vander reviere curavit.

Hic manum de tabula tollerem nisi me eruditissimi viri non vulgaris in posteros liberalitas paululum remoraretur, illa enim suorum concivium amantissimus civis, honestarum familiarum indigentiae in longam annorum seriem prospiciens, annuum 44 librarum flandricarum censum reliquit, quibus, honestis virginibus sive ecclesiasticam in monasterio vitam, sive conjugalem statum amplectentibus dos augeretur, sive adolescentibus probis ad opificium aliquod addiscendum statumque item alterutrum amplectendum subveniretur: cujus quidem piissimi sui legati curatores perpetuos esse voluit decanum et capitulum S. Donatiani, orphanographum urbis, et proximum, si quis esset, e sua stirpe, prout latius videri potest tum e legitimis tabulis desuper confectis tum etiam e marmorea inscriptione quae juxta septemtrionales ecclesiae cathedralis valvas muro adhaeret. Elogium breve quod effigiei R[di] admodum eruditissimi ac amplissimi D. D. Guillelmi Taelboom subscripsi tale est: Fondation.

Tempore tam tristi fueris quod vir venerande
doctor et innocui ductor amorque gregis
constitit. haereseon quum noxia monstra fugabas
servabasque tuas optime pastor oves,
sic tua pervincens superansque incommoda virtus
omnia, prostrato major ab hoste redit. 1726.

CLXXXIV

B

APOLOGETICA

CATHOLICÆ RELIGIONIS

GVILIELMI TAELBOEMII PASTORIS

S. Annæ, et Sacrarum Literarum apud Brugenses professoris: quibus

continentur

Epistola ad Reuerendiss. D. Remigium Driutium Episcopum Brugensem, qua explicatur scripti occasio et argumentum:

ORATIO pro defensione Catholicæ Religionis publice Brugis habita, in præsentia Ministrorum sectæ Caluinisticæ, Anno 1580.

Disputatio de verbo Dei non scripto dictam orationem subsecuta, contra prædictos ministros, coram senatu et ciuibus Brugensibus.

***Esaiæ* 40.**

Verbum Domini manet in æternum.

1. *Petri* 1.

Hoc est autem verbum quod euangelizatum est in vobis.

FVLGET CRVCIS



MYSTERIVM.

LOVANII, Apud Ioannem Masium, Typ. Iur.

ANNO M. D. LXXXVIII.

CENSURA.

—

Hæc oratio Brugis publice habita coram ministris Calvinisticis, una cum disputatione subsecuta fidem atque doctrinam orthodoxam solidissimis sacræ scripturæ, Conciliorum generalium, ac patrum testimoniis validissime stabiliunt, erroresque reijciunt, unde magna studiosorum utilitate typis excudentur.

Ita censeo frater Paulus van Coye ordinis frat. prædicatorum, Sacræ Theol. Professor, ac per inferiorem Germaniam dicti ordinis prior Provincialis.

Idem censeo et ego Mathias Lambrecht canonicus et archidiaconus Brugensis, qui orationem præfatam cum disputatione et epistola nuncupatoria diligenter perlegi. Actum Brugis 20 *Novembris,* 1586.

PRIVILEGII SUMMA.

Philippus Dei gratia Hispaniarum Rex, etc. Dux Brabantiæ, etc. concessit Ioanni Masio, Typographo iurato, imprimere et distrahere librum, cuius titulus est, *Apologetica Catholicæ Religionis Authore Guilielmo Taelboemio, Sacræ Theologiæ Professore,* etc. ut latius patet in originali Privilegio, dato Bruxellæ, Anno Domini 1588. Die 7 Martii.

Subsignato

Wijtfliet.

Reverendiss. Dom. Domino Remigio Driutio, Episcopo Brugensi,

Draco ille rufus ac serpens antiquus, R. D. nunquam desistit (ut est in Apocalypsi) a persequenda muliere amicta sole et lumine veritatis, sponsa videlicet Christi Ecclesia catholica. Verum, ut est callidus, hoc agit in omni persecutione ut capita atque Antistites primum invadat, quemadmodum ecclesiasticis historiis satis nobis proditum est. Scit enim astutus ille serpens oves amoto pastore facile dispergi, milites quoque duce suo destitutos statim vinci, corpusque totum collabi capite sublato. Quamobrem et in novissima illa persecutione quam in Belgio movit per filios suos, hæreticos pessimos Calvinistas, primum impetum fecit in Episcopos ac primores Ecclesiæ. Quod imprimis nos Brugenses magno nostro malo experti sumus, quando Ordinum Flandriae conventu Gandavi indicto V. Patern. hostes fidei proditorie captivam ceperunt, ut Pastore detento libere iam eis liceret in oves grassari. Quamobrem quis commode exprimat, quantis ab eo tempore malis et incommodis exposita fuerit Ecclesia ac Respublica Brugensis? Mox enim introducto in civitatem Brugensem Rihovio duce scelestorum, cum seditiosis quibusdam Gandensibus, parata est defectio a Regia Maiestate et catholica religione; Clerus milite gravatus et tantum non oppressus; conciones Calvinisticæ Pastoribus incassum se opponentibus habitæ; imagines e templis amotæ et destructæ; templa catholicorum clausa; religiosi monasteriis suis expulsi; clerici redditibus et bonis ecclesiasticis privati; magna pars cleri et bonorum civium proscripta; quotidie nova civitatis facies, quotidie novus luctus. Sed quia omnia commemorare longum foret, rogo R. V. P. ut dignetur brevibus accipere quomodo ad hanc orationem et disputationem contra ministros Calvinisticos habendas (quas V. P. nunc offero) fuerim impulsus. Cum

Persécution des Calvinistes contre les catholiques.

Histoire de la dispute publique de Taelboom avec les Protestants.

enim Brugis pastorem simul et sacrarum literarum professorem agerem (1), atque ministri Calvinistici occlusis catholicorum Ecclesiis ibi dominarentur; non potui non eorum invidiæ et odio esse expositus, ac imprimis Ioannis Capitonis cuiusdam; qui eorum omnium erat caput et uti ipse iactitabat novus Episcopus. Accidit igitur ut unam atque alteram cum ipso haberem concertationem, et oratione publica ieiunium et Quadragesimam contra ipsum defenderem. Cum autem hæc adversarii moleste ferrent, nec primo conatu a Senatoribus meum exilium possent impetrare; id effecere ut quidam Adrianus Lopius in officium professionis mihi substitueretur, me tamen nec vocato nec

---

(1) « Actum den 25 Novembre 1567.

Laat voorts de zelve scepenen ende Philips van Belle te vernemene an Broeder Pauwels van der Coye, meester ende prior van de Jacobynen, Mr Jacob van Pamele ende Silvester Pardo, Licentiaten ende andere, wie men zoude moghen tot eeren ende proufyte van de stede committeren totter lesse van de godtheyt, vernemende ooc namelick up de ydoneiteyt van Mr Willem fs Leonard Taelboom, priestere baccalaris in Theologie. »

« Actum den 4 Decembre 1567.

Up de requeste van Mr Willem fs Taelboom tcollegie ghepresenteert den vIen van Novembre 1567 omme ghepromoveert te zyne als lesere in theologie in de platse van Mr Antheunis [Gaespoel], overleden lesere. Ende ghehoort trapport van zyne leeringhe ende gheleertheyt *in literis grecis latinis et hebraicis*, ende zonderlinghe *in facultate theologiae* ende dat by Mr Franchois de Groote ende Philips van Belle presentatie ghedaen uut de mondt van Mr Pauwels, Doctor in Theologie, religieus van der ordene van Sint Dominicus, zo was den voorseiden Mr Willem by tcollegie ghepromoveert als lesere. Dus zal men de ordinaire gagen soldeeren ende gheven naer advenante van diere, alle de daghen dat hy leesen zal veruutstekende de zondaghen ende mesdaghen mitgaders de vacantien. Ende zullen hem te dien fyne loode penninghen ofte teeckenen ghegheven worden. Ende en zal uut de stede niet moghen gaen zonder consent, dies zal hem volghen het keerlaken van der stede.

(Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, 1565-1569, fol. 136 et 139.)

Adrien Lopius substitué à Taelboom dans la chaire de théologie.

audito. Quod cum quererer apud nonnullos, re nonnihil in Senatu ventilata, intellexi mihi adhuc integrum esse per magistratum solito meo munere fungi. Ceterum cum id viderem ob temporum iniquitatem non admodum fore diuturnum: ante omnia me operæ pretium facturum putavi, ad confirmationem Catholicorum, ut publica oratione ostenderem omnibus permanendum esse in catholica religione, quantumcunque tunc videretur laborare; meque nec posse nec velle aliam doctrinam profiteri quam hactenus professus essem. Itaque præsentem hanc orationem habui coram Ioanne illo Capitone et omnibus aliis ministris sectæ Calvinisticæ multisque viris gravibus in frequentissimo auditorio. Ea habita mox Capito et ministri communi cum suis capto consilio adeunt Senatum, queruntur me blasphemam et seditiosam orationem habuisse, nec diutius huiuscemodi hominem in civitate tolerandum. Itaque vocor ad Senatum, quo etiam cum iis qui se dicebant a consilio militari convenerant octodecim viri, capita videlicet et autores totius hæreticæ factionis ac furiosæ seditionis. In eo itaque conventu summa orationis exposita cogor ipsum autographum (cum enim subito fuerit componenda oratio nullum habebam exemplar) in manibus Senatus relinquere. Deinde ministri cum suis instant ut ea quæ oratione proposueram publica disputatione defenderem: professoris enim esse non modo docere, sed etiam quæ docuisset defendere, et secundum Petrum (I. Pet. C. 3) reddere rationem de ea quæ in ipso est spe; se etiam cupere ut una mecum adsumerem quoscunque possem doctos viros civitatis Brugensis. Ad hæc respondi me paratum esse facere quæcunque possent a Professore postulari: ac proinde ea quæ docuerim me propugnaturum vel oratione, ut iam sæpius feceram, vel scripto, aut etiam legitima disputatione, qualem semel atque iterum publice habueram exercitii gratia in scholis fratrum Dominicanorum, ad eam videlicet formam qua disputationes fiunt apud omnes Academias, etiam in quavis facultate: ita nimirum ut essem futurus Præses

Discours de Taelboom en présence des ministres réformés.

Taelboom dénoncé au magistrat.

disputationum, habito respondente, measque conclusiones prius confirmarem ; deinde siquid vellent postea obijcerent ordine et more scholæ, in loco auditorii consueto, et coram iis quibus adesse liberet ; nec enim aliud me posse facere, nec ipsos aliud debere a me postulare : porro quod ipsi dicerent de assumendis viris doctis, qui una mecum defenderent ea que docuissem, eos iniquum proponere : tum quod hac ratione viderentur velle concilium aliquod cogere et in dubium vocare ea quæ pro certissimis omnes habemus, et definita sunt in concilio Tridentino ; tum quod hoc modo derogaretur honori meo, quasi quæ solus docuissem solus non possem defendere : quocirca me non adsumpturum mecum nisi unicum respondentem, idque cum ea protestatione quod quicquid huius fieret, me non facere nisi exercitii causa, et honoris mei defendendi gratia. Cæterum cum ostenderem de oratione habita disputationem non posse institui quod in ea attingerentur omnia fere capita totius religionis : post multas et varias altercationes tandem conclusum fuit ut intra octiduum modo prædicto disputationem instituerem de traditionibus, seu de verbo Dei non scripto : quod nimirum illud videretur esse fundamentum orationis habitæ et caput totius controversiæ ; An aliquid videlicet admittendum et credendum esset quod non haberetur expresse in sacris literis. Interea autem cœpi exercere officium prælegendi, et octavo die constituto (qui incidit in feriam secundam) cum in loco auditorii essem hora consueta, multique convenissent, nec tamen adesset Capito cum suis Ministris : satis certus de ipsorum calumniis nolui omittere quin distribuerem præsentibus, et etiam ipsi Senatui conclusiones, et declararem me paratum ad futuram disputationem, nequis calumniaretur me subterfugere et esse in mora. Itaque vocatus Capito, cui adsistebat egregius ille scilicet Ferdinandus Leits, vulgo dictus Capitaneus crassis tibiis, teutonice *Capiteyn Dickbeen*, petivit differri disputationem

Dispute publique fixée au lundi 9 Mai.

Remise de la dispute au vendredi 13 Mai.

Diverses péripéties de la dispute.

in proximam feriam sextam [1]. Feria igitur sexta loco et hora præscriptis comparui cum meo respondente M. Servatio Fabritio Brugensi, artium Magistro, ac sacrae Theologiae studioso, docto admodum ac praeclaro viro, magistro scholae Bogardicae seu pauperum. Eo etiam convenit uterque Consul seu Burgimagister, nimirum Iacobus Bryssault et Iacobus de Cabotere cum toto fere Senatu: necnon M. Franciscus de Groete scriba, omnesque fere docti, cum magna parte totius civitatis, ut fit in huiuscemodi concursu. Capito etiam cum omnibus Ministris suæ sectæ et Adriano Lopio simul adfuit. Verum mox patuit eorum animus et fucus, nam primum voluere scripto mandare, quæcunque dicturus essem. At ego; Si id facto opus esset, ipsemet, inquam, ea vellem describere. Ac proinde cum istud nec Senatui nec auditorio æquum videretur, ad aliud subterfugium delapsi sunt: nempe se velle disputare sermone Teutonico, multisque verbis Teutonice declamatis, adnitebantur turbam aliquam in auditorio excitare. Tum ego, Quæ, inquam, erit forma illa disputationis? Anne constitutum fuit ut Latino sermone et ad eum modum quo in Academiis disputatur disputaremus? Cumque me referrem ad Burgimagistros et Senatum præsentem, coram quo ita conventum et constitutum fuerat: Respondit prior Consul Bryssautius, unicus fautor hæreseos Calvinisticæ: Quid Capito tergiversaris? Scis quid constitutum fuerit. Si tibi animus disputandi non erat, quorsum ad disputationem provocasti, et tantam tragædiam excitasti? Ad hæc

---

(1) « Actum den 9 Meye 1580.

Eodem was tusschen M[r] Whillem Taelboom ende de ministers van de christelycke ghereformeerde religie ghesloten te disputeerene *more scholastico* ende *exercitii causa,* up vryndaghe eerstcommende ten ij uren naer noene, d'articlen overghegheven by den voornoemden Taelboom, ende dat ter plaetse van openbare lesinghe up de voorcamer onder tlantshuuse. »

(Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, 1575-1585, fol. 275 v°.)

verba erubuit Capito et totum collegium Ministrorum, responderuntque se negotium communicasse cum suo consistorio, ut vocant, nec sibi licitum esse eo modo quo decretum erat disputationem inire. Callide scilicet, volentes nimirum cogebantur, cum essent capita totius consistorii, et sine eorum voluntate atque adeo nisi per ipsos nihil ibi definiretur. Nihilominus tamen placuit Burgimagistris et reliquis præsentibus ut disputationem institutam inchoarem et finirem. Itaque lecta aliqua parte confirmationis qua conclusiones præsentis disputationis confirmabam prout infra sequitur, proposui more scholæ utpote disputationis Præses primum argumentum, impugnavique primam conclusionem, deinde petivi a Capitone et Ministris an placeret aliquid obiicere adversus theses propositas. Ipsis recusantibus converti me ad alios præsentes: inter quos erant duo doctissimi viri sacræ Theologiæ Licentiati: quorum alter erat M. Franciscus Lucas (1), alter vero M. Ioannes Baptista Caesenbrotius (2), uterque Brugensis. Hi igitur secundam et tertiam conclusionem impugnarunt. Denique me iterum percontante an aliquis esset qui haberet quod obiiceret, cum nemo ultra vellet argumentari, ego ipse adversus singulas conclusiones argumentatus sum, inter cætera hoc adiiciens, me adferre præcipua adversariorum argumenta. Quæ cum omnia admodum docte dilueret M.

Objections.

---

(1) Voir Foppens, *Bibliotheca Belgica*, t. I, p. 299.

(2) J. B. Casembroot fut le successeur de Jacques Crucquius dans la chaire publique de *belles lettres*.

« Actum den XVII July 1534.

Waren Mrs Andries Kethele * ende Jan Baptista Casembroot by maniere van provisie ghecoren lesers *in humanioribus litteris* in de platse van Mr Jacob Cruquius overleden, te wetene Kethele voor de noene ende Casembroot naer noene. Ende dien beede tzamene tot zulcken pensioene elck voor dhelft als de zelve Crucquius by zyne levene ontfaen heeft. Ende dit sonder prejudicie van die van bloede die hemlieden totter zelver lesse bequaeme zullen moghen presenteren. »

(Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, fol. 434.)

* Voir Foppens, *Bibl. Belg.*, t. I, p. 54.

Servatius locum tenens respondentis, et ad omnia conticesceret Capito et Ministri velut muti, tandem conclusi disputationem ad eum modum quo infra propono, auditoriumque dimisi. Verum maiore auditorum parte recedente Ministri iam omnino perplexi et præ pudore stupidi, ne nihil fecisse viderentur: quidam ex ipsis postulavere, ut thesium propositarum confirmationes accuratius descriptas in medium proferrem. Quod et quamprimum feci, easque (ut moris est in iis que postulantur coram Senatu) in domo publica Scribæ Brugensis deposui. At frustra. Nam deinceps nemo eas vel desideravit vel de eis quicquam ausus fuit sciscitari. Capito vero qui inter eos primatum tenebat videns iam de suo honore actum esse, plane furibundus rabiem suam convertit in Philippum Baesdorpium cum eo altercans de Sacrificio Missæ, inter cæteras etiam hanc blasphemiam emittens os putidum et impudens: Missam nimirum dictam ab emittendis blasphemiis. Quod cum audirem, me continere non potui, sed ei aperto Marte me denuo opposui, asserens nec ipsum posse ullam e Missa proferre blasphemiam, et contra me posse demonstrare ea quæ in Missa continentur esse Apostolica, et ab ipsis Apostolorum temporibus fuisse in Ecclesia usitata. At ille mox de uno transiliens ad aliud, ut ipsis moris est, cœpit disputare de veritate corporis Christi in Eucharistia, quærens a me quid demonstraret pronomen [*hoc*] in hac propositione, *Hoc est corpus meum.* Cui cum dicerem demonstrare substantiam contentam sub ipsis speciebus, mox ridicule intulit: Ergo panis pependit in cruce. Quod cum negarem consequi, et ipse contra me adferret verba textus e cap. II epistolæ prioris ad Corinthios, ubi Paulus scribit Christum dixisse, *Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur:* subintuli quod eum iugularem suo gladio: Christum enim dixisse quod illud ipsum corpus daret (ut verba Græci textus sonant) *Quod pro nobis frangeretur et vulneraretur in cruce:* atqui nos vero non autem imaginario aut figurativo corpore esse redemptos, ac proinde verum Christi corpus nobis exhiberi

Confusion des ministres.

in Eucharistia. Ministri alii videntes Capitonem nihil agere, imo convictum esse, subiecere aliud argumentum: quod nimirum Christus dixisset (Matth. cap. 26): *Non bibam amplius de hoc genimine vitis:* quare ipsum non dedisse in calice aliud quam merum vinum et genimen vitis. Sed respondi eam esse scripturæ sacræ consuetudinem, ut ea quæ in aliud mutata sunt vocet eisdem nominibus quibus appellabantur antequam mutata vel translata essent in aliud: ita scriptum esse virgam Aaronis devorasse virgas magorum (Exod. cap. 7): et cæcos videre ac claudos ambulare (Matth. cap. 11), et id genus alia. Cum ergo ea obiectio voto eorum non responderet, rediit Capito ad id quod prius, denuo interrogans; Quid demonstraret pronomen [*hoc*]. Cumque ei responderem quod supra dixi, et ipse iterum ac tertio idem inculcaret, nihilque aliud haberet quod adferret, omnibus tandem risum movit. Cumque me interrogasset M. Franciscus de Groete Scriba: An etiam paratus essem publicam habere disputationem super veritate corporis Christi in Eucharistia: Respondi me paratum, si id poscerent Ministri. Atque ita Scriba ipse et Burgimagister Caboterius me ex loco auditorii consueto, ubi hæc omnia palam acta sunt, deduxerunt, totusque conventus solutus est. Is ergo fuit finis totius tragœdiæ. Hæc autem ita accidisse nequis ambigat, testes appello omnes qui præsentes fuere tam amicos quam inimicos, qui cuncti adhuc in vivis sunt, totaque civitas hæc declarabit, et interim ubi opus fuerit, idem docebo publico instrumento Notarii M. Iacobi Dassommevyle, quem ad hoc compellaveram ut tanquam Notarius præsenti disputationi interesset, de omnibus quæ agerentur legitimus testis futurus. Et sane post hanc disputationem habitam, decreto Senatus, qui tamen pro Calvinistis stabat, continuatus fui in officio professionis, et sex deinde continuos menses publice docui, potissimum de sacramentis Eucharistiæ et Pœnitentiæ, nemine vel audente contra meas prælectiones amplius mussitare, quoad certo edicto cautum

Fin de la dispute.

Taelboom maintenu dans la chaire de théologie.

fuit nequis fieret conventus religionis alicuius causa, nisi eius quæ publice exerceretur, quæ sola erat Calvinistica. Quo edicto non putabam mihi ademptam profitendi facultatem: quippe cum ea functio non esset exercitium alicuius religionis, sed tantum lectio. Cum igitur viderent omnes me persistere in munere prælegendi, Commissarii bonorum Ecclesiasticorum autoritate Senatus officium professionis suspenderunt, persoluto tamen honorario constituto ad eum usque fere diem quo fui in exilium missus. Quæ omnia clara sunt et constant per libellum supplicem, quem super hac suspensione Senatui porrexi, atque etiam per acta publica et computum civitatis. Ex his igitur unusquisque facile colligat quemnam effectum et oratio et disputatio consecuta sit. Per ea quoque omnia, R^sse Domine, quæ iam commemoravi evidens est, me necessario tum hanc orationem habuisse tum disputationem suscepisse, non propter hæreticos et eorum asseclas, sed propter Catholicos: qui nisi in officio meo constans fuissem, et adversariis frontem præbuissem, offendiculum fuissent passi, et (ut mihi complures asserebant) alii nutassent, alii defecissent a catholica religione: nec usquam apud Calvinistas Catholici cives vel hiscere ausi fuissent. Ac proinde mori satius ducebam quam hac in parte meo officio deesse. Deinde etiam hinc patet me nihil fecisse, imo ne attentasse quidem quod constitutionibus Ecclesiasticis repugnaret, sed me obsecutum legi divinæ atque doctrinæ Ecclescasticorum doctorum, a quibus præscribitur ut hæretici redarguantur, et propter scandalum pusillorum ipsis respondeatur, eorumque calumniæ et fictæ rationes diluantur. Quod spero me cum Dei gratia fecisse, idque disputatione legitima per modum exercitii instituta, ut quotidie videmus fieri in scholis. Denique, quod palmarium est, laqueo quem tetenderant, ipsimet adversarii capti sunt, eorumque os plene obturatum; totique mundo declaratum est quod nullo niterentur fundamento, sed omnia que agunt et docent merum esse fucum ac specimen tantum religionis, ut corruptores verbi

Suspension du cours et exil du professeur.

Fruits de la dispute.

divini et vere hæreticos eos esse agnoscas, ad maximum ipsorum dedecus et in gloriam perpetuam Catholicorum. Cæterum cum hæc anno octuagesimo acciderint intra Pascha et Pentecosten, etsi animus mihi fuit vel iam inde ab initio ea typis mandare atque omnibus patefacere, hactenus tamen commode id facere non potui. Nam tantisper dum adhuc Brugis agerem omnes amici id dissuadebant, ne ultro mei proscribendi darem occasionem, neve viderer meos Parochianos in tantis angustiis ultro velle deserere. Deinde cum eo tempore in carcere Gandavi per inimicos fidei detineretur V. P. sine cuius autoritate nec volui nec debui publicum hunc actum officii mei prælo committere, necessitate constrictus fui editionem aliquamdiu prætermittere. Atqui dum per Ministrorum importunitatem a Senatu in exilium missus essem, et interea e carcere V. P. liberaretur, principio, ut fit, variis peregrinationibus multisque miseriis fui obnoxius: deinde ad curam pastoralem et decanatum oppidi Burburgensis evocatus tantis laboribus continuo fui implicitus ut de his emittendis nihil vel cogitare licuerit. Temporis autem progressu dum animus a primo illo calore defervescit, pluribus me instanter hortantibus et inculcantibus e Republica Christiana esse huiuscemodi evulgare, censui expectandum commodum aliquod tempus quo V. Paternitati iam in sedem Episcopalem restitutæ, post totam obtentam diœcesim et quietam redditam sedulo possem gratulari. Sed dum differo annus lapsus est, nec quando id futurum sit certa adhuc possum coniectura assequi. Itaque omnia committens voluntati ac providentiæ divinæ, deprecor V. Pat. ut hæc oratio et disputatio, quas cum discrimine vitæ meæ pro defensione Catholicæ religionis habui, vestris auspiciis et favore in lucem possint exire. easque R. V. P. in gratiarum actionem consecro ac dedico. Imprimis pro parte patriæ meæ, quantum in me est, V. P. gratias agens, quod tantas et tam varias calamitates, tanto tempore, in ista senili ætate tam patienter pro salute Ecclesiæ Brugensis sustinueris,

Motifs du retard de l'impression.

Dédicace de l'*Apologetica* à l'évêque.

atque impræsentiarum adhuc sustineas. Deinde quod in vinculis adhuc detentus vestris piis exhortationibus et opera domini Archidiaconi vicarii vestri nos pastores tuos ita excitaveris et animaveris, ut nullus nostrum oves suas nisi coactus et magno dolore reliquerit: adeo ut usque ad extremum frontem præbuerimus adversariis eorum conatibus, et scripto, et oratione, et omnibus quibus potuimus modis resistentes. Denique quod me ab exilio redeuntem eo honore dignatus sis, ut in numerum Canonicorum Ecclesiæ vestræ cooptaveris. Quamobrem me totum V. Pat. offero, rogans obnixe, ut dum per gravissimas occupationes tuas opportunum fuerit, digneris hisce legendis animum vestrum in tantis miseriis nonnihil recreare. Spero enim non fore iniucundum memoria repetere etiam tunc cum per vim a sua Ecclesia V. Pat. detinebatur, oves vestras non fuisse destitutas, idque per vestrum studium et sollicitudinem, imo ipsis abunde declaratam fuisse veritatem, ut nulla ex ipsis perierit aut seducta sit, nisi quæ in voluntarium ruere voluerit interitum. Nam, ut de doctissimis Domini Archidiaconi ac aliorum doctorum virorum assiduis concionibus taceam, hac sola oratione in conspectu totius civitatis palam omnibus monstratum est religionem, in qua Deo servimus, omnino sinceram esse, nec obnoxiam ullis calumniis quibus eam falso impetunt adversarii, imo eam esse solam qua Apostoli ac martyres omnesque sancti Deum Optim. Max. coluere, nec cogitatione quidem posse comprehendi aliam esse posse quam hanc nostram religionem, per quam gratus possit cultus S. Trinitati exhiberi: ac proinde in ea quam semel accepimus permanendum esse usque ad mortem, nullaque ratione ab ea recedendum ob prætensos quosdam abusus, aut reformationem nedicam deformationem. Si quid enim reformandum sit, ut bene demonstrat concilium Tridentinum, ita reformandum esse ut interim corpus totum, ipsaque substantia salva permaneat: nec animos nostros ob id consternari debere quod Sacramenta tam ignominiose

videamus contemni, religionemque deprimi. Hæc enim ob hominum peccata, Deo permittente, evenire et sæpius evenisse etiam in veteri Testamento. Deinde disputatio subsecuta omnibus luce clarius ostendit adversarios nihil habere quod contra veritatem nostræ religionis cum ratione possent obtendere, sed eos omnia sua per vim facere odio ac pravis affectibus laborantes. Scio quidem, Reverendiss. Dom. elegantiorem stylum et maiorem ornatum hæc postulare: tamen nihil in eis mutandum existimavi; tum quod mihi persuasum habeam a Spiritu sancto mihi in tali conflictatione et necessitate constituto hæc suggesta fuisse, cum ob angustiam temporis absque ulla fere præmeditatione et velut ex tempore omnia dicenda fuerint: tum quod multi fuerint qui ea tum temporis descripserint. Itaque ut eo tempore proposita fuere, ita etiam nunc cum omnibus cupio ea communicare, obsecrans V. Pat. ut ea dignetur autoritate ac favore tueri meque habere commendatum.

Hisce, R^me D. precor Deum Opt. Max. ut V. Pat. Ecclesiæ suæ diu servet incolumem. Raptim Audomaropoli Prid. Idus Maii. Anno 1585.

Reverendiss. V. Paternit.
Deditiss. famulus Guilielmus Taelboem.

Bibliothèque du British Museum à Londres.

XXIV.

Liévin Oste nommé *rector seminarii.*

Comparens coram Reverendissimo domino episcopo Bru- 16 Décembre 1593.
gensi necnon venerabilibus dominis ac magistris Nicolao de Heere, ecclesie cathedralis Brugensis decano, Matthia Lambrechts, archidiacono, Petro de Ceuninck, ecclesie collegiate et parochialis S. Salvatoris decano, et Georgio

vanden Berghe, argenteæ portionis ecclesie collegiate et parochialis beate Marie dicte civitatis Brugensis curato, seminarii Brugensis deputatis, dominus Livinus Oste (1) petiit et humiliter supplicavit quatenus Reverendissima sua paternitas ac domini deputati dignarentur sibi providere de œconomia sive prefectura dicti seminarii vacante per resignationem domini ac magistri Georgii de Clercq (2); cuius petitione et requisitione audita, predicta Reverendissima paternitas eum in anteriorem aulam parum secedere iussit, et matura deliberatione desuper necnon super conditionibus quibus esset recipiendus cum predictis dominis deputatis habita, eundem intus revocatum, de eorumdem venerabilium dominorum deputatorum consilio et assensu, Reverendissima sua paternitas in rectorem, œconomum et prefectum seminarii recepit, sub conditionibus sequentibus

Conditions.

videlicet: quod gratis docebit legere et scribere, tam flandricum quam gallicum idioma ac linguam latinam usque ad syntaxim exclusive, omnes chorales, refectionales ac pauperes scholares ecclesie cathedralis predicte, quos chorales refectionales et pauperes scholares seminarii requisitus tenebitur mittere ad serviendum missis et officio divino ecclesie cathedralis. Sub quibus conditionibus concesserunt domino Livino liberam inhabitationem et usum domus sive collegii dicti seminarii, idque sine preiudicio schole sancti Donatiani, et preeminentia capituli et scholastici quoad scholam sancti Donatiani. Actum in domo episcopali Brugensi, anno domini 1593, die 16a Decembris. *Subscriptum erat:* de mandato Reverendissimi domini, *et signatum:* O. Hovius, Notarius.

Archives de l'Évêché de Bruges. — Liasse : *Séminaire.*

---

(1) Liévin Oste était, depuis 1589, possesseur d'une des quatre chapellenies de l'église de Saint-Basile ou du Saint-Sang, fondées par Thiery d'Alsace. Il mourut en 1629 et fut enterré dans l'église des Religieuses Colétinnes. (*Compendium chronologicum*, etc. p. 207.)

(2) Georges de Clerck J. U. L., chanoine de la 27e prébende.

XXV.

Legs de l'évêque Remi Drieux en faveur du séminaire.

Si ex pensionibus Hispanicis mihi cessis et debitis aliquid post obitum recipiatur, volo ex pecuniis inde procedentibus imprimis predictam anniversarii fundationem constitui, et cappam chori preciosam pro ecclesia cathedrali fieri. Quod vero reliquum fierit ex dictis pensionibus, dono et lego mediatim et equis portionibus dividendum collegio seu domui societatis Jesu, primo quidem in solutionem precii domus seu collegii si adhuc eo tempore plene solutum non fuerit, et secundo loco in sustentationem et alimentationem patrum dicte societatis; necnon seminario ecclesie nostre ad fundationem bursarum pro scholaribus eiusdem seminarii. Ad quas bursas preferentur consanguinei nostri, si idonei sint et animum ad literas habeant, quamvis se statui ecclesiastico addicere nolint. Illis deficientibus assumentur alii idonei iuxta statuta seminarii ex civitate et diocesi Brugensi.

12 Mai 1594.

Préference accordée aux parents.

Postremo quoniam venerabilis et clarissimus dominus et magister Michael Driutius J. U. doctor et ordinarius decretorum professor, decanus sancti Petri Lovaniensis et cancellarius universitatis Lovaniensis, patruus meus pie memorie, me quandiu viverem sui collegii (1) et bursarum constituit provisorem et patronum, omnimodamque mihi dedit ordinationem et dispositionem cum

Proviseur du collége de Drieux à Louvain.

---

(1) Sur le collége fondé par Michel Drieux, (1559) *collegium Driutianum*, voyez Valère André, *Fasti academici*, p. 311; Molanus, *Historiae Lovaniensium*, t. I, p. 643.

facultate alium in locum meum post obitum substituendi et ordinandi, qui eandem potestatem vita sua durante haberet, desiderans igitur iuxta predictam facultatem, alium post mortem meam substituere, D. et M. Remigium Driutium filium Mauritii U. J. licentiatum, ecclesie cathedralis canonicum et officialem curie spiritualis, nepotem nostrum charissimum, in locum meum constituo et substituo, et si eum (quod absit) ante me mori contingat, substituo D. et M. Jacobum Driutium sacre theologie baccalaureum formatum, presidentem collegii antedicti, eo quoque deficiente ante me, constituo in meum locum D. et M. Mattheum van Neufville sacre theologie baccalaureum formatum, canonicum ecclesie collegiate beate Marie Brugensis, cognatum nostrum dilectum, illisque omnibus ante me e vita migrantibus, illum constituo et substituo quem mei infrascripti executores (1) ex consanguineis meis eligent et nominabunt et perinde haberi volo ac si nomen eius hic expressum foret.

Arch. de l'évêché de Bruges. — Serie *testaments* nº 205.

---

(1) « Ut autem hoc nostrum testamentum et extrema voluntas suos debitos sortiantur finem et effectum, ad Dei honorem et anime mee salutem, deputavi, elegi et nominavi predicte voluntatis nostre executores dominos et magistros Jacobum Eckium ecclesie Brugensis archidiaconum et sacre theologie licentiatum, et predictum Remigium Driutium nepotem meum, Georgium de Clerck utriusque juris licentiatum, canonicos ecclesie cathedralis, et magistrum Joannem Rommele utriusque juris baccalaureum nepotem meum. »

XXVI.

Rente en faveur du séminaire de Bruges.

Gift van eene rente aen tseminarie.

Compareert Jan van Heestere ende Cathelyne Cools, zyne huusvrauwe, gherecht aende naervolghende rente ten tytele van coope ghedaen jeghens jo^{e} Jacquemyne van Heester, scomparants zuster, blyckende byde brieven van transporte daerof zynde in daten XXIIJ Septembris 1600, onderteeckent: *vanden Dale*, met welck verclaers van erfachticheyt den naerschreven acceptant te vreden was. 26 Septembre 1600

Welcke comparanten hebben upghedreghen ende ghetransporteert, draeghen uppe ende transporteren by desen tseminarium tbisdoms der stede van Brugghe, inde presentie van M^{r}. Remy Rommel, tzelve over tvoornoemde seminarium accepterende, eene rente van XX s. gr. tsjaers, losselick den penninck XVJ^{e}, bezet ende verzekert up een huus met datter toebehoort staende binder stede van Brugghe ten voorhoofde inde Graeuwerckerstraete, gheheeten tGootkin, metgaders een cleen huuseken ande zuutzyde daerneffens staende, vallende telcken XXVIJ^{en} Octobre ende XXVIJ^{en} April; ende voorts tguene dat de lettren van constitutie vande zelve rente ghepasseert voor scepenen der stede van Brugghe in daten XXVIJ April LXXV^{c} XV, onderteeckent: *J. Telleboom*, sprekende origenelyck ten proffyte ende behouve van Jan de la Fosse, meer verclaerst, mentie maect ende innehout, deur de welcke metgaders de voornoemden lettren van transporte dese jeghenwoordighe deurstecken ende ghetransfixeert zullen werden; metten achterstellen danof verschenen tzydert den 27 Octobre XCIX totten daghe van hedent. Belovende de comparanten

de zelve rente metten achterstellen tot behoufve van tvoornoemde seminarie te garranderen tegen elcken.

Actum present: Bate ende Blootackere, desen xxvj September XVJc.

Arch. de l'État à Bruges. — Reg. aux œuvres de loi. Prévôté. 1589-1603. nº 697. fº 218.

XXVII.

Fondation de deux bourses, en faveur du séminaire, par Mathias Lambrecht, 3e évêque de Bruges.

1 Juin 1602. *Extractum ex testamento reverendissimi quondam domini Matthiæ Lambrecht, tertii episcopi Brugensis, die 1 Junii 1602 defuncti, in quo inter caetera habentur sequentia:*

Préférence donnée aux parents.

Item fundo duas bursas in seminario, singulas de xii ffg., dans ad illum effectum quadringentas libras grossorum, ante finem anni constituendas, ad has nomino duos nepotes meos mihi cohabitantes, qui illas servare poterunt quamdiu in studiis bene proficiunt, licet alibi in studiis habitent, et ita deinceps cupio praeferri amicos aliis, et horum habebunt præsentationem DD. archidiaconus, archipresbyter et poenitentiarius.

Extractum ex quodam codicillo præfati reverendissimi domini Lambrecht, in quo inter caetera habentur sequentia:

Item declarat duas bursas quas fundavit, in favorem ecclesiæ et seminarii fundatas esse, ita tamen ut qui

nominati sunt, si possint alibi utilius collocari, possint iisdem gaudere etiam in universitate quandiu deprehendentur in studiis bene proficere, quod intelligit etiam de aliis ex sanguine ipsius descendentibus qui poterunt cohabitare parentibus vel alibi collocari eo modo quo dictum est, his autem deficientibus assumentur per designatos nominatores, expresse protestans quod non intendat præfatas bursas ultra duos menses posse vel debere vacare. Les boursiers pourront continuer de jouir de la bourse à l'université.

Concordat collatione facta, quod attestor.
VANDE VELDE, *secr.* 1675.

Archives de l'Évêché de Bruges. — Série *testaments.*

XXVIII.

Bourses fondées au petit collége des Théologiens à Louvain, par Gilles Wallius, S. T. D. et chanoine de St. Pierre de Louvain.

Extractum ex testamento D. Aegidij Wallij reposito in archivis capituli sancti Petri Lovanij. 1602.

Ceterum in omnibus aliis bonis meis heredes instituo pauperes seu qui se aliter in studiis alere non possunt studiosos, promotos in artibus et qui locum 40° potiorem in promotione sua fuerint assecuti, quos in collegio minori Theologorum perpetuis futuris temporibus sustentari cupio, ita ut quilibet supra id quod ordinarie prestandum erit fabrice et participationem bonorum eorumdem, recipiat 50 florenos. Qualités des boursiers.

Instituentur autem tot bursarum quot, distractis mobilibus meis bonis et in summam bonorum reddituum redactis, sustentari poterunt. Nombre de bourses.

Préférences. Inter bursarios primo loco admitti volo filios civium in oppido Brugensi natos, illis insuper qui ex familia mea sunt prepositis, deinde vero illis deficientibus, filios civium Lovaniensium, demum Trudonenses, postremo Leodienses.

Durée de la jouissance. Qui omnes bone spei admissi gaudere poterunt bursis usque ad licentiam, sed prescripto tempore a S. Facultate designando suscipiendam, ea interim lege ut quotidie pro refrigerio anime mee ac piorum fidelium devote legant *Miserere* cum collecta, *Presta quesumus omnipotens.*

Archives de l'Év. de Bruges. — Vol. mss. v° *Bursae.*

XXIX.

A

Extraits du troisième (1) Concile Provincial de Malines.

25 Juin 1607.

PROPONENDA IN SYNODO.

MONUM. I.

Instructio (*incerti Auctoris*) *pro Concilio Mechliniensi indicto ad* 25 *Junii anni præsentis* 1607, *ad Illustrissimum et Reverendissimum* Matthiam Hovium *Archiepiscopum Mechliniensem.* — Ex originali.

. . . .

De Seminariis.

Nécessité et utilité des séminaires. Quantæ necessitatis et utilitatis res sit, erectio Seminariorum, satis indicat Concilium Tridentinum, et ipsa

(1) Dans le *second* concile provincial, réuni à Louvain en 1574, il fut de nouveau question des séminaires, quoiqu'on ne trouve rien à ce sujet dans les Acta Synodi. Voici ce qu'en dit de Ram:

etiam ratio et experientia confirmant. Cùm enim eorumdem alumni ad pietatem et religionem informentur, in Scripturarum scientia instruantur, in cæremoniis denique et ritibus ecclesiasticis continuò exerceantur, fieri non potest, quin et ecclesiis, quarum ministerio addicuntur, insigne ornamentum, et Episcopis in regimine ecclesiarum suarum, et gregis sui imprimis salute procurandâ singulare conferant subsidium: cùm præsertim Episcopi per eosdem de Pastoribus idoneis gregi suo provideant, qui alioqui vel Pastoribus ut plurimùm destitutus esset, vel eorum curæ committi deberet, qui, aut mercenariorum more se potiùs quàm gregem pascerent, aut aliorum, qui vitæ suæ et morum dissolutione eumdem perverterent et dissiparent. Ex quo sanè colligitur, quòd hæc Seminariorum institutio, non solùm propter utilitatem suam nusquàm negligi deberet, sed etiam propter necessitatem in multis locis absque singulari salutis populi detrimento prætermitti

---

« Egerunt iterùm Patres in hac Synodo, licèt hac de re in ACTIS nihil omninò reperiatur, de mediis temporalibus pro Seminariorum erectione et manutentione ex præscripto Concilii Tridentini (Sess. XXIII cap. 18 de Ref.) impendendis. Constat hoc ex supplica, quæ in originali exstat in Archivo Archiep. Mechl., Prælatorum Ducatùs Brabantiæ inscriptâ : « R.mo Domino Præsidi, aliisque R.mis Dominis » Episcopis in Sancta Synodo Provinciali Mechliniensi in oppido » Lovaniensi, in Spiritu Sancto legitimè congregatis. » Existimabant sese ad contributionem Seminariorum non esse adstrictos, neque ad illam per Episcopos cogi posse, « tametsi, inquiunt, per Sacrosanctum » Œcumenicum Concilium Tridentinum R.mis Gratiis vestriis data » sit auctoritas et potestas erigendi Seminaria juvenum, quorum » indoles et voluntas spem afferat eos ecclesiasticis ministeriis perpetuò servituros. » Deindè causas exponunt, ob quas à contributione Seminariorum noviter erectorum et erigendorum liberi et immunes conservari vellent. Nec tamen eorum supplicatio, à Patribus die XVIII Maii diligenter examinata, admissa fuit. » *Synodicon*, tom. I, p. 222.

Le chapitre de Saint-Donatien députa au *troisième* concile provincial, Jean Cerezo, chanoine, et Denis Christophori, écolâtre. (DE RAM, *Synodicon*, tom. I, p. 244.)

non possit; in iis, inquam, locis, ubi *messis quidem multa est, operarii autem pauci* (1). Testari hoc luculenter potest hæc Provincia nostra, in qua propter ministrorum Dei, Pastorum inquam pænè extremam inôpiam, vel plurimorum, qui sunt, ignorantiam et dissolutionem, infinitæ propemodùm animæ pereunt. Quæ profectò Pastorum inopia, ex neglectu præcipuè Seminariorum, vel eorumdem non satis justâ pro Diœcesium amplitudine, institutione, censenda est provenire: cùm ubi Seminaria benè semel instituta fuerint, certissimum sit, gregem bonis Pastoribus non facilè ibidem destituendum. Neque verò Episcopi à dicta Seminariorum institutione justè excusari posse videntur, cùm non tantùm à Concilio Tridentino (2) modus hujus institutionis plusquàm sufficiens suggeratur, sed amplissima etiam eumdem modum exequendi potestas iisdem concedatur.

Pénurie de prêtres.

Quòd si autem ad prædictum Concilii modum etiam pastoralis Episcoporum accederent sedulitas et industria, « quibus, nimirùm, vel ditiorum hominum animos, ad » tam pium institutum promovendum, accendere conaren- » tur, vel etiam Reipublicæ opem implorarent; vel denique » nullam aliam rationem vel occasionem quæ huc spectare » posset, prætermitterent: si, inquam, Episcopi in negotio » tanti momenti industriam suam, prout debent, cum zelo » impenderent, prædictus Concilii modus non jam tantùm » sufficientissimus esset, sed facillimus etiam ad perfectis- » sima, eaque plura Seminaria erigenda redderetur. » Quare summoperè optandum esset, negotium istud futuro Concilio commendatum esse, tamquàm saluti Dominici gregis imprimis necessarium, et ad rectè instituendam adolescentium Clericorum ætatem, qui sæpè alioqui in ecclesiastica disciplina non perseverarent, maximè accommodatum.

Moyen d'y remédier.

Ut autem tam extremæ Pastorum inopiæ quàm citissimè

(1) Matth. cap. IX v. 37.
(2) Loc. cit.

remedium adhiberi possit, consulendum et commendandum videtur Episcopis, ut in Seminariis suis non pueros, sed provectiores tantùm adolescentes adsumant (1), qui nimirùm rhetorices studium ad minus superârint, eamque attingant ætatem, ut quarto vel ad summum quinto habitationis suæ anno Sacerdotio insigniri et ad curam animarum administrandam ablegari possint. Quo interim temporis spatio Catechismum Concilii Tridentini ad Parochos, nec non Sacram Scripturam et Casus conscientiæ edoceantur: Officii etiam divini et præsertim Sacramentorum tradendorum ritus et cæremonias ediscant; et denique in formandis concionibus continuò exercitentur.

B

Acta Concilii tam in Congregationibus generalibus, quàm in Conclavi. — Collecta ex Notitiis seu Schedulis, et Protocollis originalibus Archiv. Archiep. Mechl. 12 Juillet 1607.

. . . .

Ad Titulum *de Scholis*. Principum operam implorandam, quò stipendium constituatur ludimagistris scholarum quotidianarum et dominicalium. Assignatus est ad alenda Seminaria sexagesimus nummus, pendendus ab iis, qui habent aliqua beneficia ecclesiastica, juxta statuta in Synodo Namurcensi (2). Et agendum interim per R.mum D. Antverpiensem, cum Decano Metropolitanæ Ecclesiæ, qui putatur habere Synodum Namurcensem de hac ipsa re; et per R.mum D. Iprensem scribendum ad R.mum D. Namurcensem, quò R.mos Dominos in Synodo hac congregatos de praxi, quam hac in re habuit, per litteras (3) doceat. Appel aux princes.

---

(1) Confer Lindani *Memoriale*, suprà pag. 131.
(2) Anni 1604 sub R.mo D. Francisco Buisseret, Titulo III Cap I.
(3) Has vide infra ad diem 18 Julii.

Propositum est per R.mum D. Antverpiensem, requirendum esse à Principibus, ut reductiones redituum pro denario currente, quoad hospitalia et alias pias fundationes, deinceps suspendantur: et conclusum est fieri debere. Item petendas litteras à Principibus, quibus cogerentur, si qui litteras originales aut alioqui monumenta de bonis ecclesiasticis habent, ut patroni et alii, illa exhibere.

. . . .

18 Juillet 1607. Eâdem die ante meridiem Conclave habitum fuit in palatio D. Archiepiscopi, et lectæ fuerunt litteræ R.mi D. Namurcensis (*Francisci Buisseret*) continentes rationem taxae in Synodo Namurcensi (*anni* 1604) initæ pro Seminario erigendo. *Tenor dictarum literarum sequitur ex originali.*

Lettre de l'évêque de Namur.

« Ill.me et R.me Domine, R.mi Domini, et admodùm R.di Patres.

« Per litteras R.mi D. Episcopi Iprensis de mandato » vestro ad me scriptas, hâc ipsâ horâ libenter intellexi » vos inter cætera ardua et Ecclesiis vestris utilia negotia, » in pia illa occupatione versari, ut universo Clero vestro » pro contributione Seminarii taxa imponatur, cupereque » à me certiores reddi, quid circa illud in mea Synodo » ordinatum fuerit; quam viam inierim, quam taxam im- » posuerim, quos sub ea de Clero comprehenderim; de- » nique an sine oppositione executioni mandetur, prætereà » num sciam, quid circa illud in Ecclesia Cameracensi » observetur. Ego ut vestro desiderio absque ulla mora » satisfaciam, ad singula supradicta paucis respondeo: Pri- » mùm, ordinatum fuisse à Synodo mea illa omnia quæ » Titulo ejusdem Tertio continentur, cujus exemplar mitto » si fortè non esset ad manum; via autem, quam sequen- » dam duximus, ea fuit quam Concilium Tridentinum præ- » scribit, dum Episcopis mandat, ut partem aliquam vel » portionem detrahant ex fructibus integris Mensæ epis-

Ce que le synode diocésain de Namur a décrété touchant la contribution pour le séminaire.

» copalis et Capituli, et quarumcumque dignitatum etc. [1].
» Hoc enim Decreto in plena congregatione synodali lecto,
» et Seminarii erigendi necessitate propositâ, unanimi
» omnium Patrum consensu impetravi, quòd sexagesima
» pars veri valoris cujuscumque beneficii ecclesiastici meæ
» Diœcesis detraheretur, et Seminario applicaretur: hâc
» tamen conditione, quòd ejus tertia pars dumtaxat exi-
» geretur et solveretur, quandiù extraordinaria subsidia
» Serenissimis Archiducibus nostris anno 1600 concessa,
» quæ hujus Diœcesis Clero gravia sunt, continuarentur;
» his autem quâcumque ratione cessantibus, duæ tertiæ
» partes dictæ sexagesimæ ad opus Seminarii penderentur;
» pace verò huic afflictissimo Belgio redditâ, tota sexa-
» gesima persolveretur. Taxam verò de consensu ejusdem
» Synodi fecerunt unà mecum duo de Capitulo Ecclesiæ
» meæ Cathedralis, et duo de Clero, examinatis ad eum
» finem variis registris, quæ continent declarationes bono-
» rum cujuscumque dignitatis et aliorum beneficiorum.
» Sub ea comprehendimus omnes de Clero meæ Diœcesis,
» mendicantibus et Fratribus S. Joannis Hierosolymitani
» dumtaxat exceptis; non tamen bona illa, quæ in Diœcesi
» quidem mea sita sunt, sed ad Abbatias, Collegia, seu
» alias Ecclesias extra Diœcesim constitutas pertinent, ab
» illis enim (quamvis nonnullis refragantibus) taxandis
» abstinendum duxi, ad evitandum inconveniens, quod
» alioqui proculdubio secutum fuisset. Si enim externi
» ratione bonorum suorum à nobis taxati fuissent, nostris
» bonis in suis Diœcesibus sitis similem taxam imposuis-
» sent, sicque contigisset, eamdem Ecclesiam contributioni
» plurium Seminariorum esse adstrictam; quod non videtur
» esse ex mente Concilii Tridentini. Fuerunt quidem ab
» initio aliquæ oppositiones ex parte aliquorum exempto-
» rum, qui se ab ejusmodi contributione liberos esse

(1) Conf. Conc. Trid. Sess. XXIII Cap. XVIII de Ref.

» contendebant; sed per Dei gratiam jam cessant, et vel » solvunt omnes, vel ob paupertatem remissionem, aut » dilationem solutionis impetrant, iis tamen exceptis, qui » se à solutione liberant per unionem, aut incorporationem » aliquorum simplicium beneficiorum ad suam olim præ- » sentationem, aut collationem pertinentium. Quoad Ec- » clesiam Cameracensem, scio illam ad notabilem summam » me præsente et cum aliis consentiente [1] post Synodum » Provincialem (*anni* 1586) in oppido Montis Hannoniæ » celebratam, ab Archiepiscopo cum simili consilio duorum » de Capitulo et duorum de Clero fuisse taxatam; eamque » sine ulla contradictione persolvi, prout et taxæ aliorum » Diœcesis Cameracensis beneficiorum, quæ Seminario » Provinciali in Universitate Duacena erecto [2] in singulos » annos applicantur: ita quod ab illius erectione nullum » aliud sit, quod sciam, in ipsa Diœcesi Cameracensi Se- » minarium. His quæ mihi ex tempore occurrerunt vestris » quæstionibus satisfactum fore confido. Si quâ aliâ in re » opera mea vobis utilis esse possit, eodem affectu eam » semper vestris obsequiis impendam, quo Deum precor, » ut consilia vestra feliciter cœpta, feliciùs dirigat, et » felicissimè absolvat ad majorem sui nominis gloriam, » Ecclesiæ utilitatem, et subditorum vestrorum salutem, » vosque omnes ad eum finem diutissimè servet incolumes.

Décrets du synode de Cambrai sur la même matière.

---

(1) Etenim, jam tunc in ecclesiastica dignitate constitutus, Officialis et Cameracesii Archidiaconus erat ab anno 1583, deindè anno 1586 die 29 Aprilis creatur Decanus et Vicarius Generalis Archiep. Cameracensis.

(2) Erectio hujusce Seminarii, pro Clericis totius Provinciæ Cameracensis, resoluta et ordinata fuit in Provinciali Synodo anni 1586, Tit. XXI *De Scholis et Seminariis*, Cap. 7. In hoc opus Cameracensis Archiepiscopus *Ludovicus de Berlaimont*, Episcopus Tornacensis *Venderillius*, et Episcopus Atrebatensis *Moulartius* largiter adeò contribuerant, ut exindè *trium Episcoporum Seminarium* appellaretur. Primi Bursarii introducti fuêre 12 Nov. 1590, præsentibus Atrebatensi et Tornacensi Episcopis.

» E domo nostra Namurcensi 15 Julii anno 1607. — Ill.^{mae}
» et R.^{mae} D. V., R.^{marum} et admodum R.^{darum} Paternita-
» tum vestrarum obsequiis addictissimus FRANCISCUS Epis-
» copus Namurcensis. — *Superscriptio:* Illmo et R.^{mo} D.
» D. Archiepiscopo Mechliniensi, R.^{mis} DD. Episcopis,
» cæterisque admodùm R.^{dis} Dominis et Patribus in Civi-
» tate Mechliniensi congregatis. »

. . . .

Sequitur summa Protestationum Membrorum nonnullorum Concilii Provincialis Mechliniensis contra aliqua decreta ejusdem Concilii.

R.^{di} Domini Abbates et Praelati in consultationibus suis ad Cap. I TIT. *de Seminariis* (in quo disponitur de taxa, quae pro eisdem Seminariis erit contribuenda) protestati fuerunt sub hac forma. — « Censent Praelati taxam hanc et omnimodam dispositionem circa hunc Articulum relinquendam esse Synodis Dioecesanis; cùm singulorum Seminariorum dispar valdè sit ratio, et aliqua satis bène dotata, alia minùs; in una Dioecesi plus beneficiorum simplicium ad liberam Episcoporum collationem spectantium existat, quàm in aliis: quae ante omnia dictis Seminariis debuissent incorporari, antequam potuissent tentari alia media per Concilium (*Tridentinum*) tacta: et quòd ibi agitur de contributione, hoc temporarium fuit, donec scilicet praedictae uniones fuissent sortitae effectum. Et quatenùs praedicta taxa sic statuatur, protestantur singuli Praelati de gravamine, in quantum ipsos concernit. »

Protestations des abbés et des prélats.



C

Avisamenta seu Responsa Evocatorum ad Concilium Provinciale Mechl., ad Capita rerum in dicto Concilio propositarum, exhibita Illmo et R.^mo D. Præsidi, cæterisque R.^mis Episcopis Provinciæ Mechliniensis; omnia salvâ correctione. — Summatim descripta ex Protocollis Orig. Archiv. Arch. Mechl.

. . . .

Tit. XX. *De Scholis.*

Inter alia, ad *Cap.* V optant Archipresbyteri, ut in omnibus scholis latinis doceatur cantus Gregorianus, et una eademque Grammatica; item ut ludimagistri et ludimagistrae] scholarum linguae vernaculae teneantur suos deducere, diebus constitutis aut constituendis, ad lectionem catechisticam, eosque in officio ibidem continere.

Tit. XXI. *De Seminariis* (1).

Proposition d'ériger un séminaire provincial à Louvain ou à Douai.

Ad *Cap.* VI (*in editis* IV) suggeritur à quibusdam Decanis et Pastoribus, an non sit ab hac Provincia erigendum Seminarium Pastorum, in aliqua Universitate Lovanii aut Duaci, si medium inveniri possit. Item an grandiores in Seminariis Episcoporum, non expedientiùs mitterentur ad studia in aliqua Universitate?

---

(1) Post Cap. I in editis exemplaribus, hæc sunt in MSS. « Cap. » II. Singuli eorum in sua ad Seminarium assumptione declarabunt, » se habere animum ad statum ecclesiasticum; et illi insuper qui » decimum octavum ætatis annum impleverint, promittent se, cùm » idonei invenientur, id muneris in Ecclesia Dei subituros, quod Epi- » scopus ipsis injunget; aut refusuros expensas quibus Seminarium » affecerunt. » Et « Cap. IV. Simul atque per ætatem ac scientiam » idonei fuerint, ut fiant Subdiaconi, Diaconi et Sacerdotes, mox » eosdem ordines suscipiant, et in susceptis ordinibus diligenter mi- » nistrent. »

D

DECRETA ET STATUTA

SYNODI

PROVINCIALIS MECHLINIENSIS,

Die vigesimâ sextâ mensis Junii anni millesimi sexcentesimi septimi, Pontificatûs Sanctissimi in CHRISTO Patris ac D. N. D. PAULI Divinâ providentiâ Papæ V anno tertio inchoatæ, et vigesimâ die mensis Julii ejusdem anni conclusæ; 20 Juillet 1607.

Præsidente in ea R.mo et Ill.mo in CHRISTO Patre ac Domino D. MATTHIA HOVIO Archiepiscopi Mechliniensi, præsentibusque omnibus Episcopis Comprovincialibus.

TITULUS XXI (1).

Décrets du concile.

De Seminariis.

CAPUT I.

UBICUMQUE saluberrimum Decretum Concilii Tridentini (2) de instituendis Seminariis necdum executioni mandatum est, curent Episcopi illi plenè ac debitè satisfieri in proxima Synodo Diœcesana, in singulis Diœcesibus, quàm citissimè fieri poterit, celebranda. Ut autem hoc pro præsentis temporis statu commodè fiat, sexagesimus denarius, aut plus minusve, prout videbitur Episcopo, cum consilio

Erection d'un séminaire là où il n'en existe pas encore.

Contribution

(1) Capita in hoc Tit. ex Rom. correctione omissa, vid. suprà pag. 11 in Not. 1.

(2) Sess. XXIII cap. 18 de Ref.

eorum qui ex Decreto dicti Concilii Tridentini eidem sunt adjungendi, è bonis Ecclesiasticis in qualibet Diœcesi in hunc usum applicetur.

CAPUT II.

On enseignera le chant et les cérémonies de l'église.

INTER alia doceantur cantum Gregorianum, et cærimonias Ecclesiæ; et in illis ipsis, in Cathedralibus et aliis Ecclesiis exerceantur.

CAPUT III.

Reddition des comptes.

RECTOR vel Præsidens Seminarii ad minimum singulis annis administrationis suæ computum fideliter reddat.

CAPUT IV.

QUÆ prætereà pro pia institutione hujusmodi juventutis, et Seminariorum erectione, à Sacrosancta Tridentina Synodo decreta sunt sess. XXIII cap. 18 de Ref. hîc habeantur pro insertis.

XXX.

Fondation de bourses par Guillaume Taelboom.

14 Mai 1608.

In nomine Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

In honorem sanctissimae et individuae Trinitatis, B. Mariae Virginis et omnium sanctorum.

Ego infrascriptus, Guilielmus Taelboom, canonicus et archidiaconus Arthesiae in ecclesia Audomarensi, dono pro instituta sequenti fundatione, sicut etiam donavi per

meum testamentum [1], diversos redditus simul conficientes quadraginta quatuor libras Flandricas annuas, singulis libris Flandricis computatis ad sex florenos, emptos nummo decimo octavo, videlicet redditus viginti sex librarum, quos nunc Brugis habeo, et redditus octodecim librarum, qui ementur ex bis mille florenis, quos per testamentum meum relinquo ad supplendam hanc fundationem, quia haec fundatio erit obligata ad solvenda duo anniversaria quatuor librarum Flandricarum, quorum unum fundatum in ecclesia cathedrali, alterum in monasterio Guilielmitarum Brugis; ita tamen, ut quod supererit ex his bis mille florenis applicetur ad faciendas litteras hujus fundationis, et ut sculpatur haec fundatio in pariete navis ecclesiae, in ecclesia cathedrali, prout declaravi per meum testamentum.

Fundatio autem haec instituetur ad promovendas nuptias vel statum monasticum singulis annis unius honestae vir- Dot de mariage ou de religion.

---

(1) Ex testamento Rdi Dno ac magistri Guillielmi Taelboom canonici ac archidiaconi Audomaropolitani.

« Praeterea lego donoque bis mille florenos ad perficiendas fundationes quas Brugis feci, idque ultra illos redditus, quos Brugis habeo, et ad dictas fundationes applicui et hoc testamento denuo applico ac dono; nimirum ut pro majori fundatione quam feci ad promovenda studia, atque artificia, seu status juvenum ac nuptias virginum, ultra redditus viginti sex librarum nummo decimo octavo, emantur adhuc redditus octodecim librarum nummo decimo octavo, idque sub prima ac secura certaque hypoteca super domibus bene sitis ac fundis in ipsa civitate, vel super agris omnino vicinis civitati Brugensi. Ita ut major fundatio jam dicta sit habitura redditus annuos quadraginta quatuor librarum Flandricarum seu grossorum, quae sunt singulae sex florenorum, sub onere solvendi duo anniversaria, quorum alterum fundavi in ecclesia cathedrali Brugensi, alterum in monasterio Guillielmitarum ibidem. Id autem quod supererit ex dictis bis mille florenis applicabitur ad alias impensas faciendas, necessarias, vel ad conficiendas litteras, ad praeparandam cistam in qua litterae reponantur, ad sculpendas fundationes, et alia hujusmodi. Porro quoad empti fuerunt praedicti redditus, bis illi mille floreni manebunt in manibus Rdi Dni Decani primarii executoris hujus testamenti. »

ginis, cui addicentur duodecim librae Flandricae, quas tunc accipiet, quando nubet, vel fiet monialis, quod facere tenebitur infra annum vel sesquiannum a praesentatione ei facta, alioquin praefatum subsidium dabitur alteri virgini ad eumdem finem.

Secours accordé à un jeune homme.

Praeterea ex hac fundatione applicabuntur singulis annis decem librae Flandricae juveni honesto ut addiscat opificium vel stylum aliquem, vel promoveatur ad institutum monasticum.

Bourse d'études en faveur d'un aspirant à l'état ecclésiastique.

Denique ex eadem fundatione adolescens probus, qui novit legere et scribere, idoneus ad litteras, bonae spei et exspectationis, proponens fieri ecclesiasticus, fovebitur ex hac fundatione in studiis octo annos, si velit, et quatuor annos studebit in scholis trivialibus, et tunc accipiet singulis annis quinque libras Flandricas, et quatuor annis studebit in universitate Duacensi vel Lovaniensi dans philosophiae, theologiae vel juri canonico, et tunc singulis annis accipiet quatuordecim libras Flandricas; si vero per subsidium hujus fundationis tantum studuerit in scholis particularibus annos duos, tunc in universitate studens tantum accipiet in singulos quatuor annos libras Flandricas duodecim, sin autem perfecerit curriculum studiorum, et cupiat tantum juvari in universitate, tunc singulis quatuor annis, quibus in ea studebit, dabuntur ei decem librae Flandricae.

Le receveur de cette fondation sera nommé par les proviseurs.

Receptor autem hujus fundationis debebit esse vir honestus ac sufficiens, dabitque cautionem, si opus fuerit, et constituetur per provisores: accipiet pro salario suo vigesimum nummum suae receptionis, vel quantum provisores judicabunt fore aequum; et reddet computum singulis annis. Post computum autem redditum, deputatus capituli significabit capitulo statum hujus fundationis et similiter praefectus orphanorum eumdem indicabit senatui Brugensi; dataque opportunitate eumdem declarabit aliis propinquis, is qui ex cognatione nostra assumptus fuerit provisor. Ideoque provisores debebunt singulis annis con-

Devoirs des proviseurs.

venire ad audiendum dictum computum, et ad danda subsidia hujus fundationis, et tunc simul expendent difficultates, si quae subortae fuerint, et inquirent an juvenis studiosus fruens bursa faciat progressus in studiis, an virgo nubilis et adolescens opificio destinatus, quos anno praeterito promoverunt, satisfecerint conditionibus antedictis. Provisores autem in hoc annuo conventu accipient singuli duos florenos cum medio, sed is, apud quem congregatio fiet, qui erit deputatus capituli, tanquam dignior accipiet tres florenos.

Quod autem ultra praedicta ex praedictis redditibus reliquum fuerit, id totum in cista monumentorum ad ferendas impensas, quae possent supervenire, reponetur. Nemo autem promovebitur ad praedicta subsidia, nisi fuerit catholicus et nisi suos velit in catholica et Romanae Ecclesiae religione instituere. Qualités des boursiers.

Omnibus autem aliis praeferentur consanguinei et propinqui mei, qui recta linea descendunt sive originem trahunt ex sororibus meis Barbara Taelboom uxore Christiani van Heede et Maria Taelboom uxore Jacobi Elle, et ex fratre meo Leonardo Taelboom, habita tamen ratione ut vicissim promoveantur nunc ex hac nunc ex illa linea, si plures concurrant; nec refert ubicumque habitent modo sint catholici. Préférence donnée aux parents du fondateur,

Post sequentur consanguinei illi qui recta linea procedunt ex cognata mea germana uxore magistri Caroli de Schildere; dehinc alii tam ex parte patris quam matris. His succedent cives Brugenses, inter quos caeteris paribus commendo parochianos sanctae Crucis et Annae, quorum aliquando fui pastor, et quia consanguinei mei, etiam alibi habitantes sunt hujus fundationis capaces, omnino necessarium videtur, ut provisores statuant certum diem quo conveniant annue ad praedicta subsidia conferenda, et simul computum reddendum, quem velint semper observare, nempe circa festum Mariae Magdalenae aut medium aestatis vel circiter, qui dies consanguineis meis sit notus, et aux Brugeois paroissiens de Ste Anne et Ste Croix.

ut tunc possint comparere vel saltem per litteras se praesentare. Publicatio autem fiet in ipsa civitate Brugensi, quando nulli ex consanguineis meis videntur se praesentaturi, qui debeant omnibus aliis praeferri.

Désignation des proviseurs.

Provisores vero seu gubernatores hujus fundationis perpetuos constituo tres, videlicet, R^m^ dominum Michaelem Inghelmont, testamenti mei executorem, canonicum ecclesiae Brugensis, et post ejus mortem, R^dus^ dominus decanus et capitulum deputabunt unum ex suo collegio in singula triennia, deinde superintendentem, quem vocant *den oversiendere*, denique unum ex cognatione mea mihi maxime propinquum Brugis habitantem, et pro hac vice eligo Joannem de Tollenaere maritum neptis meae, cui a morte succedet magister Christianus Taelboom J. U. licentiatus, si uxorem duxerit.

Cistam autem ligneam, quam habeo, cui apponentur adhuc duae serae, et circumquaque certis ferramentis confirmabitur, dono huic fundationi, ut in ea reponantur litterae ac munimenta hujus fundationis, necnon genealogiae cognationis nostrae tam maternae quam paternae, et registrum in quo scribentur acta omnia quae fient per dictos provisores, et singuli provisores habebunt singulas claves dictae cistae. Si quando contingat redditum aliquem redimi, nummi capitales reponentur in hac cista, nec relinquentur in alicujus manibus, sed a provisoribus communiter recipientur, et ab eisdem communiter recludentur in dicta cista, ac statim novus redditus emetur sub particulari et certa hypotheca. Cista autem praedicta subjicietur authoritati R^di^ domini decani et capituli, quam collocabunt tuto loco prout eis videbitur.

Quocirca supplicabitur R^dis^ dominis decano et capitulo, ut dignentur hanc fundationem suscipere in suam protectionem, et permittere ut dicta fundatio brevibus sculpatur in pariete navis ecclesiae. Similiter exhibebitur libellus supplex magistratui Brugensi ut eamdem funda-

tionem protegere dignetur et munus provisoris committere praefecto pupillorum, quem vocant *den oversiendere*.

Ubi vero non fuerint consanguinei, et propinqui cognationis nostrae, nisi admodum remoti et incogniti, tunc provisores poterunt deinceps aliter distribuere dictos redditus, et loco unius virginis plures juvare ac promovere, et similiter suppeditare diversis medium ad prosequenda sua studia in universitate, dando aliis plus, aliis minus; atque ita etiam facient quoad eos, qui volent artem aut stylum aliquem addiscere, semper ratione habita paupertatis et honestatis personarum et utilitatis ecclesiae, ad eum modum, quo aliquando in praxim deductum fuit per executores testamenti Domini de Praet, inter quos unus erat dominus Franciscus Vander Burgh, senator Franconatus.

Caeterum hac fundatio non poterit mandari executioni statim post obitum meum, quia primo anno ex hac fundatione cupio numerari quinque pronepotibus meis singulis quadraginta florenos; scilicet Michaeli van Hee, filio Maximiliani Bruxellensis, et Petro, filio Cornelii van Hee Gandensis; item Guilielmo, filio Ludovici Verplancke, et Guilielmo, filio Joannis de Tollenaere et Guilielmo filio Michaelis de Clercq Brugensibus, et si contingeret aliquem eorum velle promoveri ad opificium vel stylum addiscendum, vel ad studia prosequenda, promovebuntur ante omnes ad subsidium praedictae fundationis, secundum conditiones praescriptas; atque ita post primum annum hac fundatio erit in vigore, cupioque reliquis omnibus praeferri pronepotes et proneptes jam superstites, modo petierint ex hac fundatione subsidium. **Réserve.**

Hanc fundationem feci, corroboravi ac renovavi hac 14 Maii anni millesimi sexcentesimi octavi, eique subscripsi quantum potui per cœcitatem, et subscribi curavi per notarium et duos testes. Et erat signatum: G. Taelboom, J. Cattin, pbr., Antonius Legro, V. Legrand, Notar. apos. et secretarius.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Série *Testaments*.

XXXI.

Fondation du chanoine Nicolas de Heere, en faveur des réfectionaux et choraux licenciés.

30 Avril 1610.

Copia testamenti reverendi quondam domini Nicolai de Heere, decani ecclesiae cathedralis divi Donatiani Brugensis.

Legs en faveur des choraux

Art. 90. Praedictus testator legat officio destitutorum choralium, ad opus honeste dimissorum ad studia vel artificia redditum 9 ℔. gross., cum augmento, si quod erit, omnibus adimpletis, petens et ordinans casu quo aliqui de familia testatoris sint tam masculini quam feminei sexus, qui petant ali in studiis aut aliquo opificio, preferantur, pro triennio, aliis omnibus, illis assignando 9 ℔. pro singulis annis, et augmentum si quod erit faciendum.

et réfectionaux licenciés.

Art. 91. Alium redditum ad opus refectionalium honeste etiam dimissorum ad studia vel ad artificia, etiam 9 ℔. gross., cum simili restrictione et clausula.

Augmentation de la fondation.

Art. 97. Testator declarat, quod reddito computu sui testamenti, omnia alia bona restantia, sive argentea sint, aurea, pecunia, lintea, tapetia vel alia quaecumque mobilia, sine aliqua specificatione facienda, manebunt in manibus suorum executorum, de quorum fide non dubitat, impendenda in tres usus, videlicet, augmentum fundationis pro destitutis choralibus et refectionalibus, et fundationibus in ecclesia faciendis, et pro ornamentis ecclesiae aut in alium usum per testatorem exprimendum.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Série *Testaments.*

CCXXI

Exécution du testament (1).

« Ter eeren vande Hoogweerdighe Heylighe Dryvuldigheyt, van de Ghebenedeyde Moeder ende Maghet Maria, ende van alle Godts Heylighen, den Eerweerdighen Heer, ende Meester Nicolaus de Heere t'synen overlyden Deken ende Canonynck binnen dese Kercke heeft by syn Testament gheordoneert, dat naer t'volkomen van selve, alle syne resterende goedinghen souden aengheleyt worden, tot een derde, tot fundatie ende ornamenten binnen dese Kercke, ende Capelle, ende voor de twee andere derden in fundatie van beursen voor de afgaende Choralen ende Refectionalen der selver Kercke met preferentie van die den testateur vanden bloede bestaen. Tot voldoen van welcke ordonnancie hebben d'executeurs vanden selven Testamente opgedreghen voor het beset van 't Officie ofte Fundatie vanden selven Heere Testateur diversche Renten met haerlieder achterstellen belopende tot 150 Ponden Grooten s'jaers ofte beth, van't jaerlycx inkommen, van welcke renten een derde sal comen tot profite vande Fabrycque deser Kercke......

Exécution de l'art. 97 du précédent testament.

...... Ende de twee resterende derde deelen sullen dienen tot onderhout vande Bursiers tot sulcken getalle als t'incommen sal bedraeghen, elcke burse begroot tot 9 Ponden grooten t'jaers, welcke bursen sullen gegeven worden by drye Proviseurs te weten syn Eerweerdigheyt deser Stede nu ende toecommende, een vande Heeren vanden Capitle by henlieden daer toe te denomineren, ende een derde van't gheslachte vanden Fondateur by syne erfgenaemen daer toe te kiesen, eerst ingevolghe van het

Proviseurs.

---

(1) Cette inscription reproduite par Foppens, (*Compendium chronologicum* etc. p. 262) était adossée à une colonne joignant la chapelle de la Sainte Trinité dans l'ancienne cathédrale de Saint Donatien.

90 ende 91 Article vanden Testamente aen die van den bestausele t'sy knechkens ofte Meyskens om eenich handtwerck te leren, schoole te gaen ofte te studeren in humanioribus litteris; ende sullen de knechkens studeren inde Universiteyt ofte Seminarie deser stede inde Philosophie vel Majoribus Facultatibus daer toe genieten 18 Ponden Grooten s'jaers. Ten tweeden, by ghebreke van t'voors. maeschap, den helft aen de afgaende Coraelen, ende d'ander helft aen d'afgaende Refectionalen. Ten derden, de selve oock gebrekende, aen 2 Choralen ofte Refectionalen alhier te studeren elck tot 9 Ponden Grooten s'jaers, ende by gebreke van jonckheyt als vooren sullen met het incomen van het goet gecoght worden renten tot vermeerderingh van dese fundatie [1]: van alle t'welcke sal s'jaerlyckx reke-

---

(1) Op het gone sijn hooghweerdigheyt den heer Bisschop van Brugge, als mede den heer Baron d'Oingnies, Deken deser cathedrale kercke van Brugge verthoont hebben aen d'heeren bloetvrienden van Mijnheer Nicolaus d'Heere, overleden Deken der selver cathedrale, dat het convenieert de kinderen der gemelde kercke deelachtigh te maecken van sijne fondaetie gelijck als in voorgaende tijden geschiet is: om alsoo intevolgen d'intentie van den geseyde fondateur.

Hebben de onderschreven vrienden geconsenteert soo sij consenteeren bij desen, dat in 't toecomende. te beginnen van Paesschen 1717, twee bursen vande geseyde fondatie elck van negen ponden gr. sullen jaerlijckx geaffecteert blijven voor de coraelen ofte refectionaelen der voornoemde kercke sijnde in bedieninge ofte uyt hunne bedieninge sijnde, de welcke om hunne goede studie ende manieren sullen gesonden worden *ad altiora studia* inde respective universiteyten ofte seminarien, te weten eerst inde philosophie ende daernaer inde Godtheyt om aldaer bequaem te werden om het Bisdom te dienen.

Sullende sulckdanige studenten de geseyde bursen genieten tot dat sij de voorseide studien volbraght hebben, soo nochtans dat hunne bursen noyt en sullen mogen verdobbelt werden, gelijk die vande vrienden, maer altijt blijven tot negen ponden gr.

Ende naer dat de voorseide hunne studien sij volbraght hebben, ofte naer dat men hun om hunne onbequaemheyt ofte quaet comportement soude vande selve priveren sal men de voorseide bursen geven aen andere gequalificeerde, ende voor de studien ende tijt als boven.

ninghe gedaen worden by den ontfangher daer toe by de Proviseurs te stellen naer uytwysen vande Acte Capitulaire in daete 12 Lauwe 1615. Den Heere Fundateur overleet den 30 April 1610. »

XXXII.

Le chapitre de St. Donatien refuse de payer aux Jésuites la rente de 24 ℔. que leur avait accordée l'évêque Remi Drieux.

Actum in capitulo ordinario ecclesie cathedralis divi Donatiani Brugensis, feria octava Augusti 1611, domino Reverendissimo presente et presidente. 8 Août 1611.

Omnibus dominis occasione contributionis per Reverendissimum a capitulo petite pro seminario specialiter convocatis, et lectis primo literis annui redditus 24 ℔. gr.,

---

Vanden anderen cant sullen de vrienden soo wel vande vaederlijcke als moederlijcke sijde soo langh als dees conventie contract ofte accordt in vigeur sal blijven, ende van het welcke aende descendenten vande contractanten bloedtvrienden liber sal wesen te scheyden, want het hun sal goedt duncken, achtervolgen de maniere die men voorgaendelijck gepleeght heeft, te weten, dat de gone vande vrienden eens dusdanige bursen becomen hebbende, de selve sullen blijven behouden tot dat sij volhert ofte gestudeert sullen wesen in de wetenschappen waertoe sij sijn aspireerende. In teecken der waerheyt hebben de onderschreven desen onderteeckent den x Februarij 1718. — Signatum — Henricus Josephus, Bisschop van Brugge. — L. Baron d'Oingnies, Decanus. — N. F. de Meulenaere dict van Belle. — P. F. Simon. — C. P. vander Beke de Cringen. — Charles Frans Le Gillon. — L. vanden Sompele.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Série *Testaments*.

per quondam Reverendissimum episcopum Driutium, de consilio deputatorum seminarii anno 1574 patribus S.J. in subsidium dotis, sub certis conditionibus addicti et assignati super bonis seminarii, ad effectum collegii dicte Societatis tunc in hac civitate erigendi et instituendi, Reverendissimus dominus modernus episcopus ac venerabiles domini decanus et capitulum considerantes dictum collegium Societatis iam sufficienter esse dotatum et iuventutem huius ecclesie a peculiari ludimagistro, lapsis aliquot annis, seminarii sumptibus assumpto, et non ab ipsis patribus in literis doceri et institui, et ob alias rationabiles causas in medium adductas, animos ipsorum moventes, prehabita matura deliberatione, predictum redditum 24 ℔. gr. revocandum duxerunt et amplius non solvendum capitulariter ordinarunt, prout ex nunc revocant et deinceps non solvendum expresse ordinant per presentes, deputatis eorum confratribus, domino archipresbytero et scholastico ad huiusmodi capituli resolutionem et revocationem rectori et patribus dicte Societatis insinuandum.

Divers motifs du refus.

Quoad contributionem ad opus seminarii petitam, dilata fuit deliberatio et resolutio, ac continuata dominorum convocatio usque ad diem Jovis proximum.

11 Août 1611.

Actum in capitulo ordinario Jovis postridie S^ti^ Laurentii, D. decano presidente. Omnibus dominis per continuationem specialiter convocatis, super contributione per R^mum^ a capitulo petita, ad opus seminarii Brugensis, et audito transportu bonorum tredecim refectionalium, ad utilitatem dicti seminarii dudum facto, continente, dominos de capitulo non teneri, nec cogi posse, ad ulteriorem contributionem, nihilominus tamen habita deliberatione, conclusum fuit a maiori parte suffragiorum, consentendum esse in contributionem centum florenorum annue, sub hac tamen conditione, quod annuus redditus xxiiii ℔. gr. patribus Societatis Jesu solvi solitus ex bonis seminarii, his diebus per capitulum revocatus amplius non solvetur,

Le chapitre consent à donner au séminaire cent florins par an.

et quod huiusmodi contributio non fiet aut cursum habebit, nisi dum et quando in dicto seminario debite formato, bursarii seu juvenes competenti numero assumpti cum effectu alentur et instituentur.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — *Acta cap. S. Donatiani.*

XXXIII.

Réponse du R. P. Jacques Stratius [1] recteur du collége des Jésuites, au précédent refus du chapitre.

Admodum reverendi domini canonici dignentur considerare et ponderare sequentia puncta: 12 Septemb. 1611.

1° Quod, quemadmodnm ipsa pastorum seminaria non iubentur contribuere in ipsa seminaria, ita non videtur aequum, ut propter pastorum seminarium in ulla re gravetur collegium societatis; utpote quod ipsum instar seminarii cuiusdam sit, ex quo civitati Brugensi, Dammensi et pagis adiacentibus suppeditantur, qui cathechizando et alia obeundo pastorum vice funguntur, quin et pastores quodammodo aliqui agunt in Sysseele et fortalitio sancti Donatiani. Le collége des Jésuites, établi à l'instar d'un séminaire,

---

(1) Jacques van der Straeten, nommé recteur du collége de Bruges le 13 Septembre 1604.

sert d'école préparatoire au séminaire de Bruges.

2° Quod societas materiam seminario preparet, dum tota in iuventutis institutionem per scholas incumbat.

3° Quod donatio redditus de quo agitur, sine nota Reverendissimi domini Driutii, sanctissimi viri, in dubium revocari non possit: ei enim aut ignorantiae aut malae fidei nota impingi videbitur.

La donation de Remi Drieux est un fait posé avec le concours du chapitre.

4° Donationem esse factam non ab ipso solo, sed etiam a capitulo, nam dicitur in literis donationis, quod facta sit de consilio deputatorum seminarii: ubi notandum quod non tantum dicatur facta cum consilio, sed, *de consilio*, quo significatur dominos deputatos non tantum consensisse, sed authores primos R^{mo} domino fuisse.

La donation est onéreuse.

5° Donationem hanc non esse gratuitam, sed valde onerosam, ut collegium societatis Jesu Brugis instituatur et erigatur, ad totam iuventutem Brugensis diocesis latinis et graecis literis imbuendam; societas suppeditet tres praeceptores, et peculiaris ratio habeatur bursariornm et aliorum quorumcumque in seminario habitantium.

Les Jésuites en ont porté les charges,

6° Societatem onus illud perpetuo sustinuisse et etiam nunc sustinere, quantum est ex parte sua. Quod si reverendi domini capituli propter suam aliquam commoditatem, alumnos suos disciplinae societatis Jesu subtraxere, nulla id societatis culpa factum, quae semper parata fuit, est, et erit ad praestandum hoc et omne officium reverendis dominis canonicis tamquam optimis patronis. Sed neque onus societatis propter subtractionem hanc imminutum.

au delà du contrat.

7° Societatem non tantum praestitisse id, ad quod obligatur ex contractu, sed duplum eius, nam pro tribus praeceptoribus sex dedit.

Il y a prescription.

8° Societatem esse in pacifica possessione triginta septem annorum, ac proinde praescriptum iam esse.

Situation précaire du collège.

9° Collegium hoc societatis modo esse in magna necessitate utpote quod vix medium proventuum quotannis, iam a triennio percipiat, cum tamen totus proventus non sufficiat sustentationi personarum. Quare magnum contraxit aes alienum: meminerint, quaeso, venerabiles domini, non

esse alligandum os bovi trituranti, ne quidem ut alii boves trituraturi emantur.

10° Quid haec inter tantos, ut venerandi domini patroni nostri pro re tantilla respectu communitatis, et tam magna respectu nostri, agere velint de irritando contractu tam mature inter tantos viros facto, et quidem ipsis authoribus, seu *de consilio ipsorum*; qui etiam tanti temporis praescriptione iam est confirmatus. Praesertim cum nesciamus nos ipsos ulla in re offendisse; sed semper omnes colere, et observare simus conati, immo et eos Mecoenatum in numero habeamus quin et benefactorum catalogo propter huiusmodi donationem, licet onerosam, eos adscripserimus: cur ergo modo, post tot annos, beneficium hoc suum retractare velint? Si qua in re minorem satisfactionem dedimus, moneamur: dabimus operam cum Dei gratia ne quid a nobis praeterea desiderare possint. Pergant, quaeso, nos sua beneficentia sustinere et ad collaborandum in vinea communis Domini animare.

Appel à la générosité du chapitre.

Adiiciant potius aliquid fundationi nostrae, ut possimus alere adhuc duos professores, unum casuum et alterum controversiarum .... (quos speramus impetrare a R. P. nostro Generali), uti fecit Reverendissimus dominus Iprensis, et ita unum omnes funem trahentes, toto pectore incumbamus ut seminarium Brugense floreat personis et studiis necnon publicis subinde disputationibus: quemadmodum florere incipit Iprense seminarium superiori hieme inchoatum.

Die .... Septembris 1611, dominus archipresbyter et scholasticus renuntiarunt nomine Reverendissimi et capituli, se decrevisse non amplius solvere reditum 24 ℔. Flandr. seminarii. Die 12ª ego Reverendissimo domino tradidi hoc responsum.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Liasse: *Séminaire*.

XXXIV.

Contributions imposées par l'évêque Charles de Rodoan au profit du séminaire.

*Taxa pro seminario per Rev*mum *Carolum Philippum Rodoan, ex omnibus beneficiis et ecclesiarum fabricis totius diocesis.* 1611.

31 Octobre 1611.

Pénurie de prêtres.

Carolus Philippus de Rodoan, Dei et Apostolicæ Sedis gratia episcopus Brugensis, perpetuus ac hæreditarius Flandriæ cancellarius, omnibus ad quos hæ litteræ nostræ spectabunt, salutem in Domino.

Inter alia quæ pro cura nostra pastorali frequenti sollicitudine animum nostrum pulsant præcipuum est illud, quod in hac nostra diocesi tam extrema inopia pastorum laboremus, ut in ea impletum videatur illud Prophetæ: *Parvuli petierunt panem et non erat qui frangeret eis;* et illud Evangelii: *Messis multa, operarii pauci.* Cui tam gravi incommodo ut salutari et præsenti remedio aliquando occurrere possemus, nihil intentatum reliquimus: cumque insuper multorum sæpe consilia et sententias exquisierimus, nihil tandem salutarius et quo finem nostrum quam citissime assequeremur expeditius suggestum fuit, quam si semina-

rium hujus nostri episcopatus a Reverendissimo domino Remigio Driutio (piæ memoriæ), prædecessore nostro, pridem institutum, et per iniquitates horum temporum jam plane dissolutum et desolatum restauraremus; ac in eodem juxta mentem Patrum concilii provincialis Mechliniensis adolescentes provectioris ætatis admitteremus, qui ibidem sacratioribus studiis necnon et bonis moribus ac pietate imbuti et in pastoralibus functionibus exercitati idonei esse possent, ut intra paucos annos ad hunc agrum dominicum excolendum mitterentur. Ad quam sane restaurationem eo propensius inclinati fuimus, quod ad eandem nihilominus faciendam sentiebamus Nos per decreta sacrorum conciliorum generalis Tridentini et prædicti provincialis Mechliniensis stricte obligari. Conscientiæ igitur nostræ consulere et muneri nobis injuncto satisfacere volentes, statim ad hoc tam sanctum opus Nos accinximus: cumque videremus graves sumptus ad id exequendum necessarios esse, neque tamen facultate taxandi beneficia ecclesiastica Nobis in præmissis conciliis concessa libenter adhuc pro tempore uteremur, omnem prius aliam rationem prædictos sumptus inveniendi tentandam esse existimavimus. Verum dum omni conatu nostro parum proficimus et tempus interea sine fructu labitur, partim necessitate compulsi, partim etiam propensa quorundam virorum ecclesiasticorum, qui sua beneficia exemplo nostro sponte taxabant voluntate animati, omnimodam viam et methodum per præmissa concilia in hunc finem Nobis traditam et præscriptam, sequi decrevimus. Quare, habita desuper cum venerabilibus dominis deputatis prædicti seminarii matura deliberatione, de eorundem consilio et assensu, spontaneam imprimis oblationem eorum qui dignitates et beneficia sua ultro taxarunt acceptantes et pro taxa habentes, vigore decretorum concilii Tridentini, Sess. 23 de Reform. cap. 18, et concilii provincialis Mechliniensis titulo: de Seminariis, cap. 1°, mensam nostram episcopalem, item mensam capituli nostri cathedralis et aliarum ecclesiarum colle-

Restauration du séminaire avec cours de théologie.

Taxe établie sur la mense épiscopale etc.

giatarum; quascunque item dignitates, personatus, officia, præbendas, abbatias, præposituras, prioratus, monasteria, conventus, congregationes, hospitalia et alia pia loca, necnon et fabricas ecclesiarum; item pastoratus et reliqua beneficia ecclesiastica quocumque nomine appellata et in hac nostra diocesi constituta; denique omnia et singula bona, redditus, decimas et generaliter omnes proventus ecclesiasticos in eadem nostra diocesi sitos, licet forsan eorum qui dictos proventus possident tituli et ecclesiæ alterius diocesis existant, per modum provisionis, taxavimus et taxamus, ac de iisdem omnibus et singulis partem seu portionem aliquam detraximus et detrahimus per praesentes in modum qui sequitur:

Mensa episcopalis, cui applicata seu incorporata sunt bona monasterii de Doest et præposituræ Sti Donatiani, taxata ad	IIc XL ℔ p.
Mensa capituli ecclesiæ cathedralis Sti Donatiani	IIc — p.
Decanatus ejusdem ecclesiæ, ratione bonorum quæ separata habet a capitulo.	XII — p.
Mensa capituli ecclesiæ collegiatæ B. Mariæ Virginis	XXX — p.
Præpositura ejusdem ecclesiæ. . .	XII — p.

Capitulum ecclesiæ collegiatæ S. Salvatoris non habet mensam capitularem, sed unaquæque præbenda habet proprios et peculiares proventus, ac ideo dictæ præbendæ taxantur separatim.

Decanatus S. Salvatoris cum præbenda	IIII ℔ p.
1a præbenda altæ missæ	III — p.
2a præbenda altæ missæ	XX s. p.
Præbenda Coopmans.	III ℔ p.
1a præbenda 1æ missæ.	XL s. p.
2a præbenda 1æ missæ.	XL s. p.

Præbenda ultimæ missæ	XXV S. p.
Præbenda S. Annæ	XL S. p.
Præbenda diaconalis	XX S. p.
Præbenda subdiaconalis.	XX S. p.
Mensa capituli ecclesiæ collegiatæ oppidi Thoraltensis	XL ℔ p.
Præpositura ejusdem ecclesiæ. . .	XV — p.
Abbatia S. Andreæ	LXXX — p.
Abbatia Oudeburgensis	LXVII — p.
Abbatia de Eeckhoudt	L — p.
Abbatia de Soeten-dael, nunc vero collegium societatis Jesu Brugensis, quod dictam abbatiam incorporavit .	XL — p.
Abbatia de Spermalie	XLVIII — p.
Abbatia S. Trudonis	XXXIX — p.
Abbatia S. Claræ	XLVI — p.
Abbatia S. Godelevæ. . - . . .	XVII — p.
Abbatia de Werckene	XII — p.
Præpositura de Hertsberghe . . .	XX — p.
Prioratus de Breedene	XX — p.
Monasterium Carthusianorum . . .	LVIII — p.
Monasterium Guilielmitarum . . .	X — p.
Conventus monialium S^ti^ Dominici .	IIII^XX^ IIII — p.
Conventus Annunciationis	XXXIII — p.
Conventus de Sarepte	VIII — p.
Conventus Carthusianarum	LXXII — p.
Vinea Brugensis	XVI — p.

Taxa pastoratuum decanatus Brugensis.

Pastoratus ecclesiæ cathedralis . .	XII ℔ p.
Aurea portio B. Mariæ	XII — p.
Argentea portio B. Mariæ. . . .	XII — p.
Plumbea portio B. Mariæ	XII — p.
1ª cura S. Salvatoris.	XII — p.
2ª cura S. Salvatoris.	XII — p.

3ª cura S. Salvatoris.	XII ℔ p.
Pastoratus S. Walburgis	XII — p.
» S. Jacobi	XII — p.
» S. Ægidii.	XII — p.
» S. Crucis	XII — p.
» S. Annæ	XII — p.
» S. Michaëlis	XII — p.
» S. Petri op den Dyck . .	XII — p.
» S. Catharinæ.	. . . .
Cura vineæ Brugensis.	. . . .
Cura hospitalis S. Joannis Brugensis.	. . . .
Cura hospitalis S. Mariæ Magdalenæ.	. . . .

Taxa pastoratuum decanatus Dammensis.

Pastoratus ecclesiæ parochialis oppidi Dammensis.	XII ℔ p.
Pastoratus in Bernhem	VIII — p.
» Coolkercke	VIII — p.
» Assenbroeck	VIII — p.
» Dudzeele	XII — p.
» Heyst	. . . . .
» Lisseweghe	XII — p.
» Lophem	VIII — p.
» Meetkercke	VI — p.
» Oostkercke	X — p.
» Oostcamp	VIII — p.
» Oedelem	VIII — p.
» Blanckeberghe . . .	. . . .
» Snelleghem	VI — p.
» Uutkercke, ...	XII — p.
» Wendune	VI — p.
» Vassenare.	VIII — p.
» Waerdamme	. . . .
» Zuwenkercke. . . .	VIII — p.
» Sysseele	. . . .

Pastoratus in	S. Andreæ	VIII ℔ p.
»	Ramscapelle	VIII — p.

Taxa pastoratuum decanatus Ardenburgensis.

Pastoratus	oppidi Middelburgensis .	VIII ℔ p.
Pastoratus in	Moerkercke	VIII — p.
»	Maldeghem	VIII — p.
»	Adeghem	VIII — p.
»	S. Laurentii in Eremo.	VIII — p.
»	Eeckeloo	X — p.
»	Lembeke	VIII — p.
»	Caprycke	VIII — p.
»	Watervliet.	X — p.
»	S. Nicolai op den Oudeman.	VIII — p.

Taxa pastoratuum decanatus Slusensis.

Pastoratus in	Westcapelle	VIII ℔ p.
»	Cnocke	VIII — p.
»	Houcke	VIII — p.

Reliquæ parochiæ hujus et præcedentis decanatus, vel propter inundationes aquarum adhuc desertæ sunt, vel sub potestate hostium constitutæ, et ideo illarum pastoratus non taxantur.

Taxa pastoratuum decanatus Oostendani.

Pastoratus ecclesiæ parochialis oppidi Oostendani		XVI ℔ p.
Pastoratus	oppidi Oudenburgensis .	X — p.
Pastoratus in	Westkercke	IIII — p.
»	Roxhem	IIII — p.
»	Bekeghem.	IIII — p.
»	Zerckeghem	V — p.
»	Ettelghem.	VII — p.

Pastoratus in	Jabbeke	x ß p.
»	Steene.	. . . .
»	S. Mariekercke . . .	. . . .
»	S. Catharinæ West .	. . . .
»	Zantfoorde	. . . .
»	Breedene	VIII — p.
»	Clemskercke	VIII — p.
»	Staelhille	VIII — p.
»	Vlisseghem	VIII — p.
»	Nieuwmunster . . .	VIII — p.
»	Houdtave	VIII — p.

Taxa pastoratuum decanatus Thoraltensis.

Pastoratus oppidi Thoraltensis . .		VIII ß p.
Pastoratus in	Lichtervelde	VIII — p.
»	Zwevezeele	VIII — p.
»	Wynghene	VIII — p.
»	Pouckes	VI — p.
»	Ruddervoorde . . .	VI — p.
»	Zedelghem	VI — p.
»	Aertrycke.	VI — p.
»	Cortemarck	VIII — p.
»	Handtsaem	VI — p.
»	Zaerne.	VI — p.
»	Werckene.	VI — p.
»	Vladsloo	VIII — p.
»	Bovekercke	VI — p.
»	Ichteghem	VI — p.
»	Eerneghem	VI — p.
»	Coeckelaere	VIII — p.

Taxa pastoratuum decanatus Ghistellensis.

Pastoratus ecclesiæ parochialis oppidi Ghistellensis	VIII ß p.

Pastoratus in Moere . . . . vi ℔ p.
» Sande . . . . . . vi — p.
» Leke . . . . x — p.
» Keyhem . . . . . x — p.
» Beerst . . . . . . vii — p.
» Stuyvekenskercke . . viii — p.
» Schoore . . . . . . viii — p.
» Mannekinsvere . . . vi — p.
» Slype . . . . . . x — p.
» Lombarsyde . . . .
» Westende . . . .
» Middelkercke. . . . .
» Willekenskercke. . . . . . .
» Leffinghe . . . . . x — p.
» Snaeskercke . . . . viii — p.
» Zevecote . . . .
» Onckevliet . . . . iiii — p.

Taxa pastoratuum decanatus Rollariensis.

Pastoratus oppidi Rollariensis. . . . . . .
Pastoratus in Coolscamp . . . .
» Cachtem . . . .
» Heedeghem . . . .
» Hoochlede . . . .
» Ghidts. . . . .
» Nieuwkercke. . . . .
» Bevere. . . . .
» Ouckene . . . .
» Pitthem . . . .
» Rumbeke . . . .
» Roosebeke . . . .
» Staden. . . . .
» Hardoye . . . .

Taxa capellaniarum, custodiarum et reliquorum beneficiorum et officiorum simplicium.

Capellaniæ, custodiæ et reliqua beneficia et officia simplicia, quia nihil adhuc ex illorum fructibus detrahi potest, tum propter eorumdem tenuitatem quam fere ab institutione sua habent, tum quod variis adhuc oneribus gravata esse reperiantur, hac vice non taxantur, sed illorum taxatio in aliud tempus differtur.

Taxa fabricarum decanatus Brugensis.

Fabrica ecclesiæ cathedralis taxata ad		xxiiii ℔ p.
»	B. Mariæ Virginis	xvi — p.
»	S. Salvatoris.	viii — p.
»	S. Walburgis	viii — p.
»	S. Jacobi	xvi — p.
»	S. Ægidii.	viii — p.
»	S. Annæ	viii — p,
»	S. Crucis	viii — p.
»	S. Michaëlis	viii — p.
»	S. Petri op den Dyck . .	viii — p.
»	S. Catharinæ.	. . . .

Taxa fabricarum decanatus Dammensis.

Fabrica ecclesiæ parochialis oppidi Dammensis.		x ℔ p.
Fabrica de	Bernhem	vi — p.
»	Coolkercke	vi — p.
»	Assenbroeck.	viii — p.
»	Dudzeele	x — p.
»	Heyst	viii — p.
»	Lisseweghe	x — p.
»	Lophem	vi — p.

Fabrica de	Meetkercke	VI ß p.
»	Oostkercke	VIII — p.
»	Oostcamp	VIII — p.
»	Oedelem	VIII — p.
»	Ramscapelle.	VI — p.
»	Blanckeberghe	X — p.
»	Snelleghem	VI — p.
»	Uutkercke	VIII — p.
»	Wendune.	VI — p.
»	Vassenare	VI — p.
»	Waerdamme.	IIII — p.
»	Zuwenkercke	X — p.
»	Sysseele	. . . .
»	S. Andreæ	. . . .

Taxa fabricarum decanatus Ardenburgensis.

Fabrica ecclesiæ parochialis oppidi Middelburgensis		VIII ß p.
Fabrica de	Moerkercke	VIII — p.
»	Maldeghem	VIII — p.
»	Adeghem.	VIII — p.
»	S. Laurentii in Eremo .	VIII — p.
»	Eeckeloo	VIII — p.
»	Lembeke	VIII — p.
»	Caprycke.	VIII — p.
»	Watervliet	XLVIII — p.
»	S. Nicolai op den Oudeman	VIII — p.

Taxa fabricarum decanatus Slusensis.

Fabrica de	Westcapelle	VIII ß p.
»	Cnocke	VIII — p.
»	Houcke	VIII — p.

Reliquæ ecclesiæ hujus et præcedentis decanatus, vel propter inundationes aquarum adhuc desertæ sunt, vel sub hostium potestate constitutæ, et ideo earundem ecclesiarum fabricæ non taxantur.

Taxa fabricarum decanatus Oostendani.

Fabrica ecclesiæ parochialis oppidi Oostendani	XXIIII ß p.
Fabrica oppidi Oudenburgensis . .	XII = p.
Fabrica de Westkercke	V — p.
» Roxem	V — p.
» Bekeghem	IIII — p.
» Zerckeghem	V — p.
» Ettelghem	V — p.
» Jabbeke	X — p.
» Steene	XII — p.
» S. Mariekercke. . . .	XII — p.
» S. Catharinæ West . .	XII — p.
» Zantfoorde	XII — p.
» Breedene.	X — p.
» Clemskercke.	XVI — p.
» Staelhille.	XII — p.
» Vlisseghem	XVI — p.
» Nieuwmunster	X — p.
» Houdtave.	X — p.

Taxa fabricarum decanatus Thoraltensis.

Fabrica ecclesiæ collegiatæ oppidi Thoraltensis	VI ß p.
Fabrica de Lichtervelde.	VI — p.
» Zwevezeele	VI — p.
» Wynghene	VI — p.
» Pouckes	IIII — p.
» Ruddervoorde	IIII — p.
» Zedelghem	IIII — p.
» Aertrycke.	IIII — p.
» Cortemarck	VI — p.
» Handtzaem	VI — p.

Fabrica de Zaerne	IIII ß p.
» Werckene	IIII — p.
» Vladsloo	VII — p.
» Bovekercke	IIII — p.
» Ichteghem	IIII — p.
» Eerneghem	IIII — p.
» Coeckelaere	VI — p.

Taxa fabricarum decanatus Ghistellensis.

Fabrica ecclesiæ parochialis oppidi Ghistellensis	VI ß p.
Fabrica de Moere	IIII — p.
» Sande	VI — p.
» Leke	VI — p.
» Keyhem	VIII — p.
» Beerst	IIII — p.
» Stuyvekenskercke . . .	. . . .
» Schoore	VIII — p.
» Mannekinsvere	V — p.
» Slype	VIII — p.
» Lombarsyde	. . . .
» Westende	IIII — p.
» Middelkerke	. . . .
» Willekenskercke . . .	IIII — p.
» Leffinghe	VII — p.
» Snaeskercke	VI — p.
» Zevecote	IIII — p.
» Onckevliet	IIII — p.

Taxa fabricarum decanatus Rollariensis.

Fabrica ecclesiæ parochialis oppidi Rollariensis	. . . .
Fabrica de Coolscamp	. . . .
» Cachtem	. . . .

Fabrica de Heedeghem . . . .
» Hoochlede . . . .
» Ghidts. . . . .
» Nieuwkercke. . . . .
» Bevere. . . . .
» Ouckene . . . .
» Pitthem . . . .
» Rumbeke. . . . .
» Roozebeke . . . .
» Staden. . . . .
» Hardoye . . . .

Taxa beneficiorum simplicium etc.

Textus ut supra.

Taxa bonorum, reddituum, decimarum et proventuum omnium ecclesiasticorum in hac diocesi consistentium, spectantium ad personas et congregationes ecclesiasticas quarum tituli et ecclesiæ in alia diocesi sunt constitutæ.

Bona, redditus, decimas et proventus omnes ecclesiasticos in hac diocesi consistentes, spectantes ad reverendissimum dominum episcopum Tornacensem; item ad capitulum cathedrale et cancellariam Tornacensem; item ad capitulum ecclesiæ cathedralis Gandavensis; item ad abbatias S. Quintini in Veromandia, S[ti]-Richarii, S[ti]-Amandi, S[ti]-Vedasti Atrebatensis, S[ti]-Petri Blandiniensis; item ad abbatias Eenamensem, Viconiensem, Dunensem, Zonnebecanam, et quascunque alias abbatias; necnon et ad præposituras, prioratus, monasteria, conventus, capitula, collegia, congregationes, hospitalia et alia pia loca; ac generaliter pertinentes ad quascunque prælaturas, dignitates, officia et beneficia ecclesiastica cum cura et sine cura, sæcularia et cujusvis ordinis regularia non

exempta per concilium Tridentinum (quæ omnia hic pro expressis habemus) quorum scilicet tituli et ecclesiæ in alia diocesi sunt constitutæ, taxamus ac de iisdem omnibus et singulis partem seu portionem detrahimus ad ratam *denarii sexagesimi.*

Taxa decimarum ad laicos et milites pertinentium.

Decimas quacunque ratione ad laicos ex quibus subsidia ecclesiastica solvi solent, et milites cujuscunque militiæ aut ordinis pertinentes (fratribus S[ti] Joannis Hierosolymitani dumtaxat exceptis) taxamus, ac ex eisdem partem seu portionem detrahimus ad ratam *denarii sexagesimi.*

Quam portionem seu partem sic ex omnibus et singulis supra commemoratis detractam, de eorundem dominorum deputatorum consilio et assensu, prædicto seminario applicamus et incorporamus, donec eidem per beneficiorum unionem vel alias de competenti dote provisum fuerit. Ordinantes quod quilibet suam partem seu portionem singulis annis duobus in terminis, nempe ante festum Nativitatis Domini nostri Jesu-Christi, et ante festum Nativitatis sancti Joannis Baptistæ in manibus receptoris bonorum seminarii solvat, alioquin, dictis terminis elapsis, volumus contra defectuosos et negligentes, via juris (implorato etiam, si opus fuerit, auxilio brachii sæcularis) absque dilatione procedi, quorum quidem primus terminus cadet in festo Nativitatis Domini anni millesimi sexcentesimi undecimi, et consequenter de termino in terminum et de anno in annum, donec succedente dote seminarii, prædicta portio in totum aut pro parte, per Nos vel successores nostros pro tempore existentes, de prædictorum deputatorum consilio remissa aut reducta fuerit. Cæterum, quia fieri posset quod aliquæ prælaturæ, dignitates et beneficia vel officia ecclesiastica in superiori taxa per oblivionem essent prætermissa, eorundem omnium et singulorum taxationem Nobis et successoribus nostris in

aliud tempus reservamus. In quorum omnium et singulorum fidem ac testimonium has propria manu subscripsimus et sigilli nostri impressione jussimus communiri. Actum in domo nostra episcopali, vigilia omnium Sanctorum anno millesimo sexcentesimo undecimo.

CAROLUS PHLPS DE RODOAN, Berleghemius, episcopus Brugensis.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Liasse: *Séminaire.*

XXXV.

Prix de la table du président du séminaire et des boursiers. — Salaire du président et des professeurs.

A

20 Sept. 1612. Table du président, des boursiers etc.

Reverendissimus dominus Brugensis, communicato cum dominis deputatis seminarii consilio, taxavit pretium mensae sive victus praesidis, bursariorum et ministrorum ejusdem seminarii in modum qui sequitur (1).

Imprimis victum praesidis taxavit ad: *ducentos florenos, attento quod nondum recipiat salarium* (2).

Bursariorum singulorum victum ad: *centum flo.*

(1) Les mots en italiques sont de l'écriture de l'évêque, auquel le président du séminaire avait probablement présenté la formule avec des blancs.

(2) « Imprimis igitur modernus præses venit ad seminarium 21 Februarii 1611. Unde pro victu et expensis ipsius a dicta die usque ad ultimam Junii 1614, et sunt tres anni cum quatuor mensibus: verum solutum tantum pro tribus annis et trimestri, videlicet in den. par. XIIIc ℔. par.»

(Arch. de l'Év. de Bruges. — Comptes du séminaire 1611-1614, fol. 23.)

Famuli victum, comprehenso ipsius salario, pro quo praeses satisfacere debet, taxavit ad: Ancillarum victum, comprehenso similiter earum salario quod idem praeses solvet, ad:	*centum flo. cum salario.*

Actum Brugis in domo episcopali die 20 Septembris 1612.

Carolus Philippus, Episcopus Brugensis.

B

Reverendissimus dominus Brugensis, habita cum dominis deputatis seminarii deliberatione, taxavit salarium praesidis, professorum et ministrorum ejusdem seminarii, in modum qui sequitur. Salaire du président et des professeurs.

Imprimis praesidi assignavit: *habebit praeses pro mensa ducentos florenos et centum pro honorario per modum provisionis.*

Professori seminarii: 200 *floreni.*

Professori publico theologiae hujus civitatis, ut in docendo conformet se regulis praescriptis professori seminarii: 50 *flo.*

Professori publico humanitatis, ut praelegat dialecticam sive logicam illis seminarii alumnis qui philosophiam non audiverunt, et habeat bis in septimana repetitiones vespertinas: 4 ℔. *gr.* (1).

---

(1) Imprimis igitur pro salario praesidis quia modernus [Dionysius Christophori] nullum petit, solutum his annis. . . . . . Nihil.

Rdo patri sacrae theologiae, magistro Andreae Goudano, professori theologiae seminarii pro suo salario annue IIIIc ℔. par. Unde a die prima Octobris 1612 usque ad ultimam Martii 1614, et est annus cum dimidio, solutum in tribus quitan. . . . . . VIc ℔. par.

Rdo patri fratri Hiacyntho Husselio, secundario nunc sacrae theologiae professori in praedicto seminario, tanquam supplenti vicem primarii professoris qui in locum patris Goudani successurus est, pro trimestri cesso ultima Junii 1614, solutum juxta ipsius quitan.

VIII ℔. VI s. VIII gr. in den. par. VIc ℔. par.

Famuli et ancillarum salarium hic non taxatur, quia comprehenditur sub taxa mensae sive victus earumdem.

Actum in domo nostra episcopali, die 20 Septembris 1612.

CAROLUS PHILIPPUS, Episcopus Brugensis.

Archives de l'évêché de Bruges. — Original inséré dans les *comptes du séminaire*, 1611-1614, fol. 23.

XXXVI.

Bourses fondées par l'évêque Charles Philippe de Rodoan.

Ex copia testamenti Caroli Philippi de Rodoan, episcopi Brugensis.

1 Décembre 1614.

Qualités des boursiers.

IV. Item fundari volo duas bursas in favorem ecclesiae et seminarii, singulas scilicet centum florenorum, ita tamen ut si qui apti fuerint studio philosophiae, theologiae, vel juris, haeredes, descendentes ex fratribus respective Philippo, et Joanne Baptista, iisdem gaudere possint usque ad licentiae gradum, binis in unam conflatis, statu et qualitate eorum id requirentibus; his autem deficientibus assumentur ex familia Bettharum, quibus etiam non repertis, succedent seminaristae denominandi per episcopum et dictarum familiarum duos seniores.

Arch. de l'évêché de Bruges. — Série *Testaments*.

Rdo domino magistro Servatio Quijnckero, canonico archipresbytero, S. theologiae licentiatio ac hujus civitatis publico ejusdem S. theologiae professori annue Ic ℔. par. Verum, quia nullum adhuc petit a seminario salarium ideo hic nihil, sed servit pro. . . Memoria.

Domino et magistro Petro Albio, professori philosophiae pro suo salario annue XLVIII ℔. par. Unde a festo Sti Joannis Baptistae 1612 usque ad ultimam Martii 1614, et est annus cum novem mensibus, solutum juxta ipsius duas quitan. . . . . . IIIIxx IIII ℔. par.

(Ibidem fol. 21v. 22).

XXXVII.

Déposition de l'écolâtre Denis Christophori, interrogé sur l'état du diocèse de Bruges, lors du décès de l'évêque de Rodoan.

Depositio Dionysii Christophori canonici ac scholastici ecclesiae cathedralis, circa interrogatoria super praesenti statu ecclesiae Brugensis.

. . . .

Valde notabilem partem huius dioecesis obtinent hostes religionis catholicae; praeteritis enim annis vi occuparunt tria oppida fossis et moenibus septa ac milite praesidiario munita, videlicet Slusam, Ardenburgum et Isendickam, quae oppida etiamnum possident una cum pluribus aliis vetustis oppidis et municipiis eorumque adiacentibus territoriis et insulis videlicet Oostburgo, Cadsant, Wulpe, Biervlieto, S. Annae cum viginti circiter pagis. In quibus omnibus locis catholicae religionis exercitium et episcopi iurisdictio nullo modo permittitur. Quinimo tam perversum et inquietum est haereticorum illorum ingenium, ut non solum quoad temporalia sed etiam quoad spiritualia limites suos extendere ac catholicos circa ipsos degentes, ad suas partes variis artibus pertrahere conentur. Adeo ut necesse sit episcopum, si modo conatus ipsorum impedire oviumque suarum saluti consulere velit, novem vel decem doctos et inculpatae vitae sacerdotes pretio comparare, quos in limitibus illis pastores constituat, qui non tantum populum fidelem verbo et exemplo in officio et devotione fidei catholicae retinere possint, sed et haereticos ipsos ad gremium

27 Octobre 1616.

Désastres causés par les hérétiques.

ecclesiae pellere norint: hinc autem videre licet quanti periculi et detrimenti sit huic populo, ecclesiam ipsam suo praesule et pastore diu viduatam esse.

. . . .

Etat des églises rurales.

Ecclesiae parochiales rurales, quae in hac dioecesi iurisdictionem episcopi et exercitium religionis catholicae admittunt, sunt circiter centum: quae omnes, duodecim vel tredecim dumtaxat exceptis, miserrime his turbulentis temporibus destructae fuerunt: omnes enim ad minus tectis suis omnibus, etiam campanilium, exutae et spoliatae sunt; plurimarum deinde muri et campanilia deiecta, nonnullae denique solo aequatae ut ne quidem vestigium illarum appareat. Iam vero ex tot ecclesiis dirutis vix quinque vel sex sunt hoc tempore in pristinum statum restitutae, pauciores forsan quae pro media parte sunt reparatae. Plurimae deinde usque ad quinquaginta et amplius, in quibus, exigua aliqua illarum parte non nihil accomodata et ab iniuria aëris vindicata et frequenter solo stramine tecta, tanquam sub tugurio, divina peraguntur: reliquae demum usque ad viginti circiter vel solo aequatae vel deiectae iacent.

Ex his porro ecclesiis quae utcumque accomodatae existunt, aliae pastoris solatio sunt destitutae, aliae vero aeque non paucae pastores habent qui vitae sunt dissolutioris, quos tamen episcopus tum propter inopiam sacerdotum qui doctrina et moribus probati sunt, qua haec dioecesis laborat, tum ob clamorem parvulorum panem quotidie petentium, tolerare cogitur. Quam sane ecclesiae suae desolationem considerans, episcopus (1) piae memoriae nuper defunctus tam extremae inopiae pastorum occurere volens, seminarium huius episcopatus, a secundo eiusdem sedis episcopo

---

(1) Charles Philippe de Rodoan.

praedecessore suo pridem institutum, et per iniquitates horum temporum iam plane dissolutum et desolatum restaurari curavit, et ad illud adolescentes provectioris aetatis admisit, qui ibidem sacratioribus studiis necnon bonis moribus ac pietate imbuti, et in pastoralibus functionibus exercitati, idonei esse possent, ut intra paucos annos in hanc Domini vineam mitterentur. Quo quidem praedicti episcopi consilio nihil salubrius excogitari poterat, cum ex nunc episcopatus non leve commodum inde senserit, per pastores aliquos quos ex dicto seminario accepit. Verum cum eiusdem dos tam exigua sit, et tantis oneribus perferendis longe impar, ideo quod nisi per largas fidelium eleemosynas eidem hucusque subventum fuisset, tamdiu subsistere non potuisset, quid aliud exspectandum est, quam quod dicta fidelium liberalitate quotidie flaccescente, imo nunc fere in totum cessante, seminarium brevi cum gravi dioecesis incommodo, pro magna parte sit dissolvendum, nisi sumptibus episcopatus vel eleemosynis quas episcopo procurare incumbit sublevetur?

Situation du séminaire.

Arch. de l'Év. de Bruges. — Liasse: *Status episcopatûs.*

XXXVIII.

Fondation de quatre bourses par Léonard Neyts [1].

9 Octobre 1617.

In nomine Sanctissimae et individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen.

Ego Leonardus Neyts presbiter licet indignus, ad honorem Dei omnipotentis, ejusque gloriosae Matris Mariae, S^ti Leonardi et totius curiae coelestis, in animae meae et parentum meorum refrigerium, perpetuis futuris temporibus fundo in ecclesia collegiata S^ti Salvatoris Brugensis officium quatuor choralium; cui officio transportavi juridice diversos redditus ad summam centum librarum Flandricarum, una cum decursibus eorumdem, modo et forma infrascriptis.

Qualités des boursiers.

Imprimis hi quatuor chorales ex familia mea assumentur, illique aliis praeferentur qui Neyts aut Bultin vocabuntur, quibus deficientibus, admittentur consanguinei et affines, ordine proximiores, familia deficiente honestorum civium filii succedant.

Chaque bourse sera de cent florins.

Singulis his quatuor choralibus assigno bursam centum florenorum aunue, singulis annis prompte in usum eorum persolvendorum.

Durée de la bourse à Bruges et à l'université.

Debebunt hi chorales uti legibus ecclesiae et aliorum choralium. Poterunt singuli uti dicta bursa centum florenorum, quinque annis hic Brugis dictae ecclesiae servientes, et litteris humanioribus operam dantes, et annis totidem

(1) Leonard Neyts, chanoine de la 7e prébende depuis 1600, devint chantre du chapitre de St Donatien, en 1621. Il mourut le 17 Novembre 1622, et fut enterré dans le chœur de l'église de St Sauveur. Son portrait peint est conservé au séminaire de Bruges.

in universitate pro illorum capacitate, et RR. DD. provisorum judicio; ita tamen ut successive duo seniores ad universitatem mittantur, et duo juniores ecclesiae deserviant.

Tenebuntur autem Brugis magistro cantus, cum quo domini provisores de ratione victus et vestitus convenient, et in universitate in aliquo collegio per dominos provisores eis nominando, cohabitare. Cohabitation.

Singulis diebus, si matutinae decantentur, post easdem accedent domini fundatoris sepulcrum, et ibidem pro requie animae ipsius ejusque matris ac parentum, devote recitabunt *Miserere mei Deus* et *De profundis* cum collecta; diebus vero quibus non decantantur, audient et deservient primo sacro, eoque absoluto ad sepulchrum precaturi accedent. Prières pour le fondateur.

Quarum bursarum provisores et collatores erunt RR. DD. Abbas Eechoutanus, decanus et capitulum S[ti] Salvatoris et senior familiae qui Neyts aut Bultin vocabitur, quibus deficientibus, proximior qui senior familiae per alios dominos provisores praenominatos eligetur, per vices sumendo unum Neyts, quo cesso vel decesso, unum Bultin, et semper ecclesiastici de familia praeferantur laicis. In omnibus difficultatibus stabitur judicio dominorum provisorum, appellatione remota. Proviseurs et collateurs.

Rogo eosdem provisores ut dictae juventutis rationem habere dignentur, discolos corrigendo et rejiciendo, et probos amando et promovendo.

Quod si (quod Deus avertat) ob peccata nostra religio Catholica Romana in hac civitate mutaretur, exnunc prout extunc dicti officii sive fundationis meae provisores nomino decanum fabrorum, et decanum calceariorum, et seniorem familiae per eos assumendum, qui pueris de familia de his bursis providebunt ad opificia honesta addiscenda, et ad puellas matrimonio collocandas.

Bonorum vero hujus officii receptor erit ille qui pro tempore communitatis ecclesiae S[ti] Salvatoris bona recipiet, qui postridie divi Leonardi, cantato solemni sacro de *Re-* Receveur.

quiem, cui domini provisores intererunt, in capitulo dictae ecclesiae singulis annis computum reddet.

Denarii capitales reddituum redemptorum statim in emptionem similium reddituum impendentur.

Charges de la fondation.

Receptor recipiet salarium suum ex excrescentia sive residuis ducentis florenis, pro arbitrio dominorum provisorum et viribus officii.

Ex hac excrescentia ducentorum florenorum annue in promptis solventur ecclesiae cathedrali S[ti] Donatiani, pro fundatione festi solemnis S[ti] Leonardi cum pulsu maximo vespertino ab hora 6[a] usque ad 7[am] et mensa pauperum sexaginta praebendarum, qualibet duorum assium, quatuor ₰. Flandricae; ecclesiae S[ti] Salvatoris pro simili servitio et fundatione, tres ₰. Flandricae; conventui Eechoutano pro simili servitio tres ₰. Flandricae; conventui S[ti] Spiritus decem solidi grossorum pro missa solemni, simul ascendente summa ad decem ₰. decem solidos monetae Flandriae.

Reddito computu, id quod ex conclusione ejusdem excrescet, in promptis dividetur inter dicti computus auditores, ita ut duo domini provisores duplum habeant, tertius vero provisor qui est rev[dus] D. decanus cum capitulo, ille duplum ut priores, canonici vero simplum respectu salarii praedictorum, ita ut hi provisores recipiant quantum duo canonici recipiunt, et hoc pro viribus receptorum et officii.

Les bourses seront toujours intégrales.

Prohibens ne portiones dictis quatuor choralibus et fundationibus antedictis assignatae ullo unquam tempore minuantur, sed si quid extraordinarie solvendum sit, aut aliqua bona pereant, hoc sumatur et resarciatur ex excrescentia conclusionis cumputus, quae inter auditores dividi concessum est, pro eorumdem provisorum et auditorum salario.

Tenor hujus fundationis singulis annis ante redditionem computus legetur, et amussim observabitur, ad Dei omnipotentis gloriam, ecclesiaeque suae utilitatem.

Actum Brugis in domo meaè solitae habitationis *inde Bogaertstraete*, 1617 mensis Octobris die 9a.

Inferius habetur: ita est, LEONARDUS NEYTS.

Archives de l'évêché de Bruges. Série: *Testaments*, n° 254.

XXXIX.

Fondation de Francisco de la Torre (1), appelée *Los Amigos*.

Copie franchoise de la fundation de los Amigos.

Je declare comme le compte intitulé les Amys, qui commence en mon livre partr fol. a. 32. sont les pauvres, pour lequel j'ay emploijé, comme il appert, en dix diverses 1617.

---

(1) François de la Torre, fils de Jean et d'Anne Oyseel, était consul de la nation espagnole et commerçant très-opulent. Dejà en 1611, il avait fondé des bourses en faveur des élèves de l'école Bogaerde. L'inscription suivante, que l'on voit dans une des classes de cette école, en conserve le souvenir:

« Ter eeren Gots

Zoo heeft Sr Francisco de la Torre, Jans seune ende Joncvr Anna Oysseel, consul van de natie van Spaignen, agtergelaeten *donatione inter vivos* eene rente van zes en vichtich ponden grooten tsrs den penninck achthiene ten laste deser stede, omme jaerlicx t'onderhouden in de universiteyt van Dovay twee jonghers van dese schole, omme aldaer te studeren in de philosophie ende gotheyt, elck van hemlieden bij jaere assignerende 16 ℔. 13 s. 4 gr., ende gelyk 16-13-4 gr. tsrs tot avancamente van eene dochtere uuyt de Maeghdekens schole haer beghevende ten religione ofte huwelicken state, en voor de resterende zes ponden grooten tsrs heeft gefondeert twee jaer-

lettres de Rente jusques le 9e d'avril de ceste presente année de 1603, soixante sept livres, dix souls, et dix gros, au dernier seixe, pour assister avec les dts deniers les pauvres, par les occasions qui se presenteront, comme l'on a commencé de faire a plusieurs estudiants qui prétendent estre ecclesiastiqs, ou Religieux, qui vont a la philosophie, et théologie, avecq intention, d'estre predicateurs, et ce affin que par les dts pourroit par apres estre instruict la parolle divine, et presche en la ville de Bruges et son territoire, pour faire utilité a la communauté de la vigne de Nre Seignr, estant mon intention, que tousjours soyent attribuez de rentes de ceste compte, pour en chaque des deux universitées de Louvain et Douaij pour les estudes d'un predicateur cent florins a 20 souls, pour chasqe université, affin que avecq les dts deux cent florins soyent payez en chasque université les depens de table, papier, et autres mendicités, pour chacune, procurant que les personnes, a qui conviennent faire ceste benefice soyent orphelins, et n'ayant aulcuns moyens pour continuer leurs estudes, et de grande esperance; chacun des susdts est ma volonté, qu'il pourra jouyr de ceste commodité, et assistence pour l'espace de trois ans, et non plus, ne soit qu'il fust par grace particuliere, et ce affin que durant les dt temps, ils feront plus grand debvoir ou progres de leurs estudes, affin que les autres pourroient jouijr du mesme benefice, et si quelqun ne parfait les dt terme de trois ans, soit par les trespas, ou pour estre pourveu d'autre

Deux bourses de cent florins en faveur de deux étudiants en philosophie et théologie, à Louvain et à Douai.

Durée des bourses.

---

licxsche diensten van den Heylighen Geest, te converteren naer zyn overlyden in twee jaergetyden met vigelieu ende commendatien, 't stellen van 36 provens w. X grooten yder, recreatie van de kynderen en andere debvoiren, danof den toesicht hebben zullen den voorraed deser stede met adionctie van de Dischmeesters van de kercke van O. L. V. en St Gillis, alles breeder blyckende by de brieven van fondatie gepasseert voor Burchmeesters schepenen ende raeden deser stede in date 1 Novembris 1611. »

Sur la famille de la Torre, voir Gailliard, *Bruges et le Franc, ou leur magistrature et leur noblesse*. Bruges 1858, tom. II, pp. 31 sqq.

part, soit pour estre privé de pareille benefice, et a faulte de point faire son debvoir ou progres de ses estudes comme on debvroit faire, laquelle privation pour le susd^t effet moy, mes testamentaires et successeurs pourront faire tous les fois quand bon vous semble, et quand ce arriveroit, l'on pourvoira apres en sa place une autre personne, de sorte que nulle des d^tes places demeurera vacquante, et c'est ma volonte qu'entre chacune des d^tes personnes qui en semblable sera admis, de jouijr en recompense de l'util qui d' icelluy suyvra, estant pb^re celebrera trois messes chasqe semaine pour ma devotion, l'une le Lundij de Requiem pour les trespassés, l'autre le Mardij pour le St Esprit, et la troisieme le Samedij a l'honneur de N^tre Dame la Tresainte Virge Marie conforme le temps, et n'estant prestre, ils diront les susd^ts jours les devotions suivantes, a scavoir le lundij l'office des trespassez, a scavoir les vespres de deffunts le premier nocturne avecq les laudes, et ce pourra faire le jour precedente, le Mardij l'hymme de *Veni Creator Spiritus*, avecq l'antiphone *veni sancte spiritus* etc. *emitte*, l'oraison, *Deus qui corda fidelium*, le Samedij l'office de N^tre Dame, conforme le temps, et les heures; ce que je prie instament qu'ils ne manqueront d'accomplir par le premier, que l'on advertira a quelqun qui a ce sera admis, l'obligation de chūn est, qu'il soit libre le jour que semblable ne jouyra plus d'icelle auparavant, qu'il ne demandera aulcune chose ne soit, que quelqun soit servie de faire de sa bonne grace; c'est ma volonté qu'ayant aulcun son parent fort necessiteux, capable pour en jouyr ceste benefice, qu'il soit preferé devant tous estrangers et que la personne qui pour tel sera admis soit tousjours naturel de la ville de Bruges, au moins qui soit manant en icelle, affin que tenant son domicille illecq la communauté de la d^e ville pourroit jouijr de sa doctrine pour compte de les Amys, qui sont les pauvres, cōme dict est au chap^re n° 48 de mon testament, sont employé jusques au jour d'huy le premier de Juillet 1613 cent & dixhuict livres, quatre sonls, deux gros, en dix livres de rente, lesquelles avecq ce que de

Leurs charges.

Qualités des boursiers.

plus restera en la d^{te} compte apres mon trespas je prie aux Seigneurs mes testamentaires, soyent servys d'encharger du tout, affin qne de ce que sera compté, et trouvé, et que sera rassemblé servira pour donner satisfaction, en chacune année pour cincq bourses de cent florins a 20 souls chūn florin, qu'apres le trespas se servent en chūne année a la gloire, et honneur de Dieu, et en memoire de cincq playes de mon Sauveur et Redempteur Jesu Christ, et en avancement de mon prochain, en la manière cōme il s'ensuict: a scavoir les d^{tes} deux d'icelles pour entretenement des estudes de la philosophie et theologie de la Université de Lovain et Douaij, en la manière et conditions que je declare au chap^{re} de mon dit testament n° 48; la troisième bourse servira pour les despens des estudes d'un estudiant au Seminaire de l'Evesché de la ville de Bruges, si en icelle il sera esté, qui se donne ausdits estudes de la philosophie et theologie de s'obliger d'estre pasteur en la d^{te} ville, ou son diocese; la quatriesme bourse servira pour un religieux du monastere de Ste Augustin de la d^{e} ville de Bruges, comme aussij, qui se donne a la philosophie et theologie pour estre predicateur; la cinquiesme bourse sera pour remedier et marier un (1) femme etc. et des susd^{ts} cincq bourses quand il sera vacquante quelqune soit par trespas ou pour avoir accomplij le terme de ses estudes ou autrement, ce pendant qu'il sera en vie, la denomination sera de pourvoir une autre personne en sa place qui bon me semblera, et apres mon trespas succedera le plus proche mon parent du denominé et armes de la Torre avecq un, ou deux testamentaires, qui resideront en ceste ville de Bruges, et les estudiants qui en jouyront des susd^{ts} quatre bourses s'est mon intention qu'il ne soit que pour le terme de quatre ou cincq ans, et non plus, affin que les autres peuvent jouyr du mesme benefice.

Bourse en faveur d'un élève du séminaire de Bruges.

Bourse en faveur d'un religieux du monastère de St Augustin.

Dot de mariage.

Collateurs.

Durée des quatre bourses.

---

(1) Quelque fautive que soit l'orthographe du document, nous n'y avons fait aucune retouche.

Les deux parties de chap[res] cij dessus specifiées accordent à leurs copies autenticques, par le notaire publicq Victor de bucq ou testament de S[r] Francisco de La Torre en l'an 1617; en foij de quoij je singné de mon nom comme secretaire de la nation espagnolle, resident en la ville de Bruges ce jourd'huy 11[e] 7b[re] 1654. Estoit signé Pedro de Melgar secret.

Ceste copie traduicte de la langue espagnolle en francoise accorde avecq la copie autenticq.

L[s] Douez, not[s], 1662 (1).

(1) L'original de ce document repose aux archives de l'évêché de Gand, fonds: *Séminaire*. -- Monsieur le chanoine Lavaut, secrétaire de Monseigneur l'Évêque de Gand, a eu l'extrême obligeance d'en prendre copie et de nous la communiquer.

XL.

Les deux chaires de la fondation de l'évêque de Cuba transférées au séminaire. — La leçon *in bonis litteris* changée en cours de philosophie.

Acte van de veranderynghe van de lessen jn bonis litteris *by myn Eerw. heere den bisscop van Cuba, daerof hiervooren f° 294 verso word mentie ghemaect* (1).

21 Avril 1618.

Accord entre l'évêque Triest et le magistrat de Bruges.

Alzo bij ons onderscreven vertoont ende verzocht es gheweest ande Edele heeren Burgmeesters, schepenen ende raden der stede van Brugghe als toezienders ende collateurs vande lessen ghefundeert by wylen den Eerw. heer Bisschop van Cuba, heer Jan de Witte, dat de zelve lessen tot meerder prouffyt ende nut vande joncheit der voorn. stede geschieden zouden moghen met huerlieder adveu jn het seminarie, te weten: deen jnde godheit ende dander jn philosophie jn plaetse van *jn litteris humanioribus*; waerjn wy, in conformiteite vande authoriteit ons ghegheven by het heilich concil van Trenten, cap. 4, sess. 22 et cap. 4 sess. 25 de refor., dese veranderynghe zyn doende; ende dat daer doore jn toecommende tyden hun in huerlieder gherechticheit eenich prejudicie zoude moghen commen, zoo ist dat wy omme zulcx te precaveren, als gheenssins wesende onse jntentie, verclaeren mids dese onder ons handteecken ende zeghele, dat wy hier doore niet en verstaen te verminderen trecht vande dispositie ende collatie, de voorn. edele heeren vander

---

(1) Voir plus haut, p. LIV, note 3, où, par erreur, nous avons renvoyé au document XXXII.

wet uuten testamente voorseit competerende jn wat manieren dat zyn conde.

Actum den 21 Aprilis 1618.

Ende was onderteeckent: A. TRIEST, episcopus Brugensis, *ende ghecacheteert met een cachet daerup ghedruct.*

Accordeert met zyn origineel.

P. VAN BELLE.

Archives de la ville de Bruges. — *Rooden bouck* f° 303 verso.

XLI.

Déposition de l'archiprêtre Servais de Quinckere, interrogé sur l'état du diocèse de Bruges.

Ad 12um. *(An in diocesi erectum sit seminarium, quot in eo pueri alantur, et quæ sit causa scientiæ?)*

Dicit, in civitate Brugensi ab episcopis seminarium ante turbas hæreticorum erectum, restaurari cæptum esse, in quo decem, vel circiter, bursarii student sacræ theologiæ et formantur ad suscipiendam curam animarum, præter aliquot juvenes qui in humanioribus instituuntur. Verum, seminarium hoc adhuc plane est indotatum, et aluntur studiosi partim temporariis eleemosynis magistratus Francotarum et aliquot prælatorum, partim sumptibus ipsius episcopi, qui sicut pluribus et doctioribus pastoribus eget quam aliæ dioceses propter vicinitatem haereticorum, ita majora dispendia ferre debet ad formandos in hoc seminario pastores sibi necessarios.

1620.

Situation du séminaire de Bruges.

Præter dictum seminarium sunt in eadem civitate duæ scholæ publicæ, puerorum una, puellarum altera, in quibus maximo numero aluntur adolescentes et adolescentulæ et vestiuntur ac docentur ex piorum fundationibus et sumptibus publicis, donec per ætatem capaces sint vel artis alicujus mechanicæ perdiscendæ vel alicujus status vitæ amplectendi.

Præter quas etiam sunt duæ scholæ dominicales in quibus pauperiores pueri et puellæ gratis instituuntur et docentur legere ac scribere et erudiuntur in catechismo: quæ scholæ etiamnum prorsus indotatæ sunt, et debet episcopus fere omnes sumptus ferre.

Pro causa scientiæ, dicit se in dicto seminario profiteri theologiam et reliquas scholas cum episcopo moderno sæpius visitasse (1).

Arch. de l'Év. de Bruges. — Liasse: *Status episcopatûs.*

---

(1) Ailleurs le témoin allègue *pro causa scientiæ.* « Se in civitate Brugensi natum et pro majori parte vitæ suæ ibdem habitasse » — « quod fuisset viginti duobus annis archipresbyter. » Ces détails ne peuvent s'appliquer qu'à SERVAIS DE QUINCKERE. — A la question « *an ipsa ecclesia vacet, quomodo, a quo tempore citra, et quæ sit causa scientiæ* » il répond « eam non vacare sed apparenter brevi vacaturam, quando sua Sanctitas ad denominationem Serenissimorum archiducum principum Belgii modernum R^{um} episcopum Brugensem ad episcopatum Gandensem transtulerit. Pro causa scientiæ dicit se vidisse copiam autenticam literarum nominationis ex parte praedictorum Serenissimorum archiducum tam de persona moderni R^{mi} episcopi Brugensis ad episcopatum Gandensem quam de persona hujus R^{mi} domini electi ad episcopatum Brugensem. » De cette réponse nous devons conclure que la déposition date de 1620, époque à la quelle Mgr. Triest fut désigné pour succéder à Jacques Boonen, évêque de Gand, qui lui même était présenté au Pape comme successeur de Mathias Hovius au siège archiépiscopal de Malines.

XLII.

Extraits du testament de Gaspar de la Torre (1), relatifs à la fondation du séminaire de la Torre, à Douai.

In nomine Sanctissimae et Individuae Trinitatis, Patris et Filii et Spiritus Sancti. Amen. 12 Août 1621.

Je Gaspar de la Torre, protonotaire du sainct Siége apostolique, prévost de la ville et église collégiale de nostre

---

(1) Gaspar de la Torre, frère de François (voir document XXXIX, p. CCLI), fut le 33e prévôt de Notre-Dame à Bruges. Nous trouvons un résumé de sa vie dans l'inscription suivante:

DE LA TORRE — DE MIL
PESQUERA — CANOCA

D. O. M.

GASPARO DE LA TORRE
QUI PASSIM LUSTRATO ORBE TERRA MARIQUE
ORDINES DUXIT ET ALIQUOT EXPEDITIONIBUS MARITIMIS INTERFUIT,
PRÆSERTIM SUB SERENISSIMO PRINCIPE JOANNE AUSTRIACO,
DEIN ROMAE ANNO JUBILÆI 1575 SACRÆ MILITIÆ ET SACERDOTIO ADSCRIPTUS,
AC A MAGNO ILLO ALEXANDRO FARNESIO CARDINALE
PROTONOTARIUS SACRÆ R. E. CREATUS, EJUSDEM CARDINALIS BENEVOLENTIAM PROMERUIT;
IN BELGIUM INDE REDIENS
LENDII IN ARTESIA CANONICUM DEINDE DECANUM MULTIS ANNIS CUM LAUDE SE GESSIT;
ILLINC IN METROPOLITANA CAMERACENSI CANONICUS ADSCITUS,
COLLEGIS CHARUS ET GRATUS MUNERA AB IIS SIBI COMMISSA FELICITER CONFECIT.
POSTREMO PRÆPOSITUS BRUGENSIS INCLYTI HISPANIARUM REGIS PHILIPPI II
BENEVOLENTIA DENOMINATUS, IN PATRIAM REDIENS, HUIC ECCLESIÆ PRÆFUIT, ANNIS 35,
AC TANDEM DE MORTE COGITANS
MONUMENTUM HOC SIBI VIVENS, IN QUO REQUIESCERET MORTUUS PRÆPARAVIT.
CUJUS ANIMÆ REQUIEM ÆTERNAM APPRECARE.
VIXIT ANNIS 84, NATURÆ CESSIT 6 FEBRUARII 1631.

Dame de Bruges, et prestre indigne, estant par la grace de Dieu bien dispost, et de bon et sain entendement, scachant qu'il n'y a riens plus certain que la mort et incertain que l'heure d'icelle, désirant à cette cause prévenir, mettre ordre et disposer des biens que Dieu par sa bénigne et libérale] grace me a donnés et élargis, ne veuillant décéder intestat, faicts, statue et ordonne mon testament et déclaration de ma dernière volonté que je veulx estre de poinct en poinct observé accompli et effectué comme se ensuict.

Préambule. Premier. Je recommande mon ame rachaptée du précieux sang de nostre Seigneur Jésu-Christ, à Dieu mon créateur, très-humblement implorant sa immense bonté, clémence et piété de me vouloir faire grace et miséricorde, et me pardonner tout ce que par fragile conversation humaine ou suggestion du diable jeay offensé, et quand du corps icelle partira, qu'il la veuille [recepvoir] par mains de ses saincts anges et bienheureux, invocant et priant très instamment à la benoiste et glorieuse vierge Marie,

---

D. O. M

IDEM DOMINUS PRÆPOSITUS
SUO AERE COLLEGIUM DICTUM DE LA TORRE A FUNDAMENTIS INSTITUIT,
AMPLO CUM REDITU IN ACADEMIA DUACENSI,
IN SUBSIDIUM PAUPERUM STUDIOSORUM SACRÆ THEOLOGIÆ OPERAM DANTIUM,
PRÆSERTIM BRUGENSIUM VEL INDE ORIUNDORUM,
UT PATRIÆ SUÆ POSTLIMINIO REDUCES OPITULENTUR IN SACRIS
AD ANIMARUM SALUTEM.
IDEM FUNDAVIT HEBDOMADATIM MISSAM AUGUSTISSIMI SACRAMENTI
IN CANTU MUSICO.
FESTUM SANCTI MATTHÆI MAGNUM PRINCIPALE AUXIT ET FESTUM TRIUM
REGUM.
DEMUM INSTITUIT BINA ANNIVERSARIA NOVENARUM LECTIONUM
ET ALIA DUO TRIUM LECTIONUM, UTI IN ARCHIVIS HUJUS ECCLESIÆ
PRÆSCRIPTUM EST,
RELINQUENS UBIQUE EXIMIA SUÆ PIETATIS
ET PRUDENTIÆ VESTIGIA

mon advocate, à sainct Pierre et sainct Paul apostres, à mon bon ange, aux trois Roys (1) mes patrons, à saincte Marthe ma patronesse, et à toutte la cour céleste du paradys, affyn qu'ilz veuillent par leurs mérites et intercessions me ayder et deffendre en l'heure de ma mort auprès de Dieu tout puissant, et si par cas (que Dieu ne veuille) par extremité de douleurs, alienassion de sens, ferveur de maladie, ou persuasion diabolique je dicts ou lis chose quelconcque contraire à la foy catholicque ou aliène des institutions chrestiennes, je le revocque tout de et à ceste heure, pour alors protestant aussy bien et expressement de vouloir avecques l'ayde de Dieu vivre et morir en foy de nostre mère la saincte Eglise catholicque apostolicque et romaine hors de la quelle je confesse personne pouvoir estre sauvé. Je prie aussy à tous en général et à chascun en particulier, ausquels je pourrois avoir offensé tant en faicts, parolles, que mauvais exemples et en quelconque manière que ce puisse estre, qu'ils me le veuillent tout pardonner, comme je pardonne aussy de très bon cœur, à tous ceulx qui me pourroient avoir offensé. . . .

Legs en faveur de Paul van Lyere etc.

Art. 29. Item je donne et legate à Gaspar van Lyere mon filleul fils de Mre Paul van Lyere et de Christina de la Torre sa compaigne ma neipce et fillieule, vingt ꝶ. de gros de rente, au denier seize par an, et ce à ceste condition que avecques sur surnom de van Lyere, il portera aussy joinctement le surnom de la Torre et portera aussy de mesme les armoiries de la Torre eschartelées avecques celles de van Lyere, et si le dict Gaspar van Lyere mon filleul devient homme de église, ou mariast ou vient à morir sans laisser legittime hoir ou hoirs, marsle ou marsles, pour ce pouvoir ainsy successivement accomplir, en tel cas, mon expresse intention et vouloir est que la dicte

(1) Un des frères de Gaspar portait le nom de Melchior, un autre, celui de Balthazar.

rente de vingt ℔. de gros tournera sur l'ung de ses frères, commencant de sur plus aisné, moienant que il soit homme de bien, vertueux, et à ce capable, aux conditions susdictes, et à faulte d'hoir ou d'hoirs marsles desdicts van Lyere, l'hors tournera le dict don et legat à la mesme condition que dessus, à l'ung des filz de ma neipce Marie van den Berghe compaigne de Mons. Jacques de Croix S^r. de Straselles, et à faulte de semblable hoir masculin, tournera le dict don et legat à la mesme charge et condition devant dicte, à l'ung des filz de ma neipce Susanna de la Torre compaigne de feu Mons. Louis de Vicq S^r. de Watermeulen, et considérant ma niepce Susanna procède de hoir masculin, est mon intention que ses filz précederont les filz de ma niepce van den Berghe, et à faulte aussy de semblable hoir masculin tournera la dicte rente au prouffyct du séminaire Torréan, et pour plus grande asseurance de ce dict don et legat, je transporteray au plustost au dict séminaire quattre destinctes rentes, portant par ensamble vingt quattre ℔. trois soubs et quattre gros., ou au cas que je ne l'ay faict des mon vivant je en charge bien expressement à mes exécuteurs de les incontinent transporter après mon tréspas, à scavoir huict ℔., six soubs et huict gros, sur Bertholomé Zoete escuier, avecq Jehan van Dendere advocat au conseil de Flandres son plaige et principal, escheant chasque 10e de Juing, item encoires une aultre telle de huict ℔., six soubs, huict gros, sur messire Erasme van Synghem chevalier hault eschevin du pays de Waes, escheant chasque 29e de Décembre, item une aultre de quattre ℔. de gros sur Josse van Rattevelt avecq Pierre de Hoop plaige principal, escheant chasque 20e de Décembre, et encoires une aultre de trois ℔., dix soubs de gros, sur Philippe de Hondt et sa femme, avecq Philippe de Meyere sa caution, escheant chasque 25e de Febvrier, et au cas que touttes ces rentes ou aucunnes de icelles fussent remboursées, mon vouloir bien expresse est, que elles seront incontinent remplacées de aultres

Réserve au profit du séminaire de la Torre.

rentes, voire de touttes les meillieures que l'on trouvera en ma maison mortuaire, desquelles dictes rentes le dict séminaire ou collége aura la charge et recepte, et en recevant sera tenu de payer annuellement les dicts vingt ℔. de gros, et ce moienant la stricte observation des conditions cy en hault dictes, bien entendeu que si ledict legateur voulait venir demorer audict séminaire pour estudier, que l'on le debvra admectre et recepvoir, en le furnissant tous les ans, oultre sa table que est de cent florins, les restans vingt florins en argent et non plus, car les aultres vingt cincq florins de reste seront au prouffyct dudict séminaire pour le soing et recepte que on en doibt avoir.

Art. 38. Item pour diverses raisons je dicts que je veulx avoir que pour visitateurs de mon dict séminaire deux docteurs de la saincte theologie . . . . . . et cède mes parens collateurs et administrateurs dudict séminaire, le tout comme sensuict arl^s. 53 et 54 par élection. Visiteurs.
Approbo lyteram: G. DE LA TORRE.
J'ay mis icy ceste affixe pour raisons et causes.

En marge: Cest arl^e. est posé en l'orginel testament au marge d'une veue ou blançq papiele mise sur le 38 et 39 arl^s.

Art. 45. Item je dicts et confesse que par la seule et et libérale grace de Dieu, je ay achapté en la ville et université de Douway diverses maisons et heritaiges, desquelz je ay basty. faict, erigé et accommodé la maison, entierement transportée donnée et dediée a son hault et sainct nom, et de la glorieuse Vierge Marie, dict le collége ou séminaire de la Torre ou Torréan, comme appert par les lettres de achapt de icelles, estant les originelés audict séminaire et aucunnes copies de icelles en mon comptoir, et ce pour y fonder à l'augmentation et plus grande [gloire] de Dieu, service et conservation de sa saincte Église, sept bourses pour y nourir sept pauvres prestres pour Fondation de sept bourses.

Charges: estudier en la saincte théologie avecques charge bien expresse de célébrer touttes les sepmaines de l'an, chascun
messe quotidienne, une messe que serat une messe tous les jours a perpétuité, et célébreront les dictes messes en la chapelle du dict séminaire, à la seule intention du fondateur, se reglant et conformant selon l'usage de Rome avecq une collecte pour le dict fondateur et tous ses parens et amys, excepté les lundis, que alors ilz célébreront la dicte messe à quelque autel privilégié, pour les trespasséz avecq une collecte pour le dict fondateur et ses amys, comme dict est, avecq la sequente *Dies iræ*. Et est mon intention que les dicts prestres diront journellement après
avec *Miserere* et *De profundis*, leur dicte messe, les psaulmes, *Miserere* et *De profundis* avecq les collectes pour les trespasséz et après doneront l'eau béniste. Les jours des trois Roys, ou de l'Épiphanie,
et deux messes solennelles ou anniversaires. et aussy le jour de St^e. Marthe seront tenus de célébrer messe solemnelle à diacre et soubdiacre du tel jour, et après le decès dudict fondateur se diront le lendemain desdictes festes deux obyts, à nœuf psaulmes et nœuf leçons, et le jour ensuivant la messe aussy à diacre et soubdiacre, et oultre les dictes messes, touttes les foys que les dicts prestres celebreront ailleurs, que ils ayent tousjours spéciale souvenance en leur *memento* de prier pour le
Repas en commun. dict fondateur et les amys. Mon intention est aussy qu'ilz maingeront tousjours par ensamble et que après les graces de chascun repas ils ayent incontinent à lire les susdicts psaulmes *Miserere* et *De profundis* avecq les dictes collectes, et que personne ne soit admis ny receu à susdictes bourses
Les boursiers seront prêtres, se il ne est prestre, et si de speciale grace, l'on admect quelquun qui ne le soit, que celluy la serat tenu avant estre receu audict séminaire payer es mains du régent (oultre six florins de son entrée) cincquante deux soubs de gros, pour satisfaire a ceulx que pour luy deschargeront sa messe chasque sepmaine à quoy il est tenu, et à faulte de tel payement, que il soit privé incontinent de
étudiants en théologie. la dicte bourse et mict hors dudict séminaire. Ilz debvront

aussy tous estudier en la saincte théologie, et poinct en aultre faculté, et les Flamengs après avoir achevé leurs cours en icelle, que ilz debvront avoir accompli en l'espace de trois à quattre ans y pourront autant de temps demorer et non plus (entendant cela tousjours moienant que ilz se conduisent et gouvernent bien, aultrement point), affyn que l'hors des aultres puissent succéder en leurs places. Et après leur dict cours achevé seront tenus et obligéz de deservir des cuires en l'evesché de Bruges, et notament es lieux où le présent fondateur at droict et patronaige et présentation, et debvront deservir les dictes cuires aultant de années que ilz auront jouy du bénifice des dictes bourses, scavoir s'ilz ont esté trois ans boursiers, debvront trois ans deservir cuires, s'ilz ont jouy quattre ans ladicte bourse, debvront aussy quattre ans deservir cuires, et en faulte de ne le ainsy accomplir debvront rendre et restituer *pro rata* les despens que ilz auront receus à cause de la dicte bourse, qui est cent florins par an de chascune bourse, bien entendeu que en tel cas ladicte somme remboursée s'appliquerat aux choses le [plus] nécessaires dudict collége, et se debvront lesdicts boursiers obliger et donner bonne et suffisante caution de le tout ainsy accomplir. L'on trouverat joinct avecq le testament la copie de l'obligation et caution que chascun boursier debvra donner, à la quelle je me remects pour eviter de icy l'escripre, déclarant que le président que est ung des boursiers a des maintenant oultre sa table de cent florins aultres cent florins de gagie par an, et la servante trente florins, oultre la table aussy de cent florins, et pour mieux asseurer l'annuelle revenue desdicts sept pauvres prestres avecq les personnes requises pour le service du dict séminaire je ay des maintenant donné cedé et transporté à tousjours et perpétuellement oultre ladicte maison séminaire ou collége, quinze cents soixante et ung florins, quinze patars de rente par an au denier seize pour réduire

Obligation spéciale pour les Flamands.

icelles suivant les contracts par mes exécuteurs [1] de ce mien testament, en cas que je ne le ay faict des mon vivant, à la somme de douze cents et cincquante florins de rente annuelle, au denier vingt (comme de tout cecy appert plus amplement par les lettres, et dict contract passé par devant le nottaire Nicaise Audejans le 23 de Novembre 1619 ausquelles entierement et du tout, je me attens et remects, et de rechef les confirme authorise et corrobore, par ce présent mien testament.)

Le domestique sera un étudiant pauvre.

Art. 48. Quand il faudrat prendre un serviteur, l'on pourat chercher quelque pauvre et honneste estudiant, lequel ne obmectant ses estudes après avoir frequenté les leçons, debvrat servir la table du président et boursiers et assister la servante en touttes choses.

En lieu de gagies oultre sa table et demeure le serat licite d'estudier en ce qu'il vouldrat.

Je dicts que il faudrat que il estudie en theologie (pour exclure tous juristes) ou pour le moins en philosophie ou *bonis litteris*.

Charges du président.

Art. 49. Je ay dit cy devant que le président qui est ung des boursiers, at des maintenant oultre sa table de cent florins, aultres cent florins de gagie par an et ce

---

(1) Les exécuteurs testamentaires étaient:

1° « Très révérend vénérable et circonspect signeur messire Servatius Quinquerus, licencié en la saincte théologie, denommé doyen de l'église cathedrale de sainct Donas de ceste ville de Bruges, mon grand et très spécial amy, auquel dict Sr doyen, je authorise et donne seul et unicquement double voix, par tout et en tout ce que toucherat, concernerat et dependerat de ceste administration testamentaire. »

2° Adrien Budzin, chanoine de l'église de Notre-Dame.

3° « François de la Torre, docteur es droits vieu bourgmestre et eschevin du terroir du Francq, mon bien aymé nepveu. »

4° « Adrien vander Praet, vieu eschevin et commis de la dicte ville de Bruges, mon grand et spécial amy. »

principalement par ce qu'il est tenu, et a prins à sa charge la célébration de la messe quotidienne quand bien il seroit seul au séminaire, voires quand il seroit indispost ou malade, seroit tenu et obligé de la faire célébrer journellement à ses fraicts et despens; mais a faict que viendront les boursiers, debvront lès dictes messes estre divisées entre eulx, que sera l'hors soulagement pour ledict president, que neanmoings ne aurat pour tant moings de ses gagies. Il est en oultre tenu de estre recepveur économe, administrateur et conservateur de tout ce que appertient audict collége, et rendre de toutte la despence bon leal et pertinent compte, tous les ans à la S[t]. Jean Bap[te]. avecq le renseing de tout ung general, ce que compète et appartient à la dicte maison que il at en charge, comme le tout appert par son obligation faicte le 25 de Augst 1618, que l'on trouvera avecq les comptes du dict séminaire en mon comptoir, ce que jeay trouvé nécessaire de la donner icy a cognoistre, affyn que a changeant de président, messieurs mes exécuteurs se puissent gouverner a l'advenant.

Art. 50. Item je laisse et donne audict collége Torréan tous mes livres en quelque langaige que ilz soyent, et de mes meubles ou de la valeur de iceulx, aultant que il fauldrat, et serat nécessaire pour ameubler selon le nombre des dix personnes et de leurs qualitéz ledict collége pour et la première foys seulement, priant bien fort à mes exécuteurs de vouloir en cecy user de grande considération et prévoyance, car mon intention est que après ceste foys ledict college se debvrat tousjours maintenir selon et avecq son revenu; on trouverat joinct au comptes d'icelluy l'inventaire de tous les meubles et utensiles que y sont. *Legs de livres et de meubles au séminaire de la Torre.*

Art. 51. Item je laisse et donne aussy audict séminaire, ou collége mon calix d'argent doré avecq la platine et louchette, mesme ensamble aussy tout le service d'argent doré que je ay faict faire pour servir au S[t] Sacrifice de messe à scavoir, le plat lavoir avecq les deux pottequins, la boicte pour mettre les hosties avecq sa couvelesche *Autres legs: calice etc.,*

servant pour donner la paix, et la clocette, le tout muny de mes armoiries, et ce que pèse le tout et chasque pièce à part l'on trouverat escript sur quelque livre des despences qui est entre mes aultres pappiers, voires que plus est sur chasque est marcqué son propre poix.

tableaux, Art. 52. Item je donne encoires audict séminaire le tableau ou est depainct la benoiste Vierge Marie avecq Jesu sur son escour où que je suis depainct, et deux partellettes affyn que ilz s'en servent et le mectent sur l'autel de la chapelle, et avecq ce encoires les cuirs dorés que pendent en ma salette, avecq les pieces qu'ilz servent pour les ralonger, que l'on trouverat en un coffre en la chambre de mon comptoir affyn que les accomodent pour pendre en la dicte chapelle; on trouverat audict coffre aussy deux houppeaux faicts de soye avecq leurs pieds doréz pour les mectre sur l'autel que je veulx aussy donner ensamble;

chasubles etc. avecq tout cela que on leur donne encoires des casules que j'ay icy, celles que je estois accoustumé de user (excepté celles des trespasséz) semblablement les aubes amicts et caints que sont bonnes, et aussi les corporals, bourses de iceulx avecq les platues voiles pour couvrir le calix et que je n'auray pas ordonné ou destiné par decha aultrement; que on leur donne semblable les purgatoires et sacquéaux des calix avecq les chandellies d'autel d'arain et les trois bleckers du mesme, mon canon et missal, la clocette de arain, en somme aultres choses que je pourrois avoir oubliées, requises et nécessaires à tel usage et effect, des quelles par aventure on ne ferat grand compte ny prouffyct à les vendre; que l'on leur donne aussy l'image de Ste Marie major.

Collation des bourses. Art. 53. Quant à la collation des sept bourses du collège Torréan cy devant mentionne, on se gouvernera comme sensuict, à scavoir que je me réserve uniquement la collation de touttes icelles bourses ma vie durante, et après mon trespas se confereront les dictes bourses par deux de mes plus proches et anchiens hoirs marsles, portant le

nom de la Torre et provenant du lignaige et troncq de feu bonne memoire Jehan de la Torre et Anna Oijseel, mon père et ma mère, y joincts mes exécuteurs et testamentaires lesquels auront par ensamble leur vie durant, ou de l'ung de iceulx une voix, faisant avecq les deux plus proches hoirs ensemble trois voix, et après le trespas du dernier des dicts executeurs jouyront de la susdicte collation mes deux plus proches et anchiens hoirs marsles. Et comme mon expresse intention est de laisser la collation susdicte à deux de mes plus proches et anchiens hoirs marsles portant le surnom de la Torre, et provenant du lignaige et troncq que dessus, ce neanmoings je donne icy a cognoistre le cas advenant qu'il n'y eust hoirs, ou hoir marsle venant du troncq que dessus, qu'en tel évènement la collation susdicte tombera ou eschera pour une voix à l'ung des fils de mademoiselle Christina de la Torre compaigne de maistre Paul van Lyere, à condition qu'icelluy prendra et portera le surnom de la Torre, en conformité du don et legat expres couché par ce mien testament, et avecq luy succederat à la susdicte collation ung des plus proches et anchiens hoirs marsles provenant du troncq de feu bonne memoire Philippe de la Torre fils de feu Jacques de la Torre en son vivant secretaire du conseil privé, mon oncle. Et si la dicte demoiselle Christina de la Torre ne delaissasse aulcun fils portant le surnom de la Torre, jouyront de la dicte collation les deux plus proches et anchiens hoirs marsles du susdict Philippe de la Torre, et au cas que de ce costé il n'y eust dhoirs ou hoir marsle devolvera la collation que dessus sur deux plus proches et anchiens hoirs du costé de mon père et ma mère. — Déclarant parmi ce de vouloir tousjours préférer celles provenant du troncq de feu mes dicts père et mère à celle provenant de la ligne collaterale. Et quand il adviendroit qu'il n'y aurait plus nuls miens hoirs non plus du sexe masculin que féminin, l'hors tombera la collation des

bourses susdictes au reverend prévost de l'eglise collegiale de nostre Dame de Bruges et à ses successeurs en la dicte dignité, moienant qu'ils ayent leur résidence et demeure en icelle ville, et à faulte de ce, et le cas advenant que la dignité prepositurale fusse vacante, par le tréspas ou aultrement, je dicts et déclare que l'hors en la place et lieu du dict prévost succederont ceulx du chapitre de la susdicte église, lesquels auront par ensamble à la collation des bourses susdictes une voix et les meglisieurs, ou maistres de la fabricque aussi de la mesme église une voix, et semblablement auront aussy les maistres de la table des pauvres d'icelle église une voix, que seront par ensamble trois voix et ce pendant que la dicte prevosté serat vacante comme dict est et poinct plus longuement.

En marge on lit: Pour raisons me mouvans je glisse que cest plus anchien hoir marsle ne portera le surnom de la Torre s'il ne veult, et ayant considéré de plus près que les enfans de mes frères et sœurs me sont plus proches que les enfans de Philippe de la Torre, est mon expresse intention que après la mort de leurs enfans portant le surnom de la Torre, seront preférés les filz de leurs filles préférant tousjours les enfans des filles venant de plus anchien hoir marsle et après ceulx la tous morts, les hoirs du dict Philippe de la Torre et après iceulx sur le prevost suyvant le texte.

Soubsigné:

G. de la Torre.

Nomination du président, des visiteurs, etc.

Audition des comptes.

Art. 54. Item quand il serat besoing et nécessaire de changer et prendre nouveaux visitateurs, présidens et boursiers, ou faire quelque aultre changement au dict collége, quelque il puist estre et notament aussy de ouyr annuellement les comptes de icelluy, les visiter examiner admectre et signer, je réserve le tout bien expresse et entierement à moy ma vie durante, et après mon trespas, auront la dicte charge et authorité deux de mes plus

proches parens, avecq les susdits seigneurs exécuteurs testamenteurs, comme dict est icy en hault bien au loing au commencement de l'ar[le] 53, et point aultrement.

Art. 56. Et s'il y eult quelcun ou quelcuns entre mesdicts quattre héritiers qui voulusse, ou voulussent murmurer, contredire, s'opposer ou procéder au contraire de ceste mienne ordonnance intention et dernière volonté, à tel ou à telz je les prive de à ceste heure, pour allors, de leur part ou heritaiges, et veulx bien expressement que en soyent incontinent privéz, et que leur dicte part portion, ou contingens soyent appliquéz et donnéz au prouffyct du devant dict college Torréan, dict de la Torre.

Art. 67. Après ainsy cela bien faict, tout ce que il y aurat de surplus, de mes biens, et me serat encoires deubt en quelque sorte et manière que ce soyt, tant en rentes que en arrieraiges de generalement touttes quantes les dictes rentes, soyt tant du dot dudict collége Torréan, comme des rentes de mes dicts quattre héritiers escheues jusques au jour de mon trespas, et point plus longuement, avecq semblablement l'argent qui proviendrat et serat faict de la vendition générale de la reste de tous mes meubles et mesnaige, y joinct les debtes que on me pourrat aussy encoires debvoir pro rata, tant de ma prévosté que prebande y annexée, je veulx que le tout estant ainsy assamblé, touttes debtes charges et fondations bien payéez et accomplies, ce que il y aurat de reste et surplus soyt applicqué et employé au devant dict collége Torréan, lequel estant du tout fort bien pourveu et muny, y ayant après encoires du bon que icelluy se employerat pour augmenter le nombre des bourses dudict collége en lesquelles bourses ainsy augmentées les enfans de la pauvre escolle de la ville de Bruges auront la préference, moienant et à condition qu'ilz seront bien expressement tenuz et obligéz à touttes les mesmes obligations que les aultres

Augmentation du nombre de bourses.

boursiers nulles exceptéez, reservéez ou ommises, bien entendu que les dictes bourses ainsy augmentées pourront estre supprimées et estainctes au cas que par la chierté du temps de guerre, ou aultrement les biens ou revenu dudict college vienderoient a diminuier ou fallir.

Actum et perfectum cum singulari gratia Sanctissimae Trinitatis en la susdicte ville de Bruges, et en ceste maison prévostiale la douziesme de Aougst 1621.

G. de la Torre.
Praepositus Brugensis.

Après collation allencontre son originel est ceste copie trouvée accorder exceptéz quelques mots non lisables ar[ls]. 38 et 52. Pres[t]. moy nottaire.

J. de Ruddere.
1631.

D'après une copie manuscrite, appartenant à M. le baron Alexandre Gillès de Pélichy, à Iseghem.

XLIII.

Règlement du séminaire de la Torre, à Douai.

Statuta ac leges observanda ab alumnis seminarii seu collegii de la Torre in alma universitate Duacensi, per nobilem et amplissimum dominum Dnm D. Gasparum de la Torre, S. R. E. Protonotarium, et collegiatae ecclesiae B. Mariae et civitatis Brugensis Praepositum.

1ª. Admittendi in bursarios debebunt esse Flandri Brugenses, aut saltem Brugensis diœcesis et sacerdotes : quod si sacerdotes non occurrant, erunt ad minimum in artibus promoti, et annorum viginti ; ac de facto linguam flandricam calleant : sint item bonae vitae, ac bonae expectationis de se specimen dederint ; inter omnes tamen ad bursam concurrentes semper debebunt praeferri R. Dni fundatoris consanguinei, vel affines, et inter eos, qui consanguinitate vel affinitate propinquiores sunt, minus propinquis. In convictores vero admitti poterunt S. Th. studiosi (et non alii), modo tamen iisdem velint cum bursariis legibus subjici, vivendo cum illis in communi de eadem *mensa, quae frugalis erit, honesta tamen, secundum studiosorum consuetudinem* (1). Qualités des boursiers et des commensaux.

2ª. In admissione omnes coram seminarii Praeside edent *professionem fidei*, juxta prescriptum bullae Pii quarti, juramento interposito, quod semper ejusdem doctrinae Profession de foi.

(1) Les phrases soulignées le sont également dans l'original, mais peut-être d'une autre main.

professioni insistent et ordinationibus aliisque decretis œcumenici concilii Tridentini inhaerebunt. *Spondebunt* item omnes obedientiam Praesidi de parendo ejus ordinationibus absque contradictione.

Durée de la jouissance des bourses.

3ª. Bursarii tantum poterunt bursa sua quadriennio gaudere, quo finito (*vel si ante illud tempus idonei reperti* a R. D. fundatore vel ejus vices gerentibus vocati fuerint) sciant se obligatos esse curam pastoralem suscipere, idque in diœcesi Brugensi, illis praesertim in locis in quibus R. D. Praepositus fundator jus praesentationis habet, et hoc ad minimum tot annis quot fructum ex bursa perceperint, alioquin tenebuntur pro singulis annis centum florenos refundere, quod etiam facturi sunt, si in seminario degentes *propter improbitatem dimittantur*, vel expleto quadriennio, in pastoratu suscepto tot annis quot in seminario sustentati fuerint non perseverent, pro quibus omnibus etiam fidei sponsores, prout in litteris collationis videre est, respondebunt.

Conditions.

Don en faveur de la bibliothèque.

4ª. Nemo in bursarium vel convictorem a D. Praeside admittatur, nisi prius pro augmento bibliothecae sex florenos numeraverit: non admittatur etiam in convictorem ullus, nisi praenumerato prius trimestri, et sic deinceps. In exitu vero quisque pro augmento ejusdem bibliothecae relinquet quatuor florenos. Ex qua nemo libros ad cubiculum ferat: in illis vero quibus in bibliotheca uti licebit, non inscribat quidquam nec ullam notam imprimat.

Costume.

5ª. Omnes uniformiter vestiantur, toga nempe talari et pileo quadrato, remota omni curiositate et superfluo ornatu; sacerdotes semper gerant coronam conspicuam.

Charges du dernier arrivé.

6ª. Bursarius qui ultimo ad seminarium venit, mane excitabit, et ministrabit mensae aliaque ministeria domus obibit, famulo absente, vel impedito. Excitabitur autem tempore æstivo, id est a Paschate usque ad S. Remigium, ad medium quintae, et a S. Remigio usque ad Pascha, ad quintam, et bono quadrante ab excitatione idem pulsabit ad preces matutinas, quibus omnes decenter

vestiti intererunt: preces legentur in sacello domestico per sacerdotem hebdomadarium hoc ordine: *Veni Creator Spiritus*, cum versiculis et collectis, deinde oratio Primae: *Domine Deus omnipotens*. Postremo *De profundis*, cum oratione: *Absolve quaesumus*, R. D^no^ fundatore superstite, alioquin: *Deus, qui inter Apostolicos sacerdotes*, addito semper: *Fidelium Deus*. Prière du matin.

7^a^. Bono quadrante a precibus, pulsabitur per eundem ad sacrum domesticum, cui omnes domestici (eo die non celebraturi) devote ab initio usque ad finem intererunt. Hoc sacrum celebrabitur quotidie in sacello domestico pro R. D^no^ fundatore secundum ordinem missalis Romani, addita semper oratione pro defunctis (nisi duplex fuerit), fundatore superstite: *Deus, veniae largitor*; post obitum: *Deus, qui inter Apostolicos sacerdotes*; finito sacro, celebrans versus ad populum leget alta voce psalmos *Miserere* et *De profundis*, cum versibus et collectis consuetis. *Sacrum hoc domesticum et quotidianum persolvent soli bursarii ratione bursae*: non sacerdotes suis impendiis curabunt hora et loco consuetis per sacerdotes domesticos, quos Praeses (nisi per se exoneret) assignabit, pro eadem intentione celebrari, solventque pro singulis sex asses. Itaque in ingressu pro trimestri salarium missarum non sacerdotes praenumerabunt, et sic deinceps semper anticipabunt, ne sit occasio ulla cur hoc domesticum et quotidianum sacrum intermittatur. Non sacerdotes singulis ad minimum quindenis, praemissa confessione, devote et cum aliorum aedificatione communicabunt. Messe de communauté, à l'intention du fondateur.

*

8^a^. Praeter missam matutinam quotidianam, interdum cantabitur missa solemnis per Praesidem, assistente diacono et subdiacono. Nempe in festis Epiphaniae, Paschae Pentecostes, S. Marthae, Assumptionis B. Mariae, omnium Sanctorum; 7^a^ Decembris, in die anniversario consecrationis altaris sacelli seminarii; Natalis D^ni^ et post obitum R. D. fundatoris, anniversarium cantatis pridie Messes solennelles.

vesperis, matutinis et laudibus mortuorum. Itaque illis diebus fient duae missae, una matutina per hebdomadarium, altera per seminarii Praesidem hora octava, utraque tamen pro R. D. fundatore. Illisque missis solemnioribus omnes domestici intererunt.

*

Nota singulis feriis 2^{dis} (quod infra in fine legis 7^{mae} omissum est) debere legi missam de Requiem ad altare privilegiatum.

Déjeuner. 9^{a}. Jentaculum dato pulsu per famulum distribuetur in communi refectorio, tempore aestivo quadrante ante septimam ; hiberno, quadrante ante octavam ; si qui isto tempore non celebraverint, expectent tempus prandii, et una cum prandio sumant.

Dîner. 10^{a}. A prandio vel cœna nemo sine expressa venia Praesidis sese absentet : serius veniens contentus erit appositis et apponendis ; ex quibus nemini liceat cibum vel potum ad cubiculum ferre. Pulsabitur ad prandium, ad medium duodecimae; ad cœnam, ad medium septimae: quibus

Souper. durantibus unus aliquis alumnorum cujus hebdomadariae vices erunt, clare et distincte leget aliquid ex sacris Bibliis et alio libro utili et bono, pro discretione Praesidis, quam lectionem continuabit usque dum Praeses, vel eo absente senior silentium imponat ; finito prandio,

Exercices. per aliquem alium, cujus eo die vices erunt, repetentur breviter et summatim, quae ex sacris Bibliis lecta fuerunt. Ac deinde Praeses, si opus fuerit, quaeret vel objiciet aliquid circa ea quae in mensa lecta fuerunt, et ipse quatenus opus erit plenius explicabit. Consecratio mensae fiet per Praesidem : agentur autem gratiae per sacerdotem hebdomadarium, qui tam in prandio quam in cœna dictis gratiis subjunget psalmum *De profundis* cum versibus et collectis consuetis; vivente quidem R^{do} D^{no} fundatore pro ejus parentibus; verum illo defuncto, pro ejus anima et omnium fidelium defunctorum : minister mensae erit idem qui mane excitavit, et refectionem in

communi refectorio sumet stando : prandio finito per semihoram se mutuo in gallica lingua exercebunt.

11ª. Ad horam octavam vespertinam pulsabitur per excitatorem ad preces vespertinas, quae in sacello domestico, omnibus praesentibus, a sacerdote hebdomadario ante altare hoc ordine legentur : primo litaniae omnium Sanctorum ; in profestis ac festis B. Mariae et in sabbatho litaniae Lauretanae ; deinde dicto *Omnes sancti et sanctae Dei*, versiculus *Laetamini* cum collecta *Omnes sancti tui*, et dictis Lauretanis, antiphona cum versiculo et oratione currentis temporis, prout in fine Completorii praescribitur : deinde *Te lucis ante terminum*, *Visita*, *quaesumus*, *Domine* ; in fine psalmus *De profundis*, ut in precibus matutinis. Deinde ibidem (donec Praeses aut eo absente senior surgat) actiones istius diei coram Deo examinabunt in conscientiis suis, seseque Deo devote commendabunt. A fine precum omnes modestiam et silentium servent, ac ita sese disponant ut ad pulsum nonae extincto lumine cubitum eant. Prière du soir. Examen de conscience. Silence.

12ª. De nocte nemo ullum socium quantumvis familiaren vel consanguineum secum admittat, nec cubiculum suum ita claudat, quin Dⁿˢ Præses (cui hoc semper liberum erit) ab extrinseco facile aperire et ingredi possit ; nullus etiam audeat extra seminarium pernoctare. Mesures d'ordre.

13ª. Claves anterioris portæ seminarii post pulsum prandii et cœnæ ad Præsidem deferantur.

14ª. Quod ad rationem studiorum attinet, *omnes diligenter et assidue in collegio publico tres lectiones scripto excipiant, quibus non Baccalaurei addent catechisticam :* intererunt diligenter omnibus disputationibus publicis ; exercebuntur singuli per vices in conferentiis casuum conscientiæ, et diebus dominicis et festivis in concionibus. Fréquentation des cours.

15ª. Sacerdotes quantum fieri potest celebrent quotidie, idque secundum usum Romanum ; assuescant autem celebrare reverenter et devote et cum ædificatione aliorum. Célébration de la messe.

Inscription à l'université.

16ª. Si quis non sit *in matricula universitatis* inscriptus, curet se quamprimum inscribi.

17ª. Nemo cubiculum mutet absque Præsidis venia.

Examen semestriel.

18ª. Singulis semestribus a DD. Provisoribus et Præside examinabuntur, *ac dictata sua exhibebunt*, et in cantu etiam Gregoriano quantum profecerint ibidem demonstrabunt.

Entrée de la cuisine interdite.

19ª. A culinæ ingressu omnes abstineant, nisi quos officii necessitas eo compellit; famulus quoque culinam non ingrediatur sine necessitate; neque illi liceat in culina cibum sumere, sed *tam jentaculum quam prandium sumat in communi refectorio cum aliis stando.*

Modestie.

20ª. In seminario omnes modestiam servent, presertim in ambulacro et cubiculis; denique ita se gerant, sicut decet sacerdotes Domini, et eos qui ad sacerdotium et curam animarum destinantur, ac proinde abstineant ab omni pravo ac inhonesto consortio, et serio caveant ne quidquam committant, quod ipsos dedeceat aut aliis scandalo esse possit.

G. DE LA TORRE, S. R. E.

Protonotarius, Præpositus Brugensis.

Statuta observanda a D. Præside seminarii de la Torre.

Qualités du président.

1um. Oportebit Præsidem esse Flandrum, et quantum fieri poterit ex civitate vel saltem episcopatu Brugensi : sit præterea Sacerdos et ad minimum Baccalaureus formatus in S. theologia, denique sit talis qui subditis suis vita et moribus præluceat.

Direction.

2um. Sedulam totius seminarii curam habeat, et bursariorum moribus et studiis diligenter superintendat.

Repas en commun.

3um. Sumet refectionem cum suis in refectorio, et utetur eadem cum bursariis mensa, nisi quod ei licebit ultra ordinariam eorum portionem, parvum aliquid ex vervecina

aut vitulina quæ diebus præcedentibus mensæ superfuit, sibi in particulari curare præparari, alioqui si extraordinariis cibis uti velit, id sine sumptu seminarii fiat, sed expensis Præsidis; sicut etiam quando contingit eum hospitem aliquem tractare velle ultra ordinariam suam mensam, suis impendiis facere debebit. Potu vero utetur eodem cum bursariis; quando alias uti volet cerevisia meliori aut vino, illa sibi suo sumptu comparare debebit.

4um. Tempore prandii et cœnæ *ad normam aliorum seminariorum* faciet examen mensale: intererit etiam concionibus, et singulis octiduis habebit bis conferentias casuum conscientiæ, in quibus per vices omnes exercebuntur. Examen, sermons, conférences.

5um. Cantabit sacrum solemne in sacello seminarii cum diacono et subdiacono in festis Epiphaniæ, Paschæ, Pentecostes, B. Marthæ, Assumptionis B. Mariæ, Omnium Sanctorum, in die anniversaria consecrationis altaris sacelli seminarii, Nativitatis Domini, in die anniversaria obitus R. D. fundatoris, quibus omnes domestici semper intererunt. Messes a chanter.

6um. Famulum seliget honestum, studiosum humaniorum literarum vel philosophiæ, Flandrum et quantum fieri poterit ex civitate vel episcopatu Brugensi oriundum, ut si diligentiæ et bonæ expectationis specimen dederit, promotus ab bursam adspirare possit. Hujus officium erit mane excitare, mensæ D. Præsidis et alumnorum inservire, claves anterioris portæ seminarii tempore prandii, cœnæ, et post pulsum vespertinum ad D. Præsidem deferre, ac in universum in omnibus immediate D. Præsidi parere; *sumet cum aliis refectionem suam stando in refectorio, habebitque expensas liberas,* ita ut ab eo D. Præses nihil exigere possit. Domestique.

7um. Ancillam quoque seliget honestam, boni nominis et famæ, provectæ ætatis, catholicam, fidelem, familiæ alendæ peritam, modestam etc., cui pro mercede dabit honestum stipendium. Servante.

Observance du réglement.

8um. Dabit operam ut statuta alumnos concernentia accurate et diligenter observentur. *In majoribus difficultatibus DD. Provisores consulet,* illisque interdum statum seminarii exponet : mandatis autem R. D. fundatoris ad nutum parebit.

G. DE LA TORRE S. R. E.

Protonotarius Præpositus Brugensis.

Orignal écrit sur parchemin, en rouge et noir, formant un cahier de 8 feuillets ou 16 pages in 8o, conservé aux archives de l'évêché de Gand. Fonds: *Séminaire* (1).

XLIV.

1162-1629

Subsides accordés au séminaire par le magistrat du Franc de Bruges.

Actum den VIIJen Septembre 1612.

8 September 1612.

Was gheresolveert te consenteren anden bisschop van Brugghe betaelinghe vande somme van duust guldens over het eerste jaer van het secours tot het onderhout van het seminarie van zyn bisschopdom, te betaelen, deen helft te Kersmesse, ende dander helft St. Jansmesse eerstcommende; behoudens de denominatie vande studenten anden collége. Oock naer advenante van hondert guldens tsjaers voor elck student.

Conditions du subside de 1000 florins par an, en faveur de dix élèves.

---

(1) C'est encore à l'obligeance de Monsieur le chanoine Lavaut, secrétaire de Monseigneur l'évêque de Gand, que nous devons la communication de ce précieux document.

Ende dat zy zo vele jaeren zullen moeten dienen ten Vrien als pastoren, als zy int seminarie onderhouden zyn gheweest tot coste van den lande. **Charges des boursiers.**

Ende dat oock den bisschop van zyne zyde doe volcommen het secours tot het upmaken vande kercken te landewaert tot laste van de thiendeheffers, conforme dacte van haerlieder hoocheden dien aeughaende uutghegheven. **Les décimateurs contribueront à l'achèvement des églises.**

Ende dat oock de penninghen te procederen van vercoopen van artillerie vanden lande, blyven zullen anden college tot onderstant vande coursen van tselve seminarie, conforme het consent van haerlieder hoocheden by acte van VIIJ van november 1611 [1].

---

(1) Recepta ex venditione quorumdam tormentorum bellicorum quae olim conflata fuerunt ex diversis campanis diversarum parochiarum hujus diœcesis.

Domini de Franconatu, ex concessione suarum celsitudinum, vendiderunt quaedam tormenta bellica, quae olim conflata fuerunt ex certis campanis diversarum parochiarum sui districtus, cum onere quod pretium ex iisdem tormentis proveniens restituerent et distribuerent illis respective ecclesiis a quibus praedictae campanae sublatae fuissent. Verum dictae suae celsitudines postmodum ad instantiam R^mi^ D^ni^ Brugensis, mutato consilio, praedictum pretium tormentorum ad usum seminarii episcopatus Brugensis applicari voluerunt et applicarunt, per literas suas datas 8 Novembris 1611. Quare dicti domini de Franconatu, pro sua exoneratione et mandati suarum celsitudinum executione, addixerunt praefato R^mo^ D^no^ per 6 annos continuos solvere singulis annis mille florenos, pro sustentatione *decem* bursariorum praedicti seminarii, idque in duobus aequalibus terminis videlicet in festo Nativitatis Christi et S. Joannis Baptistae, quorum primus cedet Nativitatis Christi 1612, ut latius patet ex ipsorum acta data 15 Septembris 1612.

Unde pro tribus terminis cessis Nativitatis Christi 1613 per manus Caroli de Vos terrae Franconatus receptoris receptum II^c^L ℔. gr. val. in den. par.

Summa per se III^m^ ℔. p.

(Arch. de l'év. de Bruges — Comptes du séminaire : *Computus de annis a mense Martio* 1611 *ad* 24 *Junii* 1614, fol. 4.)

La désignation des étudiants appartiendra au magistrat.

Was verstaen oock dat zy vanden college niet voorder en zullen contribueren noch gheven inde zelve duust guldens tjaers, dan naer advenante dat drie studenten zullen wesen by voorghaende denominatie vanden college, ende dat oock den bisschop ofte administrateur van het seminarie, VIII daghen naer het verlaten ofte sterfven van eenighe studenten, daeraf de wete senden zullen anden college, omme nieuwe in hun plaetse te furnieren. Ende dies maer betren en zal dan naer rate van tyde; alles voor een termyn van zes jaeren eerstcommende ende niet voorder.

Le tout pour le terme de six ans.

Archives de l'Etat à Bruges. — Resolutiebouc van 't Vrye. 1607-18. f° 241 v°.

Den XII Lauwe 1613.

12 Janvier 1613.

Was gheresolveert by provisie in conformiteite vande voorgaende resolutie over te laeten gheven de ordonnantie van vyf hondert guldens tot profficte van tseminarie van tbisdom van Brugghe, inder vormen ende upde limitatien ghedreghen byde zelve ordonnantie up hedent in collegie ghelesen hiernaer volghende van worde te worde:

Mandat de paiement aux conditions précitées.

Burchmeesters ende schepenen slandts vanden Vrien ordonneren u Jor Charles (de Vos), ontfangher vanden vornoemden lande, te betaelen ande ghonen behoorelick gheauthoriseert ende volmachtich zynde tot het ontfanghen van het secours vande duust guldenen tsjaers voor sesse toecommende jaeren byden voornoemden college belooft tot behoufve van het seminarie van het biscopdom van Brugghe, de somme van V° guldens over het eerste paiement van het eerste half jaer verschenen Kerstmesse letsleden; behoudens ende onvermindert het recht vanden lande inde denominatie vande studenten aencommende, ende expresselick ghereserveert aen tvoornoemde college ende zonder prejuditie vandien, blyfvende overzulcx tvoornoemde college in zyn gheheel tallen tyden ende stonden de zelve denominatie te moghen doene zoo wanneer hun beliefven zal; welcke ghedenommeerde by het seminarie

gheaccepteert zullen moeten worden. Alles ter dezer mael ende voor dit paiement alleene ende zonder prejuditie van alle dander conditien ghedreghen byde resolutie van het college in daten VIIJen Septembre letsleden, die men verstaet alsdanne volcommen te moeten wesen; belovende u de voornoemde somme van Vc guldens te laeten liden inde misen van uwer rekeninghe, midts deze wederkeerende met quictancie vande voornoemde ghemachtighen met copie authenticque van hunne commissie.

Actum desen.

Eadem upde requeste van Simon Abolet, tenderende omme thebben de presentatie van zyn persoon int seminarie tot een vande buersen by myn heeren vanden college aldaer ghefondeert, was den zelven gheaccepteert up de verbale attestatie van zyne probiteit ende idoneiteit vanden professeur van het zelve seminarie; welcken volghende, den voorschreven suppleant mynheeren van tcollege bedanckt hebbende, heeft daernaer belooft zoo veele jaeren te landewaert te dienen als hy int zelve seminarie ghewont zal hebben. Simon Abolet présenté par le magistrat.

Resolutieboue van 't Vrye. 1607-18, fo 254 vo.

Actum den Ven July 1613. 5 Juillet 1613.

Alzo dheer scholaster van tseminarie quam heesschen de betaelinghe van vyf hondert guldens ghedestineert tot onderhout vau thien personen van weghen tlant int voorseide seminarie ghedestineert, te kennen ghevende datter in alles waeren derthien studenten, daerof de drie zyn byden college ghedenomeert, ende dat men schuldich was het half jaer verschenen sint Jansmesse letsleden. Zo was hem in antwoorde ghegheven, als dat men de voorseide betaelinghe alsnoch niet en zoude doen tot anderstont dat tgheestelick zoude furnieren tpart vande thiende tot tupmaeken vande kercken, conforme dart. van haere Hoog- Paiement différé. Motif.

heyd, jn daeten . . . . Ten welcken effecte de burchmeestre met een van scepenen van kerckghoederen, zullen ghaen byden bisschop ten fyne dat de zelve parte van thiende worde ghefurniert, ende dat byde particuliere accorde tusschen de thiendeheffers ende eeneghe prochien, int byzonder, de parte byde prince ghetaxeert, niet en worde vermindert (1).

Resolutieboue 1607-18, f° 279.

24 Décembre 1613.

Extract uit de rekeninghen van de landen van den Vryen van den jacre ingegaen den 16 Ougst 1613 ende eyndenden den 15 Ougst 1614 achter tslot gheteekent Phil. d'Arenberghe, George de Montmorency, Adrien de Noyelles ende Charles de Yedeghem, waerin onder ander onder tcapitel van de betaelingen van diversche partyen ende extraordinaire costen folio 100 verso staet als volgt:

Paiement de la deuxième année aux mêmes conditions.

Heer ende Mr Denys Chrystoffele gheauthoriseert ende machtich ghemaekt by syne Eerw. der stede van Brugghe, tot het ontfanghen van het secours van de duust guldens sjaers voor sesse toecommende jaeren by den voorn. college belooft tot behoufve van het seminarie van het bisdom van Brugghe, de somme van thien hondert guldens, over het eerste en tweede paiement van het tweede seste jaer verschenen Kersmesse XVI° derthiene, behouden ende onvermindert het recht van den lande inde denominatie van de studenten ancommende ende expresselick ghereserveert aent voornoemde college ende sonder prejuditie van dien,

(1) Nous trouvons dans le compte du Franc du 16 Août 1612 au 15 Août 1613, fol. 102vo: « Heer ende meester Denys Christoffels, gheauthoriseert.... de somme van vyf hondert guldens over het eerste payement van het eerste half jaer verschenen Kersmesse laetstleden.... By ordonnancie ende quitancie . . . . xe ℔. par.

Anden zelven noch vyf hondert guldens over het tweede payement van bovenscreven duisent guldens tsiaers, verscenen Wedemaendt XVIe derthiene. By ordonnancie . . . . xe ℔. par.

blyvende oversulcx tvoorseid in syn gheheel taller tyden ende stonden deselve denominatie te moghen doene soo wanneer hem believen zal, welcke ghenomeerde by het seminarie gheaccepteert sullen moeten worden, ende sonder prejuditie van alle dandere conditien ghedreghen by der resolutie van den college in daten van den VIII September XVI^c twaelve, die men verstaet volcommen te moeten wesen, by ordonnantie ende quitancie . 2000 ℔. par.

P^r. cop. conf. J. VANDER PLANCKE.

Arch. de l'État à Bruges. — Arch. eccl., liasse n° 141.

Actum Saterdaechs den 8 Sporcle 1614. 8 Février 1614.

Was gheresolveert te verleenen aen die van tseminarium ordonnantie van v^c guldens, ghevallen Kersmesse, upden voet vande voorghaende (1).

Actum Saterdaechs den XXVIJ^en Octobris 1614. 27 Octobre 1614.

Gheauthoriseert de burchmeesters om te handelen met die vande stedeschole op het aenveerden van twee jonghens, vrylaeten, tot noch toe onderhouden ten coste vanden lande, jeghens twee vande stedeschole int seminarie.

Resolutiebouc van 't Vrye. 1607-18, f° 302; 319 v°.

Saterdaechs den XVJ^en van Septembre 1617. 16 Sept. 1617.

Up de propositie van zyn Eerweerdicheit met adjonctie van myn heere den grave van Middelburch, hoochbailliu van desen lande, die tselve oock aenden college wel recommandeerde, omme te hebben de continuatie van het pensioen van duust guldens tsjaers voor een ander termyn van zes jaeren tot onderhout van het seminarie binnen Brugghe.

---

(1) Les comptes 1614-15 fol. 97vo, 1615-16, fol. 101vo et 1616-17 fol. 100vo portent tous l'article « Denys Christoffels etc. 2000 ℔. par. »

Subside annuel de 1000 florins accordé provisoirement pour un nouveau terme de six ans.

Was gheresolveert tzelve pensioen noch te continueren voor een ander termyn van zes jaeren; behoudens dat alvooren met zyn Eerweerdicheit worde afgheleyt het different jeghens den college. Zo was up het point vande auditie van rekeninghen van kercken, prestatie vande thienden tot behoufve van pasteurs ende van reparatie van kercken mitsgaders vande cappelryn die van eenighe kercken zyn afghenomen gheweest, ende met conditie oock datter actuelick daermede int zelve seminarie onderhouden zullen worden thien studenten van competente oudde. Ende dat de denominatie daeraf zal wesen an het college ende by tzelve college ghepresenteert worden. Ende dat de ghone die by ghebreke van dien by tzelve seminarie zal worden aenveert, zullen alvooren by die van tzelve seminarie aenden college moeten aenghegheven worden. Alles indien het lant blyve in zulcken staet als het jeghenwoordich es, ende dat het ghemeente inde aenstaende generale vergaederinghe tzelve alzo advouere. Ende voort up zulcke andere conditien ende voet als met zyn Eerweerdicheit zal wesen gheaccepteert.

Resolutiebouc van 't Vrye. 1607-18, f° 403 v°.

17 Septemb. 1617.

Actum den xvij^en Septembris 1617.

Nopende het seminarie zyn van advyse noch te gheven een duust guldens tsjaers voor den tyt van andere zes jaren inghaende naer texpireren van tvoorgaende accord.

Résolution précédente confirmée.

Behoudens dat daer inne zullen ghepresereert worden de vrylaeten, ende dat tcollege dies zal hebben denominatie tot ghetal van thiene. Behoudens oock dat tcollege hebbe contentement dat tlant wort ontlast van te gheven tot onderhout vande pasteurs, ende zulcke andere conditien als tcollegie goet duncken zal.

. . . .

Ende voorts rakende de continuatie van het secours tot het seminarie sbisdoms van Brugghe zouden gheerne danof

gheexcuseert wesen deur de benautheyt des tyts, nemaer hemlieden betrauwende van te ghenieten de conditien toegheseyt by zyne Eerweerdicheyt van Brugghe, zonderlynghe int regard vande aerme pastoren ende reparatien vande kercken ende meer andere batelycke conditien byden collegie besprocken, zouden consenteren de continuatie van duust guldens tsjaers voor den tyt van drye naestcommende jaerschaeren. Behoudens oock dat daertoe gheene nieuwe lasten upghestelt en zullen worden.

. . . .

Ende nopende tversouck van zyn Eerweerdicheyt van duust guldens tsjaers voor den tyt van zes jaren tot secourse van zyn seminarie, zyn te vreden voor den tyt van *treuves* (1) hem te accorderen de gheheeschte duust guldens tsjaers, met conditie dat tzelve binnen deselfve stede worde ghecontinueert upden voet vande zelve professeurs ende andere bespreken....

Resolutiebouc van 't Vrye. 1607-18, f° 405 v°, 406, 407.

Faveur accordée à César van Nieuburch.

Joos van Nieuburch, messagier ordinaire vanden lande, de somme van houdert guldens hem by myn heeren vanden collegie toegheleyt voor een secours tot onderhoudt van Cesar van Nieuburch zynen zoone, studerende inde philosophie binnen de universiteyt van Loeven, ende dat voor het j^e loopende jaer. By ordonnantie met quictantie ij^c ℔. par. (2).

---

(1) *Treuves*, écrit aussi *trefves* (in ghevalle van het breken van de Trefves *), est la traduction du latin *treva*, *treuga*, induciæ. Il s'agit ici de la *trève de douze ans* conclue à Anvers le 6 Avril 1607.

(2) D'après une résolution du 30 Septembre 1617, à la demande de Josse van Nieuburch, son fils César, âgé de 18 ans, fut admis par le magistrat du Franc au nombre des boursiers du séminaire afin d'y étudier la philosophie, sauf avis préalable de l'évêque, et sous

* Voir compte du Franc 1618-19, fol. 100 v°.

En marge: « Zy dese somme in toecommende tyden afgetrocken van tgone men sal ordonneren ten behoeve van tseminarie der stede van Brugghe, als de selve geordonneert zynde in advanche van dien, volghende tverclaerst vande Burchmeesters ende die vande weth. »

Compte 1617-18, fol. 113.

Heer ende M[r] Christiaen vanden Berghe, president van het seminarie van het Bisdom der stede van Brugghe als daertoe gheauthoriseert by Syne Eerw[t], de somme van duusent guldens, daerinne begrepen hondert guldens betaelt uut crachte ende resolutie van zyne voorn. Eerw[t] ende desen collegie an Cesar van Nieuburch f[s] Joos, student tot Loeven ende ghepasseert inde rekeninghe vanden voorleden jare f[o] CXIII art[o] ult[o], ende dat over het laetste zeste jaer pensioen vande eerste zes jaeren by den collegie toegheleyt an tzelve seminarie tot onderhoudt van thien studenten, naer advenante van hondert guldens voor elcken student tsiaers, ende dat upde conditien breeder ghedeclareert ende ghespecifieert byde zelve resolutien; tzelve jaer verschenen ten twee payementen te weten: Kersmesse XVJ[c] ende zeventhiene ende S[t] Jansmesse XVJ[c] ende achtiene, achtervolghende dordonnancie met quictancie. Dus alhier over tsurpluus . . . . xviii[c] ₶. par.

Paiement de la dernière année du premier terme de 6 ans

Noch anden zelven heer vanden Berghe, de somme van thien hondert guldens, daerinne begrepen hondert guldens betaelt anden voorn. Cesar van Nieuburch, ende dat over tjaer gheexpireert S[t] Jansmesse XVJ[c] negenthiene mette bovenschreven restricten. Dus alhier by ordonnancie ende quictancie . . . . xx[c] ₶. par. (1)

et de la première année du nouveau terme.

Compte 1618-19, fol. 90vo.

---

la condition de restituer au séminaire le montant de la bourse s'il ne recevait pas les saints ordres.

Resolutiebouc 1607-18, fol. 405vo.

(1) Ce compte 1618-19 comprend donc un double paiement de subside, celui de 1617-18, dernière année du premier terme de six ans, et celui de 1618-19, première année du nouveau terme de six ans.

CCLXXXIX

Swoendachs den xx[en] van April 1622. 20 Avril 1622.

Up de requeste van het seminarie van het bisdom van Brugghe, was gheresolveert dat men de jaerlicxsche prestatie vande duust guldens tsjaers noch voor het loopende jaer zal vooren houden an het ghemeente; behoudens dat tzelve niet voorder en zal strecken dan voor de studenten die by voorghaende denominatie van den college jeghenwoordich zyn studerende, zonder eenighe nieuwe meer an te nemen; ende dat naer advenant de zelve prestatie zal wesen vermindert, rekenende voor elcke studentent tot hondert guldens tsjaers, daer inne mede begrypende de zone van Joos van Nieuburch, oude messagier. Alles by provisie tot andere resolutie.

Subside limité au nombre actuel de séminaristes.

. . . .

Nopende tversochte secours van het seminarie accorderen tzelve voor dit loopende jaer alleenelyck upde conditien ende zoo dat hiervooren gheaccordeert is; ende namelyck, dat men niet en zal moghen aenveerden eeneghe nieuwe seminaristen ghedeurende dit voorseyde jaer; ende datter zoo vele noch resteren aenghenomen by denominatie van myn voorn. heeren vanden college ofte anderssins, dat men zal ghestaen mits betalende naer proportie ende advenante vande gone aldaer onderhouden, daer inne, wel verstaende, begrepen tonderhout van Cesar Nieuburch (1).

. . . .

Nous retrouvons dans le compte 1619-20 fol. 99v « Christiaen van den Berghe etc. 1000 guldens » et fol. 102 « Joos van Nieuburch, messagier ordinaire van den lande, de somme van vichtich guldens hem by den collegie ghejont ende toegheleyt tot secours ende assistentie van de oncosten tot het vervolghen van de studien van zyn zoone Cesar van Nieuburch naer Douay. By ordonnantie op requeste met quictantie C ℔. par. » D'après les comptes 1620-21 fol. 102v, 1621-22 fol. 96v, Chrétien vanden Berghe président du séminaire, reçoit le subside annuel de 1000 florins.

(1) Compte 1622-23 fol. 104v « Christiaen vanden Berghe etc., 1000 guldens, daer inne begrepen 100 guldens voor van Nieuburch. »

Rakende de requeste van het onderhout van die van het seminarie, wordt gheconsenteirt zes hondert carolus guldens voor den tyt van een jaer zonder meer uuterlyck, ten advenante van hondert guldens voor elck hooft nu studerende, zonder meer te moghen annemen.

Resolutie bouc van 't Vrye. 1618-32, f° 118-119 v°.

30 Avril 1624.

Sdisendachs den lesten Aprilis 1624.

Op de req^te vanden regent van het seminarie te continueren de prestatie vande duusent guldens tsjaers voor noch een tyt van twee jaren, behoudens dat vrylaten zullen gheaccepteert ende ghepreferereert worden voor andere.

. . . .

Zoo veel raect het seminarie consenteren II^m vyf hondert guldens te betalen in dry egale payementen van jare te jare.

. . . .

Subside accordé pour le terme d'un an.

Aengaende de req^te vanden president van het seminarie, hadden wel verhopt dat men inghevolghe vande voorgaende toezegginghe, zy vande voorder laste diesangaende zouden ontsleghen zyn gheweest; niet te min, aengesien de redenen by de req^te verhaelt, zyn noch te vreden te continueren heurlieder voorgaende subsidie voor noch een jaer, met conditie dat daer entusschen zal meughen ghesocht worden ander middele omme tzelve te sustenteren zonder hemlieden voorder hier naermaels te molesteren (1).

Resolutie bouc van 't Vrye. 1618-3?, f° 208-209.

Avril 1629.

Extract uit de rekeninghen van den lande van den vryen van den jaere ingegaen 16 Ougst 1628 ende geeindigt den 15 Ougst 1629, achter 't slot gheteekent Adrien de Noyelles,

(1) Néanmoins d'après les comptes 1623-1624 fol. 120, 1624-25 fol. 112, 1625-26 fol. 112v, 1626-27 fol. 97, 1627-28 fol. 95, 1628-29 fol. 111, le président du séminaire reçoit annuellement 1000 florins.

Charles de Iedeghem ende L. van den Eechoutte waer in onder ander staet als volgt:

Heer ende M[r] Christiaen van den Berghe, president van het seminarie van het bisdom der stede van Brugghe, daer toe geautoriseert by syne Eerw. de somme van thien hondert guldens by der gemeente ter generaele vergadering gehouden op den laetsten April 1626 aen 't voornoemde seminarie jaerlicks gheaccordeert tot het onderhout van thien studenten ende dat voor den tydt van drie jaeren; dus alhier over het laetste derde jaer verschenen April 1629 by ordonantie ende quitantie 2000 ₶. par.

Dernier subside.

P[r]. cop. conf. J. VANDER PLANCKE.

Den onderschreven tresorier van den lande van den Vryen verclaert naergesien ende ghevisiteert te hebben de posterieure rekeningen van den voorseiden lande tot ende met 1636, ende daer by niet te bevinden dat de voorseide duusent guldens tsjaers voorder betaelt syn als tot ende met den voornoemden jaere 1629. — In teekent der waerheyt deser 27 feb. 1699.

J. BLANCKAERT (1).

Arch. de l'état à Bruges. — Arch. eccl., liasse n° 141.

---

(1) C'est M. Gilliodts-van Severen, archiviste de la ville de Bruges, qui a bien voulu nous renseigner sur l'existence de ces documents.

XLV.

Extrait du rapport de l'évêque Denis Christophori sur l'état de son diocèse.

1628.

Écoles latines.

Sunt in primis in civitate Brugensi tres scholae, in quibus docetur lingua latina ad rhetoricam usque inclusive, videlicet in claustro ecclesiae cathedralis, et est schola capituli, quam praeter pueros ecclesiae servientes pauci alii frequentant; item in monasterio patrum Augustinianorum, et in collegio patrum Societatis Jesu.

Séminaire.

Matières de l'enseignement.

Dotation insuffisante.

Est in hac civitate institutum seminarium, in quo aluntur octodecim adolescentes, qui sub duobus professoribus, sacrae theologiae licentiatis, ordinis Praedicatorum, viris doctis et religiosis, audiunt theologiam moralem et casus conscientiae. Exercentur etiam in concionando, catechisando, et discunt cantum, atque ita formantur ad suscipiendam curam animarum in hac dioecesi; quam ex promisso in sua ad seminarium receptione facto, suscipere tenentur, et in ea continuare saltem tanto tempore, quanto in eodem seminario fuerunt sustentati. Haurit episcopatus ex hoc seminario magnum fructum; nec enim episcopus sine illo posset huic dioecesi de pastoribus prospicere, sed cum tenuiter admodum sit dotatum et difficulter ei provideri possit mediis, quae per concilium Tridentinum suggeruntur, cogitur episcopus de suis proventibus, quod deest ad sufficientem dotem, supplere vel aliunde procurare.

Archives de l'Évêché de Bruges, liasse: *Status episcopatus.*

XLVI.

Fondation d'une bourse au séminaire de Bruges par le chanoine Jean Cerezo (1).

Item ter eeren van Godt almachtich ende eenichgh onderstandt ende behulp van de heylichghe catholycke Roemensche Kercke, tot lavenisse van myn ziele ende van myne vrienden zielen, daer ick eenichsins soude mogen ghehouden wesen; zo est dat ick laete ende gheve eene rente van hondert guldens s'jaers den penninck XVI op de stadt ende casselrie van Veurne, my aenghedeelt uut den sterfhuuse van vrauw Marie Pardo myn nichte salicher memorie, origenelyck geconstitueert ten proffycte van Sr Francisco de la Torre, vallende telcken XI Meye, aen het seminarie deser stede ende bisdom, tot onderhoudt van een student aldaer, daertoe altyts ghepreferecert sal worden eenichghe wesende van myn maesschap ofte ghealliccerde, ende daernaer een bequaeme refectionael, ende by ghebreke een ghedestitueerde chorael, allen synde inneghehoren deser stede, die sullen moghen ghenieten dese buerse ofte fondatie van hondert guldens 's jaers den tyt van drie jaeren, ende niet voordere. Daeren tusschen sullen ghehouden wesen voor myn ziele ende myne vrienden zielen te lesen elcke maendt van den jaeren alzo langhe als zy respectivelyck dese buerse sullen ghenieten, te weten d'eerste weecke het cleyn officie van onse Vrauwe naer den tyt, de tweede weecke 't officie vande overleden, te weten de vespere, een nocturne ende lauden dien dach occurrerende, de derde weecke de zeven

15 Juillet 1631.

Montant de la bourse.

Qualités du boursier.

Ses obligations.

(1) Jean de Cerezo, né à Bruges, J. U. L., successivement possesseur de la 28e et de la 11e prébende de Saint-Donatien, mourut le 15 Juillet 1631.

psalmen met de letanien ende naervolghende collecten, ende vierde weecke de psalmen gradualen met de collecte daermede gaende, laetende in huerlieder discretie ende cuere den dach van de weecke daertoe alderbequaemst, nochtans die limiterdende ghedaen te moeten worden in de kercke, aenhorende het officie van de heylichghe misse, daer zy anders niet en syn verbonden, ende dit verstaende alzo verre als het eenichsins doenelyck es, ende gheen wettelycke excusie en valt, van dese modificatie ofte limitatie 't onderhouden. Ende in ghevalle dat quaeme door eenichghe allendichheyt des tyts ofte andersins dat het voornoemde seminarie moeste upgebroken, gedissolveert ofte getranslateert worden, zo es myn intentie ende begheerte dat dien selven tyt gheduerende de voorschreven fundatie ofte buerse getranslateert worde in de universiteyt van Douay, tot de studie van de philosophie in het collegie van Anchin [1] te aenhoiren by een student gequalificeert, ende daertoe bequaeme, al achtervolghen de conditien, lasten ende limitatien vooren ghedeclareert voor den student van tseminarie, uutghenomen dat niet langher en sal moghen ghebrucken dan den cours tot syne promotie, up dat andere moghen daernaer ghenieten, ende niet stille en stae de fundatie. Al wel verstaende de buerse en sal niet voorsien worden aen eenich student 't sy in tseminarie ofte universiteyt, dan die meyninghe ende intentie heeft gheestelyck te worden, ende de heylichghe kercke dienst te doene in het bedienen van eene pastorie binnen dit bisdom, ofte in de heylichghe religie, het welcke zy sullen moeten

En cas de suppression ou de translation du séminaire de Bruges, la bourse sera conférée à un étudiant en philosophie au collége d'Anchin à Douai.

Autres obligations.

(1) Le collége d'Anchin fut fondé en 1568 par M. Lentailleur, abbé d'Anchin. Deux professeurs y enseignaient publiquement la philosophie, et six professeurs les humanités, tant à ceux qui y habitaient, qu'à ceux, qui demeurant ailleurs, y venaient prendre des leçons. — Voir : *L'université de Douai en* 1790. — *Lettres et Mémoire de* M. Placide de Baillencourt *publiés, avec d'autres documents inédits, par l'abbé* C. Dehaisnes, *archiviste de la ville de Douai*, pp. 14 et 27.

vooren al děclareren ter goeder trauwe in de presentie van myne executeurs die sullen van dese fundatie den toesicht, denominatie ende provisie hebben huerlieder leven, ende den lanckslevende van dier gedurende, en daernaer mynheeren vande capitle met myn naerste mannelyck hoir residerende binnen deser stede, die sal moghen denomeren een joncman, daer toe bequaeme, ende gheaccepteert van mynheeren, te waere redene van rejectie, begheerende dit article, emmers het begryp van dier gheregistreert te worden met copie authentyck van de origineele rentebrief « *in libro copiarum* » tot eeuwighe memorie ende onderhoudt van dese fundatie. Ende in cas dat de voorseyde rente van hondert guldens s'jaers ghelost wierde by de gelders, es myn begheerte, dat de capitaele penninghen wederom terstont aengheleyt worden up het officie van de obedientie deser kercke, est saecke dat zy believen dit te aenveerden met baete van twee ponden parisis s'jaers, het een pont ofte twintich schellinghen parisis ten proffycte van het selve officie, ende 't andere pont ofte twintich schellinghen parisis ten proffycte van den ontfangher, tot wiens last sal wesen dese jaerlycsche betalinghe aen den student in twee paiementen, aftetrecken ende defalqueren van de jaerlycsche hondert guldens, zo dat maer ontfanghen en sal den student neghen ende neghentich guldens s'jaers, ende dese aengaende iet gebrekende, ofte duester wesende, sullen moghen suppleeren ende interpreteren myne executeurs, ende naerhuerlieder aflivichheyt mynheeren van de capitle voorseyt, aen wien respectivelyck, ofte die zy daertoe sullen denomineren, sal den student ghenietende dese buerse 't sy in 't seminarie doer ghesloten attestatie, ofte in de universiteyt doer gelycke attestatie van een vande professeurs, ghehouden wesen alle halfve jaeren overtegheven, ofte senden, doen blycken syn debvoir ende neerstichheit ende voortganck in syne aenghenome studie, ende in cas van insuffisance ende negligentie, sal hem moghen sonder

Collateurs.

meerder verdrach gheweert worden naer kennisse van saecken dese buerse, ende van nieuws gheconfereert aen die de plaetse weerdich es, met alle de conditien voorenghespeci-ficeert, daer by ghevoucht: in ghevalle van ghebreke van persoenen vooren ghedenomeert, sal daernaer mogen volghen een bequaeme jongen uut de stede schoele, ofte andere te denomeren by de ghoene die daertoe syn geauctoriseert. My het voors claerder te kennen ghevende waertsaeke datter niemant hem presenteerde ofte ghevonden wierde bequaeme tot de studie ghetracteert in het seminarie, naer behoirlyck debvoir daertoe ghedaen, zo sal men moghen voorsien van de ghementioneerde buerse aen een student bequaeme tot de philosophie inde universiteyt van Douay met alle de conditien ende bespreken vooren verhaelt, de welcken sal moghen ghenieten dese buerse den tyt van twee jaeren in de cours van Philosophie, ende naer syn promotie niet wesende anders voorsien, sal moghen alhier in het seminarie noch besitten andere drie jaeren om aldaer syn studie te continueren; zodat in sulcke ghevallen soude moghen dese buerse ontfanghen den tyt van vyf jaeren even verre bevonden wort dese plaetsen ende continuatien te meriteren ende verdienen. Al het welcke sal moghen gepractiseert worden als het soude moghen te passe commen. Willende alhier wel byvoughen voor verversynghe van memorie te wesen ende blyven myne intentie ende expresse meeningbe, dat den president ende studenten van het voorseyde seminarie van Brugge zullen moghen ghebrucken ende behelpen in haerlieder studie binnen het college, met eenichghe van de tomen ofte stucken van den gheleerden *Patris Francisci Zwarez*, wiens gheheele *opera*, emmers tot dien jaere ghedrukt ende ghebonden in bart met sloten in x tomen ofte stucken, de voorlede jaeren, ter contemplatie ende respecte van het voorseide seminarie ick hebbe doen ontbieden ende ghegeven inde bibliotheke van het couvent van de Predikheren deser stede, met dese conditie ende restrictie

Qualités du boursier.

Don.

schriftelyck overghegeven, niet teghenstaende haerlieder ordonantien ofte costumen ter contrarie, blyfvende altyts de proprieteyt aen het voors. couvent, ende het recht van ghebrucken aen ende binnen het voorseide seminarie. Dies volghende en sullen dese boucken niet moghen worden ghealieneert ofte elders dan int voorseide seminarie worden ghetransporteert.

Arch. de l'Évêché de Bruges. — Série: *Testaments* nº 248.

XLVII.

Décret portant renvoi de tout le personnel du séminaire de Bruges.

R^mus^ D^nus^ considerans tantum esse octo bursarios seminarii Brugensis, quorum quatuor sunt alterius diocesis contra ordinationem concilii Tridentini, quorum etiam duo ad ordines sacros promoti sunt titulo patrimonii, etiam contra ordinationem dicti concilii praescribentis ditiores non admittendos, nisi suo sumptu alantur, et inter quatuor Brugensis diocesis vix unum esse qui tonsuratus sit, reliquis sine tonsura hactenus agentibus, et pro majori parte quatuor aut quinque annis degentibus et studentibus, qui propterea aestimandi sunt illum profectum in sacra theologia fecisse qui ab eis exspectari potest: ob quam rationem dictus R^mus^ D^nus^, habito consilio cum duobus canonicis ad hoc a se electis, judicans non expediri pro iisdem diutius ferre sumptus quos singulis annis pro eorum victu solvit, scilicet pro singulis 20 ₶. gross. et eorum occasione pro victu praesidis 40 ₶. gross., praeter salarium 16 ₶. gross., ancillae principalis 20 ₶. gross., duarum ancillarum subsidiariarum 20 ₶. gross. et famuli 20 ₶.

22 Janvier 1632.

Motifs.

gross., dimittit omnes bursarios et consequenter praesidem ancillas et famulum; declarans se ultra octo dies praesidi ratione victus eorum vel salarii nihil amplius soluturum, deliberaturus postmodum quid de bursariis assumendis sit resoluturus; et, ut interim seminarium in supellectili et aliis damnum non patiatur, deputavit, sicut deputat per praesentes, confratres suos R^dos^ D^nos^ poenitentiarium et Schotte ad cum notario in præsentia novi receptoris omnia et singula dicto seminario competentia inventorianda, et computus tam novissimi D^ni^ praesidis ad quos in ultimo suo computu per eum reddito sese refert, quam R^mi^ D^ni^ praedecessoris sui defuncti piae memoriae; quos transferri mandat ad palatium episcopale, denique ad obstruendum ostium quo e seminario transitur ad domum (1) dicti nuperi domini praesidis. — Actum in palatio episcopali Brugensi 22 Januarii 1632. *Et infrascriptum erat:* De mandato R^mi^ D^ni^ praefati, *et paulo infra signatum* B. VAN THIENEN secr.

Eadem, praedicta ordinatio fuit insinuata domino Christiano van den Berghe praesidi dicti seminarii per dominum ac magistrum Jacobum van der Haeghe J. U. licentiatum et notarium publicum, tradita dicto domino praesidi simili copia per secretarium subsignata, in praesentia dominorum Joannis Beltram poenitentiarii et Joannis Theodori Schotte, ecclesiae cathedralis S^ti^ Donatiani canonicorum, ut patet ex acta originali et relatione dicti magistri Jacobi van der Haeghe penes R^mum^ dominum existentibus.

Archives de l'Évêché de Bruges. — *Acta episcopatus*, date indiquée.

---

(1) Le président Van den Berghe habitait la maison joignante, au nord, à celle de St Patrice *) qui servait de séminaire. Voir: Archives de la ville de Bruges, n° 128, *Sint Jans Sesten-deel*, fol. 267.

* Cfr. document VII, p. XCIII, note (1).

XLVIII.

Démarches faites par le Père du Fay pour obtenir la réconciliation entre l'évêque et le président du séminaire.

Ego infrascriptus, S. T. D. ordinis PP. Praedicatorum, attestor in verbo sacerdotis me in vigilia SS. Petri et Pauli 1632, accessisse R[mum] dominum Servatium Quinckerum modernum episcopum Brugensem, qui inter caetera graviter conquerebatur de multis confratribus suis canonicis ecclesiae cathedralis Brugensis. Cui cum subgererem dolendum esse, quod tales essent dissensiones, suaderemque compositionem, respondit ipse R[mus] dominus: Reverentia vestra mihi fecerit rem gratam si quid in ea re possit praestare. Quumque mihi constaret de gravibus litibus pendentibus indecisis inter reverendum dominum Christianum vanden Berghe, ecclesiae cathedralis canonicum et seminarii episcopalis praesidem, ac dictum R[mum] dominum, accessi eumdem dominum praesidem eique R[mi] domini verba communicavi. Qui, quamvis diceret se juste de recta intentione ac voluntate pacis ineundae ex parte ipsius R[mi] domini diffidere, declaravit se tamen ex parte sua nolle ullo modo deesse, ac proinde paratum esse, arbitris hinc inde eligendis, tam lites motas quam movendas committere, eorumque arbitrio per omnia stare, modo praedictus R[mus] dominus similiter compromitteret, quod etiam sententia arbitrorum eorumdem staret ac acquiesceret. Audita hac responsione dicti domini praesidis secunda Julii sequenti, quae erat Visitationi B. Mariae Virginis sacra, hora 7[a] matutina adii praefatum R[mum] dominum eique praedicta omnia communicavi, qui praesentationem prorsus rejecit, dicens se judicem, ac multa 28 Juin 1632.

non sine passione et impertinentia addens. Quibus auditis, videns ex parte R[mi] domini nullam apparentiam esse pacis componendae, discessi, paratus haec omnia sub juramento coram quolibet judice affirmare. In quorum omnium ac singulorum fidem his propria manu subscripsi ac subsignavi, hac nona Novembris anni 1634.

P. PETRUS DU FAY.

Archives de l'Évêché de Bruges. — Liasse : *Séminaire.*

XLIX.

Jugements rendus par le conseil de Flandre dans la cause entre Chrétien van den Berghe, président du séminaire, et l'évêque de Bruges, au sujet de la présidence de cet établissement.

16 Août 1632.

Inde saecke van heer ende meester Christianus vanden Berghe, licentiaet inder godtheyt ende president van het seminarie sbisdoms van Brugghe soo over hem selven als intercederende over zyne domestique ende seminaristen heesschere ter eender zyde, jeghens den Eerweerdichsten heere den bisschop van Brugghe verweerdere ter andere.

Récréance accordée à Chrétien van den Berghe,

Commissarissen ghepresideert hebbende ter continuatie vande rolle inde voorleden maendt July alghesien ende vuyttende heurlieder advis upde provisie by partyen ver-

socht, wysen den heesschere anne de recredentie (1) vande saecke in questien, up souffisanten zeker sonder prejudicie vande zaecke principale, daerinne partyen voorts procederen zullen naer de retroacte, staterende de costen totter definitive. Actum den xvi Augusti 1632, onderteekent Masseau.

En marge: Caseele, procureur.

Archives de l'État, à Gand: conseil de Flandres, littera O: « Register vande ordonnantien ende sentencien van myne heeren vanden Rade in Vlaendren vanden jaere 1632. »

Inde saecke van den Eerweerdichsten heere bisschop van Brugghe, appellant van vonnisse vande heeren commissarissen ghepresideert hebbende inde maendt van July 1632 ter eender zyde, jeghens heer ende meester Christiaen vanden Berghe gheinthimeerden ter andere. 22 Nov. 1632.

Thof alghesien verclaersende tappel van tvonnisse van commissarissen in questyen quaet, condemneert dheesschere appellant inde boete ende costen. Actum den xxiien November 1632, onderteekent Masseau. confirmée en appel.

En marge: Caseele, procureur.

Archives de l'État, à Gand: conseil de Flandres, littera O: « Register etc. anno 1632. »

---

(1) « *Récréance:* action possessoire, par laquelle on demande par provision la possession et la jouissance de quelque droit, pour raison de quoi il y a contestation, jusqu'à ce que la cause soit entièrement jugée au fond, c'est à dire au pétitoire.

La récréance est accordée à celui qui a le droit le plus apparent par les titres et pièces qu'il a produit; mais elle ne lui est accordée qu'à la charge de bailler bonne et suffisante caution de restituer la chose, avec les fruits perçus pendant la récréance, au cas qu'il succombe au pétitoire. » *Dictionnaire de droit et de pratique,* par Claude-Joseph de Ferrière. Paris 1771, tom. 2, p. 518.

L.

Ordonnances du conseil de Flandre sur la requête de Chrétien Van den Berghe, relative à la reddition des comptes du séminaire (1).

7 Juillet 1633.

Up de requeste van Christiaen vanden Berghe, licenciaet in de godtheyt ende president van het seminarium des bisdoms van Brugghe, suppliant.

L'audition des comptes du séminaire se fera en présence du commissaire Stalins.

Alghesien thof ordonneert partyen te compareren voor den raedsheer Stalins, omme aldaer gheprocedeert te worden tot het hooren ende sluyten vande rekenynghen (1) by elck van partyen verzocht. Actum den VII^en Juny 1633, onderteekent dHane.

Archives de l'État, à Gand: conseil de Flandres, Littera O: « Register etc. anno 1633. »

4 Avril 1634.

Inde zaecke van heer ende meestere Christiaen vanden Berghe, president van het seminarium des bisdoms van Brugghe, heesschere by supplicatie ende doender van rekenynghe ter eender zyde, jeghens den Eerweerdichsten heere bisschop van Brugghe verweerdere ter andere.

L'évêque consignera le montant

Thof ghehoort trapport (2) van commissaris ende alghesien recht doende upde versochte provisie, ordonneert den

---

(1) Sommé par l'évêque de rendre les comptes du séminaire, Chrétien van den Berghe, dans une requête au conseil de Flandre, avait demandé que les comptes fussent entendus et clôturés en présence d'un commissaire de la cour.

(2) Voici un extrait de ce rapport:

verweerdere hier thove te namptieren de somme van twee hondert vyfventzestich ponden, vyf schellinghen, zeven grooten, zes myten over het slot vande rekenynghe voor den selven commissaris ghesloten, ende voor recht te doene ten principaele ordonneert dat den verweerdere zal over nemen het verbael voor den selven commissaris ghehouden den xxviiie der voorleden maendt, mitsghaders de rekenynghen daerby ghementioneert mette bewyssen daertoe dienende, omme daerjeghens te dienen van contradictien dyncket hem goet, staterende de costen totter definitive. Actum den iiij^e April 1634, onderteekent Masseau. des débours de van den Berghe.

En marge: Caseele, procureur.

Archives de l'État, à Gand: conseil de Flandres, littera O: « Register etc. anno 1634. »

« Den 28^en Maerte 1634 is ghecompareert den suppliant in persoone, gheassisteert byden procureur Caseele, ende niet den verweerdere, nochte iemant over hem verbeyt zoo het behoorde, nietjeghenstaende dinstantie anden zelven verweerdere ghedaen.... En is bevonden by de rekenynghe van het seminarie dat den suppliant, doender der zelver, meer betaelt heeft dan ontfanghen de somme van twee hondert vyfventzestich ponden vyf schellinghen vij grooten vj myten, verzouckende mitsdien den suppliant dat den verweerdere zoude ghecondemneert worden hem goet te doene ende betaelen de voorseide ii^c lxv ponden v s. vii gr. vi mijten, metten intereste van dien, in advenante vanden penninck XVIe tzedert tinstel vanden zaeke ende instantie, costen van desen vervolghe, vutterlyck by provisie de zelve hier thove te namptieren, ende dat den suppliant daervan gheconsenteert worde de lichtynghe up zeker, mits dat de zelve schult procedeert van zyn pensioen ende gaigen, mitsgaeders van te onderhouden thebben de seminaristen, ende alzoo raeckende materie van alimentatie, te meer dat den suppliant tot noch toe gheen effect ghehadt en heeft vande recredentie hem anneghewesen anders dan een officie zonder de emolumenten ende gaigen daertoe staende, verzouckende dat ic dies den hove zoude rapport doen. Actum alsboven.

(*Geteekend*) J. Stalins.

(Archives de l'État, à Gand: Conseil de Flandre, littera F, papiers du conseiller Jacques Stalins, série *Verbaelen.*)

LI.

Ordonnances du conseil de Flandre dans la cause entre le chapitre et l'évêque touchant le droit d'admettre les réfectionaux.

A

17 Juin 1633. De president ende raedslieden 's coninex van Castillien van Leon van Arragon etc. grave van Vlaenderen etc., gheordonneert in Vlaenderen, den 1sten deurwaerder van de camere van den raede hierup versocht saluut. Wy hebben ontfaen de supplicatie van deken ende capitle der cathedrale kercke van Ste Donaes in Brugghe inhoudende hoe dat sy ten goeden en justen tytele, te verclaersen in tyden ende wylen, hebben recht ende syn in goede possessie ende saisyne van privativelick te institueren alle de refectionalen van hunne kercke, ende dat de zelve refectionalen alsoo by de supplianten gheinstitueert zynde, hunne sallarissen, habyten ende andere ghewoonlycke nootsaeckelicheden ontfanghen vanden ontfangher van het seminarie sbisdoms van Brugghe, hebbende de supplianten ende hunne voorzaten, van dies voorseit is ende dat daeraf meer dependeert, paisivelick ghebruyckt ende gheposses-seert van soo ouden ende langhen tyde dat niemant en ghedincke het contrarie, emmers dat ghenoech is omme goede possessie vercreghen thebben ende sonderlynghe binnen den laetsten jaerschaere ende exploicte voor den instel van desen. Dies niet jeghenstaende heeft onlanex belieft eenen Guillaume van Nieukercke, ontfangher van het voornoemde seminarie te refuseren aen Bauduin Bultynck, (1)

---

(1) Le 11 Octobre 1632, Baudouin Bultynck avait été admis comme réfectional, sur la présentation du chanoine De Vos. L'évêque ne

refectionael der selve kercke, betäelynghe vanden sallaris den selven Bultynck competerende over zyne diensten in de zelve qualiteyt in 's suppliantens kercke ghedaen, metgaders te weygheren de habyten ende andere ghewoonelycke noodtsaeckelicheden de voornoemde refectionalen competerende, by dien de supplianten perturberende belet ende onghebruyck doende in hunne voornoemde rechten possessie ende saisyne, reelick ende by faicte, ondeuchdelyck ende van nieuw, ende hemlieden namentlick den voornoemden Bultynck schaede doende ter somme van hondert carolus guldens behoudens juste estimatie, soo sy segghen, versouckende onse provisie; waeromme wy, aenghesien de zaeke voorschreven, u ontbieden ende bevelen van sconincx weghe daertoe committerende by desen ist noodt, dat ghy, up dat u blycke van dies voorschreven is, daecht den voornoemden Guillaume van Nieukercke ende andere ist noodt, te compareren voor u ter plaetsen contentieulx t'eenen zekeren daeghe ende heure, ende aldaer houdt ende mainteneert de supplianten in de rechten, possessie en saisyne voorschreven mette vruchten, baeten, proffyten ende emolumenten daertoe behoorende, weerende ende afdoende alle beletten hemlieden supplianten daerinne ghedaen ter contrarien, bevel (1) doende van sconincx we-

Le chapitre maintenu provisoirement dans le droit exclusif d'admettre les réfectionaux et de leur faire payer salaire, habits etc. des biens du séminaire.

voulut pas le reconnaître sous prétexte que l'enfant ne réunissait pas les qualités requises par le concile de Trente chez les *séminaristes*, et défendit au receveur du séminaire de lui payer ses habits et son salaire. De là une double action intentée par le chapitre pour revendiquer ses droits, 1° contre l'évêque, 2° contre le receveur du séminaire G. van Nieuwkercke. La teneur de la requête contre van Nieuwkercke nous est indiquée dans la présente ordonnance du conseil de Flandre. L'objet de la requête contre l'évêque nous est connu par une autre ordonnance du même conseil, dans laquelle la cour commet son huissier pour signifier à l'évêque l'ordre de permettre au receveur du séminaire le payement des habits, salaire, etc., dus aux réfectionaux, notamment à Baudouin Bultynck.

(1) Le 12 Novembre 1633, l'huissier Saeckman intima à van Nieuwkercke l'ordre de payer, et à l'évêque celui de permettre ce payement.

ghen den voornoemden perturbateur ende andere ist noodt, dat sy hun verdraeghen de supplianten meer zulcke ofte ghelycke beletten te doene in hemlieden voorseide possessie, hemlieden uplegghende over de schaede de voorseide somme van i^c carolus guldens *salvo justo.* Ende in cas van oppositie ofte delay de nieuwichede gheweert, de zelve contentieuse ghenomen ende ghestelt in sconincx handen als upperste, omme tgheschil van partyen ende trestablissement ghedaen reelick ende by faicte ofte andersins deuchdelick, daecht hemlieden te compareren hier int hof teenen zekeren daeghe, omme te tooghen de cause van diere den supplianten ende procureur generael van Vlaenderen te verantwoordene ter contrarie voorschreven, te sien ende hooren ordonneren van de recredentie ende voorts te procederen zoo behooren zal. Ons overschryvende wies ghi hiertoe ghedaen zult hebben oversendende tblycken by goeden verclaerse in ghescrifte want wy u dies gheven vulle macht ende speciael bevel. Ghegheven te Ghendt onder den zeghel vanden voorseyde caemere den xvii^en Junij XVI^c dryendertich.

By myne heeren vanden rade
gheordonneert in Vlaenderen.
MASSEAU.

En marge : CASEELE, procureur.

Mais aucun des deux ne voulant obtempérer à cet ordre, le chapitre demanda au conseil de Flandre, et en obtint le 9 Décembre 1633, « commissie van attentaet *in forma,* »

CCCVII

B

Ghesien by twee processen hanghende up de provisie per advis van den hove tusschen deken ende capitele van de cathedrale kercke van S[t] Donaes in Brugghe, heeschers complaignanten ende verzouckers van provisie ter eender zyde, ende den Eerw[sten] heere bisschop der selver stede ende Guillaume van Nieuwkercke, verweerders perturbateurs ter andere, thof uuyttende zyn advis ende accumulerende beede differenten, wyst d'heeschers by provisie anne de recredentie van de saecke in questien, up sekere, zonder prejudicie van de saecke principale, daerinne partyen voortz procederen zullen naer de retroacte, staterende de costen totte deffinitive. Ghedaen in de camere van den rade in Vlaenderen te Ghendt den xxi[en] July 1634.

21 Juillet 1634.

La cour accorde la récréance aux doyen et chapitre de Saint-Donatien.

Onderteekent: by ordonnancie M. VAN STEENBERGHE.

Memorie om myn Eerw[sten] heere den bisschop van Brugghe (1) ende Guillaume van Nieuwkercke.

Archives de l'évêché de Bruges. Liasse : *Séminaire.*

(1) L'évêque se pourvut en appel contre cette sentence, mais fut déclaré non recevable et condamné aux dépens par le grand conseil de Malines, le 3 Mars 1635. (*Acta capituli S[ti] Donatiani,* 24 Julii 1634 ; 1 Septembris 1634 ; 5 Martii 1635.)

LII.

Extrait du rapport de l'évêque de Quinckere sur l'état de son diocèse.

De seminario.

15 sept. 1634.

État du séminaire.

Est in civitate Brugensi institutum seminarium per Rmum D. Driutium, secundum episcopum Brugensem, circa annum 1571 et per Rmum Dnum Carolum Philippum de Rodoan reparatum, circa annum Domini 1611 et 1612, ad studiosos sacrae theologiae ibi alendos et erudiendos atque exercendos in concionando et cathechisando, qui solent in sua ad seminarium admissione se adstringere, etiam fidejussione data, ad continuationem in administratione curae ad quam mittentur, tanto tempore, quanto in dicto seminario fuerint sustentati. In eodem seminario praesidens factus est, anno 1611, Rmus D. Dionysius praedecessor oratoris, tum canonicus et scholasticus ecclesiae cathedralis, cui anno 1617 2a Decembris successit D. et M. Christianus vanden Berghe, modo canonicus dictae ecclesiae cathedralis. Qui a praedecessore oratoris Rmo Dno Dionysio factus decanus christianitatis duorum decanatuum Thoraltensis et Dammensis (1),

---

(1) 23 Septembris 1630.

Eodem, Rdus dominus Christianus van den Berghe ecclesiae cathedralis Brugensis canonicus et praeses seminarii admonitus et accusatus negligentiae circa officium dictae praesidentiae, excusavit se dicens se obrui negotiis duplicis decanatus, scilicet Dammensis et Thoraltensis, quare Rmus dominus eumdem dominum ac magistrum Christianum absolvit ab onere decanatus Thoraltensis.

20 Decembris 1631.

Rmus dominus ordinavit Judoco Scheemaeckere, apparitori curiae suae, ut insinuet domino ac magistro Christiano van den Berghe,

multum distractus et parum attentus fuit ad in officio continendos seminarii alumnos (1): qui etiam simili libertate ex sua parte usi sunt, ut loco studii darent se deambulationibus rixis et futilibus fabulis et perpotationibus, ita ut orator ista persentiens, die 20 Januarii 1632, seminarium visitaverit et in eo invenerit solum octo bursarios residentes, quorum quatuor erant Brugenses aetate juvenes, qui (excepto uno) ultra quadriennium alimenta acceperant, nullo intra plures annos futuro ad opus diœcesis utili eorum servitio; alii vero quatuor non diœcesani erant, quorum duo, sine scitu aut licentia oratoris, titulo patrimonii (aestimati pro discretione Ep^orum ordinatorum ad XII ℔. gr. annue) unus ad sacerdotium, alius ad diaconatum, reliqui duo nec tonsura clericali insigniti et aetate juvenes. Quae omnia orator considerans et ponderans grande onus seminarii

Motifs du renvoi de tout le personnel du séminaire.

ecclesiae cathedralis Brugensis canonico, dictum Rmum dominum ob causas animum suum moventes revocasse, et de facto revocare commissionem quam dictus dominus Christianus hactenus habuit decanatus christianitatis Dammensis et ejus partis Slusani decanatus quae regi catholico paret, inhibens ei, ne deinceps se muniis dictorum decanatuum immisceat, et ordinans ut primo quoque tempore eorum computum reddat a tempore sedis episcopalis postremo vacantis.

Arch. de l'Év. de Bruges. — *Acta Episcopatus*, dates indiquées.

(1) 2 Martii 1633.

Ad libellum domini van den Berghe canonici, jam scripto prout alias verbo exhibitum, domini concesserunt et decreverunt ei sequentia : 1° Actam 26 Januarii 1632, qua constat D. archidiaconum tum renuntiasse officio provisoris seminarii Brugensis; 2° attestationem in forma qua declaratur quod Rmus Brugensis nunquam dominis de capitulo declaraverit quod elegerit reverendos D. decanum et D. Joannem Beltram poenitentiarium in provisores seminarii Brugensis vel consiliarios suos in negotiis ejusdem.....; 3° testimoniales in forma vitae et morum ac boni regiminis pro tempore 15 annorum quibus seminario Brugensi praesedit.

Arch. de l'Év. de Bruges. — *Acta capituli Sti Donatiani*, date indiquée.

in praeside pro tam paucis alendo, cui pro victu et salario solvebantur ıc xvı ℔. gr. annue et reliquis pro victu suo xx ℔. gr. annue, resolvit omnes dimittendos, deliberaturus postmodum quid de bursariis assumendis sit resoluturus. Ad quam suam resolutionem illis declarandam et simul inventarium faciendum supellectilis et omnium ac singulorum seminario competentium, deputavit orator die 22a Januarii 1632 duos canonicos ecclesiae cathedralis et notarium, qui in praesentia novi receptoris bonorum seminarii, ab oratore 12a ejusdem mensis constituti, praedicta peragerent, prout fecerunt eodem die (1), non expressa in dicto decreto ulla causa praesidem infamante. Sed praeses praedictus, qui apud supranominatos deputatos aliqualem obedientiam verbotenus declararat, quorumdam malo consilio in transversum actus, contra oratorem incepit agere interdicto in concilio provinciali Flandriae, et post diversas altercationes obtinuit recredentiam, ut vocant. Sed orator ad magnum concilium provocavit, ubi lis adhuc pendet indecisa, non sine gravissimo plurimorum scandalo et vilipendentia status ecclesiastici et fidei catholicae . . . .

Suites facheuses.

. . . .

Christianus vanden Berghe supradictus exauthoratus praeses seminarii, in concilio Flandriae provinciali contra oratorem egit uno processu, ut in dicto officio invito episcopo suo manuteneretur (2), alio, ut rationes administrationis bonorum seminarii coram commissario dicti concilii Flandriae redderentur, ibique orator contradiceret quod placeret extempore et sine scripto (3). Sub nomine vero decani et capituli, conspiratores canonici coram praefato tribunali Flandriae uno processu impugnant jurisdictionem quae oratori ut praeposito Sti Donatiani et cancellario Flandriae competit in districtu qui vocatur canonicalis ;

---

(1) Voir document XLVII, p. CCXCVII.

(2) Voir document XLIX, p. CCC.

(3) Voir document L, p. CCCII.

» deinde alio processu contra oratorem, alio contra constitutum ab eo seminarii receptorem instant, ut puero, quem, oratore non acceptante, eo quod qualitates a S. concilio Tridentino requisitae ei deessent, nominarant refectionalem, (est id genus juvenum pro quarum sustentatione proventus diversi a quibusdam piis canonicis fundati sunt, qui anno 1571 seminario Brugensi in ejus erectione fuerunt incorporati), ex proventibus ejusdem seminarii commoda refectionalibus, qui veri seminarii alumni sunt, solvi consueta, persolverentur (1). . . . .
Quibus processibus in dicto Flandriae concilio pendentibus, in curia metropolitica Mechliniae Joannes vande Velde archipresbyter civitatis et dictus Christianus vanden Berghe expresidens seminarii contra monitoriales per oratorem contra eos decretas, ut ab ejus irrisionibus et contemptu in choro tempore divini officii, et extra illum publice et privatim abstinerent, ... processus movent (2); conspiratores canonici ex alia parte coram dicto Illmo D^no nuncio [de la Gonissa] de officio feriae 5^ae in cœna D^ni; in curia autem Mechliniae contra monitoriales oratoris de non irridendo episcopo suo in choro sub officio divino, et extra chorum publice et privatim, in burgo et alibi, ... prolixo processu agunt. Denique eo venerunt inverecundiae ut in Maio 1634 (pro publicatione jubilaei a sua sanctitate concessi, cum rogati ab oratore an consentirent ut imprimeretur in bulla jubilaei publicanda, id fieri cum ordinaria

(1) Voir document LI, p. CCCIV.

(2) 7 Januarii. — Ad libellum DD. archipresbyteri et van den Berghe canonicorum, concessa fuerunt eis infrascripta: acta seu duplicata concessionis mutandi habitum et decedendi in Hollandiam de data 9 Maii 1633.... finaliter attestatio qua declaratur quod domini non sint scandalizati ex eorum celebratione esse scandala exorta aut contemptum status sacerdotalis, seu vilipendium religionis et fidei christianae. — *Acta capituli Sti Donatiani.*

clausula *De scitu et consilio eorum*, neque id consensissent, et propterea dicta bulla impressa esset sine dicta clausula, et designatio facta per oratorem ecclesiarum visitandarum et dierum quibus processiones celebrarentur, et dictae bullae et praefatarum ordinationum publicatio populo facta esset), ipsi per libellum supplicem obtinuerunt a concilio privato commissionem ad duos consiliarios Flandriae (cujus his juncta copia est), ut cum facultate provisionaliter ordinandi super indictis ab oratore processionibus, cum eo agerent de mutando decreto suo publicato; quibus tamen orator non cessit. . . . .

Quapropter supplicat orator ut S[ti] suae placeat hujusmodi inconvenientibus remedium aliquod afferre.

Datum Brugis, 15[a] Septembris 1634.

Praefata relatio missa est Bruxellas ad adm. Ill. et clariss. Guillelmum Motmans, revisorem commissionum, 28 Sept. Romam deferenda.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

LIII.

Complainte intentée par le chapitre de Saint-Donatien contre l'évêque touchant le droit de nommer le *rector scholarum*.

A

Aen hooghe ende moghende heeren, mynheeren van den raede in Vlaenderen.

Supplierende vertoonen reverentelick de eerweerde heeren ende capitele der cathedrale kercke van S[t] Donaes

in Brugghe, hoe zy zyn in deughdelicke ende paysible possessie ende saisyne van privativelick t'admitteren ende stellen den schoolmeester om te doceren de refectionalen ende jonckheyt der selve kercke, de welcken alsoo by de supplianten gheinstitueert zynde, is ghewoone de selve refectionalen ende joncheyt te doceren sonder contradictie van yemant, ende dat van alsoo ouden tyde, dat niemant en ghedynckt ter contrarie, naementlick binnen de laetste jaerschare ende exploite. Ende al ist dat niemant en behoorde de supplianten daerinne te troubleren ofte onghebruyck te doene, theeft nochtans belieft den Eerw[sten] heere bisschop van Brugghe by seker acte van XIII[en] November (1) 1634 te verbieden aen heer ende meester Robert vander Meulen, schoolmeester van voornoemde kercke, dat hy soude abstineren van de selve refectionalen te doceren, troublerende alsoo de supplianten in haerlieden deughdelicke possessie ende saisyne en hemliedeu schaede doende ter somme van ses hondert guldens, *salvo justo.*

Le chapitre demande d'être maintenu dans le droit exclusif de nommer le *rector scholarum.*

Twelcke ghemerckt, de supplianten bidden den hove ghedient zy, hemlieden te verleenen commissie van complaincte *in forma.*

---

(1) Le 2 Octobre 1634, le chapitre, sur la recommandation du professeur Gaspar Nemius, avait admis aux fonctions de *rector scholarum* Robert vander Meulen, ancien choral de Saint-Donatien. Par un acte du 2 Novembre, renouvelé sous forme d'avertissement le 13 du même mois, l'évêque suspendit le nouveau *rector scholarum* et lui interdit d'enseigner les réfectionaux « eum ab executione dicti ordinis (sacerdotalis) intra dioecesim Brugensem suspendit et ejus ministerium ei interdicit ad decennium, inhibens ei insuper ne se immisceat docendae juventuti seminarii, ad quod munus a Rev[ma] sua paternitate non est admissus » — « monet D. Robertum vander Meulen, per praesentes, ut dictae interdictioni et suspensioni tanquam obediens Romanae Ecclesiae filius pareat, et a refectionalibus ecclesiae cathedralis, ad quos docendos a Rev[ma] sua paternitate non est admissus, instituendis abstineat. »

B

La cour maintient provisoirement le chapitre dans le droit exclusif de nommer le *rector scholarum*.

Uuyt crachte van commissie van complainete ten desen annex vercreghen ende my deurwaerder onderscreven ghepresenteert van weghen eerw. heeren deken ende capitele van de cathedrale kercke van S[t] Donaes in Brugghe, ende themlieden versoucke ben my op den XI December 1634 in persoone ghetransporteert binnen der stede van Brugghe ten huyse van syn Eerw[t] den bisschop van Brugghe, naer ostensie ende lecture van de voorseide commissie, mitz dat syne Eerw[t] hadde belet, hebbe in handen van synen secretaris ghelaeten memoriael billet daer by ick syne voorseide Eerw[t] daechde te compareren voor hooghe ende moghende heeren van den voorseiden raede den XXII December 1634, omme de voorseide heeschers te sien houden ende mainteneren in rechte possessie ende saisyne van privativelick t'admetteren ende stellen den schoolmeester vande refectionalen omme de selve ende andere jonckeyt vande selve kercke te doceren, daer jeghens te segghen syn Eerw[t] goetduncken, d'heeschers ende myn heeren den procureur generael van Vlaenderen te verantwoorden ter cause voorseit ende voortz te procederen soo tbehooren zal (1). Toirconde

was onderteekent: J. SAECKMAN.

Arch. de l'evêché de Bruges. — Liasse : *Séminaire*.

---

(1) Nous ignorons si la récréance fut accordée au chapitre. Toutefois, l'internonce Stravius, à la date du 2 Mai 1636 permit provisionellement à Robert vander Meulen « ut in susceptis ordinibus ministrare, et officio deservire possit et valeat, non obstante ipsius R[mi] D. episcopi inhibitione et suspensione, a qua nihilominus ad cautelam eumdem absolvendum esse existimantes, R[do] adm. domino decano ecclesiae Brugensis ut absolutionem ejusmodi ipsi in forma ecclesiae consueta impertiatur, facultatem concedimus. »

LIV.

Requêtes du chapitre de Saint-Donatien de Bruges au grand conseil de Malines, tendant à obtenir la séquestration des biens du séminaire. — Ordonnances du 4 Avril et du 26 Mai 1635.

A

A la cour,

15 Mars
4 Avril
7 Décembre
1635.

Remonstrent en due révérence les doyen et chapitre de l'église cathédrale de St Donas à Bruges, qu'il est venu à leur cognoissance que le Rme dudict Bruges cuidant passé trois ans déporter Mre Chrestien van den Berghe licentié en Ste Théologie, chanoine en ladicte église et président du séminaire, de la function et deserviture de la dicte présidence, y a trouvé de l'opposition par forme de complaincte ou maintenue obtenue par iceluy van den Berghe de ceulx du conseil en Flandre, et que sur le furnissement desdictes lettres de maintenue, tant et si avant a esté procédé, que non obstant le prétendu acte du déport décerné par ledict Rme, la récrédence [1] auroit esté adjugée audict van den Berghe par trois sentences conformes, desquelles le Rme s'est porté pour appellant en ce conseil, ou la cause pend encore indécise sur la dicte récrédence.

Procès entre l'évêque et Chrétien van den Berghe.

Cependant les remonstrants remarcquent qu'à raison des dictes procédures, ledict Rme ne pourveoit ledict séminaire du nombre compétent de jeunesse, ores qu'il n'ignore que ceulx qui estoient demeurans audict séminaire devant le prétendu acte de déport, intimidéz de ses me-

L'évêque néglige de pourvoir le séminaire du nombre compétent d'élèves,

---

(1) Voir document XLIX, p. ccc.

naces l'ont abandonné, et delaissé leurs estudes, où que toutefois les remonstrans apprennent qu'il y plusieurs qui se sont présentéz à mesme effect, et ont sollicité d'y avoir place, desquels en apparence on debvoit espérer de bons fruicts et que d'iceulx l'église de Dieu pourroit cy après recepvoir de bons et grands services; cause pourquoy les remonstrans ont jugé estre de leur debvoir, de le représenter où qu'il appertiendra, et d'en chercher remède, afin que les sainctes et salutaires ordonnances portées au concile de Trente ne soient delaissées au grand préjudice de Dieu et de son Eglise, signament en l'éveschè de Bruges, qui contigu et voisin de terres de l'ennemi a grand besoing des gens doctes et bien entenduz. Mais comme les remonstrans prévoient qu'il fauldra traict de temps, avant que par le superieur en cest endroict, dudict Rme y soit mis ordre ainsi que faire se debvra, signament si tant est que ledit Rme vient à succumber en ceste instance d'appel, et que les trois sentences anterieures soient confirmées, veu qu'il leur semble que ledict Rme ne se vouldra resouldre de souffrir la paisible deserviture audict van den Berghe, à cause que jusques à présent, non obstant ladicte adjudication de récrédence, il n'a avancé ny colloqué personne audict séminaire, voire diroient les remonstrans qu'en plusieurs endroicts et de jour à aultre il suscite de nouvelles difficultés audict van den Berghe, s'ils n'avoient résolu de se porter indifferement aux procès pendans entre ledict Rme d'une part, et ledict président van den Berghe d'autre, et de dire seulement ce que sert proprement pour tesmoigner que ceste poursuite se faict pour bonne intention et à bonne fin. Doncques les remonstrans disent que pour la longueur des procédures, l'incertain succès, et les inconveniens journaliers ils sont obligéz de représenter à la cour que le concile de Trente *chap.* 18, *sess.* 23 *de reformat.* a jugé entièrement nécessaire l'érection et conservation des séminaires et qu'à mesme effect on y a prescript plu-

Marginal notes: et parait peu disposé à le faire prochainement. — Motifs de la présente requête.

sieurs règles et moyens qu'on pourroit practiquer pour l'érection et conservation des séminaires, entre aultres que des biens et revenuz du clergé de chasque diocèse se prendroit selon l'ordre et forme ordonnée par ledict 18 *chap*. pour servir de dot auxdicts séminaires. Ensemble que les évesques avecq advis et conseil des deux chanoines des plus vieux veilleront au gouvernement et régime desdicts séminaires, comme aussi à la conservation des biens, de sorte qu'il est aisé à juger que le clergé de l'évesché de Bruges et signament ces remonstrans ont juste subject de veiller et s'informer à quoy s'employent les deniers destinéz et applicquéz à l'entretien et nourriture de la jeunesse au séminaire dudict Bruges. Et comme depuis trois ans ençà le R^me^ dudict Bruges a osté audit van den Berghe la recepte du revenu annuel des biens dudict séminaire, sans avoir prins sur le mesme subject advis et conseil d'aulcuns des remonstrans, pareillement commis et establi un autre sans advis comme dict est, lequel second recepveur depuis sa deserviture et administration n'a rendu compte de sa recepte, ce qu'au paravant toutefois se souloit faire tous les ans ou la environ, combien que ledict recepveur moderne doibt du moings avoir devers luy cincq cens livres de groz, qu'il retient oiseux et sans fruict au grand préjudice de l'Eglise de Dieu et de la jeunesse qui pourroit estre entretenue audict séminaire. Il y a davantage que les remonstrans ont apprins que ledict recepveur pour furnir aux deux cens cincquante livres de groz adjugéz audict van den Berghe par sentence de ceste cour du mois de Juing 1634, les a levé à interest, ce qui redonde encore à l'interest que dessus, comme pareillement patisent ceulx que dessus, en ce que le R^me^ ayant un recepveur à sa devotion, ne payera les trois cens livres de groz qu'il doibt au seminaire, lesquels toutefois seroient de très difficile recouvre, si Dieu disposoit de sa dicte S^r.e^ R^me^, de quoy neantmoins on prie le Createur qu'il le veuille

préserver; finalement, par establissement dudict nouveau recepveur et à faulte de reddition de compte, ne peult on redresser plusieurs abus qui se commettent par obmission de faire célébrer les messes à quoy le séminaire est obligé à cause de quelques chappelles unies et incorporées au dict séminaire. Pour remedier à tous ces inconveniens et aultres que la cour de sa prévoyance accoustumée sera servie de suppléer, les remonstrans en acquit de leur debvoir supplient qu'il plaise à la cour de commettre quelqu'un qui par forme de sequestre pourra régir administrer et recepvoir le revenu annuel des biens appartenans au séminaire de l'évesché de Bruges, lequel sera obligé de donner caution souffisante de sa dicte administration, et de se contenter du sallaire qu'ont eu et proufité ses devanciers, ensemble de rendre compte de son administration à toutes les semonces conformement au dispositif dudict 18 *chap.* de la *sess.* 23. Et moyenant ce, seront les biens du séminaire conservéz, le R^me^ hors d'interest (veu que ce sont des biens séparéz et n'ayans rien de commun avecq les biens de l'évesché) et contraint de pourvoir le séminaire de nombre compétent d'escoliers, attendu qu'il ne resentiroit lors les avantages qu'il a maintenant par la disposition libre des deniers reposans soubz le recepveur, lequel recepveur se conforme entout et partout au bon plaisir et fantaisie dudict évesque de Bruges, craignant d'estre destitué, quoy faisant etc.

Le chapitre supplie la cour de nommer un séquestre.

En marge: Lodewicx, procureur.

1re *Apostille:* Soit ceste requeste jointe au different cy mentionné, dont rapport se fera à la premiere commodité de la cour. Fait à Malines le 15 de Mars 1635. F. Sanguessa.

2e *Apostille:* Veue ceste requeste et l'arrest rendu ce jourdhuy en la cause d'appel y mentionnée (1), la cour ordonne icelle requeste estre

(1) A la date du 4 Avril 1635, le procureur Lodewicx écrit à Chrétien van den Berghe: « de sententie van Vlaenderen danof geappelleert was, is geconfirmeert. Is den heere appellant gecondemneert in alle costen, mitsgaeders in de boete van 't selve appel. »

monstrée au Reverendissime évesque de Bruges pour y dire par devant ceux du conseil en Flandres. Ordonnant cependant au receveur du séminaire de l'evesché de Bruges de rendre le compte de son administration en la manière accoustumée, et seront les revenus d'iceluy seminaire sequestréz pendant le litige au principal pour estre employéz à l'entretenement dudict séminaire au pied précedent. Fait à Malines le 4 d'Avril 1635. F. VAN PAFFENRODE.

La cour ordonne la séquestration des biens du séminaire et la reddition des comptes par le receveur.

3e *Apostille:* Gheinsinueert dese requeste ende ordonnantie by my onderschreven duerwaerder van den grooten Raede, ten huuse van myn Eerweerdichste heere den bisschop van Brugghe an Basilius Gregorii syn camerlynck, die de copie van de selve requeste ende ordonnantie met myn relaes was draghende in handen van syn Eerweerdichste heere voornoemd waerop hy my voor antwoorde brochte, de selve ghelevert t'hebben in handen van den voornoemden bisschop, soo ooc de selve insinuatie by my ghedaen is an van Nieukercke, ontfangher van het seminarie des bisdoms van Brugghe, ende hem ooc gelevert copie den VIIen Decembre 1635.

FERDINAND DE PRINCE.

B

Soubz très-humble correction de la cour.

26 Mai et 7 Décembre 1635.

Les doyen et chapitre de l'église cathédrale de St Donas à Bruges remercient la cour de l'ordonnance rendue sur leur requeste du 4 Avril 1635 cy joincte, mais comme par le moyen et en vertu d'icelle ils ne peuvent contraindre le Rme de Bruges de désigner jour et heure à l'audition des comptes du séminaire, moings l'obliger de députer commissaires à l'intervention desquels les comptes de l'administration des biens du séminaire se doibvent rendre en suite du concile de Trente, et que cependant à faulte de bon régime et réfections nécessaires le séminaire se destruict au grand préjudice du clergé en l'évesche de Bruges, et que d'aillieurs il est à craindre que ledict Rme députera aulcuns confidéz qui ne feront difficulté de laisser passer à charge du séminaire les fraiz et despens prétenduz supportéz en la poursuite du procès mentionné par l'ordonnance de la cour, veu que

préserver; finalement, par establissement dudict nouveau recepveur et à faulte de reddition de compte, ne peult on redresser plusieurs abus qui se commettent par obmission de faire célébrer les messes à quoy le séminaire est obligé à cause de quelques chappelles unies et incorporées au dict séminaire. Pour remedier à tous ces inconveniens et aultres que la cour de sa prévoyance accoustumée sera servie de suppléer, les remonstrans en acquit de leur debvoir supplient qu'il plaise à la cour de commettre quelqu'un qui par forme de sequestre pourra régir administrer et recepvoir le revenu annuel des biens appartenans au séminaire de l'évesché de Bruges, lequel sera obligé de donner caution souffisante de sa dicte administration, et de se contenter du sallaire qu'ont eu et proufité ses devanciers, ensemble de rendre compte de son administration à toutes les semonces conformement au dispositif dudict 18 *chap.* de la *sess.* 23. Et moyenant ce, seront les biens du séminaire conservéz, le R^me^ hors d'interest (veu que ce sont des biens séparéz et n'ayans rien de commun avecq les biens de l'évesché) et contraint de pourvoir le séminaire de nombre compétent d'escoliers, attendu qu'il ne resentiroit lors les avantages qu'il a maintenant par la disposition libre des deniers reposans soubz le recepveur, lequel recepveur se conforme entout et partout au bon plaisir et fantaisie dudict évesque de Bruges, craignant d'estre destitué, quoy faisant etc.

Le chapitre supplie la cour de nommer un séquestre.

En marge: Lodewicx, procureur.

1re *Apostille:* Soit ceste requeste jointe au different cy mentionné, dont rapport se fera à la premiere commodité de la cour. Fait à Malines le 15 de Mars 1635. F. Sanguessa.

2e *Apostille:* Veue ceste requeste et l'arrest rendu ce jourdhuy en la cause d'appel y mentionnée (1), la cour ordonne icelle requeste estre

(1) A la date du 4 Avril 1635, le procureur Lodewicx écrit à Chrétien van den Berghe: « de sententie van Vlaenderen danof geappelleert was, is geconfirmeert. Is den heere appellant gecondemneert in alle costen, mitsgaeders in de boete van 't selve appel. »

monstrée au Reverendissime évesque de Bruges pour y dire par devant ceux du conseil en Flandres. Ordonnant cependant au receveur du séminaire de l'évesché de Bruges de rendre le compte de son administration en la manière accoustumée, et seront les revenus d'iceluy séminaire sequestréz pendant le litige au principal pour estre employéz à l'entretenement dudict séminaire au pied précedent. Fait à Malines le 4 d'Avril 1635. F. VAN PAFFENRODE.

La cour ordonne la séquestration des biens du séminaire et la reddition des comptes par le receveur.

3e *Apostille:* Gheinsinueert dese requeste ende ordonnantie by my onderschreven duerwaerder van den grooten Raede, ten huuse van myn Eerweerdichste heere den bisschop van Brugghe an Basilius Gregorii syn camerlynck, die de copie van de selve requeste ende ordonnantie met myn relaes was draghende in handen van syn Eerweerdichste heere voornoemd waerop hy my voor antwoorde brochte, de selve ghelevert t'hebben in handen van den voornoemden bisschop, soo ooc de selve insinuatie by my ghedaen is an van Nieukercke, ontfangher van het seminarie des bisdoms van Brugghe, ende hem ooc gelevert copie den VIIen Decembre 1635.

FERDINAND DE PRINCE.

B

Soubz très-humble correction de la cour.

26 Mai et 7 Décembre 1635.

Les doyen et chapitre de l'église cathédrale de St Donas à Bruges remercient la cour de l'ordonnance rendue sur leur requeste du 4 Avril 1635 cy joincte, mais comme par le moyen et en vertu d'icelle ils ne peuvent contraindre le Rme de Bruges de désigner jour et heure à l'audition des comptes du séminaire, moings l'obliger de députer commissaires à l'intervention desquels les comptes de l'administration des biens du séminaire se doibvent rendre en suite du concile de Trente, et que cependant à faulte de bon régime et réfections nécessaires le séminaire se destruict au grand préjudice du clergé en l'évesche de Bruges, et que d'aillieurs il est à craindre que ledict Rme députera aulcuns confidéz qui ne feront difficulté de laisser passer à charge du séminaire les fraiz et despens prétenduz supportéz en la poursuite du procès mentionné par l'ordonnance de la cour, veu que

partout icelui R[me] déclare que la poursuite qu'il en a faict, a esté en acquict de son debvoir pour l'utilité et conservation du séminaire. Partant supplient aultrefois que la cour comme protectrice et conservatrice des personnes et biens ecclesiastiques et séculiers, soit servie d'ordonner par provision que le recepveur moderne des biens du séminaire de Bruges soit tenu de rendre compte de son administration endeans quelque brief terme devant quelque personne neutre, si comme l'abbé des Duynes ou tel aultre que la cour pourra à cest effect dénommer, ensemble qu'il ait à furnir le restat de son compte entre les mains d'icelui abbé des Duynes ou aultre, afin que les dits deniers puissent estre employéz aux resparations nécéssaires et urgentes dudict séminaire. Et quand la cour (le pied ici proposé) n'aggréeroit, ce qu'ilz espèrent toutefois, ilz prient que le bon plaisir d'icelle soit d'ordonner et déclarer qu'aux comptes à rendre par ledict recepveur ne seront mis en rang de compte ny allouéz aulcuns frais prétenduz supportéz en la poursuite des procès.

Le chapitre supplie la cour de fixer un terme pour la reddition des comptes du séminaire.

En marge: Lodewicx, p[r].

1[re] *Apostille:* Soit monstré au R[me] évesque de Bruges pour y dire par devant ceulx du conseil en Flandre. Et ordonne la cour que le compte y mentionné se rendra en suite du décret du 4 d'Avril dernier y joint en deans le terme de trois semaines de l'insinuation de ceste, au plus tard à tel jour et heure que sera designé par ledict R[me] évesque, et si avant que ledict R[me] évesque est delayant de désigner lesdicts jour et heure, sera icelle designée par les autres accoustuméz d'y entrevenir. Fait a Malines le 26 de May 1635.

La cour fixe le terme de trois semaines.

F. Sanguessa.

2[e] *Apostille:* Gheinsinnueert by my onderschreven duerwaerder van den grooten Raede dese ondercorrectie met d'ordonnantie an Basilius Gregorii, inghevolghe van myn relaes staende up requeste ende ordonnantie van date vierden April 1635, onderteekent van Paffenrode hier annex, metsgaders ooc an Guillaume van Nieukercke, ontfaughere van tseminarie des bisdom van Brugge ende ghelaten copie. My torconde desen VII December 1635.

Ferdinand de Prince.

LV.

Supplique du chapitre de Saint-Donatien de Bruges à l'archevêque de Malines, pour la conservation du séminaire diocésain.

Mars (1) 1635.

Le chapitre rappelle les dispositions du concile de Trente touchant les séminaires,

Exponunt humillime Illustrissimae dominationi vestrae devoti illius oratores decanus et capitulum ecclesiae cathedralis Brugensis, quod quamvis Tridentina Synodus, *Sess.* 23 *c.* 18 *De reform.*, salubriter statuerit, ut singulae cathedrales ecclesiae pro modo facultatum et diœcesis amplitudine, certum puerorum numerum in collegio ad hoc eligendo, alere et religiose educare et ecclesiasticis disciplinis instituere tenebuntur; omniumque eo pertinentium curam episcopo cum consilio duorum canonicorum seniorum et graviorum demandarit, volens, ut hoc collegium Dei ministrorum seminarium perpetuum esset, alios in locum eductorum seu dimissorum semper sufflci; ac insuper ad collegii fabricam instituendam, mercedem praeceptoribus et ministris solvendam, et ad alendam juventutem aliosque sumptus, ordinarit ut episcopus cum consilio duorum de capitulo et duorum de clero, ex fructibus integris mensae episcopalis partem aliquam vel portionem, necnon beneficia aliquot simplicia sine cultus

(1) 7 Februarii 1635.
Commissum fuit dominis deputatis ad concipiendum et exhibendum libellum pro sequestratione bonorum seminarii, quatenus eadem opera exhibeant libellum Illmo archiepiscopo Mechliniensi ad effectum ut idem Illmus dominus, in vim cap. 18 sess. 23 concilii Tridentini, cogat Rmum episcopum Brugensem ad conservationem bonorum seminarii. — *Acta capituli Sti Donatiani.* — Nous devons donc assigner au document LV la date du document précédent.

divini praejudicio huic collegio applicet ac incorporet; rationes autem reddituum hujus seminarii idem annis singulis accipiat, praesentibus duobus a capitulo et totidem a clero civitatis deputatis, cum clausula, quod si cathedralis ecclesiae praelatus in hac seminarii conservatione negligens fuerit, ac suam portionem solvere detrectaverit, episcopum archiepiscopus acriter corripere, eumque ad omnia supradicta cogere, et ut quam primum hoc sanctum et pium opus promoveatur, studiose curare debeat: eo non obstante, R^mus^ dominus Servatius, modernus episcopus Brugensis, jam ante triennium, praefatis oratoribus, eorumque ac cleri civitatis deputatis minime desuper consultis vel requisitis, praesidem et scholares omnes e seminario episcopatus Brugensis ablegavit, nec exinde hactenus alios in dimissorum locum suffecit; reddituum ejusdem seminarii receptorem, iisdem deputatis minime consciis, solus constituit, qui etiam hactenus iis praesentibus receptorum rationes non fecit, ac quotiescumque episcopus causa litium vel appellationum fidejussorem dare cogitur, semper est fidejussor aut alterius fidejussoris sufficientiae assertor, pecunias omnes seminarii (quae, attenta diuturna vacatione, copiosae jam esse debent) penes se servat otiosas, absque eo quod vel ad sarta tecta restauranda, vel ad exonerationem missarum, causa capellaniarum pinguium bono numero eidem seminario unitarum seu alias debitarum, aliorumque onerum seminario incumbentium solutionem applicentur, ut pro praesenti via juris ac executionis adversus eumdem R^mum^ dominum et receptorem creditoribus sit experiendum et timendum ne ipsi litium ac appellationum frivolarum sumptus inutiles ac mulctas ex bonis seminarii desumant; quinimo, idem R^mus^ dominus episcopus dictarum capellaniarum missas debitas per dictum receptorem aut suum secretarium prohibet celebrari, ac ex quo episcopus fuit, partem seu portionem ex fructibus mensae episcopalis per praedecessores solvi solitam et consuetam, hactenus non persolvit, adeo ut ipse hodie

se plaint de ce que l'évêque ne les observe pas,

seminario ferme in trecentis libris grossorum teneatur, cumque nuper per sententiam concilii Mechliniensis magistro Christiano vanden Berghe, seminarii praesidi per eum destituto, condemnatus foret in summa mille quingentorum florenorum, non ex pecuniis per ipsum debitis vel penes receptorem asservatis, sed aliis ad interesse levatis et gravamine seminarii eam summam dicto praesidi consignavit.

Quae omnia cum contra ac praeter dicti concilii mentem ac tenorem gesta sint et gerantur, et praefatorum oratorum ratione liberalis eorum ad idem seminarium contributionis, necnon totius episcopatus quam maxime intersit tam pium et sanctum institutum perpetuo conservari, rite ac debite ad normam per idem concilium praescriptam gubernari, ejusque redditus ac proventus annuos minime perdi vel diverti, sed debitos ad fines usum et effectum applicari.

Supplicant igitur Illustrissimae dominationi vestrae devoti illius oratores praefati, quatenus in praemissis opportune providendo, dictum Rmum dominum episcopum tam in hac seminarii conservatione negligentem, si non destructorem, acriter corripere, eumque ad scholares in locum dimissorum numero competenti, juxta seminarii facultates, cum consilio deputatorum sufficiendum; partem seu portionem ex fructibus mensae episcopalis per praedecessores solvi consuetam cum canonibus hactenus cessis persolvendum; missas capellaniarum unitarum, aliaque seminarii onera ac debita quotannis exonerandum; rationes reddituum dicti seminarii annis singulis accipiendum, praesentibus capituli et cleri civitatis deputatis, atque ad omnia et singula faciendum quod dictum concilium ad hujus sancti ac pii operis promotionem fieri voluit et decrevit, per poenas et censuras ecclesiasticas ac alia juris remedia, etiam vocato ad hoc auxilio brachii saecularis, auctoritate sibi per idem concilium hac in parte demandata, cogere seu compellere dignemini.

et supplie en conséquence l'archevêque d'obliger l'évêque de Bruges à les observer.

Archives de l'Évêché de Bruges. — Fonds : *Séminaire.*

LVI.

Mise à exécution des ordonnances du 4 Avril et du 26 Mai 1635. — Reddition des comptes. — Séquestration des biens du séminaire.

A

7 Décembre 1635 5 Mars 1636.

Memorie dat in de saecke van de sequestratie van de goederen van het seminarie des bisdoms van Brugghe is ghebesoigniert het naervolghende:

Eerst d'ordonnantie van den Hove van den 4 April ende 26 Meye 1635 zyn gheinsinueert aen den Eerwsten heere bisschop van Brugghe ende den ontfangher van het seminarie voorschreven op den 7 December 1635 (1).

Lettres exécutoires.

Ende omdieswille dat den Eerwsten heere was dilayant van te voldoene ter selver ordonnantien binnen den termyn hem daertoe gheprefigiert (2) by de ghone van den 26 Meye 1635, zyn op den 15 January 1636 gelight executorialen omme ter executie te legghen d'ordonnantie van 4 April voorschreven.

Le receveur sommé de rendre ses comptes,

Vuyt crachte van welcke executorialen, op den laetsten January 1636 is geschiet sommatie aen den ontfangher ten fyne hy soude hebben te doene zyne rekenynghe binnen zeven daghen ende seven nachten, emmers op den 12 February 1636, laetende daervan de wete aen

---

(1) Voir document LIV, A, apostille 3e et B, apostille 2e, pp. CCCXIX et CCCXX.

(2) Voir document LIV, B, apostille 1re, p. CCCXX.

den Eerw[sten] heer bisschop ende andere proviseurs van het seminarie (¹).

Op den 12 February en is niemant ghecompareert tot doene ofte hooren vande selve rekenynghe dan den ghedeputeerden proviseur van het capitle van S[te] Donaes, niet jeghenstaende alle saecken daertoe noodich in het seminarie bereet waeren, conforme d'acte notariael (²). s'y refuse

Daernaer is verstaen gheweest dat den Eerw[sten] heere bisschop ten huyse van den h[r] executeur hadde ghedient redenen van oppositie (³). sur l'ordre de l'évêque

---

(1) « Daervan ick ooc de wete ende insinuatie hebbe ghedaen ten persoone van myn Eerweerdichste heere den bisschop van Brugghe, mitsgaders aen de eerweerde heeren Jan Beltram, canonynck ende penitentier van Brugghe hem ghedeclareert hebbende proviseur van het voorseide seminarie, Adriaen Budsin, canonynck van onse Vrauwe in Brugghe ordinairlick ghestaen hebbende over d'auditie van de rekenynghe van dien, hemlieden van alles latende pertinent relaes, daer by ooc te kennen ghevende dat de selve sommatie ende prefixie van daghe was gheschiedende omme dies de voornoemde Eerweerdichste heere in faulte ghebleven was te voldoene ter ordonnantie van den voornoemden Raede van 26 Maij 1635 by my an den voornoemden Eerweerdichste heere gheinsinueert den 7 December daernaer. My toorconde. FERDINAND DE PRINCE. »

(2) D'après cet acte, le notaire J. De Ruddere ne trouva au réfectoire du séminaire que le chanoine Jean-Baptiste Croquet, proviseur député par le chapitre, et Chrétien van den Berghe, président, ce dernier offrant de fournir au receveur van Nieuwkercke tous les renseignements nécessaires pour procéder à la reddition des comptes du séminaire. Mais personne d'autre n'arrivant à l'heure fixée, Jean Croquet se retira vers dix heures du matin.

(3) L'ordonnance du 4 Avril 1635 prescrit de rendre les comptes en la manière accoutumée, c'est-à-dire, à l'évêque, en présence de deux membres du chapitre, dont l'un nommé par l'évêque et l'autre par le chapitre, et de deux membres du clergé, dont l'un désigné par l'évêque et l'autre par le clergé, et cela aux jour et heure fixés par l'évêque; le chapitre, en sommant le receveur de rendre ses comptes le 12 Février, à 9 heures, outrepasse donc ses droits. Les lettres exécutoires ne regardent pas l'ordonnance du 26 Mai ; et dans tous les cas, le chapitre ne peut pas procéder par sommation, car

qui proteste contre la sommation.

Ondertusschen zyn van weghe den Eerw[sten] heere bisschop aende Eerw[de] heeren deken ende capitle mitsghaeders aen den heere president van het seminarie respectivelyk gheinsinueert de requesten alhier annex [1].

---

si l'évêque néglige de fixer jour et heure, il appartient aux proviseurs de le faire.

(1) Dans une requête du 7 Février 1636, l'évêque, considérant que lui et ses predecesseurs ont *seuls* le droit de disposer de l'audition des comptes, conformément au dispositif du concile de Trente, *cap.* 18 *de ref.* « quod rationes redituum seminarii episcopus singulis annis accipere debeat praesentibus duobus a capitulo et totidem a clero civitatis deputatis », ce à quoi jusqu'ici ni doyen et chapitre, ni clergé ne se sont conformés, en ne députant personne pour intervenir dans l'audition; considérant que les ordonnances du 4 Avril et du 26 Mai n'ont été communiquées à l'évêque que le 7 Décembre dernier: supplie la cour « de vouloir ordonner aux doyen et chapitre et à ceux du clergé d'avant tout faire ladite députation, leur défendant cependant de passer outre à l'audition des comptes au pied de la dite sommation, declairant le R[me] que cela faict, il préfigera au plus tost jour à l'effect de la dicte audition et passera oultre au coulement et cloture d'icelluy à l'accoustumé. »

Dans une requête du 11 Fevrier 1636, l'évêque, considérant qu'en vertu des ordonnances du 4 Avril et du 26 Mai 1635, le revenu du séminaire serait séquestré pour être employé à l'entretien dudit séminaire; que, Chrétien van den Berghe ci-devant receveur n'ayant pas encore rendu son dernier compte, le nouveau receveur n'a pas encore pu rendre le sien; qu'en outre « les édifices dudit séminaire sont grandement détériorez et en grande partie ruinéz par le laps et injure du temps, et les chambres d'icelluy desgarnies des tables, couches et autres commodités, et ce par le fait ou faute dudit van den Berghe, comme aussi la brasserie, y faite par le prédécesseur dudit remonstrant, grandement détériorée pour dans icelle avoir été logez quelques pestiférez, et qu'il y at apparence que ledit van den Berghe ne voudra permettre que le remonstrant fasse faire les réparations nécessaires et qu'a cest effect il ne voudra faire sortir ses valets qui seuls inhabitent le séminaire, d'autant que luy demeure en une sienne maison jointe »: supplie la cour de l'autoriser à faire estimer par gens experts les dégats et dommages, à ordonner les réparations en enjoignant à cet effet aux domestiques de quitter le séminaire, et à faire rendre le dernier compte de van den Berghe.

Ende ghemerckt dat op het versouck van den selven heere bisschop gheen staet en was ghegheven jeghens de voorschreven ordonnantien, soo hebben de selve heeren deken ende capitle de selve ordonnantien voorder willen te wercke legghen; maer omme eenichsins t'eviteren de incidenten ende difficulteyten die den heere bisschop is roerende inde voorgaende redenen van oppositie, hebben alvooren ghedaen doen d'insinuatie vande voorschreven ordonnantien aende heeren proviseurs, versoeckende van hemlieden dagh omme de rekenynghe te doene conforme d'ordonnantie van den 26 Meye 1635, ghemerckt den Eerwsten heere bisschop om zyn dilay daervan vervallen was (1). Waerop d'heeren proviseurs hebben verantwoort ende dagh ghestelt.

Les proviseurs, à défaut de l'évêque, fixent jour et heure pour l'audition des comptes.

Welcke acte van daghstellynghe is gheinsinueert aen den ontfangher mitsghaeders aen den Eerwsten heer bisschop, ende den heere penitentier niet jeghenstaende zyne renunciatie (2).

---

(1) Le 18 Février 1636, à la demande des doyen et chapitre, Ferdinand de Prince, huissier du grand conseil de Malines, communiqua les ordonnances du 4 Avril et du 26 Mai 1636 au chanoine Jean Baptiste Croquet, proviseur du séminaire nommé par le chapitre. Le chanoine Pierre Knudde, délégué par le même chapitre, pria Croquet en présence de l'huissier, de vouloir de concert avec ses co-proviseurs, fixer jour et heure pour l'audition des comptes du séminaire, vu que l'évêque négligeait de le faire. Croquet acceptant cette proposition, tous trois se rendirent d'abord chez Adrien Budsin, chanoine de N.-D., proviseur député par le clergé. Sur l'invitation faite par Knudde, de fixer jour et heure, Budsin déclara agréer les jour et heure que Croquet désignerait. Ils se rendirent ensuite chez le chanoine pénitencier Jean Beltram, proviseur nommé par l'évêque. Knudde lui fit la proposition faite aux autres proviseurs, mais Beltram ne l'accepta point, sous prétexte d'avoir renoncé à ses fonctions de proviseur.

(2) J. B. Croquet et Adrien Budsin, en qualité de proviseurs du séminaire, à ce députés par les doyen et chapitre et par ceux du clergé, ordonnèrent au receveur Guillaume van Nieuwkercke de rendre

Le receveur persistant dans son refus,

Op den 26[en] February wesende alsvooren ghestelt tot doene van de rekenynghe en is niemant gheeompareert dan d'heeren Crocquet ende Budsin proviseurs, conforme trelaes van den h[r] de Prince (1).

est menacé de la saisie de ses meubles,

Ten selven daghe naer noene zyende dat den ontfangher bleef persisteeren van niet te willen obedieren, zyn ten versoecke van de heeren deken ende capitle voorschreven gherecommandeert twee wetteboden (2) ten huyse van den ontfangher, de welcke aldaer hebbende gheleghen tot den l[en] Maerte, hebben versocht breeder assistentie omme het quaet tractement hemlieden aldaer aenghedaen (3).

Daernaer is aldaer noch gheleyt een derde bode (4).

---

ses comptes le 26 Février 1636, pour satisfaire à l'ordonnance du 26 Mai 1635, et cela, parce que l'évêque avait négligé de se conformer à la dite ordonnance.

La teneur de cet acte signé par J. B. Croquet et Adrien Budsin sous la date du 18 Février, fut communiquée par F. de Prince, à l'évêque, à G. van Nieuwkercke et à J. Beltram, le 20 Février 1636.

(1) A la demande du chapitre, l'huissier de Prince se rendit au séminaire le 26 Février 1636 et y trouva, outre les proviseurs J. B. Croquet et Adrien Budsin, Chrétien van den Berghe, président du séminaire et Pierre Knudde, députés par le chapitre pour diriger cette affaire et munis de tous les renseignements nécessaires, notamment des comptes du séminaire clôturés le 16 Janvier 1630, et de la copie des comptes du 6 Août 1629 au 6 Février 1634, clôturés devant commissaire du conseil de Flandre le 30 Mars 1634, dont l'original se trouvait parmi les pièces de procédure au grand conseil. En attendant l'arrivée de ceux qui devaient assister avec eux à l'audition des comptes, ils ont examiné les revenus probables du séminaire et conjecturé que van Nieuwkercke devait, depuis le 12 Janvier 1632 au mois d'Août 1635, avoir en caisse environ 2000 ℔. *salvo justo.* — Comme personne n'a comparu, les susdits délégués ont levé la séance.

(2) Paul et Christophe Brouckman.

(3) « Hebbende de comparanten tot noch toe van van Nieuwkercke noynt bete broot ofte cost mitsgaders gheen dranck ghehadt, soo dat sy hemlieden cost ende dranck hebben moeten coopen ende aldaer in dese bittere coude hebben gheweest ooc sonder vier. »

(4) Adrien Ledoux.

Waer jegens den heer Bisschop heeft gheprotesteert.

Op den 4 Martii is gheinsinueert de ondercorrectie [1].

Endelynghe op den 4en Martii, wesende den achtsten dach van 't legghen van de weddeboden, is resolutie ghenomen van voorts te procederen by vuythaelen ende vercoopen van den ontfanghers meublen [2].

Dan op het verclaers van den ontfangher segghende dat hy bereet was 's anderdachs rekenynghe te doene is den voortganck van de executie geslaeckt [3]. promet de rendre ses comptes le lendemain,

Waervan de wete oock ghelaten is aen den heere bisschop ende proviseurs.

'S anderdaghs den 5en Martii 1636 is van weghe den heere bisschop aen de heeren deken en capitle, mitsghaeders d'heeren proviseurs voor het doene van de rekenynghe gheinsinueert gheweest seker acte by den selven heere bisschop gheteeckent met protestatie van nulliteyte van alle tghene int regard van de selve rekenynghe alsdan soude ghebesoigniert worden [4].

---

(1) Nous en ignorons la teneur.

(2) Le 4 Mars 1636, à la demande des doyen et chapitre, l'huissier de Prince, assisté de Jacques Noppe, conseiller de la ville de Bruges et de quelques officiers de police (*schadebe.etters*) que le magistrat lui avait accordés, se disposa à procéder à la saisie des meubles du receveur van Nieuwkercke, pour le forcer à la reddition des comptes du séminaire.

(3) Ce voyant, van Nieuwkercke céda, promit de rendre ses comptes le lendemain 5 Mars, et présenta comme garants Jean Crabbe et Matthieu de Tollenaere, tout en se réservant le droit d'intenter une action contre l'exploit.

Cette promesse avec caution, acceptée au nom du chapitre par P. Knudde, fut libellée dans un acte signé: van Nieuwkercke, Jean Crabbe, Matthieu de Tollenaere, Ferd. de Prince, P. Knudde, Jacques Noppe, et l'exécution fut suspendue.

(4) L'évêque, ayant appris ce qui s'est passé le 4 Mars, désapprouve l'exploit et déclare fixer la reddition des comptes au Mercredi 2 Avril, au palais épiscopal, à 9 heures du matin.

et s'exécute. Eyndelinghe is de selve rekenynghe diesniet jeghenstaende ghedaen ende ghesloten (1).

Naer 't doene van welcke rekenynghe is gheinsinueert gheweest de medegaende requeste soo aen den h[r] executeur als aen de heeren proviseurs ende deken ende capitle, welcke insinuatie by deken ende capitle ntet en is gheaccepteert per faute dat de bewysen die in de selve requeste gheciteert worden aldaer niet annex en waeren (2).

---

(1) Les comptes furent rendus le 5 Mars par van Nieuwkercke, en présence de Jean Croquet, Adrien Budsin, proviseurs du séminaire, et Knudde, notaire, et clôturés par un *boni* de 735 ℔. 14 s. 5 g. 22 m.

(2) Dans cette requête du 3 Mars, van Nieuwkercke établi receveur des biens du séminaire par l'évêque, se plaint de ce que les proviseurs J. B Croquet et A. Budsin « ont fait mettre des sergeants et officiers en sa maison pour par ce moyen le contraindre réellement à la reddition des comptes » et déclare que la non reddition des comptes ne lui est pas imputable, mais bien aux proviseurs « qui par leur partialité et animosité qu'ils monstrent contre ledit R[me] du tout au delà du respect qu'ils luy doibvent, empeschent l'audition et coulement des dits comptes en s'attribuant plus d'authorité en ce regard qu'il ne leur compète, et voulant exclure l'évesque de la dite audition, et néantmoins est prest d'y entervenir et à cest effect préfiger jour compétent. »

Il supplie la cour de tenir en surséance l'exécution réelle dont il est l'objet.

B

Réponse du chapitre aux requêtes de l'évêque (7 Février) et de G. van Nieuwkercke (8 Mars).

I

Les doyen et chapitre de l'église cathédrale de S[t] Donas à Bruges procedans sur la requeste présentée à cour par le R[me] dudit Bruges le 7 Febvrier 1636 (1), disent: 14 Mars 1636.

1. Qu'ilz n'ont jamais disputé ny requis que les comptes des biens et revenuz du séminaire se pouvoient et debvoient rendre en absence et sans intervention du S[r] suppliant. Le chapitre donne des explications sur les griefs mis a sa charge par l'évêque

2. Mais les rescribens, voyans que depuis trois à quatre ans les comptes n'avoient esté renduz, et que pendant que le recepveur jouait des deniers les réparations nécessaires du séminaire estoient négligées, se sont, par zèle du bien publicq, plaincts en ceste cour et y ont obtenu les ordonnances mentionnées par la requeste du S[r] suppliant.

3. Lesquelles n'excluent le S[r] suppliant, moings encore le privent elles de la possession par luy vautée, mais portent elles que pour le défault et refus du R[me], les proviseurs assigneroient jour et heure et entenderoient à l'audition et coulement desdits comptes, ainsi que *observatis observandis* à esté faict, voire at on averti le S[r] suppliant de l'heure préfigée par lesdits proviseurs afin qu'il s'y trouveroit.

4. Partant mal à propos et sous fondement se veult le S[r] suppliant opposer à la reddition et coulement desdits

(1) Voir l'analyse de cette requête, document LVI, A, p. CCCXXVI, note 1.

comptes, mesmes aussi soubz aultre prétexte porté par sadite requeste, ascavoir pour ce que les rescribens seroient esté défaillans de députer aulcun de leur part, comme aussi qu'il ny avoit des députéz de la part du clergie.

5. D'aultant que l'ordonnance de la cour portant que les comptes se rendroient à l'accoustumée, et que pour le refus du Sr suppliant les proviseurs accoustuméz d'y entervenir, assigneroient les jour et heure, les rescribens n'ont peu ny voulu altérer ou changer aulcune chose de la façon anchiene, ains requis les proviseurs (qui estoient en nombre de trois), de faire le debvoir de leur office, en suite du pouvoir que leur estoit donné par les ordonnances de la cour, à quoy ilz se sont offerts, horsmis de pénitentier Beltram qui s'est excusé et à déclaré d'avoir renoncé à son dit office de proviseur.

6. Faisant à noter que ledit pénitentier avoit esté cy devant creu proviseur de la part du Rme auquel partant imcumboit de députer un aultre.

7. Mais comme de ce faire le Rme estoit pareillement en demeure, les aultres deux ont procédé avant, ainsi que leur estoit loisible, attendu que la cour ordonne que les comptes en question se rendroient au pied précédent, et que depuis 18 à 20 ans, il ny a eu qu'un proviseur de la part du clergie.

8. D'ailleurs ny les proviseurs ny les rescribens pouvoient faire choisir ou députer un aultre de la part dudit clergie, veu que le Sr suppliant a seulement pouvoir et est en possession à l'exclusion de tous aultres, du moings à l'exclusion des rescribens et proviseurs, de convoquer le clergie ce qu'il pouvoit faire à tel jour et heure que bon luy eut semblé, à l'effect de quoy il a eu plus que temps compétent, car il y a presque un an que les ordonnances de la cour sont données, du moings ne se peult il excuser sur le peu de temps, attendu qu'il confesse par sa requeste que les requestes des rescribens et décrets de la cour luy ont esté insinuées doiz le 7 Décembre.

Partant soustienent les rescribens que le S[r] suppliant faict à déclairer non recepvable ny fondé es fins et conclusions de sadite requeste demandant despens.

Et comme le R[me] par certain procest entend de procéder à aultre et nouvelle audition. et ce en préjudice de l'audition et closture desdits comptes et à mesme effect a préfigé le 2[e] du mois d'Avril prochain, et que le recepveur se rendra en apparence voluntaire soubz espoir qu'il y aura discordance aux clostures, et que soubz ce prétexte il pourra estre excusé de furnir le *debet* porté par ladite closture, ilz supplient que la cour soit servie d'ordonner par provision que ladite seconde reddition tiendra estat, veu que les comptes estans deument rendus, il n'y eschiet aultre reddition ains bien recollement, à quoy pourra estre entendu et procedé aux despens du tout. et prie la cour de ratifier la reddition des comptes clôturés le 5 Mars.

J. B. Stalins.
1636.

II

Veu par les doyen et chapitre de S[t] Donas à Bruges emprenans le faict de M[re] Jean Croquet, chanoine en l'église dudict S[t] Donas et M[re] Adrien Budsin, chanoine en l'église collégiale de nostre Dame audict Bruges, proviseurs du séminaire, la requeste présentée à Cour le 3 Mars 1636 (1), et insinuée le 7 ensuivant, par Guillaume van Nieuwkercke recepveur des biens et revenuz dudict séminaire et procedans sur icelle, disent: 14 Mars 1636.

1. Que lesdicts proviseurs ayans à l'instance des rescribens requis et prié le R[me] avecq le respect qu'il convient, afin qu'il vouldroit désigner heure pour l'audition et closture des comptes dudict séminaire, et ne le pouvant à Le chapitre répond à toutes les accusations du receveur

(1) Voir l'analyse de cette requête, doc. LVI, A, note 2, p. cccxxx.

ce induire, ont a l'instance que dessus pour le refus dudict R^me^, en suite des ordonnances de la cour, préfigé le jour, et sommé ledict recepveur que pour ledict jour il se rendroit au lieu designé pour y rendre sesdicts comptes.

2. De quoy faire estant refusant, il a vaillablement peu estre contrainct, signament luy ayant en préalable faict veoir que pour le défault du R^me^ les proviseurs avoient designé jour, heure et lieu, ensuite du pouvoir à eulx donné par les ordonnances de ceste souveraine cour.

3. Estant impertinent et néantmoings en vilipendence et mépris des décrets de ceste cour, de dire que lesdicts comptes ne se debvoient et pouvoient rendre en l'absence du R^me^, attendu que les ordonnances de la cour a luy insinuées portent par expres que pour la demeure et refus du R^me^ ilz se rendroient par devant les proviseurs.

4. On espère que la cour trouvera estrange que le recepveur embrasse si fort et avecq si grande animosité le parti dudict R^me^ ainsi qu'il tesmoigne par les propos reprins par sadicte requeste, qui tendent à l'avantage du R^me^ et désavantage des proviseurs (ou que toutefois il se debvroit porter indifferement).

Il seroit en aulcune façon supportable si le contenu en ladicte requeste fut véritable mais y trouvant aultant de calumnies qu'il y a d'objections on croit fermement que ladicte requeste est dressée et couchée par ordre et selon l'intention du R^me^, taschant ainsi par divers moyens rendre illusoirs et infructueux les decrets de la cour.

et prie la cour de déclarer celui-ci non recevable dans sa requête.

5. On rencontreroit de plus prez l'abusif donné à entendre par ladicte requeste ; si on ne trouvoit que ladicte requeste vient à cesser, par ce que le suppliant s'a conformé à la raison et a rendu ses comptes.

6. Néantmoings en cas que le suppliant entend d'insister, lesdicts doyen et chapitre debatent le contenu ultérieur de ladicte requeste par denegation et insouffisance, et soustienent que le suppliant doibt estre declaré

non recepvable ny fondé en son opposition et condemné aux despens.

J. BAP. STALINS.

1636.

1re *Apostille*. — Le tout veu, la cour accumulant les differents meuz par requeste du Rme Evesque de Bruges, et Guillaume van Nieuwkercke, receveur du séminaire dudict Bruges, d'une part, et les doyen et chapitre de St Donas audict Bruges d'autre, renvoie iceux differents, pardevant ceux du conseil des Flandres, pour y estre par instruitz et faict droit comme il appartiendra. Cependant tiendra l'estat du compte dudict séminaire arresté le 5 de ce mois, et seront les derniers deux par ledict van Nieuwkercke sequestréz pour estre employéz en suitte de l'arrest de ceste cour du 4 d'Avril 1635, réservant despens jusques à ultérieure décision en cause par lesdicts de Flandre. Faict à Malines le 14 de Mars 1636. La cour ratifie la reddition des comptes faite le 5 Mars.

F. VAN PAFFENRODE.

2e *Apostille*. — Gheinsinueert dese ordonnantie by my. onderschreven duerwaerdere van den grooten Raede, ten huyse van myn Eerwsten heere den Bisschop van Brugghe an Basilius Gregorii zyn camerlynck, die de copie van de voorseyde ordonnantie met de copien van de sticken hier annex was draghende in handen van den voorseyden bisschop, soo ooc de selve insinuatie by my ghedaen is aen Guillaume van Nieuwkercke ontfangher van het seminarie des bisdoms van Brugghe ende hemlieden van alles ghelaten copie den XIXen Martii 1636. Torconden. FERDINAND DE PRINCE.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds: *Séminaire*.

C

Nomination d'un séquestre.

Ghesien by Eerwde heeren deken ende capitle der cathedrale kercke van St Donaes in Brugghe de requeste ghepresenteert den 20en Maerte 1636 tot laste van Matthys Knudde ende Ferdinande de Prince (1), deurwaerdere van 27 Mars 1636.

(1) Ferdinand de Prince avait nommé séquestre le sieur Mathias Knudde, pour lequel son frère le chanoine Pierre Knudde se portait

den grooten raede tot Mechelen verweerders, by myn Eerw[ste] heere den Bisschop van Brugghe heescher by supplicatie voor hooghe ende moghende heeren myne heeren van den raede in Vlaenderen, verclaeren de voornoemde deken ende capitle prescribenten de saecke over den voornoomden Knudde ende deurwaerder taenveerden, ende dat zy dienvolghende sullen dienen van antwoorde, ende daerby betoonen het groot onghelyck dat den heer suppliant is hebbende in het aenleggen van dese saecke, ende thof van hier binnen te verabuseren naer dien hy hem met ghelycke ende andere requesten hadde gheadresseert aen die van den voorscreven grooten raede, ende dat zylieden naer formele rapport aen den voorscreven heer suppliant hadden afgheslaeghen de provisien by hem versocht, ende gheordonneert dat de ordonnantien in questien souden stadt grypen ende gheexecuteert worden inder vormen ende manieren soo alreede beghonnen was vuyt crachte van behoirlicke letteren executorialen, dan alsoo het seminarium der voorscreven stede van Brugghe is eene aerme ende miserable weese, ende dat het selve seminarium by het retardeeren van de executie van de voorscreven ordonnantie irreparabel interest is lydende, soo versoecken de rescribenten dat sonder prejudicie van huerlieden antwoorde ten principale by den Hove sequestre sal ghestelt worden, inghevolghe van het versoeck ghedaen by de voorscreven suppliants requeste ten desen ghevoeght beneffens het leste decret van die van den voorscreven grooten raede van den 14[en] Maerte 1636, verclaerende ten dien eynde soo over hemlieden als over den voornoemden heer executeur te scheedene van den sequestre ghestelt met den persoon van den voornoemden Matthys Knudde, niet jeghenstaende op zynen persoon niet en

Le chapitre renonce au séquestre Mathias Knudde, et prie la cour d'en désigner un elle-même.

---

caution. Mais l'évêque et van Nieuwkercke, soutenant que l'ordonnance du 4 Avril ne désignait aucun séquestre et n'autorisait pas l'huissier à en nommer un, refusèrent de reconnaître Mathias Knudde.

valt te segghen, wesende een man met eeren ende ghestelt hebbende suffisante borghe, soo de voorscreven antwoorde van de rescribenten claerder als den daghe sal betoonen, versoeckende alleene den voorscreven sequester om aen den heere suppliant alle moghelicke vuytvluchtinghe te amputeeren. F. DE KESSCHIETRE, p[t].

Apostille. — Thof, al ghesien, committeert tot het sequestre van de pennynghen alhier gheroert, den persoon van d'heer Jan van Marcke commis 's landts van den Vryen. Actum den 27[en] Martii 1636.

MASSEAU.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds: *Séminaire.*

D

G. van Nieuwkercke verse le boni *de ses comptes entre les mains du séquestre van Marcke.*

Ick onderscreven, als ghecommiteert by myne heeren van den raede in Vlaenderen tot ontfanghen in sequestre de pennynghen aencommende het seminarium sbisdoms van Brugghe, attestere ende verclaersse mits desen, dat Guillaume van Nieuwkercke als ontfanghere van 't voorscreven seminarium, in myne handen ghetelt heeft de somme van zeven hondert vyf en dertich ponden, veerthien schellynghen, vyf groote, XXII myten, over het slot ende in voldoenynghe van zyne rekenynghe ghedaen up den 5[en] Maerte lastleden, danof ick hem Nieuwkercke ghegheven hebbe quitantie in daeten 9[en] en 12[en] April 1636. By my onderteeckent, oorconde 12[en] April 1636, voorseyt. 12 Avril 1636.

J. VAN MARCKE.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds: *Séminaire.*

LVII.

Requête du chapitre au conseil de Flandre pour obtenir la restauration du séminaire de Bruges.

Après 12 Avril, avant 1 Septembre 1636.

An hooghe ende moghende mynheeren vanden raede in Vlaenderen.

Supplierende vertooghen reverentelyck Eerw. heeren deken ende capitle vande cathedrale kercke van S[t] Donaes tot Brugghe, hoe zylieden soo wel int generael als diverssche van hemlieden int particulier, zydert eenighe jaeren herrewaerts zyn aerbeydende om het ghedesolverde seminarie van t bisdom aldaer, moeder van soo vele goede gheleerde pasteuren ende mannen, wederom te doen floreren ter eeren Godts ende voorderynghe van het catolicq gheloove, soo verre, dat zy daeromme verscheyden processen ende oncosten hebben onderstaen ende noch zyn onderstaende, soo hier thove als oock in den hooghen raede, alwaer diverssche provisionele ordonnantien ten voordeele vande supplianten vutghegeven zyn, merckelyck de gene vanden 4 April 1635. Daerby is ghedecernert ende ghelast het incommen van het voorscreven seminarie ghesequestrert te worden ende gheemployert tot het onderhaut van dies op den ouden voet. Ende hoewel by naerghevolghde ordonnantie van desen hove van 27 Maerte 1636 tot sequester van het zelve incommen is ghestelt dheer Jan van Marcke, die alreed vele pennynghen onder handen is hebbende, nochtans den Eerw[sten] bisscop van Brugghe metsghaeders de ghedeputerde van het voornoemde seminarie, te weten, heeren Jan Bap[te] Crocquet ende Theodorus Schotte, canonicken van de voorscreven cathedrale kercke, heer Piersene canonick van S[t] Salvators ende heer Huyssens hem tonende ghedeputerde van de clergie, blyfven in ghebreke het voor-

Nonobstant la nomination d'un séquestre, l'ordonnance du 4 Avril n'est pas exécutée.

screven seminarie te stellen op den ouden voet ende oversulcx tzelve te vorsien van eenighe bursiers, twalve ofte meer in ghetalle, in competente oude scientie ende manieren, om aldaer onderhauden ende in h. godtheyt gheinstruert te worden, waerdeure niet alleene en wordt gheretardert d'executie van het voorscreven decret van den hooghen raede, maer oock van het heylich concilie van Trenten *cap.* 18. *sess.* 23 *de reformatione*, in grooten achterdeele van tghemeene welvaeren.

Ditte ghemerckt, beliefve den hove by apostille up desen t'ordonneren den voornoomden Eerw^sten^ heer bisschop, heeren Jan Bap^te^ Crocquet, Theodorus Schotte, Piersene ende Huyssens te stellen int voorscreven seminarie twaelf ofte meer bursiers, om op den ouden voet aldaer gheinstruert te worden metsghaeders onderhauden up XXIIII ponden ghrooten t'siaers, emmers soo met den president van dien sal diesangaende over een ghecommen worden.

Le chapitre prie la cour de faire repeupler le séminaire.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds : *Séminaire.*

LVIII.

Réconciliation de l'évêque et du chapitre de Saint-Donatien.

1 Septembre 1636.

Exposuit R^dus^ D. decanus Ampl^m^ D. Humyn, commissarium Reg^ae^ Ma^tis^ incepisse agere cum R^mo^ episcopo Brugensi super componendis omnibus reliquis difficultatibus intercedentibus inter praedictum R^mum^ D. et hoc capitulum, et notanter super iis quae hisce diebus ex resolutione capitulari eidem Ampl^mo^ domino fuerunt exhibita in scriptis, ipsumque R^mum^ D. declarasse quod vellet incipere compositionem a difficultate hactenus mota circa communionem feriae V^ae^ in Coena Domini, pe-

L'évêque désire commencer par l'affaire du Jeudi-Saint.

tendo (sic) idem Amplmus D. sibi per dominos communicari merita ejusdem causae ad hoc ut sufficienter instructus esse possit. Domini, licet putent nihil in ea causa esse componendum, cum sit totaliter decisa per sententiam concilii privati et vice-nuncii Apostolici, nihilominus ne a compositione videantur alieni, ordinarunt quatenus eidem Amplmo domino communicentur copiae munimentorum ejusdem causae, non intendentes tamen per hoc alterare praedictas sententias aut aperire id quod per eas est conclusum, optantes potius hanc compositionem inchoari ab aliqua causa quae adhuc est controversa et notanter sequestrationis bonorum seminarii Brugensis, ex qua plurimi patiuntur praejudicium tam intra quam extra hanc ecclesiam, rogantes Rdum D. decanum quatenus id eidem Amplmo domino commendare dignetur.

Le chapitre voudrait aplanir d'abord la question du séminaire.

5 Septembre. Exposuit Rdus D. decanus qualiter Amplmus D. consiliarius Humyn egerit cum Rmo domino super negotio communionis feriae Vae in Coena Domini, quodque, omnibus bene perpensis, videatur eidem Amplmo quod de consensu utriusque partis posset concipi species facti ut proponatur Romae in sacra congregatione rituum, ad obtinendum ab ea decisionem quid imposterum circa eandem communionem agi possit ac debeat; quodque interea donec haberetur eadem decisio, Rmus D. juxta novissimam sententiam Amplmi domini Stravii vice nuncii personaliter distribueret S. communionem presbyteris hujus ecclesiae in Coena Domini non celebrantibus. Domini ne videantur a concordia alieni, declararunt se paratos hujusmodi consilio Amplmi domini Humyn acquiescere sine innovatione, dummodo Rmus D. praevie se obliget ad hujusmodi sacram communionem distribuendum, ut supra.

C. de Humyn propose de déférer à Rome la difficulté touchant le Jeudi-Saint

8 Septembre. Exhibuit Rdus D. decanus actam conceptae concordiae super negotio communionis feriae Vae in Coena Domini factam ab Amplmo D. Humyn de data hesternae diei

dicente, R^{mum} D. esse paratum eam signare, juxta quam, de consensu R^{mi} domini et dominorum de capitulo conciperetur species facti seu narrativum omnium quae hactenus contigerunt circa praedictam communionem, super quo peteretur Romae decisio sacrae congregationis rituum, cui decisioni idem R^{mus} D. et domini decanus et capitulum sese imposterum conformare tenerentur, ita tamen quod R^{mus} D. per eandem actam promittat sese interea, quotiescumque dicta feria V^{a} erit dispositus ad celebrandum personaliter in choro hujus ecclesiae, daturum sacram communionem presbyteris ea die non celebrantibus. Quibus mediantibus cessarent omnes difficultates desuper hactenus motae. Et quoad alias omnes difficultates adhuc indecise pendentes inter R^{mum} D. et dominos de capitulo, declararent eaedem partes per eandem actam sese super iis omnibus compromittere in praedictum $Ampl^{mum}$ D. Humyn, ut tandem simul et semel imponatur finis omnibus difficultatibus et litibus continuo emergentibus. Domini habita lectura ejusdem actae, eandem paucis immutatis approbarunt, salvo quod praedicta species facti mittenda Romam non expediatur aut mittatur, donec reliquae omnes difficultates simili modo cum effectu fuerint dispositae ad concordiam, rogantes R^{dum} D. decanum quatenus haec praedicto $Ampl^{mo}$ D. referre dignetur.

Projet d'entente présenté par de Humyn,

approuvé, moyennant une légère modification,

Lecta fuit etiam species facti seu narrativum eorum quae hactenus contigerunt circa sacram communionem in Coena Domini et ex parte placuit dummodo non expediatur, ut supra.

9 Septembre.

Exhibuit R^{dus} D. decanus actam conceptae concordiae inter R^{mum} D. episcopum Brugensem ex una, et dominos decanum et capitulum hujus ecclesiae ex altera partibus, de data 7^{ae} hujus paululum immutatam juxta intentionem dominorum, per praedictum R^{mum} D. signatam et sigillatam, de qua in acta hesternae diei, petendo pro parte $Ampl^{mi}$ D. Humyn quatenus domini eam signare et si-

gillare dignentur. Sed cum super clausula finali ejusdem actae (qua in manibus praedicti Ampl^{mi} domini remittebantur et submittebantur omnes aliae difficultates intercedentes inter praedictum R^{mum} D. et dominos de capitulo) moverentur plures difficultates, domini eam signare et sigillare distulerunt, donec videatur an R^{mus} D. sincere intendat hanc concordiam: ad quem effectum deputarunt R^{dos} D. decanum, cantorem, Piroulle et secretarium, ut R^{mum} D. hodierna die in praesentia praedicti Ampl^{mi} domini conveniant, et super praedicta concordia communicent, ex qua communicatione si affulgeat spes sincerae concordiae toties [1] per dominos tentatae, domini omni conamine eam cum effectu promovebunt.

10 Sept. Exhibuit R^{dus} D. decanus latius intentionem Ampl^{mi} D. Humyn circa actam concordiae cum R^{mo} D. ineundae quam domini signare et sigillare distulerunt, declarando spe-

---

(1) Le 8 Février 1633, le chapitre ouvrit les négociations de la paix en proposant à l'évêque: « quod pro faciliori hujusmodi concordiae progressu accipi possit via amnistiae, qua oblivioni in perpetuum tradatur et pro non facto habeatur, quidquid hinc inde hactenus actum fuit in quo alterutra pars alteri parti praejudicasse putetur. » — L'évêque répondit: « ut ante omnia capitulum ipsi exhibeat omnia sua gravamina in scriptis, ut desuper in scriptis respondeat. » — Sur quoi le chapitre résolut de donner suite aux procès.

Le 20 Mars 1633, l'évêque consentit « ut ad tres menses deductio et prosecutio processuum sistatur et suspensa maneat. »

Le chapitre députa donc des chanoines auprès de l'évêque pour s'informer des conditions de l'entente, mais n'obtint pas un rapport satisfaisant. Le 4 Avril tout espoir de réconciliation avait disparu.

En Mai 1634, l'intervention de l'évêque de Tournai ne fut pas plus heureuse, et le 3 Juillet, sur l'avis de l'archevêque de Malines, le chapitre fit parvenir ses plaintes au conseil privé de Sa Majesté.

Les démarches que fit le chapitre, en Mars 1635, par l'intermédiaire du comte de Fontaines, restèrent également infructueuses.

Acta capituli S. Donatiani, 8, 10 *Febr*. 20, 21, 23 *Martii*, 4 *Aprilis* 1633, 8, 10, 13, 31 *Maii*, 3 *Julii* 1634, 7 *Martii* 1635.

cialiter quod idem Ampl[mus] D. non acceptet onus componendi omnes difficultates capituli cum R[mo] D. via juris, sed amicabili, adeo quod nullae causae dominorum per hunc modum concordiae jam propositum alterentur in minimo, et maneant in eodem statu, ut casu quo post amicabilem ejus decisionem, domini non habeant satisfactionem, possint easdem causas eodem modo prosequi ac si haec compositio non intercessisset; promittendo idem D. Humyn quod eandem amicalem decisionem determinabit intra talem terminum quem domini designabunt, promittendo etiam quod hujusmodi suae declarationis notam adscribet et signabit. Quibus auditis et examinatis, dominí iis mediantes, praedictam actam pro sua parte sigillari et signari mandarunt, ut tandem possit ad finem optatum deduci concordia toties desiderata. Et cum ex relatione praedicti Ampl[mi] domini diceret R[dus] D. decanus R[mum] D. heri expectasse deputatos capituli ut cum eis pro initio futurae concordiae et bonae correspondentiae inciperet agere familiarius, domini deputarunt R[mum] D. decanum, poenitentiarium et Piroulle can[cos], ut praedictum Ampl[mum] D. Humyn hodie decedentem accedant et gratias agant pro diligentiis per eum in causis capituli praestitis, cum ulteriori commendatione negotiorum ecclesiae, et felicem reditum apprecentur: ac deinde accedant praedictum R[mum] D. ut supra, et signanter cum eo communicent causam novi oneris per capitulum motam contra magistratum Brugensem, quae totum clerum Brugensem etiam concernit; ad effectum ut communi manu efficax remedium exhibeatur, ad referendum.

et signé par le chapitre.

Députation chez l'évêque.

Retulit R[dus] D. decanus sese una cum dominis hodierna die deputatis adfuisse Ampl[mo] domino Humyn eique tradidisse actam ineundae concordiae cum R[mo] domino pro parte dominorum etiam signatam et sigillatam sub conditionibus in hodierna resolutione propositis. Qui Ampl[mus] dominus promisit sese quantocius missurum actam in 10 Sept.

scriptis quae easdem conditiones partibus praescribet et terminum competentem assignabit sex septimanarum intra quem omnia munimenta ad manus ejus consignari debebunt, cum promissione quod intra alias sex septimanas exinde sequentes tanquam mediator amicabilis definiet id quod ex aequo et bono sibi visum fuerit.

21 Sept. Lecta fuit acta Ampl^mi domini Humyn qua ad promovendam inchoatam concordiam cum R^mo domino praescribit partibus terminum sex septimanarum intra quem omnia munimenta ad manus ejus debeant consignari, cum promissione terminandi omnes difficultates intra alias sex septimanas exinde sequentes sub conditionibus de quibus in actis 10^ae hujus. Quam domini habuerunt pro audita, committentes dominis deputatis ut circa promotionem hujusmodi concordiae agant rem officii, ad referendum.

Acta autem inchoatae concordiae de qua supra 10^a hujus sequitur et est talis :

Teneur du projet d'entente.

« Pour assopir les différens entre monsieur le R^me évesque de Bruges d'une part, et les doyen et chapitre de St Donas d'aultre, meuz à cause de la célébration de la messe et distribution de la S^te communion le jour du jeudi saint en l'église cathédrale dudit St Donas, lesdites parties se sont, par entremise et intervention de messire Claude de Humyn, chev^r, s^r de Wardain, Schuttbourch, conseiller et maistre aux requestes du conseil privé de sa Majesté, député de la part d'icelle pour faire cesser semblables différens, accordé et appoincté comme s'ensuyt, scavoir que de main commune à l'intervention susd^te se dressera un *factum* signé par icelles parties qui sera envoyé à Rome afin d'avoir sur icelluy la résolution des cardinaux de la congrégation des cérémonies, selon laquelle lesd^tes parties se règleront et conformeront en tout. cependant et jusques à la publication d'icelle résolution, ledict R^me suivant les cérémonies Romaines a promis et promect si longtemps que Dieu sera servi luy conserver

Le différend du Jeudi-Saint sera deferé à la congrégation des rites.

en la santé et disposition telle que de pouvoir célébrer la sainte messe aud^{t} jour, il y distribuera quant et quant la communion aux prestres habituéz qui ne célèbreront led^{t} jour, et se présenteront pour la recepvoir, moyenant quoy les différens sur ce meuz et tout ce qui en dépend tant aux privé et grand conseils qu'au siège de la nonciature de pardeçà et ailleurs cessent et demeurent estaintz. Et quant aux aultres difficultéz et différens d'entre lesd^{tes} parties, icelles s'en sont remises et soubmises aud^{t} s^{r} de Humyn, afin qu'à sa commodité il plaise en vuider, ce que pour le bien de paix et du publicq il a accepté et promis de faire. Fait à Bruges soubz les signatures et seelz accoustuméz dud^{t} s^{r} R^{me} et dud^{t} chapitre le 7 de Septembre 1636. Signé SERVATIUS EPISCOPUS BRUGENSIS et *Par ordre de messieurs les doyen et chapitre susdits* H. WAGHENAERS SECRET., et scelé avecq les seelz susd^{ts}. »

Pour les autres différends les deux parties s'en remetent à la sagesse de C. de Humyn.

Acta autem praedicti Ampl^{mi} D. Humyn hic hodie lecta erat talis:

Teneur de l'acte de C. de Humyn.

« Le conseiller surintendent soubsigné estant requis de vacquer à l'accomodement des difficultéz restantes entre monsieur le R^{me} évesque de Bruges d'une part, et messieurs les doyen et chapitre de St Donas d'aultre, ensuitte de l'acte de soubmission desd^{tes} parties du 7 de ce mois a déclaré et déclaire qu'en acceptant icelle soubmission, son intention a esté de composer lesd^{tes} difficultéz amiablement et de gré à gré, comme il a fait au regard de celles ja vuidées, auquel effect lesd^{tes} parties pouront commectre et envoyer en ceste ville telz deputéz vers luy qu'elles trouveront à propos. Et comme il luy a semblé estre requis au mesme effect de rédiger par escript les faitz et poinctz esquelz lesd^{tes} difficultéz consistent, et de s'en concorder sommairement et distinctement par ordre, nous préfigeons à ceste fin aud^{ts} parties terme de six sepmaines doibz la datte de ceste; assignons aultres six sepmaines pour passer aud^{t} accommodement et le parfaire, à faulte de quoy chacune desd^{tes} parties sera en

son entier, et poura poursuivre ses droictz comme au paravant lad[te] soubmission par telles voyes qu'elle trouvera convenir, ne soit que les termes susd[ts] soyent proroguéz de commun consentement. Fait à Bruxelles le 12 de Septembre 1636. Signé CLAUDE DE HUMYN. »

9 Octobre 1636.

L'évêque afin de rendre l'entente plus facile invite tout le chapitre à dîner au palais épiscopal.

Comparentes Cons[mus] D. Philippus Oliviers J. U. L. consiliarius R[m] episcopi Brugensis et D[lus] Bernardus de Craes baillivus jurisdictionis canonicalis et praepositalis hujus ecclesiae, declararunt sese ab eodem R[mo] D. deputatos ad R[dos] dominos decanum et capitulum hujus ecclesiae in corpore invitandum ad prandium in palatio episcopali, die Mercurii sequentis septimanae altera S[ti] Donatiani patroni hujus ecclesiae, ad effectum ut concordia quae prae manibus est majori cum effectu promoveatur, rogantes pro parte ejusdem R[mi] domini ne ullus dominorum sese ab eodem prandio excusare velit. Domini egerunt R[mo] D. gratias pro honore exhibito, addicentes sese venturos, atque interea sese omnes et singuli commendantes bonae gratiae ejusdem R[mi] domini.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta capituli Sti Donatiani*, aux dates indiquées.

LIX.

L'évêque et le chapitre songent à transférer le séminaire de Bruges à Louvain ou à Douai.

Actum in capitulo ordinario Mercurii 10 *Novembris* 1638.

Deinde superveniens R. D. decanus ac praesidens, proposuit dominis ab aliquo tempore cœptum agi cum R^mo^ D^no^ episcopo Brugensi de translatione seminarii Brugensis ad academiam Lovaniensem vel Duacensem, dictumque R^mum^ D^num^ paratum esse pecuniam otiosam existentem ac sequestratam in manibus Joannis van Marcke ad hoc deputati a concilio Flandriae, applicare in emptionem redditụum ad utilitatem dicti seminarii, et in illum finem redimere cum dictis nummis redditus quibus episcopatus Brugensis ex indulto summi Pontificis gravatur, atque ipsum seminarium in locum percipientium hactenus dictos redditus surrogare, dictumque Joannem van Marcke paratum esse ab iisdem pecuniis otiosis ac sequestratis sese exonerare, modo partes, scilicet R^mus^ D^nus^ et capitulum, actam consensus ac indemnitatis hinc inde ipsi concedant. Domini maturius super propositis deliberantes, consenserunt dicto Joanni van Marcke hujusmodi actam in forma dari; circa applicationem autem hujusmodi pecuniarum judicarunt magis tutiorem viam esse magisque cautum fore seminario, si induci possint illi qui redditus super praedicto episcopatu habent, ut eosdem ad utilitatem seminarii transportare velint, sin minus, applicentur dictae pecuniae otiosae meliori modo quo possunt.

10 Nov. 1638.

Destination des revenus du séminaire séquestrés.

Actum in capitulo ordinario Mercurii 24 Novembris 1638.

Retulit R[dus] D. decanus in ultima congregatione cleri per R[mum] D. episcopum varia fuisse puncta proposita, super quibus domini debebunt deliberare.

. . . .

24 Nov. 1638. 4° Ipsum R[mum] dominum cum consilio cleri Brugensis intendere transferre seminarium Brugense ad academiam Lovaniensem, in illumque finem petere ut domini deputati capitulorum et abbates in proxima congregatione cleri compareant authorisati a suis respective capitulis et cum illorum assensu, ut modernos provisores ejusdem seminarii vel continuent vel renovent, eosque juramento obligent, juxta formam concilii Tridentini.

Deputantes ad clerum Brugensem R. D decanum et D. cantorem, eosdemque authorisantes ad provisores seminarii ex parte cleri vel continuandos vel innovandos, prout R[mo] domino totique clero visum fuerit.

Dein etiam procedentes ad electionem provisoris dicti seminarii ex parte capituli cathedralis, elegerunt R. D. Christianum van den Berghe, canonicum hujus ecclesiae, ejusdemque seminarii praesidem, qui eandem electionem acceptavit.

Acta capituli Sti Donatiani, dates indiquées.

Actum in congregatione cleri Brugensis, praesidente R[mo] domino, die 26 Novembris 1638.

26 Nov. 1638. Reverendi admodum domini, viso et audito conceptu articulorum (1) pertinentium ad restaurationem seminarii Brugensis et ejusdem ad universitatem Lovaniensem in

(1) Voir document LX, p. CCCXLIX.

collegio minori translationem, praefatum conceptum ut rem idoneam et multum utilem approbarunt, mediante consensu sedis Apostolicae. In quem finem pro provisoribus R[mus] dominus pro sua parte elegit reverendos admodum dominos Carolum van den Bosch, cathedralis S. Donatiani decanum, et Petrum Tristram, praepositum B. Virginis Brugensis. Ex parte autem cleri electus fuit reverendus dominus de Blende, cantor ecclesiae cathedralis, et ex parte capituli cathedralis reverendus dominus Christianus van den Berghe, ejusdem ecclesiae canonicus.

Election des proviseurs du séminaire.

Acta cleri Brugensis, date indiquée.

LX.

Projet de translation du séminaire de Bruges à Louvain.

26 Novembre 1638.

Conceptus articulorum exhibendorum Reverendissimo domino pro restauratione seminarii Brugensis.

Primo, videtur omnino expedire rursus restitui seminarium Brugense, cum propter defectum pastorum et aliorum operariorum in hac dioecesi, tum ad instituendos in posterum bonae indolis juvenes ad munera pastorâlia et alia exercitia iis annexa per eos obeunda.

Utilité de la restauration du séminaire de Bruges,

Videtur autem istud seminarium utilius Lovanium transferendum quam si in hac civitate restituatur propter multiplices rationes inferius adducendas.

et de sa translation à Louvain.

Item videtur magis conducere non collocandos in seminario pueros qui minora studia tractent, sed potius philosophiae et theologiae studiosos, quia cessat modo ratio concilii Tridentini propter quam intendit pueros in seminariis collocandos, cum experientia videamus in scholis Patrum Augustinianorum et societatis Jesu juventutem in magno

Il est plus avantageux d'admettre des élèves en philosophie et théologie; car il existe à Bruges des écoles latines,

numero optime in studiis minoribus institui, ita ut videatur superfluum bona seminarii expendere in eorum instructione, quam nullis expensis aliunde aeque commode possunt obtinere.

le service de la cathédrale n'en souffrira pas,

Secundo, quia nulla etiam existit necessitas pro servitio ecclesiae cathedralis. Illi enim abunde satisfiet per 13 refectionales qui sub salario et emolumentis consuetis poterunt assumi sine magno onere seminarii, idque eo magis quod honesti cives Brugenses filios suos ecclesiae offerant, contenti parvo isto salario, quod hactenus ipsis fuit persolutum, quin etiam sine dubio futurus erit electioni locus, si beneficio R^mi D^ni, ad obtinendas bursas aliis praeferantur idonei reperti.

Qui quidem refectionales poterunt censeri loco seminaristarum et per exercitia in ecclesia ab ipsis obiri solita, et per diligentem magistrorum curam affatim praeparabuntur ad ea ad quae in seminariis ordinarie instituuntur.

et les dépenses seront moindres.

Et quod maxime hic venit existimandnm, si collocentur in seminario minores pueri, procul dubio maximae futurae erunt expensae, eaeque parum utiles in intertentionem ejusmodi puerorum, videlicet domus supellectilis, professorum, praesidis ancillae etc., adeo quod iis exhauriretur non parva pars proventuum seminarii, quibus utilius ali in universitate possent doctiores et provectioris aetatis juvenes, a quibus brevi tempore possent exspectari uberrimi et certi fructus per totum episcopatum. Ubi e contra fructus a pueris expectandi valde sunt incerti dum per aetatem non posset adhuc discerni an statui ecclesiastico sint sese addicturi aut utiles futuri, praesertim cum modo talis sit hic status episcopatus ut requirat promoveri theologos quos brevi possit habere idoneos ministros in diversis locis.

Raisons militant en faveur de la translation du séminaire à Louvain

Supposito igitur, quod utilius futurum sit ecclesiae Brugensi majorum studiorum discipulos in seminario ali, propter easdem fere rationes videtur etiam consultum transferri seminarium Lovanium: excusabuntur etenim

sumptus ordinarii et necessarii ad aedificia seminarii conservanda, salarium praesidis, professorum, ancillarum etc. et supellex domestica, quae omnia procul dubio ad magnam summam debent ascendere, tum, quod maxime hic venit considerandum, in universitate habebunt exercitia ordinaria in scholis et celebriora et crebriora et in collegio exercitia domestica concionum, differentiae casuum et similium ibidem magis vigentium quam extra universitatem.

Videtur autem pro hujusmodi translatione posse eligi Lovanii collegium minus theologorum [1], tum quod ibi vigeant communia exercitia aeque ac in aliis collegiis, tum praecipue quod ibidem fundatae sint septem bursae per eximium dominum Wallium [2], ad quas post consanguineos primo vocantur Brugenses adepti in promotione in artibus locum quadragesimo potiorem; quae bursae propter immutatam annonae caritatem modo reputantur exiguae, eo quod fundatae in redditibus, non accreverint cum rerum [valore]. Quae hac occasione possent ex seminario augeri usque ad plenam taxam judicio R^mi^ D^ni^ et praesidis dicti collegii statuendam, et sic seminario Brugensi perpetuo incorporari cum iisdem obligationibus. Sunt autem illae bursae domini Wallii fundatae singulae ad 50 florenos annue, ultra portionem quam habent ex bonis communibus communiter cum aliis bursis praefati collegii.

au petit collége des theologiens.

Bourses de Wallius.

Et forte non esset inconsultum, si sint adhuc aliae bursae liberae nulli episcopatui adstrictae, sub iisdem conditionibus eas augere et huic seminario incorporare.

Videntur autem pro singulis bursis sufficere centum floreni aut octodecim librae grossorum annue ultra praedicta bona communia, ad hoc ut bursarii habeant plenas expensas,

---

(1) Sur le petit collége des théologiens, voir Reusens: *Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. XVII, p. ccxxxvii.

(2) Voir document XXVIII, p. cciii. — Gilles Wallius, natif de Bruges, avait été président du petit collége des théologiens.

aut si R^mo D^no hoc magis arrideat, possent ipsis addici plenae expensae ad taxam quae in fine anni patebit ex computu. Ante omnia igitur agendum foret cum facultate theologica quae habet provisionem minoris collegii theologorum, an hujusmodi translationem vellet admittere, de quo vix est dubitandum, quia per eam dictum collegium authoritate et numero studiosorum multum excresceret et habito numero bursarum quae possent creari, posset conveniri cum dicta facultate theologica vel super certo numero bursariorum collocandorum vel indefinite super tot quot videbitur R^mo D^no et provisoribus seminarii expedire, non tamen infra certum numerum designandum.

Qualités et obligations des boursiers.

Harum autem bursarum possent declarari capaces omnes in artibus promoti inter quadraginta primos, callentes linguam Flandricam cujuscumque sint nationis, vi cujus legis doctiores et praecipue universitatis obligabuntur ad serviendum huic dioecesi si privilegio bursarum frui volunt.

Refectionales autem intuitu bonorum quae ex sua fundatione contribuerunt ad seminarium, possent declarari capaces bursae in philosophia (alias idonei inventi), in qua tamen bursa non erunt continuandi ad studium theologicum, nisi in promotione adepti sint locum sexagesimo potiorem, et adimpleant conditiones bursariis omnibus indicendas.

Tenebuntur autem omnes bursarii sese conformare statutis ejusdem collegii, ad quem effectum posset peti exnunc illorum statutorum copia, ut juxta ea haec translatio commodius dirigi possit, et ad animandos illos, quilibet illorum posset in sublevamen expensarum recipere e seminario eam summam ad quam ascendunt jura per facultatem taxata pro actibus disputationum utriusque baccalaureatus et quatuor disputationum pro licentia, remanentibus expensis impressionis thesium, chirotecarum et aliis ad onus eorumdem bursariorum. Tenebuntur insuper bursarii deservire in cura animarum in hoc episcopatu Brugensi ad quam ab episcopo evocabuntur tot annis quot in studio theologico bursa praedicta gavisi fuerint, nisi R^mo D^no episcopo

et provisoribus videatur quod in hoc possint dispensare cum ingredientibus et profitentibus religionem, sic tamen quod si non permaneant ad professionem, teneantur redire ad collegium et perficere sua studia sub iisdem obligationibus quibus ante religionis ingressum.

Tenebuntur item praestare sufficientem cautionem in manibus R^mi^ D^ni^ episcopi Brugensis et provisorum seminarii de reddendis viginti libris grossorum annue, aut tali summa quam perciperent, pro rata temporis quo ejusmodi bursa gavisi fuerint, applicandis ad utilitatem seminarii, si in episcopatu Brugensi in cura animarum tot annis non deservierint vel ob malos mores juste fuerint dimissi.

Nemo autem vocabitur stabiliter ad curam animarum nisi post adeptum baccalaureatum formatum.

Et si contingat aliquem pastorem aut capellanum in dioecesi aegrotare aut propter impedimenta diutius abesse a sua residentia ad duos tres menses plus minus, poterit episcopus Brugensis toties quoties evocare aliquem bursarium presbyterum, ut isti curae seu capellaniae ad tempus deserviat, postea rediturus ad collegium et sua studia continuaturus.

Rappel provisoire ou définitif des boursiers dans le diocèse.

Et vero expediret omnes bursarios semel aut pluries sic evocari ad ejusmodi pastoratus aut capellanias etiam in diversis locis, ut sicut de illorum doctrina vita et moribus constabit per testimoniales et examen, sic de illorum activitate et idoneitate ad praxim pastoralem et hominum conversationem constet per experientiam, quam praxim et modum conversandi tutius addiscent in hujusmodi deservitura provisionali sub directione alicujus pastoris, quam in scholis seu collegio, et hoc modo idoneos sese reddent ut finaliter evocari possint ad officia pastoratuum nomine proprio obeunda. Tempus autem quod in hujusmodi deservituris consument possent eis computari in exonerationem annorum quos tenentur insumere in servitio episcopatus.

Similiter posset evocari bursarius ad deservituram, si

contingat aliquem pastorem aut capellanum ob inidoneitatem vel aliqua demerita remitti ad studia, vel alio quocumque casu occurrente.

Ut autem ad hujusmodi deservituras bursarii citius se praeparent ubi ad aetatem requisitam pervenerint, aliasque idonei reperti, curabunt se promoveri ad sacros ordines sub titulo eis a R^mo^ D^no^ providendo, et hac occasione poterit episcopus plurimis pagis et locis providere de capellanis, nunc his nunc illis, saltem ad missam matutinalem celebrandam et ad catechismum aliaque exercitia quae iis poterunt injungi.

Si vero contingeret aliquem ex pastoribus aut cappellanis episcopatus velle perficere sua studia ut adipiscatur gradum licentiae, eaque de causa contingat eum debere abesse ad plures menses, annum et amplius, poterit tunc de licentia episcopi evocari aliquis bursarius ad deservituram hujusmodi curae aut capellaniae eo tempore obeundam, sub emolumentis curae seu capellaniae aut aliis per episcopum assignandis, et ille pastor seu capellanus collocari in collegio sub emolumento bursae, si petat, sub obligatione serviendi in episcopatu ad ratam temporis quo denuo bursa gavisus fuerit, nisi autem abunde deservierit, alias ut commensalis, et sine nova obligatione serviendi in episcopatu.

Qui quidem conceptus ut facile potest in usum deduci, sic ideo maxime venit non improbandus, quod cum tempore providebitur dioecesi de viris doctis et plerisque licentiatis beneque exercitatis in praxi pastorali ac modo conversandi.

Archives de l'evêché de Bruges. Fonds : *Séminaire.*

LXI.

Résultat des négociations entre le vicariat de Bruges et la faculté de théologie de Louvain au sujet de la translation du séminaire.

15 *Martii. Praesentibus in ordinaria congregatione dominis cantore, poenitentiario et van den Berghe.*

Idem dominus van den Berghe (1) Lovanio reversus, retulit varia per eum acta in negotio translationis seminarii Brugensis ad eandem universitatem, et signanter quod bursae theologiae Rmi domini Curtii, primi episcopi Brugensis, sint adeo tenues ut plane deserantur, imo quod provisores istarum bursarum parati sint permittere bursariis earumdem bursarum ut habitent in aliis collegiis dictae universitatis, eo quod idem collegium Houterle (2) sit

15 Mars 1639.

Etat des bourses de Curtius.

(1) Chrétien van den Berghe venait d'être nommé receveur du séminaire. « 13 Februarii 1639. Rmus D. et reliqui provisores seminarii Brugensis commiserunt receptionem bonorum seminarii R. D. Christiano van den Berghe S. T. licenciato et canonico ecclesiae cathedralis Brugensis et ejusdem seminarii praesidi, donec aliter per praedictos RR. DD. provisores resolutum fuerit. » (*Acta episcopatus*, date indiquée.)

Ce fut un des derniers actes de Servais de Quinckere. En effet il mourut le 3 Mars 1639. Le chapitre confia l'administration du diocèse, *sede vacante*, à trois vicaires généraux, Charles van den Bosch, doyen de St Donatien, Pierre de Blende, chantre, et Jean Beltram, pénitencier, auxquels il adjoignit Chrétien van den Berghe, pour suppléer la place de l'un des trois précédents en cas d'absence ou de maladie. (*Acta capituli Sti Donatiani* 3a *Martii* 1639.)

(2) Voir document X, page cxx, note 1.

plane dissolutum propter tenuitatem; et si domini Vicarii velint aliquem idoneum ad bursam praesentare, quod sit spes obtinendi ab iisdem dominis provisoribus quod bursario ultra bursam, quae est quinquaginta florenorum annue, ex arrieragiis cessis tempore desertionis, suppleatur usque ad plenas expensas mensae.

Collations diverses.

Quibus auditis, domini praesentarunt ad unam bursarum per praedictam desertionem vacantem, magistrum Franciscum Boulaert destitutum choralem ecclesiae cathedralis, decernentes per litteras hoc indicandum eximio domino Mercerio [1], eique commendandum ut juxta praedicta suppleatur ei integra mensa ex praedictis arrieragiis, differentes dispositionem alterius bursae eodem modo vacantis, donec viderint successum negotii.

Eodem. Ad bursam philosophicam R^mi^ domini Curtii fundatam in Lilio Lovanii, vacantem per promotionem magistri Francisci Boulaert, domini praesentarunt Paulum Baudens filium Pauli, logicum in eodem pedagogio, cum decreto litterarum.

Martis 17 *Maii. Praesentibus in ordinaria congregatione dominis decano, cantore et poenitentiario.*

17 Mai 1639.

Attento quod parva sit spes quod bursarii R^mi^ Curtii, de quibus supra 15 Martii, poterunt gaudere emolumentis earumdem bursarum cessis tempore vacationis, adeoque M. Franc. Boulaert, eadem die ad alteram earumdem bursarum praesentatus, non habeat sufficienter unde vivat, D^ni^ eumdem ad secundam bursam eodem modo vacantem etiam praesentarunt.

Comparens D. A. Boucherie, secretarius R^mi^ D^ni^ episcopi defuncti; exhibuit sua registra episcopatus et diversa

(1) Guillaume Merchier était président du collége du pape Adrien VI, depuis le 19 Août 1625.

munimenta quae habebat, commendans se bonae gratiae dominorum sive pro subsidio ad prosequenda sua studia theologica, sive alias, prout dominis videbitur expedire. Domini attendentes quod defectu tituli et aetatis non possit promoveri ad presbyteratum, judicarunt expedire ut prosequatur sua studia, dantes spem bursae ex seminario Brugensi, si dominis provisoribus seminarii placeat per modum probae aliquas bursas distribui, donec super translatione seminarii per futurum episcopum resolvatur. Ad quod decreta fuit convocatio eorumdem DD. provisorum ad palatium in horam 11[am] diei sabbathi proxime futuri.

21 *Maii Sabbathi. Praesentibus in ordinaria congregatione dominis decano, cantore et poenitentiario.*

Comparentes deinde R[dus] D. Petrus Tristram, praepositus B. Mariae Brugensis et R. D. Christianus van den Berghe, canonicus cathedralis una cum praedictis DD. decano et cantore, provisores seminarii Brugensis juxta actam 17 hujus convocati, attenta penuria sacerdotum qui dimitti possint ad curas animarum occasione diversarum difficultatum circa dissolutionem et suspensionem studiorum in seminario, judicarunt expedire per modum probae et donec aliud finaliter resolvatur per R[mum] D. episcopum futurum dictosque dominos provisores, quod aliquot theologi sese offerentes, et a probis moribus et ingenii idoneitate commendati, dimittantur ad collegium Pontificis (1) Lovanii ad perficiendum sua studia theologica, salva eorum obligatione de praestando servitio huic episcopatui in cura animarum, ante illorum decessum stipulanda in scriptis. Pro quibus studiosis sic dimittendis solventur integrae expensae mensae ex bonis seminarii, ad taxam com-

21 Mai 1639.

Envoi provisoire des théologiens au collège du Pape.

(1) Sur le collège d'Adrien VI, dit du Pape, voir Reusens, *Analectes* etc. t. XVIII, p. 87.

mensalium ibidem convictitantium, aut centum florenorum annue si ad idem collegium finaliter fiat translatio seminarii Brugensis, ad quam taxam centum florenorum pro quolibet praeses istius collegii declaravit sese acceptaturum eo casu bursarios seminarii Brugensis. Et admissi fuerunt ad hujusmodi bursas seminarii: D. Michael Wouters, D. A. Boucherie, secretarius R^mi D. episcopi defuncti, et D. Paulus Cisson, S. T. baccalaurei formati; et, salva simili obligatione et cautione, addictum fuit M. Francisco Boulaert supplementum ejus quod ipsi deerit ultra utramque bursam theologicam R^mi D. Curtii usque ad integras expensas mensae ut supra. Data commissione praedicto domino van den Berghe receptori seminarii ut praedictam resolutionem transcribat praedicto domino praesidi collegii Pontificis, ad effectum ut, si ipsi arrideat, praenominati studiosi quantocius dimittantur.

Martis 24 Maii. Praesentibus in ordinaria congregatione dominis cantore, poenitentiario et van den Berghe.

24 Mai 1639. Comparentes DD. Michael Wouters A. Boucherie et Paulus Cisson, in praeterita congregatione admissi ad provisionales bursas desumendas ex seminario Brugensi, egerunt desuper dominis gratias, declarantes se paratos obligari episcopatui Brugensi ad subeundum in ea curam animarum ad duplicem terminum annorum, pro rata annorum quibus hujusmodi bursa gaudebunt, attento quod paucis annis indigeant ut studia theologica absolvant. Domini eorum declarationem acceptarunt, redigendam in scriptis et per dominos approbandam priusquam dimittantur.

Comparens D. Jacobus Willems, presbyter capellanus S^ti Basilii et phonascus ecclesiae cathedralis, pro parte M. Francisci Boulaert ejusdem ecclesiae quondam choralis,

egit dominis gratias pro supplemento mensae ei addicto ex seminario.

Sabbathi 11 Junii. Praesentibus in ordinaria congregatione dominis decano, cantore et poenitentiario.

Commissum fuit domino van den Berghe, canonico provisori et receptori seminarii, quatenus bursarios ejusdem seminarii per modum probae assumptos 21 Maii praeterito quantocius dirigat Lovanium ad collegium Pontificis, donec super translatione seminarii finaliter fuerit resolutum. 11 Juin 1639.

20 *Septembris* 1639. *Praesentibus in ordinaria congregatione dominis cantore, poenitentiario et van den Berghe.*

Ad libellum Danielis de Meunynck, destituti choralis B. M. Brugensis, supplicantis pro adjutorio bursae ex seminario Brugensi ad prosequenda studia philosophica, domini responderunt quod circa bursas philosophicas dandas ex seminario nihil sit resolutum, quodque desuper nihil possint disponere sine aliis dominis provisoribus.

5 *Novembris. Praesentibus dominis decano, cantore et poenitentiario.*

Visis testimonialibus MM. Philippi Luda et Joannis B. des Gardyns, promotorum in artibus Duaci, domini eos admiserunt in bursarios seminarii Brugensis et in futuros theologos Lovanii, sub obligationibus et fidejussione consuetis. Collations diverses.

26 *Novembris* 1639. *Praesentibus DD. decano, cantore, poenitentiario et van den Berghe, provisore seminarii.*

Visis testimonialibus M. Antonii Vondele, destituti choralis ecclesiae cathedralis Brugensis, quibus inter alia asseritur eum esse Lovanii promotum in artibus loco 41°, domini eum assumpserunt in bursarium seminarii Brugensis eodem modo et forma quo alii fuerunt missi Lovanium, salva obligatione et fidejussione consueta.

29 *Decembris* 1639. *Praesentibus DD. cantore, poenitentiario et van den Berghe.*

Ad alteram bursam theologicam Lovanii fundatam per R^mum^ Curtium jam dudum vacantem praesentatus fuit M. Andreas Cranne, S. T. baccalaureus Lovanii, cum decreto litterarum.

Duae bursae fundatae in seminario Brugensi per R^um^ de Rodoan collatae fuerunt Joanni Coudenhove, Philippi de Rodoan ex ejus filia nepoti, philosophico studioso Lovanii, cum decreto litterarum.

Archives de l'évêché de Bruges : *Acta vicariatus post obitum S. Quinckeri*, dates indiquées.

LXII.

Dépositions des chanoines interrogés sur l'état du diocèse, après la mort de l'évêque Servais de Quinckere.

Informatio habita per nos, Henricum de Gaule, presbyterum, jurium licentiatum, canonicum, scholasticum ecclesiae cathedralis et officialem episcopatus Brugensis, sede vacante per obitum R^mi^ D^ni^ Servatii Quinckeri, septimi Brugarum episcopi, a capitulo ejusdem ecclesiae debite deputatum in vim requisitorialium et authorizationis ab Illustri et R^mo^ D^no^ D. Richardo Paulo Stravio J. U. D. protonotario apostolico, archidiacono et canonico ecclesiarum metropolitanae Cameracensis et cathedralis Atrebatensis, necnon sanctissimi in Christo Patris ac D^ni^ N^ri^ D^ni^ Urbani divina providentia Papae octavi, ejusque sanctae sedis in Belgicis ditionibus atque Burgundiae comitatu Internuntio, emanatarnm et datarum Bruxellis, hoc anno millesimo sexcentesimo trigesimo nono, die decima octava hujus mensis Junii, signatarum R. P. Stravius Internuntius Apostolicus. 18 Juin 1639.

Actum hac vigesima secunda Junii anni millesimi sexcentesimi trigesimi noni. 22 Juin 1639.

Reverendus admodum D^nus^ D. Carolus van den Bosch, presbyter, jurium licentiatus, decanus et canonicus ecclesiae cathedralis S^ti^ Donatiani Brugensis, Ser^mo^ Ferdinando S. R. E. cardinali, archiduci Austriae, provinciarum Belgii et comitatus Burgundiae gubernatori, a sacris, necnon vicarius in spiritualibus et temporalibus sedis episcopalis Brugensis vacantis, ac pro clero Brugensi in ordinibus Flandriae deputatus, oriundus Bruxella oppido ducatus Brabantiae, aetatis.... annorum, testis evocatus et requisitus,

praestito juramento et in verbo sacerdotis manu dextera pectori adhibita, et ad dicti juramenti praestationem prius a nobis debite interpellatus, dicit, deponit et testatur ad singulos articulos dictorum interrogatoriorum junctorum uti sequitur.

Séminaire.

Ad duodecimum articulum: *An in dioecesi erectum sit seminarium, quot in eo pueri alantur, et quae sit causa scientiae?* — Dicit in civitate Brugensi seminarium esse in quo hactenus diversi bursarii sacrae theologiae studuerunt, pastoratibus deserviendis in diocesi Brugensi destinati: indotatum tamen est, aluntarque studiosi partim ex fructibus aliquorum beneficiorum seminario incorporatorum, partim sumptibus ipsius episcopi, non praefixo numero studiosorum.

Verum, propter diversa et utilissima exercitia quibus in universitatibus Lovaniensi et Duacensi theologi ibidem studentes ad curam animarum instituuntur, R^mus^ Servatius piae memoriae, cum consilio dominorum provisorum seminarii transferendum dictum seminarium ad universitatem Lovaniensem censuit, eaque de re cum universitatis deputatis per commissarium eo missum egit, sed res intercepta morte ipsius, ad effectum perduci non potuit: perducenda autem speratur ob evidentem diocesis utilitatem inde proventuram. Habet autem idem seminarium domum satis dissitam ab ecclesia cathedrali ratione cujus, uti pro parte spectante ad quosdam juvenes clericos, qui in dicta ecclesia sacrificio et horis canonicis quotidie assistunt, sex refectionales nuncupatos, hi quaedam annue ex bonis ejusdem seminarii percipiunt ad sui alimentationem; percepta demum ab episcopo, capitulo suo, seu provisoribus idoneitate et spe capacitatis, quod in vinea Domini aliquando sint iidem futuri fideles ministri, ad dictas bursas etiam promoveri possunt, et ad majora studia transmitti ad dictas universitates, habito desuper prius judicio capituli, quod illos in schola propria suis impensis, assignatis praeceptoribus

tam in litteris quam cantu et Ecclesiae ritibus instrui curat, quorum etiam numerus defectu proventuum juxta fundationem et institutionem ad tredecim augeri modo non potest, prout sibi domino deponenti, qui tanquam provisor legitime constitutus cum aliis quibusdam, omnibus ejusdem seminarii negotiis, ratiociniis et dispositionibus intervenire solet, notum est.

Actum vigesima quinta mensis Junii anni millesimi sex- centesimi trigesimi noni. 25 Juin 1639.

Reverendus admodum dominus D. Jacobus de Damhoudere, presbyter, J. U. licentiatus, canonicus ecclesiae cathedralis sancti Donatiani Brugensis, ex dicta civitate oriundus, aetatis circiter septuaginta unius annorum, testis evocatus et requisitus medio juramento solemni pro solito manu dextera pectori sacerdotali apposita, post praelectionem petitam dictorum interrogatoriorum dicit, declarat et deponit uti sequitur.

Ad duodecimum articulum : dicit quod ab aliquot jam defunctis episcopis Brugensibus studium omne collocatum fuerit circa promotionem seminarii diocesani, pro qua domum compararunt commodam satis pro studiosis ibidem collocandis, qui theologiae studerent, quorum hucusque indeterminatus fuit numerus; qui ibidem ex liberalitate episcoporum vixerunt et ex unionibus beneficiorum aliquot legitime factis, sub onere tamen adimpletionis missarum incumbentium ex fundationibus, quae omnia in esse et in statu fuerunt, donec R^mo^ Servatio piae memoriae ob evidentem utilitatem ecclesiae suae cum consilio et assensu suorum conprovisorum praestare visum fuerit dictos studiosos ad universitatem Lovaniensem vel Duacensem destinare, sed sua morte res illa interrupta mansit, commissario quodam canonico in eum finem ad universitatem Lovaniensem frustra misso. Sunt et quidam pueri, partim clerici partim non, in ecclesia cathedrali, sex modo numero, refectionales nuncupati, qui tamen ex instituto tredecim

esse deberent, sed exiguitas fundationis hoc non permittit, qui ratione alicujus juris in dictam domum percipiunt annue quaedam ad sustentationem necessaria, uti etiam magistris a capitulo deputatis, qui in schola privata illos docent rudimenta fidei, literas humaniores, cantum gregorianum et musicam, necnon caeremonias, ritusque ecclesiasticos satisfit annue pro merito ex bonis seminarii; suntque iidem pueri, ubi ipsorum idoneitas et ingenuitas innotuerunt episcopo et provisoribus, promovendi ad studia majora, uti sibi deponenti ex computibus dicti seminarii et aliis desuper in capitulo ecclesiae cathedralis actis hactenus patuit et cognitum est practicatum fuisse.

27 Juin 1639. *Actum hac vigesima septima mensis Junii anni millesimi sexcentesimi trigesimi noni.*

Reverendus dominus Bernardus van Thienen, presbyter, jurium licentiatus, canonicus ecclesiae cathedralis sancti Donatiani Brugensis et sigillifer curiae episcopalis ibidem, patria et nativitate Brugensis aetatis annorum . . . . testis vocatus et requisitus, medio prius solemni juramento, dicit declarat et deponit uti sequitur.

Séminaire. Ad duodecimum: dicit quod domus aliqua honesta et commoda excipiendis studiosis exstat, in qua hactenus non designato numero, studiosi theologiae habitarunt, suaque quoad victum requisita habuerunt; donec R^mo Servatio uti et ea in parte sibi assistentibus provisoribus a clero constitutis studiosos majoris praestolati boni causa mittendos ad aliquam universitatem convenire visum fuit, in quem finem destinatus fuit quidam canonicus ecclesiae cathedralis qui desuper cum facultate theologica Lovaniensi ageret, et stipularetur conditiones, sed superveniente morte R^mi Servatii........ [1]

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

---

(1) Le reste manque.

LXIII.

Règlement pour le *phonascus* et les choraux.

Regulæ pro phonasco et choralibus ecclesiae cathedralis sancti Donatiani Brugensis. 12 Nov. 1643.

Admodum RR. DD. decanus et capitulum ecclesiæ cathedralis S[ti] Donatiani Brugensis, examinato statu choralium prædictæ ecclesiæ, ad facilitandam eorum directionem in studiis ac moribus, ordinant et præscribunt circa eos observanda puncta, seu regulas infra scriptas, pro majori parte desumptas ex antiquis regulis choralium, et antiqua consuetudine circa eos observata.

1. Imprimis curabit phonascus, ut pueri sibi commissi non solum participent in cantu, sed multo magis in virtutibus et pietate, in quem finem accommodabit in dormitorio ipsorum aliquem locum ornatum aliqua imagine, coram qua quotidie, præsente ipso phonasco, preces communes præscribendas legant mane antequam veniant ad matutinum, et vespere priusquam decumbant. Piété.

2. Circa quem locum semper aderit aqua lustralis, qua se omnes ante et post preces aspergant. Prières du matin et du soir.

3. Eaedem preces alta voce legentur per alterutrum duorum seniorum choralium, alternis septimanis, et is cujus septimana ad legendum adveniet, semper curabit prædictam aquam lustralem renovari.

4. Singulis primis dominicis mensium et præcipuis festis, omnes peccata sua confitebuntur, et de mensa Domini communicabunt, qui ad id per ætatem reperiuntur idonei et sufficienter instructi, idque quantum fieri potest, simul cum refectionalibus in eadem missa. Confession mensuelle et communion.

5. Mane omnes surgent una media hora ante matutinum, et vestiti se component ad preces prædictas, Lever.

quibus absolutis, omnes descendent et debite se lavabunt, ut nitidi simul procedant ad ecclesiam.

Prières pour le fondateur.

6. Post matutinum phonascus cum choralibus quotidie accedet ad sepulturam domini Joannes van der Coutere in navi ecclesiæ, ibidemque leget psalmos *Miserere* et *De profundis* cum *Pater noster*, versiculis et collecta pro sacerdote defuncto, ac collecta *Fidelium Deus* etc[a]. — Et si contingat phonascum abesse a matutinis, curabit eosdem psalmos ibidem cum choralibus legi per aliquem vicarium ad hoc requirendum, et per seniorem choralium ad hoc monendum toties quoties.

Messe dite *Halfhonder*.

7. Deinde chorales accedent ad sacrum dictum *Halfhonder*, ibidemque cantabunt, sub quo sacro modeste se gerent, et pie absque ullis fabulis sub poena carendi jentaculo ipso facto incurrenda, ad quod phonascus specialiter invigilabit, pœnamque e contra diligenter executioni mandabit, non tamen tenebitur idem phonascus eidem sacro quotidie adesse.

Déjeuner.

8. Post missam *Halfhonder*, aut aliam forte cantandam, omnes simul sument jentaculum.

9. Post jentaculum applicabunt se ad studia, vel ibunt ad scholas si sit eundum.

Leçon de chant.

10. Diebus feriatis ab hora 11[a] usque ad 12[am] habebitur schola cantus in ambitu, præsente phonasco.

Dîner.

11. Hora 12a omnes simul prandium sument, et hoc in præsentia phonasci, quantum fieri potest; si alicubi fuerit invitatus, curabit saltem antequam discedat, ut, præmisso *Benedicite*, omnia circa mensam debite sint disposita..

Conservation de la voix.

12. Non permittantur chorales sæpius manducare cruda acetosa, aut alia corruptiva vocum.

Récréation.

13. Post sumptum prandium omnes poterunt vacare usque ad primam horam, qua diebus ferialibus omnes modeste procedent ad scholas, diebus dominicis et festis ad lectionem catechisticam in schola.

14. Post Vesperas diebus dominicis et festis, et veniæ,

poterunt modeste ludere in coemeterio usque ad Laudes.

15. Post Laudes nunquam ludant, sed vel studiis vel cantui diligenter incumbant usque ad coenam.

16. Diebus ferialibus statim post Laudes habebitur schola cantus ad unam horam, ad quam etiam refectionales comparebunt, et in qua chorales specialiter instruentur in iis, quæ sequenti die per eos erunt decantanda in choro. Leçon de chant commune aux réfectionaux et aux choraux.

17. Stricte etiam inhibetur ne chorales cursitent per plateas, aut in iis ludant.

18. In æstate hora 7ma et in hieme hora 6^{a} omnes simul coenabunt, et hoc in præsentia phonasci sicut in prandio. Souper.

19. Post coenam in æstate poterunt vacare usque ad 8^{vam} et in hieme usque ad 7^{mam} et non ultra.

20. Hora 8va aut 7^{a} procedent ad preces vespertinas legendas ut mane in præsentia phonasci et deinde decumbent. Coucher.

21. Nullus choralium alio ducatur aut dimittatur ad cantandam musicam quocumque tempore præsertim vespertino, vel sub divino ecclesiæ officio sine prævia licentia D. D. decani, cantoris vel coadjutoris. Les choraux ne chanteront pas ailleurs sans permission.

22. Advigilabit item phonascus, ut quando chorales in corpore comparuerunt in aliquo officio divino, aut ad alias functiones incumbentes, completo eodem officio omnes simul deducat domum, nisi forsan adsit rector scholarum, qui in hoc ejus vices suppleat. Retour des offices.

23. Item advigilabit ut in omni officio divino omnes juvenes deputati ad cantandum antiphonas, versiculos, responsoria, aut gradualia, tempestive se sistant in choro locis ad ea respective ordinatis, et ne per chorum cursitent aut dissolute transcurrant. Ponctualité.

24. Et ut pueri in pietate se melius exerceant, dabitur cuique Rosarium et libellus pius quibus uti poterunt tempore divini officii in choro, et phonascus curabit eumdem libellum et Rosarium debite per eos conservari, ejusque sive eorum exhibitionem sibi fieri singulis trimestribus, aut alias ubi videbitur opportunum. Dévotion.

Enfants étrangers. 25. Omnes pueri extranei, quos phonascus ad convictum forte admitteret, præscriptis regulis se omnino conformare tenebuntur, qui si extraneas scholas frequentaverint, aut suis exercitiis incumbere debent, nullatenus poterunt ludere in coemeterio, ambitu aut domo phonasci.

Fréquentation du chœur obligatoire pour le *phonascus*. 26. In frequentatione divini officii phonascus erit obligatus comparere sicut alii vicarii ad hoc ut lucretur distributiones et alia lucra chori.

Inventaire. 27. Denique fiet inventarium omnium librorum cantionum et instrumentorum musicalium spectantium ad ecclesiam, sub quo inventario phonascus eadem omnia recipiet et conservabit.

Omnes prædictæ regulæ fuerunt per præfatos R. R. admodum D. D. decanum et capitulum ecclesiæ cathedralis Brugensis ordinatæ et præscriptæ in eorum loco capitulari speciali omnium convocatione, anno Domini millesimo sexcentesimo quadragesimo tertio, mensis Novembris die duodecima.

Arch. de l'évêché de Bruges. — Fonds : *Schola Sti Donatiani.*

LXIV.

Règlement pour le *rector scholarum* et les réfectionaux.

Regulæ pro rectore scholarum ejusque schola et refectionalibus.

12 Nov. 1643. Admodum RR. DD. decanus et capitulum ecclesiæ cathedralis sancti Donatiani Brugensis, habita matura relatione RR. DD. confratrum suorum ad hoc specialiter deputatorum de facta per eos visitatione scholarum prædictæ

suæ ecclesiæ, tam in doctrina quam moribus ac alias, et præmissa desuper matura deliberatione, pro utiliori earumdem scholarum directione ac desiderato juventutis profectu, duxerunt fore statuenda puncta infrascripta, prout eadem statuunt et decernunt per præsentes, saltem per provisionem, donec juxta rei exigentiam alia decernenda occurrent, mandantes rectori earumdem scholarum ut eadem omnia et singula observet et observari procuret.

1. Imprimis rector scholarum doceat et repetat pro omnibus juvenibus omnia humaniora a figuris inclusive, nullamque partem figuræ aut aliorum librorum intermittat; quotidie in iis lectiones præscribat. easdem sequenti die explicet, et in iisdem examinet etiam consequenter. Ordre intérieur des classes.

2. Neminem dimittat ad scholam ulteriorem, aut ab hujusmodi repetitione excuset, nisi ex judicio DD. ad examen juventutis deputatorum, eoque fine omnes et singulos quos volet ad ulteriorem classem dimittere, aut ab hujusmodi repetitione excusare, sistet examini eorumdem DD.

3. Ordinarie aut ad minimum tertio in septimana det themata, eaque composita et concinne dictata, et non in aëre proposita aut de quacumque materia indefinite, dictaque themata per juvenes relata, publice legat et corrigat in scholis, et omnino procuret hujusmodi themata sic correcta per juvenes retineri in suis chartaceis libris thematum, cum annotatione datæ cujusque thematis per Idus et Kalendas, ut hac ratione numeros Romanos addiscant et in futuro examine appareat quid quantumque quisque ab ultimo examine profecerit.

4. In docendo non servetur ordo classium, sed lectiones et ministeria juvenum per rectorem scholarum sic disponantur ut omnes in schola adsint quorum lectio seu thema examinabitur, et ad ministeria tam chori quam missarum non dimittantur nisi illi quorum lectio seu thema ea hora non tractabitur.

5. Si vero propter absentiam, et impedimentum aliquorum juvenum judicet aliquando examen et lectiones thematum

fore differendas, præscribat præsentibus componenda themata, sed tempore hujusmodi compositionis ac alias non ita se absentet a schola, quin continuo possit audire et scire qualiter juvenes sese gerant in schola.

Martyrologe. 6. Singulis diebus ante cantandam primam, curet rector sibi præcantari martyrologium diei per eum qui id debet cantare in choro, eumque debite instruat in quantitatibus syllabarum martyrologii.

Usage de la langue latine. 7. Introducatur cum effectu ut omnes juvenes in schola et communi frequentatione circa ecclesiam, non nisi loquantur latine, et ad hoc resumatur exercitium signi linguæ Flandricæ ac Gallicæ, citra excusationem cujusquam, et cum executione poenæ statuendæ contra eos qui tertio aut quarto in septimana fuerunt defectuosi; in qua executione cum discretione dissimulabitur cum minoribus qui nondum sunt dimissi ad grammaticam.

Bonne conduite. 8. Similiter introducatur signum malorum morum, et doceantur juvenes abstinere a pugnis, a verbis scurilibus, inhonestis et injuriosis, a fabulis in choro, ecclesia aut sacristia, aut similibus, etiam cum executione poenæ contra defectuosos statuendæ, ut supra. Item doceantur exhibere debitam reverentiam altari, R^mo^ D^no^ episcopo, et RR. DD. de choro tam intra quam extra chorum, idque non perfunctorie et quasi cum contemptu, et ad hæc quandoque animentur per bonas notas et parvula præmiola.

Heures des leçons. 9. Servetur præcise hora scholæ scilicet mane ab octava usque ad undecimam, et a prandio a prima usque ad quartam; dissimuletur tamen cum rectore quoad schólam, compareat a prandio dumtaxat ad medium secundæ, dummodo curet advigilari ut juvenes ante ejus adventum modeste se contineant, et ad quamlibet frequentationem scholæ per aliquem ad hoc deputandum audiantur omnium lectiones et ignorantes annotentur.

Ponctualité. 10. Et ut tollatur omnis excusatio, fient duæ claves scholæ, quarum una tradetur uni refectionalium, altera uni choralium juxta turnum per rectorem statuendum, qui

hora 8ª et hora 1ª curent scholam esse apertam sub poena etiam sine dissimulatione executioni mandanda.

11. Diebus sabbatinis recitentur lectiones catechisticæ et rector explicet catechismum et omnino curet unumquemque in eo esse sufficienter instructum, signanter in scitu necessariis ad salutem et pietatem, eoque fine omittat rector omnes exhortationes quas hactenus habuit super evangeliis dominicalibus. Catéchisme.

12. Diebus dominicis et festis similiter recitentur lectiones catechisticæ ab hora prima, et ad medium secundæ rector pergat in explicatione catechismi.

13. Singulis primis dominicis mensium et præcipuis festis, omnes refectionales peccata sua confitebuntur, et de mensa Domini communicabunt, qui ad id per ætatem reperientur idonei et sufficienter instructi, idque quantum fieri potest, simul cum choralibus sub eadem missa. Confession mensuelle et communion.

14. Advigilabit item rector ut quando refectionales in corpore comparuerint in aliquo officio chori, expleto eorum officio, personaliter omnes simul deducat ad scholas, nisi forsan adsit phonascus qui ejus vices suppleat. Retour après les offices.

15. Nullatenus etiam permittat aliquem discipulorum ludere in cœmeterio aut schola tempore divini officii aut concionis habendæ in hac ecclesia.

16. Juvenes non nisi semel in septimana vacent a prandio, præter diem sabbatinum, quo stabiliter vacabunt; ordinarie autem vacabunt diebus Martis, nisi propter impedimentum occurrens, de licentia R^di D^ni scholastici alium diem rector ad hoc elegerit, et si occurrant duo festa in eadem septimana, tum in eadem septimana non poterunt vacare. Récréations.

17. Instituetur autem generale examen (1) juventutis prima die feriata cujusque trimestris per RR. DD. scholasticum et capituli deputatos eligenda, quale examen primo fiet in mense Januario 1644. Examen trimestriel.

---

(1) Voir document LXV, p. CCCLXXII.

18. Denique rector ita in omnibus se gerat juvenesque sibi commissos ita dirigat, ut cum effectu appareat eum procedere ex zelo pro obtinendo congruo eorum fructu in pietate, studiis ac moribus.

19. Prædictæ omnes regulæ fuerunt per præfatos admodum RR. DD. decanum et capitulum ecclesiæ cathedralis Brugensis ordinatæ et præscriptæ in eorum loco capitulari, præmissa speciali omnium convocatione, anno Dni millesimo sexcentesimo quadragesimo tertio, mensis Novembris die duodecima.

Ita habetur in præfato registro, quod testor,
P. J. De Villegas, Can. Secr.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds : *Schola Sti Donatiani.*

LXV.

Instructions sur la manière de procéder à la visite de l'école de St Donatien et à l'examen des élèves.

Instructio ad examen juventutis et visitationem scholarum.

12 Nov. 1643.

1. Imprimis quilibet juvenis examinandus in litteris quas docetur, et de ejus fructu et idoneitate habeatur nota in scriptis. Et fiat summaria inquisitio an ex se habeant aliquam inclinationem ad statum particularem et qua ratione, et an a nemine inducantur. Cujus aetatis sint.

2. Item quilibet juvenis adferat librum thematum et habeatur nota a quo tempore quisque liber sit inchoatus,

et examinetur ordo et methodus thematum et quot themata dentur per hebdomadam, et signanter exhibeant ultimum thema ac designent diem quo fuit dictatum.

L'examen aura pour objet les progrès et la conduite des élèves,

3. Item quilibet juvenis examinetur quanto tempore studuerit linguae latinae et fuerit in qualibet schola.

An et quoties dentur novae lectiones et signanter quando sit data ultima lectio eamque recitent.

4. Quinam libri doceantur in qualibet schola et adferantur, et examinentur juvenes in lectionibus novissime explicatis et inquiratur de modo explicationis.

5. An et quoties examinent juvenes in suis lectionibus et an juvenes examinentur per ordinem consequenter, sic ut nullus praetermittatur.

6. An sit distributio locorum juxta meritum doctrinae et diligentiae cujusque.

7. An sit praescriptum ut quisque loquatur latine et ad hoc non sit institutum signum, ut vocant, et de defectibus habeatur nota.

8. An similiter non sit institutum signum malorum morum.

9. An magister non absit a schola et quoties.

10. An et quoties det veniam per septimanam.

11. Qua hora veniat ad scholas tam mane quam a prandio, et qua hora recedat.

12. An dum abest a schola non mittat aliquem qui suppleat ejus vices, et quem.

13. An tempore officii divini saepius exeat e schola, et quamdiu maneat extra scholam et quo vadat et cum quibus, et an tempore scholae non ambulet in ambitu aut coemeterio aut vadat ad domos vicinas et ad quas, et quamdiu.

14. Quando magister exit e schola, quid juvenes faciant in schola, an non fabulentur, ludant, rixentur, et pugnent sic ut quandoque lacerent togas, collaria aut vestes.

15. An quando tabellarius visitat scholas ut sciat an illic sic magister tempore divini officii, aliquando non

exploserint juvenes eidem tabellario, quando, quoties, quomodo, an cum pulsu pedum, clamoribus et irrisionibus, an praesente magistro. An hoc non faciant sciente magistro vel ex ejus instructione.

16. An nulli juvenes tam alumni ecclesiae quam alii loquantur verba inhonesta aut scurrilia, et qui, et qualia verba.

17. An magister hoc sciat, et quomodo eos corrigat et moneat.

18. An juvenes in absentia magistri non ferant potum et cibum ad scholas, et an ibi bibant, quoties, quantum et qualem potum, et unde ea quaerant.

19. An similiter non quaerant potum pro magistro scilicet cervisiam, vinum absynthiacum aut vinum adustum, quoties, quando et unde quaeratur et quantum.

l'exactitude et la moralité du maître.

20. An et cum quibus magister bibat.

21. An quando magister venit ad scholam non advertatur quod fecerit excessum in potu, quando, quoties, an mane, an a prandio.

22. An quando sic excessit in potu in schola non dormiat, quamdiu et quoties.

23. An post talem excessum nunquam exoneraverit stomachum in schola praesentibus juvenibus, quoties, quando, et quibus praesentibus.

24. An propter defectus commissos non castiget juvenes, ubi, quando, et an solus an vero praesentibus juvenibus.

25. An non doceatur catechismus, et pro quibus juvenibus. An et quoties detur lectio catechistica. Quando sit data novissima lectio. Quisque juvenis recitet novissimam lectionem.

26. An magister habeat exhortationes catechisticas et an examinet in catechismo, quoties et quando. An juvenes vadant ad conciones.

27. An et qualiter juvenes instruantur in pietate et bonis moribus, ac reverentia exhibenda R^{mo} D. episcopo

RR. DD. decano canonicis et aliis sacerdotibus tam hujus ecclesiae quam aliis.

28. An et qualiter instruantur circa modum examinandi conscientiam, confitendi, communicandi.

29. Quoties confiteantur et communicent.

30. An magister non quaerat invitari a parentibus juvenum. An saepius invitetur. A quibus, quoties et qua de causa. An non ostendat aliquam aversionem aut saltem minorem curam erga juvenes a quorum parentibus non invitatur.

31. An non sit introductum quod novi juvenes dent aliquam recreationem pro suo *proficiat* tam juvenibus quam magistris. Quinam dederint tale *proficiat*, et a quo tempore et an juvenes premant pro tali *proficiat*.

32. An juvenes non fuerint praemoniti de hoc examine, et an magister non dederit eis instructionem qualiter responderent, super quibus punctis, et an non dixerit se futurum in ipso examine et petiturum certas quaestiones et quaenam illae fuerint.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds: *Schola S. Donatiani.*

LXVI.

Diverses dispositions prises à l'occasion des règlements pour les choraux et les réfectionaux.

Actum in capitulo ordinario Jovis 12 *Novembris* 1643.

Omnes domini specialiter in hunc diem ad infrascripta convocati et habita relatione R. D. decani et officiariorum ad haec deputatorum, super eisdem sigillatim resolverunt prout sequitur. 12 Novemb. 1643.

Les règlements sont approuvés.

Lectae fuerunt regulae pro directione phonasci [1] et choralium tam in domo ejus quam circa illorum lectiones in cantu et alias; item regulae pro directione rectoris scholarum [2] et scholae ac omnium discipulorum ejus tam choralium quam refectionalium ac aliorum externorum easdem scholas forsan frequentantium. Quae regulae cum per omnia dominis placerent, ordinatum fuit eas nitide describi et tradi tam phonasco quam rectori scholarum, ad effectum ut juxta easdem regulas omnes juvenes suae curae commissos respective dirigant prout ad cujusque spectabit officium.

Occasione quarum regularum etiam ordinatum fuit ut missa quotidiana de Beata, vulgo *Halfhonder* [3], per chorales decantanda, cantetur quotidie immediate post matutinum, sic ut pulsus ad eamdem missam detur post absolutam collectam laudum, et chorales post lectum *Miserere* ad sepulturam domini Joannis de Coutere in navi ecclesiae, statim accingant se eidem missae decantaudae.

Chanoines députés à l'examen des écoliers de St Donatien.

Et cum juxta easdem regulas institutum sit examen [4] trimestre choralium et refectionalium, domini deputarunt ad hujusmodi examen DD. scholasticum, archipresbyterum, Berghe, Knudde et Courtewyle, canonicos.

Faveur accordée au *phonascus*.

Eadem occasione etiam concessum fuit phonasco hujus ecclesiae, ut occurrente necessitate componendi musicam tempore divini officii hujus ecclesiae, excusetur in eodem officio cum lucro chori, excepto matutino, onerando desuper illius conscientiam.

---

(1) Voir document LXIII, p. CCCLXV.

(2) Voir document LXIV, p. CCCLXVIII.

(3) Nous avons parlé de la chapellenie, dite *Halfonder*, au document VII, p. LXXXVI, note 1. M. Edw. Gailliard, dans son *Glossaire flamand de l'inventaire des archives de Bruges*. (Bruges 1879-1882, p. 100,) traduit *halfonderen* par *sept heures du matin*. « D'après Kiliaen, dit-il, *onder*, MERIDIES, et *onderen*, PRANDERE, seraient une métathèse de *ongher* et *ongheren*. Dans cette hypothèse *Halfonder* signifierait proprement *ontbijt*. »

(4) Voir document LXV, p. CCCLXXII.

CCCLXXVII

Habita etiam deliberatione super munditie pro posse servanda tam in domo phonasci quam circa personas ipsorum choralium, commissum fuit domino receptori choralium ut desuper agat cum phonasco, ejusque sorore seu ancilla, et cum consilio praedictorum dominorum examinatorum de opportuno remedio provideat meliori modo, idque expensis officii quoad ea quae ad hoc procuranda erunt in domo phonasci, addicto etiam aliquo honesto honorario praedictae ancillae seu sorori phonasci, intuitu diligentiarum extraordinariarum si quas, in procuranda dicta munditie circa lectum et vestes juvenum, in domo phonasci adhibere voluerit. Propreté.

Habita etiam relatione status profectus et idoneitatis cujusque juvenis tam choralis quam refectionalis, domini super aliquorum continuatione vel destitutione latius resolvent, ubi post absolutum unum atque alterum examen, plenius desuper informati fuerint.

Attento quod chorales ab initio suae institutionis et assumptionis multum constent ecclesiae, eo quod a prima die ejusdem suae assumptionis integre alantur expensis officii choralium in domo phonasci, et ecclesia tribus aut quatuor primis annis parvum servitium ab eis recipiat, tum propter juvenilem ipsorum aetatem, tum propter ignorantiam cantus in quo demum post tertium aut quartum annum perfici incipiunt, quo tempore etiam expectatum ab eis servitium quandoque haberi non posset, ex eo quod tum demum aliquando appareant inidonei ut perficiantur in cantu, idque sive defectu vocis sive defectu ingenii aut congruae docilitatis: domini resolverunt fore assumendos quatuor juvenes septem aut octo annorum, ex praestantia vocis eligendos, qui cum habitu choralium chorum et scholas hujus ecclesie frequentent, sub salario quatuor librar. gross. annue eis ex officio choralium assignato, ultra togam, superpellicia, pileos, caligas inferiores et calceos, eo tempore et modo quibus aliis choralibus de hujusmodi necessitatibus providebitur, qui tribus aut quatuor annis Choraux novices.

applicabuntur ad gestandum candelabra et ad alia obsequia chori choralibus junioribus hactenus incumbentia, ac etiam ad serviendum missis privatis in hac ecclesia celebrandis prout refectionales, et interea sumetur specialis experientia de ipsorum ingenio, moribus, aptitudine vocis et idoneitate ad cantum, ad effectum ut, si post hujusmodi tres aut quatuor annos judicentur idonei ut possint perfici in cantu, tum demum resolvatur super absoluta ipsorum institutione et assumptione in chorales ecclesiae et ad convictum phonasci, sic ut ante hujusmodi absolutam assumptionem dumtaxat censebuntur chorales novitii, si vero reperti fuerint inidonei, dimittentur ad parentes per eos tempestive applicandi ad artem mechanicam. Et ne circa eorum dimissionem aut destitutionem parentes moveant aliquam difficultatem, declarabitur eis in admissione eorumdem puerorum, quod sub illa expressa conditione, et non alias, admittantur. Praedicti tamen pueri in aetate septem aut octo annorum assumendi, tempore hyemali a festo Omnium Sanctorum usque ad initium Quadragesimae, excusabuntur a frequentatione matutini, dummodo quotidie cum aliis choralibus compareant ad missam *Halfhonder*. Verum, non statim omnes quatuor simul admittentur, cum jam sint plures chorales juniores, sed sensim dumtaxat et prout occurrent voces aptae et bonae.

Expensa autem salariis et habitui istorum juvenum necessaria, desumentur ex augmento quod officio choralium obvenit ex haereditate domini Maximiliani de Croy canonici defuncti in Octobri 1636, occasione cujus, actum fuit cum executoribus testamenti et administratoribus domus mortuariae ejusdem, qui institutionem hujusmodi puerorum seu choralium novitiorum primo proposuerunt, uti satis conformem intentioni praedicti domini defuncti eis per eumdem in vivis declaratae.

Occasione institutionis et assumptionis hujusmodi choralium novitiorum, propositum fuit an non expediret eamdem methodum servari in assumptione et institutione refec-

tionalium hujus ecclesiae, sic ut etiam imposterum admittantur et instituantur, non ad nominationem alicujus particularis canonici uti turnarii, sed ex sola resolutione totius capituli, habita speciali ratione idoneitatis et docilitatis ipsorum, signanter ad cantum, ad effectum ut, si post servitium aliquot annorum etiam reperiantur plene idonei ad cantum, etiam deliberare possit super ipsorum admissione in chorales et ad plenum convictum, si parentes ad hoc eos promoveri petierunt: domini eumdem conceptum approbantes, assumptionem et institutionem refectionalium hoc modo imposterum faciendam decreverunt, postquam omnes domini canonici modo residentes habuerint effectum sui turni ad nominandum ad refectionalatum ubi vacaverit, sic ut jus hujusmodi turni maneat integrum et illaesum infrascriptis dominis, videlicet D. van Thienen, D. Petit, R^mo D. ut canonico, D. Crabeels, D. Courtewyle et D. Du Thoict, utpote quod reliqui domini residentes hactenus habuerint effectum sui turni.

Réfectionaux novices.

Attento quod deinceps major sit futurus numerus puerorum hujus ecclesiae, dispicietur circa futuram aestatem pro ampliori loco ad scholam hujus ecclesiae, eo quod moderna schola hactenus fuerit satis angusta, etiam pro moderno numero juvenum, et insuper satis incommoda propter plurimas distractiones tempore scholae occurrentes per clamores et discursus operariorum in braxatorio hujus ecclesiae.

Agrandissement de l'école de St Donatien.

Archives de l'Évêché de Bruges. — *Acta capituli Sti Donatiani* à la date indiquée.

LXVII.

Le chapitre de Saint-Donatien consent à reprendre sa contribution de 100 florins par an en faveur du séminaire.

24 Novemb. 1644.

Reverendis ad hanc actam convocatis, retulerunt domini nuper deputati super resumptione contributionis petitae pro seminario Brugensi, qualiter examinarint omnes actas concernentes tam primam contributionem per capitulum concessam anno 1570 die 6 Aprilis, quam alteram centum florenorum annue concessam anno 1611 (1), juxta quas constitit quod capitulum non tenetur nec potest cogi ad ulteriorem contributionem, quodque contributio centum florenor annue concessa a° 1611, fuerit concessa sub variis conditionibus quae hactenus non sunt adimpletae videlicet, quod revocaretur pensio 24 ₰. gross. annue pridem per Rmum D. Driutium et deputatos provisores seminarii concessa PP. societatis Jesu ex seminario ob causas quae modo cessant (2), quodque hujusmodi contributio non fieret aut cursum haberet nisi dum in seminario debite formato alerentur juvenes in competenti numero, quibus accedit quod non videatur aequum et rationabile quod capitulum

Les conditions auxquelles le chapitre consentit en 1611 à donner 100 fl. par an, n'ont pas été accomplies.

---

(1) Voir document XIV, p. CXLI et XXXII, p. CCXXIV.

(2) Par suite de la résolution prise par le chapitre le 11 Août 1611, les proviseurs du séminaire donnèrent ordre au receveur Jean Rommel de cesser le payement de la rente de 24 ₰. aux Jésuites. — Le père recteur intenta une action pour revendiquer ses droits et obtint du conseil de Flandre une sentence favorable le 26 Octobre 1612, confirmée le 6 Février 1615. — La rente annuelle continua d'être payée aux Jésuites. (Archives de l'état à Bruges. Arch. eccl. liasse n° 141.)

cathedrale solum contribuat et reliqua membra cleri Brugensis, quae juxta concilium Tridentinum aeque contribuere teneantur, libera ab hujusmodi contributione permittantur. Et attento quod expensis seminarii cœperint collocari in studiis theologicis plures juvenes quibus suo tempore expectari poterunt in hac diœcesi ea obsequia quae per erectionem seminariorum desiderantur, videtur iisdem DD. deputatis, quod contributio centum florenorum annue concessa a° 1611 imposterum possit resumi et exnunc cum effectu addici, sub conditionibus tamen infrascriptis et non alias: Imprimis quod effectu omni meliori modo seminarium exoneretur a praedicta pensione XXIV ₰. gr. annue quam recipiunt PP. societatis, adhibitis ad hoc etiam remediis juris [1]; item quod solutio ejusdem contributionis non fiet nisi cum effectu constiterit reliqua membra cleri ad similem contributionem proportionatim esse taxata, et cum effectu etiam in contributionem consentire et contribuere. Contributio autem centum florenorum ab anno 1632 hactenus intermissa, videtur pro tempore praeterito non solvenda, eo quod seminarium fuerit intermissum, eademque contributio non fuerit concessa seu addicta seminario per modum perpetui seu stabilis redditus, sed dumtaxat per modum subventionis subsidiariae, ipsumque seminarium tempore hujusmodi intermissionis sibi fuerit sufficiens ad supportandum onera quae interea occurrerunt. Et habita matura super omnibus praemissis deliberatione, domini eidem relationi per omnia inhaerentes, resolverunt excusandam contributionem pro tempore praeterito ob causas supra expressas, et pro tempore futuro exnunc addicunt resumptionem praedictae contributionis centum florenorum annue, sub praedictis om-

Vu que plusieurs élèves étudient la théologie aux frais du séminaire, le chapitre consent à reprendre sa contribution, sous certaines conditions.

---

(1) Nous n'avons trouvé aucune trace des moyens employés par le chapitre pour se décharger du payement de la rente de 24 ₰. D'autre part, les comptes du séminaire accusent ce payement jusqu'en 1696.

nibus conditionibus et non aliter nec alio modo; in quibus procurandis, si domini de capitulo obsequio et consilio prodesse possint, libenter operam praestabunt.

Omnibus dominis convocatis super contributione petita pro seminario, habita lectura actae 24 Novembris 1644, domini resolverunt fore resumendam contributionem 100
5 Octobre 1648. florenorum annue concessam anno 1611, ex mediis tum propositis [1], atque eosdem 100 florenos ex nunc persolvi a tempore resumptionis seminarii, ex pecuniis quae ex iisdem mediis restant in manibus domini Knudde canonici sub conditionibus in praedicta acta anni 1644 latius expressis.

Archives de l'Évêché de Bruges. — *Acta capituli Sti Donatiani*, à la date indiquée.

---

(1) Voici les moyens proposés alors:

« 14 Novembris 1612. Rdo Dno decano praesidente.

Ordinatum 100 florenos 12a hujus addictos seminario hoc modo solvendos, videlicet, 60 florenos ex prandio dedicationis hujus ecclesiae singulis annis per Rmum ut praepositum debitos, et reliquos 40 florenos, ex fructibus praebendarum dominorum absentium seu non residentium, idque per provisionem, et usque ad revocationem dominorum, incipiendo a festo Joannis Baptistae novissime praeterito 1612. » (*Acta capituli S. Donatiani.*) L'extrait suivant nous renseigne sur l'obligation pour l'évêque à titre de prévôt, de donner le *prandium dedicationis* :

« 26 Aprilis 1607. Rmo Dno praesidente.

Rmus D. considerans ratione praepositurae hujus ecclesiae episcopatui unitae, se teneri ad dandum prandium ipso die dedicationis ecclesiae, declaravit se paratum hujusmodi prandium hoc anno, proximo die dedicationis dare domi suae, ex eo quod culina refectorii nunc adhuc non sit commoda, invitans ex nunc DD. decanum et canonicos, quos et capellanos tum excipiet et tractabit, atque altera die vicarios, chorales et refectionales aliosque ex consuetudine interesse solitos. Quam declarationem et ad prandium invitationem DD. praevia deliberatione pro majori parte acceptarunt pro hoc anno dumtaxat, absque tamen praejudicio antiquae consuetudinis de hujusmodi prandio hic in refectorio praestando et praeparando cum caeremoniis aliisque requisitis, ante tumultus observari solitis. (*Acta capituli Sti Donatiani.*)

LXVIII.

Extrait du rapport de l'évêque Nicolas de Haudion sur l'état de son diocèse.

De seminario.

Seminario Brugensi per praedecessorem oratoris extincto et ejus alumnis translatis ad universitatem Lovaniensem ad vacandum ibidem studiis theologicis pro servitio hujus diocesis, non fuit hucusque aliquid efficaciter resolutum circa reductionem eorumdem alumnorum ad hanc civitatem, idque propter difficultates in ista re occurrentes, quæ tamen brevi sperantur sopiendae, et interim in dicta universitate aluntur tot scholares ex bonis seminarii quot ad dictum servitium hujus episcopatus judicantur necessarii et utiles.

27 Janvier 1644.

Séminaire.

Fuerunt a multo tempore in civitate Brugensi praeter seminarium praedictum tria collegia, in quibus docentur litterae humaniores, nempe schola S. Donatiani, cui præest scholasticus ecclesiae cathedralis, schola Jesuitarum et tertia Augustinianorum, quibus accedunt quam plurimae aliae in quibus per personas laicas pueri docentur legere, scribere, calculos ducere et alia; antequam autem dictae personae laïcae ad id muneris admittantur, faciunt professionem fidei orthodoxae et ab ordinario examinantur [1].

Collèges.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

---

(1) La sacrée congrégation du concile de Trente répondit à ce rapport: « Quod seminarium ab antecessore extinctum sit et ad universitatem Lovaniensem translatum, non probarunt, imo amplissimi Patres injungi mandarunt ut illud omnino restabiliri satagat, tanquam opus apprime necessarium. » (*Bibliothèque de Bourgogne à Bruxelles*, ms. n° 7206.)

LXIX.

Projet de réorganisation de l'école de Saint-Donatien.

An chorales et refectionales sint dimittendi ad scholas communes et an eo titulo possit excusari rector scholarum?

27 Novembre 1648.

Nombre des enfants au service de l'église.

Ut aliquid statuatur circa scholas ecclesiae, statuendus est primo numerus juvenum qui pro servitio ecclesiae assumi debent, ut eorum obsequia sic disponantur ut ipsi interea aliquid addiscant quo postmodum sibi possint comparare unde vivant et dum applicantur alicui rei addiscendae ecclesia in suis servitiis non fraudetur.

Pro servitio ecclesiae assumentur sex chorales apud phonascum conviventes.

Item quatuor chorales novitii cum salario et emolumentis refectionalium.

Item octo refectionales cum salario et emolumentis solitis ex seminario.

Omnes juvenes ascendent ad numerum 18.

Hactenus omnes juvenes fuerunt instructi in lingua latina per particularem rectorem scholarum sed cum fructu adeo parvo, ut necesse sit alio modo desuper provideri.

Causes du peu de progrès.

Fructus autem speratus videtur non potuisse obtineri ob causas infra scriptas.

Différence d'âge, de capacité etc. des enfants.

1° Quia est impossibile quod omnes juvenes pro servitio ecclesiae necessarii semper sint ejusdem aetatis, ejusdem idoneitatis et progressus ut omnes simul eadem hora in una lectione edoceri possint utpote quod necesse sit ut ecclesiae sit provisum de juvenibus junioribus qui paulatim instruantur ut sufficiantur in locum voce defi-

cientium aut ad studia applicandorum. Unde contingit quod pro diversitate juvenum diversae debeant haberi lectiones, scilicet ut doceantur legere, scribere, item doceantur figuras, grammaticam, syntaxim, poesim et rhetoricam, ultra ceremonias et alia per juvenes praestanda in ecclesia.

2° Contingit etiam quod in qualibet classe seu functione erunt instruendi unus aut alter, sic ut singulis diebus idem rector debebit habere septem aut plures lectiones diversas et dictare quinque vel sex themata per diem aut alternis diebus. Multiplicité des leçons.

3° Item in lectione omnium thematum facile consumet singulis vicibus totum tempus matutinum, et in iis dictandis etiam facile consumet integrum tempus pomeridianum, sic ut non supersit tempus ad audiendum lectiones juvenum easdemque explicandum. Correction des thèmes.

4° Omnes juvenes tempore matutino per ordines sunt occupati in servitio ecclesiae, scilicet chorales in summa missa et missa anniversarii aut alia, et refectionales in ministerio missarum, sic ut non possint in schola simul contineri illi qui in una et eadem lectione sunt instruendi, et quandoque ex qualibet classe vix sit unus in schola, pro quo solo non est operae pretium haberi lectionem, praesertim absentibus aliis ejusdem classis, pro quibus vel debet repeti lectio, vel debent illi carere doctrina ejusdem. Absences des élèves.

5° Dum habetur lectio seu dictatur thema pro juvenibus uno aut altero unius scholae, datur continua occasio distractionis aliorum juvenum praesentium, qui propterea non possunt intendere suo themati aut lectioni addiscendae.

Præter quas causas ob quas non potuit obtineri expectatus profectus juvenum in studiis, occurrit et aliud grave incommodum, quod propter hujusmodi impedimenta et inconvenientia obveniat continua occasio taedii in rectore scholarum, dum saepe paratus seu dispositus ad unam lectionem seu ad examen aut dictationem thematum pro juvenibus qui sunt in una classe, propter Désagréments pour le *rector scholarum*.

impedimenta ad quæ juvenes saepe inexpectato evocantur, debet subsistere et divertere ad aliam lectionem ad quam vel non est paratus vel etiam non habet omnes juvenes praesentes qui isti lectioni debent interesse.

Ulterior etiam est occasio taedii pro ipso rectore ex eo quod idem rector debeat quotidie esse paratus ad plures classes seu lectiones, quarum quælibet requirit totum hominem, et interea cum triplici aut quadruplici suo labore desperat de congruo profectu discipulorum, ubi alii magistri in progressu suorum gloriantur et animantur.

surchargé de besogne.

Finaliter etiam vix videtur credibile quod unus solus rector, praeter matutinalem frequentationem chori et celebrationem missarum, possit singulis diebus singulos juvenes instruere sive sint in infimis sive in supremis scholis, sive addiscant scribere aut legere, praesertim tales juvenes qui continuo distrahuntur in aliis occupationibus et servitio ecclesiae et etiam in addiscendo cantu, qui propterea non possunt se extra tempus scholæ cum quiete applicare themati componendo aut addiscendæ lectioni per magistrum indictae, sicut in dirigendis ipsis pueris stabilis disciplina servari non possit.

Impossibilité d'envoyer tous les élèves à d'autres écoles.

Et ob has omnes rationes et inconvenientia, tam ex parte juvenum quam ex parte rectoris, videtur aliquibus expedire quod omnes juvenes dimittantur ad scholas communes, videlicet apti ad studia ad scholas Patrum Soc^tis^, et alii ad scholas triviales, sub certis legibus ac statutis utrisque præscribendis, eoque casu posset excusari imposterum assumptio rectoris scholarum, ejusque salarium et stallum seu distributio in choro.

Sed hoc non videtur practicabile eo quod juvenes non possint longe abesse ab ecclesia et debeant omni hora, praesertim matutino tempore, esse ad manum pro servitiis per eos debitis in ecclesia, tam circa ministerium missarum quam circa ministerium chori in decantando martyrologio, versiculis et responsoriis, atque etiam in ministerio thuriferariorum, acolythorum et aliorum.

Unde excogitatum fuit quod soli apti ad studia dimitterentur ad communes scholas Patrum, et alii in sufficienti numero pro ministeriis ecclesiae detinerentur in schola ecclesiae, in qua quotidie per aliquem ludimagistrum sæcularem, ad hoc deputandum cum salario, statis horis docerentur legere et scribere.

Inconvénients de n'avoir qu'un maître laïque.

Sed nec hoc etiam dabit satisfactionem, quia ultra lecturam et scripturam pueri plura alia debent addiscere pro eorum ministerio in servitiis ecclesiæ et officii divini, ad quæ docenda talis ludimagister laicus non est aptus, præterquam quod non volet se ad id impendere si non detur tale salarium quod pro intertenenda familia congrue sufficiat. Quale salarium si tali casu foret dandum laico, potius detur ecclesiastico, et continuetur rector in officio ut hactenus, praesertim cum loco salarii dentur distributiones chori rectori ecclesiastico, quarum laicus non est capax; ultra hoc quod loco distributionum deberet fieri augmentum salarii pro laico, de quo postmodum disputaretur unde deberet desumi.

Munia autem in quibus juvenes instrui debent et quae requirunt instructorem, directorem et advigilatorem ecclesiasticum potius quam laicum, sunt haec:

Doctrina catechistica diebus sabbatinis et dominicis ante vesperas.

Instructio ad inserviendum missis.

Lectura martyrologii, et signanter singulis diebus circa pulsum ad primam particulare examen an juvenis per ordinem deputatus ad martyrologium decantandum in eo sit sufficienter instructus, tam circa quantitatem syllabarum, quam circa pronunciationem verborum et distinctionem cujusque periodi per commata et puncta.

Item cura ut juvenes singulis primis dominicis cujusque mensis et praescriptis festis confiteantur, et quibus per aetatem licet etiam communicent, et hoc in quantum fieri potest simul cum choralibus.

Cura ut juvenes tempore officii divini aut concionis

habendae in ecclesia, non ludant in coemeterio aut ambitu, et tam in choro quam in ecclesia et schola ac per totum diem honeste et modeste se gerant, et in ceremoniis ac aliis ministeriis eis incumbentibus quisque debito ac statuto tempore faciat diligenter ea quae erunt sui officii.

Cura generalis ad mores omnium juvenum, eaque specialis tempore morbi aut absentiae phonasci aut etiam vacante officio phonasci, signanter ut abstineant a pugnis, a verbis scurrilibus et inhonestis, a fabulis in choro, ecclesia, aut sacristia et similibus, et signanter cura ut juvenes semper exhibeant debitas reverentias altari, Reverendissimo D^no^ et R^dis^ dominis de choro, tam intra quam extra chorum.

Denique instructio linguae latinae, in quantum illa est necessaria pro martyrologio et aliis quae per juvenes erunt legenda in choro.

Quae omnia non poterunt haberi a laico aliis negotiis occupato, et requirunt hominem integrum et nullis aliis functionibus notabiliter distractum.

Projet de réorganisation.

Ad evitandum autem incommoda quae sunt superius notata circa instructionem linguae latinae posset instructio litteraria juvenum imposterum ordinari et dirigi modo infrascripto.

Réfectionaux et choraux novices.

Refectionales octo assumentur juvenes septem aut octo annorum, idonei ad cantum, obligati ad ministeria missarum, functiones thuriferariorum et ceroferariorum ac aliorum.

Quatuor chorales novitii similiter assumantur septem aut octo annorum, idonei ad cantum, etiam obligandi ad ministeria missarum et aliarum functionum ut supra.

Hi omnes ab initio admissionis suae docebuntur a rectore scholarum legere, scribere, calculare et suo tempore principia arithmetices, ut per haec cum adjutorio cantus possint esse idonei ad custodias rurales ac disponi ut possint postmodum perfici pro exercendo ludimagisterio, ut aliquid sciant unde postmodum vivant casu quo non

reperiantur idonei ad studia. Docebuntur etiam figuras et grammaticam, ut possint legere seu cantare martyrologium ac alia quae erunt sui officii.

Ubi per unum aut alterum annum praefati refectionales et chorales novitii fuerint probati, illi qui reperientur idonei ut perficiantur in musica assumentur in chorales et ad convictum in domo phonasci, non tamen ultra sex, qui totaliter sese dabunt addiscendae musicae juxta regulas eis et phonasco praescribendas, frequentando interim scholas ut in lectura et scriptura atque etiam in figuris et grammatica perficiantur et non ultra. Après une première

Poterunt autem tales perfici in musica spatio trium annorum aut circiter, quibus expletis, si judicentur idonei ad studia ulteriora dimittentur ad communes scholas Patrum, cum obligatione frequentandi chorum extra horas scholarum, et signanter frequentandi matutinum, sub quo quisque quotidie inserviet uni sacro, ut hora 10ª possint esse liberi a scholis Patrum et non teneantur illic audire sacrum, et exinde applicent se cantui si adhuc perfici debeant, aut sistant se in ecclesia si eorum servitium propter solemnitatem illic sit necessarium. et une deuxième épreuve, six d'entre eux pourront suivre les classes des Jésuites.

Neque per dimissionem hujusmodi sex choralium ad scholas Patrum, ecclesia defraudabitur aliquo servitio ei debito a pueris, eo quod praeter illos sex chorales, remanebunt continuo in ecclesia et scholis ecclesiae duodecim alii, qui pro quotidiano ministerio missarum et servitio chori notorie sufficient, cum omnes tam chorales novitii quam refectionales tenebuntur promiscue seu communiter ad obsequia et cantum in choro, et ad ministeria missarum.

Refectionales vero et chorales novitii qui post unum aut alterum annum reperientur inidonei ut perficiantur in cantu, possent tum dimitti ut eorum loco assumantur novi, utpote quod sub tali conditione expressa et non alias omnes imposterum admittentur.

His ita dispositis poterunt formari regulae juxta quas

rector tenebitur dirigere suam scholam, inter quas poterit esse una secundum quam tempore matutino nihil docebit nisi legere, scribere, calculare et principia arithmetices, item docebit destinatum ad martyrologium: quae omnia non requirunt praesentiam plurium, sed possunt singuli singula sigillatim edoceri; adeo ut absentia juvenum quae maximè occurrit tempore matutino nullum adferet alicui detrimentnm neque etiam turbationem in schola aut lectionibus: post prandium vero, quando pueri possunt perseverare in schola excepto uno aut altero destinando ad vesperas, intendet docendis figuris et grammaticae, in quibus modo non occurret magna difficultas aut taedium, quandoquidem modo non sint alii in ecclesia quam figuristae aut grammatici, qui omnes possunt facile unica lectione simul edoceri.

Per haec omnia cessabunt incommoda et impedimenta superius enarratà, tam ex parte juvenum quam ex parte rectoris, utpote quod numerus et ministeria juvenum sic erunt disposita ut ecclesiae de sufficientibus et idoneis ministris semper erit provisum, et ipsi juvenes poterunt commode edoceri et cum fructu instrui in iis ad quae erunt capaces ut supra, et casu quo non judicentur idonei ut perficiántur in cantu aut studiis, poterunt etiam tempestive dimitti ad aliquam artem, aut saltem perfici ad ludimagisterium seu custodiam ruralem.

Item cessabunt multa impedimenta ex parte rectoris, utpote quod is sublevabitur [1] a pluribus lectionibus uno die edocendis, et tempore matutino non sic turbabitur per absentiam seu evocationem juvenum ad ministeria eccle-

---

(1) 3 Decembris. — Attento quod juxta novissimum conceptum directionis scholae hujus ecclesiae onus rectoris scholarum sit diminutum et onus phonasci auctum, ordinatum fuit quod imposterum ex salario rectoris scholarum 4 ℔. gr. annue cedant phonasco. (*Acta capituli S. Donatiani.*)

siae, sed poterit cum fructu perseverare in schola, eo quod in docendo lecturam, orthographiam, scripturam, calculationem, et arithmeticam debeat agere cum singulis separatim.

Sed cum novissimus phonascus saepius fuerit conquestus quod nimis parvum tempus sit assignatum ad docendum pueros in cantu, dispici posset an non expediret doceri cantum ab hora decima usque 12^{am}, quia non videtur una hora sufficere ad docendum tot pueros: et erit hoc commodum pro frequentantibus scholas Patrum qui ordinarie dimittuntur a schola hora 10^{a}.

Neque per hoc chorus patietur aliquod detrimentum quod phonascus tempore summi sacri recedet ad scholam, quia ejus loco chorus habebit rectorem scholarum: et si sit futura musica propter quam phonascus debebit esse in choro, poterit interim inchoari schola pro cantu cum juvenibus redeuntibus a scholis Patrum qui juniores instruent in adventum phonasci.

Suscription: Reformatio scholae, 27 Novembris 1648 (1).

Archives de l'évêché de Bruges. Fonds : *Schola S^{ti} Donatiani.*

---

(1) 2 Decembris 1648. — Habita denuo deliberatione super conceptu reformationis scholae hujus ecclesiae 27 Novembris praeteriti hic lecto, domini eumdem conceptum finaliter per totum approbarunt. (*Acta capituli S. Donatiani.*)

LXX.

Règles spéciales pour les choraux et réfectionaux qui fréquentent les écoles des Pères Jésuites.

Observanda a choralibus et refectionalibus ecclesiæ cathedralis sancti Donatiani Brugensis respective frequentantibus scholam ejusdem ecclesiæ, et dimissis ad scholas Patrum Jesuitarum.

27 Nov. 1648.

Primo tenebuntur in matutinis et aliis officiis cum suo respective magistro, et in absentia unius, cum altero, omnes ordine bini chorum ingredi.

Service des messes.

Refectionales omnes suo officio in serviendo missis diligenter et devote vacabunt, et finito quolibet sacro petet minister a celebrante benedictionem defectusque commissos sibi indicari rogabit, ut eos imposterum devitet.

Dimissi chorales tempore matutini, quoties ipsis per musicam integrum erit, missis inservient, in levamen refectionalium.

Classe à l'école de St. Donatien

Post matutinum dimissi refectionales intrabunt scholam cum aliis, ibique sua diligentia et modestia parvos ad studia et pietatem excitabunt, loquendo cum illis semper latine, sacrisque interea occurrentibus inservient, donec hora eundi ad scholas Patrum venerit.

Iidem observabunt suam septimanam sicut alii, inserviendo saltem primo, septimæ et undecimæ [horae] sacris, necnon cantabunt martyrologium diebus dominicis et festivis suæ hebdomadæ.

et chez les Pères.

Absoluta schola apud Jesuitas ibidem sacrum non audient, sed revertentur ad S. Donatianum, ibique remanebunt, usque dum officium et cantus schola absolvatur, sacris inserviendo vel studiis in schola operam dando.

Post scholam latinam, omnes refectionales dimissi ad Patres et non dimissi frequentabunt scholam cantus, et ibi pro captu suo et judicio magistri vel musicam, vel saltem gregorianum cantum, alias simplicem, et juniores martyrologium addiscent, nec unquam ex schola discedere poterunt, nisi audita per magistrum ipsorum lectione.

Concioni in ecclesia S. Donatiani diebus Dominicis et festis hora prima habere solita omnes chorales, et refectionales dimissi et non dimissi simul in eodem loco in navi ecclesiæ intererunt, et ea quæ a prædicante tradentur, cum devotione et fructu excipient. Assistance au sermon

Quoties in S. Donatiani aliqua processio occurret, aut officium, cui dimissi refectionales necessarium vel decorum sit interesse, tempestive in schola S. Donatiani cum aliis pueris se sistent. et aux processions.

Prout iidem omnibus Dominicis et festivis, nec non aliis diebus quibus venia apud Jesuitas tota die datur, officiis ecclesiæ S. Donatiani interesse tenebuntur.

Chorales et refectionales comam, seu capillos choro convenientes nutrient, et singulis mensibus omnes eodem die tonsuram, seu coronam clericalem aptari sibi curabunt, ideoque tonsor monebitur, ut præfixum ad hoc diem in perpetuum servet. Tonsure.

Denique in omnibus quoad mores et disciplinam ludimagistro S. Donatiani erunt subditi, ipsique recta imperanti sine tergiversatione obtemperabunt.

Qui autem aliquoties fuerit culpabiliter defectuosus, et propterea a magistro ad R. D. scholasticum delatus, publice in schola, pro conservatione disciplinæ, virgis excipietur absque dissimulatione. Correction.

Archives de l'évêché de Bruges. Fonds : *Schola S[ti] Donatiani.*



LXXI.

Extrait du rapport de l'évêque Charles van den Bosch sur l'état de son diocèse.

De Seminario.

18 Juin 1654.

Résultats heureux de l'envoi des séminaristes à l'université de Louvain.

Alumni seminarii aliquando hic in civitate convixere in domo ad hoc deputata studiis theologicis sese impendentes; postea turbato per varias lites seminarii statu, quae inter Servatium, episcopum, et seminarii provisores intervenere, et considerato quod in Patrum Societatis et Augustinianorum scholis, pueri in humanioribus gratis et magno numero instruantur, et non sit nisi mediocriter seminario de dote provisum, quae etiam in dies propter devastationes agrorum minuitur, ut omnes impensae non necessariae evitarentur, scilicet locationis domus, stipendiorum praesidis, lectorum etc., et quam maximus numerus bursariorum seu seminarii alumnorum sustentaretur, prudenti virorum piorum consilio resolutum fuit totam annui redditus massam in tot portiones dividendam, quot alendo studioso in collegio aliquo Lovaniensi sufficiant, ubi magis se perficere, et in praeclaros ecclesiae ministros evadere possint. Facit pro hac resolutione quod in ista universitate fundatae sint variae bursae pro Brugensibus, quas cum seminaristas obtinere contingit, defalcatur tantumdem iis de ea summa quam pro victu ex seminario recipiebant. Evenit porro ex circumspecta hac bonorum seminarii administratione praeclaros viros ad vineam Domini cum fructu colendam in dies redire ex studiis ad episcopatum, quos cum aeque obligatos ad praestandam operam episcopo, melius instructos quam dum Brugis convicerent, ac notabiliter majori numero, et minoribus sumptibus in uni-

versitate educari longa experientia probatum sit, putant iidem viri prudentes et timoratae conscientiae abunde concilii Tridentini intentioni hoc modo satisfactum, quae fuit, ut haberent episcopi quibus curam animarum committerent. Testatur vero orator non habere se insigniores modo in tota sua dioecesi curatos quam qui ab aliquot annis studiis suis (seminarii sumptibus) perfuncti, ad pastorales curas ab ipso et praedecessore suo fuere destinati.

Archives de l'évêché de Bruges : *Status episcopatûs.*

LXXII.

Dépositions des chanoines interrogés sur l'état du diocèse, vacant par la nomination de l'évêque Charles van den Bosch au siége de Gand.

Informatia habita Brugis, die 10ª Januarii 1661 super statu vacantis episcopatus Brugensis, per nos, Eugenium de Vicq, decanum, Hubertum Waghenaers, archidiaconum, et Petrum de Courtewille, canonicum ecclesiae cathedralis S. Donatiani Brugensis, vicarios generales ejusdem vacantis episcopatus, vigore commissionis Illmi ac Rmi Dmi Hieronymi de Vecchiis, abbatis Montis Regalis, in Belgio et in Burgundiae comitatu internuntii apostolici de data 28 Novembris novissimi.... — 10 Janvier 1661.

Comparens R. D. Petrus Knudde, canonicus et cantor praedictae ecclesiae cathedralis S. Donatiani, aetatis 66 annorum, declaravit in verbo sacerdotis, manu pectori apposita, prout infra :

Ad duodecimum : *An in diocesi erectum sit seminarium, quot in eo pueri alantur, et quae sit causa scien-* — Séminaire.

tiae? — Dicit in dicta civitate ante aliquot annos fuisse erectum seminarium pro instructione juventutis, sed quia animadversum fuit pueros ibidem collocatos non facere in studiis magnum profectum, judicatum fuit eos melius ad universitatem Lovaniensem mittendos, ubi hactenus expensis ejusdem seminarii aluntur et postmodum, cum apti fiunt, inde evocantur et ad curas pastorales impenduntur.

Comparens R. D. Fredericus Hillewerve, presbyter, canonicus et scholasticus ecclesiae S. Donatiani, aetatis 40 annorum, praestito juramento de veritate dicenda, manu pectori apposita, deposuit ut sequitur:

Séminaire. Ad duodecimum: — Dicit praesenti tempore in hac diocesi non existere seminarium pro instructione juventutis ad statum ecclesiasticum aspirantis, sed ejus loco aliquot juvenes melioris indolis et ingenii expensis seminarii ali in collegiis universitatis Lovaniensis, sub directione praesidum ecclesiasticorum, qui eorum habent singularem curam, eosque instruunt et formant in ordine ad exercendam curam animarum.

Comparens R. D. Bernardus van Thienen, presbyter J. U. licentiatus, canonicus graduatus et poenitentiarius ecclesiae cathedralis Brugensis, aetatis 61 annorum, declaravit verbo sacerdotis, manu pectori apposita, prout sequitur:

Séminaire. Ad duodecimum: — Dicit in civitate Brugensi non existere seminarium in quo juventus instruatur, idque quia annis praeteritis animadversum fuit quod juvenes ibi parvum in studiis facerent profectum; sed ejus loco mittuntur ad collegia et seminaria existentia in universitate Lovaniensi, ubi expensis antiqui seminarii aluntur et sub regimine praesidum ecclesiasticorum in studiis et moribus videntur melius proficere.

Archives de l'évêché de Bruges. Fonds: *Status episcopatus.*

LXXIII.

Extrait du rapport de l'évêque François de Baillencourt sur l'état de son diocèse.

De seminario.

Accepimus alumnos seminarii aliquando hic in civitate convixisse in domo ad hoc deputata, studiis theologicis sese impendentes; postea turbato per varias lites seminarii statu, quae inter Servatium, episcopum, et seminarii provisores intervenere, et considerato quod in Patrum Societatis et Augustinianorum scholis, pueri in humanioribus gratis et magno numero instruerentur, et non sit nisi mediocriter seminario de dote provisum, quae etiam in dies propter devastationem agrorum minuitur, ut omnes impensae non necessariae evitarentur (scilicet locationis domus, stipendiorum praesidis, lectorum etc.) et quam maximus numerus bursariorum seu seminarii alumnorum sustentaretur, prudenti piorum virorum consilio resolutum esse totam annui redditus massam in tot portiones dividendam, quot ex eadem massa confici possent, quae sufficerent singulis studiosis in aliquo collegio in universitate famosa enutriendis, ubi se magis perficere et in praeclaros ecclesiae ministros evadere possent, quod hactenus utiliter observatur; nam longa experientia probatum est, ob frequentiam omnis generis exercitiorum tam lectionum quam disputationum, quae in universitatibus quotidianae sunt, eos qui istic educantur evadere in longe alios viros, quam ii qui enutriuntur in seminariis, in quibus minor est exercitatio ob exiguum numerum discipulorum et paucitatem lectionum. Et si forte subeat cogitatio seminaria non solum esse instituta ad eruditionem juventutis, sed etiam ut in bonis moribus sensim

1 Septembre 1675.

Avantages pour les séminaristes d'étudier à l'université.

Ils reçoivent l'éducation ecclésiastique dans des colléges de Louvain.

instruantur, id non deest iis qui titulo seminarii Brugensis mitti solebant partim ad universitatem Lovaniensem partim Duacensem, nunc, occupato per Francos Duaco [1], ad Lovaniensem tantum. Qui non permittuntur in privatis domibus habitare, sed destinantur ad certa collegia in quibus sub disciplina viri gravis, docti, plerumque magistri in theologia, exercentur in disputationibus, concionibus, ritibus ecclesiasticis, et austero supercilio edocentur honestatem vitae clericalis, non minore sollicitudine, quam in seminariis diœcesanis fieri posset, correspondentibus invicem archidiacono Brugensi qui pecunias mittit, et praeside collegii, ut innotescat per tempora qua ratione singuli sese gerant, unde fit ut in hac diœcesi non desit copia eorum qui bene eruditi et bonis moribus instructi, pastoratibus praeficiantur, etiam majore numero quam in seminario felicioribus quam nunc temporibus, educari possent.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

LXXIV.

Extrait du rapport de l'évêque Humbert Guillaume de Precipiano sur l'état de son diocèse.

De seminario.

21 Août 1685.

Alumni seminarii hic aliquando in civitate convixerunt in domo ad hoc et ad studia theologica deputata, sed postea turbato seminarii statu et considerato quod eidem non nisi mediocriter esset provisum de dote, quae adhuc

---

(1) En vertu de la paix signée à Aix-la-Chapelle, le 2 Mai 1668, la France gardait toutes les villes que les armées de Louis XIV avaient conquises en Belgique, pendant la guerre, dite: *pour le droit de dévolution.* Parmi elles se trouvait la ville de Douai.

in dies minuitur ob praecedentia bella, et magnas gabellas quae bonis imponuntur, ab aliquo tempore prudenti piorum virorum consilio resolutum est totam annui redditus massam dividere in tot portiones quot ex ea confici possent, quae sufficerent singulis studiosis in aliquo collegio in famosa universitate nutriendis, ubi se magis perficere, et in praeclaros ecclesiae ministros evadere possent, quod et adhuc hactenus utiliter observatur; cum longa experientia probatum sit ob frequentiam omnis generis exercitiorum tam lectionum quam disputationum, quae in universitatibus quotidianae sunt, eos qui istic educantur, evadere in longe alios viros, quam ii, qui enutriuntur in seminariis, in quibus minor est exercitatio ob exiguum numerum discipulorum et paucitatem lectionum.

Motifs de l'envoi des séminaristes à l'université,

Et si forte subeat cogitatio seminaria non solum esse institutá ad eruditionem juventutis, verum etiam ut bonis moribus sensim illi instruantur, id nec iis deest, qui titulo seminarii, occupato per Francos Duaco, Lovanium mittuntur; cum ibidem destinentur ad certa collegia, in quibus sub disciplina viri gravis, plerumque magistri in theologia, exercentur in disputationibus, concionibus, et ritibus ecclesiasticis, et praeterea edocentur honestatem vitae clericalis non minori sollicitudine quam in seminariis diœcesanis fieri posset, correspondentibus invicem archidiacono Brugensi, qui pecunias mittit, et praeside collegii, ut innotescat per tempora, qua ratione singuli sese gerant, unde fit ut in hac diœcesi non desit copia eorum qui bene eruditi et moribus instructi, pastoratibus praeficiantur, etiam adhuc majori numero, quam in seminario felicioribus quam nunc temporibus, educari possent (1).

sous la direction des présidents de collége.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

---

(1) Humbert Guillaume de Precipiano fut transféré, en 1690, au siége archiepiscopal de Malines. Cependant il n'oublia pas le séminaire de Bruges, et lui légua, par testament, plusieurs rentes au profit des séminaristes brugeois.

LXXV.

Transfert des élèves du séminaire de la Torre de Douai à l'université de Louvain.

A

Réponse de Nicolas du Bois (1), *président du séminaire royal de Louvain* (2) *à la lettre du roi d'Espagne.*

Sire,

17 Sept. 1689. Objet de la lettre du roi.

La lettre de Vostre Majesté du deuxième de ce mois m'at esté rendue le quinzième; par icelle elle demande: *Si durant les gueres passées on at applicqué en son college royal à l'entretient des escoliers du dioecèse de Bruges les revenues de la fondation du college de la Torre à Douay, combien ledit college en a lors profité, combien des escoliers y ont estéz entretenus; elle ordonne aussy que je luy envoye copies des décrèts émanéz sur ce subject.*

Réponse de du Bois.

Sur tout quoy ayant visité les comptes manuels et notices, je trouve que le seizième Décembre 1673 le docteur de Cerf, président du college de la Torre à Douay, est venu au college de Vostre Majesté comme estranger et

---

(1) Nicolas du Bois posséda la 5e prébende de St. Donatien à Bruges, de 1667 à 1675. — M. le professeur Reusens a donné, dans l'*Annuaire de l'Université catholique de Louvain* (1880, pp. 571-584), une intéressante notice sur la vie et les écrits de Nicolas du Bois.

(2) Sur le collége du Roi ou séminaire royal de Louvain, voyez l'article de M. Reusens, dans les *Analectes*, etc. tom. XVIII, 1882, pp. 420 et suiv.

passant, dont je l'ay reçu en cette qualité; le jour suivant il dit qu'il estoit venu pour y demeurer et présider à ses boursiers et qu'iceux estoient van den Berghe, Ramon, Le Begue et Rudels, tous du diocèse de Bruges; il me montra aussy un décrêt de Votre Majesté émané peu de jours auparavant, par lequel elle ordonnoit que les boursiers de ladite fondation demeureroient en son college, mais je n'y remarquai pas que Vostre Majesté entendoit qu'il seroit président de ses boursiers; j'ay donc demandé copie dudit décrêt, à quoy il a respondu qu'il partoit pour Malinne, que dans peu de jours il seroit de retour et la donneroit; mais' il n'est retourné et je n'ay reçu aucune copie. Cependant lesdits boursiers sont restéz dans le college et quelque tems après, le sieur Melgar ([1]) estant à Louvain se qualifiant proviseur des bourses et administrateur de la Torre dit qu'il payeroit, et donna encor successivement la bourse à deux autres, scavoir Beaumont et Beversluys, lequel Beversluys, selon que j'ai appris par après, avoit esté le dernier en la promotion de philosophie et ne s'applicquoit à l'estude mais plustot à des querelles, donc je l'ay chassé du college après qu'il y avoit de-

En 1673, les boursiers du séminaire de la Torre de Douai furent transférés au collége du roi à Louvain.

---

(1) Rapport ayant esté fait à Sa Majesté par les commis députez à l'audition des comptes du séminaire de la Torre, fondé ci-devant en l'université de Douay et depuis transféré en celle de Louvain .....

5 Sa dite Majesté commet par provision etc. Jean François de Melgar etc. pour diriger les affaires et recevoir les revenus et effets du dit séminaire etc.

8 Comme la qualité de proviseur du séminaire, que le dit administrateur de Melgar prétend de posséder purement en vertu d'acte de cession à luy en faite par Van Lyere, son prédécesseur immédiat, est incompatible avec la dite direction et administration etc., Sa Majesté commet à cet effet et par provision Jean Baptiste de Villegas etc.

(Arch. du royaume de Belg., conseil d'Etat, carton n° 111. — *Extrait de quelques points du règlement fait au conseil Privé le 30 Octobre* 1676.)

meuré environ deux mois et remarquant que j'aurois grande difficulté de recevoir argent dudit Melgar (ce que la suite a montré), qu'ils commencoient aussy à estre à charge au college de Vostre Majesté et que l'église ne pouvoit espérer grand fruict de semblables boursiers, je les ay renvoyés et aucuns ont esté au college de Hovius (1), les autres au college de Viglius (2), les présidents desquels ont esté obligéz d'intenter procès et faire nouveaux fraix pour avoir payement et jusque à présent n'ont encor reçu ; le tout ainsy me dit hier le docteur Marcelis président dudit college de Hovius. La somme des payemens que j'ay reçus porte neuf cents soixante trois florins, seize souls, deux liards ..... dico ..... 963—16—1/2. Que s'il y avoit asseurance de payement et que Vostre Majesté envoyeroit les boursiers en la ville de Louvain, je juge qu'ils seroient très bien dans le college de Hovius, auquel préside le docteur Marcelis et y demeure le docteur Martin. Il y a bon regime et à raison du nombre competent des boursiers se font aussy les exercices, lesquels les boursiers de la Torre ne pouroient avoir en vostre college à raison du petit nombre d'iceux et que depuis que le roy de France a cassé les pensions qui estoient à la charge des abbayes de St. Martin à Tournay et d'Anchin, ledit college n'at presque aucune chose pour l'entretient des batiments, sinon quelques rentes que j'ay procurées avant ladite cessation, donc il n'a présentement aucuns boursiers sinon un qui décharge les messes, et

Le collége de Hovius convient le mieux pour y recevoir les élèves du séminaire de la Torre.

---

(1) Ce collége avait pour fondateur François Hovius, professeur de théologie à l'abbaye de Ste Gertrude, à Louvain et depuis, curé de Ste Walburge, à Anvers, jusqu'à sa mort, arrivée en 1633. Voyez, sur cet établissement, Valère André, *Fasti academici* etc. p. 328.

(2) Le *collegium Viglianum* fut fondé en 1569 par Viglius d'Aytta de Zuichem, président du conseil privé. — Voir *Analectes* etc. tome I, p. 190.

je m'entretiens avec serviteur et servante de mon argent et des excrescences resultantes des commensaux qui sont à ma table et sont respectivement chanoines et séculiers. Voilà, Sire, tout ce que je puisse dire pour satisfaire aux ordres et intention de Votre Majesté pour laquelle je prie tous les jours Dieu dans le Sainct Sacrifice et offices et continueray toute ma vie en qualité,

Sire,

De Vostre dicte Majesté

Très humble très obligé et très obeyssant subject

NICOLAS DU BOIS.

Louvain, 17 Septembre 1689.

B

Lettre du conseil d'Etat au gouverneur général des Pays-Bas.

Monseigneur,

Feu N. de la Torre, doyen de la cathédrale de Bruges, a fondé un college en l'université de Douay en faveur des escoliers natifs du diocèse de Bruges estudians en la Ste théologie, afin qu'y apprennans la langue walonne ils seroient plus capables à deservir des cures et pastorats audit diocèse. Comme cette fondation est faite en faveur des diocesains dudit évesché de Bruges, qui sont sujets de Sa Majesté, elle ne peut estre confisquée, et comme néantmoins il ne convient pas qu'en temps de guerre les sujets de Sa Majesté estudient en ladite ville soubmise à la domination de France, l'on a ordonné durant

7 Octobre 1689.

La fondation de la Torre étant faite en faveur des sujets de Sa Majesté, ne peut être confisquée.

Il convient d'en affecter les revenus aux étudiants du diocèse de Bruges à Louvain.

la guerre précédente avecq la France, finie par le traitté de Nimeghe, que lesdits escoliers iroient estudier en théologie en l'université de Louvain au college qui leur fust pour ce assigné. Il nous semble que Vostre Excellence pourra estre servie d'ordonner que le mesme soit observé durant cette guerre et que les revenus de ladite fondation soyent employés à la nourriture desdits escoliers diocesains de Bruges en l'université de Louvain au college de Hovius, qui nous semble à ce le plus propre.

Ainsy advisé au conseil d'Estat du Roy tenu à Bruxelles le 7e d'Octobre 1689 (1).

Blou Vt.

Presens les
Baron d'Oudenhove, chef président.
Baron de Meerbeck.
Conseiller de Coxie.
Comte de St. Pierre
et Conseiller Courcol.

C

Lettre du roi d'Espagne à l'évêque de Bruges.

25 Octobre 1689.

A l'évêque de Bruges.
Le Roy,

Les boursiers de la fondation de la Torre seront rappelés de Douai et envoyés au collège de Hovius à Louvain.

Très révérend Père en Dieu cher et féal, comme il ne convient pas qu'en temps de guerre nos sujets estudient en l'université de Douay soumise à la domination de France, nous avons résolu que les escoliers natifs de votre diocèse et boursiers de la fondation du college de la Torre en

---

(1) Cette lettre porte une apostille, en espagnol, du gouverneur général qui se conforme à l'avis du conseil d'Etat.

la dite université, seront tenus de se transporter en celle de Louvain, pour y faire et continuer leurs estudes, avecq la jouyssance des revenus de la dite fondation, et ce au college d'Hovius dont est à présent président le docteur Marcelis, à quel effect nous avons accordé la main levée des revenus confiscqués dudit college de la Torre pour la nourriture et subsistance desdits escoliers, de quoy nous avons bien voulu vous avertir, vous enchargeant d'en donner avis aux autres proviseurs et d'avoir soing que lesdits escoliers passent au plutost audit college d'Hovius.

A tant très révérend Père en Dieu, cher et féal, nostre Seigneur vous ait en sa saincte garde.

De Bruxelles le 25 Octobre 1689 (1).

D

Réponse de l'évêque de Bruges au roi d'Espagne.

Sire,

J'ay receu la despeche de Vostre Majesté du 25e du mois passé, par laquelle elle at esté servie de me faire scavoir que sa résolution royale estoit que les boursiers du college de la Torre, fondé à Douay en faveurs des naturels de ce diocèse de Bruges, soient incessament rappelés et envoyés à l'université de Louvain pour y poursuivre leurs estudes dans le college d'Hovius, aux frais et des revenus dudit college de la Torre situés sous la domination de Vostre Majesté, et qu'a cet effect j'eusse à en donner advis aux autres proviseurs de ladite fondation pour se conformer à l'intention de Vostre Majesté et concourir à une prompte exécution de ses ordres. 15 Nov. 1689.

(1) A la même date, avis de la résolution royale fut donné au docteur Marcelis, président du collége de Hovius, ainsi qu'au magistrat de la ville de Bruges.

Pour y satisfaire de mon costé avec plus d'exactitude j'en conferai avec le magistrat de cette ville, qui avoit receu ordre de Vostre Majesté sur le mesme subjet semblable à celluy dont j'avois esté honoré, et nous trouvames que des deux proviseurs dudit college l'un residoit actuellement sous la domination de France et l'autre à Anvers. Nous tombames d'accord le magistrat de cette ville et moy d'en escrire à ce dernier, qui s'appelle van Liere, pour luy faire scavoir l'ordre et l'intention de Vostre Majesté, ce que nous fismes, comme Vostre Majesté le pourat recognoistre par la response qu'il m'a faite, qui vat cy joncte en original.

Puisqu'il n'y a pour le moment aucun boursier au collège de la Torre,

Il ne serat pas nécessaire de rappeler les boursiers dudit college parcequ'il n'y en at aucun à présent, un nommé de Cerf qui en est président consommant tous les revenus, ayant mesme dilapidé des capitaux de rente considerables qu'il avoit touchés, et lors qu'on luy envoyoit quelques boursiers, il les traitoit si mal qu'ils estoient contraincts d'abandonner, comme ont fait plusieurs autres qui luy payoient pourtant des bonnes pensions. Il y a plus de neuf ans qu'il n'a rendu aucun compte de son administration et quand je l'en ay fait requerir, il respondoit impertinement et m'escrivoit des lettres fort insolentes la dessus.

Il faut que ce président ayt dilapidé beaucoup de biens de cette fondation, puis qu'après en avoir consommé tous les revenus annuels et une partie des capitaux, il se trouve encor plus de deux cents cincquante livres des rentes annuelles bien asseurées situées sous la domination de Vostre Majesté seulement.

il suffira d'en nommer et de les envoyer à Louvain.

Puis donc qu'il ny at aucun boursier présentement audit college de la Torre à Douay, il conviendrat en nommer d'aultres et les envoyer à Louvain au college d'Hovius en suitte de l'ordre de Vostre Majesté. Cette nomination ou choix appartient aux proviseurs, et comme il ny en at qu'un qui réside sous la domination de

Vostre Majesté, à scavoir van Liere, il souhaite que *l'archidiacre de cette cathédrale de Bruges supplée par interim pendant la guerre la place de son consort pour choisir de concert avec luy lesdits boursiers*, ce qui seroit d'autant plus convenable qu'avant de les choisir il faut *les examiner et s'informer de leurs moeurs pour voir s'ils sont capables de profiter dans leurs estudes* et ce que l'on en peut espérer.

Le proviseur van Liere désire que l'archidiacre de Bruges, Pynckel, soit nommé son co-proviseur

Quant à *l'administration des biens dudit college, le susdit van Liere* souhaite aussi *qu'elle soit commise au susdit archidiacre.* Selon une lettre qu'il luy en at escrite en particulier qu'il m'at communiquée, l'on éviterat par là des grands frais que cette administration causeroit si elle estoit commise à un autre, parce que ledit archidiacre *l'entreprenderat gratis*, de mesme qu'il administre les revenus du séminaire de cette évesché avec baucoup d'integrité et d'application sans aucun interest, dont les boursiers sont entretenus aux estudes à Louvain de mesme que le seront ceux du college de la Torre, et l'on l'obligeroit en ce cas à rendre un compte separé des revenus dudit college pardevant ceux que la fondation ordonne d'estre rendus.

et receveur des biens du collège de la Torre.

Voila Sire, ce que j'ay fait et puis dire à Vostre Majesté en exécution de ses ordres sur ce sujet, en attendant ses ordres ultérieurs sur cette matière pour les exécuter avec la punctualité que je dois. Je demeure en très profond respect et soumission, Sire,

De Vostre Majesté,

Le très humble très obeissant et très fidel suject et vassal,

H. G. Evesque de Bruges.

Bruges, le 15e Novembre 1689.

Apostille: Soit authorisé l'archidiacre de Bruges tant pour la nomination du boursier qui manque, de concert avec le proviseur resident au pays du roy, que pour l'administration en la place et supplement de celuy de France sur le pied cy advisé.

Monsieur de Coxie.

E

Le roi établit l'archidiacre de Bruges, Pynckel, proviseur par interim, et administrateur des biens du collège de la Torre.

Copie de résolution de Sa Majesté touchant le séminaire de la Torre fondé dans l'université de Douay.

21 Nov. 1689. Sa Majesté ayant résolu que les boursiers du college de la Torre fondé à Douay en faveur des naturels du diocèse de Bruges soient incessament rappeléz et envoyéz à l'université de Louvain, pour y poursuivre leurs études dans le college d'Hovius, aux fraiz et des revenus dudit college de la Torre situéz dans sa domination, et estant informée qu'il n'y auroit à présent aucun boursier et que la nomination ou choix appartenant aux proviseurs il n'y en auroit qu'un nommé van Lyere resident à Anvers soubs son obéissance et l'autre actuellement soubs la France, Sa Majesté a commis et authorisé, comme elle commet et authorise par cette, l'archidiacre de la cathédrale de Bruges, Pynckel, pour suppléer par interim pendant la guerre la place de consort dudit van Lyere et choisir de concert avec luy lesdits boursiers après les avoir examinéz et informé de leurs mœurs et voir s'ils sont capables de profyter dans leurs estudes. Sa Majesté authorise aussy ledit archidiacre pour administrer gratis les revenues dudit college, ordonnant à tous ceux qu'il appartiendra de se regler selon ce. Fait à Bruxelles le vingt unième de Novembre mille six cent huictante neuf. *Signé* Blon V^t^. *et plus bas* B. Galvau.

Archives du royaume de Belgique, *conseil d'Etat*, carton nº 111.

LXXVI.

Fondation de deux bourses, en faveur du séminaire de Bruges, par Jean Pynckel.

Het seminarie van Brugghe is aen my schuldich by slote van myne leste rekeninghe dry hondert ende tachentigh ponden grooten permissie ghelt *salvo justo*; voorts oock de fundatie van d'heer Jacobus Louvier de somme van vier en sestigh ponden grooten permissie ghelt, ghelyck in myne toecommende rekeninghe van t'seminarie wort gheseyt ende aenghewesen. Welcke somme van penninghen in het seminarie sullen blyven ten proufyte ende voordeele van de studien van Joannes fus Zegher van Maele ende Agnes d'Herbe, van Nicolais fus Mr Nicolais d'Herbe ende synen broeder Jacobus, ende sullen de ouders de proufyten van de renten met de voorseyde penninghen te coopen moghen ghenieten ende proufiteren oock ten tyde van hunne cleyne studien. Ende ist dat eenighe van dese kynderen commen te overlyden, sullen de reste accresceren aen de overblyvende. 3 Janvier 1694. Boursiers.

Voorts sal men aen de selve somme nogh byvoughen uyt het gonne ick noch goet sal vynden in myne naest toecommende rekeninghe, ofte nemen uyt myn achterghelaeten goederen, hondert ponden grooten permissie ghelt, om uyt de gheheele somme te funderen twee bursen tot de studie van de theologie. Daertoe myne bloetvrienden sullen hebben de preferentie, ist dat sy syn van goeden inborst bequaemicheyt ende verwachtinghe, waerin wy de conscientie van de doorluchtighste heeren bisschoppen Collateurs.

(1) Jean Pynckel, natif de Bruges, S. T. L., successivement curé-doyen de Roulers, chanoine gradué, archiprêtre et archidiacre de St Donatien, mourut le 3 Janvier 1694.

collateurs beswaeren. Ende als er bloetvrienden sullen mancqueren, en sullen de selve bursen niet moghen ghegheven worden ten sy aen diœcesanen, van de welcke
Obligations. in den wyngaert des Heeren vrucht ende goet exempel verwacht wort, de welcke oock sullen moeten borghe setten, dat sy het bisdom in den last der zielen sullen dienen, inder forme ende manieren als nu in het ghebruyck is, op pœne van restitutie van tgonne sy ghenoten sullen hebben: ten waere sy door de doot voorcommen ofte door eenighe lichamelicke onghevallen, als blintheyt, doofheyt, teenemael onbequaem wierden tot den selven dienst.

Archives de l'Évêché de Bruges. — Série: *Testaments*.

LXXVII.

Transaction entre les proviseurs du séminaire et les Jésuites, au sujet de la rente de 24 ℔. accordée à ceux-ci par l'évêque Remi Drieux (1).

9 Décembre 1700. Burghmeesters ende schepenen slandts vanden Vryen, doen te weten dat voor ons ghecommen ende ghecompareert is den eerweerden pater Stephanus de Neef, rector van het collegie der societeyt Jesu binnen Brugghe, ten effecte naerschreven, specialick gheauthoriseert vanden seer eerweerden pater Libertus de Pape, provinciael vande selve societeyt in dese Nederlanden, volghens de authorisatie danof synde, deselve alhier ghesien ende per copie

---

(1) Voir documents XVIII, p. CLVII, XXXII, p. CCXXIV, et LXVII, p. CCCLXXX.

autenticque hierdoore ghetransfixeert, ter eendere syde; ende den eerw. heere Petrus Boury, canoninck vande cathedrale kercke van S[t] Donaes ende officiael des bisdoms, volmachticht van wegen den hoogweerdighsten heere Guilielmus Bassery, bisschop van Brugghe, benevens de andere heeren directeurs vande resterende goederen van het seminarie eertyts gheweest hebbende binnen de selve stadt, volghens de procuratie aen hem by deselve heeren verleent, van ghelycken alhier oock ghezien ende per copie autenticque ghetransfixeert alsvooren, ter andere.

Sentence du conseil de Flandre dans la cause pendante entre les Jésuites et les proviseurs du séminaire.

Welcke respective comparanten te kennen ghaven dat alsoo in Syne Majesteyts provincialen Raede van Vlaenderen proces (1) gheresen was tusschen den voorsaete in qualiteyt vanden eersten comparant ende de voorn. heeren directeurs, nopende seker pensioen van vierentwintich ponden grooten tsiaers, ten opsichte van seker concessie die soude ghedaen syn van weghen den hoogweerdighsten heere Remigius Drutius, van daeten den twaelfsten (2) January vyfthien hondert vieren tseventich, ten processe overgheleyt, ende dat in deselve gheseyde saecke definitivelick ten petitoiren ghesententieert was als volght:

« Ghesien tproces hanghende int advys vanden hove tusschen den eerw. pater rector der societeyt Jesu tot Brugghe, heesschere, ter eendere syde; ende de heeren directeurs van het seminarie aldaer, verweerders, ter andere. Ghesien oock de devoiren ghedaen by commissarissen uuyt crachte van de interlocutoire sententie vanden xvj[en] Octobre 1697, thof, uuyttende syn advys, verclaert dheesschere tsynen heessche, fynen ende conclusien sverweerders laste ghemaeckt ende ghenomen te syne, niet

---

(1) Par ce procès, intenté en Janvier 1697, les Jésuites réclamaient les arrérages de sept années de la rente de 24 ℔., dont le dernier terme était échu en Mars 1696.

(2) L'acte original que nous avons reproduit au document XVIII, p. CLVII est daté du *vingt* Janvier.

Les Jésuites non fondés à réclamer la rente de 24 ℔.

ontfanghelick nochte ghefondeert, ende de verweerders danof absolverende, condemneert d'heesschere hem te verdraeghen het pensioen dies questie, vande verweerders in hemlieden qualiteyt, te pretenderen soo langhe binnen Brugghe gheen seminarie met humanisten daerin woonende en sal onderhouden worden, ende inde costen vanden processe ter tauxatie vanden hove.

Ghedaen inde camere vanden Raede in Vlaenderen tot Ghendt, den achtsten Ougst 1699.

Onderteekent: Michel.

Le père recteur interjette appel.

Ende den voorn. pater rector, emmers synen voorsaete, van het selve vonnisse appel gheinjecteert hadde in Syne Majesteyts hooghen Raede, alwaer de zaecke noch was hanghende onghedecideert, sy door tusschenspraecke ende mediatie vanden seer edelen heere Mher Louys van Haveskercke, burghgrave van Watervliet, baron van Lichtervelde, heere van Swevezeele, etc. jeghenwoordigh burghmeester slandts vanden Vryen, ende dheer ende meester Pieter Bouvaert, raedt pensionaris ende greffier vande camer vanden selven lande, alsoock vanden voorn. eerweerden heer officiael in syn particulier, soo tot het eviteren van voorder proces costen, als ten opsichte van den onsekeren uuytval vande zaecke, ende oock uuyt singuliere zele pacis et concordie gheconvenieert, vereenight ende ghetransigiert (soo sy convenieren, ende transigeren by den selven) inder manieren naervolghende, te weten:

Transaction.

Dat den eersten comparant is scheedende uuyt de gheseyde instantie van appel in den hooghen Raede, soo inder manieren al offer vande voorseyde sententie noeyt en hadde gheappelleert gheweest; ende niet min, alsoo de selve sententie van die van Vlaenderen schint mede te bringhen dat het gheseyde pensioen andermael revivisceren soude ende moeten betaelt worden by aldien

L'instance en appel retirée.

binnen de stadt van Brugghe andermael een seminarie met humanisten daer inne woonende quaemen onderhouden ende gheinstrueert te worden, dat in sulcken gheval de heeren directeurs de selve humanisten sullen vermoghen te senden naer de schoolen vande gheseyde societeyt, ende dat de selve humanisten ghelyckerwys als alle andere jonckheyt vande stadt aldaer sal gheinstrueert worden gratis sonder eenigh verghelt ofte betalynghe van het gheseyde ofte alle andere pensioenen; in consideratie van al het welcke den tweeden comparant aen den eersten over syn collegie tellen sal de somme van seventhien hondert guldens permissie met het sluyten ende onderteeckenen van dit contract, emmers soo draa het decretement van dit accord ende uuytscheydinghe van het gheseyde appel inden gheseyden hooghen Raede sal wesen ghedaen [1].

La rente éteinte, même au cas de rétablissement d'un séminaire d'humanistes.

Le séminaire paiera aux Jésuites, une fois, 1700 florins.

Ter overtellinghe van welcke penninghen den eersten comparant oock verobligiert sal syn aen den tweeden comparant over te leveren het origineel instrument vande gheseyde concessie vanden voorschreven hoogweerdighsten heere bisschop Remigius Drutius, met quitancie dat hy, soo over het capitael als croysen tot den daeghe van hedent die ten opsichte van dien souden connen ghepretendeert worden, hem verghenought ende voldaen hout, sonder daer over nu ofte ten eewighen daghe iet voorder te pretenderen; blyvende nochtans tot laste vanden eersten comparant alle de rapporten by hem ofte synen voorsaete alreede over de rapporten vande interlocutoire sententien voor dhelftscheede betaelt sonder vergheldinghe van d'een ofte d'andere partye; ende voor soo veele aengaet het rapport waer op ghevolght is de voorseyde diffenitive

Les Jésuites restitueront au séminaire l'original de la concession de rente faite par l'évêque Remi Drieux

(1) Le 22 Décembre 1700, le roi accorda des *lettres d'agréation d'accord* qui furent entérinées par le grand conseil de Malines, le 24 Décembre 1700.

sententie, blyft gheheel tot laste vanden eersten comparant; houdende voorder partyen aen hun selven alle voorder costen betaelt ende onbetaelt. Scheedende oversulcx de voorseyde heeren directeurs vande tauxatie van het volum van costen by hun inden Raede van Vlaenderen overghegheven, sonder van het selve volum yet vanden eersten comparant oeyt te sullen connen ofte moghen pretenderen.

Procuration. Tot beter subsistentie van al welcke verclaert soo den eersten als tweeden comparant te gheven speciale ende irrevocable procuratie aen den procureur Charles, ende Hasaert, ende elcken van hemlieden thoonder deser *in solidum* ten effecte aldaer uuyt de gheseyde instantie van appellatie te scheeden ende sonderlynghe oock omme dit jeghenwoordigh accord ende transactie volghens syn teneur ende inhouden te laeten wysen wettelick ende executoir met renunchiatie respectivelick aen alle ende welckdanighe exceptien ofte beneficien van rechte tsy van relief ofte andere die d'een ofte d'andere vande comparanten daer jeghens souden vermoghen te proponeren, gheene ghesondert nochte ghereserveert.

In kennessen der waerheyt hebben wy hier op doen drucken den contre seghel van saecken vanden voornoomden lande ende ghedaen teeckenen by onsen raedt pensionaris ende greffier vande camer vanden selven lande, desen neghensten December seventhien hondert.

Pr Bouvaert.

29 Janvier 1701. Ontfaen van mynheer ende meestre Boury, officiael, betalende over het seminarie van het bisdom van Brugge, de somme van seventhien hondert guldens permissie wisselgelt, voorders by transactie tusschen ons ende eerweerde heeren directeurs voor heeren burgmeesters ende schepenen 's lants van den Vryen aengegaen den 9 December 1700; met welcke somme kenne voldaen te syn soo over het capitael als alle de croysen van dese bovenstaende

obligatie, waermede ick my vergenought ende voldaen honde consenterende mits dien in de cassatie deser.

Actum in Brugge desen 29 January seventhien hondert een (1).

STEPHANUS DE NEEF,
rector collegii societatis Jesu Brugis.

Arch. de l'État à Bruges. — Arch. eccl. liasse n° 141.

LXXVIII.

Érection de la 7e prébende en prébende théologale (2).

5 Juin 1719.

L'évêque travaille à la restauration du séminaire et s'adresse à Rome pour obtenir l'érection d'une prébende vacante en prébende théologale.

Cum Illmus dominus hujus diœcesis spirituali incremento et ex eo capite praecipue novi seminarii constructioni omni studio intenderet, cumque mense Januario praeterito, reservato sanctissimo Domino, obiisset Rev. dominus Petrus van Hamme hujus cathedralis canonicus, judicabat praememoratus Illmus dominus illo praesertim tempore quo jam manum praetacti seminarii aedificationi admovebat, uti opportunum, ita et maxime utile fore, si SSmus dominus vacantem praebendam et canonicatum dignaretur in theologalem erigere: in quem finem egit in curia Romana tam apud Beatissimum Patrem quam aliquos cardinales, ut spiritualem hanc utilitatem ecclesiae suae et seminario procuret. Quod et effecit et hodie primam possessionem adiit eruditissimus dominus Balduinus Siboons.

Jungimus pro erectionis majori elucidatione et notitia ea quae scripta et peracta sunt omnia.

---

(1) Cette reconnaissance est écrite sur l'original de la concession de rente, lequel original fut restitué aux proviseurs du séminaire, en vertu de la transaction du 9 Décembre 1700.

(2) Voir document VIII, p. xcv.

Copia literarum ad SS. Dominum.

Beatissime Pater.

29 Janvier 1719. Lettre de l'évêque au St Père.

Postquam nunc corde et animo quod sub finem anni 1701 a me in Urbe coram praestitum glorior, Beatitudinis Vestrae pedibus submisissima oscula infixerim, summa cum humilitate paternam vestram clementiam rogo ut liceat mihi animum meum pandere utilitatis sponsae meae unice sollicitum.

Eloge du chanoine défunt, Pierre van Hamme

Cum hesterna nocte in hac civitate naturae debitum exsolverit eruditissimus Petrus van Hamme, qui in universitate Lovaniensi inter philosophos primum locum, et inter theologos licentiae lauream retulerat, qui hic in concursibus pro ecclesiis parochialibus, in examinibus pro SS. ordinibus suscipiendis et excipiendis confessionibus mihi erat assessor, qui sese praeparabat ut in seminario, si Deo placeat, circa instans festum sancti Joannis Baptistae a me instituendo, lectiones theologicas haberet, in cathedrali mea vacant, per praematuram ejus mortem, canonicatus et praebenda spectantes ad collationem Sanctitatis Vestrae.

A pluribus modo curritur, ut ecclesiastica eruditissimi defuncti spolia comprehendant, qui grati quidem mihi sunt, et ideo judicati non indigni testimonialibus meis et commendatitiis litteris. At, quoniam supremo Ecclesiae in terris Pastori, cujus sollicitudinis partem modicam gero, et benigno Patri qui tenerrimo me semper complexus est amore, loqui inceperim, sapientissimo ejus judicio submitto, an non expediat, ut in locum defuncti succedat talis qui eadem quae tanto cum fructu defunctus sustinuit, ferat pondera, et qui in seminario jam brevi instituendo, de sacris paginis et iis quae curam animarum spectant, lectiones habeat, atque adeo ut praebendae huic cui nullum onus incompatibile injunctum est, munus a

sacro concilio Trid^{no} sess. 5, cap. I *de reform.* praescriptum annectatur. Sic non tantum dictamini Sancti Spiritus, qui oecumenico isti concilio praesedit, audiens fuero, sed simul aemulabor sancti Caroli Borromaei, quem mihi in speculum proposui, illustre exemplum, et una obsequar huic monito : « *Praebendam theologalem et seminarium ad praescriptum S. concilii Tridentini instituas* » quod Sanctitati Vestrae placuit inserere brevi suo apostolico, per quod imbecilles meos humeros angelicis formidando onere tantum non oppressit.

Provinciae vero isti, Beatissime Pater, neminem unum in hac mea diœcesi magis idoneum cognosco quam eruditissimum dominum Balduinum Siboons, pastorem parochiae S^{tae} Walburgis in hac civitate, sacrae theologiae licentiatum. Candidature de Baudouin Siboons.

Ex testimonio Ill^{mi} ac Rev^{mi} domini Guillelmi, antecessoris mei. constat mihi dictum Balduinum anno 1690 in diversis hujus diœcesis parochiis bonum et insignem se praebuisse pastorem, non tantum exemplo et vitae genere, sed et singulari eruditione et indefessa vigilantia, atque talia virtutum et zeli specimina semper exhibuisse, ut ab optimo pastore majora aut gratiora sperari non possent.

Experientia propria novi quod in civitate tum indefessi parochiae pastoris, tum prudentis monialium rectoris, tum agonizantium zelosissimi ac suavissimi directoris munus obeat; et, qui alias Lovanii sub auspiciis eximii Steartii pro authoritate summi Pontificis publicas theses sustinuit, hic gregem sibi commissum ad omnimodam constitutionibus apostolicis ac nominatim laudatissimae constitutioni *Unigenitus* obedientiam publico e suggestu cum bonorum omnium applausu adhortatus fuerit; denique, quod vir sit magnae eruditionis, maturissimi judicii, spectatae morum gravitatis, ac pietatis eximiae.

Quapropter humillime etiam atque etiam rogo ut liceat mihi eruditissimum hunc virum favori Sanctitatis Vestrae prae ceteris commendare, in finem ut vacantes in cathedrali

mea canonicatum et praebendam obtinere possit, sub onere tamen contento in sacro concilio Tridentino, sess. 5 cap. I *de reformat*. Et ideo liceat mihi etiam hanc super addere petitionem, ut in provisione declaretur quod praebenda illa in theologalem deputetur, et possessor illius imposterum sacras paginas aut theologiam juxta judicium ordinarii docere teneatur, et imposterum non nisi cum tali onere conferri debeat. Cum probe mihi perspectum sit Sanctitatem Vestram solo utilitatis publicae studio favores suos metiri, in spem erigor ejusdem utilitatis causa ut gratiam hanc a benignissimo Patre obtineam, qui iterum corde et animo pedibus paternis humillima oscula infigens, mihique ac meis paternam benedictionem exposcens, summa observantia permaneo etc.

A la prébende théologale serait attachée la charge d'enseigner l'Écriture Ste ou la théologie.

Brugis, 29 Januarii 1719.

Copia brevis apostolici.

Clemens PP. XI.

4 Mars 1719.

Bref du Pape à l'évêque de Bruges.

Venerabilis Frater salutem et apostolicam benedictionem. Canonicatum istius cathedralis ecclesiae quem obitus Petri van Hamme vacuum fecit, libenter contulimus dilecto filio Balduino Siboons, cum ad caeteras dotes et merita quibus ipse ad eum locum obtinendum satis instructus videbatur, accederet non tam enixa commendatio quam testimonium Fraternitatis tuae: cujus perspectae prudentiae, ac zelo plurimum, et quidem jure, tribuimus. Caeterum quod ad petitionem tuam attinet, ut in literis apostolicis ejusmodi provisionis propediem expediendis, praedicti canonicatus praebenda theologalis declaretur, ejusque possessor, qui pro tempore fuerit, ad sacram scripturam explicandam aut theologiam tradendam juxta judicium ordinarii obstringatur, rem sedulo expendi mandavimus ab officialibus Datariae apostolicae, quorum audita sententia id quod in Domino expedire visum fuerit, statuemus. Interim vero

in paternae nostrae charitatis argumentum apostolicam benedictionem Fraternitati tuae peramanter impertimur.

Datum Romae apud sanctam Mariam majorem, sub annulo Piscatoris, die quarta Martii M. D. CCXIX, pontificatus nostri anno decimo nono.

Inferius habetur: Jo. Christophorus, archiepiscopus Amasenus. — Inscriptio erat: Venerabili Fratri Henrico Josepho, episcopo Brugensi.

Copia literarum Em^mi cardinalis datarii.

Ill^me ac Rev^me Domine.

Libentissime sanctissimus D. N. dignatus est zeli ac pietatis sensibus quos D. V. Illma literis ad Sanctitatem Suam datis aperuit, annuere, clementissime conferens canonicatum istius cathedralis sacerdoti Balduino Siboons, ab ipsa de doctrina, de virtute, ac de vigili sollicitudine commendato, qua ecclesiae sanctae Walburgis parochi munus obivit. Summopere laetatus sum viro adeo digno hujusmodi provisionem contigisse, cui operam meam conferre non destiti, tum ut illius meritis ista retributio redderetur, tum etiam ut D. V. Ill^mae inservirem, a qua id praestandi alias occasiones expecto. Juxta ejus instantiam in Dataria actum est de erectione ejusdem canonicatus in theologalem; quam gratiam expediri jussi. Et D^nis V^rae Ill^mae manus deosculor.

11 Mars 1719. Lettre du cardinal Sacripantes.

Romae die 11 Martii 1719. Erat subscriptum: Joseph cardinalis Sacripantes. Erat inscriptio: Illmo et Rev^mo domino episcopo Brugensi, Brugas.

Copia literarum Em^mi cardinalis Paulutii.

Ill^me ac Rev^me domine.

18 Mars 1719. Lettre du cardinal Paulutius.

Quae de vestri majoris templi canonicatu, qui modo vacabat, SS^mum Patrem postulavit Illma dominatio vestra,

ei grata dignaque pastorali vigilantia visa sunt. Quamobrem fretus gravissimo testimonio tuo, illum dari jussit D. Balduino Siboons, quo maxime te uti scribis in vinea Domini excolenda. Suo quoque diplomate caveri voluit ut ipse, quique imposterum istud idem beneficium ecclesiasticum adepti fuerint, ex episcopi sententia publice doceant theologicas disciplinas aut explicent sacras literas. Cupit enim ecclesiis ita prodesse liberalitate sua et aliqua donari mercede bonos agricolas; quippe homines ad virtutem solertiamque praemiis excitantur, torpent neglecti. Quae cum tuis etiam precibus indulserit Sanctitas Sua, laetari debes, cum ejus gratia fructum officii retulisse. De me si periculum facias, cognosces profecto, eos mihi esse charissimos qui ita se gerunt, ut plurimum agro Domini prodesse curent et recte putant non profuturos nisi, quod tibi propositum est, debita eximiaque veneratione apostolicam Sedem prosequantur.

Romae 18 Martii 1719. Erat subsignatum: ad officia paratissimus F. cardinalis Paulutius. Inscriptio erat: Illmo ac Rev^mo^ domino episcopo Brugensi etc.

Copia bullae sanctissimi domini nostri Clementis IX.

14 Mars 1719. Bulle du Pape nommant Baudouin Siboons, chanoine de la 7e prébende

Clemens episcopus, servus servorum Dei, venerabili Fratri episcopo Brugensi salutem et apostolicam benedictionem. Dignum arbitramur et congruum ut illis se reddat Sedes apostolica gratiosam, quibus ad id propria virtutum merita laudabiliter suffragantur: dudum siquidem omnes canonicatus et praebendas, caeteraque beneficia ecclesiastica extunc usque ad voluntatis nostrae beneplacitum in Januario et certis aliis tunc expressis mensibus extra Romanam curiam, alias quam per resignationem vacatura collationi et dispositioni nostrae reservavimus, decernentes extunc irritum et inane si secus super his a quoquam quavis authoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari. Cum itaque postmodum canonicatus et praebenda

ecclesiae Brugensis, in qua praebenda theologalis nondum erecta reperitur, quos quondam Petrus van Hamme ipsius ecclesiae canonicus dum viveret, obtinebat, per obitum dicti Petri qui, praefato beneficio adhuc durante extra dictam, curiam de mense Januario proxime praeterito, diem clausit extremam, vacaverint et vacent ad praesens, nullusque de illis praeter Nos hac vice disponere potuerit sive possit, reservatione et decreto obsistentibus supradictis, Nos qui hodie parochialem ecclesiam sanctae Walburgis Brugensem per infrascriptum Balduinum, ut tunc asserebat obtentam, per solam praesentis gratiae concessionem vacare eo ipso, ita ut de illa per Sedem apostolicam praefatam tantum disponi possit, et quidquid secus super his a quoquam quavis authoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari irritum et inane decrevimus, volentes dilectum filium Balduinum Siboons presbyterum Brugensem seu alterius civitatis vel diœcesis, asserentem se in theologia licentiatum et ab ordinario commendatum existere apud nos de vita ac morum honestate aliisque probitatis ac virtutum meritis multipliciter commendatum, horum intuitu favore prosequi gratioso, ipsumque Balduinum a quibusvis excommunicationis, suspensionis et interdicti, aliisque ecclesiasticis sententiis, censuris, et poenis a jure vel ab homine quavis occasione vel causa latis, si quibus quomodolibet innodatus existit, ad effectum praesentium tantum consequendum, harum serie absolventes, et absolutum fore censentes, Fraternitati per apostolica scripta mandamus quatenus, si per diligentem examinationem dictum Balduinum ad hoc idoneum esse reperieris, super quo conscientiam tuam oneramus, canonicatum et praebendam praefatos, quorum et illis annexorum fructus, redditus, et proventus viginti quatuor ducatorum auri de camera secundum communem aestimationem valorem annuum, ut idem Balduinus etiam asserit, non excedunt, sive praemisso, sive alio quovis modo aut ex alterius cujuscumque persona seu per liberam resigna-

tionem dicti Petri vel cujuscumque alterius, de illius in dicta curia vel extra eam et coram notario publico et testibus sponte factam aut assecutionem alterius beneficii ecclesiastici quavis authoritate collati, vacent, etiamsi tanto tempore vacaverint quod eorum collatio juxta Lateranensis statuta concilii, ad Sedem praefatam legitime devoluta, ac ipsi canonicatus et praebenda dispositioni apostolicae specialiter vel alias generaliter reservati existant, et super eis inter aliquos lis, cujus statum praesentibus habere volumus pro expresso, pendeat indecisa, dummodo eorum dispositio ad Nos hac vice pertineat cum annexis hujusmodi et plenitudine juris canonici, ac omnibus juribus et pertinentiis suis, eidem Balduino authoritate nostra conferas et assignes, inducens per te vel alium seu alios dictum Balduinum vel procuratorem suum ejus nomine in corporalem possessionem dictorum canonicatus et praebendae ac annexorum juriumque et pertinentiarum praefatorum, et defendens inductum, amoto exinde quolibet detentore, ac faciens dictum Balduinum, vel pro eo procuratorem praefatum ad praebendam hujusmodi in primo dicta ecclesia in canonicum recipi et in fratrem stallo sibi in choro, et loco in capitulo primo dictae ecclesiae cum dicti juris plenitudine assignatis, sibique de illorum ac annexorum eorumdem fructibus, reditibus, proventibus, juribus, obventionibus, et emolumentis universis integre responderi, contradictores authoritate nostra praefata appellatione postposita compescendo, non obstantibus piae memoriae Bonifacii PP. VIII praedecessoris nostri et aliis apostolicis constitutionibus primo dictae ecclesiae etiam juramento confirmatione apostolica vel quavis firmitate alia roboratis, statutis et consuetudinibus contrariis quibuscumque, aut si aliqui apostolica praefata vel alia quavis auctoritate in primo dicta ecclesia in canonicos sint recepti vel ut recipiantur, insistant, seu si super provisionibus sibi faciendis de canonicatibus et praebendis primo dictae ecclesiae speciales vel aliis beneficiis eccle-

siasticis in illis partibus generales dictae Sedis aut legatorum literas impetrarent, etiamsi per eas ad inhibitionem, reservationem et decretum vel alias quomodolibet sit processum, quibus omnibus dictum Balduinum in assecutione dictorum canonicatus et praebendae volumus anteferri, sed nullum per hoc eis quoad assecutionem canonicatuum et praebendarum vel beneficiorum aliorum praejudicium generari, seu si tibi et dilectis filiis capitulo Brugensi vel quibusvis aliis communiter aut divisim ab eadem sit Sede indultum quod ad receptionem vel provisionem alicujus minime teneantur, et ad id compelli aut quidem interdici, suspendi vel excommunicari non possint etc[a], de canonicatibus et praebendis primo dictae ecclesiae vel aliis beneficiis ecclesiasticis ad eorum collationem, provisionem, praesentationem seu quamvis aliam dispositionem conjunctim vel separatim spectantibus nullo valeat provideri per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam ac de verbo ad verbum de indulto hujusmodi mentionem, seu si dictus Balduinus praesens non fuerit ad praestandum de observandis statutis et consuetudinibus primo dictae ecclesiae solitum juramentum, dummodo in absentia sua per procuratorem idoneum et cum ad primo dictam ecclesiam accesserit corporaliter illud praestet. Volumus autem quod canonicatus et praebenda hujusmodi imposterum theologales existant, ac tam dictus Balduinus, quam ejus in canonicatu et praebenda hujusmodi successores perpetuis futuris temporibus, sacras paginas aut theologiam juxta judicium pro tempore existentis episcopi Brugensis legere teneantur, quodque canonicatus et praebenda hujusmodi non nisi cum onere sacras paginas aut theologiam hujusmodi legendi imposterum conferri debeant. Volumus praeterea quod dictus Balduinus infra duos menses, a die per eum habitae dictorum canonicatus et praebenda possessionis, seu qua per eum steterit quominus illam assequatur, computandos, ad personalem residentiam apud primo dictam ecclesiam

érigée en prébende théologale.

ratione dictorum canonicatus et praebendae faciendam se conferre omnino teneatur, alioquin canonicatus et praebenda praefati vacent eo ipso, ac praeterea nisi post triennalem residentiam dictos canonicatum et praebendam ad favorem alicujus, etiam ex causa permutationis resignare, aut in manibus ordinarii loci libere dimittere, seu juri sibi in illis vel ad illos quomodolibet competenti cedere non possit, sub poena nullitatis resignationis, dimissionis, aut cessionis hujusmodi, ac vacationis dictorum canonicatus et praebendae eo ipso, ita ut de illis per Sedem apostolicam praefatam tum disponi possit. Nos enim prout est si attentatum tamen est hactenus vel imposterum quo vero ad posteriorem voluntatem nostram hujusmodi, si secus super his a quoquam quavis authoritate scienter vel ignoranter contigerit attentari, irritum et inane decernimus.

Datum Romae, apud sanctam Mariam, anno incarnationis Dominicae millesimo septingentesimo decimo octavo, pridie idus Martii, pontificatus nostri anno decimo nono. Infra habebantur variae signaturae et super plica M. Libert, et appendebat sigillum ex plumbo.

Copia supplicationis pro placeto Regio.

A l'empereur et roi,

Supplique de Siboons tendant à obtenir le *placet* royal.

Remontre en tout respect Balduin Siboons, curé de Ste Walburge dans la ville de Bruges, qu'il a plu a Notre Saint Père le Pape de conférer au suppliant par les bulles ci-jointes, la prébende vacante dans la cathédrale de la dite ville, par le trépas du licentié van Hamme, arrivé au mois de Janvier dernier, qui étoit un des mois reservés au Pape, la déclarant théologale, en conformité de la 5 session, chapitre premier du concile de Trente, et de la réquisition de monseigneur l'évêque de Bruges. La quelle charge le suppliant est pret de

porter pour le bien du diocèse: mais comme ces bulles apostoliques ne peuvent être mises en exécution sans être munies des lettres de Votre Majesté impériale et catholique, le remontrant prend son secours vers Votre Majesté, la suppliant très humblement de bien vouloir luy faire expédier des lettres de *placet* en forme, pour l'exécution des dites bulles. Quoi faisant etc.

Copia placeti Regii.

19 Mai 1719. Lettres de *placet*.

Charles. par la grace de Dieu empereur des Romains toujours auguste, roy d'Allemagne, etc. A nos très chers et féaux le président et gens de notre grand conseil, président et gens de notre conseil en Flandres, et tous autres nos justiciers, officiers aux quels ce peut ou pourra toucher et regarder, salut et dilection. Reçu avons l'humble supplication et requête de Balduin Siboons, curé de saincte Walburge dans notre ville de Bruges, contenant qu'il auroit obtenu de Sa Sainteté les bulles sur ce exhibées pour un canonicat vacant dans la cathédrale de notre dite ville par le trespas du licentié van Hamme. Et comme les dites bulles apostoliques ne peuvent être mises en exécution sans être munies de nos lettres de Placet, il nous a très humblement supplié de vouloir les luy accorder en forme. Pour ce est-il que Nous ce que dit et considéré et eu sur ce l'advis de nos chers et féaux les conseillers fiscaux de notre conseil en Flandres inclinant favorablement à la supplication et requête du dit Balduin Siboons suppliant, nous luy avons permis, consenti et accordé, permettons, consentons et accordons de grace espéciale par ces présentes, qu'il puisse et pourra à l'effet requis mettre en deue exécution les dites bulles apostoliques et en vertu d'icelles prendre et appréhender la possession et jouissance du dit canonicat y repris, sans pour ce se mesprendre aucunement vers Nous, pourveu toutefois que le même canonicat ne soit de notre patronace

ou de celluy de nos vassaux et que la provision ne concerne en aucune maniere nos hauteurs et droits, et que si à cause dudit canonicat se mouvoit procès ou debat, ledit suppliant sera tenu en faire les poursuittes, scavoir en matiere possessoire par devant Nous ou nos juges auxquels la connoissance en devra appartenir, et non allieurs, et en pétitoire par devant les juges ordinaires ou autres délégués résidens en nos pays et seigneuries, et si ladite cause par appel ou aultrement estoit dévolue en cour de Rome. qu'en ce cas le suppliant la fera déléguer en nos dits pays suivant nos ordonnances sur ce faites. Si vous mandons et à chacun de vous en droit soy, et si comme à luy appartiendra que notre présente grace, permission, consentement et accord vous faciés souffriés et laissiés ledit suppliant pleinement et paisiblement jouir et user selon et en la forme et manière que dit est, cessans tous contredits et empeschement au contraire, car ainsi Nous plait-il.

Donné en notre ville de Bruxelles le dixnoeufiesme de May, l'an de grace mil sept cent dix noeuf, et de nos regnes de l'Empire le huitiesme, d'Espagne le seiziesme, d'Hongrie et de Boheme le huitiesme. Etoit paraphé Elis: U[t], et plus bas par l'empereur et roy en son conseil. Signé: A. SNELLINCK.

Copia collationis ordinarii.

5 Juin 1719. L'évêque confère la prebende théologale à Baudouin Siboons.

Henricus Josephus van Susteren etc[a]. Dilecto nobis in Christo, domino ac magistro Balduino Siboons, S. T. licentiatio et S[tae] Walburgis in hac civitate pastori, salutem in Domino.

Cum ad enixam nostram requisitionem placuerit sanctissimo in Christo Patri ac domino nostro, domino Clementi, hujus nominis Papae XI, canonicatum et praebendam a mense Januario ultimo elapso per obitum Rev[di] adm. ac Erud[mi] domini Petri van Hamme vacantes in cathedrali nostra,

(in qua nondum erecta erat praebenda theologalis, conformiter ad sacrum concilium Trident. sess. 5, cap. 1°) in theologales erigere per literas suas apostolicas, Romae apud S. Mariam majorem, pridie idus Martii novissimi datas, ac iis inserta clausula: *Volumus autem quod canonicatus et praebenda hujusmodi imposterum theologales existant ac tu et tui in canonicatu et praebenda hujusmodi successores perpetuis futuris temporibus sacras paginas aut theologiam juxta judicium pro tempore existentis episcopi Brugensis legere teneantur, quodque canonicatus et praebenda hujusmodi non nisi cum onere sacras paginas aut theologiam hujus legendi imposterum conferri debeant;* et cum harum literarum executio nobis demandetur, ac conscientia nostra oneretur ut canonicatum et praebendam illam theologalem tibi conferamus, si te per diligentem examinationem ad hoc idoneum reperimus, Nos, invenientes literas illas apostolicas sanas, non viciatas, non cancellatas, neque aliqua in parte suspectas, et viso placeto a Caesarea et catholica sua majestate pro executione literarum illarum dato Bruxellis 19 Maii 1719, sig: Elis: U^{t}, et inferius, J. A. Snellinck, praenominatos canonicatum et praebendam tam authoritate per literas illas nobis data, quam illa quae juxta praecitatum S. concilium Tridentinum nobis competebat, declarantes in theologales erectos esse, et quatenus opus adhuc tenore praesentium erigimus, atque sub onere in praefatis literis apostolicis expresso, tibi ad hoc a nobis commendato et per diligentem examinationem et inspectionem literarum S. facultatis theologicae in universitate Lovaniensi, quibus probatum nobis fecisti te 25 Augusti 1700 gradum licentiae in theologia publice suscepisse, idoneo a nobis reperto, eosdem canonicatum et praebendam, cum omnibus juribus, fructibus et pertinentiis suis universis contulimus et conferimus per praesentes. Quo circa RR. admodum ac VV. dominos decanum et capitulum ecclesiae nostrae cathedralis confratres requirimus et hortamur in Domino, ut recepto prius a te vel

procuratore tuo legitimo solito juramento, te vel dictum procuratorem tuum tuo nomine, in corporalem realem et actualem praedictorum canonicatus et praebendae possessionem ponant, et inducant, seu poni et induci faciant, et in canonicum et confratrem recipiant, stallum tibi in choro, et locum in capitulo cum dicti juris plenitudine assignantes, nec non de fructibus, redditibus, proventibus et emolumentis eorumdem universis respondeant, seu ab aliis quorum interest responderi faciant, adhibitis solemnitatibus de jure et stylo requisitis et usitatis, jure nostro et alterius cujuslibet semper salvo.

Datum Brugis in palatio nostro episcopali hac 5 Junii 1719. Et erat signatum: Henricus Josephus, episcopus Brugensis, et inferius de mandato: Lud. Dewaele, secr.

Copia possessionis captae.

5 Juin 1719.

Siboons prend possession de la prébende théologale.

Anno Domini millesimo septingentesimo decimo nono, mensis Junii die quinta, comparens coram RR. adm. ac VV. DD. decano et capitulo ecclesiae cathedralis sancti Donatiani Brugensis, in eorum loco capitulari capitulariter congregatis, R. D. Balduinus Siboons, presbyter dioecesis Brugensis, pastor sanctae Walburgis in hac civitate, S. T. licentiatus, exhibuit literas patentes Revmi domini episcopis Brugensis commissarii et executoris commissi et delegati literarum sanctissimi domini nostri Clementis Papae XI etiam exhibitarum, de data Romae pridie idus Martii novissimi, collationis et provisionis auctoritate apostolica ipsi commissa, sibi factae de canonicatu et praebenda hujus ecclesiae vacantibus per obitum D. Petri van Hamme illorum novissimi possessoris pacifici, nec non placetum Caesareae et catholicae suae majestatis obtentum Bruxellis 19 Maii 1719 signatum: Snellinck, instanter petens quatenus DD. vigore hujusmodi literarum ad dictos canonicatum et praebendam ipsum admittere et in eorum confratrem et canonicum recipere vellent ac dignarentur,

oblatis ad mensam capitularem juribus receptionis consuetis ac cautione per RR. DD. Nicolaum Anchemant et Jacobum van den Bogaerde, canonicos, pro indemnitate hujus ecclesiae praestanda. Qua petitione et literarum lectura auditis, itemque Baptismalium et Tonsuralium, quibus constabat D. comparentem esse de legitimo thoro procreatum, ac cautione per praedictos DD. Anchemant et van den Bogaerde praestita, qui sese et bona sua pro indemnitate hujus ecclesiae occasione praesentis possessionis efficaciter obligarunt, quos etiam cum simili obligatione D. comparens promisit servare indemnes, nec non praestito solito canonicorum juramento, domini ipsum ad dictos canonicatum et praebendam admiserunt et in confratrem et canonicum receperunt salvo jure cujuslibet. Quo facto R. D. Philippus van Steenlant, canonicus et fabricarius, mandato et auctoritate capituli, praefatum D. Balduinum Siboons in corporalem realem et actualem possessionem dictorum canonicatus et praebendae juriumque et pertinentium omnium eorumdem per osculum summi altaris, et installationem in stallis superioribus lateris decanalis chori posuit et induxit: deinde dictus D. comparens ad capitulum reversus, aperto per eum evangeliario, legit evangelium secundum Matthaeum.

Receptis suprascriptis gratiis et concessionibus a Sede apostolica, rescripsit Illustrissimus ac Rev^{mus} dominus sequentes literas beatissimo Patri ac eminentissimis cardinalibus datario ac Paulutio, pro agendis gratiarum actionibus de praestitis beneficiis et favoribus.

Beatissime Pater.

Indefessos labores, quos pro integritate sponsae a Sanctitate Vestra mihi concreditae exantlare gestio, mire recreavit fovitque paterna illa benevolentia cui beneplacitum fuit, non tantum obedientissimi sui filii ac humillimi clientis Remercîments de l'évêque au Saint Père,

vota precesque promptissime exaudire, sed insuper immerentem brevi honorifico, et apostolica in charitatis argumentum benedictione dignari. Pro tanto favore cum non sim agendo gratias, aeternum tamen maximas habebo, uti habebunt et juniores illi Pauli Timothei ac Titi, qui a constituendis magistris in Israel et ad pedes Gamalielium erudiendi sunt ad justitiam et ad vitae sanctitatem, atque cum ipsis orare non cessabo ad thronum gratiae pro incolumitate Sanctitatis Vestrae, ut diu custodiat Israel, et post longaevam felicemque vitam inter stellas istas fulgeat in perpetuas aeternitates. Haec vota dum intimis animi medullis depromo, Sanctitatis Vestrae pedes submisissimo osculo veneror, et animo obstrictissimo permaneo,

Beatissime Pater,

Sanctitatis Vestrae etc.

Eminentissime Domine.

au cardinal Sacripantes, Zelum quo flagrare me glorior, ut ministerium a sanctissimo Domino nostro mihi concreditum honorificem, nutritum ac magis magisque accensum esse, noverit Eminentia vestra, gratissimis illis zephyris, quos utriusque benignitas ad ardentia mea vota dignata fuit afflare, favendo tam petitae erectioni praebendae theologalis in mea cathedrali, quam promotioni personae a me commendatae, pro salute multorum, et ne parvuli panem doctrinae christianae petentes, fame illa spirituali pereant. Eminentissimum Josephum divina voluntate ad Datariae praefecturam evectum fuisse agnosco applaudens, et cum pro praestito patrocinio gratias debitas referre nequeam, gratitudinem animo ut testificer, non desinam prout etiam grex meus tener non desinet, immolare hostiam ad aras, ut Omnipotens benedicat in annos plurimos benedictionibus coeli accrescentem Eminentiam vestram, cujus pur-

puram etiam atque etiam venerans, summa observantia subscribo

Eminentissime domine

Eminentiae vestrae
Humill. et obstrictissimus etc.

Eminentissime Domine.

Summo cum gaudio accepi gratissimas literas quibus Eminentiae vestrae benignitas non gravata fuit erectionem praebendae theologalis in cathedrali mea ecclesia et promotionem viri a me ad hanc provinciam subeundam commendati significare mihi immerenti. Non video in me, unde tantum diligi meruerim praesule a tanto, cui summa rerum orbis christiani commissa est tam utiliter et qui quanto major est, tanto magis sese abjicit. Benevolentia illa qua Eminentia vestra me in Urbem venientem tam tenere complexa est et dein in Belgium revertentem prosecuta atque adhuc me arctissime constrictum tenet, numquam e memoria mea obliterabitur, sed praesentissima mihi semper erit, et quandoquidem aliud praestare nequeam, in gratitudinis symbolum et specimen obsequii me ad aras Eminentia vestra memorem semper habebit, et ubique cupidum gloriosi tituli

et au cardinal Palutius.

Eminentiae vestrae
Humillimi etc. famuli.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta episcopatus.*

LXXIX.

Restauration et réouverture du séminaire.

16 Octobre 1719

Cum Illustrissimus dominus a die qua cathedram Brugensem ascenderat, omnem operam ac sollicitudinem adhibuisset ut diœcesi suae et gregi sibi concredito omne spirituale pro viribus suis procurasset augmentum, inter caetera laudabilissimae huic propensioni qua collapsum seminarium rursum erigeret omne studium suum intendit, ratus nihil tantopere christianae juventuti, quae in partem sui ministerii tandem assumenda foret, conveniens ac utile fore quam, ad mentem S^ti Gregorii Nazianzeni *Orat.* 1^a : « prius purgari deinde purgare, sapientia institui atque ita demum sapientia alios instruere, lux fieri et alios illuminare, ad Deum appropinquare et ita alios deducere, sanctificari et postea sanctificare. » Qua de causa per liberalitatem et largitatem Illustrissimi domini, exhausto plurimo aere suo pro constructione domus (1) et necessaria supellectile, hac die 16 Octobris, celebrata prius missa solemni de Spiritu Sancto, exordium suum sumpsit seminarium Brugense. Deus det incrementum!

Séminaire inauguré.

Messe du St Esprit.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Actus episcopatus.*

---

(1) D'après le document LXXX, p. CCCCXXXIII, il ne s'agit pas ici de la construction d'un nouveau bâtiment, mais de l'agrandissement de l'ancienne maison nommée St Patrice, acquise en 1552 pour les réfectionaux et incorporée au séminaire en 1571. Voir doc. VII, p. XCIII, note et doc. XIV, p. CXLII.

LXXX.

Extrait du rapport de l'évêque Henri Joseph van Susteren sur l'état de son diocèse.

Seminarium Brugense.

Restauratum est tandem hoc anno, ex omnium bonorum voto, et mente Suae Sanctitatis oratori per bullam confirmationis suae intimata, seminarium Brugense, quod semel ac iterum a pluribus lustris inchoatum (1), per temporum ac bellorum iniquitatem collapsum fuerat, adeo ut alumnis domus vacua, elocata fuerit ad annos facile 60, cujus pretio in academiis vicinis nutriti fuerunt pauci clerici, dum istic theologiae auditores se ad serviendum diœcesi per curam animarum parabant, qui pauci minime sufficiebant ad arcendam necessariorum operariorum penuriam. Quapropter animatus gratia Suae Sanctitatis, qua nuper canonicatum cathedralis Dno Siboons collatum in theologalem erigere dignata est, superatis multis quae occurrebant difficultatibus, praecipue rei nummariae, demum nupero mense Octobri apertum fuit, structis in elocata diu domo cubiculis alumnorum, non amplis quidem sed tamen studentibus satis opportunis, praeter alia complura quae necessaria sunt alendae simul tantae familiae, cui praeses datus est canonicus poenitentiarius S. T. licentiatus, vir integerrimus et vitae piissimae. Alit jam inde seminarium illud alumnos plus quam triginta, partim ex fundationibus antiquis, partim modico satis pretio a

29 Nov. 1719.

Le séminaire longtemps abandonné,

vient d'être rétabli.

Le chanoine pénitencier en est président.

Nombre d'élèves.

(1) Voir docum. XIV, p. CXLI et XXXIV, p. CCXXVIII.

se vel parentibus annue pro alimentis persolvendo. Habetur ad eos modo quotidie lectio commentaria S. Scripturae a professore canonico theologali, et a duobus PP. Dominicanis, altera mane, a meridie altera, lectio theologiae moralis: quae lectiones pridem fundatae fuerunt ab episcopo Cubano ex ordine S[ti] Dominici assumpto, et ex aerario Magistratus persolvendae. Quorum quidem professorum statas lectiones magnis animis scripto jugiter excipiunt, non alumni tantum seminarii, sed non pauci alii clerici tam saeculares quam religiosi hujus diœceseos. Reguntur omnes a praeside congruis legibus ab episcopo praescriptis; omnes talari toga et tonsura clericali decori; omnes bini et bini ad ecclesiam cathedralem, quot festis et dominicis accedere jussi ad sacrum solemne et vesperas, cum habituatis, in choro decantandas, linteati omnes, gravitate modestiaque vultus omnes populo conspicui: ut spes adeo oratori sit fore ut lapsu temporis seminarium hoc proferat viros, qui in magnum ecclesiarum commodum adolescant, vegetentur ac consenescant.

Professeurs: le chanoine théologal et deux Dominicains.

Scholae publicae.

Écoles latines des Augustins, des Jésuites et de S[t] Donatien.

Eremitae Augustiniani, at Patres praesertim societatis Jesu pro instituto suo sedulam impendunt operam in excolenda juventute litteris humanioribus, et hi etiam graecis: quibus exculta juventus plurima, ad academias ad philosophos audiendos transire possit, aliis subinde facultatibus, prout fert suum quemque ingenium, addicenda. In claustro ecclesiae cathedralis est etiam schola pro instruendis pueris, qui ecclesiae isti illiusque choro deserviunt, qui refectionales dicti passim multum proficiunt in studiis litterarum humaniorum.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

LXXXI.

Le magistrat de Bruges défend aux Dominicains, professeurs de la fondation de l'évêque de Cuba, de donner leurs leçons au séminaire diocésain.

Dan alsoo men bevint dat de voorseide lesse [1], soo wel als de gonne geconfereert den 7 October 1716 aen den Eerw. P. de Buysere [2], licentiaet in de heylighe godtheyt, beede getransporteert, gedaen ende geexonereert worden in het seminarie van het bisdom deser stadt, sonder consent ende permissie van den college, soo ist dat het selve college sigh daer door vindende gecranckt ende vermindert in syne gerechtigheyt van de dispositie ende collatie van beede lessen aen het selve competerende, wel expresselyck verbiet ende interdiceert den genoemden Pater Termeulen ende Pater de Buysere ofte den gonen die het wesen mach de andere lesse over hem exonererende, beede de selve lessen ofte eene van diere meer te doen in 't voorseide seminarie, ten sy ende alvooren by hun overleverende aen den college eene acte *in forma* gesegelt ende geteekent by syne Hoogweerdigheyt den heer bisschop van dese stadt, daer by syn Hoogweerde het selve versoeckende, verclaert dat daer door in 't toecommende aen den college in syn gerechtigheyt geen prejuditie en sal gebeuren, nochte syn recht van dispositie en collatie hier door en sal vermindert worden, volgens dat in voorlede tyden noch geschiet is, alias ende by faute van dien, dese collatie sal komen 't onderblyven.

14 Mars 1722.

Défense faite aux professeurs publics de Cuba d'enseigner au séminaire, s'ils ne délivrent un acte authentique émanant de l'évêque.

(1) La veille 13 Mars, la chaire de théologie, vacante par la mort du Père Bernard de Keyser, avait été conférée par le magistrat au Père Barthélemi Termeulen, lecteur en théologie au couvent des Dominicains. (Arch. de la ville de Bruges. *Secrete Resolutie bouck.*)

(2) Le Père de Buysere avait été nommé professeur de la fondation de Cuba, en remplacement du Père Dominique Pluvier, décédé. (Ibid.)

18 Mars 1722.

Actum in camere den 18 Maert 1722.

Gehoort 't rapport van den heer greffier van de camere, daerby hy te kennen gaf dat Pater Termeulen van hem hadde versocht copye van de acte episcopale van wylent den heer bisschop Triest verleent ten jaere 1618 (1) op het transporteren de lessen van den heer bisschop van Cuba naer het seminarie van het bisdom van dese stadt, ten eynde van de selve copye by hem over te leveren in handen van den jeghenwoordighen heer bisschop, om naer advenante te connen reguleren, wiert het selve by den collegie gheconsenteert.

Eodem, heeft den heer greffier van de camere de selve copye by hem geauthenticqueert, overgelevert aen den voornoemden Pater Termeulen.

Archives de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck.*

Edele ende weerde Heeren,

20 Mars 1722.

Lettre de l'évêque au magistrat, déclarant qu'il ne veut pas léser les droits de la ville.

Wy, om te volghen het geen het H. Concile van Trenten gheordonneert heeft, hebben over drie jaeren voor het welvaeren soo van dese stadt als van ons bisdom, alhier wederom herstelt het bisschoppelyck seminarie, het welcke de edele ende weerde heeren Ul. edelens voorsaeten seer plachten te beghunstighen, niet alleen met jaerelyecksche giften maer oock met toestemminghe dat de lessen ghefondeert door den hooghweerden heer Joannes de Witte, bisschop van Cuba, int selve seminarie souden ghehouden worden; welcke toestemminghe noyt herropen is gheweest ende deselve by ons tacitelyck ghehouden is gheweest als gherenouvelleert, door dien de edele ende weerde heeren van het voorghaende Magistraet die selve lessen met hun wete aldaer hebben

(1) Voir document XL, p. CCLVI.

publyckelyck laeten gheschieden, ende het selve seminarie met eenighe vrydommen op nieuws hebben ghefavoriseert, mits de menighte der jonge theologanten van verscheyde plaetsen daer naer toecommende, ende tot het welvaeren van dese stadt, niet alleenelyck naer het gheestelyck maer oock naer het tydelyck. Noghtans terwylen wy komen te verstaen dat Ul. edelen vreesen door het houden de voorschreven lessen in het voorseyde seminarie eenighe prejuditie zoude gheschieden aen hen lieder gherechtigheyt, verklaeren dit ten minsten van onze intentie niet gheweest te zyn noghte oyt te zullen wesen; ende mits wy maer voor ooghen hebben het geluk der zielen, de weerdigheyt des priesterschaps ende de ghoede discipline, soo willen wy selve Ul. edele versoecken van ghedient te wesen de voorseyde ghunsten van hunne voorsaeten soo van die toestemminghe als van de vrydommen te renouvelleren.

Dit van den inghebooren jever van Ul. edelen voor het welvaeren van dese stadt verwachtende, soo blyven wy, naer presentatie van dienst, met gantsher herte, edele ende weerde heeren van Ul. edelen ootmoedighen ende dienst bereyden dienaer

Henricus Josephus, Bisschop van Brugghe.

Brugge, uyt ons Paleys Epael. den 20 Martii 1722.

Arch. de l'état à Bruges. — *Arch. eccl.* n° 142.

Actum in camere den 20 Maerte 1722.

Eodem heeft den heer canoninck de Waele, secretaris van den heer bisschop van dese stadt geaddresseert aen den college, door handen van den heer pensionaris Keygnaert eenen brief van syn Hoogweerde, nopende den vrydom van stadsassyse van bier ende wyn, ten dienste van het seminarie, ende oock raekende de voors. lesse van den heer bisschop van Cuba, daerop wiert geresolveert van te supercederen tot 's anderen daeghs. 20 Mars.

CCCCXXXVIII

21 Mars. Actum den 21 Maerte 1722.

Le magistrat trouve la lettre de l'évêque non satisfaisante.

Eodem, gelesen-synde den brief van syn Hooghweerde in daten 20 deser, by hem onderteekent hier boven vermelt, wiert geresolveert daeroppe voor antwoorde te geven aen de selve syn Hooghweerde, dat het collegie daerin gheen appayssement en hadde ende dat den selven niet en was voldoenigh aen hun intentie, nemaer noodigh was daertoe te verleenen eene behoorlycke acte als naer ordinaere style, ten welcken eynde wiert gecommitteert den heer pensionaris Keygnaert om het selve kenbaer te maeken aen syn Hooghweerde ende oock daer nevens aen den selven te restitueren den gemelden brief.

Eodem, dede den selven heer pensionaris rapport, dat hy gesproken hebbende met syn Hooghweerdigheyt ingevolghe van de voorenstaende resolutie, den selven aen hem tot antwoorde hadde gegeven, als dat hy gemeent hadde dat mynheeren van den college jeghens den brief niet en souden gesproken hebben, maer wel aenveert, ende daermede te vreden souden syn geweest, daerom hy den brief niet willende wederom aenveerden, den heer pensionaris Keygnaert die met hem heeft gebrocht in den college.

Welck rapport gehoort, wiert geresolveert andermael te committeren den voorn. pensionaris tot syn Hooghweerdigheyt ten eynde van aen den selven te segghen dat het college van schepenen geene satisfactie en hadde in den brief, nemaer vraeghde eene acte inde forme onder den ordinairen seghel ende hantteeken, als naer behooren, gelyck dat noch voorgaendelyck gebeurt is by desselfs voorsaeten in digniteyt over het transporteren van dito lesse in het seminarie, te welcken effecte oock wiert gelast aen den voors. pensionaris van den gemelden brief andermael te presenteren aen syn Hooghweerdigheyt, ende in cas van non aenveerdinghe, de selve te leggen op eene tafel, ende alsoo te keeren.

CCCCXXXIX

Actum in cameren den 23 Maerte 1722. — 23 Mars 1722.

Eodem, dede den heer pensionaris Keygnaert rapport, dat hy ingevolge van de voorenstaende resolutie sich hadde geaddresseert aen den heer bisschop ende andermael te kennen gegeven dat myn heeren van den college in den gemelden brief geen appayssement hebbende, hy de selve aen syn Hooghweerde andermael hadde gepresenteert, ende op desselfs non aenveerdinghe die gelaten liggen op eene tafel [1]. — L'évêque n'en veut pas donner d'autre.

Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck.*

---

(1) Par suite de la défense faite aux Dominicains, titulaires de la fondation de Cuba, d'enseigner au séminaire, l'évêque dut choisir des professeurs de théologie à ses frais. Les chanoines Jean François Foppens et Corneille Hyacinthe de Vos furent les premiers appelés à ces fonctions. Mais la paix ne tarda pas à se rétablir entre le chef du diocèse et le magistrat de la ville, car le 24 Juillet 1724, ce dernier prit la résolution suivante:

« Wiert de eene lesse van twee in de H. godtheyt gefondeert by den Eerw. bisschop van Cuba, vachierende met den overlyden van pater de Buysere.... geconfereert aen Mr Joannes Frans Foppens S. T. L. canoninck.... mitsgaders jegenwoordig lector in het seminarie, met de emolumenten ende prouffyten daertoe staende.... voorts wiert geconsenteert aen den heer Foppens de gemelde lesse te doen ende te exonereren in het seminarie van alhier. » — D'autre part, en 1744, Corneille de Vos recueillit la succession du Père Termeulen. Arch. de la ville de Bruges. — *Secrete resolutie bouck*, et *comptes de la ville*, ann. 1734-35, fol. 72v.)

LXXXII.

Dédicace de thèses à l'évêque van Susteren.

Illustrissimo ac reverendissimo domino D. Henrico Josepho van Susteren, XIV. Brugensium episcopo, haereditario Flandriae cancellario, etc.

23 Novembre 1723.

Témoignage de gratitude à l'évêque restaurateur du séminaire.

Anni jam elapsi sunt quatuor, illustrissime praesul, ex quo seminarium dioecesanum, olim a secundo Brugensium episcopo *Driutio* tenuiter institutum, dein post bellorum ac temporum injurias a quarto antistite *Rodoano* restitutum, a successore ejus *Christophoro* propagatum, at postmodum toto poene saeculo desertum suppressumque, cura ac sollicitudine tua vere pastorali feliciter restauratum exurgit. Quid dicimus *restauratum;* quin potius per te, reverendissime praesul, inchoatum atque plantatum est hocce seminarium; in quo condendo, nec labori, nec sumptibus, nec vigiliis pepercisti. Neque solum ad sacri hujus athenaei decorem, prosperitatem atque augmentum temporalibus subsidiis contribuis; verum etiam tuo exemplo, tua virtute, tua eruditione sic praeluces, sic prodes, ut nos *clientes* tui, omnesque dioecesios tuae pastores et sacerdotes, in te uno habeamus abunde quod imitemur.

Certe vel hoc solo ostendis, illustrissime domine, te formam cleri et gregis tui ex animo factum, et juxta propositum tibi lemma, *non nisi ut prosis te praeesse*, dum juniores dioecesios tuae clericos, ad suscipiendos ordines sacros, aut ad munia pastoralia obeunda destinatos, sub oculis tuis in probitate ac doctrina exerceri desideras, et per temetipsum exquiris testimonium, utrum illi, quibus manus imposueris, revera futuri sint digni sacris altaribus ministri.

Sic saluberrima sacrosancti concilii Tridentini decreta (quod nihil tantopere cordi habuit ac seminariorum institutionem) ad amussim exequeris. Sic magnum illum antistitem *Carolum Borromaeum* praecipuum seminariorum instauratorem ac patronum pone insequeris: quem veluti sacerdotum speculum elegantissima nuper oratione clero tuo proposüisti, et quotidie pergis proponere. Sic omnino sperandum, ut sicuti olim sub *S. Caroli* disciplina tantopere floruit seminarium Mediolanense, ut fragrantissimum per universam ecclesiam odorem disperserit; ita etiam te duce, te auspice, ex tuo Brugensi seminario exoriantur magno numero pastores zelosi, qui tuo fervore accensi in vinea Domini excolenda allaborent strenue et abundanter fructificent.

Utinam nos clientes tui, aliique seminarii tui episcopalis alumni, tales aliquando inveniamur in domo Domini operarii, servique boni et fideles, quales nos esse desideras! Utinam pro singulari ac paterna tua erga nos sollicitudine dignum aliquid possimus rependere! Sed ubi vires hactenus desunt, suscipe, praesul reverendissime, pro testimonio gratitudinis promptissimam nostram ad exequenda mandata tua voluntatem. Suscipe has theses theologicas (1), studiorum nostrorum testes, quas illustrissimo nomini ac patrocinio tuo omni qua par est veneratione inscribimus, judicioque tuo in theologicis aeque ac aliis scientiis versatissimo submittimus.

Perge itidem, reverendissime pater, seminarium tuum, ejusque alumnos, paterna, uti facis, benevolentia complecti:

---

(1) Theses theologicae de Incarnatione et sacramentis in genere, quas praeside reverendo ac eruditissimo domino D. **Cornelio Hyacint. de Vos,** sacrae theologiae licentiato et in seminario episcopali Brugensi professore, defendent R. D. *Joannes Baptista Vermander* Roulariensis, R. D. *Joannes Hubertus Grenier* Brugensis, ejusdem seminarii alumni, Brugis in aula seminarii episcopalis, die 23 Novembris 1723, hora 9 ante et 2 post meridiem.

dum nos vicissim indesinentia pro te vota facimus, et quoad vixerimus facturi sumus, ut te Deus Opt. Max. bonis omnibus cumulatum nobis et ecclesiae suae quam diutissime servet incolumem.

Illustrissimae Gratiae Vestrae,

Humillimi et obsequentissimi famuli ac clientes

JOANNES BAPTISTA VERMANDER Roulariensis.
JOANNES HUBERTUS GRENIER Brugensis.

Bibliothèque de l'université catholique de Lille.

LXXXIII.

Fondation de deux bourses en faveur du séminaire de Bruges, par Marie van Westvelt, douairière de François van Beversluys.

Extrait ghetrocken uyt het testament ghemaeckt by Juffrouw Marie Magdalene van Westvelt, overleden weduwe van wylent d'Heer François van Beversluys, overleden ontfangher generael van de landen van den Vryen, waer in onder andere staet als volght:

10 Février 1724. « Item ick geve aen het bisschoppelyck seminarie tot Brugghe de somme van vyf houdert pondt groote wisselgelt, de welcke sullen moeten beseth worden ten besten prouffytte, omme met het jaerlycx incommen van diere te helpen, by forme van burse, twee brugghelinghen ofte Boursiers. vrylaten geboren, studenten in theologie om binnen het selve seminarie te woonen, elck tot d'helft, voor de welcke noghtans sullen ghepreferecert worden eerst myne bloedtvrienden indien eenighe hun daertoe presenteeren: sal

de collatie van de selve bursen wesen ter dispositie van syn Hooghw[t] den bisschop deser stede ende synen heer artsdiaken over hants. » Collateurs.

Aldus staet in den voornoemden testamente in daten thienden February 1724, ond[t] Marie Magdalene van Westvelt, weduwe van F. van Beversluys, ende naer collatie daerjeghens ghedaen by my onderschreven notaris ter residentie van Brugghe, is dit extrait daermede bevonden t'accorderen; toirconden desen 3 February 1728, ond[t]: F. van Eenooghe, notaris.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta episcopatus*, 13 Martii 1728.

LXXXIV.

Extrait du rapport de l'évêque Henri Joseph van Susteren, sur l'état de son diocèse.

12 Juillet 1724.

Les séminaristes fréquentent le chœur de St. Donatien.

Officium divinum in choro cathedralis novo quoque splendore exornatur per insignem numerum alumnorum seminarii ab oratore restaurati, qui superpelliceis suis induti diebus festis et Dominicis illi et supplicationibus tenentur interesse, et psallere Domino in conspectu Angelorum, praeterquam quod hac ratione alumni illi sint ante oculos sui episcopi, et moderatorum suorum, praesidis videlicet et trium sociorum professorum.

Nam, postquam magistratus civitatis Brugensis (forte ob

Les Dominicains remplacés par des professeurs séculiers.

difficultates supra nº 15 et 16 relatas ([1])) duobus Patribus Dominicanis possidentibus bursas, ab episcopo Cubano olim fundatas cum onere docendi Brugis loco a magistratu designando, inhibuisset ne lectiones theologicas ulterius in seminario traderent ([2]), orator eorum loco coactus fuit adhibere, praeter theologalem, duos alios de capitulo suo, sacrae theologiae licentiatos, quorum alter lectionem habet scholasticam, alter moralem, juxta summam divi Thomae, uterque infallibilitatis et authoritatis Pontificiae vindex acerrimus: S. Scripturam interpretatur canonicus theologalis, lectionem catechisticam habet praeses, qui archipresbyter est cathedralis.

Défense de thèses.

Singulis hebdomadis instituuntur in seminario domesticae et quotannis ad theses praelo datas, prius ab oratore examinatas et approbatas, publicae disputationes theologicae, ad quas omnis ordinis et generis theologi confluunt, quemadmodum proximo mense denuo habebuntur, in quibus pro constitutionibus apostolicis et authoritate sanctae Sedis fortiter stabitur, quamquam non sciatur in hac dioecesi

---

(1) Oratorem inter et magistratum modo optime convenit. At a tribus quatuorve annis gravis motus fuit conflictus quoad jurisdictionem ecclesiasticam. Faber aliquis lignarius, volens deponere altare in media navi templi FF. Praedicatorum erectum, per infortunium cecidit e scalis ad hoc praealto arae vertici admotis, et lethaliter laesus fuit. Magistratus voluit cadaver ejus juridice lustrare in dicta ecclesia vel monasterio dictorum Dominicanorum, minime petita episcopi ad hoc licentia, imo ea positive recusata: at Patres illi juridicam illam lustrationem in ecclesia sua aut in monasterio negarunt se permissuros, nisi petito prius et obtento oratoris consensu. Magistratus recurrit ad concilium Flandriae, orator ad Excellentiam D. marchionem de Prié, tanquam patronem jurisdictionis ecclesiasticae, et jussit cadaver transferri extra locum sacrum, ut illic a judice saeculari peragi posset inspectio. Quam cum istic peragendam a se negaret judex ille laicus, mandari debuit a marchione de Prié, ut cadaver jam foetens prae putredine, terrae sacrae mandaretur, atque ita negotium illud haesit indecisum.

(2) Voir document LXXXI, p. CCCCXXXV, et note, p. CCCCXXXIX.

Brugensi vel unus esse qui constitutionibus apostolicis, infallibilitati et authoritati Pontificiae adversetur; et omnes, qui vel sacris ordinibus initiantur vel ad munus confessarii aut concionatoris admittuntur, vel ad beneficia canonicatus aut pastoratus promoventur, sine ulla adhuc difficultate, praestant juramentum formulae Alexandri VII, ad conformitatem constitutionis Clementis IX *Vineam Domini Dei Sabaoth* et unà constitutionem ejus apostolicam *Unigenitus Dei Filius* admittunt, atque a se praestitum subscribendo testantur.

Ad bene providendum pastoratibus, dum eos vacare contingit, exacte in hac dioecesi servatur praescriptus a concilio Tridentino S.S. 24 *de reformat.* c. 18, concursus. Concours.

At optimum hoc ecclesiis parochialibus prospiciendi medium a Spiritu S[to] qui laudato concilio praesedit, suggestum, plurimum perturbatur per nominationes Lovanienses, vi quarum meliores pastoratus bene meritis pastoribus et vice-pastoribus praeripiunt juvenes theologi, relata in pulvere scholastico gloriola tumidi, nullo sacro ordine initiati, aut saltem plane inexperti regiminis animarum, ubi tamen SS. Patres regimen animarum *artem artium* esse pronuntiant, et veterani agnoscunt pastores et confessarii. Scire desiderat orator, an mens sit summi Pontificis, ut contra vel praeter supra laudatum praescriptum oecumenici concilii Tridentini, praetextu nominationum Lovaniensium, hac ratione meliores pastoratus bene meritis et longaevis pastoribus vel vice-pastoribus praeripiantur a theologis istis juvenculis primae lanuginis. Inconvénients des *nominationes Lovanienses*.

Optaret insuper doceri, an pastoratus, qui spectarunt olim ad jus patronatus Fratrum Templariorum, et hodie ad jus patronatus Fratrum S[ti] Joannis Hierosolimitani, non debeant supra memorato concursui exponi, ac adeo an illi Equites sint habendi *Patroni Ecclesiastici*, et quicumque presbyter ab ipsis praesentatus, admittendus sit ad pastoratus, modo sit simpliciter idoneus.

Ex quo orator Brugis instauravit seminarium, suppetit

Le séminaire fournit des sujets en nombre suffisant.

sufficiens numerus operariorum, qui in vinea Domini laborent, ac fructum ferant centuplum[1]. Hinc Patres Capucini excusarunt se a stationibus Slusana et Isendicana sub dominio ordinum Belgii foederati, quia ea vivendi ratio in veste saeculari videbatur superioribus aliena a rigore et spiritu paupertatis seraphicae. Invenit orator facile idoneos presbyteros saeculares, qui stationibus illis praeessent, et Romano-Catholicorum sub illis viventium curam gererent pastoralem, qui missi ab oratore, gubernatori et moderatoribus utriusque oppidi acatholicis commendati, gratiores istic sunt quam fuerunt missionarii Capucini.

Archives de l'évêché de Bruges. *Status episcopatus.*

LXXXV.

Dédicace de thèses au chapitre de St. Donatien.

Reverendis admodum, venerabilibus ac amplissimis dominis decano et capitulo cathedralis ecclesiae Brugensis.

Reverendi admodum, venerabiles ac amplissimi domini.

18 Août 1724.

Olim fuisse in civitatibus insignioribus, praesertim episcopalibus, clericorum saecularium simul cohabitantium collegia, quae etiam monasteria et claustra vocabantur,

---

(1) Dans le rapport sur l'état de son diocèse, en 1735, le même évêque parlant de son séminaire, dit: « Seminarium hoc dignissimos vineae meae subministrat cooperatores, adeo ut dioecesis haec alteram ab erectione seminarii induerit faciem.»

tum ex concilio Aquisgranensi anni 816, tum ex multorum episcoporum historiis (signanter ex vita S. Augustini) notissimum est. Qui inter illos aetate, pietate ac scientia praecellebant, alii episcoporum consiliarii et assessores erant, alii ad divinum officium in ecclesia decantandum deputabantur, alii vero tamquam magistri doctrinae et testes vitae intendebant directioni juniorum clericorum in uno conclavi atrii commorantium: ut hi lubricae aetatis annos in disciplinis ecclesiasticis transigerent.

Vie commune des clercs.

Qui salutaribus hisce conciliorum canonibus, episcoporumque institutis se conformabant, *canonici* appellari coeperunt; quos olim communi dormitorio refectorioque usos fuisse, constat imprimis ex actis et monumentis vestris, ipsisque hodiedum conspicuis aedificiis ecclesiae S. Donatiani adjacentibus. Sed ubi communis illa canonicorum vita incepit succedentibus temporibus flaccescere, evanuit quoque paulatim scholarum episcopalium laudabile institutum. Hinc prudentissimi Patres concilii Tridentini, Spiritu Sancto inspirante, necessarium judicarunt, seminariorum erectionem, seu potius restaurationem, ad communem ecclesiae causam promovere; tanto zelo ac studio, ut dubium sit, an ullum reformationis caput copiosius atque prolixius fuerit agitatum. Quin etiam fuit sollicitudo non minima Patrum ejusdem concilii, ut capitula cathedralia episcopis forent consilio et auxilio, tam in erigendis quam in dirigendis seminariis.

Érection des séminaires.

Haec altius repetenda judicavimus, amplissimi viri, tum ut cunctis pateat, seminarium Brugense ad vestram quoque curam pertinere, tum ut nemo ignoret, vos etiam isto munere praeclare fuisse perfunctos, non solum in ipsa seminarii restauratione, verum et in tradendis theologicis praelectionibus. Quod onus (si onus vocari possit quod pro erudiendis ad justitiam, efformandisque Dominici gregis pastoribus suscipitur) plures ex vobis lubentissime subierunt. Proinde postquam anno praecedente theses theologicae illustrissimo antistiti nostro dedicatæ sunt: hae

Rapports entre le chapitre et le séminaire.

secundae theses [1] vobis omni jure et merito debentur, quos praelaudata synodus in partem sollicitudinis episcopalis vocavit.

Histoire du chapitre de S. Donatien.

Scimus quidem atque agnoscimus, hocce munus nostrum impar esse, quod tam celebri atque illustri canonicorum coetui offeratur, sive venerandam ipsius antiquitatem spectemus, sive viros vere reverendos atque amplissimos, qui illum hodie constituunt, aut olim ex eo prodierunt. Siquidem circa annum 800, a Liderico Harlebecano, Flandriae (ut vocant) forestario, ecclesiam vestram in honorem Deiparae Virginis aedificatam fuisse, referunt hujus provinciae annales. Anno 842, sacrum sancti Donatiani Remensis quondam archiepiscopi corpus a Balduino Ferreo Flandriae comite eidem ecclesiae donatum, novum illi nomen attribuit. Anno 961, comes Arnulphus magnus in eadem ecclesia, jam tum sacelli principum comitumque Flandriae honore ac praerogativis insignita, constituit canonicos duodecim, quibus praepositum praeesse voluit. Accessit anno 1089, a comite Roberto dicto Jerosolymitano novus splendor, cum praepositum S. Donatiani creavit perpetuum suum, ac Flandriae comitatus cancellarium: canonicos vero curiae suae capellanos perpetuos ac domesticos palatinos. Atque ut plura alia ecclesiae vestra decora praetermittamus, hoc unum laudasse sufficiet, quod cum olim instituti tantum fuissent XII canonici, illi raro liberalitatis exemplo praebendas suas ultro bifariam trifariamque secuerint, donec pervenirent ad numerum XXXI canonicatuum ac praebendarum, comprehensis quatuor posterioris fundationis, tribus nempe anno 1194, a Margareta Alsatia Flandriae comitissa, et quarta anno 1368, a Philippo Arbosio Tornacensi episcopo, institutis.

(1) Theses theologicae de sacramentis baptismi, confirmationis, eucharistiae et poenitentiae, quas praeside.. D. **Cornelio Hyacintho de Vos**... defendent R. D. *Joannes Hubertus Grenier* Brugensis R. D. *Jacobus Wils* Brugensis... die 18 Augusti 1724.

Igitur jure optimo, impetrante Philippe II, Hisp. rege, episcopalem cathedram instituit Paulus IV, anno 1559 in Brugensi ecclesia, inter omnes utique Mechliniensis archiepiscopatus suffraganeas antiquitate prima. Non solum autem a cathedra, sed et ab illustrissimis ejusdem cathedrae praesulibus, summus omni tempore accessit splendor: quorum XIV postremum tempore, praedecessoribus suis omnibus virtute et scientia facile parem, sospitem nobis atque incolumem diu conservet Deus. Neque ab episcopis solum; sed et a viris clarissimis, qui ex hujus capituli gremio prodiere, ornamenta depromimus. Sex S. R. E. cardinales enumerant registra ecclesiae, nempe Guidonem de Bolonia archiepiscopum Lugdunensem, et hic praepositum, Bernardum de Albia episcopum Ruthenensem, et Antonium Trivultium episcopum Comensem, ambos decanos, Stephanum de Columna, Hugonem de Monstrelaix episcopum Nannetensem, et Stephanum Alberti episcopum Carcassonensem, canonicos. Hommes célèbres du chapitre. Cardinaux.

Archiepiscopos quatuor, Philippum de Sabaudia Lugdunensem, Franciscum Buslidium Bisuntinum, Joannem Carondelet Panormitanum, hic praepositos, et Guntherum de Balneolis Senonensem, hic canonicum; episcopos vero Brugenses quinque, Matthiam Lambrecht, Antonium Triest, Dionysium Christophori, Servatium Quinckerum, et Carolum vanden Bosch; alios vero alterius sedis episcopos XVII, Robertum de Dovia, Joannem Canardi, Petrum Masoërium, et Nicolaum de Ruthere, Atrebatenses; Joannem a Burgundia Caméracensem; Philippum de Arbosio Tornacensem; Joannem de Dampetra et Ludovicum de Bourbon Leodienses; Davidum a Burgundia et Gisbertum de Brederode Ultrajectinos; Reginaldum Chiavelli Cabilionensem; Joannem de Malleballe Tarvisinum; Georgium de Bavaria Spirensem; Petrum Damant Gandavensem; et Matthaeum Rucquebusch Gandavensem nominatum; nec non Guilielmum de Pictavia nominatum Audomarensem; et Petrum Govaerts hodie vicarium apostolicum Sylvaeducensem. Archevêques. Evêques.

Plures haud dubie extiterunt praesules ex eodem capitulo ad infulas evecti, quorum nomina delevit invidiosa antiquitas. Sed et plures inde prodierunt viri omnigena eruditione, scriptis et dignitate celeberrimi; quos si recensere opus esset, non epistola nuncupatoria, sed libri ingentis moles exurgeret. Eminent inter illos Jacobus Pamelius episcopus Audomarensis nominatus, Joannes Gerson et Henricus de Gandavo S. T. Doctores in academia Parisiensi celeberrimi, Joannes Sinnichius et Guilielmus Mercerus S. T. doctores Lovanienses, Robertus de Lacu et Antonius Hanneron J. U. doctores, uterque fundator collegii, ille Baccalaureorum, hic S. Donatiani in academia Lovaniensi; item Franciscus Lucas Brugensis, Guilielmus Taelboom, Andreas Catullius, Nicolaus du Bois, etc. Liceat etiam inter illos numerare celeberrimum Flandriae annalium scriptorum Jacobum Meyerum, hic capellanum et rectorem scholarum hujus ecclesiae.

Savants.

Vos quoque ipsos, amplissimi domini, seu pastoralibus functionibus emeritos, seu hodieque sacris tum confessionum tum concionum exercitiis, aut studiis seu theologicis seu juridicis occupatos annumeraremus caeteris viris praeclaris, nisi hodiernus capituli vestri splendor ubique satis notus et gloriam Brugensibus, et extraneis pareret admirationem; et nisi plura dicere prohiberent singularis modestia ac verecundia vestra.

Haec e multis pauca, satis superque ostendunt, nos merito fassos esse, uti denuo fatemur, nihil nos dignum illustri corpore vestro celebrique collegio offerre posse. Vestra tamen benignitas aequi bonique consulet hasce theses nostras theologicas, velut munusculum litterarium, quibus vota nostra superaddimus, ut D. O. M. capituli cathedralis Brugensis decorem atque splendorem conservet et augeat: vobis singulis bene vertat, omnesque diu servet incolumes. Ita vovet

AMPLISSIMARUM DOMINATIONUM VESTRARUM

Observantissimum seminarium Brugense.

LXXXVI.

Le séminaire de Bruges est affranchi des droits d'accise sur la bierre et le vin.

Extraict uyt de secrete resolutie bouck van burghmeesters, schepenen ende raeden der stede van Brugghe.

Actum den 13en July 1719. 13 Juillet 1719.

Eodem op het te kennen gheven dat syn Hoogweerdigheyt dede erstellen het seminarie, wiert gheresolveert het selve ter provisie te geven den vrydom van een brauwte bier ende twee stucken wyn.

T'oorconde den eersten raedtpensionaris ende greffier :
J. B. DE VILLEGAS.

Extraict uyt den resolutie bouck vande heeren gheestelicke ende leden slandts van Vlaenderen.

Actum den 21 Ougst 1720. 21 Août 1720.

Ten selven daeghe ghelesen synde de requeste ghepresenteert by d'heer ende meester Augustyn van Vyve, canoninck gradueel, etc. der cathedrale kercke van Ste Donaes, president van het seminarie van het bisdom van Brugghe, tot het becommen vrydom vande provinciale rechten van wyn ende bieren voor het voorschreven seminarie, wiert gheresolveert, omme de redenen by requeste vermelt, aen het voorseyde seminarie toe te staen den ghevraeghden vrydom van bieren ende van vier stucken wyn tsiaers tot de consumptie van het voorschreven seminarie.

Le viscomte DE NIEUPORT.

Extrait uyt de secrete resolutie bouck van Burghmeesters ende schepenen der stadt van Brugge.

30 Décembre 1724. Actum in camere den 30 December 1724.

Eodem op de requeste aen den college gepresenteert by ende van weghen heer ende meester Augustinus van Vyve, inde qualiteyt van president van het seminarie der geestelycken binnen dese stadt, daer by den zelfven, om de groote utiliteyt ende voordeel dat het geheel gemeente daer uytte staet te ghenieten, versochte dat het college hadde believen gedient te worden te accordeeren den vrydom van stadtsassysen in 't regart van eenige brauwten bier [1] ende stucken wyn, die hy van noode heeft tot de slete ende consumptie van 't gemelde seminarie, wiert gheresolveert aen hem te accorderen ter provisie den vrydom van stadts assysen van twee brauwten bier ende van twee stucken wyn t'siaers te beginnen primo January 1725.

Collatio facta est.

Den eersten raedtpensionnaris ende greffier:
CHARLES PULINCX

Archives de l'État à Bruges. — Arch. eccl. n° 142.

---

(1) Il y avait une brasserie au séminaire même, dans la cour aboutissant à la rue du Verger. Parfois le chapitre de S[t] Donatien mettait sa brasserie à la disposition du séminaire. Voir: arch. de l'État à Bruges. Arch. eccl. n° 142. « *Extraict ghetrocken uuyt de boucken van stadts groot bier comptoir der stede van Brugghe, van de brauwten die mynheere van Vyve, president van het seminarie heeft doen brauwen in het capitel van S[t] Donaes ende ten huyse van het seminarie.* »

LXXXVII.

Dédicace de thèses au magistrat de la ville de Bruges.

Nobilissimis amplissimisque viris dominis, DD. praetori, consulibus, senatoribus, celeberrimae urbis Brugensis patribus ac moderatoribus, patronis suis plurimum colendis.

Nobilissimi, amplissimi clarrissimique domini.

Sistit se dominationibus vestris seminarium episcopale in urbe vestra Brugensi erectum, vobisque tanquam patriae patribus devinctum. Sistimus et nos ejusdem seminarii alumni conclusiones hasce theologicas (1), studiorum ac laborum nostrorum specimina, sub auspiciis vestris propugnandas, vobisque non uno sane titulo debitas. Tanta enim imprimis est patriae praerogativa, tantaque est omnium erga illam obligatio, ut omnium conamen exsuperet: et si ad exactas gratitudinis et pietatis regulas commensuretur, nihil dignum sit quod rependatur. 17 Août 1725.

Eo tamen non obstante urget unumquemque ipsa lex gratitudinis aeque ac pietatis; quae juxta divum Thomam de se inclinat, ut patriae debitum benevolentiae officium quilibet impendat; adeo ut teste magno Augustino ad virtutis exercitium pertineat et vivere patriae, et vivere Témoignage de reconnaissance.

---

(1) Theses theologicae de tribus ultimis sacramentis, censuris, indulgentiis et purgatorio, quas praeside rev.... D. **Cornelio Hyacint. de Vos**. .. defendent R. D. *Bernardus Jacobus de Cridts* Brugensis, eccl. coll. S. Salvatoris canonicus, R. D. *Petrus Josephus du Rieu* Brugensis, ejusdem seminarii alumni..... die 17 Augusti 1725.

propter patriam. Et haec prima est ratio, viri amplissimi, eaque patentissima, quod qualescumque hos studiorum nostrorum fructus clarissimis vestris nominibus audeamus consecrare.

Le Magistrat ami de la science.

Accedit singularis vester erga rem litterariam, et scientias affectus: in quo prae caeteris semper enituit praeclarissimus hujus urbis senatus, quo viros litteratos et in variis scientiis excellentes summo amore et honore semper produxit, fovit, coluit. Hoc ipsum jam olim toti mundo commendarunt bina illa Belgii nostri lumina, et ingeniorum acerrimi judices Desid. Erasmus et Justus Lipsius; ille scribens in hunc modum: ***Gignunt Brugae ingenia felicissima, et Atticis similia.*** Hic lib. 2. Epist. 1.: ***Fateri*** (inquit) ***debemus, Brugae vestrae Belgii nostri sidus sunt, pariter ut olim Graeciae oculus Athenae. Nusquam a multis annis ingeniorum felicior proventus, nusquam doctrinae uberior seges etc.***

Savants

Quod si horum virorum litteratorum seriem (quam adeo operosam deduxere Ant. Sanderus et Valer. Andreas, quaeque adhuc accrescit quotidie) hic referre luberet, nimiam in molem haec epistola excresceret. Sufficiat igitur nominasse praecipuos: Guilielmum Pamelium, virum Deo regique fidelissimum, sanctioris quondam consilii praesidem; Adolphum Meetkerckium, e pensionario Franconatus designatum consilii Flandriae praesidem, summa sua in pertractandis patriae negotiis dexteritate celeberrimum; Judocum Damhouderum, profunda juris peritia librisque editis clarissimum, ex hujus urbis pensionario Caroli V. Caes. consiliarium; Olivarium Vredium, antiquitatis et stemmatum genealogicorum curiosissimum scrutatorem; Guilielmum Zenocarum, Caroli V. bibliothecarium; Jacobum Raevardum, quem Belgii Papinianum Lipsius appellabat; Ludovicum Vives, Marcum Laurinum, Nicolaum Desparsium etc.

Praetermittimus quamplures alios, quos Bruga sinu excepit, ac dein vidit meritis suis ad episcopale fastigium

ascendentes: Petrum Curtium, Servatium Quinkerum ad infulas Brugenses; Jacobum Pamelium et Jacobum Blasæum ad Audomarenses; Gualterum de Brugis ad Pictavienses in Gallia; Joannem de Witte (qui rempublicam litterariam Brugensem praeclara duarum lectionum fundatione illustravit) ad Cubanas in America; Nicolaum Masium, et Ægidium Barbitonsorium ad episcopatum Sareptanum, cum suffraganeatu Tornacensi; Joannem ab Arundine ad suffraganeatum Ultrajectinum cum titulo Usbitensi; Petrum a Fine ad episcopatum Dariensem ac suffraganeatum Leodiensem, etc. et évêques brugeois.

Omittimus et alios magno numero litteratos viros ac scriptores, quos ad ornamentum variarum universitatum aut religiosorum ordinum doctorali seu sacra seu juris laurea insignitos Bruga recepit. Addere tamen liceat pro eruditionis encomio, quod in amplissimo consessu vestro nec umquam defuerit, neque nunc desit ingens doctorum virorum numerus, summa dexteritate negotia tum patriae tum reipublicae pertractantium, summaque prudentia et aequitate jus suum cuique dicentium.

Quid de urbis vestrae antiquitate, amplitudine, splendore, amœno situ et opulentia dicemus? Brugas castrum esse antiquissimum et praecipuum veterum Francorum, refert Vredius: cujus mentio fit in legibus Salicis, et cujus vetustum etymon a Ponte Ligneo, vulgo *Brughstock* derivatur, qui transitum commeantibus jam olim pandebat. Castrum hoc, sive burgum, contra Danorum, et Pyratarum incursiones munitione cinxisse memoratur ab anno 865 Balduinus Ferreus, primus Flandrorum comes, qui et cum uxore sua Juditha Caroli Calvi Franciae regis filia suam hic residentiam fixit, et futurae heredum suorum majestatis incunabula posuit. L'antique cité de Bruges résidence des comtes de Flandre,

Neque minus arrisit Bruga sequentibus Flandriae comitibus. Vixit hic piissimus ac optimus comes Carolus, ibique glorioso martyrio occubuit. Natus est hic Philippus Pulcher, qui ditionibus suis Belgicis Hispaniae regnum

primus copulavit. Hic Philippus Bonus illustrem aurati velleris ordinem summa cum solemnitate anno 1429, instituit: illum inquam, ordinem, cujus torquem ipsi caesares ac reges suo diademate non indignum hodieque reputant. Hic denique caeteri comites aulam ac residentiam suam constituerunt; B. M. V. aedem, (hodie S. Donatiani cathedralem) capellam suam designarunt, praepositum ejus cancellarii sui et sigilli custodis ac magistri monetae munere insignientes; ejusdemque ecclesiae canonicos curiae suae capellanos perpetuos ac domesticos palatinos nuncuparunt.

asile des princes exilés.

Quid? quod Bruga non solum comitibus suis gratum ac dulce praebuerit domicilium, verum etiam asylum principibus exteris e regno suo expulsis? Sic olim serenissimam Gunildam Canuti Angliae, Daniae, ac Norwegiae regis filiam, Henrici Nigri imperatoris conjugem, post acceptas gravissimas a marito injurias exulem excepit, ejusque, anno 1042, defunctae ossa retinuit. Sic regem Eduardum IV, Anglia profugum anno 1470, tam honorifice coluit, ut restitutus sceptro per litteras senatui gratias ingentes egerit. Sic etiam ab annis circiter septuaginta, tribus Angliae principibus fratribus, infelicis regis Caroli I filiis, a facie Cromwelli in Anglia dominantis fugientibus, hospitium praebuit: nempe regi Carolo II, Jacobo duci Eboracensi, ejus dein successori, et Henrico duci Glocestriae; quorum prior postea revocatus ad regnum Brugam amplissimis privilegiis insignivit.

La ville de Bruges riche en monuments,

Amœnitatem urbis vestrae, elegantiam, ac splendorem aedium publicarum, privatarumque, nec non situm gerendis commerciis summe opportunum ita in primis laudavit Æneas Sylvius, dein dictus Pius II, Pontifex Maximus, ut inter tres pulcherrimas quas in Europa urbes viderat hanc enumeraret, totam pascendis animis reficiendisque oculis dicatam.

célèbre par son commerce,

Fuit enimvero emporium adeo celebre, tantaeque amplitudinis, ut septemdecim regnorum, sive illustrium nationum negotiantes tribus, aedes quaeque suas et collegia

hic constituerint: in quibus Angli, Scoti, Franci, Castellani, Portugalli, Arragonei, Navarri, Catalauni, Biscaïni, Hansa Teutonica (Lubecam, Hamburgum, Dantiscum, Rigam, aliasque plurimas urbes boreales complexa) Veneti, Florentini, Genuenses, Lucenses, Mediolanenses, imo et ipsi Turcae recensebantur, merciumque cornucopiam adducebant. Et quamvis per infaustam rerum ac temporum vicissitudinem hodie non ita remanserit florentissimi illius commercii splendor, nec tamen negotiatio hinc exulat, neque desunt sua commoda, tum per opportunitatem vicini maris, tum propter loca vastissima conservandis quibuscumque mercibus accommodata: ex quo dein possit ad universum Belgium catholicum summa utilitas redundare.

Quod si demum ad res sacras nos convertamus, occurrit imprimis pretiosissimus ille thesaurus sacratissimi cruoris D. N. J. C., quem ab anno 1148, ex dono comitis sui Theodorici Alsatii, Bruga possedit, cujus cura atque custodia amplissimo senatui vestro fuit concredita. Hujus sanguinis veritatem ac miracula approbavit anno 1310, Clemens V. Pont. asserens in suo diplomate: *Attendentes, quod in ecclesia S. Basilii de Brugis, Tornacensis diœcesis, ... existit non modica quantitas sacratissimi sanguinis pretiosissimi corporis humani generis Redemptoris Domini nostri Jesu Christi: qui per omnes dies hebdomadae, die veneris dumtaxat excepta, quasi quamdam in modum lapidis duritiem repraesentat, die vero praedicta, ut plurimum, hora sexta liquescit, guttatimque distillat, et liquidissimo fluxu ab imo ad summum fervere atque ebullire sit visus etc.*

enrichie du trésor du précieux Sang de N. S.

Hunc sanguinem pretiosum dum senatus populusque Brugensis summa semper veneratione recoluit, tot etiam favoribus a Deo meruit cumulari, ut jam olim ab anno 1388 vaticinatus fuerit Guilielmus Anconitanus episcopus, qui eundem visitaverat: *Quod nunquam dicta Flandriae patria, sic dotata insolito munere, ab unitate sacrosanctae Romanae Ecclesiae recederet, nec a vero Vicario Jesu Christi deviaret.*

Si caeteras fundationes pias, quas urbs vestra com-

dotée de fondations pieuses et charitables

plectitur, consideremus, confidenter dicimus, nullibi in toto Belgio tantam elucere in Deum et Sanctos ejus pietatem, totve misericordiae ac liberalitatis in pauperes, infirmos, orphanos pupillosve publica monimenta. Intra solos muros resplendent templa amplius sexaginta: canonicorum tria collegia: abbatiae virorum duae, monialium quinque: religiosae domus ex omni ferme ordine et instituto: sacella, hospitalia, aliaque pia loca quam plurima. Inter quae sane eminet duplex schola Bogardica, jam a duobus saeculis erecta, optimisque legibus, ad ipsum aliarum civitatum exemplum, sub curis et auspiciis amplissimi senatus Brugensis instituta.

et d'un séminaire.

Sed et inter publica pietatis monimenta locum non infimum obtinet seminarium episcopale, in hac quidem urbe olim tenuiter erectum ac dotatum, nunc autem ab anno 1719, per illustrissimum ac reverendissimum episcopum nostrum Henricum Josephum van Susteren feliciter ac provide restauratum. Quod quantum bono publico utilitatique prospicit, pastores pios ac doctos tam urbi vestrae quam toti diœcesi Brugensi efformando, subministrandoque, tantum etiam favorem vestrum meretur, seseque patrocinio vestro commendat.

Hisce titulis theses nostras vobis, nobilissimi amplissimique viri, consecrare ausi fuimus; hoc unum desiderantes, ut eas veluti submissionis, observantiaeque nostrae tesseram benigne suscipere ne gravemini, vestraque protectione nobis ac studiis nostris calcar adjicere. Nos interim Deum O. M. enixe rogabimus, ut omne consilium vestrum confirmet auxilium de Sancto, ut populum vestrum in summa pace ac tranquillitate gubernetis, ut justitiam inter subditos infatigabiliter conservetis, donec tandem perveniatis ad immarcessibilem justitiae coronam.

Ita vovet

Nobilissimi, amplissimi clarissimique domini

DOMINATIONUM VESTRARUM

Observantissimum seminarium Brugense.

Bibliothèque de l'université catholique de Lille.

LXXXVIII.

Dédicace de thèses au magistrat du Franc de Bruges.

Nobilissimo, amplissimo, prudentissimoque ditionis Franconatus Brugensis senatui.

Nobilissimi, amplissimi clarissimique domini.

Quicumque vestra erga universam Flandriae provinciam merita pensiore judicio secum reputaverit, illam a celeberrimo collegio vestro non modicum haurire splendorem ac commodum, ultro lubensque fatebitur. Ipsa imprimis Brugensis civitas prae caeteris gloriatur, ac sibi applaudit, non solum ex eo, quod tam illustre tribunal in eadem resideat, sed etiam quod passim omnes illius assessores, inter quos omni aevo extitere viri, et nobilitate, et rerum gerendarum dexteritate, et omnigena eruditione clarissimi, natales in ea urbe auras sumpserint. 12 Août 1726.

Nos quoque, seminarii episcopalis Brugensis alumni, theses nostras theologicas senatui vestro inscribere ac dicare desiderantes, caeteris eum admirantibus ac venerantibus, nostrae tenuitatis conscii, vel ea ratione ad vos accedere pertimescimus.

Sed ubi singularem vestram erga rem litterariam et scientias affectum animo revolvimus, nihil est quod non audeamus. Quid enim magis obvium viris litteratis, et in omni scientiarum genere excellentibns, quam studia fovere, tyrones in clientelam suscipere, theses patrocinio sustentare? Exile quidem est illud quod offerimus, si spectetur ratione sui, religiosum, si voluntate pendentium.

Haec facit, ut veniat pauper quoque gratus ad aras,
Et placeat caeso, non minus agna, bove.

Ut ergo has qualescumque lucubrationes, studiorum nostrorum primitias, vobis, nobilissimi atque amplissimi viri, inscriberemus, impulerunt nos, tum innata vestra comitas atque benignitas, quae potius respicit bonam offerentium voluntatem, quam rei oblatae qualitatem; tum etiam illustris collegii vestri splendor, dignitas atque antiquitas,

Détails historiques sur le Franc de Bruges.

Dignitas adeo eminens, ut collegium vestrum, caeteris Flandriae membris associatum, quartum ejusdem comitatus membrum constituat; tam ampla jurisdicendi facultate insignitum, ut ejus potestas et imperium longe lateque diffusum sit in omnes pagos et clientelas urbi Brugensi intra septimam leucam circumjectas.

Dignitas adeo perspecta ac commendata principibus Belgii, ac signanter Flandriae comitibus; ut quoquot hactenus extitere, totidem vobis fuerint privilegiorum aut largitores, aut confirmatores. *Joanna, Balduini* imperatoris Constantinopolitani filia, et in comitatu Flandriae heres, collegium Franconatense *nobilitatis armamentarium* appellavit. Illa, inquam, cui Franconatus Brugensis origo communiter adscribitur, castellaniam Brugensem, sive dignitatem praesidis tribunalis Franconatus a *Joanne domino de Nigella* castellano emit anno 1224, viginti quatuor millibus, quingentis quadraginta quinque libellis, sex solidis et octo denariis parisiacis. Tabulas venditionis refert Meyerus ad annum praefatum.

Exinde constituerunt comites Flandriae consules ac scabinos, qui ipsorum nomine justitiam civilem aeque ac criminalem ibidem administrarent. Quod ea quidem laude hi praestiterunt, ut circa ann. 1280 a *Guidone* et *Margareta* Flandriae comitibus sequens promeruerint encomium: *Franconates in ipsa civitate Brugensi commorantes aliam nobis exhibent formam regiminis. In hac quippe magistratus extant perpetui, adeoque prudenter electi, ut nec ulla sit provincia, quae rectius laudabiliusque administretur, quam ipse Franconatus, ubi incomparabilis authoritatis et magnificentiae senatus cernitur, idoneus*

regendae non huic tantum jurisdictionis provinciae, sed regno omnium amplissimo, quin et prae caeteris opulentissimo.

Anno 1323 legem tulit *Ludovicus Nivernensis* comes Flandriae, ut magistratus et praetorium Franconatum stabilem ac perpetuam haberet sedem Brugis. Anno 1330 eosdem trifariam partitus est, in septemtrionales, occidentales, et orientales, constituens singulis in partibus burgimagistros, qui una cum quarto, qui *communitatis* dicitur, et cum scabinis XXVII, nobile hoc collegium hodieque componunt. Accessit anno 1400 novus splendor, cum *Philippus Audax* Franconatum caeteris tribus comitatus Flandriae membris quartum adjunxit. Idipsum privilegium (quod quorumdam aemulationem concitaverat) anno 1437 per sententiam confirmavit *Philippus Bonus;* et tandem *Carolus V Caesar* in perpetuum lege firmissima sanxit.

Quales porro, quantique viri fastis consularibus aut senatoriis adscripti fuerint, hodieque testantur registra. Quos inter duo extitere aurati velleris torque insigniti (*Simon de Lalaing* anno 1431, *Ludovicus de Flandria* dominus de Praet anno 1531) alii quoque plures e primariis Belgii stemmatibus oriundi, alii toga sagoque clarissimi. In quibus omnibus, cum generis nobilitate certavit virtus; cum fidelitate in principem amor patriae; cum benignitate in subditos zelus observandae justitiae.

Enimvero mandatum, quod olim dederat Deus, Exodi 22 cap. *Maleficos non patieris vivere*, tanta vigilantia exequimini, ut nec sumptibus, nec itineribus, aliisque laboribus unquam peperceritis: attendentes quoque hanc divi Augustini sententiam: *Sublata justitia, quid erunt regna, nisi latrocinia?* Unde vel ex eo ab omnibus, etiam exteris, celebratur collegium vestrum, veluti *vindex scelerum et innocentiae propugnaculum.*

Si et ipsos quoque, qui vobis a consilio sunt, jurisperitos (*pensionarios* sive *graphaeos* dicimus) enumerare oporteret; inter hos plures ad primaria in variis senatibus munia, seu

Mechliniae, seu Gandavi, seu in ipso sanctiore Bruxellis consilio evocatos, alios legum doctores, alios libris editis claros, alios denique profunda juris peritia raraque dicendi facundia praeditos, omni aetate recenseremus quamplurimos.

Haec ac laudem collegii vestri, nunquam satis depraedicandi. Ad rem nostram facit, quod hae theses theologicae (1) alumnorum seminarii episcopalis Brugensis, veluti suo jure exposcant nomine vestro insigniri In hac enim sacra plantatione pastores efformantur ac seliguntur, qui in locis territorio vestro subjectis spirituale fidelibus pabulum administrent. Eadem quoque schola grato animo commemorat ac recognoscit, quod in subsidium primaevae suae erectionis illustre collegium vestrum favorem suum nummosque impenderit. Accipite igitur, viri clarissimi, haec studiorum nostrorum diligentiaeque specimina, in perenne nostri erga vos cultus, gratitudinis ac observantiae monumentum, et nos illustri favore vestri deiuceps prosequi ne gravemini. Deum interim Opt. Max. enixe rogabimus, ut vobis, vestroque regimini omnem tranquillitatem et pacem, collegio vestro splendorem atque decorem diutissime conservet et augeat. Ita vovet animitus

Témoignage de gratitude.

Nobilissimi, amplissimi clarissimique domini

DOMINATIONUM VESTRARUM

Observantissimum seminarium episcopale Brugense.

Bibliothèque du collége du St Esprit à Louvain.

---

(1) Theses theologicae de virtute religionis et annexis, quas praeside Rev. adm. ac eruditissimo domino D. **Joanne Francisco Foppens** S. T. L. et professore, eccl. cath. Brug. canonico, defendent R. D. *Franciscus Jacobus D'haeyere* Brugensis, R. D. *Franciscus Cornelius Boudins* Franco-Brugensis.... die 12 Augusti 1726.

LXXXIX.

Séparation des biens du séminaire de ceux des réfectionaux.

Illmus ac Revmus Dnus convocatis praevie ad palatium suum episcopale RR. adm. DD. praeside et provisoribus seminarii sui ad terminandas quaerelas, altercationes, et quaestiones a pluribus annis ortas et agitatas occasione fundationis et intertentionis tredecim refectionalium ecclesiae suae cathedralis, de eorumdem DD. praesidis et provisorum consilio inivit cum RR. adm. DD. de capitulo cathedralis transactionem tenoris sequentis. 29 Mars 1738.

Exortis a pluribus annis variis difficultatibus inter Revmos dominos episcopos Brugenses ac Revdos Dnos provisores seminarii episcopalis dioecesis Brugensis ex una, et Rdos adm. dominos decanum et capitulum ecclesiae cathedralis Sti Donatiani civitatis Brugensis ex altera partibus, illis sustinentibus praefato seminario notabile obvenisse damnum, occasione cessionis bonorum refectionalium ejusdem ecclesiae cathedralis, in commodum praefati seminarii, die sexta Aprilis 1571, per memoratos dominos decanum et capitulum factae, idque ut praetense aiebant priores domini Rmi et provisores, duplici ex capite, primo quod onus annuum intertenendi tredecim refectionales multum excederet annuos illorum proventus, secundo quod praecipua eorumdem refectionalium bona consisterent in quibusdam redditibus, a pluribus annis postergatis et non solutis; his vero contrarium sustinentibus: difficultatibus hujusmodi ut imposterum occurratur, et pax, quae decet sanctos, utrimque foveatur, et in perpetuum custodiatur, hinc est, quod Rmus dominus Henricus Josephus, modernus episcopus Brugensis, cum Rdis adm. dominis provisoribus seminarii ex una, et praememorati Rdi adm. domini de capitulo ecclesiae cathedralis sancti Donatiani Brugensis (decanatu vacante) ex altera partibus, pro se, suisque

Teneur de la transaction entre les proviseurs du séminaire et le chapitre de St Donatien.

utrimque respective successoribus, convenerint et transegerint, prout per praesentes conveniunt et transigunt in modum sequentem: videlicet, ut omnia et singula bona ad saepe dictos refectionales spectantia, prout infra declarantur, eodem instanti quo praesens haec conventio seu transactio utrimque signata erit, devolventur et redibunt ad Rev[dos] adm. dominos decanum et capitulum saepe citatae ecclesiae cathedralis, in commodum refectionalium ejusdem ecclesiae, cum omnibus suis postergatis decursibus; vi cujus devolutionis seminarium nullo amplius titulo tenebitur ad aliquid solvendem seu praestandum, tam rectori scholarum, quam refectionalibus, sed ab omni prorsus hujusmodi onere imposterum liberum erit et exemptum; deinde in utilitatem ejusdem seminarii manebit unita capellania sancti Laurentii cum fructibus suis et oneribus anno 1571 seminario incorporata, sub expressis tamen conditionibus, quod per Rev[mum] dominum episcopum, R[dos] dominos provisores, eorumque pro tempore successores, a praefatis Rev[dis] adm. dominis decano et capitulo, eorumque suppositis et successoribus, tam ratione praesentis cessionis, quam occasione damni a seminario praetense passi, vel etiam vigore concilii Tridentini, aut alio quocumque praetextu, nihil aliud imposterum exigi poterit in commodum ejusdem seminarii, sed censebuntur iidem Rev[di] domini decanus et capitulum plenarie satisfecisse, et sic ad ipsos, pro saepe dictis rectore scholarum et refectionalibus redibunt redditus seu bona sequentia: nimirum tres redditus quilibet duodecim librarum gross. annue, simul triginta sex librarum gross., item redditus sex librarum gross. annue, item redditus similium sex librarum gross. annue, item redditus quatuor librarum octodecim solidorum grossor. annue, item redditus duarum librarum gross. annue, item redditus quatuor librarum trium solidorum et quatuor grossorum annue, efficientes omnes praemissi redditus in capitali f. 6329 : 4 : 0, quae summa per Caesaream suam Majestatem, super cujus dominii redditus praedicti erunt affecti, nu-

perrime refusa fuit, et applicata super novis impositionibus hujus provinciae iu districtu Brugensi, denario vigesimo: item redditus octo librarum sex solidorum et octo gross. annue super sylva de Niepa, item redditus unius librae et quatuor solidorum gross. annue super imposito Franconatensi, item redditus unius librae et quinque solidorum annue ad onus ejusdem impositi, item redditus septem librarum trium solidorum et quatuor gross. annue ad onus molagii Franconatensis, item ea quae per tabellarium chori hujus ecclesiae annue solvuntur ex anniversariis et fundationibus. Quod vero spectat fundationem R. D. Judoci Lambrecht, hujus ecclesiae canonici defuncti, illa remanebit seminario, applicanda refectionalibus in majoribus studiis. Quae omnia praefata bona cum eorum decursibus praenarrati Reverendissimus dominus episcopus et RR. adm. DD. provisores fatentur sese cessisse et transtulisse, prout cedunt et transferunt per praesentes, in utilitatem praemissorum dominorum decani et capituli praememoratae ecclesiae cathedralis, sub onere iisdem bonis tredecim refectionalium annexo, neque aliter nec alias, promittentes nomine ejusdem seminarii, sese nunquam hujusmodi cessionem revocaturos. Quae omnia et singula praedicti saepius RR. adm. DD. de capitulo declararunt sese acceptasse, prout acceptant per praesentes, sub modo, forma, et conditionibus supra expressis, neque praeter hanc conventionem opus erit aliquando de ulteriori cessione, transportu et acceptatione docere, utpote declarantes iidem transigentes sese velle omnibus hujusmodi solemnitatibus derogari. Acta et approbata fuerunt haec Brugis, die vigesima nona Martii, anni millesimi septingentesimi trigesimi octavi. Inferius habebatur: De mandato Ill^{mi} ac Rev^{mi} domini mei praefati. Signatum erat: N. R. Maertens secret.

Facta collatione cum suo originali concordantiam attestor.

H. H. VAN DER VLIERT, secret.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta capituli S^{ti} Donatiani.*

XC.

Achat de l'hôtel de Pitthem par l'évêque Henri-Joseph van Susteren. — Construction d'un nouveau séminaire.

15 Février 1738.

Comparut messire Jean-Baptiste-Ignace du Bois d'Inchy, chevalier seigneur de Wadelencourt, député ordinaire aux estats de Tournay et Tournésis, etc.; lequel seigneur comparant, tant en vertu des procurations de très haut et très puissant seigneur François de Croy, comte de Beaufort, né prince de sainct Empire, oncle, tuteur et héritier apparent légal de très haut et très puissant seigneur Emmanuel de Croy Solre, aussy né prince du sainct Empire: l'une passée pardevant les conseillers du roy Geret et du Liore, notaires, guardes notes et du scel de Sa Majesté au Châtelet de Paris, en date du 22 d'Aoust 1727; et l'autre donnée à Messines en Sicille, le 8 Novembre 1734, qu'en vertu d'authorisation et octroy du parlement de Flandre du 14 Janvier 1738; lesdites procurations et authorisation icy veues et dans la grosse du présent à inserrer; a vendu, cédé et transporté à l'illustrissime et reverendisime seigneur monseigneur Henry-Joseph van Susteren, évecque de Bruges, chancelier perpétuel et héréditaire de Flandre, acceptant pour l'érection de son séminaire épiscopal, suivant les lettres d'amortissement obtenues à cet effet de Sa Majesté impériale et catholicque le 8e d'Aoust 1727, sur le pli signé: J. J. le Roy, ici veues, et dont ne sera fait aucune insertion dans la grosse à la réquisition dudit seigneur acceptant; une grande maison avec ses appendances et dépendances, d'ancienneté nommée la maison ou l'hôtel de Pittem, scituée dans cette ville de Bruges dans la grande rue du Saint Esprit, entre les églises de Saint

L'évêque achète, pour y établir son séminaire, l'hôtel de Pitthem

Sauveur et de Notre Dame, avec un fief y enclavé nommé le fief Ter Walle, en longueur environ de vingt cincq verges et de largeur de vingt pieds, relevant de la cour féodale de l'évêché de Tournay; auquel fief appartiennent vingt deux livres, huit escalins, huit deniers parisis, dont les noms des débiteurs modernes seront délivréz audit seigneur acceptant. La ditte maison et le fief aboutissant d'orient à la rue menante de l'église de Saint Sauveur à celle de Notre Dame; du midy à la ruelle du Saint Esprit; de septentrion à la cantine de Saint Sauveur et d'autres d'occident; enfin selon la situation présente et moderne. Chargée de sept florins de rente foncière deus à plusieurs personnes selon l'état à délivrer audit seigneur acceptant, avec clause de guarrand, tailliabilité selon coutume. Laquelle maison et fief appartiennent audit seigneur prince de Croy Solre, comme héritier médiat de la dame comtesse de Montray, descendante en ligne directe de messire Guilliame de Claerhout, en faveur duquel l'adhéritance du vingt trois May 1528 at esté faite, suivant l'acte ici veu et délivré à mondit seigneur acceptant. Le tout pour la somme de douze mille cincq cent florins argent courant à Bruges, par dessus le cincquantième denier deu à la ditte ville, payée selon la quittance ci-jointe; et le dixième denier du fief au temporel dudit évêché de Tournay, qui seront à la charge dudit seigneur achetteur, aussy bien que les capitaux des rentes foncières; lesquelles sont compensées par celles affectées et deues au fief cy-dessus énoncé à la réserve des arrièrages qui resteront respectivement à la charge et au proffyt du susdit seigneur prince de Croy jusques et compris les eschéances de l'année 1737. Et quant aux saisies faites le 10 Juin 1666 sur laditte maison à la réquisition de la veuve de don Anthonio de Feuntes, mestre Jean-François Goeman, avocat au conseil en Flandre ici présent, a empris, comme il fait par cette présente la guarrantie et indemnité au besoin, dont il sera lors

appartenant au prince Emmanuel de Croy Solre.

pareillement deschargé et indemnisé de la part de mon dit seigneur prince de Croy Solre. Estant au surplus, la susditte maison libre et exempte de touttes autres charges et rentes redimibles.

En conséquence de ce que dessus, ledit seigneur comparant en sadite qualité, a donné comme il donne par cette, adhéritance à l'acceptation de mondit seigneur évecque pour l'érection dudit séminaire. Ayant pour la présente été employé un papier timbre de sept florins, quatre patars veu par nous eschevins.

Actum ce 15 Febvrier 1738.

Signé: du Bois d'Inchy de Wadelencourt.
J. F. Goeman.
Henri-Joseph, évêque de Bruges.

Nous présents comme eschevins

Signé: F. A. de Villegas d'Edewalle.
J. de Tollenaere Grammez.

Archives de la ville de Bruges. — Registre aux œuvres de loi passés devant le magistrat de Bruges, tenu par le clerc juré de la *vierschaere*, G. Beyts. 1737-1738, f° 71.

29 Mars 1738.

Réparations à faire; nouveaux bâtiments à construire.

Eodem 29 Martii 1738.

Illustrissimus dominus iisdem dominis praesidi et provisoribus seminarii exposuit, in domo de Pitthem, a se empta ad ibidem construendum novum seminarium, notabiles esse faciendas restaurationes et adjungenda esse nova quaedam aedificia juxta diversa schemata iisdem dominis exhibita; iidem domini praeses et provisores gratias egerunt illustrissimo domino pro tam liberali dono et judicarunt ad construenda supradicta nova aedificia impendendas esse pecunias eum in finem datas et destinatas, atque his non sufficientibus ad onus seminarii ulteriores necessarias levandas.

Aen syne doorluchtighste Hoogweerdigheyt den bisschop van Brugghe, erfachtigh cancellier van Vlaenderen.

Supplierende vertoont reverentelyck Antonius Hagheman canoninck der cathedrale van Brugghe, ende ontfangher van het seminarie, dat Ul. Hooghw[t] gecoght, ende by liberale gifte ghegheven hebbende seker notabel partye van een huys, genaemt het *Hof van Pitthem*, met alle syne toebehoorten, ende de erfve daer mede gaende tot het maecken van een nieuw seminarie, de selve syne Hooghw[t] om tselve te doen effectueren met raedt ende advies van d'heeren proviseurs van het selve seminarie goedt gevonden ende getrocken heeft de resolutie ten desen annex, waerby ondere is blyckende, ende oock andersints notoir is, datter aen den gemelden huysse seer considerable restauratien ende noodighe reparatien moeten gedaen worden, als mede dat daer aen nogh verscheyde nieuwe gebauwen oock moeten gemaeckt worden, synde daerby voorders geresolveert dat men tot alle de selve wercken ende nieuwe gebauw soude gebruycken ende employeren de penninghen die ten selven eynde over eenighe jaeren gegeven geweest syn, mitsgaeders oock de gonne daer tsydert gedestineert syn geworden, bestaende in de naervolghende sommen: eerst in vyf hondert ponden grooten, die ten dien opsichte gegeven syn door wylent Mher Jaecques Veranneman ende Marie Threse Roussel, voorts in de capitalen van twee renten die tsaemen commen te beloopen tot vier hondert vyftigh ponden grooten soo veele gheprocedeert is gheworden van de vercochte materialen wanof de penninghen by diversche goede geneghende waeren gegeven geweest tot den selven bauw, die alsdan interrupte gevallen is, bestaende voorts nogh de selve penninghen in het capitael van twee hondert ponden grooten, gecommen uyt de

21 Mai 1738.

Le receveur du séminaire demande à l'évêque l'autorisation de lever l'argent nécessaire à cet effet.

economie van het selve seminarie, ende nogh in drye hondert ponden grooten gesproten uyt het batelyck slot van de leste gedaene rekeninghe van het geseyde seminarie, alles genomen in wisselgelt, bedragende de gemelde sommen te saemen tot veerthien hondert vyftigh ponden grooten gelycke wisselgelt. Dan alsoo de gemelde penninghen aengeleyt ende uytgegeven syn ten intreste ten advenante van den penninck xx[tig] ende wanof het voorseyde seminarie het revenu van diere geprofyteert heeft, ende nogh voorder can proffyteren, ende dat ten opsighte van dien hooghen intrest, het veel proffytabelder soude wesen dat men de selve geappliqueerde penninghen alsoo soude laeten croyseren, mits dat diversche persoonen hun gelt tot den gemelden bauw-op minderen intrest syn presenterende te weten ten advenante van dry ten honderde ghelt voor ghelt, soo soude het allesints convenieren dat men tot proffyte van tselve seminarie de gemelde gedestineerde totale somme op den geseyden minderen penninck op obligatie soude lichten tot laste van tselvè seminarie, mitsgaeders oock lichten de voordere penninghen die tot den selven bauw noch souden moghen noodigh wesen, conforme de gemelde genomen resolutie. Ende gelyck sulcx niet en vermagh te gebeuren sonder consent ende authorisatie van Ul. Hooghweerdigheyt, obsterende oock de voornoemde resolutie, is oorsaecke dat den suppliant sigh is keerende tot de selve Ul. Hooghweerdigheyt, biddende de selve believe gedient te wesen, geconsidereert de redenen voorschreven, te consenteren dat men de geseyde penninghen soude laeten croiseren ende in plaetse van diere op obligatien lichten gelycke somme van veerthien hondert ponden grooten wisselgelt, ten eynde ende op den penninck in desen vermelt, als oock nogh te lichten de voordere penninghen tot het opbauwen van het geseyde seminarie noodigh.

Ende alsoo den suppliant tot aldies voorder noodigh heeft particulier octroy ofte authorisatie van Ul. Hooghw[t]

is hy suppliant de selve versouckende met voorder vermooghen van over de te lichten sommen in syne voorschreven qualiteyt te verleenen obligatie in forma onder de clauside van lossinghe ofte beset op generalyck alle de goederen van tselve seminarie.

Twelcke doende etca. Ondt Antonius Hagheman, pbr.

Sequitur tenor apostillae.

Ghesien desen, ende geconsidereert de redenen daerby geallegeert, wy consenteren ende authoriseren den heer suppliant door onse bisschoppelycke authoriteyt, om als ontfangher van ons seminarie, ten eynde als in desen, te moghen aennemen ende te laeten croiseren ten intreste van drye ten honderde ghelt voor ghelt, verleenende daertoe de obligatien in forma onder de clauside van lossinghe ofte beset op alle de goederen van het selve seminarie, alle de penninghen die met ons overstaen noodigh sullen gevonden ten eynde als in desen. L'évêque accorde l'autorisation demandée.

Aldus gegeven tot Brugghe den 21 Mey des jaers 1738 ende was ondert' Henricus Josephus, bisschop van Brugghe (1).

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta episcopatus.*

---

(1) L'aménagement de l'*hôtel de Pitthem* ne fut terminé qu'en Avril 1740, époque à laquelle les séminaristes y furent installés. L'ancienne maison *St Patrice*, de la rue des Chevaliers, fut vendue par les proviseurs du séminaire à Jean-Baptiste de Haes, licencié en médecine, le 27 Mars 1744. Depuis, elle devint successivement la propriété de François van Caloen (5 Octobre 1786), d'Ange de Schietere (1 Octobre 1803), de Charles-Antoine Doudan (20 Août 1813) et de Pierre Verté, docteur en médecine (28 Avril 1849). Cette maison, marquée A 7, est habitée aujourd'hui par M. le docteur Charles Verté

Arch. de la ville de Bruges. — Registre St *Jans Zestendeel*, fol. 267.

XCI.

Dédicace de thèses à l'évêque Henri Joseph van Susteren.

Illustrissimo ac reverendissimo domino, D. Henrico Josepho van Susteren, XIV *Brugensium episcopo, haereditario Flandriae cancellario, etc.*

18 Août 1740.

Illustrissime ac reverendissime domine.

Conclusiones, thesesque nostras theologicas [1], exiles quamvis et incultas, illustrissimo nomini tuo inscribere, aequum justumque duximus. Neque est unicus debiti hujus muneris titulus: ad illud enim nos impellit non solum humilis nostra observantia, sed et praecipue animi gratitudo ob regiam tuam munificentiam in novo hoc seminario construendo omnium oculis conspicuam. Nos quoque alliciunt, ac invitant eximiae virtutes, cura paterna, ac amabilis humanitatis, mansuetudinis, ac benignitatis tuae gratia, ob quas dotes a nobis, omnibusque subditis tuis maximus honor, fervens amor, ac supplex reverentia tibi semper sunt exhibenda.

Praeclaras laudes tuas commemorare nec possumus, nec audemus, vetante id humillima modestia tua, et signanter capacitatis nostrae tenuitate, necnon verborum inopia, qua eas diminuere, ac obscurare veremur. Nobis tacentibus

---

(1) Theses theologicae de peccato originali, legibus et gratia, quas praeside Rev..... D. **Antonio Franc. van Tienevelt** S. T. L. eccl. cath. Brug. canonico theologali, et seminarii episcopalis professore, defendent R. D. *Franciscus Cobert* Brugensis et D. *Cornelius Dillebeke* Ostendanus, ejusdem seminarii alumni.... die 18 Augusti 1740.

eaedem efflorescent admirabilius, splendebunt clarius, effulgebunt manifestius.

Ast tenemur semper infinitas Deo Optimo Maximo referre grates, cujus Providentia te pastorem, et episcopum animarum nostrarum destinavit, cujus clementia te per vigintiquinque annos in felici hujus dioecesis regimine ad inexplicabile nostrum gaudium, ineffabileque solatium incolumem conservavit, custodivit, protexit. Non minores obligamur tibi gratias agere, *illustrissime praesul*, ob aedificationem hujus novi seminarii, cujus amoena amplitudo, aedificiorum elegantia, et admiranda pulchritudo quavis oratione ciceroniana disertius loquuntur. Profecto qui angustas antiqui seminarii aedes cum pretiosissimis novi aedificiis comparaverit, is fateatur oportet, seminarium e veteri novum, ex angusto amplum, ex indigesto concinnum, e deformi elegans exurrexisse. Quis autem hos sumptus suppeditaverit, alto cogimur premere silentio monente Domino : *Nesciat sinistra tua, quid faciat dextera tua : Eleemosynas* enim *illius enarrabit omnis ecclesia sanctorum*.

Les élèves remercient l'évêque qui vient de leur donner un nouveau séminaire.

Neque solummodo hocce seminarium tua aedificavit magnificentia, *pater reverendissime*, (cur enim non te appellemus patrem, qui tot titulis vere pater noster es?) sed et tua prospicit continua sollicitudo, et gubernat cura vigilantissima, ne qua alumnis desit institutio aut in sacris literis ediscendis, aut in scientia theologica acquirenda, aut in virtutibus bonisque moribus imbuendis. Propterea trimestribus singulis scientiam, moresque omnium alumnorum subjici examini mandasti. Optimo ergo jure patrem te appellamus, qui amore paterno nos foves, prudentia gubernas, sollicitudine dirigis, et vigilantia protegis.

Quapropter ut filii obedientissimi ardentissima cordis nostri vota deferentes, divinae clementiae indesinenter supplicabimus, ut illustrissimam vestram gratiam ecclesiae, nobis, omnibusque longa annorum serie sospitem custodiat, coelesti praesidio confortet, omni benedictione

abunde cumulet, tandemque post integrum in terris completum jubileum praeclarissima vestra merita aeterna in coelis felicitate remuneret. Ita vovemus

Illustrissimae gratiae vestrae

Humillimi, devinctissimi, obedientissimi famuli, et clientes vestri,

ALUMNI SEMINARII EPISCOPALIS.

Bibliothèque du collége du S[t] Esprit à Louvain.

XCII.

Décoration du séminaire lors du jubilé de l'évêque Henri-Joseph van Susteren, célébré le 10 Octobre 1740.

In het nieuw seminarie was yder cassijn van de onderste camers af-gestopt met de volgende emblemata versen en jaer-schriften die by nachte oock geillumineert waren.

I. EMBLEMA.

10 Octobre 1740. De Faeme vliegende boven de stadt Brugghe, die verbeeldt wordt tusschen twee rotsen, uyt een van de welcke cen stemme roept *Quid Fama clamat*, ende uyt de andere antwoordt den echo *Amat*. Waer door verthoont wordt hoe de liefde met de welcke sijne doorluchtighste hooghweerdigheydt de stadt van Brugghe bemindt, een ieder heeft op-geweckt om met vreught desen jubilé te vieren: wordende het selve uyt-gedruckt door de volgende versen en jaer-schrift:

Fama volat, cunctosque vocat concurrite cives
Et echo resona voce reclamat, amat:
Clamat, amat patriam et totam virtutibus implet
Quarum nulla usquam fructibus ora carent.

JUbIlat pleUs MerItIs epIsCopUs senex VeneranDUs.

II. EMBLEMA.

Eene Swaene swemmende in het midden van het water, sonder dat haere pluymen nat worden, met dit divies:

Tangor non tingor ab unda.

Om te verbeelden hoe het hert van sijne doorluchtighste hooghweerdigheydt wenschende versaet te worden met de hemelsche goederen niet gehecht en is aen de tijdelycke middelen in de welcke hy grootelyckx van Godt gesegent is, wordende hetselve uyt-gedruckt door de naervolgende versen en jaer-schrift:

Tingitur haud cygnus quamvis tangatur ab unda
Pernatat et semper pulchrior inde redit:

sIC rebUs MUnDanIs UtItUr henrICUs, non frUItUr.

III. EMBLEMA.

Een ouden Palm-boom schoone en menighe vruchten gevende: met dit divies:

In senecta uberi.

Om te verbeelden hoe sijne doorluchtighste hooghweerdigheydt niet laet van oock in sijne onderdom menighvuldighe vruchten voorts te brengen ende daer om noch te meer verdient geacht te worden: gelyck te kennen gegeven wierdt door de volgende versen en jaer-schrift:

Firma stat, et late diffundit frondibus umbras
Et sicut est senio, fertilitate gravis.

eXULtat JosephUs non MInUs fertILItate aC senIo VeneranDUs

IV. EMBLEMA.

Eenen Herder sittende op een heuveltje recht over den schaep-stal en bewaerende selfs den schaep-stal om dat de schaepkens die daer binnen syn van alle hinder souden bevrydt wesen. Waer onder stont dit divies:

Vigil tutatur ovile.

Om te verbeelden de sorghvuldigheyt met de welcke sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt nu vyf-en-twintigh jaeren over dit bisdom gewaeckt heeft wordende het selve uyt-gedruckt door de volgende versen en jaer-schrift:

Detegit inde lupum vigil, irruit: inde latronem,
Insilit: et pavidum servat ab hoste pecus.

sIC Van sUsteren qUInqUe LUstrIs DoMIno serVat oVILe.

V. EMBLEMA.

Eenen Hondt een af-gedwaelt schaep weder-bringhende tot de kudde, hebbende voor divies:

Reducit errantem.

Verbeeldende hoe den yver van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt verscheyde heeft weer-gebracht tot Godt ende de H. Kercke, uyt-gedruckt in dese versen en jaer-schrift:

Si quae forsan ovis per saxa vepresque vagetur
Errantem solers arte reducit ovem.

VarIas teMpore epIsCopatUs sUI oVes ChrIsto reDUXIt.

VI. EMBLEMA.

Eene Klock-henne met haere joncxkens onder haer vleugels, met dit divies:

Saucia curis.

Verbeeldende dat sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt soo besorght is voor het welvaeren van sijne schaepkens dat hy sijn selve schynt te vergeten, gelyck te kennen gegeven wort door de volgende versen en dry-dobbel jaerschrift:

Invitat pennis, invitat voce graduque
Proque suis vivit vix memor ipsa sui.

oMnIbUs sUIs non sIbI VIVIt praesUL: sIC DILIgIt sUos,
et seMper LenIs soLLICIte ConVoCat, VIX MeMor sUI.

VII. EMBLEMA.

Eenen Zeyl-steen op-treckende eenen sleutel met dit divies:

Magnes amoris amor.

Verbeeldende hoe de minsaemheyt van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt besonder kracht heeft om menighe versteende sondaers als met gewelt van het quaet af-te-trecken. Het welck oock dese volghende versen en jaerschrift te kennen geven:

Quis non miretur duri miracula saxi
Sic duros rapuit praesul amore trahens.

aMorIs sUI seCreta VIrtUte DUros traXIt praeVarICantes.

VIII. EMBLEMA.

Eene springende Fonteyne overvloedigh water gevende, met eenige schaepkens die daer komen drincken, draeghende voor divies:

Dat affluenter.

Om te verbeelden hoe de arme menschen alder-meest profiteren van de rijckdommen van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt wordende het selve uyt-gedruckt door de naer-volghende versen en jaer-schrift:

Ipse sibi dives communes semper in usus
Currit et effusas sic bene perdit opes.

DIspersIt DeDIt paUperIbUs JUstItIa eJUs fLUIt In saeCULa.

IX. EMBLEMA.

Het nieuw Seminarie door den eerweerdighsten heere jubilant van den grondt af op-gerecht. Hebbende voor divies:

Muri lapidesque loquentur.

Waer door beteeckent wiert dat dit gebouw is een eeuwige gedenkenisse van de wel-dadigheyt van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt: wordende het selve uyt-gedruckt door de volgende versen en dobbel jaer-schrift:

Mors licet invideat, vivet post funera, dum stant
Erectae molis culmina, laudat opus.

MeMorIaLe aeDIfICaVIt, nobILI LIberaLItate nULLo aeVo obLIteranDa, Ut prosIt.

X. EMBLEMA.

Eene Handt snoeyënde eenen wijngaert: met dit divies:

Hinc stat foecundior.

Verbeeldende hoe den florisanten staet van dit bisdom aan den on-vermoeyelicken arbeydt van sijne doorluchtighste hooghweerdigheydt kappende en kervende al dat de vruchtbaerheydt soude konnen beletten moet toe geschreven worden. Gelyck uyt-drucken de volgende versen en jaerschrift:

Felix qui coluit ferroque putavit adunco:
Nam resecata botris hinc stat onusta magis.

DIoeCesIs Ipso CULtore InUtILIa et noXIa reseCante
foeCUnDIor VInea ChrIsto faCta.

XI. EMBLEMA.

Een Compas wijsende naer de noort-sterre met dit divies:

Sidera tuta notat.

Waer door te kennen gegeven wort hoe de leeringhe van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt het waere geloof voorhoudt ende van alle dolinghe doet mijden: hêt welck uyt-gedruckt wort door de volghende versen en jaerschrift:

Quem teneant cursum, quo sint sub sidere nautae.
Quo quis agat ventus carbasa, monstrat acus.

non nIsI reCta DoCet, qUae seqUenDa seqUI, qUaeqUe
VItanDa VItare.

XII. EMBLEMA.

Twee Weghen den eenen met bloemen, en den anderen met cruycen, ende een kindeke toonende den wegh met cruycen bezaeyt waer onder stont dit divies:

Hac monstrat eundum.

Waer door verbeelt wort hoe sijne doorluchtighste hoogh-weerdigheyt door sijn exempel een yder den wegh ter zaligheyt aenwijst: wordende het zelve uyt-gedruckt door dese versen en jaer-schrift:

Ne violis ne crede rosis hac monstrat eundum
Haec certa et cupidum ducit ad astra virum.

neC CrUCes neC trIbULos Vereare, praeIt, aUDaCter
seqUere, ne DeVIes a VIa CoeLI.

XIII. EMBLEMA.

Eenen Paradijs-voghel verfoeyende de aerde om in de locht te leven met dit divies:

Sordet ei terra.

Verbeeldende hoe alle de betrachtinghe van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt is de hemelsche glorie: het gone wort uyt-gedruckt door de volghende versen en jaer-schrift:

Quidquid terra potuit dare, respuit ille volucris,
Perfundi solo roscida rore cupit.

MUnDUs eI JUgIter CrUCIfIXUs.

XIV. EMBLEMA.

De Sonne in het water schynende en vertoonende een tweede sonne: met dit divies:

Simillima proles.

Waer door verbeelt wort hoe sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt, besittende alle deughden die vereyscht worden in eenen waeren bisschop, gelijck-formig is aen Christus onsen Salighmaker het voorbeelt van alle bisschoppen: wordende dit te kennen gegeven door de volghende versen en jaer-schriften:

Sol quoties nitidas radios reflectit in undas
Progenerat soles ipse sibi similes.

1.

sobrIUs, ornatUs, pUDICUs, totUs ChrIstUs In Ipso forMatUs.

2.

prUDens, hUMILIs, hospItaLIs, Uno Verbo VerUs epIsCopUs.

XV. EMBLEMA.

Eenen gekroonden Mijter op een kussen omringelt met alle soorten van musicaele instrumenten: waer onder stont dit divies:

Dulce levamen.

Om te verbeelden de al-gemeyne vreught met de welcke den tegenwoordigen jubilé van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt geviert wort, gelijck te kennen geven de volghende versen en jaer-schrift:

Dum celebrat praesul sua jubila, musica turba
Plaudite et argutis concelebrate sonis.

CanIte tUba, pULsate CYMbaLa, Consonate LYra, JUVate ChorI, JUbILat henrICUs.

XVI. EMBLEMA.

Den Dagheraet ofte op-staende sonne met welckers eerste licht de voghelkens op de boomen sigh verheughen: met dit divies:

Luce purpurea gaudent.

Om te verbeelden hoe sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt van het beginsel of dat hy bisschop van Brugge geworden is, als een dagheraet aen dit bisdom geschenen heeft, ende als een opstaende sonne heeft beginnen te verquicken de gene thien jaeren lanck sonder bisschop geweest zijnde, soo lanck als in de duysternisse geseten hadden: het welck te kennen gegeven wierdt door de volghende versen en jaer-schrift:

Quando aurora notat tenuis primordia lucis
Exultant reduces, lumine solis, aves.

qUI IngressU sUo nobIs DILUCULUM fUIt.

XVII. EMBLEMA.

De Sonne met haer volle light tot op den middag, alles meer en meer verlichtende met dit divies:

Ascendit et auget.

Om te verbeelden den luyster die gedurig meer in dit bisdom is aen-gegroeyt hoe langher sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt het selve geregeert heeft, gelyck uytgedruckt wordt door de volgende versen en jaer-schrift:

Quo sol ascendens umbras facit usque minores,
Hoc magis ex almo lumine prata vivent.

VIgIntI qUInqUe annIs LaetItIa DeLICIUMqUe sUIs.

XVIII. EMBLEMA.

Landt-kaerte van het bisdom van Brugge bestraelt door eene sonne de welcke schijnt tot d'uytterste paelen des wereldts: met dit divies:

Terram perlustrat et undas.

Waer door verbeelt wordt dat den yver van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt niet enckelyck tusschen de paelen van dit bisdom besloten blijft, maer sigh oock tot verre af-gelegen plaetsen uyt-streckt: wordende het selve uyt-gedruckt door de volgende versen en jaer-schrift:

Ardor amans nostris non circumscribitur oris
Partes namque suas pontus et indus habent.

DIoeCesI LUX, aUXILIUM orbI.

Onder het portrait van sijne doorluchtighste hooghweerdigheyt stondt dit volgende jaer-schrift:

LUstra bIs qUInqUe eX CorDe optaMUs JUbILantI.

Boven de groote poorte stondt den op-dragh van het geheele voorschreven werck uyt-ghedruckt door het volghende jaer-schrift:

henrICo Josepho Van sUsteren pastorI sUo eX anIMo appLaUDUnt theoLogI.

Beschryvinghe der triomphe op den vyf-en-twintigh-Jaerighen JUBILÉ van Syne Doorluchtighste Hooghweerdigheydt Henricus Josephus van Susteren, veerthiensten Bisschop van Brugghe, erfachtigh Cancelier van Vlaenderen, etc. met Uyt-stekende Prachtigheydt geviert binnen Brugghe op den X. October MDCC. XXXX.

Ghedruckt by Joannes De Cock, *woonende in de Philips-stock-straet*, pp. 23-32.

XCIII.

Extrait du testament de l'évêque Henri Joseph van Susteren.

Admissio haereditatis Ill^mi domini defuncti in favorem seminarii.

6 Juin 1742. Comparentes domini canonici cantor Schoutheet, et van der Vliert, executores testamenti Ill^mi ac R^mi domini Henrici Josephi van Susteren, episcopi Brugensis defuncti, simul cum provisoribus seminarii, exhibuerunt copiam secretarum instructionum concernentium executionem testamenti dicti Ill^mi domini defuncti, per quas constabat uti etiam ex testamento ejusdem Rev^mi ac Ill^mi domini, seminarium Brugense a praedicto Illmo domino esse constitutum haeredem universalem bonorum episcopalium, quae relicta sunt a saepedicto Illmo domino sub conditione et onere expensis seminarii prosequendi lites, si quae oriantur, quae domum mortuariam praedicti Ill^mi domini ut episcopi concernunt, et sub aliis oneribus latius in dictis secretis instructionibus expressis, petentes dicti domini executores, ut domini vicarii memoratam haereditatem cum oneribus et emolumentis in utilitatem seminarii acceptarent, prout jam inde a provisoribus ejusdem seminarii acceptata fuit, et domini, considerantes notabile emolumentum quod inde seminario sit obventurum, acceptandam duxerunt praedictam haereditatem sub oneribus in supradictis secretis instructionibus latius expressis, et post copiam istarum secretarum instructionum hic exhibitam et in archiviis episcopatus reponendam, apposuerunt actam acceptationis ut sequitur :

Vicarii generales etca, visis suprascriptis articulis secretae instructionis Rmi ac Illmi domini Henrici Josephi van Susteren, episcopi Brugensis defuncti, nec non habito judicio dominorum provisorum seminarii Brugensis, authoritate, qua fungimur sede vacante, legata in supradictis secretis instructionibus expressa, cum oneribus et emolumentis in utilitatem dicti seminarii Brugensis acceptanda duximus, prout per praesentes acceptamus. Le vicariat de Bruges accepte le legs fait par l'évêque van Susteren en faveur du séminaire.

Extrait uit de secrete instructien en uyttersten wille van syne hooghweerdigheit Henricus Josephus van Susteren, bisschop van Brugghe, overleden den 24 February 1742, waer in onder ander staet als volght:

1.

Ick instituuere tot erfgenaemen van myne patrimoniale goéderen etc.

2.

Nu commende tot myne bisschoppelycke goederen ofte incommen, ick instituere aengaende de selve tot erfgenaeme het bisschoppelyck seminarie in dese stadt. L'évêque lègue au séminaire ses biens épiscopaux.

22.

De portraiten van den keyser ende keyserine, met de vergulde arents sullen mogen blyven voor de schauwe in het grootste salette, ende als mynen naesaet die aldaer niet meer en sal willen hebben, soo sullen die gebroght worden naar ons seminarie, om aldaer eene camer te versieren, gelyck ten eersten naer myne doodt aldaer ten selven eynde sullen gebraght worden de Theses met hunne vergulde lysten die mij gedediceerd syn geweest. Portraits etc.

24.

Den silveren Donatianus staende in myne slaepcamer legatere ick aen de capelle van myn seminarie om aldaer nu ende dan op den authaer te stellen.

27.

Maison de campagne dite: *Royeghem.*

Myn buyten genaemt *Royeghem* (1) (waer in de camers sullen blyven behangen met tapyten) laete ick voor altydt aen het bischdom van Brugghe, op conditie, dat boven de lasten ende onderhout van het selve goedt, den bisschop by tyde wesende ofte het vicariaet *sede vacante* jaerlycks sal betaelen aen ons seminarie voor eenen seminarist de tafel ende onderhout tot vyf en twintigh pondt vlaemsch, ende in cas dat door negligentie van te voldoen aen de lasten ofte reparatie van het selve goedt, ofte andersints, dit goedt soude moeten vercoght worden, soo sal de helft van de penningen daer van voorts commende, gegeven worden aen ons seminarie; ende de andere helft aen den disch van S[t] Salvators kercke binnen dese stadt.

28.

Men sal trachten soo haest het mogelyck is ten profytighsten te vercoopen ten baete van ons seminarie het huys (2) dat my competeert staende nevens het oud seminarie.

---

(1) Château situé non loin de l'église de S[te] Croix-lez-Bruges, et habité actuellement par Madame la douairière Visart.

(2) Maison qu'habitait autrefois le président du séminaire, Chrétien van den Berghe, * et qui passa successivement à Jean Schapelinck (10 Janvier 1646), à Pasquier Spillebeen (16 Janvier 1661), à l'évêque van Susteren (entre 1716 et 1721), à Jean-Baptiste de Haes (26 Mars 1744) et à Joseph Macqué (30 Avril 1782.)

* Voir document XLVII, p. CCXCVIII, note; arch. de la ville de Bruges: *St. Jans Zestendeel*, fol. 268.

29.

De huysinge ende erve genaemt de *Magersoede*, geweest synde het clooster der Benedictinerssen van Sinte Godelieve, by myne orders gecoght door den heer Petrus Joannes van Baelberge alsdan pastor van O. L. V. alhier, daer naer predikheere gestorven, sal blyven met haere lasten aen de vergaderinghe van de geestelycke doghters genaemt Apostelinnen staende onder den aertsbisschop ende bisschoppen van de provincie van Mechelen, soo lanck als sy sullen onderhouden ende leeren soo veele aerme dochterkens als mynen naesaet sal oordeelen sy gevoegelyck sullen connen onderhouden, ende in cas het gebeurde, dat deese vergaderinghe alhier niet meer en continueerde die aerme schoole te houden, alsdan sal die huysinge, ende erve publicquelyck vercoght worden, ende de helft van de penningen sal gegeven worden aen ons seminarie, ende de andere helft aen den disch van St Salvators kercke, ofgetrocken synde het goone de vergaderinghe sal toonen op haer particuliere coste moghte daer aen gebouwt te hebben, dat naer tauxatie aen de vergaderinghe uyt die coopsomme sal gerestitueert worden. *Magersoede.*

30.

Men sal besondere sorge dragen voor de biblioteque van ons seminarie, ende dat niemant daervan eenen boeck en draeghe, ofte op eene verkeerde plaetse stelle. Bibliothèque du séminaire.

35.

In de cathedrale kercke sal men myn jaergetyde fonderen op den voet, ende met de selve distributie soo van ghelt als van broot, ghelyck het jaergetyde van den bisschop de Baillencourt aldaer gefondeert is, ende myn seminarie sal deese fondatie voor alle andere lasten altydt betaelen Anniversaire.

uyt de penningen die het selve seminarie van nu af van my genooten heeft, ende uyt myne erfenisse nogh staet te genieten.

36.

Rentes. De renten ende obligatien, die ick bisschop synde gecoght hebbe, ende waer van ick voor myn overlyden niet en sal hebben gedisponeert, laete ick aen het selve seminarie.

38.

Als myn silverwerck, schilderyen, tapyten ende andere meubelen daervan ick in myn leven niet en sal hebben gedisponeert, sullen vercocht syn, ende alle myne schulden voldaen, soo sullen de heeren executeurs met den heer president, ende de heeren proviseurs van tseminarie int minnelyck determineren, hoe veel borsen voor deughtsaeme, ende wel gepromoveerde studenten uyt myne nae te laeten penningen boven myne jaergetyde sullen konnen geformeert worden, ende by myne naesaeten geconfereert.

43.

Récréation annuelle au séminaire. Men sal op den dagh van mynen uytvaert ende op alle myne jaergetyden int toekommende aen de seminaristen eene fatsoenelyke recreatie geeven, ende doen bidden voor myne, en myne ouders zielen, naementlyck die de welcken sullen genieten de borsen uyt onse penningen gefondeert.

46.

Dispositions diverses. Synde onse intentie dat alle de legaten de goone in deese myne secrete instructie ende uytterste wille worden gelaeten aen mynen successeur ofte bischdom, sulck geschiet in het vast betrouwen, dat door den selven ofte vicariaet,

ofte wie het soude mogen weesen, geen pretentien gheformeert en sullen worden tot laste van myn sterfhuys, erfgenaemen, executeurs, ofte legatarissen op wat pretext het soude moogen syn; andersints verclaeren wy onsen wille te weesen, dat alle legaten tsynen faveure ofte van het bischdom ghedaen, sullen vervallen ter dispositie van myne voorseyde executeurs in andere pieuse wercken.

48.

Item declarere dat oock niet tegenstaende hier vooren is geseyt, dat de boecken de goone sullen bevonden worden in myn sterfhuys sullen blyven aen het bischdom, mynen wille ende intentie te syn, dat alle de boecken sullen gegeven worden aen het seminarie, ende dat alleenelyck aen het bischdom sullen blyven de *duplicata* van de boecken die der sullen in myn sterfhuys bevonden worden.

54.

Voorders begeere oock, dat met de restanten van myne prebende van St Pieters tot Ryssel, boecken sullen gecoght worden.

Ende was onderteekent: Henricus Josephus bisschop van Brugghe.

56.

Op den 24 Febr. 1742, heeft syne hooghweerdigheyt, sonder alteratie van syn testament, secrete instructie ende codicille, naerder ghedeclareert het seminarie van Brugghe te ontlasten van seker obligatie van daten 31 Ougst 1738, onderteekent Antonius Hagheman, inhoudende de somme van thien duysent guldens vlaemsch courant, sprekende in profyte van Mher Melcior van Susteren synen broeder, ende op conditie, dat het voornoemde seminarie jaerlycks sal betaelen aen Guillaume Lennot en Felix Bouchout syne domestiquen de somme van hondert guldens aen ider

by forme van lyfrente hun leven lanck gedeurende, ingaende men den dagh van syn overlyden, by middel van welcke sullen kommen te cesseren de voorgaende dispositien in hun regard hier vooren gedaen soo by testamente als codicille, synde voorders d'intentie van syne voornoemde hooghweerdigheyt dat de gemelde twee jaerlyecksche lyfrenten naer hunne doodt sullen moeten dienen voor twee separate borsen voor theologanten.

Leegher stont: ita est. *Ende was onderteekent:* Henricus Josephus. *Ter zeyden stont:* nobis praesentibus Mauro Eloy abb: Aldenburg. et N. R. Maertens.

Les proviseurs du séminaire acceptent les legs.

Nos infrascripti seminarii Brugensis praeses et provisores habita lectura testamenti Ill^{mi} ac Rev^{mi} domini Henrici Josephi van Susteren, decimiquarti episcopi Brugensis, uti et supra scriptorum articulorum secretae instructionis, ac summarie auditis ab Ampliss. dominis dicti testamenti executoribus Schouteet et vander Vliert bonis et emolumentis exinde seminario provenientibus, obstupescentes summam Ill^{mi} defuncti liberalitatem ac cordialissimum ejus erga seminarium affectum, cum gaudio ac gratiarum actione benedicentes Domino, qui animae ejus sempiterna bona retribuat, qualitate nostra illud acceptandum duximus prout et acceptamus per praesentes, haereditatem adeuntes cum juribus, oneribus et emolumentis suis universis, uti introvocatis praefatis dominis executoribus organo Ampliss. domini archidiaconi Petri Massemin seminarii provisoris indicatum fuit.

Actum Brugis in seminario episcopali die 21 Maii 1742. Non signavit D. Massemin, quia ante expeditionem hujus obierat, et signatum erat A. van Vyve archipresbyter Brugensis, ac seminarii praeses, Zeg: Van Maele can. grad. seminarii provisor, J. B. Schellekens can. et pastor B. M. V. seminarii provisor.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta vicariatus, sede vacante post mortem Ill^{mi} van Susteren.*

XCIV.

Dédicace de thèses à l'évêque Jean-Baptiste de Castillion.

Illustrissimo ac reverendissimo domino D. Joanni Baptistae Ludovico de Castillion, xv *Brugensium episcopo, haereditario Flandriae cancellario etc.*

Illustrissime ac reverendissime domine.

Multiplices inter totius cleri, populique acclamationes festivas, et congratulationes solemnes, alumni seminarii *Illustriss. gratiae vestrae* gratulabundi accurrimus. 20 Août 1743.

Gaudet nunc ecclesia Brugensis gaudio magno, et tristitia ejus, ob mortem praematuram dilectissimi sponsi sui *Henrici Josephi,* seminarii hujus restauratoris (vel ut verius dixerimus) fundatoris, ac totius Belgii ornamenti insignis, conversa est in gaudium ineffabile; vixque moesta, quin laeta; vix viduata, quin sponsata sit *reverendissimae dominationi vestrae,* quam eximiae dotes, eminentes virtutes, resplendens vitae *Candor* (1) Deo et hominibus fecere amabilem.

Cunctis siquidem nota est prudentia tua in negotiis, suavitas in verbis, labor in studiis, dexteritas in muniis, diligentia in officiis Divinis, pietas in precibus, irreprehensibilitas in moribus. Clementiam tuam norunt miseri et afflicti, misericordiam decantant pauperes, affabilitatem experti sunt universi. Admirabilem ac effulgentem animi tui *Candorem* quis enarrabit? Hunc ne amitteres, mundum deseruisti, ac solitudinis amator elegisti abjectus esse in domo Dei, magis quam habitare in tabernaculis Éloge du nouvel évêque.

(1) La devise de Mgr de Castillion était: *Comite candore.*

peccatorum. Verum Deus, qui exaltat humiles, *illustrissimam dominationem vestram*, sub modio latitantem, super ecclesiae nostrae candelabrum exigentibus id excellentissimis meritis tuis collocare voluit, ut luceres omnibus, qui in domo tua, id est, ecclesia Brugensi sunt; et gratia sua corroboravit, ut potens sis verbo et exemplo exhortari eos in doctrina sana, et eos, qui contradicunt, arguere.

Ob has igitur, aliasque praestantissimas animi tui dotes, *illustrissime praesul*, non intrusus, neque ambitiosus, sed tamquam alter Aaron a Deo vocatus, et strenuus zeli apostolici aemulator Brugensem cathedram ascendisti.

Praedilectam itaque amplectere sponsam, filios consolare, ignorantes instrue, peccantes corripe, cadentes erige, fragiles confirma, oves tuas pasce *pastor vigilantissime* animarum nostrarum, ac nos agnos tuos seminarii vestri alumnos paterno favore prosequere, singulari cura custodi, ac benevolo dilectionis affectu dilige, qui in signum obedientiae filialis, ac in debitum amoris et reverentiae argumentum has theses theologicas (1) omni, qua par est, humilitate venerando nomini ac patrocinio tuo offerimus, inscribimus, consecramus.

Dignare igitur, *antistes dignissime*, dignare *pater amantissime*, hoc humile humilium servorum tuorum obsequium benignissime suscipere, et juventutis nostrae conamina praepotenti authoritate tua protegere. Accipe quoque hoc ultimum subditorum tuorum votum: *Joanni Baptistae* XV *Brugensium episcopo dignissimo gratia, misericordia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro, anni Nestorii, regimen felix, merces perpetua, salus aeterna.*

---

(1) Theses... de sacramentis in genere, et baptismo, confirmatione et poenitentia in specie, quas praeside rev. adm. ac eruditiss. D. **Petro Jacobo Siboons** S. T. L., eccl. cath. Brug. can. theologali, et sem. episc. professore, defendet D. *Adrianus Jacobus de Bie* Roullariensis... die 20 Augusti 1743.

Amen. Amen. Hoc intimo corde exoptamus, et humillimis precibus a Deo postulamus.

Illustrissimae gratiae vestrae

Humillimi, devinctissimi, obedientissimi famuli, et clientes vestri,

ALUMNI SEMINARII BRUGENSIS.

Bibliothèque du collége du S[t] Esprit à Louvain.

XCV.

Extrait du rapport de l'évêque Jean-Baptiste de Castillion sur l'état de son diocèse.

Scholastria confertur per episcopum alicui ex canonicis, sed non est dignitas, nec ulla habet emolumenta, neque officium praeter curam scholarium ecclesiae. 14 Juin 1746. Écolâtre.

Accedunt insuper diebus Dominicis et festivis, divinarum laudum decantandarum gratia, ad hanc ecclesiam omnes seminarii diocesani alumni, ubi, suis induti superpelliceis, magna cum populi aedificatione officiis diurnis jugiter assistunt, et principalioribus per annum festivitatibus, etiam nocturnis. Chœur de S[t] Donatien.

Hisce junguntur vicarii musici, numero decem, a capitulo stipendiati, et inter habituatos assumpti, quibus, sub cantore et succentore, praeest phonascus seu musices director.

Horum omnium seriem claudunt in hocce statu pueri numero viginti, quorum septem musicae deputati, apud phonascum aluntur ex proventibus sextae praebendae ex Choraux.

praetactis viginti septem, quae anno 1577, accedente Pontificis maximi auctoritate, fuit extincta, gaudentque insuper aliquibus annuis redditibus, ex piis canonicorum legatis ipsis munifice relictis; dicunturque hi choraules, qui dum voce distituuntur, ex alia canonicorum fundatione donum recipiunt gratuitum centum quinquaginta florenorum, sive ut studia prosequantur, sive ut honestum addiscant opificium.

Réfectionaux.

Tredecim reliqui, refectionales dicti, functionibus chori invigilant, versiculos, et martyrologium decantant, ac missis habituatorum inserviunt. Nón secus atque choraules, hi omnes vestibus utuntur talaribus coloris cerulei, queis super induunt superpelliceum.

Refectionales domi apud parentes degunt, sed una cum choraulibus ad ecclesiam confluunt, et scholas frequentant sub directione unius ludimagistri, qui ipsos studia humaniora doceat, ad hoc a capitulo stipendiatus: gaudent hi annuis vestibus, aliisque subsidiis ex fundationibus canonicorum ipsis legatis, habentque particularem magistrum, qui ipsos in cantu gregoriano instruat.

Séminaire.

Seminarium episcopale Brugense, ex decretis sacri concilii Tridentini anno 1571 erexit Remigius Driutius, 2us Brugensis episcopus, sed tenuibus adeo initiis et angustis proventibus, uti turbulenta tunc ferebant tempora, ut Servatius Quincquerus, 7us ejusdem sedis antistes, partim ob defectum mediorum, partim ob cleri raritatem, aliasque causas ignotas, illud anno 1632 suppresserit, theologis ac bursariis ad academias Lovaniensem et Duacenam ablegatis, donec Henricus Josephus van Susteren, oratoris immediatus praedecessor, obtenta a Sede apostolica erectione unius praebendae ex sua ecclesia cathedrali in theologalem, per bullam datam a Clemente XI, die 14 Martii 1719, collapsum seminarium non tam pristino statui restituit, sed de novo fundavit, siquidem non solum dimidium depositi, quod ex vacatione decennii hujus sedis episcopalis non mediocriter excreverat, huic rei vivens insumpsit,

et de suo adjunxit, verum etiam moriens, ut fuerat divitiis patrimonialibus affluens, mirifice benefecit. Alit inpresentiarum hoc seminarium, ob misera et calamitosa tempora, alumnos vix triginta, morigeros omnes et bonae spei; illis praeest ut praeses archipresbyter hujus dioeceseos, cum adjuncto vice praeside, et praelectiones qua theologicas qua scripturisticas quotidie habent professores tres, qui omnes et singuli, cum praeside et vice-praeside sunt canonici ecclesiae cathedralis et sacrae theologiae licentiati in alma universitate Lovaniensi, qui, ut omnis clerus per universam dioecesim, sunt constitutionum apostolicarum, infallibilitatis et authoritatis pontificiae acerrimi defensores. Nombre d'élèves.

Quantum ecclesiae Brugensi ex hacce seminarii restauratione accesserit et accedere pergat spiritualis emolumenti, universum ex nunc novit Belgium Romano-Catholicum.

Scholae publicae pauperum intra civitatem.

Recensitis eximiae pietatis monumentis non potuit satiari Brugensium zelus, et in proximum, praecipue egenum, inenarrabilis amor. Siquidem senatus populusque Brugensis anno 1510, perpendens quanta infirmitate laboraret pars incolarum infima, plebeiaque tenuitas, quae rerum multarum inopia, et penuria pressa, liberos suos ad honesta, pia ac catholica non satis pro votis curare, neque vel ad minimum honestatis gradum educare poterat; huic medendo malo binas pauperum instituit scholas, juvenum unam, puellarum alteram, in queis facile ducenti et quinquaginta parvuli aluntur, vestiuntur, erudiuntur, et ad omnem honestatis disciplinam instituuntur. Écoles pauvres.

Juvenum scholae praeest sacerdos secularis, sub titulo *regentis*, qui varios sub sese habet ludimagistros juventutem illam docentes orthographiam et arithmeticam, idque tam felici successu, ut fidem superet, quantum proficiant. Huic scholae magistratus quotannis binos praeficit École Bogaerde.

moderatores, seu superintendentes, qui id muneris cum triennio obeant, diligenter scrutantur istorum parvulorum indolem et genium, quosque studiis humanioribus aptos prudenter judicant, eos ablegant ad collegium societatis Jesu, ibidem erudiendos, ac postmodum in universitatibus Lovaniensi, vel Duacena, altioribus scientiis imbuendos: caeteros vero pro illorum viribus et inclinatione variis opificiis applicant, queis grandiores effecti sese honeste sustentare valeant; unde factum ut successu temporis ex hacce pauperum parvulorum schola prodierint episcopi tres, abbates varii, canonici cathedratici et aliarum ecclesiarum plurimi, jurisperiti, medici, mercatores, viri probi, et opifices cordati innumeri. Tutelarem cum oratorio splendido habet haec schola Divum Laurentium.

École Ste Élisabeth

Puellarum scholae, sub auspiciis Stae Elizabethae, praesunt sub praefectura sex supremorum moderatorum a magistratu constitutorum, variae filiae devotae, virtutibus et scientia commendabiles, quarum praecipua *rectrix* dicitur; haeque filiae parvulas sibi commissas pie diligenterque curant, alunt, mundant, ornant, docentque legere, scribere, quaecumque exercere opera feminis propria et omnia subire ministeria domestica, per quae bonorum civium usibus et futuris maritis idoneae dignaeque reddantur. Tum enim in uxores expetitae, ad matrimonium elocantur, non expetitae vero, per moderatores suos in honestas familias ancillaturae elocantur, donec nuptui tradantur. In utraque hacce schola non minus fovetur sincera pietas, quam vera morum disciplina, idque ex praescriptis in hunc finem legibus.

Scholae publicae.

Écoles latines.

Sunt binae, in quibus studiosa juventus litteris humanioribus egregie excolitur, et doctrina Christiana diligenter imbuitur; unam regunt Eremitae Augustiniani, alteram dirigunt Patres societatis Jesu, qui pariter discipulos suos

docent literas graecas. Sunt praeterea plurimae per civitatem dispersae quaquaversum scholae, in quibus parvuli seorsim a puellis docentur legere et scribere, ac arte arithmetica supputare, ac omnis generis opera muliebria sedulo tractari; sed nullus sive vir, sive femina ad docendi munus usquam admittitur, nisi praevie exhibuerit testimonium fidei vitae et morum a pastore suo subsignatum, ac idoneitatis suae ad id muneris a decano ludi-magistrorum; quibus exhibitis, admittitur ad professionem fidei in manibus archi-presbyteri praestandam, qua emissa, expediuntur litterae, queis episcopus candidato facultatem facit publice docendi, quae pariter subscribuntur a senatus Brugensis scriba. Écoles élémentaires.

Inter hujus professionis viros ac mulieres tam sedulo servatur ordo, quam desiderari queat; si enim quis in officio deliquerit, archi-presbyter cum deputatis magistratus potestatem habet illum corrigendi, ac mulctandi; saepiusque per annum conveniunt exploraturi an salubria episcopi statuta, uti et magistratus ad exactum scholarum regimen emanata, fideliter observentur, et ad amussim executioni mandentur.

Si in aliqua per universum Belgium civitate floreant scholae doctrinae Christianae, sive catecheticae, florent certe illae in civitate Brugensi, idque sub vigili prorsus cura tum pastorum ac vice-pastorum civitatensium, quam Patrum societatis Jesu. Illi siquidem singulis diebus Dominicis et festivis a prandio publicas praelectiones habent in suis respective ecclesiis parochialibus; hi vero variis per septimanam diebus, modo in ecclesia, modo in sacello S^ti^ Christophori, ac singulis Dominicis mane in Hallis publicis: tenenturque ludi-magistri ac scholarum rectrices sub mulcta parvulos suos ad praefatos catechismos deducere, eisdemque usque ad finem assistere. Jucundum hic visu quanta aemulatione et animi contentione parvuli ibidem decertent, ut unus alteri palmam praeripiat, Catéchismes.

quorum solers diligentia praemiolis pro personarum qualitate magis magisque incenditur.

Nulli parvulorum, qui Patrum frequentant catechismum, fas est accedere ad primam communionem, nisi praevie dominica ante Ascensionem Domini, die ad id fixa, sese stiterit examini sui episcopi, qui praetacta die, assumptis aliquibus canonicis in subsidium, tendit ad collegium societatis Jesu, ut, praehabitis exhortationibus sacris, piisque admonitionibus, ibidem in quatuor distributam classes juventutem examinet, illorumque scientiam justis praemiis prosequatur, ac festo Ascensionis praefato, hora octava matutina intra missarum solemnia singulis sacratissimum epulum porrigit.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

XCVI.

Règlement donné au séminaire de Bruges par l'évêque J. B. de Castillion.

Joannes Bapt. Ludovicus de Castillion, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Brugensis, perpetuus ac hereditarius Flandriae cancellarius etc. Alumnis seminarii nostri praesentibus et futuris Salus et Benedictio.

26 Février 1750. Non dubitamus Filii charissimi, quin sciatis quâ oecumenici sacri concilii Tridentini curâ, quo divino inspirante Spiritû, in Ecclesia Dei instituta sint seminaria, ac proinde dùm in nostrum ingredi et incorporari nos rogaveritis, inter submissas ad Deum preces, humillimo totoque ex corde subjicientes vos Divinae dispositioni,

ei dixeritis cum Apostolo (1) *Domine quid me vis facere?* atque eodem animo petieritis cum Augustino: *da Domine quod jubes, et jube quod vis.* Proindeque, *abnegantes vosmetipsos, et secularia desideria,* amplexi fueritis seminarii nostri disciplinam, serioque statueritis in eâ perseverare; itaque coram Deo mente pervolvite sequentia S. Cypriani verba (2): *observatio disciplinae custos est Spei, retinaculum Fidei, dux itineris salutaris, fomes ac nutrimentum bonae indolis, magistra virtutis. Disciplina facit in Christo manere semper, ac jugiter in Deo vivere, ad promissa coelestia et divina praemia pervenire; hanc sectari salubre est, et adversari ac negligere lethale.* Cum vero regulae seminarii nostri, quae ejusdem faciunt disciplinam, non ita clarae et publicae essent, manibus terendas damus hic impressas; recipite et observate, in illis audite nos, neque spernite, neque in minimo nobis resistite, ne Dei ordinationi resistatis.

Praerequisita ad ingressum seminarii.

Conditions requises pour être admis au séminaire.

Nullus, sive ut commensalis, sive ut bursarius, ad seminarium nostrum admittetur, nisi legitimo thoro a Catholicis honestae vitae ac integrae famae parentibus progenitus, a pietate, modestiâ morumque integritate, temperantiâ, docilitate ac observantiâ, ceterisque qualitatibus ad statum ecclesiasticum, quem meditatur assumere, requisitis, per sufficientia testimonia undique commendatus, et per quatriduum spiritualibus exercitiis in religioso aliquo loco, vel in nostro seminario devote impensum, in quantum humana fragilitas nosse sinit, rite probatus, et nisi a nobis obtenta in scriptis licentia, sine qua etiam nullus clericales induet vestes.

---

(1) Act. 9. v. 6.
(2) De hab. Virg.

Singuli tamen bursarii, antequam seminario nostro incorporentur, sincere promittent, quod, emenso studiorum cursu, vel dum idonei probabuntur, saltem ad sexennium huic dioecesi nostrae inservient in cura animarum, a nobis, aut successoribus nostris designanda, alioquin quod refundent ea quibus fuerant gavisi.

Similiter promittent, si quandoque ad lautiorem in ecclesia conditionem pervenerint, sese vel in vita, vel per ultimae voluntatis dispositionem, eidem seminario benefacturos, saltem secundum gratiam, sive ex fundationum redditibus, sive ex bonis seminarii, ipsis liberaliter praestitam. Denique singuli ad primum ingressum sibi comparare tenebuntur infrascriptarum regularum exemplar, ut omnis excludatur ignorantiae praetextus, serio promittendo nobis ipsis, vel saltem D. praesidi (si ad nos ob negotia accessum habere non valeant) earum in omnibus exactam observantiam.

CAPUT I.

De distributione temporis.

Ordre journalier.

§ I. [1] *Ut omnia honeste et secundum ordinem fiant*, totumque conatum, sua auxiliante gratia, dirigat et amplificet [2] *Spiritus scientiae et pietatis*, primo attendenda est temporis ratio, talisque distributio, quae proficuum cum solida pietate studium, apte utiliterque conjungat.

Lever.

II Itaque diebus singulis, tam in hieme, quam in aestate, quadrante ante quintam matutinam pulsu campanae excitati, discusso mentis sommo, ut olim Israelitae primitias agri, ita singuli primitias cordis, Deo Optimo Maximo offerant, in quem finem utile erit, si preces aliquas jaculatorias memoriter discant, tum recitandas.

---

(1) I, Ad Corint. 14. v. 40.
(2) Isaiae 11. v. 2.

III. Medio quadrante post, fiet iterata excitatio a priori distincta, scilicet malleum campanulae ad unam dumtaxat partem pulsitando, idque ut omnes inexcusabiliter sciant, prope instare tempus ad preces matutinas.

IV. Dum quinta auditur, omnes in sacello se sistent, nigris vestibus induti, ubi mox praelegetur catalogus, et qui ad suum nomen personaliter non responderint, notabuntur absentes.

V. Lecto catalogo, omnibusque devote flectentibus, cantabitur Hymnus *Veni Creator* cum Collectis *Deus qui corda fidelium*, et, *Actiones nostras*, ceterisque tum cantandis, tum legendis eo ritu et ordine, prout huc usque observatum fuit. Prière du matin.

VI. Semper praeses vel subregens precibus matutinis (uti et vespertinis) intererit, invigilando, ut eaedem cum debita attentione et devotione peragantur, curabitque, ut quotidie post preces matutinas, ex spirituali libro praelegatur punctum aliquod asceticum, materiam subministrans piae meditationi, per horae quadrantem instituendae; quo tempore nemini licebit horas canonicas legere, neque sacello exire. Méditation.

VII. Porro, ne, quod foris ostenditur, intus a mercede vacuetur, sed illa accedat Spiritus Sancti unctio, quae a terrenis abstrahens, mentes in Deum elevat, hortamur omnes, ut ab initio ingressus seminarii, sub provida D. praesidis directione, salubrem addiscant methodum instituendi orationem mentalem, sciantque quantum inde sibi accrescere possit spiritualis lucri et emolumenti, cum S[mus] D. noster Benedictus XIV modernus Pontifex, hanc quotidie per horae quadrantem pie observantibus, si vere poenitentes et confessi, sanctissimum Eucharistiae sacramentum sumpserint, ac pro christianorum principum concordia, haeresum extirpatione, et S. matris Ecclesiae exaltatione, pias ad Deum preces pariter effuderint, plenariam semel quolibet mense, omnium peccatorum suorum indulgentiam et remissionem,

itidem per modum suffragii, animabus Christi fidelium, quae Deo in charitate conjunctae ex hac luce migraverint, applicabilem, misericorditer in Domino concesserit, decreto suo desuper emanato, de data 16 Decembris 1746.

Messe. VIII. Medio sextae celebrabitur sacrum (exceptis tamen diebus infra designandis) cui omnes interesse tenebuntur maxima, qua poterunt devotione, viva fide considerando, quam divina ac tremenda mysteria a sacratis Deo sacerdotibus in sacro-sanctis altaribus peragantur, ubi [1] *multorum millium Angelorum est frequentia*, continuo laudes Deo accinentium.

Prière pour les bienfaiteurs. IX. Finito sacro, omnes alternatim dicent psalmos *Miserere* et *De profundis*, et senior collectam, pro fundatoribus et benefactoribus seminarii.

Étude. X. Inde ad cubiculum quisque suum modestissime se conferet, et studiis vacabit, usque ad medium octavae; ita tamen, ut quandoque intermedie rogent humiliter cum Davide, pro superno lumine et unctione, hoc vel simili modo: [2] *da mihi Domine intellectum et scrutabor Legem tuam*; vel [3] *revela oculos meos et considerabo mirabilia de Lege tua*.

XI. Interea D. praeses aut subregens singulorum cubicula visitabit, examinabitque quibus occupentur: si quos vero otiantes, aut recumbentes repererit, eosdem mulctabit ad tres asses, quam mulctam etiam respectu absentium a precibus, aut studii tempore in aliorum cubiculis haerentium, sine conniventia observari volumus, ultra aliam poenam arbitrariam, nisi legitima causa excuset, juxta discretionem suam dijudicanda.

Déjeuner. XII. Medio octavae pulsabitur ad jentaculum, omnesque, qui jentare voluerint, comparebunt in communi

(1) Haeb. 12 v. 22.
(2) Psal. 118 v. 38.
(3) Psal. 118 v. 18.

refectorio, extra quem locum nemo efferre praesumet panem, butyrum, aut cerevisiam sub qualicumque praetextu, sive pro se, sive pro aliis.

XIII. Interim modeste colloqui poterunt, et se praeparare ad primam lectionem, ordinarie scripturisticam, quae, praeterquam feriis quintis, semper dabitur hora octava. Première leçon.

XIV. Finita lectione, quisque se ad suum cubiculum statim recipiet, et studiis diligenter incumbet usque ad horam decimam. Étude.

XV. A qua erit colloquium, usque ad medium undecimae, quando inchoabitur secunda lectio, quae ordinarie futura est de theologia scholastica, praesertim practica. Deuxième leçon.

XVI. Dum vero duae lectiones dabuntur consequenter, tunc erit colloquium a decima, usque ad medium undecimae, et studium a medio undecimae, usque ad medium duodecimae.

XVII. A medio duodecimae usque ad duodecimam, omnes, donec a domino praeside approbati fuerint, applicabunt se discendo cantui gregoriano, sub directore a nobis constituendo, qui tamen observare tenebitur normam, a domino praeside praescribendam; ne vero tempus inutiliter teratur, volumus, ut non nisi, qui notas exacte sciunt, in istis instructionibus compareant, et reliqui observent tempus infra praescribendum. Chant.

XVIII. Hora duodecima, praevio campanae sonitu, dabitur prandium, de quo suo loco agetur. Dîner.

XIX. A mensa usque ad horam secundam conceditur animi relaxatio, colloquendo, globis, trunculis, aut alio honesto lusu, a praeside prius approbato, se recreando intra septa seminarii, ad exercitium corporale et nunquam ad lucrum. Récréation.

XX. Excessivae illae vociferationes, vellicationes, cursitationes et similia dedecentia, strictissime et sub arbitraria poena omni tempore interdicuntur; contra lusores autem chartis pictis, aleis, similibusque nequitiae inventis, decernimus poenam dimissionis.

Troisième leçon. XXI. Hora secunda pulsabitur ad tertiam lectionem, quae iterum erit communiter in theologia scholastica.

Étude. XXII. Post hanc quisque rursus sine haesitatione se recipiet ad cubiculum, usque ad horam quartam, studiis sedulam daturus operam.

XXIII. A quarta usque ad medium quintae erit colloquium.

XXIV. A medio quintae resumetur studium usque ad sextam.

Chant. XXV. A sexta usque ad coenam, cantus, pro illis solummodo, qui notas discunt, et in ipsis rudimentis etiamnum haerent, ut supra dictum est, aut vice versa, juxta arbitrium domini praesidis.

Souper. XXVI. Dato signo, omnes convenient ad coenam, in qua omnia observabuntur suo loco praescribenda.

XXVII. A coena usque ad medium nonae, poterunt denuo honesta occupatione relaxare animum.

Prière du soir. XXVIII. Medio nonae omnes comparebunt in sacello, ut intersint precibus vespertinis, pro more hactenus observato, instituendis, ita ut per tempus notabile in alto silentio conscientiae suae latebras quisque discutiat, et cum salutari compunctione de commissis per diem defectibus serio doleat; tum D. praeses vel D. subregens recitabit, aliis respondentibus, *Confiteor*, *Misereatur*, *Indulgentiam etc.* subjungendo collectas, *Deus veniae largitor*, et *Deus qui culpa offenderis etc.*

XXIX. His finitis, omnes modeste et in alto silentio sua cubicula petant, sic ut nullus intrare praesumat cubiculum alterius.

XXX. Si qui autem ad tantam pervenerint audaciam, ut in alicujus cubiculo, aliove loco, secreto potitasse deprehensi fuerint, sciant se, sine tergiversatione et ulla conniventia, esse expellendos, statuimusque illos e seminario nostro esse dimittendos, qui, si sciverint esse tales, ad D. praesidem non detulerint.

Coucher. XXXI. Circa nonam adeo christiane ad quietem se

disponent, ac si cum moriente Jesu, se in lectulum crucis reclinarent, pio cordis suspirio dicentes: [1] *in manus tuas Domine commendo spiritum meum.* Hora nona in omnium cubiculis lumen sit extinctum, sub poena unius solidi a contraveniente irremissibiliter persolvendi: si enim dietim praescriptas studii horas pro officii debito exacte observent, non est cur hac intempestivitate subsidiarium studium quaerant, cum tanto incendii periculo et propriae sanitatis nocumento.

XXXII. Ceterum, diebus sabbatinis, et in profestis Deiparae, quoties scilicet postera die eundum est ad matutinum, sicut et ipsis diebus festis B. Mariae Virginis, litaniae cum suis collectis cantabuntur ante coenam, et tunc medio nonae recedet unusquisque ad suum cubiculum.

CAPUT II.

OBSERVANDA DIEBUS DOMINICIS ET FESTIVIS.

§. I. Post preces matutinas, eodem tempore et modo cum pia meditatione (ut supra dictum est pro diebus feriatis) instituendas, nulla alia, quam confitendi causa, licebit exire; sic tamen, ut circa horam septimam omnes intersint missae sacrificio, per D. praesidem, aut D. subregentem, in sacello seminarii celebrando; sub quo, ad minus singulis quindenis, et solemnioribus festis, omnes devote communicent, et qui defuerint desuper rationem suo praesidi reddere tenebuntur.

Ordre spécial pour le Dimanche et les jours de Fête.

Messe.

II. Finito sacro, poterunt jentare et colloqui, usque dum dabitur signum campanae; tum octodecim, vel viginti, a D. praeside designandi, moderato passu procedent ad officium ecclesiae cathedralis, nec poterit alter

Offices de la cathédrale.

(1) Psalm. 30 v. 6.

alterum substituere suo loco, sine obtenta venia. Praeter hos, reliquis omnibus prorsus inhibetur exire seminario, nisi forte ad alibi divinis inserviendum designentur: volumus autem, ut remanentes, tempus, quod alii divinis laudibus impendunt, non lusui, colloquiis, aliisve vanis occupationibus, infructuose terant, sed pio studio ac divinorum mysteriorum recollectione, in suis respective cubiculis, tranquille et utiliter transigant.

III. Stricte praecipimus, ut omnes ante initium cujuslibet officii chorum intrent, ante altare genu-flectentes: exhibita dein profunda reverentia illustrissimo domino, si adsit, quilibet ad locum sibi designatum modeste accedat, ibidem, juxta rubricas a choro observari solitas, flectendo, sedendo, aut stando, magna interna devotione, et externa reverentia, cogitantes se esse [1] *in domo Domini*, quam *decet sanctitudo*, atque ita singuli in psalmis et canticis, in [2] *conspectu angelorum* Deum laudantes, ac tempore tremendi sacrificii, rosarium, aut sacram scripturam, vel pium librum attente pervolventes. Insuper omnes ibidem decenter compareant in superpellicio mundo, depositis manicis aut chirothecis.

IV. Excursiones e choro sine magna necessitate prohibemus; cavebunt etiam, sine expressa venia, alio ire, quam ad illam ecclesiam, ad quam destinabuntur; aut redeundo haerere in plateis, praecipue in foro, sed recta via revertentur ad seminarium.

V. Post meridiem, iidem qui mane, rursus ibunt ad vesperas et completorium, remanentes, ad sua cubicula; post officium etiam reliqui ad sua se conferent, et tum omnes pio studio per horam incumbent.

VI. Residuo tempore usque ad laudes (quibus ut omnes intersint stricte praecipimus) concedetur colloquium, exitus

---

(1) Psalm. 92. v. 5.
(2) Psalm. 137. v. 1.

vero nemini, nisi ob rationes ita visum fuerit domino praesidi.

VII. Proinde notos et amicos semel pro semper serio moneant, ut christiane meminerint, dies illos divino cultui esse destinatos, adeoque rogent ab omni tunc visitatione, tam activa, quam passiva excusari. Défense de faire ou de recevoir des visites.

VIII. Post laudes, rursum sine ulla mora redibunt ad seminarium, habitoque colloquio usque ad horam sextam, illa sonante, omnes comparebunt in concione, quam singuli, per vices designandi, habebunt ad minus per mediam horam, singulis dominicis et festis, super evangelio dominicae occurentis, vel in laudem istius sancti, cujus festum celebrabitur. Exercice de prédication.

CAPUT III.

OBSERVANDA DIEBUS VENIAE ET CIRCA EXITUM.

§ I. Singulis feriis tertiis et quintis erit dies veniae, seu relaxandi animum. Jours de récréation et de sortie.

II. Mane excitabitur, fientque preces hora et modo supra scriptis.

III. Item qualibet feria tertia, dicetur sacrum ad medium sextae, et post hoc observabitur studium, prout aliis diebus.

IV. Feriis autem quintis post preces matutinas, quisque in suo cubiculo studiis diligenter incumbet usque ad horam septimam, quà decantabitur missa solemnis, cum diacono, subdiacono, acolytis, etc. Messe chantée.

V. Sub qua rursus inhibetur lectio officii canonici, sed omnes tenebuntur ritu gregoriano voces suas conjungere, exceptis iis, quos D. praeses judicaverit in pleno cantu hactenus minus instructos, ne oriatur confusio.

VI. Hisce diebus non dabitur nisi unica lectio, seu ejus loco, scholastica disputatio, prout DD. professores judicaverint expedire: haec autem feriis tertiis, erit ad Leçon ou dispute.

horam octavam, et feriis quintis, ad nonam; illaque finita, semper observabitur studium per integram horam.

Exercices de catéchisme, de rubriques etc.

VII. Singulis vero feriis secundis, hora undecima omnes se sistent in schola, ut a D. praeside vel D. subregente instruantur practice circa modum catechizandi, baptizandi, ceterasque functiones pastorales decenter obeundi, juxta rituale romanum et pastorale Mechliniense: et volumus, ut qualibet vice praelegatur aliquis titulus ex statutis dioecesanis, ut sic paulatim omnium statutorum summarium, memoriae imprimant, atque ita, dum tempus se iisdem conformandi advenerit, non debeant continuo circa observantiam moneri, sed pro rei exigentia ac sui muneris debito, certius et felicius omnia exequantur.

Promenade.

VIII. Dictis diebus veniae post meridiem, ab hora prima licet omnibus exire; sic tamen ut ab initio Octobris usque ad Pascha, hora quinta, et a Paschate per reliquum tempus, medio septimae, omnes in seminario esse teneantur, sub gravi poena; praecipimus autem ut sero venientes exacte notentur in catalogo, ad hoc expresse confecto, et si tertio id acciderit, sine ulla dissimulatione, aut excusationis praetextu ad nos deferantur.

IX. Praeter hos dies, nullus per hebdomadam seminario egredietur, et in tantum mandamus refrenari evagationes alumnorum, ut si quis videatur ob urgentem necessitatem, mereri unius horae exitum, id quidem non fiat, praecipue diebus fori Brugensis, sine scripta licentia D. praesidis aut D. subregentis.

X. Si qui autem similem facultatem sero reditu excesserint, notabuntur, et fiet ut supra.

XI. Ultra praescriptos dies, non tantum omnem inhibemus exitum, sed ne ad portam seminarii, inter se, vel cum extraneis confabulando haereant, sub poena arbitraria interdicimus.

XII. Ceterum, integro quadrante ante quamlibet lectionem, porta seminarii patebit extraneis, finita lectione, statim claudetur.

XIII. Volumus praeterea et absolute mandamus, ut major porta exacte clausa sit sub sera nocturna, quotidie a prima Octobris, usque ad primam Martii, hora quinta, et deinceps medio septimae: tum claves per portarium deferantur ad D. praesidem, et ab ipso requirantur a portario. si pulsari contingat obserato ostio, absoluta re, illico referendae· ita tamen, ut si quis alumnorum sero adventet, is ipse claves ad D. praesidem referre teneatur.

XIV. Incedant per plateas gressu decenti, et facili salutatione honestorum. Manière de s'y conduire.

XV. Sub poena dimissionis vetamus ingressum tabernarum, aliarumque domorum, ubi potus venumdatur, non tantum intra civitatem, sed etiam extra, minus quam milliari ab urbe remotarum, et hoc non nisi itineris gratia.

XVI. Si quis vero domos aut personas suspectas scienter visitare ausus fuerit, vel extra seminarium pernoctaverit, licet forent primae vices, sine ulla conniventia expelletur.

XVII. Vinum non dabitur venale, nisi his feriis tertiis et quintis, idque in hyeme non ultra horam quintam, et aestate non ultra medium septimae, et eadem die prompte solvere tenebuntur, quae promi jusserint. Usage du vin.

XVIII. Aliis vero diebus et horis, nulli incolae aut advenae, etiam consanguineo, detur potus, sub quocumque praetextu.

XIX. Sedulo caveant ne hanc legem infringant, potum aliunde furtim allatum recipiendo et in cubiculis suis, vel alibi occultando; rigorosissime enim contra tales, si deprehendantur, procedemus.

XX. Domum reversi habebunt colloquium, observando tamen horam cantus a prima Octobris usque ad Pascha.

XXI. Reliqua quoad coenam, preces vespertinas etc. fient, ut pro aliis diebus supra ordinatum est.

CAPUT IV.

CIRCA VACANTIAS.

Vacances.

§ I. Schola semper vacabit a die examinis post publicas disputationes, usque ad primam Octobris, ita ut omnes teneantur interesse missae Sti Spiritus, in seminario nostro decantandae.

II. Quantum ad alias minores vacantias, quae concedi solent intra tempus Paschale et natalitiorum, permittimus ut serventur ea quae huc usque fuerunt observata.

III. Quamvis autem hoc tempus honestae relaxationi spiritus concessum sit, ut sic, finitis vacantiis, majori ardore studia sua resumant, oportet tamen serio reminiscantur verbi honesti, et decentis clericalem statum relaxationis: quare tabernarum, alterius sexus, venationis et similium frequentationem, utpote nimis hunc statum dedecentem, aeque ipsis interdictam cognoscant, quam alio tempore.

CAPUT V.

DE EXERCITIO CONFERENTIARUM CLERICALIUM DIEBUS SABBATINIS.

Conférences du samedi.

§. I. Praecipimus institui singulis diebus sabbati, ad medium sextae vespertinae, conferentias clericales: illis ipse D. praeses praeerit, illasque brevi exhortatione concludet, et nemo alius, ipso impedito, quam is quem ad hujusmodi functionem invitabit, sive ex professoribus, sive ex aliquibus a nobis designandis sacerdotibus, qui hanc, ducti charitatis motivo, provinciam suscipere voluerint; sint autem hae conferentiae, et de principiis vitae christianae in genere, et speciatim de vita, sanctitate et officio sacerdotum ac pastorum: proindeque in his explicetur, quaenam eorum debeat essse conversatio, et quo in Deum et proximum zelo, muneri suo satisfacere

teneantur. Huic salutari operi, admodum usui erit liber conferentiarum clericalium, quem non ita pridem jussimus reimprimi (1).

II. Octiduo antequam habeantur, earum materia proxime proponenda, cum textu aliquo, sive sacrae Scripturae, aut cujusdam concilii, vel SS. PP. et quaestione desuper enodanda, describatur in tabella aliqua, et eo loco appendatur, ubi descriptae theses ordinarie affigi solent.

III. Ad singulas istiusmodi conferentias, duo per ordinem theologi a D. praeside designabuntur, quorum unus textum explanet, quaestionem resolvat, et solutionem authoribus et rationibus illustret; alter vero difficultates, quas in contrarium excogitare potuit, opponet familiariter, non disputative, cui prior similiter satisfacere conabitur. Demum, si quis alius opponendum habeat, proponat et responsum expectet, donec is, qui conferentiae praeerit, ultimate concludat, et, ut supra dictum est, brevi exhortatione eamdem finiat.

IV. (2) *Verum cum omne donum desursum sit, descendens a Patre luminum,* ante conferentiarum initium, imploretur lumen ejus, et gratia, recitando hymnum: *Veni Sancte Spiritus*, etc. et sub finem dicendo, (3) *Confirma hoc Deus, quod operatus es in nobis*, cum versiculo et oratione, *Actiones nostras quaesumus Domine aspirando praeveni* etc. Quas respective orationes ante et post, unus per vices alta voce recitabit, postquam omnes simul flexis genibus dixerint, *Veni Sancte Spiritus* etc. vel *Confirma hoc Deus*, ut supra.

---

(1) Voici le titre de ce livre: *Conferentiae clericales in tres partes distributae, jussu Illmi ac Revmi Dni* Joannis Baptistae Ludovici de Castillion, *episcopi Brugensis, reimpressae ad usum suae dioecesis, quibus subjungitur libellus de praeparatione ad mortem.* — Brugis, typis Jacobi et Francisci Beernaerts typographorum Illustr. Dni episcopi.

(2) Jacob, 1. v. 17.

(3) Psal. 67. v. 29.

CAPUT VI.

CIRCA STUDIA.

Études.

§. I. Tempora studii, supra quod dici potest, omnibus pretiosa, et tam velociter quam irrevocabiliter transeuntia, ea semper solicitudine et laboris assiduitate impendere satagant, ut de talentis sibi commissis, cum bono et fideli servo, in die Domini valeant respondere.

Règles à observer aux heures d'étude.

II. Quare, ut [1] *non praetereat flos temporis*, cum propria aliorumque jactura, nullus umquam horis studio destinatis, intrare praesumat cubiculum alterius, sub quocumque praetextu, nec tempus illud ignominiose consumere dormiendo, aut alias otiando, scientes [2] quia *multam malitiam docuit otiositas.*

III. Quod si cum extraneis agere oporteat, id fiat extra tempus studii et lectionum. Sub quibus nemo, sine expressa licentia D. praesidis, ad portam evocari poterit, aut quemlibet in suum cubiculum recipere.

IV. Toto illo tempore cessabit omne murmur et si necessitas quempiam cubiculo exire cogat, curet is sine strepitu portam aperire et claudere, per ambulacra et gradus modeste incedendo et similiter redeundo.

V. Ut studiis valeant intentius vacare, mandamus quidquid impedimento esse posset (prout aves aut alia animalia alere) a cubiculis amoveatur; et contra inobedientes poena arbitraria statuatur.

VI. In cubiculis suis non accumulabunt libros, ne opinionum varietate distracti, in vaga speculatione morentur, cum tardiori ad praxim progressu: sed dictatis suis sedulo incumbant illosque tum pervolvant authores, quos D. praeses pro maturiori suo judicio, sive in

---

(1) Sap. 2. v. 7.
(2) Eccl. 33. v. 29.

materia theologica, sive in ascetica cuilibet praescripserit consulendos; qui interim circumspecte invigilabit, ne quis libros quomodolibet prohibitos, aut de doctrinae perversitate suspectos, aliosque ad studium minus utiles, apud se retineat.

VII. Mandamus bibliothecario, ut regulas sibi praescriptas exactissime observet, et praesertim animadvertat, ne ullus umquam liber e bibliotheca efferatur. Bibliothèque

VIII. Ceterum, ut tempus studii utiliter dividant, sequentur instructiones D. praesidis, ita incumbendo theologiae scholasticae, ut sufficientem etiam hauriant sacrarum Scripturarum scientiam, toti ordini clericali, signanter animarum curam meditanti, ac sacramentorum, verbique Dei administris adeo necessariam, ut Ecclesia, Christi sponsa, in Tridentino congregata, primo articulo de reformatione, unice laboraverit, ut totum clerum ad indefessum ipsius studium promoveret; siquidem per illud, quidquid ad salutarem animarum directionem requisitum est, abunde acquiratur, dicente Apostolo (1): *Omnis scriptura divinitus inspirata, utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia, ut perfectus sit homo Dei ad omne opus bonum instructus.* Matières à étudier.

IX. Singulis saltem hebdomadibus, vel pluries, si id consultum duxerint DD. professores, proponentur aliquae theses oppugnandae, habebitque quilibet alumnorum suas vices, tum defendendi, tum oppugnandi, secundum ordinem, a DD. professoribus constituendum. Thèses.

X. Singulo etiam quadrimestri, aut alio opportuno tempore, examinabuntur omnes circa studia et mores, et tenebuntur tunc exhibere sua scripta, ut si qui sint negligentiores, aut alias vitiosi, moneantur, inutiles autem et incorrigibiles dimittantur: in hunc finem quolibet anno ante Remigialia, ad nos scripto deferet D. praeses spe-

(1) 2. ad Timoth. c. 3. v. 16, et 17.

ciale de quolibet testimonium, tam circa mores, quam circa studium totius anni.

Usage des langues latine et française.

XI. Mandamus, ut in omni colloquio, tum communi, tum privato, nunquam utantur lingua vernacula, sed latino idiomate, vel, ob utilitatem his in partibus, quandoque gallico.

Calligraphie.

XII. Insuper, ut speciali diligentia et attentione se exerceant circa modum scribendi; et instructiores hortamur, quatenus juvare velint minus versatos, idque in publicum bonum, ne postmodum in cura constituti, lituras verius, quam litteras efformare assueti, registra pastoralia, ob caracterum difformitatem millenis dubiis, vix solubilibus, incurie exponant; unde monemus ad promotionis hujusmodi occurrentiam, illos qui melius scripserint, ceteris aliunde paribus, fore praeferendos.

CAPUT VII.

CIRCA MENSAM, ET JEJUNIA.

Repas et jeûnes.

§. I. Omnis ad mensam apparatus semper praesto sit ad horam meridiei pro prandio, et ad septimam vespertinam pro coena.

Lecture.

II. Singulis autem refectionibus praemittetur lectio brevis ex sacra Scriptura, ut illa animus spiritualiter nutriatur, priusquam corpori tantum subministretur, quantum ad honestam ipsius sustentationem necessarium fuerit.

III. Hanc vero lectionem quilibet alumnorum per vices suas, octiduo duraturas, clare et tractim recitabit, ceteris attente auscultantibus, et semper notabit finem; neque poterunt mutuas vices supplere, sine consensu praesidis.

IV. Idemque mox aliam prosequetur lecturam ex historia ecclesiastica, aut alio quodam utili libro, a D. praeside assignando, donec praeses dicat, *sufficit*.

Ordre des places à table.

V. Interea reliqui mensae accumbent, eo ordine, quo ad seminarium venerunt; sic tamen, ut qui sunt in sacris, et post hos baccalaurei, ceteros praecedant.

VI. Meminerint toto lectionis tempore altum servare silentium, qua finita licitum erit modeste colloqui, si ita visum fuerit D. praesidi, qui poterit indicere silentium per totam mensam.

VII. Nullus audeat quacumque de causa se absentare a communi mensa, sine consensu praesidis, qui in hujusmodi concessione non erit facilis.

VIII. Nemo cibum quempiam, aut potum ad mensam adferre praesumat, vel e mensa auferre sub qualicumque praetextu.

IX. Nunquam licebit, sine nostra venia, expensas aliquas facere, aut aliquid communitati erogare, occasione adventus, aut promotionis ad ordines, beneficia, celebrationis primitiarum, disputationum etc.

X. Caveant in mensa ab omni rusticitate et murmuratione, manducando quae apponuntur, non ut gulae serviant, sed ut satisfaciant necessitati, [1] ne alioquin *fiat mensa eorum in laqueum et in scandalum.* Règles de bienséance.

XI. Sciant omnes, quod jejunia in seminario nostro observanda, non ea sint solum, ad quae ex praecepto tenentur, verum etiam omnibus per annum sabbatis, item in vigiliis venerabilis Sacramenti, festivitatum Beatae Mariae Virginis, Sti Donatiani, die Animarum, ac in profesto Sti Caroli Borromaei esse jejunandum. Jeûnes particuliers au séminaire.

XII. Singuli in primo ingressu, tenebuntur solvere integrum trimestre pensionis, per anticipationem, et similiter bursarii, pro rata supplementi, praeter alia tum solvenda.

XIII. De cetero singulis trimestribus, solutionem procurabunt, ita ut ante majores vacantias, vel si contingat aliquos in decursu anni seminarium relinquere, omnia sint soluta, quae debebuntur, ante discessum.

XIV. Porro si qui, anno currente, ob causas a seminario

---

(1) Psalm 69. v. 23.

pro tempore discedant, aut absint, prima absentiae octava in solutione mensae reputabuntur praesentes, nisi abessent causa mutandi aëris, aut alias propter infirmitatem, sive in servitio parochiali alicubi a nobis forent constituti.

CAPUT VIII.

DE VESTITU.

Habillement. §. I. Omnes ubique compareant in habitu modesto et statui suo convenienti, sedulo evitantes mundanam illam superfluitatem, quae sacrorum canonum statutis adeo repugnat et oculos timoratorum offendit.

II. Unde dum vestes confici jubent, curabunt non vanam in iis mundi methodum affectare, nimis scilicet ad membra constrictas, aut largis laciniis: sed decenter largas, et pendulas, illasque in seminario et civitate semper gerendo talares, integras tamen et non laceras.

III. Nunquam descendent induti toga nocturna, cujus solummodo usum permittimus in communi, vesperi post coenam.

IV. Inhibemus etiam, ne, quamdiu seminarium nostrum inhabitant, unquam utantur pallio, sive longo, sive brevi, nisi dum foras exeunt; in civitate vero semper induant togam, vulgo *Alleluia*.

V. Similiter decenter se tonderi curent, neque oblongos capillos nutriant, illosque non vane pulverisent, aut nimis sordidi compareant; et juxta praescripta canonum, tonsuram clericalem gerant conspicuam, et suo ordini convenientem.

VI. Volumus ut ad rasuras omnes faciendas, uno eodemque utantur tonsore a D. praeside designando.

CAPUT IX.

DE CONVERSATIONE ET MORIBUS.

§. I. *Ut* (1) *bonum et jucundum sit tamquam fratres habitare in unum*, (2) *super omnia charitatem habere* studeant, qua duce ad perfectionem statui suo debitam facile pervenient, cum sit ipsa *vinculum perfectionis*, discentque pro certa conservandae pacis regula (3), *alter alterius onera portare, et sic adimplere legem Christi*. Conduite.

II. Sciant tamen, quod si quosdam scandalosos, aut laxioris vitae licentiis deditos noverint, qui post fraternas monitiones magis obdurantur, quam emendentur, non tantum salva charitate possint, sed et in conscientia, sub gravi obligatione teneantur, illos superioribus denuntiare, ne se perdant ac alios inficiant, et divinam provocent maledictionem.

III. Cum vero, quidquid honestati contrarium est, etiam repugnet charitati (4), *abstineant* se *ab omni specie mala*, et ad virtutis exercitium, pia aemulatione invicem studeant excitare.

IV. Ad haec considerent, qualiter in sortem Domini vocati, deponere debeant curas seculares, ut non sint (5) *de hoc mundo*, atque adeo manere remoti a nimia cum secularibus conversatione, et plane aversi a periculosissima illa alterius sexus. Prudence.

V. Hinc omnino, sub poena nobis reservata, vetamus ingressum in culinam, uti et familiare colloquium cum ancillis, nullamque ex hac parte approbabimus excusa-

---

(1) Psal. 132. v. 1.
(2) Ad Colos. 3. v. 14.
(3) Ad Gal. 6. v, 2.
(4) I, Ad Thessal. Cap. 5. v. 22.
(5) Joan. 8. v. 23.

tionem; quod si alicujus rei culinariae opus habeant, per famulum faciant accersiri.

VI. Inhibemus etiam, ne quis audeat quampiam alterius sexus personam, etiam proxime consanguineam, non solum in cubiculum suum, sed nec ad ipsa dormitoria conducere; si quis contra fecerit, dimittetur ut infractor hujus legis, quam volumus omni tempore observari; nullus etiam cum quacumque femina colloquatur in seminario nisi in locis per D. praesidem designandis, sub poena quam nobis reservamus, forsitan futura eadem, juxta circumstantias pertinaciae, inobedientiae, aut alias.

Sobriété. VII. Ceterum, quia non solum ebrietas, sed etiam bibacitas, seu voluntaria prurigo ad potum, spiritui clericali capitaliter inimica est, mandamus, ut nihil dissimuletur cum iis, qui fatali illi vitio reperientur addicti.

VIII. Ponant quoque ori suo custodiam, ne linguae vitio in turpiloquia, dissensiones, jurgia, juramenta, aliaque hujusmodi peccata erumpant; et serio etiam meminerint (1) *quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint..... reddent rationem de eo in die judicii.*

IX. Omnino abstineant a fumando tabaco.

Propreté. X. Curabunt tempore vacuo lectum sternere, ac omnia in suis cubiculis decenter et nitide componere, ne sordes coagulentur, unde foetores proveniunt et morbi.

XI. Nunquam tamen matulas, aut alias sordes per fenestras projicient, sed ad loca separata in singulis ambulacris, ad hoc extructa, deferent.

XII Sub poena arbitraria prohibemus, ne infigendo clavos, majores affixulos, aut alio quovis modo parietibus, aut januis cubiculorum nocumentum inferant, unde cavebunt picturas seu imagines e clavis appendere.

XIII. Si quis vero deprehendatur sedes, scamna, mensas, mappas mensales, orbes, vel pocula stannea, cultro, aut

---

(1) Math. 12. v. 36.

alio instrumento perforasse, aut nomina, vel aliqua signa iisdem incidisse, ultra gravem et publicam correptionem, mulctabitur pro qualitate nocumenti; cum similes insolentiae non solum bonae indoli ac educationi adversentur, sed et conspicuum praebeant malevoli genii, et rusticitatis testimonium, quo apud nos notabuntur.

CAPUT X.

DE ORDINANDIS ET ORDINATIS.

§. I. Sciant omnes, serio a nobis monitum fuisse D. praesidem [1], quomodo juxta suum praesertim testimonium, mensurentur ordinandorum et qualitates et merita, atque adeo, quam grave ipsi incumbat conscientiae onus, ut neminem, nisi quem vitae ac morum integritas et doctrinae sufficientia dignum commendant, ad sacrum ministerium praesentare attentet. Nihil ergo hic, sive quoad mores sive quoad capacitatem, in pacifica bonitate dissimulandum, nihil occultandum: sed sincero veritatis processu exponendum; quale scilicet pro sua secundum Deum discretione, jugique observantia, de singulorum qualitatibus judicium potuerit efformare: sunt enim nonnulli, aut saltem esse possunt, qui, dum eis de aere patrimoniali parce aut nihil provisum est, ad laborem tardiores effecti et conditionis suae immemores, in sacerdotium se temerarie intrudunt, ut de altari participes, et ipsi vivant lautius, vestiantur commodius, et familiarium suorum indigentiae, de Christi patrimonio, subveniant facilius, quique in sustentationis adminiculum, incurie se implicant negotiis secularibus, sub habitu ecclesiastico, personam sustinentes laicam, ut mundo placeant, cum ingenti sacerdotalis ordinis dedecore,

Ordinations.

Responsabilité du président.

---

(1) *Instructiones pro D. praeside seminarii nostri episcopalis, de quibus facta est mentio in commissione praesidentiae.*. Nous parlons de ces *Instructiones* plus loin, au document CIX.

et intolerabili clericalis status vilipendio; ad hos propius reflectet D. praeses, ut illos, in quibus similia clericandi motiva observaverit, nobis indissimulate denuntiet, non tantum ab ordinum susceptione, sed et a seminario nostro indubie removendos, ut panem otiosi non comedant, sed pro status sui exigentia ad secularia vota dimittantur, ne sacerdotali caractere insigniti, in turpi otio vagentur inposterum, aut, quod longe deterius est, apparenter emendati, in locum bonorum pastorum succedant mercenarii, sicque dioecesis haec nostra, pars Dominicae vineae (1) *expectata ut faceret uvas, faciat labruscas.*

Retraite. II. De cetero, cum oporteat, ut omnes, qui ad sacros ordines, imo et ad minores promoveri aspirant, praevie faciant spiritualia exercitia, illa D. praeses summo studio diriget, et singulari cura illis intendet. Tenebuntur autem promovendi ad minores ordines, tempore exercitiorum, generalem totius vitae suae instituere confessionem; sic plurium bene ordinatorum seminariorum una lex est saluberrima, et ad ineundum vitae statum maxime opportuna, qui, quo dignior, eo majorem requirit praeparationem, proindeque maximam dignissimus sacerdotalis status: aliis autem ad majores ordines aspirantibus, quos supponimus hanc instituisse ante susceptionem minorum ordinum, consulimus in Domino, ut saltem faciant partialiter generalem, ab instituta prima, nisi confessario aliter visum fuerit. Porro, quam salubriter statutum sit in quibusdam seminariis, ut omnes alumni, assignatis ab episcopo confessariis, duobus aut tribus, confiteantur, nemo non intelligit, qui incipit timere Dominum Deum, quod est initium sapientiae, qua ad eum pervenit homo Christianus, illique unitur. Etenim recte percipitur episcopum, non alios assignaturum, quam quos judicat noscere viam Domini, illamque posse sibi confitentibus demonstrare, et per illam perducere ad aeternae salutis

(1) Isa. 5. v. 4.

portum. Illud onus utut suave et proficuum, aliquibus forsan, non sat rectis corde futurum grave, non intendimus imponere; monemus tamen et adhortamur, ut singuli exomologesim faciant, vel in ecclesia cathedrali, quam continuo frequentant, vel in duabus ecclesiis collegiatis, seminario vicinis, B. Mariae V. et S. Salvatoris, volumusque ut si alio tendant, scripto nomen dent D. suo praesidi, ad nos deferendum, illius confessarii, quem quisque elegerit: et si ad alium postea deflexerint, tenebuntur denuo nomen, ut supra, scripto dare etiam non petiti: perpendant autem serio, quantum sibi ad animae salutem intersit, ut confessarios tantum accedant, circa requisita ad statum ecclesiasticum bene instructos.

III. Ceterum, spiritualia haec exercitia passim fiant, juxta methodum ejusmodi contentam in libro edito ad usum cleri Mechliniensis.

IV. Cumque ad lucrandas hac occasione indulgentias plenarias, designari debeat locus ab episcopo, praesentibus designamus in hunc finem, seminarium nostrum episcopale, non tantum pro singulis in illo degentibus, sed et aliis omnibus, qui eadem, juxta normam praescriptam, ibidem voluerint observare.

V. Alumni exercitantes, toto illo tempore in suis respective cubiculis manebunt, inde non exituri, nisi ut intersint precibus et meditationi, tam mane quam vesperi, et singulis lectionibus, ubique servando exemplarem modestiam.

VI. In prandio et coena (quae dabitur sicut in die jejunii) habebunt locum in refectorio ab aliis separatum, ubi toto illo tempore altum observabunt silentium.

VII. Ultra qualitates in praesentandis ad sacros ordines hic praerequisitas, volumus ut duos ad minus annos theologiae completos habeant, et in rubricis, iis praesertim, quae concernunt ordinem, ad quem aspirant, sint rite ac sufficienter instructi, et calleant cantum gregorianum.

Qualités requises chez les ordinands

VIII. Sciant praeterea, neminem deinceps ad sacros ordines admittendum, nisi de conferentiarum materia, superius memorata, aeque ac de studio theologico apte responderit, ultra morum testimonia, cum ex dignitate et sanctitate vocationis suae (1) *labia sacerdotis ita custodire debeant scientiam, ut ceteri legem requirere possint de ore ejus, quia angelus Domini exercituum est.*

Les prémices se célébreront au séminaire.

IX. Monemus omnes, ut, quoad fieri potest, primitias celebrent in sacello seminarii, ut sic, ubi prima hauserunt perfectioris vitae et disciplinae principia, primas quoque omnipotenti Deo hostias offerant, ac sacrificent, ad exemplum Moysis et aliorum, quos Scriptura commemorat, qui in loco adepti coelitus beneficii, erexerunt altare Domino, et obtulerunt sacrificia.

X. Quod si id respectu aliquorum convenienter observari nequeat, nulli saltem ad hoc concedetur venia absentiae, ultra quindenam; intra quam expectabuntur reduces, sub arbitraria correctione.

XI. Ordinati sacerdotes in seminario nostro manebunt, usque ad finem sui cursus theologici, intereaque sedulam navabunt operam materiis practicis et sacramentalibus, ceterisque, quae concernunt munia curatorum, ut in omnem eventum reperiantur parati, quibus cum confidentia dici possit; (2) *ite et vos in vineam meam.*

XII. Tenebuntur etiam eadem, qua ante, diligentia et obligatione, lectiones theologicas frequentare et exercitiis scholasticis, uti et conferentiis clericalibus, stato tempore interesse, suasque etiam ibidem vices agere: summatim, praescriptis omnibus et singulis, non tantum se conformare, sed et pietatis ac observantiae exemplo ceteros aedificare.

XIII. Ne vero, sub praetextu celebrandi sacrum, negligentiam foveant in frequentanda lectione, in hunc

---

(1) Mala. 2. v. 7.
(2) Math. 20. v. 4.

finem concedimus exitum per horam et dimidiam, sive post preces matutinas, sive post primam lectionem, et numquam aliter, sine expressa venia a D. praeside obtenta; sciantque, quod omnem ex hac parte defectum, pro inobedientia simus habituri, illosque proinde minus dignos judicaturi, qui ad curam mittantur.

XIV. Quantum autem ad illos, qui a nobis constituentur ad praestandum alicubi parochiale servitium, relinquimus judicio D. praesidis.

CAPUT ULTIMUM.

DE AUTHORITATE D. D. PRAESIDIS ET SUBREGENTIS.

Autorité du président et du sous-régent.

Mandamus, ut in designatione officiorum et ministeriorum, omnes sine cunctatione D. praesidi, vices in hac parte nostras per omnia gerenti, imo et personam nostram repraesentanti, pareant et intendant; cujus etiam discretioni, quaecumque, sive ad disciplinae complementum, exactioremque regularum observantiam, sive ad rei oeconomicae curam spectare videbuntur, committimus exequenda, inhaerendo tamen tenori instructionum particularium, ipsi a nobis praescriptarum. Porro, eidem authoritatem nostram in tantum communicamus, ut si qui dictis ac mandatis ipsius obedire, vel in minimo detraxerint, in nos ipsos censendi sint deliquisse. Debitum similiter honorem ac reverentiam deferri volumus D. subregenti, authoritate nostrà constituto, ut et ipse omnium moribus diligenter invigilet, et regularem praescriptorum omnium executionem sedulo curet ac promoveat. Noverint omnes eatenus plenam ipsi a nobis concessam esse facultatem negligentes ac defectuosos monendi, corrigendi, mulctandi, aliisque opportunis mediis, pro sua prudentia, coercendi, ac idcirco nos severe processuros ad onus illorum, qui ipsius vel monita spreverint, vel jussis acquiescere arroganter recusaverint.

Mulctae autem omnes in his statutae, vel, ut exprimitur, decernendae, ad usum sacelli domestici applicabuntur: confidimus tamen in Domino, ob bonam, quam reperimus in alumnis seminarii nostri indolem, nullam imponendarum futuram rationem; neque enim salubrium regularum facile fiunt praevaricatores, qui pura intentione soli Deo inserviendi, secundum suam divinam dispositionem, huc adveniunt, illi proinde laeti corda oblaturi, probanda in simplicitate, quam diligit; spe pleni, fore ut, rectis corde, lux ipsis oriatur et splendeat, qua percipiant, humilitate, obedientia, temperantia, sobrietate, et vera in Deum pietate, perveniri ad vitae integritatem et sanctitatem, quam requirit sublimis ille ecclesiasticus status, quem meditantur assumere, monente ipso Deo (Lev. 20. v. 26.) *eritis mihi sancti, quia sanctus sum ego Dominus, et separavi vos a caeteris populis, ut essetis mei.* Hoc supernum intelligendi lumen, atque ex illius illustratione, juste et pie vivendi, et quae muneris ecclesiastici sunt, nec non tempore opportuno, ministrandi gratiam, misericorditer vobis concedat auctor ipse pietatis, a quo bona cuncta procedunt, et dat abundanter petentibus se, clementissimus Deus, Pater et Filius et Spiritus Sanctus. Amen.

Datum Brugis in palatio nostro episcopali, hac 26 Februarii 1750.

JOANN. BAPT. LUD. Episcopus Brugensis.

Locus † Sigilli.

De Mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Domini mei Episcopi praefati.

F. F. de Witte, Secret.

Bibliothèque de l'auteur.

XCVII.

Extrait du rapport de l'évêque Jean-Baptiste de Castillion, sur l'état de son diocèse.

Hinc illa oratoris sollicitudo, ut a suo episcopali seminario, ubi informandi sunt illi qui tractu temporis in aliorum locum succedent, omnis remota maneat morum corruptela, et sub vigilantissimorum praesidis et vice praesidis provida directione, necnon trium aeque exemplariter viventium professorum (quorum bini e gremio canonicali ecclesiae cathedralis sunt assumpti, tertio, cui a pauco tempore hujusmodi munus impositum est, exspectante locum ipsius quoque meritis debitum), quotidiana instructione, cum doctrina theologica incorrupti dogmatis, solidum addiscunt verae pietatis exercitium exactamque vitae clericalis normam; e quibus illud etiam huic dioecesi bonum accrescit, quod ex proventibus fundationum, quas meritissimus oratoris praedecessor, dives opum, incomparabili munificentia locupletavit, et de quibus omnes fere alumni, pro status sui exigentia, plus minusve participant, varii alantur remanentes presbyteri, ad curam animarum jam maturi; qui, occurrente casu, vices supplent curatorum. Porro, confidit orator Sanctitati Suae non ingratum fore, quod illas, quas ad meliorem hanc seminarii sui directionem, disposuit morum ac virtutum regulas, una cum binis oratiunculis ad usum alumnorum ejusdem a se compositis, hic in exemplaribus jungat, apponatque epistolam suam pastoralem, nuper solis quidem suae dioeceseos curatis inscriptam, sed et universo clero facile applicabilem. Gratissimum oratori accidit intelligere monitiones in eadem factas sat fuisse efficaces, ut plures exinde commoti jam exnunc

Mai 1753.

Séminaire.

Retraite ecclésiastique.

resolvunt devotam hanc spiritualium exercitiorum praxim per anteriores litteras pastorales non minus impense commendatam, liberiori ipsis anni tempore perducere ad effectum; optandum foret ut pro instituenda hac animi recollectione, omnes se reciperent ad praelaudatum seminarium, ubi jam pridem ritu vere pio ac unctione plurima sub ipso praeside directore fuerunt peracta, praesentibus variis pastoribus aliorumque vicariis, qui cum spirituali gaudio reversi, non deerunt confratribus suis in idipsum fieri hortatores. Hinc proposuit orator nova quaedam in dicto suo seminario conficere receptacula, ad quae convolarent alacrius si Sanctitati Suae placeret ex S. matris Ecclesiae thesauris indulgentias plenarias impertiri omnibus et singulis qui exercitia hujusmodi in eodem seminario devote frequentaverint, eo quo ibidem instituuntur modo, idque sive per octiduum sive per pauciores dies; liberam quoad hoc relinquendo oratori illiusque successoribus temporis determinationem, cum incongruum foret ut pastores eorumque vicarii octiduanam a suis respective parochiis protraherent absentiam, intermediante tunc dominica die.

Archives de l'évêche de Bruges. — *Status episcopatus.*

XCVIII.

Mémoire touchant l'*officium* des 13 réfectionaux, présenté au chapitre de St. Donatien par l'écolâtre Antoine Hagheman.

A

Brevis deductio concernens officium tredecim refectionalium ecclesiae cathedralis S^{ti} Donatiani Brugis.

Ecclesia cathedralis in persolvendis divinis officiis debet esse totius dioecesis ornamentum et exemplum. **11 Décembre 1752.**

Canonici cathedratici principes illius ecclesiae sunt, capellani assistentes, vicarii supplentes, chorales et refectionales inservientes, ut ita chorus omnibus appareat quasi spiritualis castrorum acies bene ordinata Apostolo, monente, *ad Cor.* 14 cap.: *Omnia honeste et secundum ordinem fiant.*

Hic tantum agimus de institutione choralium et refectionalium.

Primaria cura ab aevis fuit Rev. adm. ac venerabilium dominorum de capitulo Sancti Donatiani, recte et rite instituere et educare varios juvenes, quos chorales et refectionales nominabant. **Institution des choraux et réfectionaux.**

Primi, ut in cantandis divinis officiis instruerentur, secundi, ut in inserviendo missis ac aliis servitiis ecclesiae debitis diu noctuque assisterent: hunc in finem constituerunt duos magistros, unum nomine *phonascum* qui chorales secum habitantes instrueret ac alimentaret; alterum nomine *rectorem scholarum*, qui refectionalibus debitam instructionem latinitatis ac pietatis praeberet.

Cohabitation des réfectionaux avec le *rector scholarum*.

Porro inhabitabant hi refectionales cum suo rectore domum ad officium illorum spectantem, sitam prope ecclesiam Sanctae Walburgis, quam hodie inhabitarent, si erectum non fuisset seminarium, de quo inferius.

Fondation vander Meulen et de Coninck.

22 Septembris 1550 accessit in favorem officii refectionalium piissima fundatio RR. admod. ac venerabilium dominorum de Molendino et Regis [1], canonicorum ejusdem ecclesiae cathedralis, et inter varias conditiones quas requirunt observandas est una: « *ad finem ut ex hujusmodi redditibus iidem pueri apud rectorem scholarum praedictae vestrae ecclesiae habitent atque alantur et hoc sub legibus etc*a », atque sub hac conditione transtulerunt bona sua in litteris fundationis expressa; quae a capitulo sic ratificata et admissa fuerunt prout sequitur:

« Nos decanus et capitulum praefati attendentes omnia » et singula inibi contenta esse honesta, pia ac rationi » consona, piamque ejusmodi devotionem obviis ulnis » amplectentes, praefatos articulos seu conditiones cum » omnibus et singulis inibi contentis (venerabilis ac cir- » cumspecti viri domini ac magistri Joannis Fenyn, juris » utriusque doctoris, etiam confratris nostri tamquam » scholastici dictae nostrae ecclesiae pro se et suis suc- » cessoribus scholasticis dictae nostrae ecclesiae pro » tempore existentibus ad hoc expresso consensu:) tenore » praesentium duximus admittendos et acceptandos, pro- » ut eosdem admittimus et acceptamus per praesentes, » promittentes quod imposterum perpetuis futuris tem- » poribus a tempore..... inibi contenta observabimus et » observari curabimus..... ad quae omnia et singula ec- » clesiae nostrae bona mobilia et immobilia praesentia » et futura ubicumque existentia per praesentes obligamus » et hypotecamus, exceptionibus tam juris etca cessan- » tibus. »

(1) Voir docum. VII, p. LXXXI.

Haec fundatio effectum suum habuit, ut videre est ex variis computibus exhibitis dominis de capitulo, praecipue ad annum 1559, ubi inter alia habentur sequentia soluta « die secunda Aprilis in visitatione refectionalium, dominis provisoribus Bachusio, Fenyn scholastico et receptori, cuilibet ii. s. »

Anno 1570, sexta et decima Aprilis, in erectione seminarii per reverendissimum dominum Driutium, 2[dum] Brugensium episcopum, de consensu et approbatione dominorum de capitulo, juxta decretum concilii Tridentini, Sess. 23 cap. 18° : *cum adolescentium aetas nisi recte instituatur prona sit ad mundi vanitates sequendas etc*[a]., incorporatum est hoc officium tredecim refectionalium seminario, cum onere illos alimentandi et instituendi etc[a].

Haec cohabitatio refectionalium in seminario duravit usque ad annum 1578 et non ultra, haereticis et rebellibus in hac urbe praedominantibus. Les réfectionaux habitent le seminaire jusqu'en 1578,

Anno 1584, die 28 Junii, post rebellionem haereticorum pro prima vice congregati sunt episcopus et provisores pro negotiis seminarii, quod tunc aperiebatur etc[a], et resolutum fuit ut sequitur « Ge-excuseert de wooninge » van de refectionalen in het seminarie, maer aen hun » geresolveert te geven een keerle, twee oversloppen, » cousens, schoen ende hoedt, broecken ende vier pondt » groote. »

Effectus illius resolutionis secutus est ad annum 1595, ut videre est in computu de eodem anno exhibito 20[a] Aprilis decano et capitulo, verosimiliter propter injuriam temporis qua per rebelles omnia devastata jacebant.

Interim juxta illam resolutionem habitabant refectionales cum parentibus suis, annue praescripta percipientes usque ad annum 1693, a quo tempore interdicta fuit solutio ₶. 4 » 0 » 0 *gr.* unicuique refectionalium. et depuis lors chez leurs parents.

Anno 1733, administrator bonorum seminarii erat Rev. adm. ac venerabilis D. Massemin, qui f° 10 v° in primo suo computu summe conqueritur de officio refectionalium

et conatur demonstrare illud officium absorbere omnia bona seminarii, quas tamen omnes querelas Rev. adm. ac venerabilis D. de Vos canonicus, et tunc temporis scholasticus, scripto refutavit, ac tandem pacis causa an° 1738, 28ª Martii, inita est saepius a capitulo desiderata amicabilis concordia inter Rev^{mum} dominum et provisores ex una, et reverendos adm. ac venerabiles dominos decanum et capitulum ex altera partibus, per modum transactionis, qua nimirum transactione separata sunt bona refectionalium a proventibus seminarii, ita ut futuris temporibus nihil commune habeant. Modernus status illius fundationis tredecim refectionalium annnue importat circiter ƒƒ. 80 » 0 » 0 *gr.* : ex qua summa debetur rectori scholarum pro pensione, ƒƒ. 18 » 0 » 0 *gr.* annue; item phonasco pro instructione cantus, ƒƒ. 4 » 0 » 0 *gr.* annue; item singulis refectionalibus datur, biennio absoluto, una toga panni caerulei, annue duo paria calceorum, unum par tibialium et unus pileus; item collaria et superpellicea ex eadem fundatione solvuntur; de caetero nihil refectionalibus in pecunia datur ab anno 1693 praedicto.

Séparation des biens du séminaire de ceux des réfectionaux.

Situation précaire de l'*officium* des réfectionaux.

Interim, quod consideratione dignum est, juvenes illi diu noctuque omni tempore et aestivo et hiemali praestant ecclesiae et dominis canonicis debitum servitium, quod est tale sine quo officium divinum debite persolvi nequit.

Honestorum parentum juvenes sunt plures, pro majori parte omnes hujus civitatis habitantes in remotioribus locis sitis ab ecclesia cathedrali, et quasi per civitatem dispersi, quatuor ex illis sunt extranei, quorum parentes alimentationem persolvunt, ut huic ecclesiae inserviant, quod onus est valde grave et considerabile.

Actum et perpensum est saepius quomodo parentes tali onere gravati sublevari possent, et refectionales, illorum filii, majori cum vigilantia ac fructu, tam in studio, quam in pietate interteneri: medium nullum inveniri potuit, donec tandem modernus illustrisimus ac

Rev^{mus} dominus episcopus Brugensis, quem Deus Opt. Max. diu servet incolumem, aperuit misericordiae oculos in refectionales, qui nihil aeque cordi habens ac gloriam Dei, promotionem divini cultus ac profectum juventutis ecclesiae cathedralis suae, multum desiderat, paterno suo amore, ut officium tredecim refectionalium a pluribus aevis institutum, et a duobus saeculis pia fundatione adauctum, ad primaevum suum statum redeat, et quemadmodum olim, ante erectionem seminarii habitaverint sub regimine rectoris scholarum in eadem domo, cum eo ecclesiam et scholam fideliter frequentantes, idem nunc renovetur et fiat. L'évêque offre d'y remédier,

Hunc in finem, gratissimam ac omnibus aevis laudandam scholastico suo scripsit epistolam, gloriam Dei et charitatem proximi summe spirantem, qua per provisionem, sub quibusdam conditionibus observandis, offert ingentem summam pecuniae impendendam in finem superius desideratum, uti patet per dictam epistolam, cujus copia hic jungitur.

Zeer eerweerden heer.

In aendacht genomen hebbende de genegentheidt die UL. ons soo menighmael hebt getoont tot de refectionalen van onse cathedrale kercke van den H. Donatianus binnen de stadt Brugge, ende hoe dat UL. tot hun welwezen soo gunstigh syt, dat gy *gratis et hilariter* den ontfangh hunner goederen waerneemt, wenschende dat de fundatie soude vermeert worden; alles overwogen hebbende, voor Godt alleen, ende aenschouwende door Syne genaedighe verlichtinghe, hoe profytigh die kinderen konnen worden aen onse diœcese ende tot glorie van den Alderhoogsten, als men goede sorge soude nemen van tot het genieten dezer fondatie alleenelyk eerlycke ende godtvreesende kinderen te aenveerden, ende de selve aenveert synde, hun soude inboesemen de vreese et présente un don de 1000 ℔. de change,

Godts, hun leeren Godt kennen, loven ende beminnen, immers het eynde waartoe sy geschaepen syn; soo is 't, dat wy door desen brief UL. belooven te sullen geven duysent ponden gr. vlaemsch wisselgelt, om te vermeerderen de zelve fondatie van de voorseyde refectionalen; soo nochtans dat deze onse belofte maer en sal standt grypen op de naervolgende conditien:

sous certaines conditions.

1° Dat men eerst ende voor al sal besorgen eene bequame woonplaetse, alwaer alle die kinderen, ten getalle van derthien, te saemen sullen konnen woonen met hunnen schoolmeester.

2° Dat die woonplaatse voor altydt daertoe geschikt ende eygen sal blyven, ende dat wy daer van sullen moeten versekert worden voor eeuwigh naer onsen sin ende welbehaegen, en dat, binnen den tydt van nu af te beginnen tot het eynde van het toekomende jaer 1752; faute dies dat dese myne belofte geene plaetse meer grypen en sal, ende sonder voorder wederroepen teenemael sal onderblyven op den eersten dagh van het volgende jaer 1753, soo dat ick als dan geheel sal ontslagen syn ende blyven van de selve belofte.

3° Dat wy oock willen ende verstaen dat van deze alzoo beloofde somme niet het minste en magh besteet worden tot de voorseyde woonplaetse; willende UL. wel versekeren, dat wy, Godt ons bermhertelyck langer behoedende, genegen sullen wesen van de meergeseyde fondatie nogh te vervoorderen, blyve oprechtelyck,

UL. oodtmoedighen dienaer

ende was onderteekent:

JOANNES BAPT. LUD., Bisschop van Brugge.

Brugge den 24sten Novemb. 1751.

Ad hunc zelum Illmi ac Revmi domini cohonestandum ac promovendum, posset capitulum cathedrale, quod in omnibus operibus bonis semper manum praebuit auxilia-

tricem, ut clare patet in pia fundatione reverendorum dominorum de Molendino et Regis, ubi pro conservatione fundationis se et sua bona futuris temporibus obligavit, hic adhibere sequentia media: imprimis concedere gratis inhabitationem domus spectantis ad officium foraneitatis, quam inhabitat modo D. Vogelaere; haec aptissima est, quia prope ecclesiam et scholam; vel si tantam gratiam ob rationes praestare nequeat, saltem concedat (quemadmodum fructus unius praebendae canonicalis sunt uniti officio choralium) ut huic officio refectionalium ecclesiae adeo utili ac necessario annectantur majores fructus capellaniarum 20 Januarii 1742 extinctarum, ex quibus proventibus fructuum posset annue foraneitati solvere pretium conductionis praedictae domus, et ita sine damno dominorum de capitulo manebit domus locata, quae conditio valde favorabilis videtur foraneitati, nam fieri potest aliquando quod praedicta domus per menses et annos maneat vacua, ut contigit de domo, ubi nunc habitat dominus de Canter, antea dominus Dujardin.

Moyens proposés pour remplir ces conditions.

Exemplum vivum habemus in domino phonasco hujus ecclesiae, qui cum suis choralibus inhabitat domum spectantem ad officium foraneitatis, et cujus pretium locationis annue solvitur ab officio choralium: circa utensilia domus, illa spectant ad phonascum; sic etiam spectabunt ad rectorem scholarum, exceptis illis concernentibus refectionales, quae omnia prout in scholis trivialibus fit, administrari debebunt per parentes eorum, qui si non sint in statu subministrandi, filii eorum admittendi non sunt, eo quod D^nus scholasticus in publico capitulo admonitus fuerit, ne adeo pauperes praesentaret capitulo, qui absoluto cursu remanent ad onus alicujus particularis benefactoris, sed tales quorum parentes, in majoribus studiis constitutis, de necessariis possunt providere.

At objicies, mensam tredecim refectionalium ad ratam fl. 20 » 0 » 0 gr. annue, constabit summa fl. 260 » 0 » 0 gr. quae summa unde reperibilis?

Ad hoc respondeo, quod ille numerus tredecim possit reduci ad cohabitandum rectori ad numerum decem vel octo, qui sufficiunt ad praestandum requisitum ab eis officium in ecclesia: nam, prout in praecedentibus computibus videmus, aliquando numero sex, aliquando octo vel novem, secundum beneplacitum dominorum de capitulo; jam sunt numero sedecim, cum dispensatione capituli et idcirco numerus non erit minor praetendentium, prout hodie qui poterunt esse exspectantes, frequentare scholas, pergere in studio, et dum locus aliquis vacat, admitti; indubie erunt sufficientes anhelantes.

Sed gratis dato quod tantum octo ad cohabitationem admitterentur, summa quadraginta ₰. annue ad illorum sustentationem, non multum officiet, laudabile tamen initium vocari potest et non aliter.

Respondeo illos non totaliter ex fundationibus alimentari debere nec posse, sed eodem modo agendum est sicut in collegiis et seminariis observatur: paucis exceptis, omnes supplere debent; uni datur summa decem ₰. alteri sex, alteri quatuor, et parentes caeterum supplent, quod libentissime praestabunt. Exemplum hodie habemus in quatuor refectionalibus extraneis, quorum parentes domicilia per totam civitatem quaerere coacti sunt et integram mensam solvere. Si autem daretur talis domus ubi filii sui sub gubernio providi rectoris domicilium habere possunt, facile concipitur, tales parentes in simili casu multo libentius et majori alacritate mensae expensas contributuros in bonam directionem prolium suarum.

Avantages de la cohabitation pour les réfectionaux.

Qui gloriam Dei prae oculis habet, proximi salutem ac servitium ecclesiae debitum, fateri cogitur refectionales numquam securius conservari quam sub regimine unius magistri, qui semper vel est sacerdos, vel clericus subjectus capitulo et scholastico et amovibilis. Sub tali regimine numquam sine licentia exeunt, tempestive domum redeunt, salutares admonitiones excipiunt, preces

matutinas ac vespertinas simul fundunt et exercent, quae omnia sub tutela parentum vel aliorum non observant; omni tempore per plateas currunt, popinas frequentant, parentibus mendacia imponunt et quidem sub praetextu servitii divini, dicentes: *debui esse in ecclesia.* Et quod pessimum est, tales evadunt, qui ornamenta ecclesiae furantur ut potitent et chartis pictis ludant prout nostro tempore vidimus cum lacrymis.

Si adsint amor et zelus pro christiana institutione juventutis, res adeo difficilis non est, multo minus impossibilis, praecipue si fiat modo sequenti.

Post meridiem, hora quarta, schola finita omnes refectionales simul cum suo rectore ibunt domum, et in museo ibidem pro studio erecto, studebunt; post studium, hora sexta, invicem ludendo et recreando honeste in lingua latina se exercebunt usque ad medium septimae, et tunc simul sument duo butyracia, quae vel ex contributione parentum vel ex fundatione rectori solventur, et hora constituta simul preces vespertinas fundent, ibunt cubitum etc[a]. Mane, hora quinta, surgent, simul cum D[no] rectore ibunt ad ecclesiam, post officium matutinum domum rectoris redibunt ut studium resumant et jentaculum sumant ex praedicta contributione solvendum, et insuper panes quos ex anniversariis accipiunt in diminutionem solutionis inservire possunt. Hora nona ibunt ad scholam usque ad undecimam, qua hora omnes recta via ibunt domum parentum suorum ad manducandum etc[a]. Circa secundam redibunt ad scholam ut fiat ut supra. Hoc articulo bene attento et considerato, modo adsit zelus, ut dixi, res posset ex crastino incipi et perfici.

De caetero omnia quae objiciuntur sunt ambages, et sic non a fundatione, sed directe a parentibus alimentatur.

Interim dona et beneficia expectari possent: quae si non adeo excedant, erunt tamen cordibus piorum et gratorum pretiosa ac summe laudanda.

Benefactores autem animandi sunt, non gravandi, adeoque toto conamine animemus et in quantum possimus ex nostris etiam contribuamus, innixi et corroborati firma spe bonitatis et promissionis divinae, qua erit aliquando merces nostra magna nimis in coelis.

Qui ad justitiam erudiunt multos, fulgebunt sicut stellae in perpetuas AEternitates Dan. Cap. 12[e] V. 3[o].

B

Lettre de l'écolâtre Hagheman, priant le chapitre de ne pas négliger l'offre de l'évêque.

Reverendis admodum ac venerabilibus dominis decano et capitulo ecclesiae cathedralis S[ti] Donatiani Brugensis.

Reverenter exponit Antonius Hagheman, ecclesiae vestrae cathedralis canonicus et scholasticus, reverendissimum dominum Joannem Baptistam Ludovicum de Castillion, episcopum Brugensem etc., die 24[a] 9[bris] 1751 exponenti affectuosissimam scripsisse epistolam, qua idem Rev[mus] dominus significat sese ad majorem Dei gloriam, ecclesiae vestrae splendorem et commodum officii refectionalium, paratum esse eidem officio donatione inter vivos numerare summam mille librarum flandricarum monetae cambialis, sub hacce solummodo conditione, ut iisdem refectionalibus prospiciatur de apta domo, quam ipsi numero 13 una cum rectore scholarum perpetuis futuris temporibus possent inhabitare, ita tamen, ut ex praefata summa mille librarum gr. monetae flandricae cambialium nihil possit impendi in acquisitionem praememoratae domus: quin, superaddendo pergit idem reverendissimus dominus, primam hanc munificentiam non fore postremam, sed in animo se habere, Deo ipsum misericorditer protegente, saepe dictam refectionalium fundationem promovere, modo praefata domus ante finem labentis anni efficaciter designetur: si secus fiat, universam hanc promissionem robore carituram et effectu.

Hinc exponens nihil aliud prae oculis habens quam decorem domus Dei et promotionem divini officii, cujus

partem satis notabilem peragunt refectionales, recurrit ad reverendas admodum ac venerabiles dominationes vestras reverenter easdem rogans, ut zelantes splendorem ecclesiae suae cathedralis, quemadmodum olim majores nostri, laudatissimo nobis exemplo, prospexerunt necessitati officii choralium, aliqualiter saltem satagant studere sublevando inopiae officii refectionalium, ne ulla incuria splendidum adeo donum sine ullo prorsus onere, irreparabili illorum jactura ipsis aeviterne deperdatur, sed tenui eorum fundationi nobis et posteris perennem in memoriam potius accrescat; ac in illum finem dignentur deputare aliquos dominos de gremio capituli, qui cum exponente valeant conferre de methodo, qua pientissimo reverendissimi domini mecaenatis desiderio fieret satis, ad referendum. Quod faciendo etc.

Archives de l'evêché de Bruges. Fonds : *Refectionales*.

C

14 Decembris 1752. Retulit D. canonicus et archidiaconus Arents qui cum DD. canonicis van Thienevelt poenitentiario de Vooght et Simon secretario, secundum resolutionem capitularem 11ae hujus deputatus et commissus fuit ad examinandum quibus mediis quave meliori methodo, officio refectionalium procurari posset apta domus, quam ad intentionem Rmi Dni episcopi moderni, 13 refectionales cum suo rectore inhabitarent, sese, omnibus bene ponderatis et examinatis, nullam faciliorem et meliorem invenisse viam ut dicta Rmi domini intentio executioni mandetur, quam ut domus modo per D. de Vogelaere pretio 25 libr. gr. conducta ad foraneitatem spectans, supranominato officio refectionalium eodem vel majori pretio, vel beneplacito dominorum locaretur, vel in emphiteusim daretur, utque ad inveniendam summam annue persolvendi locagii vel emphiteusis dictae domus

Les chanoines députés à cet effet

proposent un moyen de remplir les conditions stipulées par l'évêque.

ne aliquid ex praefata summa R^mo^ domino leganda ad intentionem ipsius R^mi^ domini illum in finem expendatur, saepe dicto officio DD. de capitulo concedere dignentur, ut in tabula distributionum aliqua littera ponatur, quae distributiones quotidianas et prompta eidem officio assignaret. Quibus auditis DD. indixerunt specialem convocationem in feriam 2^am^ proximam ad desuper resolvendum.

Le chapitre regrette de ne pouvoir l'accepter,

18^a^ Decembris. Domini in hanc diem specialiter convocati, ad resolvendum super mediis et methodo a dominis Can^cis^ Arents, van Thienevelt, de Vooght et Simon illa die, ex commissione dominorum propositis, domini, ob rationes, resolverunt illud fieri non posse, deputantes dominos canonicos Arents archidiaconum Hagheman scholasticum, et Simon secretarium ad praefato R^mo^ domino gratias agendum, pro maximo affectu quem erga dictum officium refectionalium habuit et demonstravit, dolentes summopere sese ex parte sua ob rationes tam pientissimae intentioni correspondere non posse.

Ibid. — *Acta capituli S. Donatiani.*

et remercie l'évêque.

19 Decembris 1752. Ill^mum^ dominum accesserunt DD. Arents archidiaconus, Hagheman scholasticus, et Simon secretarius, canonici deputati ex parte RR. adm. ac VV. DD. decani et capituli ecclesiae cathedralis, exponentes ipsis per praefatum D. scholasticum communicatas et praelectas fuisse literas de 24 Novembris 1751, quibus Illmo domino placuit gratiose adpromittere provisionaliter summam mille librarum gross. monetae cambialis ad augmentum fundationis pro refectionalibus ejusdem ecclesiae, sub conditionibus prout in iisdem literis, quodque DD. de capitulo tam laudabili ac pio Ill^mi^ domini desiderio libenter pro parte sua correspondissent, sed, capta desuper deliberatione, inveniant illud commode fieri non posse; ac idcirco resolvissent per suos jam dictos deputatos summas Illmo domino gratias referre

de tam munifico benevolentiae ac propensionis testimonio; cumque, post datum ab Illmo domino gratiosum super praemissis responsum, iidem DD. comparentes privato nomine instanter rogarent, quatenus dignaretur Ill^{mus} piam suam liberalitatem etiamnum extendere prorogando terminum in supradictis literis expressum, et cum fine currentis anni absoluti expirantem, promittentes se interea mature deliberaturos super aliis mediis ad consequendum promissae munificentiae effectum opportunis. Ad quae respondit Ill^{mus}, quod ab initio sui ad Brugensem cathedram adventus, dictis refectionalibus bene fuerit affectus, et desideraverit in favorem eorumdem et in bonum ecclesiae ac diœcesis, ut possent, simul cohabitando, sub oculo providi ac vigilantis magistri, in pietate, scientia, bonisque moribus stabiliter efformari, quodque in hoc concepto desiderio totus etiamnum persisteret, nullam tamen obligationem sibi de novo imposuit, aut adpromisit, neque ultra extendit terminum promissionis in anterioribus suis literis supra reclamatis factae.

Ibid. — *Acta episcopatus.*

XCIX.

Extrait du testament de l'évêque Jean-Baptiste de Castillion.

Verclaerende ende begeerende voorts: dat naerdien alle het gone hiervooren uytgedruckt volbraght ende ten vollen betaelt sal wesen, soo oock alle loopende schulden ende redelycke en waere noodighe reparatien gedeurende onse regeringhe voorengevallen aen de kercken, huysen, pastoreel, hofsteden ende goedinghen van het bisdom, welcke reparatien men oordeelt maer van seer cleyne consideratie 25 Juin 1753.

en konnen syn ten aensien van de gonne die waeren ontbrekende t'onser aenkomste aen den bisschoppelyken stoel, die wie allengskens t'onsen grooten koste hebben laeten erstellen, soo blyckt uyt de rekeninghen van het bisdom, dat generalyck alle de overblyvende baeten ende goederen, geene gesondert noghte gereserveert, uyt wat hoofde eenighe ons souden toebehooren t'zy van contante penninghen, meubels ofte andersins, sullen moeten geprofyteert, gegeven ende verdeelt worden in seven gelycke partien ofte deelen, te weten: een deel aen ons bisschoplyck seminarie, om met het provenu van diere gratis te aenveirden de onderpastoors onser bisdoms, die aldaer sullen willen commen acht of mindere daeghen hunne geestelicke exercitie houden; voors een deel aen de fabrycke van onse cathedrale kercke van S[t] Donaes; een deel aen de refectionalen der selver kercke tot vervoorderinghe van hunne fundatie; een deel aen de collegiale en parochiale kercke van S[t] Salvators binnen Brugghe, van de welcke wy patroon syn; een deel aen de aerme schoole ofte catechismus van de selve kercke van S[t] Salvators; een gelyck deel aen de aerme schoole ofte catechismus van de parochiale kercke van S[t] Jacobs in Brugghe; ende het resteerende sevenste deel aen de arme schoole ofte catechismus van de parochiale kercke van S[te] Anne binnen het selve Brugghe; welcke drye leste de penninghen die hun over elck hun sevenste deel toecommen sullen moeten gebruycken ende employeren ingevolge de instructie by onse donatie *inter vivos* van drye differente renten tot laste van de Malderye in 't quartier van den Vryen by ons te desselfs profyte nogh voorgaendelyck gedaen.

L'évêque institue comme légataires partiels : le séminaire, la fabrique de S[t] Donatien, les réfectionaux, l'église de S[t] Sauveur et les catéchismes de S[t] Sauveur, S[t] Jacques et S[te] Anne.

Ende, gelyck wy vastelyck geloven, eenighe van onse bloetvrienden soo pater als materneel souden connen ontbreken, ofte dat eenighe der selve hun recht van horie niet en souden connen proberen, door dien door de injurien des tydts de selve uytlandigh ofte teenemael

vervrimt syn, soo ist dat wy in sulcken gevalle by dit ons testament roepen ende institueren voor ons erfgenaemen in plaetse van sulckdaenighe onbekende ende ontbrekende vrienden pater ofte materneel, het voorseyde seminarie, fabrycke, fundatie refectionalen, de kercke van S[t] Salvators ende de drye schoolen ofte catechismus hier vooren genaemt, ende onder hun gelycklick gedeelt te worden.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Testaments.*

C.

Dédicace de thèses à l'évêque Jean-Robert Caimo.

Illustrissimo ac reverendissimo domino D. Joanni Roberto Gisleno Caimo, XVI *Brugensium episcopo, perpetuo ac hereditario Flandriae cancellario etc.*

Qui nuper inter lugubres totius et cleri et populi gemitus justissimo dolore perfusi, ereptum nobis lugebamus optimum patrem, atque animarum pastorem vere dignissimum, sempiternae retributionis mercede in apostolici laboris praemium, jam, uti plane confidimus, in coelis perfruentem, in tuo, *Illustrissime praesul,* ad viduatam hanc ecclesiam desideratissimo adventu, mirifice recreati, communis laetitiae non modo participes reddimur, sed et gaudio superabundamus: nec immerito, nobis siquidem potior exultandi est ratio, qui tam praeclarum virtute atque eruditione habemus pontificem, pro meritis suis ad sublimem hunc ecclesiae principatum a Deo vocatum tamquam Aaron; ad cujus nutum et obsequium (cui om-

12 Août 1754.

Éloge du nouvel évêque.

nimoda submissi animi promptitudine nos totos devovemus) si tamen quid valet servitii nostri facultas, destinamur in vineam Domini mittendi operarii. Atque utinam hujus observantiae nostrae in hisce theologicis positionibus (1) illustrissimo nomini tuo dicatis specimen aliquod exhibere possemus! Illud siquidem praesumere minime auderet capacitatis nostrae tenuitas, nisi benevolentia tua cuilibet ultronee obvia, omnibus perspecta spem faceret, hosce conatus nostros quantumcumque exiles, non fore omnino ingratos. Patere igitur, *Illustrissime domine*, ut sicut flumina omnia intrant mare, ita et exigui conaminum nostrorum rivuli in tuum se refundant consummatae scientiae fontem, indeque ad nos refluant monitis et instructionibus tuis abundantiores. Ex illo etenim fonte e doctorali cathedra haud ita pridem scaturiente, tam copiosas solidae eruditionis hausit aquas juventus academica Lovaniensis; neque vero curis tuis assiduis sufficere potuit illam erudiisse ad justitiam; sed singulari pietate optimisque moribus eamdem efformare desiderans, laudabiles totius academiae rector praescripsisti saluberrimae disciplinae constitutiones. Ast temerarium nobis, atque a scopo nostro alienum, haec aliaque amplissima laudum tuarum praeconia in angusta chartula vel rudi penicillo velle adumbrare, quae ingens exigunt docti scriptoris volumen. Enarrent alii avitam nobilitatis prosapiam, debitisque elogiis longam majorum tuorum, sacra non minus scientia, quam toga et armis illustrium, retexant seriem; sublimior illa est coeloque propinquior nobilitas animi, quae sola est atque unica virtus, hanc in te, *praesul Illustrissime*,

---

(1) Theses theologicae de virtutibus theologicis, quas praeside rev. adm. ac eruditiss. D. **Petro Leonardo Josepho van Parys** S. T. L., eccl. cath. Brug. can. theologali et sem. epis. professore, defendent R. D. *Ludovicus Hubertus de Vos* ex Hardoye, D. *Ignatius Josephus de Puis* Dunkercanus, ejusdem sem. alumni..... die 12 Augusti 1754.

hereditaria successione permanentem, nos veneramur, hanc consideramus nobis propositam, ut illius intuentes conversationis exemplum, imitemur et fidem. Haec populi dux est, et gregis norma, qua oves curae tuae commissas *candide et fideliter* (1) diriges in viam salutis aeternae. Nos interim pro muneris debito Omnipotentem bonorum omnium largitorem ardenter deprecari non cessabimus, ut *Illustrissimam dominationem vestram* corroboret virtute ex alto, eamdemque ad gregis sui solatium, et Ecclesiae sanctae splendorem continuo sospitet in longam prosperamque senectam, et post hanc feliciter consummatam transire faciat ad immarcessibilem perennis gloriae coronam; hoc vovemus, hoc medullitus exoptamus

Illustrissimae gratiae vestrae

Humillimi, devinctissimi, obedientissimi famuli, et clientes vestri,

ALUMNI SEMINARII EPISCOPALIS.

Bibliothèque du collége du St Esprit, à Louvain.

CI.

Les boursiers du séminaire de la Torre à Douai, autorisés à y continuer leur cours de philosophie, non-obstant l'édit du 22 Décembre 1755.

Monseigneur,

J'ai l'honneur de vous envoier cy jointes les collations des bourses que je viens d'obtenir pour les sujets qui m'ont été recommandés; en même tems je réponds à la demande de votre Grandeur.

1 Septembre 1756.

Lettre de Planel, président du sé-

(1) *Candide et fideliter*: c'était la devise de Mgr Caimo.

minaire de la Torre, à l'évêque de Bruges.

Notre séminaire érigé dans l'université de Douay pour des étudians de votre diocèse contient deux fondations. La première et principale, pour des théologiens seulement, est celle de Gaspar de la Torre, qui fonda ledit séminaire ou collège en 1618. La seconde, qui a suivi de près la première, est celle de don Francisco de la Torre, frère de Gaspar, pour des philosophes aussy natifs de Bruges ou du diocèse.

Toutes les bourses de cette dernière fondation sont de cent florins par an.

Le nombre des boursiers n'est pas absolument déterminé, mais il est ordinairement de huit, neuf ou dix plus ou moins, selon que la recette porte, et selon le concours des sujets.

Le supplément qu'ils paient pour la table est d'environ cent florins argent de Douay pour le cours entier de philosophie, ainsi, de cinquante florins par an. L'instruction est dans notre université parfaitement gratuite, les droits qu'on appelle à Louvain *didactron* (1) ou minerval n'y ayant pas lieu.

Il est important d'observer que ceux qui jouissent de cette fondation, ont ensuitte l'avantage d'une bourse de pleine table pendant tout leur cours de théologie; cette bourse leur est donnée de la fondation de Gaspar de la Torre susdite.

Voilà Monseigneur les deux fondations qui composent le séminaire de la Torre, lequel depuis cent vingt ans et plus a donné tant de bons sujets à votre diocèse, et sans lequel, permettez que je le dise, il y auroit dans ce même diocèse une grande disette de ministres. J'espère

(1) *Didactron*. Docentis praemium nuncupatur, sicut quod militi tribuitur *epinicion*, *nicelerion*; quod medico, *soterion*, *iatreon*, et sic de caeteris. — *Roberti Stephani lexicographorum principis*, *thesaurus linguae latinae*. Basileae 1740. Tom. 2, p. 90.

que votre Grandeur nous procurera la consolation de pouvoir continuer à lui préparer de bons ouvriers. J'ai l'honneur d'être avec un très profond respect

Monseigneur

de votre Grandeur le très humble
et très obéissant serviteur

P. J. B. Planel,

président du séminaire de la Torre à Douai.

Bailleul, le 1r Septembre 1756.

A son Altesse Royale,

Remontre en très profond respect l'évêque de Bruges, que l'an 1618 Gaspar de la Torre, fonda dans l'université de Douay un collège pour des théologiens natifs du diocèse de Bruges. 18 Sept. 1756.

Cette première fondation, qui est très considérable, fut suivie de près d'une seconde de François de la Torre, frère de Gaspar, pour des philosophes seulement, pareillement natifs du même diocèse.

L'évêque de Bruges demande pour les boursiers du séminaire de la Torre à Douai, la faveur de pouvoir y faire leur cours de philosophie.

Cette seconde fondation consiste en huit ou dix bourses, de cent florins par an chaque, et fournit aux boursiers leur pleine table, moiennant un supplément de cinquante florins par an argent de Douay.

Lorsque les boursiers de la seconde fondation se sont bien comportés en philosophie, s'ils sont appellés pour l'église, ils jouissent encore d'un avantage très considérable, qui consiste dans une bourse de pleine table de la première fondation, pour tout le cours de la théologie, le tout ce vérifié par une lettre cy-jointe du président dudit collège.

On vient de me remettre quatre collations pour quatre

différents sujets, tous natifs de Bruges, pour commencer leur cours de philosophie le 2 du mois d'Octobre prochain.

Mais il a plû à S. M. R. de défendre par son décret du 22 Décembre 1755, à tous ses sujets, de faire leur cours en philosophie en d'autres universités, que dans celles qui se trouvent sous sa domination ; il en résultera un tort très considérable, non seulement aux quatre de ses sujets maintenant pourvus, mais aussi ensuite à tous ceux des jeunes gens dudit diocèse, qui sont médiocrement pourvus de la fortune, à moins que V. A. R. ne daigne s'expliquer favorablement à leur égard.

C'est dans cette confiance que leur évêque prend en leur nom son respectueux recours vers V. A.

La suppliant très humblement de permettre que tous ceux qui sont natifs du diocèse de Bruges, et principalement ceux qui sont médiocrement pourvus de patrimoine, puissent jouir comme cy-devant, des bourses de la fondation de la Torre en l'université de Douay, il ose espérer cette grace de la singulière bénignité de V. A. d'autant plus qu'il vient d'apprendre que pareille faveur vient d'être accordée à ceux de la pauvre école de la ville de Bruges.

C'est la grace etc. etc.
J. R. Evêque de Bruges.

2 Octobre 1756.

Le gouverneur général accorde la faveur demandée.

Apostille : Son Altesse Roiale, aiant égard aux motifs alléguéz dans cette rèquête, et oui le rapport du commissaire Roial de l'université de Louvain, a permis, ainsi qu'elle permet par le présent acte, que tous ceux qui obtiendront des bourses au séminaire de la Torre à Douai, pourront y faire leur cours de philosophie, et ce non obstant l'édit du 22 Décembre 1755, dont Son Altesse Roiale les dispense. Fait à Bruxelles le 2 Octobre 1756.

CHARLES DE LORRAINE.

Et plus bas: S. CRUMPIPEN.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta episcopatus.*

CII.

Extrait du rapport de l'évêque Jean-Robert Caimo sur l'état de son diocèse.

Seminarium episcopale, quod ob turbulenta bellorum tempora, exiguos proventus et studiosorum raritatem longo tempore fuerat sopitum, a praedecessore oratoris mediato restitutum fuit, qui illud, prout erat divitiis patrimonialibus affluens, moriens suum constituit haeredem ex asse. Septimam insuper peculii sui partem eidem legavit immediatus praedecessor, pro vice-pastoribus hujus dioecesis quotannis exercitia spiritualia hic peragere volentibus. Triginta ordinarie hoc seminarium alit sub disciplina praesidis et vice-praesidis, theologos, quibus erudiendis tres sunt professores, quorum unus scripturam S. explanat, ceteri duo theologiam scholasticam.... Sunt constitutionum apostolicarum, infallibilitatis et authoritatis Pontificiae defensores egregii; tyronesque suos talibus imbuunt principiis, ut viam mediam retinentes, humeris fidelium jugum non imponant quod nec illi, nec patres eorum portare potuerunt, nec viam salutis, quae, teste aeterna veritate, arcta et angusta est, supra modum dilatent, prout quosdam, non sine animi anxietatibus, docentes cernimus, in quorum publicis thesibus positiones aliquas reperimus adeo laxas, ut nullatenus a damnatis per sanctam Sedem propositionibus discerni videantur. Unam tantum elucidationis gratia de verbo ad verbum hic inserimus. — « Sicut in materia justitiae possessio rei est sufficiens ratio eam in dubio retinendi, ita et in aliis materiis possessio libertatis potest esse justa causa eam retinendi ac conservandi, cum de aliquo praecepto vel lege dubitatur, et post adhibitam moralem diligentiam, dubium vinci non potest: quae regula etiam

16 Octobre 1758.

Séminaire.

Nombre d'élèves.

Professeurs.

Enseignement.

obtinet pro pluribus casibus supra n° 11 resolutis. Tunc etiam volentes matrimonium contrahere, dubii tamen an aliquod impedimentum interveniat, nulla ad contrahendum indigent episcopi dispensatione aut declaratione. Si post contractum matrimonium bona fide, dubium de valore superveniat, quod post diligentem veritatis inquisitionem non potest depelli, possunt conjuges non tantum debitum reddere sed et petere: nec resolutio hujus casus a decisione Innocentii III *cap. inquisit. de sent. excomm.* aliena est. Similiter dubitans an jurisdictionem habeat, potest, si illam habuit ante, ejus actum exercere. » — Nomen auctoris hujus thesis sileo, nisi aliter Sanctitati V^ae^ visum fuerit, propter reverentiam alicujus personae in dignitate constitutae, partim ne temeritatis arguar ex eo quod similes positiones in mea dioecesi non fuerint defensae, neque onus mihi incumbat invigilare ovibus mihi non commissis. Verum cum haec in vicinia nostra peraguntur, et in publicis exercitiis tanquam practice certa obtruduntur, ex eo quod vidente et non contradicente Ecclesia publice sustineantur, timendum sane, ne, dum tyrones similibus principiis imbuti in curam animarum quaquaversum disperguntur, malum hujusmodi pedetentim serpat. Interim hac super re cum eminentissimo domino metropolitano accuratius agere intendo, ad dispiciendum num conveniens foret per litteras pastorales vel alio modo presbyteris in directione animarum nobis coadjutoribus mentem nostram manifestare, ne obmutescendo laxitatibus, ne dicam erroribus, faveamus (1).

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

---

(1) Dans son rapport du 28 Octobre 1773, le même évêque parlant de son séminaire dit:

« Numerus pastorum zelo et scientia eminentium accrescit in dies. Quod sollicitudini praesidis et professorum seminarii pro magna parte adscribendum, qui studiis et moribus invigilant eorum qui ibidem in majori quam solet numero ad curam animarum praeparantur. »

CIII.

Extrait du rapport de l'évêque Felix-Guillaume Brenart sur l'état de son diocèse.

Seminarium quod Henricum van Susteren non tantum benefactorem, sed verius restauratorem habet, alit nunc circiter 40 alumnos, morigeros omnes, et bonae spei. Illis praeest ut praeses archipresbyter noster, cum adjuncto vice-praeside, et lectiones qua theologicas qua scripturisticas quotidie habent professores tres, omnes S. T. in alma universitate Lovaniensi licentiati, acerrimi constitutionum apostolicarum et infallibilitatis Pontificiae defensores. 30 Octobre 1778. Nombre d'élèves et professeurs du séminaire.

Quantum ecclesiae Brugensi ex hocce seminario accesserit spiritualis emolumenti, universum ex nunc novit Belgium Romano-Catholicum.

Junioribus seminarii mei sacerdotibus, diaconis et subdiaconis commisi instructionem catechisticam, quam religiosi extinctae Societatis ter in hebdomada, tribusque distinctis locis, instituebant in gratiam pauperum utriusque sexus et ad quam alliciebantur praemiorum distributione, quae quotannis fiebat in vestibus et linteaminibus, ex proventibus piorum liberalitate donatis, ad censum applicatis, quos ex regiae suae Majestatis beneplacito in eosdem pios usus modo applicare licet. Les séminaristes donnent le catéchisme en ville.

Canonicatus unus est theologalis, conformiter ad mentem sacro-sancti oecumenici concilii Tridentini, cujus modernus possessor, ob capitis vertigines et naturalem oculorum debilitatem, moraliter impotens ut lectionem scripturisticam in seminario episcopali imposterum tradat, assumpsit, de consensu nostro, R. D. Moens, S. T. L., doctum aeque ac pium, cui satisfacit, qui debiti muneris ejus partes implet. Théologal.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

CIV.

L'évêque Félix-Guillaume Brenart approuve et confirme le règlement du séminaire de la Torre à Douai, et en recommande l'observance fidèle.

28 Avril 1783.

Lettre pastorale de l'évêque de Bruges aux président et élèves du séminaire de la Torre.

Devoirs du président.

Ill^mus dominus reapprobando, et confirmando statuta seminarii sui Torreani Duaci, cum testamento fundatoris D. Gasparis de la Torre praevie collata, ad eorumdem exactam observantiam dicti seminarii sui alumnos paterne exhortatus est, data epistola pastorali sequentis tenoris:

Felix Guillielmus etc^a.

Dilectis nobis in Christo D^o praesidi, caeterisque seminarii nostri Torreani Duaci alumnis, dioecesis nostrae scholaribus, salutem in Domino.

Quandoquidem vita praesidis debeat esse norma alumnorum, atque ab illius conversationis exemplo, morumque institutis, non unius, alteriusve, sed diœceseos universae, atque adeo tot animarum millium dependeat aeternae salutis inaestimabile bonum, ad haec prorsus convenit, ut de eo dici possit, quod de digno et fideli dispensatore ecclesiasticae familiae, *hic vir*, *hic est*, qui non intuitu lucri, sed fervido divini amoris igne accensus, *quae sursum sunt quaerens*, *non quae super terram*, se totum impendere intendit ad solam Omnipotentis Dei gloriam, et Ecclesiae sanctae utilitatem; efformando commissam sibi juventutem, non solum ut pii inde et digni sacerdotes, sed strenui aliquando in vinea Domini operarii evehantur, qui non se, sed oves, pretioso Christi sanguine redemptas, pascant, foveantque, morbidis et vitiosis medeantur, errabundas et devias indefessa sollicitudine quaerant, et opportunis ac importunis cum charitate monitionibus lucrantes, omnes ad

unicum et sempiternum ejusdem supremi Pastoris deducant ovile.

Cum autem praesidi primario incumbat promovendae pietatis cura, disciplinae diligentiaeque colendae studium, sedulo et saepius consideret oportet, quod a suo exemplo ut plurimum dependeat alumnorum educatio, et juxta spiritum Dei efformatio: conabiturque propterea ita se componere, ut omnes non tantum monentem libenter audiant, sed et facientem videant quae praecipit et imperat: atque ita suos et verbis moneat, et trahat exemplis.

Signanter considerari volumus tam in bursariis philosophis, quam in aliis quibuscumque ad sacerdotium, ordinesve sacros aspirantibus, an sobrii sint, temperanrantes, casti, pacifici, morigeri, an verae humilitatis effulgeant virtute, habeantque debitum sacerdotalis vocationis spiritum: super quibus convenit, ut praeses non soli suae fidat observantiae, sed et per tertiam fidelem, ac timoratae conscientiae personam secreto securas capiat informationes, quomodo scilicet se extra seminarium gerant, et quos frequentent, ut ita genium cujusque et naturae indolem ac pronitatem facilius certiusque dignoscat, neque juxta exteriorem habitum de internis subjecti qualitatibus praecipitanter efformet judicium, sed ante omnia consideret, quam facile iniquitas mentiatur sibi, dum sub externa pietatis larva interna latet hypocrisis, quae tum demum se prodet, dum, remoto magistri oculo, plenam assecuta fuerit malignantis animi libertatem, et quae perget serpere in aliorum detrimentum et exitium sempiternum. Utinam id numquam eventu lugubri probasset experientia *qualiter novissima aliquorum facta fuerint pejora prioribus.* Magna proinde cautela ubique invigilandum ac omni probationis modo tentandum, ut si quae subsit fictio, tempestive detegatur, ac per media opportuna corrigatur, vel, si corrigi nequeat, saltem, ne in malos effectus tandem erumpat, sollicite praeca-

veatur. Igitur *non omni spiritui statim credatur*; sed inter continua pietatis et doctrinae exercitia, nec-non stabilem regularum, praescriptorumque seminarii observantiam, *is probetur, utrum ex Deo sit*; non enim salubrium illorum statutorum fit praevaricator, qui pura intentione soli Deo inserviendi, ac *certam vocationem suam faciendi*, spiritu Christi duce et magistro, disciplinae seminaristicae se submisit. Ut autem valeat D. praeses majori cum authoritate ejusdem urgere observantiam, *et illos qui contradicunt* arguere, atque ad nos deferre, si prompta non sequatur ac sincera emendatio, atque nemo alumnorum statutorum collegii ignorantiam praetexere valeat, aut inadvertentiam, et quilibet obligationis suae debitum inexcusabiliter sciat: volumus, ut haec semper ad manum sint exposita in ipsa bibliotheca seminarii, eorumque annue integra ac distincta lectura fiat, cum exhortatione congrua in decursu mensis Octobris una et epistolae hujus nostrae pastoralis.

Porro ut quilibet D° praesidi cum subordinatione debita omni tempore justam reverentiam deferat et honorem, atque revisae denuo, approbatae ac praescriptae a nobis hae regulae ad disciplinae complementum exactius observentur, necessariam et opportunam eí impertimur facultatem, delinquentes pro officio suo monendi, corrigendi, ac mulctandi; ita tamen ut graviores defectus, et speciali nota dignos ad nos deferre teneatur, suumque quod de alumnorum qualitatibus efformare potuit judicium, sine ulla dissimulatione declarare.

Volumus autem ut minores pariter defectus numquam dissimulentur, *ne spernentes modica, paulatim decidant*, et in graviora labantur, atque ita nimirum indulgendo crescat audacia et sensim flaccescat observantiae rigor, adeo neccessarius ad bonam et constantem melioris disciplinae custodiam: unde iterum iterumque monemus D. praesidem, et in Domino hortamur vos omnes, *novella germina, gloria et corona nostra*, ut omnem sollicitudinis curam

adhibeatis ac vigilantiam, quatenus quae pro perfectione status ecclesiastici in seminario nostro Torreano ordinata sunt, nec dissimulatio negligere, nec quaedam valeat praesumptio perturbare.

Cum autem juxta articulum 2um statutorum, et tenorem fundationis art. 45 testamenti ampliss. D. Gasparis de la Torre, piae memoriae, omnes bursarii obligentur curam pastoralem suscipere in dioecesi Brugensi et catenus omnes et soli dioecesis nostrae scholares ex mente fundatoris possint subsidio bursae gaudere; mandamus, ut antequam seminario nostro incorporentur, sincere promittant in manibus D. praesidis quod, emenso studiorum cursu, vel dum idonei probabuntur, *saltem ad sexennium* huic dioecesi nostrae inservituri sint in cura animarum, a nobis, aut successoribus nostris, designanda, alioqui quod refundent ea, quibus fuerint gavisi; quodque idem facturi sint, si propter improbitatem postea dimittantur.

Les boursiers, avant leur admission, promettront d'accepter charge d'âmes dans le diocèse de Bruges, au moins pendant six ans.

Cum autem in dioecesi nostra plurimi saepius commorentur, solius linguae gallicae gnari; et obvia notio idiomatis gallici pro impendendo iis ministerio ecclesiastico nedum perutilis, sed et summopere sit necessaria, hinc non tantum commendamus, sed et absolute mandamus, omnibus et singulis vobis, ut praefixo per D. praesidem tempore, et in quibuscumque indultis colloquiis, huic linguae comparandae specialius incumbatis, idque conformiter ad statuta; attendentes praeterea quod haec hodiedum pene communis sit omnium nationum lingua, et plurimum conducat ad studiorum profectum, quandoquidem omnia fere eruditorum opera gallico idiomate sint conscripta.

Usage de la langue française.

Porro ne, quod foris ostenditur, intus a mercede vacuetur, sed illa accedat Spiritus S. unctio, quae a terrenis abstrahens, mentes paulatim in coelum elevat, hortamur omnes, ut ab initio ingressus seminarii, sub provida D. praesidis directione, salubrem addiscant methodum in-

Piété.

stituendi *orationem mentalem*, sciantque quantum inde sibi accrescere possit lucri et emolumenti, cum ss. Dominus noster Benedictus XIIII hanc quotidie per horae quadrantem pie observantibus, si vere poenitentes et confessi ss. Eucharistiae sacramentum sumpserint, ac ad consuetos Ecclesiae fines devote oraverint, omnium peccatorum suorum indulgentiam, etiam per modum suffragii animabus purgatorii applicabilem, in Domino concesserit suo brevi desuper emanato de data 16 Decembris 1746.

Ad haec considerate saepius, qualiter *in sortem Domini vocati*, aut propediem vocandi, ut philosophi, deponere debeant curas omnes saeculares, et terrena aut carnalia desideria, ut non sint de hoc mundo, atque adeo manere remoti a nimia cum saecularibus conversatione, et plane aversi a periculosissima illa alterius sexus.

Quapropter sciant omnes, quod si quosdam scandalosae, aut laxioris vitae licentiis deditos inter se noverint, qui post fraternas monitiones magis obdurantur, quam emendentur, non tantum salva charitate possint, sed et in conscientia sub gravi obligatione teneantur illos D° praesidi denuntiare, ne se perdant, et alios inficiant, ac divinam provocent maledictionem.

Sobriété.

Caeterum quia non solum ebrietas, sed bibacitas, seu voluntaria prurigo ad potum, utpote *castitatis inimica*, spiritui clericali diametraliter est adversa, mandamus, ut nihil dissimuletur cum iis qui fatali huic vitio sunt addicti.

Utque omnis secreta compotatio, adeo nociva, praeveniatur, diebus veniae, vel tempore lectionum, aliove importuno, ipse D. praeses singulorum cubicula frequenter visitabit, et specialiter invigilabit, ne ab extraneis ullus umquam potus adferatur, puniendus juxta rigorem, qui receperit, idque absque ulla conniventia.

Sciant etiam omnes, serio a nobis monitum D. praesidem, quomodo juxta suum praesertim testimonium mensurentur ordinandorum et qualitates et merita, atque

adeo saepius animo revolvite quam grave ipsi incumbat onus, ut neminem, nisi quem vitae ac morum integritas, et doctrinae cum fundata spe capacitatis ad curam animarum aliquando suscipiendam sufficientia, dignum commendant, ad sacrum ministerium praesentare attentet. *Labia enim sacerdotis debent custodire scientiam*.... quia angelus *Domini exercituum est*.

Nihil ergo hic, sive quoad mores, sive quoad capacitatem in pacifica bonitate dissimulandum; nihil occultandum: sed sincero veritatis processu exponendum, quale scilicet pro sua secundum Deum discretione, jugique observantia, de singulorum qualitatibus judicium potuerit efformare.

Hoc supernum intelligendi donum, atque ex illius illustratione juste et pie vivendi, ac in statu ecclesiastico digne ministrandi gratiam, ea scilicet vitae integritate et sanctitate, quam sublimis illa vocatio requirit, misericorditer vobis concedat auctor ipse pietatis, a quo bona cuncta procedunt, quique dat abundanter petentibus se, clementissimus Deus, Pater, et Filius et Spiritus S. Datum Brugis in palatio nostro hac 28 aprilis 1783

Sign. Felix, Episcopus Brug.

Et infra: de mandato Ill^mi^ Dni mei episcopi. Le Begue, secret.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta episcopatus.*

CV.

Union de quatre chapellenies à l'*officium* des réfectionaux.

A

Illustrissimo ac reverendissimo domino D^no F. G. Brenart, episcopo Brugensi perpetuo ac haereditario Flandriae cancellario.

9 Mai 1786.

L'*officium* des réfectionaux,

Omni qua decet reverentia ac submissione exponunt decanus et capitulum ecclesiae cathedralis S. Donatiani Brugensis, in eadem a pluribus aevis institutum existere officium tredecim refectionalium qui inserviendis missis et aliis ecclesiae servitiis praestandis, noctu diuque divinis officiis assistunt sub regimine et directione rectoris scholarum, debitam eis pietatis et latinitatis praebentis instructionem.

Officium hoc anno 1550 piissima fundatione duorum canonicorum Regis et de Molendino adauctum, 6 Aprilis 1570 in erectione seminarii, per Rev^mum D^num Driutium, secundum Brugarum episcopum, de consensu et approbatione capituli, incorporatum fuit seminario Brugensi, sub onere alimentandi et instituendi tredecim refectionales.

incorporé au séminaire.

Verum haec refectionalium cum seminaristis cohabitatio pauco admodum tempore duravit, ad annum nempe 1579, haereticis et rebellibus in hac civitate praedominantibus, post quorum ex hac patria discessum, die 28 Junii 1584, in prima episcopi et provisorum pro negotiis seminarii congregatione, supradicta refectionalium cohabitatio fuit excusata, resolutumque singulis dare togam, duo superpellicia, tibialia, calceos et pileum, ultra summam quatuor librarum gross. monetae currentis in pecunia solvendam, quae tamen anno 1693 interdicta, amplius non solvitur.

Anno 1735 exorta difficultate inter administratorem bonorum seminarii et receptorem officii refectionalium quoad utriusque respective proventus, tandem pacis causa anno 1738 desuper inita est saepius a capitulo desiderata amicabilis concordia inter Rev^mum^ D^num^ episcopum Brugensem et provisores ex una, ac decanum et capitulum ex altera partibus, per modum transactionis, qua bona seminarii separata fuerunt a proventibus officii refectionalium, ut proinde seminarium nihil imposterum haberet commune cum hoc officio, cujus proventus annui praeterpropter tunc ascendebant ad octoginta ℔ gr. monetae currentis, quae summa notorie insufficiens erat ferendis oneribus huic officio incumbentibus. Séparation des biens des réfectionaux de ceux du séminaire.

Quinimo aegre postea subsistere potuisset sine munifica prorsus liberalitate Ill^mi^ D^ni^ episcopi de Castillion, qui ex singulari quo ferebatur amore in juventutem hujus ecclesiae, ut per pietatem et studium redderetur aliquando utilis dioecesi Brugensi, testamento suo legavit huic officio septimam bonorum suorum episcopalium partem, consistentem in summa capitali octingentarum ℔ gr. cambialium ad redditus super mediis hujus provinciae applicata, ita ut modernus hujus officii status annue valeat centum circiter ℔ gr. monetae currentis. Libéralité de Mgr de Castillion en faveur des réfectionaux

Ex qua summa solvuntur annue receptori hujus officii, pro administratione, 3 ℔ gr.

Rectori scholarum annua pensio 18 ℔ gr. et phonasco 4 ℔ gr. pro instructione cantus gregoriani.

Praeterea ex iisdem proventibus cuilibet refectionali in admissione sua datur nova toga panni caerulei, quae deinde singulo biennio renovatur; item annue tria paria calceorum, duo paria tibialium et unus pileus, ac tandem superpellicea, collaria, quot sunt necessaria, quae etiam expensis officii lavantur, intertenentur et renovantur, ita ut ejusdem proventus nedum onera superent, sed vix adaequent, in suspenso manente solutione quatuor ℔ gr. cuilibet refectionali usque ad annum 1693 fieri solita. Insuffisance des revenus.

Dum interim juvenes illi, quod consideratione dignum est, tam hiemali quam aestivo tempore a summo mane diligenter ecclesiam frequentant, ibique missam celebrantibus inserviunt, ad altare, in choro et alibi candelabra et faces portant, thuribulum cum incenso subministrant, martyrologium canunt, virgiferi chori impediti vices supplent, verbo, quascumque secundum circumstantiarum exigentiam minorum ordinum functiones exercent, ut censendi sint tale ac tantum praestare ecclesiae obsequium, sine quo debite et decenter persolvi non possit officium divinum.

Juvenes hi honestorum quidem sed plerumque mediocris fortunae sunt parentum filii, qui, absolutis humanioribus, non raro studia, mediorum sufficientium defectu, deserere coguntur, nisi gratiam et benevolentiam alicujus particularis benefactoris captare valuerunt.

De modo parentes sublevandi, et refectionalibus eorum filiis ad altiora studia tendentibus succurrendi saepe deliberatum, sed hucusque nihil actum.

Un moyen d'y apporter remède,

Donec tandem exponentes, inspecto laudabili praedecessorum suorum exemplo, qui necessitati officii choraulium prospexerunt per suppressionem majoris praebendae, fabricae ad opus choraulium unitae, judicaverint per extinctionem unius aut plurium beneficiorum simplicium extra chorum hujus ecclesiae fundatorum, etiam inopiae officii refectionalium auctoritate ordinaria provideri posse.

Praecipua beneficia huic fini propria videntur esse sequentia.

serait d'unir un ou plusieurs bénéfices simples à l'*officium* de réfectionaux.

1. Est capellania fundata ad altare SS. Catharinae et Ivonis per Petrum Steelant, et possessa per D. Ubaldum de Clercq, cujus fructus, deductis oneribus, moraliter ascendunt ad decem ℔ gr. annue (1).

---

(1) Ce document ne reproduit que le *projet* de requête du chapitre à l'évêque. La réponse du prélat ne mentionnant pas cette première chapellenie, il faut croire que les chanoines ne parlaient que des quatre derniers bénéfices dans la pièce originale présentée au chef du diocèse.

2. Capellania fundata in sacello et ad altare SS. Petri et Jacobi majoris per Petrum de Corte, cujus possessor D. Josephus van Hoestenberghe, pastor S. Petri Capellae, solutis oneribus, facile percipit centum florenos annue.

3. Capellania fundata per Simonem vander Banck ad altare S. Catharinae, cujus proventus annui, deductis oneribus, ascendunt ad viginti quinque ℔ gr. Possessor illius est D. Joannes de Pauw, pastor in Lombardzyde.

4. Est capellania Beatae Mariae fundata in sacello S. Joannis, quam possidet D. Arnoldus Pulinx, capellanus S. Walburgis, fructus ultra onera important annue.....

5. Est capellania S. Auberti fundata in sacello destructo Carthusiae Brugensis, gravata duodecim missis annue, cujus fructus consistunt in octodecim circiter mensuris terrarum in Houttave. Possidetur a D° Andrea Rosseel, actualiter humaniora docente in collegio regio Antverpiae.

Prima supradictarum capellaniarum est ad collationem episcopi, tres sequentes ad collationem decani et capituli, ultima confertur ab episcopo ad praesentationem decani et capituli.

Nulla ex iis personalem residentiam, aut personale requirit officium, praeter quarumdam missarum, in loco beneficii exonerationem, pro qua plerumque curam habet receptor officii missarum, ita ut possessores sola fructuum perceptione et fruitione graventur, ac proinde ex hujusmodi beneficiis exiguam utilitatem aut fructum in ecclesiam redundare contingat.

Ubi e contra si particulares simplicium hujusmodi beneficiorum supprimendorum proventus unirentur officio refectionalium, posset, solutis oneribus, quibus respective gravantur, superfluum impendi ad promovenda refectionalium altiora studia, atque consideratis singulorum ingenio, pietate, profectu in studiis, et signanter fundata spe praestandi aliquando obsequium huic dioecesi in cura animarum, pro meritis, juxta providam decani et capituli ordinationem, ipsis distribui.

Les fruits de ces bénéfices serviraient en outre à secourir les réfectionaux capables de continuer leurs études.

Ex tali dispositione haberetur imposterum, absque ministrorum ecclesiae diminutione, major aspirantium ad refectionalatum numerus; potior ex eo dabitur delectus; assumi namque poterunt honestorum civium filii magis literati, morigerati ac timorati, qui ad majorem Dei gloriam, cultus divini splendorem et populi aedificationem ecclesiae deserviant; ita ut ex praeconcepta suppressione, ac fructuum unione evidens secutura sperari possit ecclesiae utilitas.

Quapropter exponentes, unice supradictos fines prae oculis habentes, recurrunt ad Rev^mam^ paternitatem vestram eidem humillime supplicantes, quatenus attentis praemissis, unum aut plura praedictorum beneficiorum cum per cessum aut decessum primo vacaverint, auctoritate sua ordinaria, servandis servatis, supprimere et exstinguere dignetur, illiusque aut illorum fructus et proventus quoscumque officio refectionalium unire, statuendo et ordinando imprimis ut missae, et alia onera beneficio aut beneficiis supprimendis incumbentia exonerentur, ne pia fundatorum intentio quidquam ex hujusmodi dispositione deperdat, ac deinde consentiendo, ut fructus superflui non tantum ferendis hujus officii oneribus inserviant, sed etiam refectionalibus, studiis philosophiae ac theologiae operam daturis, habita morum, disciplinae et scientiae ratione, ad arbitrium decani et capituli distribui possent.

Quod faciendo, nobis et posteris nostris stabit tanti beneficii memoria, cum gratiarum actione perennis.

De mandato reverendorum admodum ac venerabilium dominorum decani et capituli praefatorum.

P. J. De Pauw can. secret.

Suscription: Projectum.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds: *Refectionales*.

B

Felix Guillielmus Dei et apostolicae Sedis gratia episcopus Brugensis, Flandriae cancellarius etc. etc.

Omnibus, praesentes literas nostras inspecturis, salutem in Domino.

Noveritis, quod pro parte Rev. adm. ac Ven. DD. decani et capituli ecclesiae cathedralis nostrae nobis fuerit expositum, quod in eadem ecclesia a pluribus aevis institutum existat officium 13 refectionalium, qui inserviendis missis et aliis chori servitiis praestandis noctu diuque divinis officiis assistunt, sub regimine et directione rectoris scholarum, debitam eis pietatis et latinitatis praebentis instructionem; quod officium hoc, successiva episcoporum et canonicorum liberalitate notabiliter adauctum, hodiedum tamen adhuc adeo sit tenue in annuis proventibus, ut plerique eorum, utpote mediocris tantum fortunae parentum filii, absolutis humanioribus, non raro studia, mediorum sufficientium defectu, deserere cogantur, nisi benevolum favorem cujusdam particularis benefactoris captare valeant; quod de modo praefatis refectionalibus, ad altiora praesertim studia properantibus, ad sufficientiam succurrendi, saepe fuerit deliberatum, ac varia adducta media, quamvis hactenus sine successu; quod inter alia prae caeteris promptum et efficax appareat adminiculum si per unionem aut exstinctionem unius aut plurium beneficiorum simplicium, extra chorum hujus ecclesiae fundatorum, nec personalem residentiam requirentium, inopiae officii refectionalium authoritate nostra ordinaria provideatur, sicut olim necessitati officii choralium prospectum fuit per suppressionem majoris praebendae, fabricae ad opus eorum unitae; quod praecipua beneficia, fini huic propria, videantur esse 1°) capellania, fundata

Considérant les raisons alléguées dans la requête,

ad altare SS. Petri et Jacobi majoris per Petrum de Corte, cujus possessor est D. Jos. van Hoestenberghe, pastor S. Petri Capellae, 2°) capellania, fundata per Simonem van der Bauk ad altare S. Catharinae, cujus possessor est D. Jo. de Pauw, pastor in Lombarzyde, 3°) capellania B. Mariae, fundata in sacello S. Joannis, quam possidet D. Arnoldus Pulinx, capellanus S. Walburgis, 4°) denique capellania S. Auberti, fundata in sacello destructae Carthusiae Brugensis, cujus possessor est D. Andreas Rosseel, actualiter humaniorum professor in collegio regio Antverpiae; quod trium priorum capellaniarum collatio spectat ad decanum et capitulum ejusdem cathedralis, quarta autem ab episcopo conferatur ad praesentationem eorumdem decani et capituli; atque ideo humiliter nobis supplicatum fuerit, quatenus dicta beneficia simplicia, ut praefertur, personalem residentiam non requirentia, sed certo tantum missarum numero gravata, eidem officio refectionalium authoritate nostra ordinaria unire et incorporare vellemus ac dignaremur. Nos igitur, praemissis attentis, ac potissimum innixi authoritate S. Conc. Trid. S. 23 c. 18 et S. 24 c. 13, adhibito etiam theologorum ac jurisperitorum consilio, censentium hujusmodi requisitionem esse justam et rationi consonam, per decretum nostrum de 9 Maii, mandavimus imprimis expedire citatoriales in forma ad omnes et singulos, sua communiter interesse putantes, ad coram D° officiali nostro intra certos terminos allegandum causas, si quas haberent, ob quas ad praedictae unionis executionem procedi non posset. Quibus quidem citatorialibus, cum praefixione trium comparitionis terminorum, 15 dierum spatio per singulos distinctorum, per apparitorem curiae nostrae coram D° officiali nostro debite reproductis, et lapsis terminis per easdem designatis, absque eo quod ullus pro suo interesse eidem unioni se opposuerit, vel adversus eam audiri voluerit, idem officialis hanc causam pro ulteriori justitiae complemento ad nos re-

misit. Nos igitur, visis actis et actitatis in causa dictae unionis, omnibusque, quae considerari debuerunt, mature consideratis et perpensis, declaramus, omnes et singulos, sua quomodolibet interesse existimantes vel praetendere volentes, in vim contumaciae seclusos ab oppositione adversus praedictam unionem, ex quacumque causa vel praetextu proponenda, atque in negotio ejusdem unionis vigore antedicti Conc. Trid. et SS. canonum, ulterius procedentes, praefata quatuor beneficia simplicia cum omnibus suis juribus proventibus et emolumentis, nec non annexis missis et oneribus, quomodolibet iis incumbentibus, sine praejudicio tamen modernorum dictorum quatuor beneficiorum possessorum, officio refectionalium ecclesiae cathedralis nostrae unimus et incorporamus, sub hac tamen conditione expressa, quod idem officium refectionalium, post obitum modernorum possessorum antedictorum beneficiorum, omni tempore deinceps futurum sit obligatum exonerare, seu exonerationem in loco procurare missarum, quibus dicta beneficia gravata sunt juxta tenorem fundationum.

l'évêque unit quatre bénéfices simples à l'*officium* des réfectionaux.

Datum Brugis in palatio nostro episcopali, sub sigillo nostro, nostra ac secretarii nostri signatura, hac 15 Julii 1786.

Felix, Episcopus Brugensis.

De mandato Rev^mi D^ni episcopi praefati.

De Gryse, secret.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds : *Refectionales.*

CVI.

Avis du chapitre de S. Donatien sur le séminaire général de Louvain. — Mémoire des chanoines gradués touchant les *Institutiones seminarii generalis Langobardiae austriacae.*

A

Reverendi admodum ac venerabiles domini.

8 Janvier 1788.

Lettre de l'évêque demandant l'avis du chapitre sur le séminaire général.

Non obstantibus nostris, caeterorum Belgii Austriaci episcoporum, et statuum omnium provinciarum consonis repraesentationibus, ad Majestatis suae caesareo-regiae thronum contra decretam seminarii generalis executionem in hisce provinciis, iterato factis, absoluta Majestatis suae voluntas est, ut edictum suum sub data 24 Octobris 1786 emanatum, in diem 15am hujus currentis mensis plenum sortiatur effectum, ab eoque dependeat, *ut conditione sine qua non*, ratificatio de 21 Septembris ultimi, quod constat ex decreto Excelae suae comitis de Trauttmansdorff, ministri plenipotentiarii Belgii, de 30 Decembris ultimo elapsi, in originali hic juncto, una cum caeteris decretis, ad praesentem materiam relativis pro plenaria vestra informatione.

Cum autem altefatum edictum non tantum vergat in interitum hujus seminarii episcopalis, quod, utriusque potestatis concursu in hanc dioecesim in vim S. concilii Tridentini introductum et stabilitum, sanctione legali gaudet, sed et derogare videtur indubitatis episcopatus juribus, in quantum episcopis adimit libertatem proximam et immediatam gubernandi, docendi et mittendi clerum suum; hinc in re hac momentosa et critica pro securiori

directione nostra ad vos, ut jurium episcopalium custodes et defensores, nec non seminarii episcopalis provisores, confidenter recurrimus, advisamentum vestrum, circumstantiate deductum, indilate expostulantes. Interea singulari animi propensione et effectu sumus etc.

FELIX, episcopus Brugensis.

Brugis, 8 Januarii 1788.

Illustrissime ac reverendissime domine.

Literas vestras debita semper veneratione recipientes, ac postulatis vestris tanquam mandatis obsequentes, illico materiam tam in dictis literis, quam in adjunctis decretis contentam, deputatis nostris examinandam commisimus. Quorum relatione audita, habitaque desuper ulteriori ac maturiori deliberatione ac discussione, judicamus intentum a caesareo-regia sua Majestate scopum, nullatenus per erectionem seminarii generalis esse attingendum.

11 Janvier 1788.

Réponse du chapitre à l'évêque.

Fatemur quidem per modificationes in literis excellentissimi ministri plenipotentiarii de 5ª hujus expressas, quoad praepositorum substitutionem, vice-rectorum designationem et lectionis in jure canonico frequentationem, videri posse praeconceptum episcoporum timorem nonnihil esse diminutum, sed nemo sibi persuaserit per similem dispositionem, eumdum ex animis eorum totaliter potuisse esse sublatum; maxime si attendatur quod pro directoris generalis electione solum requiratur episcoporum advisamentum, quibus liberum relinqui deberet eligendi arbitrium.

Les modifications apportées par le gouvernement dans l'organisation du séminaire général ne rassurent pas suffisamment les évêques.

Quod autem super novo seminarii instituto praesules Belgii sint consulendi, eorum reflexiones expetendae et ad vigilem doctrinae superintendentiam sint excitandi, bona quidem sunt, laudabilia, et pro hujusmodi imperatorio indulto gratiarum actione digna; sed talia nobis non apparent, ut episcopi exinde in conscientia omnimode

remaneant securi, quamdiu liberum eis non fuerit tales per semetipsos constituere professores de quorum eruditione et orthodoxia sunt moraliter certi. Sane si juxta apostolum Spiritus S. posuit episcopos regere Ecclesiam Dei, id maxime locum habere debet in materia doctrinae et disciplinae ecclesiasticae.

Quinimo etiamsi episcopis competens relinqueretur professores constituendi libertas, necdum sufficienter securitati christianae doctrinae videbitur provisum: enim vero in supposito quod aliqua circa doctrinam vel disciplinam ecclesiasticam exoriatur difficultas, quantumvis episcopis attribuatur super illa vigilantiae cura aut superintendentia, an difficultas illa episcoporum, Pontificis aut Ecclesiae, an vero solius Caesaris, aut ministrorum ejus submittetur judicio et decisione terminanda?

An ergo verendum non est, ne seminarium illud generale ab Ecclesiae jurisdictione totaliter subtrahatur, ipsique episcopi non aliam exerceant in illud, quam ea quae ab imperatore dimanat?

Praeterea manifestum evadit quod omnes respective dioecesani, quinque annorum spatio, quo in seminario commorantur, ab immediata ordinarii sui directione excludantur.

Quot et quam graves ex omnibus illis pertimescendae sint pro religione christiana, ipsiusque status bono, sequelae, melius illustrissimae dominationi vestrae notum est, quam nos exponere valeamus.

Il sera donc utile que les évêques se concertent et que les États se joignent à eux pour présenter de nouvelles remontrances à l'empereur.

Quare in praesentibus rerum circumstantiis consultissimum nobis videtur ut Rev^ma^ vestra paternitas super praemissis communicato consilio agat non tantum cum clero suo, sed etiam cum eminentissimo domino archiepiscopo caeterisque illustrissimis Belgii episcopis, tumque singuli denuo per novam repraesentationem, quam sapientia et zelus eorum dictaverit, ad regiam ac caesaream suam Majestatem recurrant; quod itidem ad eorum requisitionem facere non omittent harum provinciarum

status: ex quibus fundata fiducia expectari poterit augustissimum Caesarem, quemadmodum ad priores repraesentationes decretis suis afferre jam dignatus est plures modificationes, tandem ad iteratas episcoporum, statuum, cleri, et totius populi supplicationes, totalem concedat seminarii generalis suppressionem.

Atque haec sunt quae ad ea quae Ill[ma] vestra gratia nobis proponit respondenda duximus, quae dum perspicaciori vestro judicio consideranda relinquimus, profundo respectu subscribimus,

Illustrissime ac reverendissime domine,

Humillimi et obsequentissimi famuli vestri decanus et capitulum ecclesiae cathedralis Brugensis

De mandato etc.
J. Herdies, Can. Secret.

Brugis, 11[a] Januarii 1788.

B

Rev. adm. ac venerabiles domini.

17 Janvier 1788.

Lettre de l'évêque aux chanoines gradués.

Consignantes ad manus vestras subjunctum hic exemplar instituti Longobardiensis, ex parte supremi gubernii nunc adoptati ad usum seminarii generalis harum provinciarum, ad vos ut *senatum nostrum* singulari confidentia in hac rerum crisi recurrimus, requirendo, quatenus dicti instituti regulas ea, qua par est, sagaci attentione, in aedibus R. D. archidiaconi nostri unitis animis et consiliis examinantes, reflexiones, quas eocirca formandas in Domino arbitrati fueritis, distincte articulatas, luminose deductas quantocius nobis subministretis, ut quatenus conformiter ad Ecclesiae mentem et institutionem in arduo hoc regiminis nostri negotio, sano consilio et opera vestra

sollicitudo nostra pastoralis, nimia negotiorum mole nunc pene succumbens, securiori passu incedat, et tantisper sublevetur. Interea singulari propensione sumus etc.

FELIX, episcopus Brugensis.

Brugis 17 Januarii 1788.

Illustrissime ac reverendissime domine.

30 Janvier 1788.

Réponse des chanoines gradués à l'évêque.

Litteras illustrissimae dominationis vestrae 17 hujus mensis ad nos directas, ea qua par est, reverentia recepimus, per quas requisiti, ut praemisso examine instituti Longobardiensis ex parte supremi gubernii ad usum seminarii generalis harum provinciarum nunc adoptati, reflexiones nostras eocirca formaremus, formatasque, reverendissimae paternitati vestrae subministraremus.

L'érection du séminaire général détruit les droits des évêques.

Hoc imprimis duximus observandum, quod jus doctrinae, institutionis ac gubernationis in rebus ecclesiasticis episcopatui indivulse inhaerens, et privative competens episcopis, salvum non maneret, si seminario generali conformiter ad dictum institutum locum dare oporteret, quemadmodum illustrissima vestra dominatio in sua responsione, 14 hujus ad excellentissimum dominum comitem de Trauttmansdorff transmissa, prorsus energice, ac luculentissime ad demonstrationem usque probavit.

Les règles des séminaires épiscopaux sont préférables à celles du séminaire-général de la Lombardie,

Et ut ad ipsum institutum descendamus, reflectendum existimamus, in eo haud quidquam speciale reperiri, quod non satis contineatur in regulis quas Belgii episcopi pro suis respective seminariis ediderunt; prout vel ex regulis seminarii Brugensis sat manifeste evincitur; quin imo hae regulae utpote ab ipsis episcopis, consideratis omnibus pro locorum varietate considerandis, seminaristarum capacitati proportionatae, nationis ingenio accomodatae necnon longa experientia formatae, praefato instituto, in quo praedicta non obtinent, videntur praeferendae. Et sane, plurimi clerici in seminariis episcopalibus effor-

mati fuere, factique operarii irreprehensibiles, qui tamen multitudine ac diversitate illorum, quae institutum Longobardiense exigit, plurimum temporis absque profectu consumpsissent, nec apte efformari potuissent.

Porro institutum illud non pauca comprehendit, quae episcopis merito displicere possunt: inter alia praecipue observatu digna sunt sequentia:

Primo: quod illud institutum non nisi a potestate saeculari dimanet, ut vel ex ipso prooemio, ac toto fere decursu evidenter eruitur, ubi tamen exploratum est, et indubitatum episcopis ex Christi institutione jus competere, onusque incumbere suos formandi clericos, eumque in finem congruas eis praescribendi regulas, nam, ut ait clerus gallicanus anno 1765 congregatus: « *ad illam, (nempe Ecclesiam) spectat suos instituere ministros*.......... *eis praescribere regulas*, *atque de eorum observatione dijudicare.* » — qui émanent du pouvoir civil,

Secundo: quod clerici omnes, etiam illi qui sub oculis sui ordinarii gubernari, ac institui desiderant anhelantque, suorum respective episcoporum curae subtrahantur, cum tamen omni prorsus tempore episcopis liberum esse debeat exercitium juris a Christo Domino eis concessi, Math. 28.: *Docete omnes*....., cujus et apostolorum principes meminerunt dicendo: *Pascite qui in vobis est gregem Dei*, s. Pet. 5. — *Attendite vobis et universo gregi in quo vos Spiritus Sanctus posuit episcopos regere Ecclesiam Dei*, Act. 20: quod procul dubio de portione gregis potiori, quam clerus constituit, intelligendum venit. — soustraient les clercs à l'autorité de leurs évêques,

Tertio: quod illi qui a suis episcopis jam ad statum clericalem admissi sunt, a directore seminarii generalis juxta ipsum institutum cap. 2 § 2, pag. 10, rejici atque ab ingressu seminarii arceri possint, ac proinde in potestate sit ipsius directoris, qui non alia quam a principe saeculari, missione gaudet, impedire quominus quis ad ordines sacros promoveatur, cum, ut numero sequenti latius observabitur, ii soli ad sacros ordines sese prae- — laissent à l'arbitraire du directeur l'admission des séminaristes,

sentare valeant, qui quinquennalem cursum theologicum in seminario generali absolverint: hinc factum credi potest, ut, dum in eodem instituto, pag. 6, dicitur ex mente concilii Tridentini non alios esse ordinandos, quam qui utiles sunt, aut necessarii Ecclesiae, per redactorem instituti omissa sunt ejusdem concilii verba: *Judicii sui episcopi.*

enlèvent aux évêques la liberté d'ordonner leurs sujets,

Quarto: quod episcopis prohibeatur, quominus alios ad sacros assumant ordines quam illos, qui quinquennio in generali seminario instituti fuerint, cum tamen Christus eos in ministros assumpserit, quos voluit: *Vocavit ad se quos voluit ipse*, Marc 4, similemque potestatem concesserit apostolis continuandam in eorum successoribus, dicens Joan. 20.: *Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.* Certe si apostolorum atque primaevae Ecclesiae episcoporum in electione ministrorum Ecclesiae libertas legibus potestatis politicae restringi, ac impediri potuisset, cito profecto actum fuisset de Christi Ecclesia, et tamen non minus libera jam esse debet episcoporum potestas, quam fuerit sub principibus ethnicis; principes etenim cum per fidem facti sunt Ecclesiae filii, nullum tamen prorsus in eam jus acquisiverunt.

présentent de graves dangers pour l'orthodoxie de la doctrine,

Quinto: quod clerici omnes ibidem efformari debeant in unitatem doctrinae. Sed praeterquam quod fieri nequeat, ut in rebus ad fidem non spectantibus singulorum sententiae conspirent, sicque uniantur intellectus, quemadmodum concordare debent voluntates, quanto discrimini non exponetur fidei depositum, si qua doctrina erronea in seminarium illud irrepat? Breve nimirum erroris venenum per totum Belgium sese diffundet, utpote ipso fonte, unde rivi in universum Belgium deriventur, in sua origine infecto. Episcopis autem, quorum est fidei depositum custodire atque doctrinae attendere, deerunt media efficaciter obviandi errori pullulanti, neque eidem, dum serpit, medelam afferre poterunt. Si autem ad supremum recurrant gubernium, cui, testante ipso

Theodosio, in Ep. ad Syn. Ephesi congregatam, *nefas est ecclesiasticis negotiis et consultationibus sese immiscere,* quid tum non molientur erroris patroni ac defensores, ut omni modo illud in suam pertrahant sententiam? Novit hoc quisquis animum adverterit ad haereseos spiritum ac perverse dogmatizantium fallaciam.

Neque longe quaesitum est illud perversae doctrinae periculum: quanta enim hodie in pluribus in novitates propensio? quantis subtilitatibus ac serpentina astutia non sese insinuat error? quam facilis ex quibusdam recentissimis scriptoribus in errores prolapsus? et ut paucis multa, ea noscitur esse novitatis proprietas, ut vix nata, celerrime accrescat, propagetur, ac plurimorum animos secum abripiat.

Fieri profecto adhuc potest, quod factum est. Obstupuit et attonitum haesit Belgium ad primum seminarii generalis institutum; Longobardiense nunc oblatum est, sed quid impedit, quominus id ipsum mutetur? imo, ut passim in dicto instituto insinuatur, illius mutatio directoris generalis arbitrio relicta est, hac sola adhibita cautela, ut ipsa mutatio concilio regio probetur, nulla facta episcoporum mentione: a solo itaque directore cum concilio regio pendebit totum illud institutum immutare, et aliud, inconsultis episcopis, in ejus locum substituere.

et sont sujettes aux changements que voudrait y apporter le directeur.

Ad haec institutum illud, quantumcumque supponeretur ad clericorum institutionem opportunum, tamen non nisi accessorium et veluti quid consequens est ad seminarium generale, atque adeo omnes rationes, quas contra seminarii illius erectionem in suis respective repraesentationibus abunde exhibuere episcopi, universitas Lovaniensis, omnesque nationes Belgicae, per consequens etiam illius instituti acceptationem cessare faciunt, et ab ulteriore examine absolvunt.

Haec sunt, illustrissime praesul, quae circa saepe dictum institutum reflectenda judicavimus, quibus dum nos pro

muneris nostri debito reverendissimae dominationis vestrae desiderio satisfecisse confidimus, summo venerationis cultu subscribimus,

Illustrissimae ac reverendissimae dominationis vestrae

Humillimi ac obsequentissimi famuli

A. van Tienevelt, archid. P. L. J. van Parys, poenit.
C. Beerenbroek, can. grad. in jure. C. P. Matthys.
L. Arents, can. F. C. Fourbisseur, pbr. et canon.

Brugis, 30 anni 1788.

Archives de l'évêché de Bruges. — Fonds : *Seminarium generale.*

CVII.

Extrait du rapport de l'évêque Felix-Guillaume Brenart sur l'état de son diocèse.

3 Novembre 1788.

Quod spectat reliqua Eminentissimorum Patrum in praelaudato rescripto suo notamina [1], orator, non inanis gloriae aucupandae, sed veritatis asserendae ad plenam eorum satisfactionem cupidus, exponit :

. . . .

Quod e visitationibus resultet, pastores pene omnes,

---

(1) Dans ce rescrit, la sacrée congrégation du concile de Trente, en réponse au rapport envoyé à Rome par l'évêque, le 25 Novembre 1781, observe :

« De seminario, institutisque ejus, deque alumnorum ecclesiae tuae numero, nihil ad nos praescriptum est, quibus de rebus quam multa, quamque utiliter constituta sint non ignoras. Quare tibi sumus auctores, ea ut perpendas, ne quid adversus eas leges apud te fieri contingat, pro religione pietateque tua caveas. »

zelo animarum, scientia et pietate commendabiles, non tantum pro populo sibi commisso diebus Dominicis et festis juxta constitutionem Benedicti XIV sacrificium offerant, sed et stata lege sub omni sacro vel concionem vel majorem catechismum ad parochianos suos habeant, paucis Dominicis exceptis tempore messis, exacte resideant, infirmorum in spiritualibus et temporalibus curam habeant, decorem domus Dei diligant, et habitu, et moribus, ac incessu ita ambulent, ut de iis haec diœcesis Brugensis prae caeteris merito glorietur. Regularitas haec in clero saeculari merito adscribitur sollicitudini praesidis et professorum seminarii nostri episcopalis, qui studiis et moribus invigilaverunt hactenus eorum, qui ibidem pro majori parte formabantur ad curam animarum. Stimulum iis addunt canonici, caeterique choro addicti ecclesiae meae cathedralis, qui non tantum jugiter choro intersunt, et officia divina ea, qua fas est, decentia et gravitate persolvunt, sed et insuper vitae et morum integritate caeteris praelucent. Hos inter unus est *canonicus theologalis*, qui ad mentem S. concilii Tridentini omnes muneris sui partes in explicando et docendo zelose adimplet.

Le séminaire de Bruges produit des prêtres zélés, savants et pieux.

Denique ut alias ordinationes missas faciat orator, pro coronide attinget leviter edictum circa erectionem seminarii generalis theologorum Lovanii, una cum suppressione seminariorum omnium episcopalium, utpote quae in vim illius ordinationis supremae conversa in presbyteria, solis deinceps presbyteris, qui in dicto seminario generali cursum quadriennalem theologiae absolverint, inservire possint et debeant. Restitit erectioni hujus generalis gymnasii in quo saeculares et regulares omnes theologiae alumni, sub uno eodem tecto coadunati viverent, et eadem sub iisdem magistris in una eadem totius Belgii schola et doctrinae theologicae, et disciplinae ecclesiasticae principia cum ruina seminariorum episcopalium haurirent, pro muneris sui episcopalis debito, quantum potuit; utque

Érection du séminaire général et suppression des séminaires épiscopaux.

Sanctitas Tua desuper convincatur, dignetur, quaeso, oculos suos conjicere in copiam rescripti mei ad ministrum plenipotentiarium de data 14 Januarii, quam hic in impresso programmate respectuose subjungo, eamque perspicaciori Sanctitatis Vestrae judicio submittens, per transennam observatum velim, quam immerito et insulse redactor repraesentationum Belgicarum, gallico idomate typis editarum, D. Feller, tomo XI fol. [98] rescriptum hoc nedum truncarit, sed et per additionem notae suae (1), atriori calculo, posteritati imposuerit. In eamdem oratoris sententiam consensere non tantum potior et sanior pars episcoporum Belgii, sed et status omnium provinciarum et superiorum universorum ordinum religiosorum, qui omnes in illo generali seminario praesagiunt, non tantum manifestam destructionem auctoritatis episcopalis, quae inhaerens est jure divino characteri, ideoque inalienabilis, et imprescriptibilis, sed et morale infectionis generalis, si unquam irrepat error, periculum, exstinctionem completam cleri, ceu saecularis, ceu regularis, necnon characteres omnes schismatis merito timendi in ista schola regia, *defectu missionis legitimae*, quae non nisi ab Ecclesia derivari potest. Interea, non-

Conséquences désastreuses.

Remontrances à l'empereur.

(1) Voici la note que de Feller ajoute à l'*extrait* d'une lettre de Mgr l'évêque de Bruges à S. Exc. le ministre plénipotentiaire: « Nous avons abrégé cette épître un peu longue, mais sans en rien retrancher d'essentiel: les vues conciliatoires du Prélat ne pouvant servir à rien dans les circonstances. Les ménagements et les modifications qu'on tente d'apporter à des causes désespérées, ne font que multiplier les embarras, qu'embrouiller des résultats simples, retarder la marche des conséquences, affoiblir les lumineuses impressions de la vérité, présenter des ressources à l'artifice, des subterfuges à l'erreur, et en empêcher la proscription par une décision prompte et péremptoire. *Ita* vel *non*: telle étoit la Logique, telle étoit la Théologie de Paul. Ce grand homme ignoroit les nuances qui eussent pu rapprocher ces deux décisions, et cette ignorance étoit, selon lui, le caractère de J. C, lui-même: *Dei enim Filius Jesus Christus non fuit* EST *et* NON, *sed* EST *in illo fuit*. 2 Cor. 1. »

obstantibus nostris, totiusque nationis Belgicae reclamationibus, et instantissimis repraesentationibus, nonobstante generali totius cleri dicti gymnasii aversione, eaque invincibili, *sermo Caesaris obtinuit*, et urgere pergit; quasi lex altera Medorum et Persarum, veritati substituta est violentia. Occlusa sunt per apparitores regios seminaria episcopalia; professoribus sub mulcta paecuniaria mille scutatorum, seu *pataconum* monetae nostrae, inhibitum est ne ultra in iis doceant, et theologiae alumnis, ne haec repetant; quibus insuper mandatum, ut ad praetensum seminarium generale indilate sese transferant, sub poena privationis sacrorum ordinum, in casu contraventionis; at generosa Belgii juventus, pastorum suorum voci fidelis, hactenus nec minis, nec precibus flecti potuit, ut mandato regio contra conscientiae suae dictamen acquiesceret; e contra maluit cum proprii status et fortunae suae dispendio, viginti forte alumnis levioris notae et vocationis aequivocae exceptis, affligi cum Ecclesia sancta Dei, quam crimen inferre gloriae suae.

Attitude courageuse des séminaristes.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Status episcopatus.*

CVIII.

Nouveau règlement pour les réfectionaux.

14 Janvier 1790.

Deken ende capittel der cathedrale kerke van St. Donaes in Brugge, nu al eenigen tyt aenmerkende de kleyne gestigtigheid der refectionalen in den choor, kerke ende sacristye, ende hunne ongemaniertheden daer buyten; van den anderen kant ook verstaende uyt d'heeren confraters, die tegenwordig syn geweest in het leste examen, voor d'algemeyne prysdeelinge, hoe weynig de selve refectionalen onderrigt syn, soo in de wetenschap van elke respective

schole, als in de christelyke leeringe ofte catechismus, hebben geoordeelt, dat sulx voor een groot deel moet toegeschreven worden aen de onwetentheid der regels, tot welsyn van de kerke, ende profyt van de jonkheid gemaekt ende gegeven. Dog, aleer de selve op nieuws vooren te schryven, hebben geraedig gevonden door eenige heeren hier toe gecommitteert, dese regels te doen examineren, ende voor soo veele doenelyk met de tegenwoordige tyds-omstandigheden te doen overeenkomen.

Ancien règlement modifié d'après les circonstances du temps actuel

Welkers relaes dies aengaende met dankbaerheid gehoort hebbende, ende daer over rypelyk beraet hebbende, is besloten tot betere bestieringe deser schole, tot grooteren voortgank der jonkheid in de geleertheid ende godtvruchtigheid, ende wel sonderlinge tot schoonderen luyster van den godsdienst ende stigtinge van het volk, provisioneelyk vooren te schryven, gelyk sy vooren schryven mits desen, de volgende regels, de welke stiptelyk sullen moeten agtervolgt worden :

I CAPITTEL

Van de versogte hoedaenigheden om refectionael te worden.

Qualités requises pour être admis comme réfectional.

1. Niemand en sal tot aspirant aenveert worden om refectionael te syn, ten sy geboren van christelyke ende deugsaeme ouders, en daer en boven genoegsaem onderwesen in lesen, schryven ende in de ortographe, en besonderlyk van goede zeden, alle welke gelaeten wordt aen het voorsigtig oordeel van den heer scholaster.

2. Hiertoe aenveert synde, sullen die aengenomen aspiranten moeten d'officien ende de scholen frequenteren, alsook de regels onderhouden, gelyk de andere refectionalen, ende ook mogen de missen dienen, ingevolge het oordeel van den heer *rector scholarum.*

3. Als wanneer dat er eene plaetse van refectionael open sal wesen, sal dien onder de aspiranten aenveert worden, den welken de beste zeden heeft, ende meest bequaemheid tot de studien, sullende ten selven eynde in het capittel moeten overbrengen hun baptismael met eene behoorlyke getuigenisse van bequaemheid om den gregoriaenschen sang te leeren.

II CAPITTEL

Van de maniere op de welke sy hun moeten dragen in den choor.

1. Daegelyks sullen alle de refectionalen, uytgenomen den gonnen die de eerste misse moet dienen, in het beginsel van de mettenen hun bevinden en vergaederen onder den doxael, ende aldaer ordentelyk staen voor de groote choordeure tot den *Gloria Patri* van den *Venite*, als wanneer sy gestigtelyk den choor sullen intreden achter de chooralen, soo nogtans dat sy voor hun sullen zitten in den choor, maer altyt hun voorgaen in de processien ende hun volgen in de *offertoria*. Manière de se conduire au chœur.

2. Op de sondagen, heylig-dagen ende saterdagen naer den middag, sullen sy ook hun in tyts moeten versaemelen onder den doxael voor het begin van de primen ende vespers, ofte, in den vasten, van de completen, ende den choor inkomen als geintoneert wordt: *Deus in adjutorium*, ende op hunne plaets gekomen synde, sullen sy een kniebuyginge doen naer den autaer, ende aenstonts een roosen-hoeyken in de hand nemen, of eenen kerk- ofte anderen godvrugtigen boek, ende aen ofte in deselve geduerende geheel het officie, godvrugtiglyk lesen: hun voorders in het zitten, knielen en staen in alles conformeerende aen den choor.

3. Niemant en sal vermogen uyt den choor te gaen sonder oorlof van den heer rector, ende in sulken gevalle

sullen sy traegsaem met te saemen gevoegde handen gaen naer den middel-zerk voor den koperen pellicaen: aldaer eerst eene kniebuyginge doen tot op den grond, ende alsdan eene diepe reverentie maeken, eerst naer syne doorluchtige hoogweerdigheid daer tegenwoordig synde, ende dan voor de heeren van den choor, hetgene sy insgelyks sullen moeten observeren als sy naer den choor sullen wederkeeren.

4. Als het Alderheyligste Sacrament op den hoogen autaer is uitgestelt, alsook als de misse is naar de Consecratie, sullen sy alle beyde hunne knien buygen tot op den grond, ende alsdan alleenelyk eene reverentie maeken naer syne hoogweerdigheid sonder den choor te groeten, om hun met den rugge niet te keeren naar het Alderheyligste.

5. 'T en is noyt geoorlooft den choor uyt ofte in te gaen, nog selfs te veranderen van plaetse in de Consecratie, als *Et incarnatus est* etc... ende het Evangelie gesongen wordt 't sy in de mettenen, 't sy in de misse, item als den *Confiteor* gelesen wordt in de completen.

6. Als den *Gloria Patri* in het beginsel van eenige officie gesongen wordt, alsook in het leste *responsorium* van iederen *Nocturnus* en van de *responsoria brevia* van de kleyne ueren, en in de completen, moeten sy hun nederbuygen met het aensigt naer elkanderen.

7. Het officie der mettenen geeyndigt synde, sullen sy, *naer dat alvooren d'heeren canonieken uit den choor sullen gegaen syn*, hun twee en twee langs de zyds-deure van den choor, naest de sacristye begeven, naer de sepulture van........ en aldaer gesaementlyk lesen met den heer rector den psalm: *De profundis* met de gewoonlyke collecte; maer naer het eyndigen van andere officien, naer dat den heer deken ende de heeren canonieken sullen uitgegaen syn, sullen sy langs de groote choor-deure uitgaen, agtervolgt van den heer rector, altyt twee en twee in stilswygentheid, hun begevende naar de kasse, de welke is beschikt om hunne surplien in te hangen,

en hun aldaer ontkleet hebbende, te gaen waer het noodig is.

III CAPITTEL

Van de goddelyke diensten.

1. De kandelaer-draegers, wierookers, ende gonne soo in de missen soo in loven torsen moeten draegen, sullen tydelyk aengestelt worden door den heer rector, die sal sorgen dat deselve, soo veele het is doenelyk, altyt syn van deselve groote. Offices divins.

2. Dese hiertoe aengestelt, en sullen noyt mogen uyt den choor gaen ten sy met het begin van den eersten psalm van de tertien ofte sexten, immers van die kleyne uere, naer de welke onmiddelyk de misse-sal beginnen: aen den autaer en andere plaetsen in den choor, als sy door het houden der kandelaers ofte wierookvat ofte andersins niet belet en syn, sullen sy ten allen tyde de handen moeten te saemen gevoegd houden voor den borst, en noyt mogen leunen op ofte tegen de credentietafel, ofte elders.

3. De hoogmisse ende vespers geeyndigt synde, sullen sy aenstonts de kandelaers, wierookvat etc. op syne behoorlyke plaetse gestelt synde, naer den choor wederom keeren, ende aldaer wesen voor het eynde van den eersten psalm van de nonen ofte completen.

4. De twee refectionalen, de welke in de vespers de kandelaers gedraegen hebben, sullen voor het lof den wy-waterbak met den quispel in den choor nevens den grooten autaer moeten stellen ende het lof geeyndigt synde, denselven wy-waterbak moeten draegen agter den heer canoniek, die de geloovige met wy-water besproeyt, ende eenen der oudste refectionalen sal in den winter met eene brandende flambeeuwe syne hoogweerdigheid voorengaen tot aen syn bisschoppelyk paleys.

5. De twee jongste refectionalen sullen altyt in den choor moeten staen agter de twee heeren de welke de cantorie doen, dewelke alsdan niet en sullen aangestelt worden om torsen te draegen in de misse, ten ware by gebreke van andere.

6. In de musicaele missen, dewelke op geene sondagen ofte heylig-dagen geschieden, sal den heer rector sorgen dat den thuriferarius ende acolythen altyt tydelyk bereit syn om hunne respective officien te bedienen.

IV CAPITTEL

Aengaende de sacristye ende het dienen der missen.

Service des messes.

1. Noyt en sal iemant vermogen in de sacristye te gaen sonder noodsaekelykheid ofte wettige reden, veel min aldaer vegten, jocken ende mallen, lachen, klappen, ofte andere onbetaemelykheden bedryven; nemaer als sy iets te seggen hebben, sullen hetselve soo stillekens doen als het mogelyk is, ende altyt de schuldige eerbiedigheid ende gehoorsaemheid bewysen aen d'heeren canonieken, capellaens, vicarissen, sacristaen ende onderkoster aldaer tegenwoordig synde, op welken artikel nauwkeurig gelet sal worden.

Ten tyde van den winter en sullen sy nevens de sacristye by het vier niet mogen gaen sonder oorlof van den heer rector, alsook van d'heeren aldaer present synde, nog oyt met hunne overstropsels.

3. Niemant en sal vermogen eenige misse te dienen sonder consent van den heer rector, nog ook sonder surplie ofte overstropsel; sullende moeten neerstelyk sorgen, dat den autaer altyt tydelyk bereit is van licht, missael, ende wyn ampullekens, ende alsdan den priester uitgaende, sullen sy naer alvooren met de belle teeken gegeven hebbende, den selven voorengaen, ende geleyden naer de capelle, in dewelke alles bereit is, ende de

misse geeyndigt synde, wederom voorengaen naer de sacristye, waernaer sy aenstonts het licht op den autaer sullen uitdoen, ende den boek met de ampullekens naer de sacristye haelen ende elk op syne behoorlyke plaetse stellen.

4. Die eene misse dient, sal altyt geduerende den *introitus* moeten op den vloer knielen, tot dat den priester den autaer opgaet, met eenen boek ofte roosen-hoeyken in de hand, ofte met gebogen handen voor de borst, en als den priester den autaer sal opgetreden syn, sal den misse-diender alsdan knielen op den trap van den autaer, maer altyt langs den kant, op denwelken den missael niet en staet, uytgenomen ten tyde van de consecratie in het opheffen van de H. Hostie ende Kelk, alswanneer sy sullen knielen omtrent het midden van den autaer, een weynig opheffende den casufel van den priester.

5. Alswanneer alle de missen naer het officie der metteneu sullen geeyndigt syn, sullen de refectionalen mogen naer huys gaen om te ontbyten: soo nogtans dat er altyt twee moeten blyven tot den acht ueren, alswanneer sy door soo vele andere sullen afgelost worden, en alsdan ook mogen naer huys gaen, welke aenstellinge gelaeten wordt aen de directie van den heer rector.

6. Daer sal eene *capsa communis* syn, in welke ider syn particulier loquet sal hebben, berustende onder het bewelt [?] van den heer rector, waer ider eens daegelyks in syne presentie ende aenschouwen sal moeten steken het geld, dat hy van het missedienen ontfangen heeft, hetwelke op het versoek van de ouders aen hun sal gegeven worden.

V CAPITTEL.

Van de studien.

1. Daegelyks sal de schole beginnen smorgens van den negen tot elf ueren, en des namiddags van den twee ueren tot vier ueren. Études.

2. Voor het begin der schole sal door den heer rector ofte door eenen refectionael door hem aangestelt, met luyder stemme opgeseyt worden d'antiphona *Veni Sancte Spiritus* etc. vers *Emitte spiritum tuum* etc. ende oratie: *Deus qui corda fidelium* etc., en naer het eyndigen der schole d'antiphona: *Salve Regina* ofte eene andere, met vers en oratie, die volgens den tyt aengewesen wordt; eyndelinge daegelyks als de consecratie klipt, sullen sy altegaeder, met ontdekten hoofde, en gebogen knien, moeten lesen........

3. Den heer rector sal de *humaniora* leeren, te beginnen met de figure tot de rhetorika inclus, gebruykende de boeken die aen de schole eygen syn.

4. Alle dagen sal hy aen de studenten van ider respective schole eene lesse aenwysen ende uitleggen dewelke sy des anderen dag van buyten sullen moeten leeren en in de schole opseggen.

5. Van gelyken sal den heer rector daegelyks aan ider respective schole moeten dicteren eene thema van soo profytige materie ofte stoffe als het doenelyk is. Desen thema sal thuys moeten gemaekt worden, gemaekt synde in het nette geschreven worden met de date van den maend ende jaer, altyt in het hooft stellende dese woorden: *Ad majorem Dei gloriam,* ende van onder geteekent met elks respective naem ende toenaem.

6. Desen thema sal den volgenden dag publiquelyk gelesen worden ende gecorrigeert, waer naer denselven *correctum* gedicteert sal worden in eenen besonderen boek, daertoe beschikt die aen d'heeren examinateurs in het examen sal moeten overgebracht ende getoont worden.

7. Het sal eens ter maende compositie syn ende examen van den catechismus, waer naer telckens de plaetsen soo van de studie en themata als van den catechismus gepubbliceert sullen worden op eenen dag, hiertoe door den heer scholaster te designeren, ende die in de pu-

blicatie tegenwordig sal wesen, ofte iemand van d'heeren canonieken hiertoe aensoeken.

8. Alle vrydagen, immers eens ter weke sullen sy hunnen thema in de schole moeten maeken, en uitschryven in de tegenwordigheid van den heer rector, die alsdan sal sorgen om hun eene meerdere lesse als naer gewoonte vooren te schryven tegen den volgenden dag.

9. Alle weken sal eene repetitie gedaen worden van de lessen, die sy in de weke geleert hebben, ende naar ofte voor ider compositie insgelyks repetitie van de lessen van die maend.

10. Den heer rector sal met alle sorgen ende uytwerkinge tragten in te brengen het loffelyk gebruyk van latyn te spreken, soo onder malkanderen in de gemeene conversatie, als met de heeren canonieken, cappellaens ende vicarissen van de kerke, tenwelken eynde een *signum latinitatis* gemaekt ende gegeven sal worden voor alle die dewelke in de groote figure ofte hoogere scholen syn, dit onder soodanige pene, als den heer rector sal goed vinden, ende by aldien dat er eenige syn die het gebod van latyn te spreken dikwyls overtreden, sal hy in de eerste aenstaende publicatie der plaetsen van de compositie deselve kenbaer maeken aen den heer scholaster.

11. Niemant en sal vermogen op te gaen tot hoogere scholen, ofte in de selve langer te verblyven, sonder consent van den heer scholaster, naer voorgaende advies van d'heeren canonieken van wegens het capittel gecommitteert tot het examen der jonkheid.

12. 'Ten is niet noodsaekelyk in het leeren ofte onderwysen het order te volgen van de scholen, maer dit sal door den heer rector soodanig gereguleert worden, dat die allegaeder in schole syn, welkers lessen afgehoort ofte themata gecorrigeert worden, sorgende dat die tot het dienen der missen, ofte *ad tumulum* moeten gaen, ofte tot andere diensten in de kerke gesonden worden

welkers lessen ofte themata alsdan niet verhandelt en worden.

13. Opdat de schole altyt tydelyk soude geopent ende gesloten worden, sullen twee sleutels gemaekt worden die volgens het goed-dunken van den heer rector in de bewaernisse sullen syn van twee refectionalen die de schole sullen moeten openen een kwartier-uers voor dat de schole begint, en de selve sluyten soo haest als de schole geeyndigt is.

14. De schole geeyndigt synde, moeten alle de refectionalen naar huys gaen, ende des namiddags altyt, ook op de speeldagen, t'huis syn ten vier ueren en half, ende alsdan studeren tot den ses ueren en half op pene van den volgenden dag niet te mogen uytgaen.

15. Alle weken sullen sy eenen naermiddag speeldag hebben boven den saterdag naernoene alswanneer sy alle gaeder sullen moeten tegenwoordig syn in de vespers ende completen; desen speeldag sal gemeenlyk wesen op den dynsdag, denwelken nogtans sal moeten onderblyven, als er twee geboden heylig-dagen in deselve weke sullen komen.

16. Op de speeldagen moeten sy 's namiddags op den *Area* compareren, noyt laeter als tot den vier ueren in den winter, en ten vier ueren en half in den somer, maer noyt op de sondagen ofte heylig-dagen.

17. Boven de groote vacantie, dewelke sal beginnen van den dag der prys-deelinge tot den 1 October sal het nog vacantie wesen van Kersdag tot den 6 January, de dry vasten-avond dagen, van den woensdag in de goede weke tot beloken Paesschen inclus, ende de dry Sinxendagen.

VI CAPITTEL.

Van de zeden.

1. Alle de sondagen en heylig dagen sullen alle de refectionalen moeten tegenwordig syn in alle de officien, te weten in de metteneu en lauden, kleyne ueren, vespers met completen, ende lof, alsook 's namiddags in het sermoen en in den catechismus, op de uere, dewelke door den heer rector is gestelt. Conduite.

2. Op den eersten sondag van ider maend, alsook op de besondere hoogtyden van het jaer, ofte wel daegs te vooren sullen sy alle moeten te biegte gaen, ende de gonne weirdig sullen bevonden worden, ingevolge den raede van hunnen biegtvader, naederen tot de tafel des Heeren en op de selve eerste dagen te samen naer de vespers besoeken de seven autaeren, om den aflaet te verdienen daeraen vastgehecht.

3. 'T is stiptelyk verboden te spelen in den *ommegank* op het *kerkhof*, en boven de groote *voorzaele* van het capittel; ende ook op den *Area* ten tyde van het sermoen, ofte goddelyke officie, alsmede van met steenen, ofte andere saeken te werpen soo naer malkanderen alsop de daeken, tegen de mueren ende vensters.

4. Van gelyke is het strengelyk verboden, oyt in herbergen te gaen, 't sy buyten 't sy binnen de stad, ofte in den somer te gaen *zwemmen*, in den winter op het ys te loopen, op de vasten-avonddagen sig te masscheren, ofte verkleeden, ōfte op de saterdagen op den burg, of in andere plaetsen tegenwoordig te syn, als er dood-recht ofte andere lyfstraffe gegeven wordt.

5. 'T en is noyt geoorloft langs te straeten te loopen ofte aldaer te spelen: nog ook malkanderen toenaemen te geven, uyttelachen, eenige verwytsels te doen; twist ofte tweedracht te veroorsaeken; in de sacristye, in de

schole ofte in den ommegank de mueren met calk ofte kolen te beschryven, ofte door moetwilligheid eenige ruyten in de glaese-vensters te breken op pene van swaere straffe als hier vooren.

6. Ende omdat ider een sig van alle dies te beter soude wagten, sal ingebragt worden een *signum malorum morum*, hetwelke onder soodanige pene, als den heer rector sal goed vinden, gegeven sal worden aen alle die de welke tegen de bovenschrevene artikelen, ofte andersints tegen de goede zeden sullen misdoen.

7. Eyndelinge sullen alle de refectionalen den heer rector altyt als hunnen vader moeten eeren, beminnen en gehoorsaemen, ende aen syne geboden met vlytigheid volkomen sonder oyt tegen deselve, ofte syne vermaeninge te wederstaen, sullende de onleersaeme, ongehoorsaeme ofte wederspannige naer verdiensten gestraft worden.

8. Ende opdat dese regels te beter souden onderhouden worden, sullen deselve tweemael 's jaers vooren gelesen worden.

Aldus gedaen in de capitulaire vergaederinge den 14 January 1790.

Onderteekent ter ordonnantie etc. J. Herdies, canonik-secretaris.

Eenige dagen daernaer syn de boven geschrevene regels door my onderschreven gepubliceert.

Ita est J. B. Le Begue Can. Schol.

Bibliothèque de la ville de Bruges, n° 595 mss., 2me suppl. du catal. : de Molo, *Collection de plans, tombeaux, épitaphes etc.*

CIX.

Instructions données par l'évêque Félix-Guillaume Brenart au nouveau président du séminaire, Bernard Moens.

Felix Guillielmus Brenart, Dei et apostolicae Sedis gratia episcopus Brugensis etc. Dilecto nobis in Christo Rev. adm. domino Bernardo Moens, S. T. L., Salutem in Domino.

Vacante ad praesens seminarii nostri episcopalis praesidentia per spontaneam dimissionem Rev. adm. ac Ven. D. Petri Jacobi De Pauw, ecclesiae nostrae cathedralis canonici, ad manus nostras factam et a nobis acceptatam, prima sollicitudinis nostrae episcopalis cura fuit, conjicere oculos in aliquem idoneum, eruditum, ac praeprimis zelosum salutis animarum, virum a prudentia, vigilantia aliisque virtutibus commendatum, ut digne laudabiliter et fructuose obeat tantum munus a quo omnino pendet et exspectanda est ministrorum Ecclesiae Dei in hac dioecesi nostra recta institutio et efformatio. Te itaque, de cujus prudentia, circumspectione, probitate, discretione et oeconomica administratione, nec non in gerendis rebus dexteritate, vigilantia et sagacitate plurimum in Domino confidimus, ejusdem seminarii nostri praesidem ac rectorem duximus constituendum, prout praesentium tenore constituimus et designamus, cum omnibus pro eo tempore praeeminentiis, praerogativis, privilegiis ac facultatibus dictae praesidentiae debitis, ut illud juxta infrascriptas instructiones, a te signatas in testimonium tuae integrae submissionis et conditionum in illis contentarum acceptationis, et cum hisce per

16 Mai 1791.

Collation de la présidence du séminaire à B. Moens.

copiam authenticam tibi a nobis traditas, fideliter regas, illique vigilanter praesis; quocirca mandamus professoribus seminarii nostri, alumnis, aliisque domesticis ut te in omnibus et per omnia, ut talem percipiant et venerentur, ac omnem obedientiam hujusmodi officio debitam exhibeant et honorem.

Volumus autem, ut priusquam regimen et administrationem dicti seminarii aggrediaris, promissionem fideliter administrandi nobisque circa idem regimen obediendi, praestes in manibus nostris.

Datum Brugis etc[a].

Instructiones (1) *pro domino praeside seminarii nostri episcopalis, de quibus facta est expressa mentio in commissione praesidentiae quae supra, ab eodem signandae.*

1° Meminerit D. praeses et attenta saepe mente revolvat qualiter vita illius debeat esse norma caeterorum, a cujus conversationis exemplo morumve institutis, non unius, alteriusve, sed dioeceseos universae, atque adeo tot animarum millium, dependeat aeternae salutis bonum inestimabile.

2° Oportet sane ut fervido divini amoris igne succensus, totum se impendat ut commissam sibi juventutem ad majorem Dei gloriam et Sanctae Ecclesiae

---

(1) Ces *instructiones* sont à peu près celles que donna Mgr de Castillion à Pierre Siboons, successeur d'Augustin van Vyve dans la présidence du séminaire (5 Février 1750*). Elles furent données également au président Pierre de Pauw (26 Février 1788), par Mgr Brenart, qui ajouta cependant la clause : *Salva tamen facultate dictas instructiones mutandi, augendi et minuendi, prout in Domino visum fuerit.* — Nous indiquerons les modifications apportées ici par Mgr Brenart aux instructions de Mgr de Castillion, en donnant, en note, le texte primitif.

* Voir docum. XCVI, p. DXIX, note.

utilitatem ita efformet, quatenus non solum pii inde et digni sacerdotes, sed et strenui in vinea Domini cooperatores prodeant, qui non se, sed Christi oves pretioso ejus sanguine redemptas, pascant, foveant, quaerant, sanent, et aliquando ad sempiternum ejusdem supremi Pastoris ovile deducant.

3° Cumque adolescentium aetas prona sit ad mundi voluptates, et carnis illecebras sequendas, nisi a teneris annis ad religionem et pietatem informetur, et seminariorum fundatio eo tendat, ut clerici ad hanc juxta ecclesiasticam disciplinam erudiantur, magistri sui dirigentibus monitis, et corroborantibus exemplis, consequens est, hunc esse debere *verbo et opere potentem*, proin exemplum regularitatis et observantiae, in tantum ut cum B. Apostolo Paulo dicere vere possit, *imitatores mei estote sicut et ego Christi.*

4° Hinc praeses seminarii qui constituitur ut magister regularis observantiae, et testis arctioris disciplinae alumnorum sibi a nobis concreditorum, recogitet, quod judicio illius et soli testimonio sit standum in delectu ordinandorum; quodque consequenter de conscientia illius agatur et aeterna salute, si obiter, oscitanter et perfunctorie, aut non nisi per alium, formidandi hujusce ministerii partes peragat.

5° Ob id volumus, eique mandamus, ut secluso impedimento legitimo, primus et ultimus sit in omnibus religionis, pietatis, et regularis observantiae exercitiis, premens vestigia magistri sui Christi, qui prius *coepit facere dein docere*. Siquidem ab illius exemplo ut plurimum dependeat alumnorum educatio, eorumque juxta spiritum Dei efformatio, ut eatenus omnes monentem non tantum libenter audiant, sed et facientem videant, qui praecipit et imperat atque ita et suos verbis moneat, et exemplo trahat: futurus alioqui *arbor autumnalis, nubes sine aqua, aes sonans, et cymbalum tinniens*, tantisque oberit, quantis praefuerit, teste Bernardo.

6° Signanter considerare et explorare tenebitur alumnorum omnium genium, indolem et characterem, scilicet quo tendat eorum inclinatio, et passio praedominans; an sobrii sint, temperantes, casti, pacifici, morigeri, humiles, etc. verbo, habeantne verum sacerdotalem spiritum. Super quibus omnibus convenit, ut praeses non soli suae fidat observantiae, quia non raro aliqui *servi sunt ad oculum*, sed et secreto per tertiam fidelem ac timoratae conscientiae personam securas capiat informationes, quomodo scilicet extra seminarium se gerant, quas frequentent personas, ut ita cujusque genium, et naturae indolem facilius certiusque dignoscat, neque juxta exteriorem habitum de internis subjecti qualitatibus judicium praecipitanter efformet, sed ante omnia consideret, quam facile *iniquitas mentiatur sibi*, dum sub externa pietatis larva, interna latet hyprocrisis, quae tum demum se prodit, dum remoto censoris oculo, plenam malignantis animi assecuta fuerit libertatem, fiuntque *novissima hominis istius pejora prioribus*.

7° Quocirca magna cautela invigilabit, ac omni probationis modo tentabit, ut si quae subsit fictio, tempestive detegatur; ac per opportuna media corrigatur: aut si corrigi nequeat, sollicite praecaveatur.

8° Igitur, ut non omni spiritui statim credatur, sed inter continua pietatis et doctrinae exercitia is probetur, *utrum ex Deo sit*, opportunum judicavimus, antiqua seminarii nostri statuta, et adjectas regulas, novissime per piae memoriae praedecessorem nostrum, Lud. de Castillion sub data 5 Februari 1750, typis excusa, cum aliquali earumdem correctione praelo communia facere, ut ex iis, dum semper ad manum sunt, alumnorum quilibet obligationum suarum debitum inexcusabiliter sciat, valeatque praeses majori authoritate urgere observantiam, et eos qui contradicunt arguere, atque ad nos deferre, si prompta non sequatur emendatio.

9° Porro, quamvis theologorum numerus raro excedat

trigiuta, nec proinde opus sit subregente, tamen (1) ut majori cum observantia et ingeminata cura iis invigiletur, subregentem duximus continuandum, qui cum debita semper subordinatione, praesidi adjumento sit, curamque indefessam ad exemplum illius gerat ut praescriptae a nobis regulae ad disciplinae complementum exacte observentur, cum facultate quam ei etiam subsidiarie communicamus, delinquentes pro officio suo monendi, corrigendi ac mulctandi, ita tamen ut speciales defectus graviori nota digni, absque ulla conniventia ad nos deferantur (2).

10° Nec putet D. praeses, se, secluso impedimento legitimo, subsidiaria subregentis opera in omnibus passim pro sui commodo uti posse (3); noverit, id a mente nostra esse alienum, utpote qui nostram eocirca exonerantes, illius praeprimis oneramus conscientiam.

11° Unde tenebitur praeses interesse precibus matutinis et vespertinis, invigilando ut eadem cum debita attentione et devotione peragantur, alumnos edocere methodum orationis mentalis, modum recitandi horas canonicas, rubricas, studiorum tempore cubicula interdum

---

(1) *Ancien texte* : Considerando tamen gratuitum praesidis laborem... subregentem duximus constituendum.

(2) *Ancien texte :* Ita tamen ut graviores defectus et speciali nota dignos, ad nos, vel ad D. praesidem deferre teneatur, suumque, quod de alumnorum qualitatibus formare potuit judicium, sine ulla dissimulatione declarare : ad quod utile erit et conveniens, ut praeses frequenter desuper sermonem cum ipso instituat.

(3) *Ancien texte :* Cum vero D. praeses, nonnunquam legitimo impedimento posset detineri, permittimus, ut subsidiaria D. subregentis opera utatur ut conferentiis praesideat, exercitantes dirigat, et alumnos circa functiones pastorales practice instruat, aliasque sui muneris partes suppleat, dummodo praescripta regularum in omnibus diligenter observet.... volumus et mandamus ut alteruter semper domo sit, excepto dumtaxat tempore communis exitus, ne censoris absentia neglectum inducat et praevaricationem, atque ita ordinis perturbatio aliis argumentum praebeat, neminem esse qui imperet.

visitare, in studiis erudire, exercitantes dirigere, circa functiones pastorales practice docere, aliasque muneris sui partes juxta praescripta regularum nostrarum, quantum fieri potest, personaliter adimplere.

12° Hinc rarus sit in exeundo, excepto dumtaxat tempore communis exitus, in prandendo aut coenando extra seminarium rarior, in pernoctando rarissimus; raro etiam invitet saeculares ad mensam suam (1). Ecclesiasticos etiam rarius ad mensam et hospitium invitabit, ita tamen ut dominus praeses seminarii Torreani sub iis non comprehendatur, qui propter servitium dioeceseos nostrae bono redditum, mensa et hospicio gaudebit sumptibus seminarii.

13° Habebit semper catalogum omnium alumnorum suorum, in quo notet absentes a precibus, sero redeuntes ad seminarium, raro communicantes, cum singulorum respectivis defectibus, cujus copiam singulis quadrimestribus ad nos deferet.

14° Diligentissime etiam invigilabit, ut omnes, qui statutis per regulas temporibus designabuntur ad frequentandum officium ecclesiae nostrae cathedralis, semper intrent chorum ante initium cujuslibet officii, et, illo durante, nullus exeat, contravenientes autem, nisi causa legitima eos excuset, prima vice publice in refectorio

---

(1) *Ancien texte*: Nullum unquam secularem, etiam consanguineum, ad mensam in refectorio admittere poterit, sine nostra expressa venia; permittimus tamen, ut pastores et vice pastores diocesanos ad mensam suam ordinariam invitet, annotando pro qualibet persona decem asses in prandio, et sex asses in coena, quos similiter computare poterit ad onus oeconomiae seminarii, usque ad summam trium librarum cambialium annue, et non ultra, sed reliquum propriis expensis subire tenebitur. Cum vero D. praeses seminarii Torreani nostrorum in eo alumnorum pervigilem habeat curam, nec non, et nobis et dioecesi nostrae perpluries reddat gratum servitium, volumus, ut quotiescumque Brugas advenerit, a D. praeside ad hospitandum invitetur, et mensa gaudeat sumptibus seminarii.

monebit, secunda vice mulctabit, et tertia nobis denuntiabit.

15° Monebit etiam directorem cantus, ut ad se deferat negligentes, ac petulantes, pro suo arbitrio monendos et mulctandos.

16° Permittimus domino praesidi, ut pro re culinaria duas ancillas, et pro servitio domestico duos famulos, prout moris, assumat, modo tamen sint a probitate vitae, pietate et morum honestate commendabiles, monendo, ut in mutuum obsequium et sublevamen pro opportunitate rerum et temporum paratos semper sese exhibeant.

17° Strictissime injunget portario, ne unquam portam, *saltem interiorem*, patere sinat, praeterquam diebus veniae, horis per regulas designatis, eamdemque cuiquam alumnorum iis temporibus aperiat, nisi si certo constet, de consensu domini praesidis, sine quo etiam inhibemus, ne quis lectionis, aut studiorum tempore evocetur ad januam.

18° Specialem etiam curam habebit dominus praeses, ut porta major semper sit clausa sub sera nocturna toto tempore in regulis determinato, mandabitque portario, ut claves quotidie ad se deferat, illisque receptis, personaliter quandoque ad portam accedet, ut experiatur illius fidelitatem.

19° Inhibebit etiam domesticis sub poena expulsionis ipso facto, ne extra dies veniae, sub quocumque praetextu alicui audeant subministrare potum vini aut cerevisiae, sive e cavea seminarii, sive aliunde quaesitum; utque omnis secreta compotitatio adeo nociva praeveniatur, singulorum cubicula frequenter visitare tenebitur, et si quem in reatu deprehenderit, mox absque conniventia ad nos deferet.

20° Pari sedulitate invigilabit circa conventicula *thee, caffee,* aut alium similem potum extra horas per regulas designatas; et absolute inhibemus, ne per ancillas aut famulos similia in seminario vendantur.

21° Utque praecaveatur incendii periculum, quod per carbones decidentes alumnorum incuria posset excitari, sub poena rigorosa iis inhibemus, ne unquam ad cubicula sua ignem ferant aut ibidem excutiant.

22° Caeterum supellectilem, et utensilia praevie in adventu et discessu cujusque praesidis inventarianda, et debite signanda, sub duplicato D. praeses fideliter custodiet, nec ulla sine nostra licentia alienabit, curam etiam geret oeconomiae domesticae, illiusque singulis annis, tempore a nobis praefigendo computum nobis reddet.

23° Cumque operarius dignus sit mercede sua, nec aequum sit, ut onus hoc et officium omnino gratis exerceatur, assignamus ei e bonis seminarii episcopalis pensionem annuam viginti quinque librar. monetae currentis, ultra mensam, lotionem linteaminum, ignem, et candelas, uti et duo in centum pro receptura solvendorum a commensalibus, ita tamen ut dolium vini, per decretum Ill^mi^ D^ni^ de Castillion, de quo supra, pro honorario attributum, imposterum cesset (1).

24° Denique volumus, ut mulctae omnes, a nobis decretae, aliaeque, quas vel ipse, vel D. subregens statuet, irremissibiliter exigantur, cessurae in utilitatem seminarii: minores quoque defectus numquam omnino dissimulentur, ne *spernentes modica paulatim decidant*, atque ita, nimia

---

(1) *Ancien texte:* Prorsus convenit ut de praeside ecclesiastici seminarii dici possit: *hic vir, hic est*, qui nullius intuitu lucri, sed fervido divini amoris igne accensus, quae sursum sunt quaerens, non quae super terram, se totum impendere intendit..... Hinc nullam praesidi noviter constituendo assignamus pensionem, qui tali animatus zelo, respiciens in remunerationem aeternam, gratis et hilariter onus istud et officium presidentiae suscipiet, illoque fungetur.

Habita autem gratuiti sui servitii consideratione, permittimus et indulgemus, ut inter extradata ad onus seminarii, quolibet anno adducere possit integrum dolium vini communis gallici, comprehensis juribus provinciae et civitatis, pro exercendo hospitalitatis officio, aliasve ad liberam suam et omnimodam dispositionem.

indulgentia, crescat audacia, et sensim flaccescat observantiae vigor adeo necessarius ad bonum et constantem melioris disciplinae custodiam.

25° Unde iterumque monemus dominum praesidem, et hortamur in Domino ut omnem curam et diligentiam adhibeat, ut quae pro perfectione status ecclesiastici in seminario nostro ordinata fuerint, nec dissimulatio negligere, nec quaedam valeat praesumptio perturbare. Actum Brugis etc. 16 Maii 1791.

Signatum erat: Felix, Episcopus Brugensis,

Et infra: de mandato etc. J. B. le Begue, secret.

CX.

Règlement [1] donné au séminaire de Bruges par l'évêque Félix-Guillaume Brenart.

Felix Guillielmus Brenart, Dei et Apostolicae Sedis gratia episcopus Brugensis, perpetuus ac hereditarius Flandriae cancellarius, etc. etc.

Alumnis seminarii nostri episcopalis praesentibus et futuris salus et benedictio.

Cum, ut loquitur synodus Tridentina, *adolescentium aetas, nisi recte instituatur, prona sit ad mundi voluptates sequendas*, singulari cura et studio providendum est, ut electa juventutis portio, ad regale sacerdotium aliquando exaltanda, divinisque applicanda ministeriis, a primis 10 Novembre 1791.

But de ce règlement.

(1) Ce règlement est imprimé et forme une petite brochure in-8° de 26 pages, dont voici le titre: *Nova statuta pro alumnis seminarii episcopalis Brugensis.* 1791. — *Brugis, Typis Cornelii De Moor, Typographi.*

annis ad pietatem, religionem et ecclesiasticam disciplinam rite informetur: ac dignis praeterea vocatione sua moribus et uberi sacrarum litterarum scientia imbuatur. Quae quidem semper in ministris requisivit sollicite provida mater Ecclesia: verum his periculosis temporibus, quibus tot homines corrupti mente, reprobi circa fidem, virtutem pietatis abnegantes, dilectam Christi sponsam replent despectione, insultant et calumniantur sacerdotium, atque christiani cultus exitium moliuntur; his, inquam, aerumnosis diebus vehementissime *charitas Christi urget nos*, ut, adauctis vigilantiae nostrae conatibus, vos, o filii dilectissimi, sanctae Dei Ecclesiae exhibeamus immaculatos levitas, eruditos atque zelosos sacerdotes, qui ad piae Matris defensionem, solatium atque decorem, fidelibus reliquis vos praebeatis *exemplum bonorum operum*; *potentes sitis exhortari in doctrina sana, et eos, qui contradicunt arguere.*

Atque is unus est in praescribendis his regulis scopus noster; vobis videlicet prodesse, Ecclesiam aedificare, tueri regnum Christi. Erit vobis, ut secundum S. Cyprianum loquar, hujus *Observatio disciplinae.... dux itineris salutaris, fomes ac nutrimentum bonae indolis, magistra virtutis.* Faciet haec *vos jugiter in Deo* et propter Deum *vivere, et ad promissa coelestia et divina pervenire.*

Aperite ergo, filii desideratissimi, spes et corona nostra, aperite aures et corda vestra; atque ea, qua decet filiali submissione et reverentia recipite et observate mandata nostra, ne resistentes nobis, Dei ordinationi resistatis, cui vos totos et in omnibus servire profitemini.

PRÆREQUISITA AD SEMINARIUM.

Conditions requises pour être admis au séminaire.

Proprium episcoporum munus est providere et assumere sibi idoneos in vinea Domini cooperarios: nulli igitur liceat seminarium nostrum ingredi, aut clericalem habitum induere, nisi obtenta a nobis ad haec in scriptis licentia. Sed nec quisquam ad seminarium nostrum admittetur,

qui non sit legitimo thoro, a catholicis, honestae vitae ac integrae famae parentibus progenitus, atque a pietate morumque integritate, modestia, temperantia, docilitate, observantia, caeterisque qualitatibus ad statum ecclesiasticum requisitis, per sufficientia testimonia undique commendatus.

Ut autem clericalis vitae institutum quilibet eo admissus feliciori successu amplectatur, in ipso seminarii nostri introitu, spiritualibus exercitiis ibidem pie et ferventer triduo peragendis seipsum rite probabit.

Ad accuratiorem quoque regularum seminarii nostri notitiam et observationem, alumni singuli ad primum ingressum, earumdem impressum exemplar sibi comparare tenebuntur, pro quo et clave sui cubiculi solvent asses quatuordecim; hujus recepturi medietatem, dum seminario egressuri clavim suam D. praesidi reddent.

CAPUT PRIMUM.

DE DISTRIBUTIONE TEMPORIS.

Ut *omnia honeste et secundum ordinem fiant*, totumque conatum sua auxiliante gratia dirigat et amplificet Spiritus scientiae et pietatis, primo attendenda est temporis ratio, talisque distributio, quae proficuum cum solida pietate studium apte utiliterque conjungat. **Ordre journalier.**

§ I. Prima itaque die Octobris, quae non sit feria secunda hebdomadae, quolibet anno cantabitur missa *de Spiritu S.*, qua hujus divinum lumen et auxilium implorabunt, et cui omnes et singuli alumni interesse debent sub poena delationis delinquentium ad nos; pro qua respondebit D. praeses. Hac die vacabit schola. **Messe du S[t] Esprit.**

II. Diebus singulis, tam in hieme quam in aestate, quadrante ante quintam matutinam pulsu campanae excitati surgant velociter, ac si ignis cubili injectus esset, moniti a Spiritu S.: *Hora surgendi non te trices*. Discussoque **Lever.**

etiam mentis somno, ut olim Israelitae primitias frugum, ita singuli primitias cordis Deo Optimo Maximo devote offerant.

III. Hora quinta fiet iterata excitatio minori campanae pulsu, quo audito, omnes sine mora, modeste et in silentio, induti nigra talari veste sese in sacellum sistent, ubi simul omnes devote et genuflectentes cantabunt hymnum : *Veni Creator*, cui addentur collectae : *Deus qui corda fidelium. Domine Deus omnipotens. Actiones nostras.* Post quae praelegetur catalogus nominum alumnorum : singuli autem ad suum respondebunt, alias notandi absentes.

Prière du matin et méditation.

IV. His peractis, praeformabuntur actus Fidei, Spei, Charitatis et Contritionis. Deinde praeparatio ad meditationem super aliquo puncto ascetico praelegendo, per horae quadrantem instituendam, ordinarie super materia, quae statum ecclesiasticum spectat. Huic omnes intenti esse debent.

Messe.

V. Medio sextae ordinarie celebrabitur sacrum, cui praeter sacerdotes reliqui omnes intererunt, viva fide considerantes augustum et tremendum mysterium, quod in altari peragitur, cui tremens assistit Angelorum multitudo.

VI. Finito sacro, omnes alternatim dicent psalmos : *Miserere* et *De profundis*, et post hos senior collectam pro fundatoribus et benefactoribus seminarii.

Etude.

VII. Inde quisque se ad cubiculum suum modeste conferet, et studiis vacabit usque ad medium octavae. Meminerint inter haec et alia studiorum tempora Deum frequenter et humiliter hoc vel simili modo orare supernum lumen et unctionem : *Da mihi Domine intellectum et scrutabor legem tuam.... Revela oculos meos, et considerabo mirabilia de lege tua.*

VIII. Qui a precibus absentes notati, vel a superiore tempore studii decumbentes vel in alterius cubiculo deprehensi fuerint, pro illius discretione mulctabuntur, et contumaces ad nos deferentur.

Déjeuner.

IX. Medio octavae dabitur jentaculum ; in quo, sicut

in quacumque refectione, frugalitatis et modestiae leges servabunt. Nemo extra refectorium efferre praesumat panem, butyrum, aut quodcumque aliud esculentum vel poculentum pro extraneis ullo tempore, neque pro se extra tempus ordinarium refectionis sumendum.

X. Hora octava dabitur prima lectio, post quam quisque se statim et sine strepitu ad suum cubiculum recipiet, et studiis diligenter incumbet usque ad horam decimam. Secunda lectio ordinarie quidem incipiet medio undecimae; si vero detur hora nona, tunc studium erit a finita hac lectione usque ad undecimam. Première et deuxième leçon.

XI. A medio duodecimae usque ad duodecimam discent cantum gregorianum sub directore ad hoc constituto, qui in illo jam aliquousque profecerunt, notas rite edocti. Discent autem singuli saltem per quadrantem horae, ita partientes inter se tempus, ut aequali circiter numero simul cantent, et vicibus praecedant seniores; nisi magister cantus aliquibus aliter expedire judicaverit, cui sese accommodabunt. Nemo ab hoc vel a vespertino cantu, suo respective tempore absit. Nemo hic alium turbet aut rideat; singuli, expletis vicibus suis cantus, loco exibunt. Chant.

XII. Hora duodecima praevio campanae sonitu, sub quo, ut in usu est, annuntiationem mysterii Incarnationis devote recolent, dabitur prandium, de quo suo loco agetur. Dîner.

XIII. A mensa usque ad horam secundam conceditur animi relaxatio, colloquendo, lusu honesto et sibi congruo sese recreando ad corporale exercitium et numquam ad lucrum. Récréation.

XIV. Vociferationes, vellicationes, cursitationes et similes indecentias vocis, gestuum aut quarumcumque actionum stricte prohibemus. Sint semper et ubique memores illius Apostolici : *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus. Dominus prope est.*

XV. Hora secunda pulsabitur ad studium, servandum usque ad tertiam, dum inchoabitur ultima lectio, post quam usque ad medium quintae erit colloquium. Troisième leçon.

XVI. A medio quintae resumetur studium usque ad sextam.

Chant. XVII. A sexta usque ad coenam, cantus pro iis qui notas discunt, vel parum in arte provecti sunt. Qui ita hoc totum spatium inter se partientur, ut sex simul discant: vices quoque servabunt modo, quo § XI. ordinatum est.

Souper. XVIII. Hora septima dato signo, sub quo ordinaria formula recolent mysterium Incarnationis, omnes convenient ad coenam.

XIX. A coena usque ad medium nonae poterunt honesta occupatione animum relaxare.

Prière du soir. XX. Medio nonae ad campanae sonum omnes comparebunt in sacello, ut intersint precibus vespertinis; ubi pie recitabuntur litaniae Lauretanae, postea praelegetur per semiquadrantem horae aliqua piarum considerationum materia: dein per notabile tempus suam quilibet in alto silentio conscientiam discutiet, praesertim circa ea, quae elapsa die deliquit. Post quae dicentur: *Confiteor. Misereatur. Indulgentiam*, et orationes: *Deus qui culpa offenderis. Deus veniae largitor. Visita quaesumus*. Concludetur autem versu: *Divinum auxilium.*

XXI. His finitis, omnes modeste et in alto silentio sua cubicula petant, neque ullus alterius cubiculum intrare praesumat.

Coucher. XXII. Circa horam nonam adeo christiane se ad quietem disponent, ac si cum moriente Jesu sese in lectulum Crucis reclinarent, pro cordis suspirio precantes: *In manus tuas Domine commendo spiritum meum*. Hora nona omnes lumen suum extinxerint.

XXIII. Diebus sabbathi ac profestis festisque Deiparae cantabuntur, quadrante ante septimam vespertinam, litaniae Lauretanae, post quas examen conscientiae, confessio etc., ut solet. Pariter eo tempore ordinariae preces vespertinae fient quoties postridie officio matutino in cathedrali interesse debent.

XXIV. Nemini sine speciali venia superioris seminarii,

eo exire liceat. Extra tempus lectionum conceditur sacerdotibus egressus ad celebrandam missam, ita tamen ut hoc titulo non ultra unam horam cum quadrante seminario abesse liceat.

XXV. Volumus quoque, ut ad horas canonicas obligati hoc suum pensum, quantum fieri potest, extra studiorum tempus, cujus parcos esse oportet, persolvant.

CAPUT SECUNDUM.

OBSERVANDA DIEBUS DOMINICIS ET FESTIS.

§ I. Post preces matutinas tempore et modo eodem, quo aliis diebus peragendas, solius confessionis causa mane a studio vacare et exire licebit. Ordre spécial pour le Dimanche et les jours de fête.

II. Hora septima omnes missae intererunt, sub qua singulis quindenis et solemnioribus Festis communicent. Sacerdotibus quoad missam licet et incumbit ut diebus ferialibus. Messe.

III. Finito sacro poterunt jentare, et colloqui usque ad tempus, quo designati ad officium chori cathedralis vel aliud quodcumque, eo tempestive, modeste et recta procedent. Expletis officiis, pari modo domum regredientur. Ea autem occasione alio diverti, vel alia de causa his diebus seminario egredi stricte inhibemus. Office de la cathédrale.

IV. Praecipimus, ut omnes superpellicio mundo induti ante initium cujuslibet officii chorum intrent; atque in ipso ingressu ante altare caput profunde Cruxifixo flectentes, exhibitaque dein mihi, si adsim, convenienti reverentia, ad designatum sibi locum singuli modeste accedant, ibidem juxta rubricas a choro observari solitas flectant, sedeant aut stent, magna interim devotione et reverentia tam cum choro, quam aliter Deum laudantes et orantes. Officio chori exire prohibemus, nisi urgeat necessitas.

V. Qui sub hoc (idem sub vespertinis officiis observari volumus) a choro cathedralis atque aliis servitiis vacant,

cathedrali intererunt, in majori ibidem sacello devote locum occupantes.

VI. Simili quoque modo designati vesperis et completorio assistent; post officium autem omnes pio studio seu meditationi per unam horam incumbent.

VII. Exinde usque ad tempus, quo ad cathedralem redeundum est, conceditur colloquium.

VIII. Volumus, ut omnes non tantum vespertinis laudibus, verum etiam concioni, quae ante eas in nostra cathedrali habetur, tempestive et attente intersint.

IX. Hieme, dum hora praedicti vespertini officii variat, colloqui poterunt semihora, antequam in cathedrali esse oporteat.

X. Post laudes vespertinas sine mora redibunt ad seminarium, ubi medio septimae omnes comparebunt in concione, quam singuli quovis die dominico et festo, suis respective vicibus habebunt, per mediam circiter horam, super Evangelio occurrentis diei dominicae vel in laudem Sancti, cujus festum celebratur; nisi praeses aliam materiam assignaverit.

CAPUT TERTIUM.

OBSERVANDA DIEBUS VENIÆ, ET CIRCA EXITUM.

Jours de récréation et de sortie.

§ I. Singulis feriis tertiis et quintis conceditur venia sive animi relaxatio, prout sequitur:

Messe chantée.

II. Preces, missa et primum studium observabuntur ut aliis diebus: tamen feriis quintis studium erit a precibus usque ad horam septimam, qua decantabitur missa solemnis cum diacono et subdiacono: sub hac nullus recitabit suum officium canonicum, sed quisque, prout poterit, pie et scite vocem caeteris cantando conjunget.

Leçon ou dispute.

III. His diebus unica dabitur lectio, vel hujus loco scholastica exercitatio, prout DD. professores expedire judicaverint: post quam studio incumbent per sesquihoram. Medio autem duodecimae ordinarius cantus.

IV. Post prandium permittitur exitus: sic tamen ut ab initio Octobris usque ad Pascha hora quinta, aestate vero ante sextam, universos in seminarium regressos esse oporteat. Promenade.

V. Nemo umquam ad portam majorem seminarii haereat. Per plateas incedant gressu decenti et facili salutatione honestorum.

VI. Rigorosissime vetamus ingressum tabernarum, aliarumque similium domorum tum intra, tum extra civitatem, quae minus quam una leuca ab hac remotae sunt. Quin nec posteriores nisi itineris causa umquam intrare permittitur.

VII. Sollicite sibi attendant, ut neque nunc, neque umquam posthac, nisi cum personis honestis, timoratis ac vitae prorsus irreprehensibilis conversentur. Etenim *Qui cum sapientibus graditur, sapiens erit: Amicus stultorum similis efficietur*. Non itaque solummodo domus et personas suspectas; non solum potitores, mundanos, detractores, superiorum aliorumque criminatores horreant; non solum, quod Apostolus quoslibet fideles monet, *Subtrahant se ab omni fratre ambulante inordinate*, sed sollicite fugiant cujuscumque status et conditionis homines, forent sacerdotes, non probatae et exemplaris vitae. Provide quantum possunt, declinent alterius sexus, praesertim juvenis consortia, etiamsi conjugatae essent: haec enim pro viris ecclesiasticis periculo et obloquio non levi obnoxia sunt.

VIII. Vinum non dabitur venale, nisi his feriis tertia et quinta, idque in hieme non ultra horam quintam, et aestate non ultra medium sextae: atque eadem die prompte solvere tenebuntur, quae promi postulaverint, aliis vero diebus ne cerevisia quidem extra refectionem detur. Usage de vin.

IX. Caveant salubrem hanc legem eludere potum aliunde furtim allatum recipiendo, vel simili pravitati quoquo modo cooperando. Quae delicta numquam inulta relinqui volumus.

X. Ab hora sexta ad septimam singuli, majoribus or-

dinibus insigniti per vices exercebuntur in functionibus pastoralibus: puta catechisando, administrando sacramenta, infirmos visitando etc. Aderunt reliqui omnes sedule attendentes, ut ita ad sacra ministeria aptentur. Haec exercitatio concludi poterit brevi exhortatione ad alumnos circa vitam, sanctitatem et officia sacerdotum, praesertim pastorum, *ut sciant quomodo oporteat eos in domo Dei conversari.*

CAPUT QUARTUM.

CIRCA STUDIA.

Études.

§ I. Pretiosissimum studii tempus, quod tam velociter, quam irrevocabiliter transit, ea semper sollicitudine et laboris assiduitate impendere satagant, ut de commissis sibi talentis cum bono et fideli servo in die Domini respondere valeant; et non ex nunc sibi animabusque curae suae aliquando committendis sua desidia exitium parent.

Règles à observer aux heures d'étude.

II. Quare ut non praetereat flos temporis cum propria atque aliorum jactura, nullus umquam horis studio destinatis alterius cubiculum intrare praesumat.

III. Si cum extraneis agere oporteat, id fiat extra tempus studii et lectionum. Et si eo tempore (quod non nisi raro fieri volumus) quempiam ad portam evocari contingat, is rem brevissime absolvat, et sine mora studiorum ad negotia revertatur.

IV. Studii quoque horis praecipue ab omni prorsus strepitu cavebunt, etiam quando necessitas quemquam cubiculo exire cogit.

V. Ut studiis vacent attentius, mandamus cubiculis eliminari quidquid esse impedimento potest, ut aves, instrumenta musica etc.

VI. Non accumulent sibi libros, ne varietate lectionis et opinionum, confundantur ideae et notiones suae. Paucis

igitur et iis solis incumbant, quos DD. praeses et professores assignaverint. His rite instructi postmodum ad ampliorem sacrorum scientiam cum fructu laudabiles conatus extendent. Habeant quoque unum alterumve librum asceticum, unde spiritum sacerdotalis pietatis hauriant. Libros autem quomodolibet prohibitos aut suspectos; item romanenses vel similes mundani spiritus foetus, legere aut habere nemo audeat.

VII. Nemo bibliothecam seminarii ingredi poterit sine licentia praesidis vel vice-praesidis, in qua insuper servabit affixas ibidem regulas. Specialiter ordinamus, ut nullus ex ea liber efferatur, et ut suo post usum loco reponatur. Bibliothèque

VIII. Mandamus, ut in omni colloquio, sive communi, sive privato, semper utantur lingua latina aut gallica; numquam vernacula.

IX. Volumus quoque, ut speciali diligentia et attentione se exerceant circa modum distincte scribendi, quatenus postmodum in cura constituti registra pastoralia nitide et accurate, quae res summi momenti et gravis valde obligationis est, efforment.

CAPUT QUINTUM.

CIRCA MENSAM ET JEJUNIA.

§ I. Signum dabitur, sonante hora meridiei, ad prandium, et similiter, dum auditur septima vespertina, ad coenam, quo dato, omnes extemplo ad refectorium sese recipient benedictioni mensae affuturi. Repas et jeûnes.

II. Singuli alumnorum ordine et vicibus suis hebdomade duraturis, praelegent tempore utriusque refectionis, caeteris attente auscultantibus, primo caput unum ex sacra Scriptura; dein lectionem prosequantur ex historia ecclesiastica, aliove utili libro a D. praeside assigando, donec hic dixerit: *Sufficit*. Lecture.

III. In consessu mensae servabunt ordinem, quo ad seminarium venerunt; sic tamen ut qui in sacris sunt, et post hos baccalaurei secundum gradum suum praecedant. Finito prandio, uti etiam a coena post ordinariam gratiarum actionem recitabuntur Ps. *Miserere* et *De profundis*, cum collectis *Deus veniae largitor*, et *Fidelium*.

IV. Nemo a communi mensa sine consensu praesidis absit; neque frequens ad hoc licentia concedetur.

V. Cibum quemcumque aut potum ad mensam afferre, aut horum quidpiam mensa auferre nullus sub qualicumque praetextu audeat. Manducent itaque quae sibi apponuntur, ut corpus temperanter nutriant, non vero, ut serviant gulae.

Règles de bienséance.

VI. Caveant in mensa et ubique ab omni rusticitate et murmuratione, gulosi et male educati hominis indiciis, cui *Mensa fit in laqueum et in scandalum*.

Jours de jeûne.

VII. Ultra dies, qui sunt de praecepto ecclesiae, jejunabitur omnibus per annum Sabbathis, item Vigiliis venerabilis Sacramenti, festivitatum Beatae Mariae Virginis et S. Donatiani, die quoque commemorationis fidelium animarum et profesto S. Caroli Borromaei.

Pension.

VIII. Ad solutionem mensae quod attinet: omnis et quilibet etiam bursarius, tenebitur cujusvis partis anni integrum trimestre pensionis solvere per anticipationem; adeo quidem ut nemini decurrat favor concessae bursae, donec, quod huic superaddere debet, ita singulo trimestri persolverit.

IX. Annua mensae pensio pro non-bursariis erit ad ratam triginta sex librarum magnarum, quibus interim ferias deducere licebit. Bursarii vero solvent ad ratam librarum viginti octo, nullis deducendis feriis. Attamen si qui intra anni decursum ob causas aliquo tempore seminario absint, prima absentiae octava reputabuntur in solutione mensae praesentes; nisi causa infirmitatis abfuerint, vel a nobis in parochiali servitio alicubi constituti.

CAPUT SEXTUM.

DE VESTITU.

§ I. Omnes ubique compareant in habitu modesto et statui suo convenienti, sedulo devitantes sorditudinem atque mundanam vanitatem, quae sacrorum canonum statutis adeo repugnat, et oculos timoratorum offendit, ceditque in cleri vilipendium. Habillement.

II. Itaque in seminario et civitate vestes gerant talares, non quidem pretiosas, sed decentes. Neque usquam, nisi in cubiculis suis et hypocausto, toga nocturna induti conspiciantur.

III. Inhibemus, ne, dum seminarium nostrum inhabitant, pallio utantur; cujus loco assument togam, quae vulgo *Alleluia* dicitur.

IV. Singuli tonsuram clericalem gerant conspicuam et suo ordini congruentem.

V. In capillis nec vani, nec sordidi, sed nitidi appareant.

VI. Volumus, ut ad rasuras omnes uno eodemque tonsore utantur, nempe quem D. praeses designaverit.

CAPUT SEPTIMUM.

DE CONVERSATIONE, MORUMQUE HONESTATE ET DECENTIA.

§ I. Expendant ex nunc, et tota vita altum memores mente et corde repositum servent hoc tam salubre monitum sacrae synodi Tridentinae: « Nihil est, inquit, quod alios » magis ad pietatem et Dei cultum assidue instruat, quam » eorum vita et exemplum, qui se divino ministerio » dedicarunt.... in quos tamquam in speculum reliqui » oculos conjiciunt, ex iisque sumunt quod imitentur. » Quapropter sic decet omnino clericos in sortem Domini » vocatos, vitam moresque componere, ut habitu, gestu, Conduite.

» incessu, sermone aliisque omnibus rebus nil, nisi grave,
» moderatum ac religione plenum prae se ferant ».

II. *Bonum et jucundum est habitare fratres in unum.* Atque in hunc finem studeant *super omnia charitatem habere,* in isto *vinculo perfectionis alter alterius onera portare, et sic adimplere legem Christi.*

III. Sciant tamen, quod, si quosdam scandalosos, aut etiam laxioris vitae licentiis deditos inter consodales noverint, qui post fraternas monitiones non emendantur, non tantum salva charitate possint, sed etiam sub gravi teneantur tales praesidi denuntiare, ne se perdant, alios inficiant, et divinam provocent maledictionem.

IV. In mentem revocantes quae, C. III. § 7., circa conversationem observanda praemisimus, ingressum in culinam, omnemque cum ancillis seminarii sermocinationem prohibemus. Si alicujus rei culinariae indigeant, per famulum requirant.

V. Nemo audeat alterius sexus personam, etiam proxime consanguineam ad dormitoria, nedum in cubiculum conducere. Nemo etiam cum quacumque femina colloquatur, nisi in locis per praesidem designandis, idque fiat quam potest brevissime.

Sobriété. VI. Considerantes quod non solum ebrietas, sed omnis etiam bibacitas sive ad potum prurigo clericali spiritui sit capitaliter inimica, tamquam ecclesiastico statui ineptos reprobamus eos omnes, qui fatali huic vitio addicti reperientur.

VII. Ponant quoque ori suo custodiam : nec solum turpiloquia, juramenta, etc., abhorreant, sed et dissentiones, jurgia, detractiones, improperia, convitia et alia etiam his leviora linguae peccata studiose devitent, memores : *quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint.... reddent rationem de eo in die judicii.*

VIII. Omnino abstineant a fumando tabaco.

IX. Numquam sordes, ne aquam quidem, per fenestras projicient, sed ad loca separata, in singulis ambulacris ad hoc exstructa deferent.

X. Curabunt tempore vacuo lectum sternere, ac omnia in suis cubiculis decenter et nitide componere; ne sordes coagulentur, unde foetores proveniunt et morbi generantur.

XI. Prohibemus, ne infigendo clavos, majores afficulos, aut alio quovis modo parietibus aut januis cubiculorum nocumentum inferant, unde cavebunt picturas seu imagines e clavis appendere.

XII. Si quis deprehendatur sedes, scamna, mensas, mappas mensales, orbes, pocula stannea, etc. cultro aut alio instrumento perforasse, nomina vel alia signa iisdem incidisse, aut aliter nocuisse, ultra gravem et publicam correptionem mulctabitur pro qualitate nocumenti; cum similes petulantiae non solum bonae indoli ac educationi adversentur, sed et conspicuum praebeant malevoli genii et rusticitatis testimonium, quo apud nos notabuntur.

CAPUT OCTAVUM.

DE ORDINANDIS ET ORDINATIS.

§ I. Sciant omnes, serio a nobis monitum esse D. praesidem, quomodo juxta suum praesertim testimonium mensurentur ordinandorum qualitates et merita; atque adeo quam grave ipsi incumbat conscientiae onus, ut neminem, nisi quem solida pietas, vitae ac morum integritas et doctrinae sufficientia cum fiducia divinae ejusdem ad sacerdotium vocationis dignum commendant, sacris ordinibus initiandum nobis audeat praesentare. Nihil ergo hic, sive quoad pietatem vel mores, sive quod capacitatem dissimulandum, nihil occultandum: sed sincero veritatis processu exponendum, quale pro sua discretione, jugique observantia de singulorum qualitatibus judicium secundum Deum potuerit efformare. Ordinations.

II. Primo anno cursus sui theologici praesentari poterunt, si digni judicentur, ad tonsuram et ordines minores, ad subdiaconatum autem non nisi expleto biennio.

Retraite. III. Omnes ad ordines promovendi praevie in seminario peragent exercitia octo dierum. Atque enixe commendamus, ut dum haec prima vice decurrunt, generalem totius vitae confessionem instituant; atque ad altiores ordines promovendi partialiter generalem a praecedente faciant, nisi confessario aliter visum fuerit.

IV. Porro quam salubriter in quibusdam seminariis statutum sit, ut omnes alumni paucis quibusdam ad hoc ab episcopo assignatis sacerdotibus confiteantur, nemo non intelligit, qui in via christianae perfectionis proficere incipit: istud tamen onus, utut suave et proficuum, quia aliquibus forsan futurum grave, imponere non intendimus. Nihilominus monemus et adhortamur, ut singuli confessarium eligant in cathedrali, vel quempiam RR. DD. pastorum in alterutra collegiata B. V. Mariae vel S. Salvatoris: qui alium voluerit, hujus nomen declarabit D. praesidi. Interim perpendant quanti sua ad animae suae salutem et clericalem sanctitatem intersit, ut eos tantum confessarios accedant, qui de requisitis ad statum ecclesiasticum abunde instructi, vitae sanctitate et sacerdotali zelo refulgent.

V. Caeterum praefata exercitia fient juxta methodum contentam in libro edito ad usum hujusmodi cleri Mechliniensis.

VI. Toto illo octiduo, juxta quod hucusque observatum fuit, alternis horis in sacello et in cubiculis suis pietatis operibus, ut exercitiorum scopus postulat, unice incumbent. Poterunt tamen post mensam aliquanto sed modestissime animum relaxare; poterunt quoque mane post missam, et a meridie medio post tertiam sumere solitum potum aquae.

VII. Alumni exercitantes abstinebunt a jentaculo; in prandio et coena locum ante omnes alios occupabunt in capite mensae, tota mente intenti piae lectioni, quae illo omni tempore fiet.

Prémices. VIII. Sacerdotes ordinati primitias suas celebrabunt in

sacello seminarii, ut sic, ubi prima hauserunt perfectioris vitae et disciplinae principia, primas quoque Omnipotenti Deo Hostias offerant, ita enim *Moyses* et alii in loco obtenti coelitus beneficii Domino altare erexerunt et obtulere sacrificia. Venia absentiae a seminario, quae neomistis interdum concedi poterit, numquam ultra octiduum extendatur. Interim sollicite et religiosissime sibi ipsis invigilent et caveant, ne spiritum pietatis et gratiam sacri ordinis, quae exercitiis, ac praesertim sua consecratione hauserunt, dissipent et perdant.

IX. Sacerdotes post ordinationem suam in seminario manebunt donec sacro cujusdam ecclesiae ministerio applicentur, nisi ob speciales rationes aliter nobis visum fuerit. Interea tenebuntur non solum praescriptis omnibus et singulis se conformare, sed et pietatis ac observantiae exemplo aedificare reliquos, sedulam insuper navantes operam scientiae theologicae, quibus ita rite paratis aliquando cum fiducia dici possit: *Ite et vos in vineam meam.*

X. Noverint omnibus fere seminarii nostri bursis annexum onus justitiae, deserviendi dioecesi huic juxta nostrum ac successorum beneplacitum, in cura animarum, atque adeo sese ad istud ministerium reddendi idoneos, vel restituendi inde percepta subsidia.

Et quoniam plerisque omnibus bursis, quae seminarii nostri alumnis, secundum nostram dispensationem conferuntur, varia onera annexa sint recitandi quasdam preces, tum in refrigerium animarum fundatorum vel etiam horum propinquorum, tum ad obtinendas dictis alumnis virtutes, scientiam aliasque qualitates statui ecclesiastico necessarias: quo exactior circa haec ac quantum potest, magis pia et uniformis habeatur observatio, auctoritate nostra ordinaria statuimus, ut memorata debita exonerentur precibus et officiis sequentibus, ad fines supra-dictos recitandis, et juxta nostram intentionem superius expressam applicandis:

Obligations des boursiers.

1° Eo intuitu diebus singulis post missam recitabuntur psalmi *Miserere* et *De profundis* cum orationibus, prout C. 1°. § VII. ordinatum est.

2° Qualibet feria tertia cujusque hebdomadae sub precibus matutinis alternatim inter eum, qui preces dirigit et communitatem, immediate ante praeparationem ad meditationem recitabuntur litaniae de Sanctissimo Nomine Jesu. Medio autem undecimae horae matutinae cujusvis pariter feriae tertiae recitabunt in sacello seminarii alternis versibus, per modum chori, integrum officium defunctorum cum orationibus: *Deus, qui inter apostolicos* et duabus sequentibus, prout in breviario. Lectiones dicent seniores alumni juxta ordinem suum, incipiendo a junioribus.

3° Omnibus sabbathis festisque diebus B. V. Mariae sub precibus matutinis recitabuntur ante meditationem litaniae Lauretanae cum oratione Dominica, Ant. *Sub tuum praesidium*, versu: *Ora pro nobis*, et collecta: *Concede*.

4° Dum tempore feriarum, vel alia de causa seminario absunt, praefata officia et preces diebus praesignatis ad modum officii ecclesiastici recitabunt.

5° Qui gaudet bursa fundata a D. Francisco de la Torre, debet praeterea singulis anni sabbathis recitare officium parvum B. V. Mariae juxta rubricas.

6° Meminerint obligationem praedicta pie et reverenter persolvendi, esse justitiae. Et licet solos haec bursarios adstringat, neminem tamen alumnorum a praefatis in seminario abesse permittimus. Si quam vero ex praedictis diebus impediri contigerit, D. praesidis erit aliam opportunam designare.

CAPUT NONUM.

CIRCA VACANTIAS.

Vacances. § I. Vacabit schola a 28a Augusti usque ad ultimam Septembris. Quantum ad minores vacantias, quae intra

tempus Natalitiorum Domini et Paschae concedi solent, permittimus eas a 27ª Decembris ad 2ªᵐ Januarii, et a feria tertia Paschae usque ad feriam secundam sequentis hebdomadae.

II. Quamvis autem hoc tempus honestae relaxationi spiritus, animique recreationi concedatur, ut sic finitis feriis, renovatis viribus ac majori ardore studia sua resumant, exerceant pietatem, attamen sui semper et ubique memores advertant studiose, ne quid contra honestatem, aut etiam clericalem decentiam admittant. Quapropter tabernarum ingressum, alterius sexus, venationis et similium frequentationem rigorose sibi etiam hoc tempore interdicta esse sciant.

CAPUT ULTIMUM.

DE AUCTORITATE PRAESIDIS ET VICE-PRAESIDIS.

§ I. Mandamus, ut omnes D. praesidi, nostras per omnia hic vices gerenti, imo personam nostram repraesentanti pareant et dociles sese exhibeant. Cujus praeterea discretioni quaecumque, sive ad disciplinae complementum, exactioremque regularum observantiam, sive ad rei oeconomicae curam spectant, committimus exequenda, inhaerendo tamen tenori instructionum particularium, ipsi a nobis praescriptarum. Autorité du président et du vice-président.

II. Debitum similiter honorem ac reverentiam deferri volumus D. vice-praesidi, authoritate nostra constituto, ut et ipse omnium moribus diligenter invigilet, et regularem praescriptorum omnium executionem sedulo curet et promoveat. Noverint omnes eatenus plenam ipsi a nobis concessam esse facultatem negligentes ac defectuosos monendi, corrigendi, aliisque opportunis mediis pro sua prudentia coërcendi, ac idcirco nos severe processuros ad onus illorum, qui ipsius vel monita spreverint, vel jussis acquiescere arroganter recusarint.

Confidimus autem in Domino ob bonam, quam in seminarii nostri alumnis reperimus indolem, sincerumque, quo animantur, ecclesiasticae vitae desiderium, fore, ut haec nostra mandata, quae propenso ac paterno erga eos affectu edidimus, filiali quoque animo amplectantur, atque fideliter et accurate custodiant. Neque enim salubrium regularum facile fiunt praevaricatores, qui pura intentione soli Deo serviendi, secundum divinam ejus dispositionem huc ingrediuntur.

Obtulistis, dilectissimi, in ipso seminarii introitu corda vestra Deo, probanda in simplicitate, quam diligit, spe pleni fore, ut rectis corde lux oriatur et splendeat, qua percipiatis, quod humilitate, obedientia, temperantia et vera in Deum pietate ad eam vitae sanctitatem perveniatur, quam requirit sublimis ille ecclesiasticus status, quem assumere meditamini. De quibus etiam vos Deus ipse monet: *Eritis mihi sancti, quia sanctus sum ego Dominus, et separavi vos a caeteris populis, ut essetis mei.* Hoc supernum lumen, atque hanc omnem, digne aliquando Ecclesiae suae ministrandi gratiam concedat vobis, a quo bona cuncta procedunt, et *qui dat affluenter omnibus postulantibus* Deus Pater, et Filius, et Spiritus Sanctus. Amen.

Dabamus Brugis in palatio nostro episcopali sub nostra, et secretarii nostri signatura, hac 10 Novembris 1791.

Signatum erat † FELIX, Episcopus Brugensis.

Et infra habebatur :

De Mandato Illustrissimi ac Reverendissimi Domini Episcopi mei praefati.

DE GRYSE, Secret.

CXI.

Instructions données par l'évêque Félix-Guillaume Brenart aux professeurs du séminaire.

Felix Guillielmus Brenart etc^a. Dilectis nostris in Christo Rev. D. D. professoribus seminarii nostri episcopalis civitatis Brugensis salutem in Domino.

Summi momenti atque notissimae utilitatis est accurata seminariorum directio, ubi clerus sacerdotali pietate et scientia imbuitur, atque ad ecclesiasticam vitam, moresque sua vocatione dignos formatur. Curam hanc, quae una e praecipuis nostri episcopalis muneris est, aliis partiri cogimur; qui nobis superintendentibus ac regentibus, nomine nostro alumnos dirigant, doceantque non ea tantum quibus ad populorum instructionem, sacramentorům administrationem, aliasque sacerdotales functiones aptentur, verům etiam iisdem clericalis vitae salutaria exempla exhibeant. Octobre 1793.

Quocirca ut fines hos adeo salutares certius assequamur, mandamus ut domini professores seminarii nostri praefati, imprimis quoad lectiones suas sese editis nuper a nobis ejusdem seminarii regulis exacte conforment. Observent praeterea in docendo, ut dogmata fidei a theologorum sententiis atque scholarum opinionibus sedulo distinguant. Illis etiam materiis elucidandis et inculcandis praesertim incumbant, quarum prae aliarum scientia directoribus animarum necessaria vel utilis est. Suam quisque materiam ita per decursum distribuat, atque accommode ad discipulorum capacitatem tractet, ut eam intra quadriennium absolvat. Méthode d'enseignement.

Bon exemple. Caveant ne nimia extraneorum praesertim saecularium frequentatione suis discipulis salubris solitudinis fastidium ingenerent, et mundanae et dissipatae vitae exempla vel saltem praetextum suppeditent. Rarissime extraneum ad prandium invitent, sciantque id non nisi suis sumptibus fieri posse; in aliis quoque considerent bona seminarii nostri pauperum studiosorum alimento esse destinata, ideoque iis cum parcimonia utendum esse.

Illa domesticae disciplinae et ordinis statuta, quae non solos alumnos respiciunt ut hora et locus mensae, ea accuratione observent, ut suo hic, sicut et ubique exemplo, totius regulae exactam observationem assidue commendent.

Archives de l'évêché de Bruges. — *Acta episcopatus.*

CXII.

Règlement donné au nouveau séminaire de Bruges par l'évêque François-René Boussen.

7 Octobre 1834. *Franciscus-Renatus Boussen miseratione divina et S. Sedis apostolicae gratia episcopus Brugensis, alumnis seminarii nostri episcopalis praesentibus et futuris salutem et benedictionem in Domino Nostro Jesu-Christo.*

But du règlement. *Cum*, ut loquitur synodus Tridentina, (1) *adolescentium aetas nisi recte instituatur*, prona sit ad mundi voluptatem sequendam, singulari cura et studio providendum est, ut

(1) Trid. sess. 23, cap. 18 de ref.

electa juventutis portio, a primis annis ad pietatem, religionem et ecclesiasticam disciplinam rite informetur: ac dignis praeterea vocatione sua moribus et uberi sacrarum litterarum scientia imbuatur, quae quidem semper in ministris suis requisivit sollicite provida mater Ecclesia: verum his periculosis temporibus, quibus tot homines corrupta mente, reprobi circa fidem, virtutem pietatis abnegantes, dilectam Christi sponsam replent despectione, insultant et calumniantur sacerdotium atque christiani cultus exitium moliuntur; his inquam aerumnosis diebus. vehementissime (1) *charitas Christi urget nos*, ut adauctis vigilantiae nostrae conatibus, vos, o filii dilectissimi, sanctae Dei Ecclesiae exhibeamus immaculatos levitas, eruditos atque zelosos sacerdotes, qui ad piae matris defensionem, solatium atque decorem, fidelibus reliquis vos praebeatis (2) *exemplum bonorum operum;* potentes sitis *exhortari in doctrina sana et eos, qui contradicunt, arguere.*

Atque is unus est in praescribendis his regulis scopus noster; vobis videlicet prodesse, Ecclesiam aedificare, tueri regnum Christi. *Erit* vobis, ut secundum S. Cyprianum loquamur (3), *hujus observatio disciplinae.... dux itineris salutaris, fomes ac nutrimentum bonae indolis, magistra virtutis.*

Faciet haec vos jugiter in Deo et propter Deum vivere, et ad promissa coelestia et divina pervenire.

Aperite ergo, filii desideratissimi, spes et corona nostra, aperite aures et corda vestra, atque ea, qua decet, filiali submissione et reverentia recipite et observate mandata nostra, ne, resistentes nobis, Dei ordinationi resistatis, cui vos totos et in omnibus servire profitemini.

---

(1) 2 ad Cor. 5.
(2) Ad Tit. 2 et 1.
(3) De habit. virg.

CAPUT PRIMUM.

DE SEMINARII INGRESSU.

Conditions requises pour être admis au séminaire.

1° Nullus ad seminarium admittetur, nisi legitimo thoro et ab honestae ac integrae famae parentibus progenitus, insuper pietate, morum integritate, temperantia, docilitate, observantia, caeterisque qualitatibus ad statum ecclesiasticum requisitis sese commendatum reddiderit.

2° Ut quis admittatur in seminarium, requiritur:

1) Ut afferat extractum baptismale.

2) Litteras testimoniales pastoris loci, ubi habitat et professoris seu superioris scholae in qua humaniora absolvit.

3) Ut subeat examen coram illis, quos ad hoc deputaverimus.

3° Ad seminarium admissi opportune monebuntur circa vestem clericalem ejusque modestiam, ne levitates vel vanitates saecularesve mores e mundo in seminarium et sic in clerum inducant. Monebuntur etiam circa libros quos singuli habere debent, tum pios, ut *Novum Testamentum* (quod semper et ubique penes se habeant), libellum *De Imitatione Christi*, *Certamen spirituale* etc., tum theologicos, nominatim *Concilium Trid.* cum *catechismo ejus*, necnon auctores, qui in scholis explicantur.

Rentrée.

4° Ultima Septembris debent omnes seminarium ingredi ante coenam, quae exhibetur hora septima: si vero ob morbum aut alias gravissimas rationes stato tempore sese sistere nequeant, eodem tempore absentiae suae rationem reddent per litteras hunc in finem ad D. praesidem directas et sufficienti testimonio munitas. Adferent quoque omnes litteras testimoniales D[ni] pastoris sui circa transactas ferias.

Retraite.

5° Triduo vel quintiduo primum opportuno, novi candidati peragent exercitia spiritualia pro exploranda sua vocatione, status ecclesiastici dignitate, orationis mentalis discenda praxi.

Eo tempore opportune monebuntur muneris sui, tum erga locum sacrum, tum circa urbanitatis regulas christiane observandas et universam domus disciplinam, studium, silentium etc.

6° Ut autem ad theologiae studium facilior pateat aditus, primus annus impendetur studio logicae, metaphysicae, matheseos, eloquentiae sacrae et prolegomenorum in Scripturam S^am^ et theologiam ; secundo anno tradentur elementa physices et philosophiae moralis. Matières de l'enseignement.

CAPUT SECUNDUM.

DE DISTRIBUTIONE TEMPORIS.

1° Ut (1) *omnia honeste et secundum ordinem fiant* totumque conatum, sua auxiliante gratia, dirigat ac amplificet Spiritus sapientiae et pietatis, primum attendenda est temporis ratio talisque distributio, quae fructuosum cum solida pietate studium apte utiliterque conjungat. Ordre journalier.

2° Itaque expergefacti cor ad Deum convertant, seque totos et omnia illa die agenda Deo offerant, protectionem Beatae Mariae Virginis, Angeli custodis, aliorumque SS. Patronorum implorent, praecipua proposita renovent et petant gratiam bonae voluntatis. Lever.

3° Ad primum signum (quod medio quintae dabitur aestivo tempore, hyemali autem hora quinta), prompte et velociter surgant, quasi ab Angelo tutelari excitati, Christum adorent.... petant humiliter ejus benedictionem... honeste et sine mora sese lavent et vestiant, interim mente revolventes materiam meditationis.

4° Hora quinta vel paulo ante (hyeme medio sextae), in silentio et Dei praesentia toga et cingulo induti, descendent ad oratorium, ubi post orationem vocalem attente, Prière du matin et méditation.

---

(1) I ad. Cor. 14 v. 40.

humiliter et fiducialiter peractam, diligenter incumbent orationi mentali, eam reverenter, ferventer et integre peragendo, praeeunte sedula praeparatione et subsequenti debita gratiarum actione.

Messe. 5° Medio sextae (hyeme media hora serius), celebrabitur sacrum domesticum, sub quo, qui sunt in sacris, recitent primam et tertiam ex officio canonico. Sub sacro utiliter se occupabunt 1° profitendo suam indignitatem, 2° meditando vitam, praedicationem, passionem et mortem Christi Domini, 3° ad Christi gratiam et unionem vehementer anhelando, 4° sese Deo offerendo, 5° spiritualiter saltem communicando et tandem 6° gratias agendo.

Étude. 6° Finita missa, reduces in cubiculum, lecto strato, profundissima humilitate et fide viva genuflexi legant attente et animo docili unum caput novi Testamenti, ut sensim imbibant Evangelii spiritum, studeant deinde auctoribus usque ad medium octavae.

Déjeuner. 7° Medio octavae exhibebitur jentaculum, sub quo lectio ex catechismo romano, diebus autem Dominicis, festis et feriis quintis per annum ex libro IV de Imitatione Christi, et servent silentium, decentiam et sobrietatem, dein animum paululum relaxent.

Leçon. 8° Hora octava, frequentabunt classem, ubi modeste et attente sese gerant, servando exactissimum silentium.

Étude. 9° Finita classe, recipient se modeste et in silentio ad cubicula studeantque materiae explicatae et praelegant materiam explicandam

Récréation. 10° Hora decima, animi relaxatio ad mediam horam; qui sunt in sacris recitent sextam et nonam.

Chant. 11° Medio undecimae exercitium cantus cui omnes diligenter intersint.

Leçon. 12° Quadrante ante undecimam, feria 2a 4a et 6a lectio scripturistica, aliis diebus historiae ecclesiasticae et juris canonici.

Diner. 13° Medio duodecimae, prandium, sub quo attendant lectioni, sensus caute custodiant, honeste sese gerant

suumque appetitum saltem in levioribus quibusdam studeant mortificare.

14° Finito prandio, adoratio SS. Sacramenti et examen particulare. Dein honesta recreatio in ambulacris vel hortis interioribus; diebus vero Dominicis et festis, necnon feriis tertiis et quintis, etiam in pomario. Adoration du très-saint Sacrement, examen de conscience, recréation.

15° Medio secundae tendant ad cubicula, instituant lectionem piam usque ad horam secundam, idque circa materiam determinatam et in libro pro cujusque dispositione speciali, a moderatore conscientiae ei assignato: qui vero sunt in sacris, incipiant a recitandis vesperis cum completorio et dein supradicta peragant usque ad quadrantem post secundam. Finita lectione pia, recolligant audita in praecedenti lectione studeantque materiae explicandae usque ad quadrantem ante tertiam. Étude.

16° Hora tertia lectio theologica, sub qua sese gerant ut supra N° 8°. Leçon.

17° Finita lectione datur recreatio usque ad horam quintam; qui vero sunt in sacris recedant ad recitandum matutinum et laudes sequentis diei. Récréation.

18° Hora quinta studium incipiant a materia explicata; quod autem superfuerit temporis, impendant repetendis aliis materiis, recolligendisque auditis in lectionibus totius diei usque ad medium septimae, dein usque ad quadrantem ante septimam legant unum alterumve caput veteris Testamenti. Étude.

19° Quadrante ante septimam descendant ad ecclesiam, ubi recitetur S. Rosarium vel decantetur *Salve Regina*, aut alia antiphona B. M. V. pro ratione temporis: qua absoluta, cantabitur *Adoro te*, et recitabitur *Angelus*. Exercice de piété.
Feriis 3^is^ et 5^is^ descendant medio 7^ae^ vel paulo ante, dato signo, ut intersint concioni quam singuli per vices semel in anno instituent circa materiam praescriptam a D^no^ directore. Prédication.

20° Hora septima coena, sub qua exercitatio in eloquentiam sacram. Finita coena, animum relaxent usque ad medium nonae. Souper.

Coucher.

21° Medio nonae, preces vespertinae, post quas praelegetur materia meditationis sequentis diei. His finitis cubitum se conferant in silentio, et exstinguetur lumen medio decimae, puncto physico.

CAPUT TERTIUM.

OBSERVANDA DIEBUS DOMINICIS, FESTIVIS, ALIISQUE QUIBUS A CLASSE VACATUR.

Ordre spécial pour les dimanches, jours de fête et de sortie.

1° Diebus Dominicis et festivis surgitur more solito. Finita meditatione conferant se ad cubicula, ubi attente et ex ordine legant libros V. T. usque ad horam 7am, qua celebrabitur sacrum domesticum, sub quo sacram synaxim frequentent.

2° Hora octava exhibebitur jentaculum, quo finito, animum relaxent usque ad missam solemnem quae celebrabitur hora nona.

Offices divins

3° Circa medium nonae parent sese, ut, signo dato, qui sunt ad hoc designati se conferant ad ecclesiam cathedralem ut divinis officiis in choro intersint, ubi quisque servet locum sibi assignatum, et juxta rubricas a choro observari solitas, flectat, sedeat aut stet, servans internam devotionem et externam reverentiam, cogitans se esse in domo Dei (1) *quem decet sanctitudo*. Alii in sacello seminarii summo sacro eadem pietate intersint. Pari modo chorum frequentabunt quotiescumque est officium Illustrissimi Dni, etiam ad primas vesperas.

Catéchisme.

4° Post summum sacrum sese recreent usque ad horam undecimam, qua per vices instituant catechismum ut ad hoc summi momenti ministerium formentur.

5° Finito prandio conceditur recreatio usque ad mediam secundam, qua assistant lectioni liturgicae.

---

(1) Ps. 92 v. 5.

6° Circa medium tertiae conferant se ut supra ad ecclesiam ut hora tertia intersint vesperis et laudibus, post quas sese relaxent usque ad horam quintam. Hora 5ª studium ad 1/4 post horam sextam, qua Ampliss. Dom. praeses instituet conferentiam ad minus bis de mense.

7° Omnibus feriis tertiis et quintis per annum vacent post meridiem a classe. A prandio nullus abesse poterit sine expressa licentia, quae dari poterit feria 2ª. Feriis 3^tis^ et 5^tis^ post prandium exitus usque ad medium sextae in aestate, et medium quintae hyemali tempore. Conferant se ad studium aestate media 6ª, hora 5ª hyeme. Feriis 5^tis^ exitus permittitur tantum extra civitatem idque per portam Dammensem aut S^tae^ Crucis. Sorties.

CAPUT QUARTUM.

CIRCA STUDIA.

1° Tempora studii, supra id quod dici potest, omnibus pretiosa et tam velociter quam irrevocabiliter transeuntia, ea semper sollicitudine et laboris assiduitate impendere satagant ut commissis sibi talentis debite utantur. Étude.

2° Quare ut non praetereat flos temporis, cum propria aliorumque jactura, nullus unquam horis studio assignatis, accedere praesumat cubiculum alterius sub quocumque praetextu, aut tempus illud ignominiose consumet dormiendo vel alias otiando, sciens quia [1] *multam malitiam docuit otiositas.* Eodem tempore nemo, sine expressa licentia D^ni^ praesidis aut directoris, evocari ad portam poterit. Assiduité.

3° Toto illo tempore cessabit omnis murmur, et si necessitas quemquam cubiculo exire cogat, curet is sine Silence.

---

(1) Ps. 33 v. 29.

strepitu portam aperire et claudere, per ambulacra et gradus modeste incedere.

Choix des livres.

4° In cubiculo non accumulabunt libros, ne opinionum varietate distracti, in vaga speculatione morentur, cum tardiori progressu ad praxim; sed auctori suo sedulo incumbant, illosque tum pervolvant libros, quos maturiori judicio, sive in materia theologica sive in ascetica cuilibet consulendos superiores praescripserint, qui interim serio invigilabunt ne quis libros de doctrinae perversitate suspectos, aliosque ad studium minus utiles apud se retineant. Non introducentur in seminarium gazulae aut diaria.

5° Ante studium semper observabunt sequentia:

1) Considerabunt Deum hoc opus nunc a se exigere.

2) Conabuntur se excitare ut illud aggrediantur ex sincero desiderio amplectendi Dei beneplacitum.

3) Gratiam petent ut illud debite peragant.

4) Tandem attente et diligenter studebunt, quasi nihil aliud agendum foret.

Méthode.

6° Ut tempus studii utiliter dividant, sequentur ordinem praescriptum supra, ubi de distributione temporis. Curabunt praecipue, ne usquam praelectionem aliquam accedant, nisi prius attente praelegerint ea quae explicanda sunt; si quaedam inter legendum occurrerint, quae difficiliorem habere nodum videantur, ea speciatim adnotabunt, ut dum explicabuntur ad eadem magis advertant animum. Audita in lectione, initio studii proxime sequentis iterum ruminabunt, conferent cum observationibus ante a se factis, et in quantum necesse fuerit, illa in chartam conjicient. Proderit quoque audita recreationis tempore cum amico modeste conferre, crebramque instituere exercitationem, quae mutua aemulatione ingenium acuat, augeat industriam, facultatem praestet cogitata nitide verbis exprimendi, et si quid non recte intellectum sit, in apertum proferat. Caeterum ita studebunt theologiae dogmaticae et morali, ut suffi-

cientem etiam hauriant scientiam sacrarum Scripturarum, quae uti arma militi, sic clerico cuivis et praecipue animarum curam meditanti familiares esse debent. Quare meminerint assiduam Scripturarum meditationem, non vero plurimorum interpretum inspectionem, sibi ante omnia commendari; ut vere et ex animo cum S[to] Augustino Deo valeant dicere: *Sunt castae deliciae meae Scripturae tuae.*

7° Ut vero ad diligentiam magis stimulentur, constetque de cujusque progressu in studiis, professores saepius sive in praelectionibus, sive in cubiculis circa explicata alumnos interrogabunt. Habebitur praeterea ante singulas ferias examen in scriptis; examina illa ante quadragesimam locum habebunt et ante festum Assumptionis B. M. V. Examens.

8° In omni colloquio tum communi, tum privato, non utantur lingua vernacula, sed vel latina vel gallica, saepe etiam inter se non contentiose sed modeste de studiis sermonem habeant, aut de rebus piis, et vocationi congruis. Usage des langues latine et française.

CAPUT QUINTUM.

CIRCA MENSAM.

1° Omnis ad mensam apparatus semper praesto sit ad medium duodecimae pro prandio, ad septimam vespertinam pro coena. Repas.

2° In prandio legetur caput e sacra Scriptura, dein aliquid de historia ecclesiastica, aut liber aliquis spiritualis et prae caeteris Rodriguesius *De perfectione christiana*, et in fine lectionis Martyrologium Romanum. Lecture.

3° Omnes diligenter auscultent lectionem et ostendant se, dum cibum corpori subministrant, non minus sollicitos esse ut animae spirituale alimentum praebeant.

4° Nullus audeat, quacumque de causa, sine praevia

licentia, abesse a communi mensa. Neque etiam aliquid cibi e refectorio auferre sub quocumque praetextu.

Règles de bienséance. 5° Caveant in mensa ab omni rusticitate aut murmuratione, manducantes quae apponuntur, non ut serviant appetitui, sed ut satisfaciant necessitati; memores cum S^to Augustino (1), ut quemadmodum medicamenta sic et alimenta sumpturi accedamus.

CAPUT SEXTUM.

DE CONVERSATIONE ET MORIBUS.

Conduite. 1° (2) *Super omnia charitatem* habere studeant ad invicem, qua duce ad perfectionem statui suo debitam facile pervenient, cum ipsa sit *vinculum perfectionis.* Discant autem pro certa conservandae pacis regula (3) *invicem honore praevenire, alter alterius onera portare, et sic adimplere legem Christi.*

2° Sciant tamen quod, si quosdam scandalosos aut vitae licentiori deditos noverint, qui post fraternam monitionem magis obdurantur, non tantum salva charitate possint, sed et sub gravi teneantur eos indicare superioribus, ne et se perdant et alios inficiant et divinam provocent maledictionem, praevio tamen consilio moderatoris suae conscientiae.

Prudence. 3° Ad haec considerent qualiter in sortem Domini vocati deponere debeant curas saeculares, atque adeo remoti esse a nimia cum saecularibus conversatione, ne simile quid eis eveniat quod apud Prophetam legitur (4): *Commixti sunt inter gentes, et didicerunt opera eorum, et servierunt sculptilibus eorum, et factum est illis in*

---

(1) Lib. 10 Conf. c. 31.
(2) Ad Col. 3 v. 14.
(3) Rom. 12 v. 10 — Gal. 5 v. 2.
(4) Ps. 105 v. 35, 36.

scandalum. Sed ante omnia aversi sint a periculosissima illa familiaritate cum personis alterius sexus, altissima mente repositum habentes monitum S[ti] Hieronymi ad delectissimum sibi Nepotianum: quod nempe nec sanctiores Davide, nec Samsone fortiores, nec Salomone sapientiores. Hinc omnino interdicitur ingressus in culinam, uti et quodcumque colloquium cum ancillis.

4° Sciant sibi serio interdictum aliquid spectans ad cibum vel ad potum in seminarium introducere, aut curare ut per alium introducatur: quod si forte contigerit praeter portionem domesticam aliud quidpiam quibusdam necessarium esse, poterunt accedere D[num] praesidem vel directorem, qui pro casus urgentia curabit ut ipsis procuretur, aut permittet ut procurent sibi quod aequum fuerit, non ad satisfaciendum sensualitati sed corporis dispositioni.

5° Itidem prohibetur ne extraneos ad interiorem partem domus vel ad cubicula sua admittant sine praevia licentia.

6° Quoniam vero non solum ebrietas, sed et bibacitas seu voluntaria prurigo ad potum spiritui clericali capitaliter inimica est, omni studio vel minimam ad potum inclinationem eradicare conentur, scientes nihil dissimulandum cum iis qui fatali huic vitio reperiantur addicti. Sobriété.

7° Ponant quoque ori suo custodiam, ne linguae vitio in scurrilia, dissentiones, susurra et alia ejusmodi peccata erumpant. Serio tamen meminerint (1), *quoniam omne verbum otiosum quod locuti fuerint.... reddent rationem de eo in die judicii.*

8° Vetitum est aquam aut quascumque sordes per fenestras projicere aut vasa quaedam ad fenestras exponere. Propreté.

9° Nemo tabacum dentibus mandat aut ejus fumum hauriat in seminario.

---

(1) Mat. 12 v. 36.

10° Non licet sputa emittere in ecclesiam, oratorium, aut alium quemcumque locum seminarii interiorem.

11° Caveant ne infigendo clavos aut alio quovis modo parietibus aut januis cubiculorum nocumentum inferant, aut picturas sive imagines e clavis appendant.

12° Si quis vero deprehendatur scamna, mensas, mappas mensales, orbes vel pocula stannea, cultro vel alio instrumento perforasse, nomen aut alia signa iisdem incidisse, ultra gravem et publicam correptionem mulctabitur pro gravitate nocumenti, cum similes insolentiae non solum bonae indoli et educationi adversentur sed et conspicuum praebeant malevoli genii et rusticitatis testimonium.

13° In vestibus et cubiculis modestiam sectentur et nitorem.

CAPUT SEPTIMUM.

DE ORDINANDIS ET ORDINATIS.

Ordinations. 1° Cum praesertim juxta D. praesidis testimonium mensurentur ordinandorum et qualitates et merita, reflectant quam grave ipsi incumbat conscientiae onus, ut neminem, nisi quem vitae ac morum integritas et doctrina competens dignum commendant, ad sacrum ministerium praesentare attentet.

2° Omnes ad ordines promovendi praevie in seminario peragent exercitia spiritualia. Exercitia haec diriget D. praeses iisque singulari cum cura intendet.

3° Omnes primitias celebrabunt in ecclesia seminarii, ut sic ubi prima hauserunt perfectioris vitae et disciplinae principia, primas hostias offerant Deo Omnipotenti.

4° Ordinati sacerdotes manebunt in seminario donec sacro ministerio applicentur, nisi ab speciales rationes aliter visum fuerit. Interea sedulam navabunt operam materiis practicis sacramentaiibus, caeterisque quae con-

cernunt munia curatorum animarum, ut in omnem eventum reperiantur parati, quibus cum fiducia dici potest: (1) « *Ite et vos in vineam.* » Ibi vero tenebuntur eadem qua antea, diligentia lectiones frequentare, aliisque seminarii exercitiis, stato tempore, inesse et suas illic vices agere; summatim praescriptis omnibus et singulis non tantum se conformare sed et pietatis et observantiae exemplo caeteris praelucere.

5° Sacerdotibus vetitum est jentaculum sumere in monasteriis ubi missam celebrarunt, nisi praevie obtenta licentia D. praesidis.

CAPUT OCTAVUM.

CIRCA FREQUENTATIONEM BIBLIOTHECAE.

1° Claves bibliothecae committentur duobus bibliothecariis quos pro prudentia sua constituet D. praeses. Horum munus erit: Bibliothèque

1) Bibliothecam statis temporibus, per vices aperire et claudere. Devoirs des bibliothécaires.

2) Curam habere ut libri locentur singuli in suis thecis et identidem a pulvere et sordibus expurgentur.

3) Invigilare ne ullus, nisi ad id facultatem a nobis in scriptis habuerit, legat libros prohibitos.

4) Ne aliquis librum e majori bibliotheca efferat nisi praevia licentia D^ni praesidis, neque etiam ex minori, nisi suum auctorisque nomen, mensem diemque elationis et tempus quo illum detinere potest, scripserit in charta in bibliotheca ad id asservanda.

5) Ante singulas ferias, affixa schedula, monere librorum detentores, ut omnes exacte referant, et videre num omnes adsint.

---

(1) Mat. 20 v. 4.

2° Nemini permittitur ingressus in majorem bibliothecam sine praevia licentia Dni praesidis; minorem autem accedere poterunt alumni singulis diebus extra tempus studii.

3° Studentes in bibliotheca servent silentium, caveantque ab omni strepitu.

4° Libros quibus usi sunt, non relinquant in pulpito, sed vel tradant in manus bibliothecarii, vel ad ejus designationem locis suis reponant.

5° Caveant a libris doctrinae perversitate suspectis, bonis moribus contrariis, aniles fabulas aut alias res inutiles tractantibus.

6° Si quis conformiter ad praescripta Nc 1° aliquem librum e bibliotheca in cubiculum suum detulerit, noverit sibi servanda esse dicta supra N° 4) et stricte sibi inhibitum esse, ne hunc alteri tradat, aut efferri e cubiculo suo a quopiam patiatur, nisi is forte conditiones supra allegatas exacte adimpleverit. Tandem curam habeat ut librum stato tempore fideliter referat, vel novam licentiam obtineat, eamque, uti primum fecerat, chartae in bibliotheca adservatae, inscribat.

CAPUT NONUM.

DE INFIRMIS.

Soin des malades.

1° Nullus sub praetextu infirmitatis aliquid pertinens ad cibum aut potum introducat in seminarium, nisi obtenta praevie licentia.

2° Curam infirmorum praecipue demandamus Dno directori, qui potest inter alumnos eligere duos, qui hac in parte illi opem ferant, in omni charitate, mansuetudine officiositate ac jucunditate satisfacientes infirmis in bonum.

3° Infirmi tempestive monebunt unum ex istis circa rationabiles suas necessitates, qui curam habebunt ut medecinae caeteraeque illorum refectiones opportunis horis

procurentur; hunc in finem infirmos adibunt iis horis, quae studio suo caeterisque muniis vel nullum vel minus impedimentum afferant.

4° Si quid in culina pro infirmi necessitate vel consolatione infirmorum curatores petierint, quod non praestiterint aut praestare noluerint [domestici,] non illic contentiose agant, sed modeste ad D. directorem referant.

5° Quo infirmi tranquilliores sint et liberiores, nullus alumnorum valetudinarium accedat, nisi obtenta prius superiorum licentia.

6° Memores sint tum infirmi, tum infirmorum curatores harum veritatum : [1] *Patientia vobis necessaria est... quoniam per multas tribulationes oportet nos intrare in regnum Dei... Igitur sustinete sustentationes Dei.... et nolite amittere confidentiam vestram, quae magnam habet remunerationem.*

7° Conentur demum curatores infirmorum molestias piis identidem voculis, sententiis vel lectionibus compescere vel sublevare, patientiam, poenitentiam, pietatem vel charitatem suscitare : quo ipsi fructum operum misericordiae tum spiritualis tum corporalis colligant, et cumulum meritorum infirmi ex infirmitate referant.

CAPUT DECIMUM

DE FERIIS.

Cum sicuti arcus non potest semper manere tensus, sic egeat homo morula, duae quotannis conceduntur feriae. Primae incipient feria tertia Paschatis, terminandae sabbato hebdomadae secundae post Pascha : alterae die 16 Augusti (nisi forte haec inciderit in diem dominicam, quo casu tantum incipient die postera) et finientur die Vacances.

(1) Hebr. 10 v. 35, 36. — Luc. 14 v. 21, Ecc. 2. v. 2.

30ª Septembris, qua omnes reduces esse debent in seminarium ante coenam.

Ne vero quod ad honestam animi corporisque relaxationem salubriter institutum est, cedat forte in plurium perniciem et grave detrimentum spiritus ecclesiastici, noverint:

1) Districte sibi omni tempore interdictum esse quemcumque popinarum ingressum ad edendum, bibendum vel ludendum, nisi in itinere constituti ob graves causas aliter facere nequeant.

2) Vetitum quoque esse sciant omne venationis exercitium.

3) In hoc pariter omni tempore intendant, ut sancta sit coram Deo laetitia sua et cum ea conjuncta modestia, quam gentium Apostolus Philippensibus (1) tantopere voluit commendatam. Rideri itaque et ridere, quod dilectissimo sibi Nepotiano praescribebat S. Hieronymus, saecularibus relinquant, memores quod gravitas suam personam decent.

4) Tandem alte omnium mentibus insideant haec Sancti Pauli monita (2): *Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis: non quasi insipientes, sed ut sapientes, redimentes tempus quoniam dies mali sunt... Nemo adolescentiam tuam contemnat, sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate.* Omnia timeant ex semetipsis, orationi instent; sic digne Deo ambulabunt, proximum exemplo aedificabunt, bonus Christi odor erunt, donec aliquando legatione pro Eo fungantur, sicque semetipsos salvent et eos ad quos perveniet sermo eorum.

5) Omnes tempore feriarum diligentes sint in frequentandis sacramentis; et nunquam, absque gravi causa, omittant assistere divinis officiis, diebus dominicis, et missae quotidianae.

---

(1) Philipp. 4 v. 5.

(2) Eph. 5 v. 15, I Tim. 4 v. 12, 16 Rom. 12, Coll. I v. 10, II Cor. 2. v. 10, 15.

CAPUT UNDECIMUM.

DE AUCTORITATE DOMINI PRAESIDIS.

1° Omnes D[no] praesidi nostras in hac parte vices gerenti, imo et personam repraesentanti, pareant et dociles sese praebeant. Autorité du président.

2° Ante omnia studeant candide et sincere agere cum suo superiore, molestias, difficultates tentationes etc. sincere ei manifestando, eumque non rigidi censoris, sed patris amantissimi loco habeant: memores se seminarium ingressos esse, ut piis et salutaribus monitis adjuti, sensim veterem hominem exuant et novum qui secundum Deum creatus est induant, necnon spiritum ecclesiasticum acquirant, seseque ad sacrum ministerium omnino aptos et idoneos reddant. Quae omnia non obtinebunt, nisi sincere et candide agant cum suis moderatoribus iisque sese dociles praebeant: solus namque (1) *vir obediens loquetur victorias.*

CONCLUSIO.

Illas saluberrimas regulas et sacrorum conciliorum canonibus omnino conformes accurate a vobis observandas tanto magis confidimus, quod secundum divinam dispositionem pura intentione soli Deo serviendi seminarium ingressi sitis, atque ideo in ipso seminarii ingressu laeti corda vestra Domino obtuleritis, probanda in simplicitate quam diligit, spe pleni fore ut vobis utpote rectis corde, lux oriatur et splendeat, qua perspiciatis in humilitate, obedientia, temperantia, sobrietate et vera in Deum pietate reposita esse media perveniendi ad inte-

(1) Prov. 21 v. 24.

gritatem vitae et sanctitatem, quam requirit sublimitas status sacerdotalis, ad quem aspiratis, monente ipsomet Deo: *Eritis mihi sancti quia sanctus sum ego Dominus et separavi vos a caeteris populis ut essetis mei.* Hoc supernum intelligendi lumen, atque ex illius illustratione juste et pie vivendi, quae muneris ecclesiastici sunt rite adimplendi, necnon tempore opportuno ministrandi gratiam, misericorditer vobis concedat Auctor Ipse pietatis, a quo bona cuncta procedunt, qui dat abundanter petentibus se. Amen.

Datum Brugis, hac die 7 mensis Octobris 1834 (1).

APPENDIX AD CAPUT SEPTIMUM.

DE CELEBRATIONE PRIMITIARUM.

Dispositions touchant la célébration des prémices sacerdotales.

Ad vitandas distractiones in celebratione primitiarum, sequentia a neomistis observari volumus:

1° Neomistae neminem ex DD. seminaristis invitare poterunt ad jentaculum nisi consanguineum in primo et secundo gradu.

2° Nullus extraneus invitabitur, praeter consanguineos et affines ad secundum gradum inclusive, presbyterum assistentem et R. D. pastorem neomistae.

3° Pro singula persona invitata solventur 16 1/2 asses domesticis seminarii.

4° Ante primam diei missam primitiarum, cantabitur hymnus *Veni Creator*, post ultimam vero *Te Deum*, ita tamen omnia disponentur ut hymni isti tempore classis non debeant decantari.

---

(1) Nous possédons le manuscrit original d'un règlement que Mgr Boussen, encore évêque administrateur, donna au nouveau séminaire de Bruges, en Octobre 1833. Ce règlement ne contient pas *l'appendix ad caput septimum, de celebratione primitiarum*: pour le reste, il ne diffère presque en rien de celui de 1834.

5° Nullus abesse poterit a classe, ad assistendum primitiis, nisi de speciali licentia D^ni^ praesidis.

6° Neomistis vetitum est parentes comitari in civitate.

Datum Brugis, ex aedibus episcopalibus, die 7 Octobris 1834.

† Franciscus, Episcopus Brugensis.

Archives de l'évêché de Gand.

TABLE

DES DOCUMENTS REPRODUITS DANS CE VOLUME.

OBSERVATION.

Les chiffres **arabes** de la table correspondent aux chiffres **romains** de la pagination.

ERRATA.

Page 44, ligne 19, *au lieu de :* Charles-le-Quint.	*lisez :* Charles-Quint.
Page 54, ligne 25, *au lieu de :* Document XXXII	— XL.
Page 61, ligne 13, *au lieu de :* Wedemaent, wy-maend, Décembre	— Wedemaent, *wy(d)maend*, mensis virgultorum, se traduit par Juin, tandis que *wy(g)maend* signifie mensis sanctus, Décembre. — Voir LOQUELA, IIIe jaar, v° *wygen*.
Page 201, ligne 23, *au lieu de :* LXXVc XV	— XVc LXXV.

TABLE ALPHABÉTIQUE

des noms de lieux et de personnes cités dans ce volume.

—

OBSERVATIONS PRÉLIMINAIRES.

Les noms propres sont rangés dans l'ordre alphabétique absolu, sans mise entre parenthèses de l'article ou de la particule.

Les personnages historiques, tels que les princes et les évêques, plus connus généralement par leurs prénoms, sont classés sous ces derniers.

Le document XXXIV, p. 228 et suiv., qui énumère les menses, dignités, offices, abbayes, prévôtés, prieurés, monastères, fabriques d'église, etc., taxés par l'évêque Charles-Philippe de Rodoan, en faveur du séminaire de Bruges, forme à lui seul une table de noms; c'est pourquoi nous nous abstenons de répéter ici cette longue nomenclature.

A

Les noms de lieux sont imprimés en PETITES CAPITALES, aux fins de mieux les distinguer des noms de personnes.

Les chiffres arabes de la table correspondent aux chiffres romains de la pagination.

B

D

M

N

O

P

Q

R

T

U

V

W

Y

Z

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE DE

L'HISTOIRE & DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE

ANNÉE 1884

4e SÉRIE, TOME VII

OU XXXIVe DE LA COLLECTION



BRUGES

AIMÉ DE ZUTTERE, SUCCESSEUR DE VAN DE CASTEELE-WERBROUCK

1884

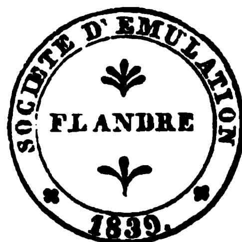
N° 29

Le Président,

J. O. Andries

Le Secrétaire,

Léon de Foere



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR L'ÉTUDE DE

L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE.

Membres Effectifs.

MESSIEURS :

1. JOSEPH-OLIVIER ANDRIES, chanoine de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de fer, commandeur de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de St. Grégoire-le-Grand, membre de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, l'un des membres-fondateurs de la Société d'Émulation, PRÉSIDENT.
2. ALFRED RONSE, membre de la Chambre des Représentants, échevin de la ville de Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
3. FRANÇOIS BRUYNEEL, bibliophile, à Courtrai.
4. ALOIS NELIS, professeur à l'athénée royal de Bruges, BIBLIOTHÉCAIRE.
5. JULES BROUCKAERT, bibliophile, à Courtrai.
6. L'abbé A. C. E. J. DE SCHREVEL, licencié en théologie, directeur du séminaire, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
7. AD. DECLERCQ-SWINNEN, avocat, conseiller provincial et communal, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
8. Monseigneur H. F. BRACQ, prélat domestique de S. S., assistant au trône pontifical, officier de l'Ordre de Léopold, docteur en théologie, évêque de Gand.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE GHEUS, sénateur, à son château, à Voormezeele lez-Ypres.
10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, à Courtrai.
11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, à Lophem.
12. Le baron BETHUNE-D'YDEWALLE, membre correspondant de la Commission royale des monuments, de la Société des Beaux-Arts etc. à Gand.

MESSIEURS:

13. Le chevalier GUSTAVE VAN HAVRE, ancien sénateur, bourgmestre de Wyneghem, près d'Anvers.

14. JULES VANDENPEEREBOOM, Ministre des Chemins de fer, postes et télégraphes de Belgique, à Bruxelles.

15. ERNEST LEFÈVRE-VAN DEN BERGHE, archéologue, à Gand.

16. J. VAN CALOEN DE BASSEGHEM, conseiller provincial, bourgmestre de Varssenaere.

17. DÉSIRÉ VAN DE CASTEELE, conservateur des archives de l'État, à Namur, chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne, secrétaire de l'Institut archéologique liégeois, membre de l'Académie royale d'archéologie d'Anvers, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, de la Société de littérature neérlandaise de Leide, de la Société zélandaise des sciences etc. MEMBRE DU COMITÉ.

18. Le chanoine AD. DUCLOS, conservateur des SS. Reliques du diocèse de Bruges, président de la Gilde de Ste-Lutgarde pour l'étude de la langue et des antiquités flamandes, rédacteur du *Rond den Heerd*, membre du comité de la Société archéologique et du Musée de Bruges.

19. I. L. A. DIEGERICK, archiviste et bibliothécaire de la ville d'Ypres, chevalier des Ordres de Léopold et de la Couronne de Chêne etc. membre de plusieurs sociétés savantes, à Gand.

20. Mgr. le baron F. BETHUNE, chanoine de la cathédrale de Bruges, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la société archéologique, à Bruges.

21. Le comte TH. VAN DER STRAETEN-PONTHOZ, grand-maréchal de la Cour, grand'croix des Ordres de Léopold et du Lion néerlandais, de la Couronne de fer d'Autriche etc., à Bruxelles.

22. DE PORTEMONT, ancien membre de la Chambre des Représentants, juge de paix à Grammont.

23. GUSTAVE CARTON, chevalier de l'Ordre de Léopold, docteur en médecine, à Wynghene.

24. Monseigneur JEAN-JOSEPH FAICT, docteur en théologie, en philosophie et lettres, officier de l'Ordre de Léopold, évêque de Bruges, prélat domestique de S. S. et évêque assistant au trône pontifical.

25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, membre de la Chambre des Représentants, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.

26. Le baron KERVYN DE LETTENHOVE, membre de la Chambre des Représentants, commandeur de l'Ordre de Léopold, chevalier des Ordres de François-Joseph d'Autriche et de l'Étoile Polaire, membre de l'Académie royale de Belgique, président de la Commission royale d'Histoire etc. à St. Michel lez-Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.

MESSIEURS :

27. JULES LAMMENS, sénateur, à Gand.
28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, à Bruges, SECRÉTAIRE-TRÉSORIER.
29. Le comte AMEDÉE VISART, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, chevalier de l'Ordre de Léopold.
30. Le comte THIERRY DE LIMBURG STIRUM DE THIENNES, sénateur, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Gand, MEMBRE DU COMITÉ.
31. ÉDOUARD NEELEMANS, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne et membre de la Société des Bibliophiles flamands de Gand, bourgmestre d'Eecloo, MEMBRE DU COMITÉ.
32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. PP. Jésuites à Bruges.
33. L'abbé J. D. M. ROMMEL, principal du collége St-Louis, à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
34. RENÉ CHALON, commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre du Christ de Portugal, etc., président de la Société des Bibliophiles belges, membre de l'Académie royale de Belgique, vice-président de la Commission royale des monuments etc., à Bruxelles.
35. Le chanoine ALPHONSE DE LEYN, docteur en droit, MEMBRE DU COMITÉ.
36. J. M. E. FEYS, chevalier de l'Ordre de Léopold, membre correspondant de l'Académie héraldique italienne de Pise, professeur honoraire d'athénée, à Bruges, VICE-PRÉSIDENT.
37. Le Docteur AIMÉ REMBRY-BARTH, membre effectif de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, membre correspondant de la Société historique et littéraire de Tournai, du Cercle archéologique de Mons, de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, de la Commission historique du département du Nord, de la Société académique d'agriculture, sciences et arts de Douai, de la Société des Antiquaires de la Morinie, de la Société littéraire, historique et archéologique de Lyon, etc., archiviste de la ville de Menin.
38. GUSTAVE DE SNICK, juge de paix, à Thourout.
39. IGNACE DE COUSSEMAKER, archéologue, membre de plusieurs sociétés savantes, à Bailleul.
40. FERDINAND VAN DER HAEGHEN, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc , membre de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'Université, à Gand.

• MESSIEURS :

41. L'abbé AUG. VAN SPEYBROUCK, membre du Comité flamand de France, membre de la Commission instituée par le XIXe congrès néerlandais pour la régularisation des noms flamands des communes et villes de la Belgique et de la Hollande, BIBLIOTHÉCAIRE-ADJOINT.

42. L'abbé VAN DER MEERSCH, directeur du couvent des Dames de Rousbrugghe, à Ypres.

43. Le chevalier AMÉDÉE DE SCHOUTHEETE DE TERVARENT-DE MUNCK, membre du conseil provincial de la Flandre orientale, président du Cercle archéologique du pays de Waes, château de Moeland, à St-Nicolas (Waes).

44. ADILE MULLE DE TERSCHUEREN, membre de la Chambre des Représentants, à Thielt.

45. ALPHONSE ROELS, bibliophile, à Bruges.

46. HECTOR DE SCHIETERE DE LOPHEM DE BIE, juge au tribunal de Bruges.

47. Le baron DE CONINCK DE MERCKEM, sénateur, à son château, à Merckem.

48. ARTHUR MERGELYNCK, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, à Ypres.

49. ALPH. VANDENPEEREBOOM, ministre d'État, grand cordon de l'Ordre de Léopold, grand cordon de la Légion d'honneur, décoré de l'Ordre du Medjidié de 1re classe, grand cordon des Ordres de Charles III d'Espagne, des SS. Maurice et Lazare de Sardaigne, du Christ de Portugal et du Danebrog de Danemarck, président de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, membre de l'Académie royale de Belgique, à Bruxelles.

50. P. CROCQUISON, chevalier de l'Ordre de Léopold, architecte provincial, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société des Beaux-Arts, à Courtrai.

51. Le Baron JEAN BETHUNE-DE VILLERS, membre du conseil provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre d'Oost-Roosebeke, membre du Comité de la Gilde de S. Thomas et S. Luc.

52. Le Baron ALBERT VAN CALOEN-VAN OCKERHOUT, docteur en droit, conseiller provincial de la Flandre occidentale, à Lophem, MEMBRE DU COMITÉ.

53. WILFRID C. ROBINSON, ancien zouave pontifical, rédacteur du *Catholic Progress*, à Bruges.

Membres honoraires.

MESSIEURS :

1. Mgr. A. NAMÈCHE, recteur émérite de l'université catholique de Louvain, prélat domestique de S. S., docteur en théologie, chanoine honoraire de l'église métropolitaine de Malines, officier de l'Ordre de Léopold, professeur émérite à la faculté de philosophie et lettres.
2. LOUIS DE BAECKER, inspecteur des monuments historiques, chevalier des Ordres de la Couronne de Chêne et de Henri-le-Lion de Brunswick, officier d'Académie, membre de la Commission historique du département du Nord, de la société des Arts et Sciences de Douai, des antiquaires de la Morinie, de la Société d'Émulation de Cambrai, etc.
3. Le R. Père HENRI-MARIE IWEINS, de l'ordre des Frères-Prêcheurs, membre de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, membre correspondant de la Société des antiquaires de la Morinie et du Comité flamand de France, à Louvain.
4. EDOUARD VAN CAUWENBERGHE, littérateur, échevin de la ville d'Audenarde.
6. NOLET DE BRAUWERE VAN STEELAND, docteur ès-lettres, chevalier de l'Ordre du Lion néerlandais, commandeur des Ordres de la Couronne de Chêne, du Christ de Portugal et d'Ernest-Auguste de Hanovre, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire, du Danebrog, d'Adolphe de Nassau, de François Ier des Deux-Siciles et de Henri-le-Lion de Brunswick, associé de l'Académie royale de Belgique, à Vilvorde.
7. ALPHONSE VAN DE WALLE, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, administrateur de la Banque de la Flandre Occidentale, membre de la Société des Beaux-Arts de Gand, de l'Académie royale archéologique d'Anvers, à Bruges.
8. CH. PIOT, officier de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de François-Joseph d'Autriche, archiviste-général-adjoint du Royaume, membre de l'Académie royale de Belgique, et de la Commission royale d'Histoire, etc. à Bruxelles.

MESSIEURS :

9. N. DE PAUW, procureur du Roi, membre de la Commission des archives et de celle des monuments de la ville de Gand, du Cercle archéologique de Termonde etc. à Bruges.

10. Le chanoine CHRÉTIEN DEHAISNES, archiviste général du département du Nord, à Lille.

11. Le R. P. HUB.-PROSPER VANDERSPEETEN, de la Compagnie de Jésus, rédacteur de la *Collection des Précis Historiques*, à Bruxelles.

12. ALPHONSE DE SCHODT, inspecteur-général au ministère des finances, secrétaire-trésorier de la Société royale belge de numismatique, membre de la Société des antiquaires de Suède, à Bruxelles.

13. ALB. MATHIEU, juge au tribunal civil de Bruxelles.



L'ANCIEN COLLÈGE DES JÉSUITES
A BRUGES.

(1560-1773.)

Parmi les nombreuses familles espagnoles, que le commerce avait attirées à Bruges, se distinguait par sa piété comme par sa richesse, celle des Aguilera. Elle occupait vers 1530 dans la rue des Espagnols, une belle maison qui attire encore aujourd'hui l'attention des touristes (1).

C'est là qu'Ignace de Loyola, le noble chevalier devenu le pauvre de Jésus-Christ, reçut plusieurs fois l'hospitalité, lorsque, étudiant à l'université de Paris, il venait solliciter en faveur de ses premiers compagnons la charité de ses compatriotes. Gonzalès d'Aguilera, Alvarès de Castro et Louis Vivès, le célèbre savant (2), s'attachèrent de cœur et d'âme

---

(1) Spanjaardstraat, F. 12; elle appartient aujourd'hui à Mgr. Boone; elle était connue sous le nom *de Pijnappel*. (*Pinnaculum*, pinappele, faîte; voir le *Glossaire flamand-latin du* 13e *siècle*, édité par Mr Gilliodts-Van Severen, dans les bulletins de la Commission d'histoire, 1881, p. 172.)

(2) Il résidait rue du Pont-Flamand.

au futur fondateur de la Compagnie de Jésus; le premier surtout était plein de vénération pour le Saint: s'étant rendu à Paris, il se fit un bonheur de partager pendant plusieurs mois sa modeste chambre, et au moment du départ, afin de lui épargner le long et pénible voyage de Flandre, il lui assura dans Paris même des ressources suffisantes. Quant à Vivès, il semble avoir eu le pressentiment des grandes destinées du Saint; car l'ayant invité un jour à sa table, il recueillit de ses entretiens la conviction intime que Dieu se servirait un jour d'Ignace pour fonder un ordre religieux. Les convives auxquels il communiqua son sentiment, s'en ouvrirent au Saint, qui plus tard rapporta lui-même ce détail de ses voyages de Flandre à son secrétaire Polanco (1).

Il est intéressant de voir l'illustre Vivès, le correspondant de Henri VIII et d'Erasme, se rencontrer à Bruges avec le futur fondateur de la Compagnie de Jésus. Vivès était ami des belles-lettres et de la renaissance, autant qu'Erasme; mais il était en même temps, aussi bien que Henri VIII jusqu'en 1534, l'adversaire déclaré de la révolte de Luther. Ignace de Loyola allait, dix ans plus tard, fonder une milice toute dévouée au principe d'autorité religieuse et au progrès de l'instruction.

---

(1) *Acta SS.* 31 jul., comm. præv. § 16. *Opera Ludov. Vivis*, édition Majansius, vol. I, préface, p. 70.

I.

Le Père Robert Clayssone, de Bruges.

Malgré les lois sévères portées par Charles-Quint pour soustraire les Pays-Bas aux maux de la division religieuse, la foi catholique y était menacée de toutes parts. Placés entre la France, l'Angleterre et l'Allemagne, ne deviendraient-ils pas le foyer de l'incendie qui ravageait l'Europe? La Flandre fut le point le de mire des premières tentatives du Calvinisme français; vers le milieu du XVI[e] siècle, elle avait fourni des adeptes à l'hérésie; sans parler de ceux qui avaient puisé à Genève ou à Paris les doctrines nouvelles, dans son sein même, quelques prêtres ou religieux, infidèles à la sainteté de leur état, s'étaient laissé séduire par la licence que pratiquaient les sectaires; les uns avaient émigré en Angleterre ou en France, d'autres attendaient le moment favorable pour professer dans leur patrie le culte du pur Évangile. L'histoire nous a transmis les noms de Pierre Daten de Cassel (1), Jacques Carpentier de Messines (2), Antoine Algoet d'Ypres (3), Jacques Kimedonck (4) et Christophe Fabricius de Bruges (5), Adrien Lopius, Jean Castelius, Philippe Garcia et d'autres (6).

---

(1) *Annales de la Société d'Émulation*, 2[me] série, XI, p. 11.

(2) De Jonghe, *ghendtsche geschiedenissen*, I. 13.

(3) Hazart, *Kerckelycke historie van Nederlandt*, 29.

(4) De Jonghe, op. cit. II. 225.

(5) Hazart, op. cit. p. 28.

(6) De Coussemaker, *Troubles religieux du XVI[e] siècle dans la Flandre maritime*, tome I, p. 339. — *Annales* citées, 2, XII, 219.

Le premier jésuite qui parut à Bruges depuis la fondation de la Compagnie (1540), fut Robert Clayssone, natif de cette même ville. Son éloquence lui avait donné une grande célébrité en France; revenu dans sa patrie en 1560 pour disposer de ses biens, il trouva l'occasion d'y exercer son zèle, et pendant plusieurs mois, il prêcha dans l'église S[t] Donatien (1), où le chanoine Corneille, son oncle paternel, possédait une prébende. Sa science théologique lui attira tant d'estime qu'on l'invita à donner tous les jours l'enseignement sacré dans la chaire, fondée vingt ans auparavant par le célèbre dominicain Jean de Witte (2), et où s'était distingué Corneille Adriaensz. de Dordrecht (3).

Le premier séjour du P. Robert Clayssone à Bruges ne fut pas de longue durée, semble-t-il; sa présence était réclamée à Rome, d'où il ne revint qu'en 1564.

Pierre de Corte, le premier titulaire du nouveau diocèse érigé par le zèle de Philippe II, fit son entrée solennelle dans notre ville le 6 février 1562. Ami dévoué de la Compagnie de Jésus, il lui avait donné des témoignages non équivoques de son estime; car en 1542, alors qu'il était doyen-pléban de St-Pierre

---

(1) La plupart des détails que nous donnons sur la Compagnie de Jésus, sont extraits de quelques manuscrits, reposant aux archives de l'État, à Bruxelles, carton 965-975, prov. belg.: *historia collegii brugensis ab ipsa ejus origine.* — *Supplementum historiæ* — *litteræ annuæ collegii brugensis.*

(2) Voyez plus loin § IV.

(3) Voir De Schrevel: *Histoire du Séminaire de Bruges*, tome II, documents, p. 179. — Notre manuscrit porte à l'année 1560: habuitque etiam, diebus singulis, lectiones theologicas publicas à Rmo Dno Episcopo Cubensi institutas.

à Louvain, il l'avait aidée à s'établir près de l'Alma Mater, et il avait accordé à plusieurs de ses membres une généreuse hospitalité et une ample juridiction dans sa collégiale (1). Il fut heureux d'accueillir le jésuite brugeois, à son retour de Rome, et il s'adressa même au supérieur général Laynez pour obtenir que le Père fit la profession solennelle dans la cathédrale de St-Donatien. Il officia lui-même, et avant de recevoir les derniers vœux de Clayssone, il prononça à la louange de l'ordre, un discours qui ne fit qu'augmenter le désir de voir se fixer à Bruges quelques-uns de ses membres. Le P. Éverard Mercurien, alors Provincial des jésuites en Belgique, les Pères Baudouin de l'Ange, Jean Mortaigne et quelques autres avaient été invités à cette cérémonie ; dès lors, si la chose eût été possible, l'érection d'une résidence se serait effectuée : l'évêque fit des avances et offrit notamment au Provincial la propriété du couvent de St-Martin (2); mais on crut nécessaire d'ajourner l'exécution de ce dessein, et le P. Clayssone demeura seul dans sa ville natale, où il continua de s'adonner à la prédication, réfutant les erreurs du jour et confirmant dans la foi les esprits ébranlés.

---

(1) *Compendium chronologicum episcoporum brugensium*, 1731, p. 25 — *Histoire Msc. du Collège S. J. de Louvain*, aux archives du royaume, n° 772, ad annum 1550, sqq.

(2) Il était situé à la place nommée Staelyser, (c'est à dire, dry-hoek); la chapelle avait été consacrée le 6 mai 1445, par l'évêque de Sarepta, suffragant de l'évêque de Tournai, dont la Flandre relevait alors en partie ; (Delepierre, *Précis analytique des Documents...* de la Flandre occidentale, 1840, 1er vol. p. 88) ; en 1528, le prieur voulut céder le couvent aux religieuses de St Trond lez Bruges, mais la cession rencontra des difficultés (Ibid. 3e vol. p. 31); elle ne fut définitive qu'en 1598 (Ibid. 2e vol. p. 169).

Bruges et le Franc traversaient une situation critique. A la tête de la Flandre avait été placé comme gouverneur un homme déjà célèbre par ses exploits militaires et à la fidélité duquel Philippe II avait cru pouvoir se fier pour maintenir les droits de l'Église et les lois antiques. Envoyé en 1565 en Espagne par la duchesse de Parme, le comte d'Egmont avait été témoin de cette scène touchante que raconte Strada et où la foi ardente du fils de Charles-Quint se révéla toute entière. Le roi dans un moment d'hésitation avait convoqué plusieurs théologiens pour entendre leur avis sur la liberté religieuse que les dissidents des Pays-Bas réclamaient si obstinément; comme ils lui répondaient qu'il était licite d'accorder cette liberté pour éviter de grands maux, « Je ne désire pas savoir si je puis l'accorder, interrompit le roi, mais je vous demande si je dois l'accorder ». Ils opinèrent que l'état de nos provinces ne lui en faisait pas une obligation; alors, se prosternant devant le Crucifix: « O mon Dieu et mon souverain Maître, dit-il, je supplie votre divine Majesté de m'accorder courage et force; ne permettez que je doive régner un jour en souverain sur des sujets qui rejettent votre souveraineté ». D'Egmont ne pouvait se faire illusion sur les devoirs que lui imposait la confiance de son maître. Il rentra dans la province qui lui avait été confiée; mais la fidélité et l'honneur militaire du vainqueur de Gravelines allaient faire naufrage dans la tempête qui se préparait. Circonstance remarquable: Philippe lui confia pour le conduire aux Pays-Bas le jeune fils de la duchesse de Parme, qui venait d'achever son éducation militaire à la cour d'Espagne et dont la fermeté devait glorieusement

réparer, vingt ans plus tard, les conséquences de la faiblesse du comte.

Depuis le départ de Granvelle (1564), on marchait vite; l'hérésie, longtemps demeurée impuissante, leva audacieusement la tête et inaugura son règne par le désordre. S[t] Omer, Bailleul, Ypres, Furnes reçurent les premières atteintes (août 1566): des hordes d'iconoclastes, commandées ou stimulées par les ministres du pur Evangile (1) y exercèrent le pillage, les profanations et le meurtre. D'Egmont accourut; ce ne fut que pour montrer sa faiblesse. Après s'être arrêté un moment à Ypres, il se retira devant les gueux, sous prétexte d'aller prendre les ordres du Conseil d'État. Le grand guerrier qui n'avait jamais hésité sur les champs de bataille et qui, sans en avoir reçu l'ordre et au mépris d'un danger réel pour la cause du roi, avait engagé la lutte à Gravelines, n'aurait pas du hésiter devant le tourbillon dévastateur: le Magistrat d'Ypres eut le courage de lui en faire la remarque (2).

La ville de Bruges échappa au terrible fléau par la vigilance du Magistrat. Il suivait avec une sage prudence les menées des sectaires qui, dans la ville même et surtout dans les communes *appendantes* essayaient de rassembler et de soulever la foule (3); à Ste-Croix, l'église fut violée, mais ce fut un cas isolé; car il se montrait résolu à faire respecter les lois. Quelques troupes sous le commandement

---

(1) Hazart, op. cit, l. III, ch. 9., p. 58 sqq. en donne la preuve.
(2) Ib., op. cit. p. 50.
(3) Priem, *Précis analytique des documents... du Franc*, 2[me] série, 1846, tome IV. p. 8.

du Seigneur de Licques (1) et du capitaine Van Salve (2) maintinrent l'ordre et dispersèrent les rassemblements tumultueux à Aerdenburg, Sysseele, Varssenaere (3).

A. Bruges, malgré une faible partie de la population qui adhérait à la Réforme, l'évêque, de concert avec le Magistrat, faisait publier les décrets du Concile de Trente, qui avait été réuni, on le sait, pour combattre le protestantisme. Ils donnèrent un témoignage bien honorable aux fils de St-Ignace et particulièrement au Père Clayssone, en chargeant celui-ci de préparer les voies à la publication du Concile (4). Cette publication, qui eut lieu au mois d'août 1565, est un indice du zèle qui animait tous les ordres pour la conservation de la foi: aussi, au mois de septembre de l'année 1568, des députés du Franc et de la ville de Bruges s'étant rendus à Bru-

(1) Hazart, op. cit. p. 14.

(2) Ibid. p. 16.

(3) Ibid. 11-13.

(4) « Mandato ejusdem Rmi Prœsulis, P. Rob. Claissonius solenni ritu in Summo Templo, coram magistratu tam urbis quam franconatus omnique populo, sacrosanctum concilium tridentinum, de superiori loco publicavit, unde celebrari cœptum est magis Societatis nomen. » Cette version de notre Msc. qui semble dater de 1618 et qui a servi sans doute aux auteurs de l'*Imago primi sæculi Soc. Jesu* peut créer quelque embarras à l'historien du diocèse de Bruges; en effet comme Mr le professeur De Schrevel le fait remarquer (op. cit. Documents, p. 116, note 2), c'est le curé Hubrechts qui donna lecture des décrets du concile dans la Cathédrale, le 19 août 1565. Le moyen de résoudre la difficulté serait peut-être de supposer que le P. Claissone prépara les fidèles et le Magistrat à la publication solennelle du concile et que celle-ci fut faite officiellement par le curé. D'après le texte publié en note par Mr. De Schrevel, l'évêque invita le Père à prêcher à St Donatien le dimanche 15 juillet de la même année et les chanoines lui accordèrent l'autorisation d'y prêcher aussi souvent qu'il le désirait.

xelles auprès du duc d'Albe, purent-ils s'en prévaloir et exposer avec confiance les efforts déployés pour le maintien de l'ordre religieux et politique (1), et un rapport épiscopal, envoyé deux ans plus tard au même gouverneur-général, témoignait que sur 4200 habitants qui jugèrent prudent de faire acte de réconciliation après les troubles, il n'y en avait pas cent qui fussent entachés d'hérésie : la masse n'était coupable que de désobéissance aux lois religieuses et d'une curiosité malsaine (2).

Nous retrouvons le Père Clayssone en l'année 1566, prêchant une station de carême à St-Donatien (3), tandis que des amis dévoués s'employaient à fonder une maison de l'Ordre; Gonzalès Aguilera se signalait par son activité. Malheureusement l'évêque vint à mourir le 16 octobre 1567; mais Remi Drieux, son successeur, tout aussi dévoué que lui aux enfants de S. Ignace, hérita de son zèle et de son affection pour eux.

---

(1) Priem, op. cit. p. 21.

(2) *Annales* citées, 2me série, t. I. p. 225.

(3) D'après l'histoire inédite du collège S. J. d'Anvers, (Archives de la bibliothèque de Bourgogne. nº 973, prov. Flandro-Belgica), Clayssone se trouvait à Anvers, au mois d'août 1566; pendant les troubles iconoclastes, il y demeura caché avec un frère coadjuteur, tandis que les autres jésuites étaient chassés de la ville. L'époque de son retour à Bruges est incertaine; on sait seulement qu'il y exerçait la charge de supérieur en 1570; il y succéda en 1575 comme recteur à Costerus, après avoir gouverné pendant deux ans le collège de Courtrai; enfin il y mourut, le 17 novembre 1601. Il nous a été impossible de trouver d'autres détails sur Clayssone.

II.

Premier établissement des Jésuites.

(1567-1584.)

Sur les instantes sollicitations du nouvel évêque, François Costerus, Provincial de la Compagnie de Jésus en Belgique, adjoignit au P. Clayssone deux autres missionnaires, Godefroid Walteri et Nicolas Harlemius. Ils fixèrent leur domicile dans la maison d'un chanoine de St-Donatien, Antoine Monachi (Meunincks), notaire apostolique; les paroisses de Ste-Walburge, de Ste-Anne, de St-Jacques et de St-Donatien goûtèrent les fruits de leur prédication; ils s'appliquaient surtout à l'enseignement du catéchisme; car l'instruction chrétienne avait été insuffisante dans ce vaste diocèse de Tournai, dont la Flandre avait fait partie jusqu'en 1561, et l'ignorance avait été une cause de succès pour l'hérésie; Walteri donnait même un catéchisme latin au séminaire épiscopal, fondé en 1571 (1). Harlemius, dont les forces trahirent le zèle, succomba après quatorze mois aux fatigues du saint ministère; l'évêque et les deux collèges échevinaux honorèrent de leur présence les obsèques solennelles dans la cathédrale.

---

(1) Ridderstraat, dans la maison portant pour enseigne St Patrice, près de l'ancienne église de Ste-Walburge; « nec minore (fructu catechismum) latine tradidit in Seminario Collegii Canonicorum S. Donatiani, accedentibus aliis scolasticis. »

Cependant un prédicateur, redoutable à l'hérésie protestante et qui avait mérité jadis à Cologne d'être nommé le fléau de la Réforme (1), se rendit en 1572 dans notre ville: c'était Costerus; il nous a légué dans un de ses nombreux ouvrages de controverse (sa bibliographie en compte près de quarante) un souvenir de ses luttes contre les protestants de Bruges (2). Ici, comme ailleurs, les hérétiques attaquaient l'Ordre de S. Ignace et s'efforçaient de le discréditer par des calomnies plus absurdes encore qu'infâmes. Costerus jugea indispensable de porter à ses adversaires, toujours habiles à se cacher, un défi public et solennel; prêchant donc en 1572 à St-Donatien, en présence de l'Evêque et des deux collèges: « j'apprends, dit-il, que dans cette ville on nous impute bien des crimes. Je vous en prie donc, très-révérend seigneur Evêque, et vous messieurs de la ville, et vous aussi messieurs du Franc (le collège du Franc était plus favorable aux sectaires), faites une enquête soigneuse; et si vous trouvez que nos ennemis ont raison, — je prononcerai moi même la sentence, — chassez-nous de la ville; sinon, je supplie tous les bons citoyens de ne point damner leur âme ni souiller leur conscience par de semblables calomnies. »

La protestation de Costerus porta coup; car nous voyons l'évêque, de concert avec le Magistrat, se préoccuper de l'établissement d'un collège de la Compagnie, afin d'assurer à la population les bienfaits de l'éducation chrétienne. Deux documents épisco-

---

(1) Voir *Précis historiques*, 1882, livr. de février.

(2) Apologia catholica, dat is catholycke antwoorde op een kettersch boecxken, t'Hantwerpen, Trognesius, MDXCVIII, p. 219.

paux, l'un du 19, l'autre du 20 août 1574, préparèrent les voies. Nous donnons ici la substance de ces pièces (1).

« Dans les temps malheureux où nous vivons, les pasteurs doivent veiller plus que jamais au salut de leur troupeau; or, les mœurs sont devenues si mauvaises, que si l'on veut rendre ou conserver à l'État sa prospérité, il faut surtout réformer la jeunesse; aussi, nous nous sommes préoccupés de fournir des précepteurs pieux et instruits, qui puissent se charger d'élever gratuitement la jeunesse de Bruges dans la foi catholique et la crainte du Seigneur et de l'instruire en même temps dans les belles-lettres latines et grecques. Et comme en diverses villes et provinces l'expérience a prouvé que les Pères de la Société de Jésus s'adonnent à l'éducation et à l'instruction de la jeunesse avec un profit considérable pour l'État, — grâce à la libéralité des Magistrats de Bruges et du Franc et d'autres pieux citoyens, tant laïques qu'ecclésiastiques, nous avons pu acheter quelques maisons aptes à cet usage, la maison qu'on appelle vulgairement *de Lecke* (2) avec ses dépendances

---

(1) Voir appendice I; la Ire lettre a été récemment éditée par Mr le professeur De Schrevel, op. cit. p. 157.

(2) Den XXVIen ougst XVc LXXIIII.

Up trapport ter camere ghedaen van dat de broeders vande societeyt Jesu ghezeyt Jesuiten, hadden ghecocht thuus de Lecke daer in jeghenwoordiglijk waren woonachtig de kopliеden vande Inghelsche nacie, zo was ghecommitteert dheer Jan Perez ende Jan de Schietere, schepenen, metgaders Philips van Belle, pensionaris, omme met hemlieden te communiquerene ende naer hemlieden vertoocht thebben alle de zwaricheyt daerin gheleghen, te inducerene tot ghedoghen vande ghewillighe naerhede, ende versoucken dat zy hemlieden

et trois maisons adjacentes..... Afin qu'ils puissent plus aisément exercer leur ministère, nous leur céderons l'usage de l'église de St. Jean-Baptiste, proche de là, jusqu'à ce qu'ils aient une église propre, et nous aurons soin que ce commencement de fondation soit augmenté et complété dans la suite. Nous ne demandons de la part de la Société que la promesse de fournir trois professeurs.... et nous écrivons au R. P. Éverard Mercurien, le préposé général de l'Ordre, afin qu'il accepte le collège que nous lui offrons....

Dans la pièce adressée au Père Mercurien, l'évêque, après avoir accusé réception d'une lettre du 7 mai, exposait sommairement l'offre qu'il avait faite au supérieur de la province et exprimait le désir de conserver à Bruges le P. Costerus: « Que votre pater-

---

voorzien zouden van een ander wuenste. Ende in alle ghevalle was gheresolueert van weghen tcollegie, te opposeren jeghens de amortisatie vanden selven huuse. Reseruerende nietmin thende vande voorseyde communicatie voordan up de zake midgaders de brieven daerup ontfanghen van zijn excellentie te delibereren ende met bede de bancken te resolverene zo naer tsucces vande zelve communicatie naer de gheleghentheyt van zake al bevonden worden behoorlick.

(Secrete resolutiebouck van schepenen 1569-1575, f° 408.)

Den XII July 1575.

Item was up de brieven van zyn Excellentie vande xv^en^ Juny latstleden ghescreven an tcollegie in faveure van gheselschepe vande Jesuiten gheresolveert hemlieden te beschyncken ende beghiften tot voorderynghe van hemlieder institutie metter somme van twee hondert guldens eens, te meer dat eenighe willen ghenouch ghedyncken zulck ooc gheweest thebben voortijts de resolutie vande college thuerlieder eerste compste alhier, ende voor tcoopen vanden huuse de Lecke, ende dat ter eerste commoditeyt vande thresorier ende up zyne rekenynghe.

(Ibid. f° 463.)

nité ait pour certain, disait-il, que la présence de ce Père sera fort utile, je dirais nécessaire pour la fondation du collège, tant à cause de sa science singulière qu'à raison de l'influence et de la faveur dont il jouit dans la ville.

La maison, appelée *de Lecke*, était située près du palais épiscopal d'alors, et servait d'entrepôt ou de lieu de réunion aux marchands anglais (1). L'église St-Jean occupait l'emplacement du marché qui porte aujourd'hui le nom de place St-Jean, et appartenait au Chapitre de St-Donatien.

L'auteur de l'*Histoire du Collège* a transmis avec l'expression de la reconnaissance les noms des bienfaiteurs qui contribuèrent à la fondation. Après l'évêque, dont le courage lutta contre vingt obstacles et qui professait ouvertement qu'il quitterait la ville plutôt que de laisser partir les Pères, il cite le Collège des chanoines ou séminaire épiscopal, Jacques van Paemele, chanoine de S. Donatien et son frère Guillaume, président du Conseil privé de Sa Majesté, les chanoines Monachi (Meuninckx) et Kervyn, Maria de la Puebla (2), et d'autres (3).

L'évêque eut la consolation d'inaugurer lui-même le nouvel établissement, le 25 mai 1575, fête de S.

---

(1) Aujourd'hui elle est occupée par les dames de l'Instruction chrétienne; les trois maisons adjacentes étaient: *de Schildpadde*, rue Ste Walburge, et deux maisons situées rue des Armuriers. Cfr. De Schrevel, op. cit. p. 155.

(2) Mr l'abbé Ad. Duclos, dans son intéressant opuscule: *Bruges en trois jours*, a donné sur la veuve de Clément de Castillo des détails inédits. La donation faite par elle se trouve décrite à la page 444 du registre J/3 des archives de Gand.

(3) Voir appendice II.

Grégoire. On ouvrit trois classes, la syntaxe, les humanités (poésie) et la rhétorique: elles faisaient suite, pensons-nous, aux classes latines du cloître de S[t] Donatien.

Une fondation du 20 janvier 1575 attribuait au nouveau collège une somme annuelle de 24 livres de gros, prélevée sur les revenus du séminaire épiscopal, et accordait aux jeunes candidats du clergé le droit de fréquenter les classes des jésuites (1).

Cette entreprise aussi louable que pacifique, ne pouvait, semblera-t-il, s'effectuer qu'au milieu du calme et de la paix: et cependant, c'est, au contraire, parmi les incertitudes d'un avenir bien sombre que l'on jetait les bases de cet établissement d'instruction; l'œuvre allait être bientôt suspendue, ruinée peut-être: l'orage montait à l'horizon. Costerus fut appelé à Cologne au mois d'octobre; il légua le gouvernement du collège au P. Clayssone.

Le règne du duc d'Albe avait exaspéré nos provinces: l'horreur qu'avaient inspirée les excès des iconoclastes, la sévérité déployée par les gouverneurs et même par d'Egmont contre les meneurs des émeutes, le retour des nobles à leur devoir, les concessions de la duchesse de Parme, tout avait été rendu inutile. Le Conseil des troubles, institué par le duc malgré les privilèges du pays à l'exclusion des juges ordinaires (2), les contributions de guerre, la levée

---

(1) De Schrevel, op. cit. p. 157. — Cette rente devint un objet de contestation en 1611, et fut abandonnée par les jésuites en 1700, moyennant un paiement de dix-sept cents florins au recteur du collège, Etienne de Neef. (Ibid, p. 223, 410.)

(2) Priem, vol. cit. p. 19.

du centième, du vingtième et bientôt du dixième denier (1), les exactions et les mutineries des troupes espagnoles (2), l'exécution des comtes d'Egmont et de Hornes, et d'autres mesures également impolitiques avaient répandu le mécontentement. Bruges et le Franc demeurèrent fidèles à la cause du roi légitime; mais lorsque le duc, tombé en disgrâce, eut été rappelé par Philippe et remplacé par Requesens, les députés des deux Collèges qui se rendirent à Anvers pour féliciter le nouveau gouverneur-général (décembre 1573), apprirent avec bonheur que son intention était de procéder avec douceur et miséricorde et de faire publier une amnistie générale; ainsi l'avait-il annoncé au prince d'Orange (3).

En effet, ruiné par les dépenses de la guerre, dépeuplé par les ravages de la peste et de la famine, le pays désirait le repos. Dans le nord de la Flandre, les sectaires exerçaient des rapines sacrilèges; du port de Flessingue, où le prince d'Orange s'était rendu en 1573 (4) et qui était leur boulevard, ils se portaient sur Knocke, Heyst, Blankenberghe, Wenduyne, où ils pillaient les églises et rançonnaient les habitants (5). Les troupes espagnoles avaient refusé d'entrer en garnison dans ces villages, où elles ne trouvaient que de misérables logements; les régiments de Montdragon (6) et du Seigneur de

(1) Priem, vol. cit. pp. 20, 37.
(2) Ib. pp. 29, 31, 33.
(3) *Archives de la maison d'Orange*, supplément pp. 114, 121.
(4) Priem, vol. cit. p. 50
(5) Ib. p. 42, 52.
(6) Ib. p. 45.

Voisin (1) s'y fixèrent pour protéger la côte contre les violences des pirates et empêcher le débarquement des hérétiques d'Angleterre ; les nobles du Franc s'équipèrent au service des seigneurs du Rœulx et d'Ougnies (2). On fortifia l'Ecluse en 1573.

C'est au milieu de tant de malheurs que se préparait le *Traité de Pacification* de Gand, entre les États généraux d'une part, et de l'autre, le prince d'Orange, au nom des deux provinces de Hollande et Zélande.

Le Magistrat de Bruges accueillit favorablement la nouvelle: dans une lettre qu'il adressa au Souverain Pontife, il exposa que le pays n'avait aucunement l'intention de renoncer à la foi catholique ou à la domination de Philippe II (3) (septembre 1576). L'approbation, que l'épiscopat et le clergé belges, ainsi que l'université de Louvain, donnèrent à ce pacte de paix (4), rassura les esprits hésitants. Contre l'attente générale don Juan l'accepta et la confirma l'année suivante par son édit perpétuel.

Malheureusement le traité fut très-mal gardé: la politique du prince d'Orange ne s'en accommodait pas; car il voulait régner et tandis qu'il travaillait à fortifier son autorité à Gand parmi les factieux de Ryhove et de Hembyze et qu'il réussissait à se faire proclamer Ruwaert du Brabant, il négociait dès le mois de novembre avec le Magistrat de Bruges

---

(1) Priem, p. 55.
(2) Ib. p. 52.
(3) Ib. p. 67.
(4) *Bulletins* de la commission royale d'histoire, 1e série, XIV, p. 5-8.

pour se faire livrer la ville et le château de l'Ecluse (1). L'autorité du gouverneur-général fut méconnue par les États, et tout se préparait déjà pour la révolte ouverte : Philippe II allait être détrôné et l'on verrait bientôt trois princes étrangers, d'Orange, le duc d'Alençon et l'archiduc Matthias, se disputer la souveraineté. La liberté religieuse ne fut pas respectée davantage; dans le Franc de Bruges une infime minorité de réformés exigeait l'usage exclusif des églises catholiques ou s'en emparait violemment. A Eecloo, à Moerkerke, à Middelbourg, à Maldegem, à Oostkerke (2), on vit des scènes de désordre et de pillage, les temples profanés, les images brisées, et l'armée des États, la *landsweere*, impuissante à réprimer les troubles. Pour entretenir ces troupes nouvelles, on ôtait et on vendait le plomb et les cloches des églises; des troupes anglaises, écossaises et françaises, sous les ordres de Norris, de Balfour et de la Noue abordaient en Flandre : étrangers pour étrangers, le pays et surtout la religion se fussent mieux trouvés du maintien d'une armée catholique d'Espagnols; il n'y eut de trêve ni à la mutinerie et au maraudage des soldats, ni aux excès des gueux.

A Bruges, jusqu'en 1578, tout demeura tranquille. Les classes inférieures des Humanités s'organisaient paisiblement au nouveau Collège : les habitants avaient eu la satisfaction d'assister à quelques-unes de ces représentations, où les élèves essaient leur talent littéraire et que les parents accueillent toujours avec faveur. En juillet 1575, le Magistrat avait même

---

(1) Priem, vol. cit. p. 67.
(2) Ibid. 74, 79, 86.

fait dresser à ses frais un théâtre sur la place du Bourg et la ville entière avait vu les jeunes élèves des jésuites jouer quelque drame tiré sans doute de l'histoire sainte, et recevoir ensuite les récompenses réservées à leur application et à leur piété (1).

Après la mort de Requesens, les menées du prince d'Orange changèrent la face des choses. Sur son ordre, le capitaine gantois Ryhove s'avança en mars 1578 avec ses troupes, et entra à Bruges grâce à à la trahison de l'officier qui commandait le poste de la porte Ste-Croix. Les églises furent profanées, la collégiale de Notre-Dame changée en écurie, les monastères pillés, les prêtres et religieux dispersés ou bannis, les magistrats catholiques destitués et remplacés par des créatures du prince d'Orange (2).

Vers la fin de mars, 200 soldats écossais, sous le commandement du farouche Balfour, s'emparent du collège des jésuites, et suppriment (3) leur enseignement de fait, en attendant que le Magistrat, sous prétexte du bien commun, supprime leur droit

---

(1) Actum den XXVII Septembre 1575.

Eodem was gheconsenteert de Jesuiten te rechtene stads stellynghe ende andere up den burg deser stede omme aldaer up maendaghe ende dysendaeghe naest commende te exhiberene den volcke zeker schone comedien by de zelve Jesuiten in andere steden ooc ghedaen spelen, tot contentemente vande ghemeenten zo zy deden vertoghen.

(Secrete resolutiebouck van schepenen 1569-1575, f° 476.)

(2) *Chronycke van Vlaenderen*, 1736, III. 376.

(3) Schepenen vinden niet goed, noch en syn van adviese dat het huys van de supplianten worde open gehouden door iemand van heure geselschappe noch op heurlieder naeme... maar dat zy het zullen ruymen, en verlaeten, het bestier committerende aen die het hun believen zal... (Registre J/3, au dépôt des archives de Gand, p. 505).

d'enseigner (le 14 août); il témoigna n'avoir aucun grief contre les Pères; toutefois il refusa de consigner ce témoignage par écrit. Clayssone se retira chez sa sœur et continua, jusqu'en 1582, d'exercer le saint ministère à S[te] Walburge; les autres jésuites se rendirent à S[t] Omer.

Les prêches protestants se multiplièrent; la procession du Saint Sang n'eut lieu sans désordre que grâce à une escorte imposante de gentilshommes catholiques. Le 26 juillet, trois religieux franciscains subirent devant le *Steen*, les horreurs du bûcher, et le peuple ne put sauver ces innocentes victimes de l'intolérance protestante (1).

Le 25 septembre, on fait livrer les richesses des églises et disparaître les statues; — en octobre et novembre, les franciscains, augustins, carmes, dominicains sont expulsés et leurs biens vendus.

Pour comble de dérision, au mois de décembre, on proclame solennellement la liberté de religion (2). Puis, le 1[er] janvier, on livre aux gueux l'église des Carmes, on expulse les religieuses de S[te] Claire (*Vlaminckdam*), les sœurs grises (*Audenzak*) et les Annonciades (*buiten de Ezelpoorte*); les Colettines (*Cathalyne poorte*) furent épargnées (3).

Clayssone, tout en gardant son domicile à Bruges,

---

(1) Kervyn, *Histoire de Flandre* 8°, 6° vol. 318. *Grauwbroeders* est le nom que le peuple donnait aux franciscains; voir *Geschiedenis van Vlaenderen*, door Van Male, uitgegeven door Van de Putte, p. 83, et Custis, *Jaerboeken der stad Brugge*, 2, p. 27.

(2) Mense decembri (1578) libertas cujusvis religionis ex rostris proclamata fuit. *Msc. hist. coll. brug.*

(3) Note sur la suppression des maisons religieuses à Bruges, *Bulletins de la commission royale d'histoire*, 3° série, III. p. 133.

avait eu la précaution d'assurer la propriété du collège par un double acte de procuration; il en constitua comme procureurs le chanoine Jacques van Paemele, Adolphe d'Auxy et François de Brune avec quatre autres bourgeois, à charge de restituer les maisons ou leur valeur aux divers donateurs, au cas où la Compagnie ne pourrait rouvrir son collège (1).

Lorsque, le 25 juin 1579, le Magistrat sollicitait des bourgeois l'acceptation de l'*Union d'Utrecht*, ils avaient bien raison de refuser leur assentiment. « Si nous voulons conserver la religion de nos pères, répondirent-ils, nous devons repousser de toutes nos forces des propositions dictées par la mauvaise foi » (2). Bruges n'avait pas un Magistrat de son libre choix; il était complètement dévoué au prince d'Orange; aussi, « Son Excellence » fut-elle accueillie au commencement de septembre avec tous les honneurs que l'on rend aux souverains, dans la demeure du seigneur van Nieuland; à l'occasion du baptême de sa fille Flandrine (3), on lui offrit de riches présents (4).

Cependant les *malcontents*, dont les sectaires crurent décourager la valeur en les honorant de l'épithète de *paternostres*, faisaient des prodiges pour l'affranchissement de notre malheureuse patrie. Ils portaient leurs armes victorieuses devant Furnes, Roulers et Courtrai (1579), ils approchaient de Bruges (5).

---

(1) Appendice III.

(2) Kervyn, vol. cit. p. 335.

(3) Deux autres furent baptisées du nom de Brabantine et Antwerpienne: tous les moyens étaient bons à cet ami de la popularité.

(4) Priem, vol. cit. 85, 88, 89.

(5) Ibid. 86, 88.

De la Noue, le prince d'Espinoy, Balfour et Norris pourraient bien lutter peut-être contre ces troupes peu nombreuses, et la *landsweere* porter le désordre et le pillage dans le pays et incendier les châteaux des seigneurs fidèles à la cause du roi (1); mais des nouvelles peu rassurantes commencent à circuler: Alexandre Farnèse avait pris le commandement des forces espagnoles et déjà Maestricht lui avait ouvert ses portes. Dunkerque, Furnes, Ypres suivirent cet exemple. On eut beau proclamer, en juillet 1581, la déchéance du souverain légitime et multiplier les hommages et les inaugurations solennelles autour du duc d'Alençon et de l'archiduc Matthias, vrais rois de cartes, comme les nommait Granvelle (2). La Flandre aspirait à jouir de la paix, à relever l'agriculture et à soulager ses finances. Charles de Croy, prince de Chimay, était gouverneur de cette province au nom des États; l'un de ses officiers, Louis d'Ennetières, ayant été fait prisonnier par le seigneur de Roubaix (mars 1584), s'employa avec le duc d'Arschot à réconcilier le prince avec Farnèse (3). Les négociations durèrent deux mois, mais enfin, le 24 mai, la paix fut signée, et Farnèse fut reçu à Bruges au milieu des plus vives manifestations de joie.

---

(1) Priem, vol. cit. pp. 81, 82.
(2) *Archives de la Maison d'Orange.* VIII. 176.
(3) *Bulletins de la Commission d'histoire,* 3me série, IV. p. 501-555.

III.

Fondation du Collège.

En juin, six jésuites rentraient dans la ville sous la conduite d'Arnould Haventius pour reprendre les œuvres du saint ministère et de l'enseignement; Jean de Brune, commissaire du Franc, les accueillit provisoirement dans sa demeure; mais dès les premiers jours, il eut le chagrin de voir la vie de ses hôtes menacée; un voisin calviniste, apercevant de sa fenêtre le P. Philippe Haghius, qui se promenait dans le jardin, tira sur lui; heureusement le coup ne porta pas.

La haine fanatique des prétendus réformateurs de l'Église contre les membres de la Compagnie de Jésus se conçoit facilement: ils étaient les défenseurs hautement avoués de l'autorité du Chef de l'Église, et en même temps les partisans sincères du souverain légitime. Sur ce dernier point les protestants ne se sont pas fait faute de les attaquer perfidement; le P. Zachée Ribecius ou van Riebeke, recteur en 1595 du collège de Bruges, a été particulièrement signalé par l'historien Van Meteren comme un agent des intérêts espagnols. La lettre qu'il cite de lui n'offre cependant rien qui doive nous embarrasser; sans aucun doute, il était utile à la religion comme à l'État de signaler au pouvoir les citoyens, qui pouvaient se rendre plus ou moins utiles à ces deux causes, si intimement liées l'une à l'autre. Combien il est difficile que la religion

sépare ses intérêts de ceux du pouvoir civil ! sous l'ancien régime, c'était moins possible encore qu'aujourd'hui.

La Compagnie de Jésus avait été partout victime de l'intolérance des réformateurs ; elle s'était montrée, et depuis la paix, elle se montra plus que jamais favorable au fils de Charles-Quint.

Pendant l'exil des jésuites, la propriété du *Lecke* avait été gardée avec une charitable sollicitude par Isabelle de Provyn (1) ; elle fut heureuse de les y réintégrer au bout de quelques mois, en sorte que le collège put se rouvrir le 1er mars 1585. Il fut un moment question de l'établir à la *cour du prince;* du moins l'évêque fit-il, en janvier 1585, des démarches auprès de Farnèse pour obtenir que le roi cédât à la ville cette propriété princière (2) ; elles n'aboutirent pas.

Une relation adressée en 1586 au général de la Compagnie, et une autre, envoyée en 1592 à Philippe II sur la situation de la province flandro-belge (3), nous donnent sur les difficultés que rencontra la fondation du collège, quelques détails que nous compléterons au moyen des manuscrits inédits, qui sont à notre disposition.

Pour fournir aux professeurs et aux prédicateurs les ressources nécessaires, l'évêque Drieux avait proposé au duc de Parme de leur céder les biens de

---

(1) On conserve aux archives de Gand un cahier où elle annotait les frais d'entretien des bâtiments, et les conditions auxquelles elle avait loué les différentes maisons.

(2) Voir Appendice IV.

(3) *Analectes*... de Louvain, 1875, p. 200, 1883, p. 61.

l'abbaye de Zoetendaal, située entre Middelbourg et Ardenbourg; cette abbaye avait été pillée et ruinée comme tant d'autres, et les chanoines réguliers de S. Augustin, qui en avaient été expulsés, s'étaient réfugiés dans notre ville. A la demande du roi, le Souverain Pontife Grégoire XIII manda aux évêques de Tournai et de Bruges, qu'il les autorisait à supprimer l'abbaye et à transférer aux jésuites les droits de propriété, à la charge de subvenir à l'entretien des religieux survivants. Le 29 décembre 1584 (1), Chrétien de Brabandere, prieur et Philippe de Poortere, profès de Zoetendaal avec Matthieu Longuespée, abbé d'Eeckhoute d'une part, et de l'autre Haventius, Clayssone et Haghius au nom de la Compagnie, prirent notification de la translation de propriété, et le même jour, en présence des échevins Guillaume Van Hende et Anselme de Boodt, les trois jésuites entrèrent en possession du refuge que les religieux possédaient dans la *rue longue*. Les revenus de cette abbaye pouvaient s'élever, en temps de paix, à 1500 florins (2); mais au milieu d'un pays que ravageaient périodiquement les gueux, et qui pendant de longues années fut en proie aux incursions des ennemis, ses terres étaient improductives, au point qu'il fallait recueillir des aumônes pour subvenir à l'entretien des quelques

(1) Cfr. Appendice V.

(2) Rapport présenté à Philippe II en 1592, *Analectes*... de Louvain 1875, p. 200; nous donnons en appendice un Index des fondateurs et bienfaiteurs de cette abbaye depuis le 13e siècle; les Jésuites s'estimèrent obligés à en garder dans leurs prières et dans les messes, un reconnaissant souvenir : c'est dans ce but qu'un des leurs rédigea cette liste; il ne put déchiffrer complètement les archives; à son tour, il laissa un écrit peu lisible. Cfr. Appendice VI.

religieux survivants (1). Tel était l'embarras de la situation financière qu'une maison, que l'on tenait en location pour les classes, ayant été mise en vente au prix de 1800 florins, il fut impossible de l'acheter, et les pères se virent sur le point de devoir l'abandonner: la ville intervint et les tira de cet embarras, malgré les lourdes charges qui l'accablaient (2).

---

(1) Voir appendice VII.

(2) Den 24 feb. 1589.

Naert rapport ghedaen by myn heere den Burchmeestre van scepenen dat de paters vande societeit waeren gheconveniert met Francoys vander Straete over de heure vande Lecke, ende dien volghende was gheresolveert te betaelen xviij ℔. gr. tsiaers van drie jaeren.

(Resolutieboeck, Brugghe. 1585-1607, f° 51 v°.)

1 wedemaent 1592.

Upt iteratif vertooch ghedaen van weghen de vaders vande societeyt Jhesu van desen collegie te hebben eeneghe assistentie ende secours tot onderhout van huerlieder collegie, wiert gheresolveirt hemlieden noch ghereed toe te legghen van teerste ghelt dat commen zal vande wulle ij^c guldens ende van nu voorts tontheffen vande huere vanden huuse ende schole ende jaerlicx toe te legghen ij^c guldens tot secourse van tonderhoud vande meesters, al tot dat zy zullen ghebruycken vanden incommen van Zoetendale.

(Ibid. f° 109.)

14 Augusti 1592.

Vertoocht zynde van weghen de vaders vande societeit dat thuus de Lecke daer zy inne woenden was vercocht ten stocke totter somme van omtrent 190 ℔. gr. in ghelde boven omtrent xj ℔. gr. tsiaers rente daerup ghebleven; ende dat de stede behoeft den laetsten april 1586 ende ooc den 29 meye 1592 hemlieden toe te leggen iij^c ℔. gr. tot coopen van een huus te betalen by c ℔. gr. tsiaers. Was gheresolveirt hemlieden toe te legghen de voorn. somme ten payementen voorscreven omme daermede te betalen den coop voornoemt met conditie dat tzelve huus zal commen tot prouffyte vande stede in ghevalle de voorn. vaders vertrocken buuten dese stede, ofte zonder huerlieder cost van een bequamer platse naermaels voorzien wierden.

(Ibid. f° 113 v°).

Vers la même époque, les commissaires royaux proposèrent au roi de transférer aux jésuites les biens de l'abbaye d'Eeckhout, qui semblait ne pas devoir se relever et ne comptait plus que deux ou trois religieux ; on espérait que ceux-ci se résigneraient à accepter une prébende en la collégiale Notre Dame; car attendre que le monastère devînt vacant par leur mort, c'était exposer les édifices à une ruine complète. Comme les religieux, malgré l'intervention de Farnèse, ne condescendirent pas à ces offres, les négociations échouèrent (1), et Costerus, Manare et Louffius renoncèrent spontanément à tout espoir d'obtenir la propriété de cette abbaye (2).

La situation des jésuites n'était guère brillante. Malgré la bienveillance du Magistrat, qui, à défaut d'une fondation suffisante, leur accordait, selon le droit commun des réguliers, l'exemption des impôts, ils n'auraient pu faire face aux dépenses qu'exige un enseignement gratuit, sans l'intervention de la charité privée. Or, les temps étaient mauvais; en 1586 et 1587, une grande famine éprouvait Bruges et la Flandre entière. La mesure du froment (*galerus*) qui se vendait habituellement une livre, se vendait jusque dix livres : aussi la disette fit périr bien des

---

27 Augusti 1593.

Tcollegie te kennen ghegheven zynde dat de ghifte vanden huuse de Lecke was ghepasseirt tstads prouffyte wierd ghelas: ingevolghe vande resolutie van 15 juny hiervoren up de vaders vande societeit die te transporteren.

(Ibid. f° 133).

(1) *Analectes*... de Louvain 1875, p. 200. — *Gallia christiana*, vol. V, p. 278.

(2) Voir appendice VIII.

malheureux. Les pères traversèrent cette crise, grâce à la générosité de quelques amis dévoués ; ils avaient d'ailleurs réduit leur nombre en des limites qui leur rendaient bien difficile l'exercice de leur multiple ministère. Ils n'étaient que dix en 1585 ; en 1592, outre cinq frères coadjuteurs et six maîtres, il n'y avait que six prêtres. L'enseignement du catéchisme dans les écoles de la ville et dans les églises, la visite et l'instruction des prisonniers, la prédication dont ils étaient chargés à St-Donatien et dans plusieurs paroisses, l'administration des Sacrements dans l'église St-Jean, la direction d'une florissante Congrégation auraient demandé un personnel plus nombreux (1).

Cependant leur habitation était trop étroite pour le nombre d'élèves et de fidèles qui recouraient à leur ministère et il n'y avait aucun espoir d'étendre leur propriété du *Lecke*. Une belle et spacieuse maison (*het moskroenhuys*), vint à vaquer près du canal Ste-Anne ; on en demandait 12 mille, puis 6 mille florins ; Anne van Thienen, de Hollebeke, réussit à l'acquérir, pour eux, au prix de 2800 florins. C'est là que la Compagnie de Jésus se fixa en 1595 ; elle s'y maintint jusqu'à sa suppression en 1773.

Nous donnerons un aperçu rapide sur l'enseignement qu'elle y donna, et sur les fonctions du saint ministère qu'elle y remplit durant près de deux siècles.

---

(1) *Analectes*... de Louvain 1883, p. 61-62.

IV.

L'Enseignement des Jésuites.

Le collège des jésuites fut le premier établissement complet d'enseignement secondaire qui ait existé à Bruges. Tout le monde sait que ce fut le Concile de Trente qui par son célèbre décret sur l'érection des séminaires diocésains (1563), donna un nouvel essor à l'œuvre de l'instruction. Il y avait eu jadis de nombreuses écoles monastiques et épiscopales; puis les universités avaient fondé des collèges préparatoires aux études supérieures; la renaissance avait fait fleurir les belles-lettres aussi bien que les beaux-arts. Cependant jusqu'à l'invention de l'imprimerie, l'instruction moyenne et même l'instruction primaire n'avaient point l'utilité qu'elles acquirent plus tard. A une époque (1241) où Everard, chanoine de Furnes, vendait neuf volumes manuscrits au prix de 80 livres d'Artois à l'abbé des Dunes (1), ce n'était pas le premier venu qui pouvait se payer le luxe de savoir lire. Nos bons aïeux laissaient volontiers l'art de lire et d'écrire et surtout la connaissance des belles langues classiques au clergé et aux moines; à la demande d'un clerc, d'un homme de foi, au lieu d'une signature on mettait, au bas d'un testament, le signe de la croix, et ce signe était respecté comme chose sacrée.

Le monastère de St-Martin, près de Tournai (2),

(1) *Annales de la Soc. d'Émulation*, I, 181.

(2) *Histoire littéraire de la France*, vol. VII. p. 96, IX, 101.

de St-Bertin (1), de St-André lez Bruges (2), d'Aldenburg, de St-Pierre au Mont Blandin, accueillaient les oblats et les enfants de condition pour leur donner la culture intellectuelle. La Flandre seule comptait dix abbayes, remarquables, dit Sanderus, par leurs riches bibliothèques de manuscrits. Les prieurs, les curés de paroisses se chargeaient, sans aucun doute, d'élever et d'instruire les enfants que leur talent et leur vertu rendaient aptes à embrasser un jour l'état ecclésiastique; et ceux-ci avaient la ressource de s'instruire plus amplement aux écoles de Tournai, de Louvain, de Paris et de Laon (3). Mais on ne peut pas dire que l'instruction publique était organisée; à quoi pouvait-elle servir pour le vulgaire? Le français pouvait être utile: on l'apprenait, non dans les écoles, mais en pays wallon, « comme d'ancienneté aist esté usé et accoustumé de ballier enfant pour enfant de langue d'oyl à celle de Flandre et de celle de Flandre à celle d'oyl pour aprendre les langaiges » (4).

Il y avait peut-être quelques écoles paroissiales; en 1222 il est fait mention d'écoles à Furnes (5); Gramaye (6) assure avoir vu un décret de l'an 1304, concernant les maîtres d'école de Bruges. Au commencement du seizième siècle, il y avait, au témoignage de Damhoudere (7), un écolâtre ou chef de

(1) *Histoire littéraire de la France*, vol. IV. 239, VII. 94.
(2) Ibid. X. 258.
(3) Ibid. XI. 139.
(4) Siméon Luce, *Histoire de Duguesclin.*
(5) *Annales* citées, 2e série, t. XII, 113.
(6) *Brugæ flandrorum*, p. 104.
(7) *Van de grootdadigh'ydt der brughsche Stadts-regheringe*, édition 1684, p. 36; la 1re édition date de 1544.

maîtrise (*schoolmeester*) pour chaque paroisse; c'était une institution bien ancienne assurément, mais elle n'avait pour objet que d'enseigner aux enfants de chœur la lecture, le chant et tout ce qu'ils devaient savoir pour le service du Chapitre; on y donnait même un cours de latin. Cet enseignement, on le comprend, n'avait en vue qu'un personnel déterminé et fort restreint.

Lorsque l'imprimerie rendit la lecture accessible à tout le monde, et commença à répandre à des milliers d'exemplaires les chefs-d'œuvre de l'antiquité transmis de siècle en siècle par les moines copistes, on eut des raisons pour multiplier les écoles latines et par conséquent les écoles primaires. La Flandre eut au XVe siècle ses imprimeurs (1), et la corporation des *liberariers* ou *printers*, c'est-à-dire des miniaturistes et calligraphes, qui avait son autel à l'Eeckhoute (2), ne les exclut probablement pas de son sein. Les imprimeurs multiplièrent les gens de lettres.

En 1510, le Magistrat établit une école pour les garçons pauvres à la place de la Digue (Walplaatse): elle fut transférée en 1513 dans le couvent des bogards (3); quatre ou cinq maîtres y enseignaient la lecture, l'écriture, le calcul; les enfants plus intelligents apprenaient le français et le latin, pour être envoyés ensuite aux études supérieures (4). Le

---

(1) *Annales* citées, 2e série V. 333.

(2) Delepierre, op. cit., I, p. 155.

(3) Broeders der wevers, de goede bogardsche kinderen; fondés à la fin du XIVe siècle, ils furent approuvés par le pape Nicolas V en 1450, sous le nom de frères de la pénitence ou tertiaires de S. François; ils étaient déchus de leur ferveur au XVIe siècle.

(4) Damhouder, op. cit., p. 573 sqq.

célèbre Louis Vivès, dans un de ses dialogues latins (1) cite parmi ceux qui professaient à Bruges dans le premier quart du XVIe siècle, Jean Théodore Nervius, et il en parle avec estime : « c'était, dit-il, un maître vigilant, instruit et probe. » Un dominicain brugeois, Jean de Witte, précepteur des filles de Philippe-le-beau et premier évêque de Cuba, institua un legs en faveur de cette école par son testament du 10 janvier 1539 (2). Il fondait en même temps deux chaires de belles-lettres et de théologie ; la première fut occupée jusqu'en février 1542 par Georges Cassander, de Pitthem (3). Jacques Cruquius, de Messines, lui succéda : il édita les œuvres d'Horace et composa un ouvrage sur la Milonienne, qui lui mérita de la part du Magistrat du Franc un présent de 100 livres de gros (4). Citons encore Casembroot et Ketele, qui le remplacèrent (5). Enfin, en dehors de cette école, nous trouvons les noms de Chilius, de Silvius ou de Busschere (6) et de Matthieu Sasbout, auteur d'un *Dictionarium latino-gallicum*, qui reçut pareillement une gratification (7). Ces quelques détails nous indiquent que le Magistrat de Bruges appréciait et

---

(1) *Opera Vivis*, I, p. 298.

(2) De Schrevel, tom. cit. p. 47.

(3) Cet humaniste a été diversement apprécié : esprit modéré, comme Erasme, il tenta, dans sa consultation adressée à Ferdinand I et Maximilien II, et dans son *Judicium... in religionis dissidio*, d'amener une réconciliation entre les Protestants et les Catholiques ; attaqué à ce sujet par Calvin, approuvé par Grotius, il vit ses ouvrages déférés à l'index, à cause des erreurs dogmatiques qu'ils renfermaient.

(4) Priem, op. cit. tom. IV. p. 108.

(5) De Schrevel, op. cit. p. 191, note.

(6) Voir *Biographie nationale*, à ces noms.

(7) Priem, tom. cit. p. 107.

encourageait les études latines (1); mais rien, que nous sachions, ne permet de déterminer la méthode ou l'organisation de ces études.

D'autre part, le clergé s'intéressait à développer une institution fort ancienne, celle des réfectionaux: c'étaient treize enfants attachés au service de l'église St Donatien et qui, outre les leçons de chant que leur donnait le *succentor* ou *phonascus*, suivaient les classes latines à l'école du cloître (2). En 1550, avant l'érection du siége épiscopal de Bruges, le Chapitre de la collégiale, s'inspirant des décrets du Concile de Trente (1546), affermissait et réorganisait cette institution en lui laissant toutefois son caractère et sa destination primitive, qui était de fournir des vocations ecclésiastiques. Le nombre restreint de réfectionaux, en y ajoutant même quelques choraux, ne permet pas de supposer un cours régulier et bien complet d'humanités; quelques élèves s'y rendaient cependant propres à suivre les cours de philosophie de l'université de Louvain et à entrer au collège St Donatien, fondé dans cette ville en 1484 par un chanoine de Bruges (3).

Sans les troubles religieux qui désolèrent nos provinces, plusieurs de nos villes, et Bruges aussi, sans doute, eussent joui, depuis le milieu du XVIe siècle, d'un collège bien organisé; car en Espagne, en Italie, en Allemagne et en France, depuis 1545, sous l'impulsion et l'active direction de Saint Ignace, des éta-

---

(1) Voir *Études sur la littérature latine dans la West-Flandre*, dans les *Annales de la Société d'Émulation*, 3e série IX. 161.

(2) De Schrevel, pp. 40, 83.

(3) *Analectes....* de Louvain, 1881, 346.

blissements s'étaient ouverts, où rien ne manquait de ce qui peut développer l'esprit des jeunes gens et les rendre aptes aux carrières libérales; le latin et le grec y étaient enseignés dans cinq classes (1) successives. Plus d'un néerlandais, qui avait embrassé l'Institut de S. Ignace, se dévouait dans la carrière de l'enseignement; ainsi, Lanoyus, ancien chanoine de Furnes, gouvernait successivement les collèges de Palerme (2) et de Vienne (3); Jean Crocius, d'Amsterdam, composait une grammaire pour l'opposer à celle de Mélanchton (4); Olivier Manar enseignait la rhétorique à Eugubio, en Italie (5); Mercurien gouvernait le collège de Pérouse et Antoine Vinckius le remplaçait en 1557 (6). D'autres jésuites belges encore déployaient à l'étranger leur zèle pour l'instruction de la jeunesse, tandis que cette carrière leur était fermée dans leur propre patrie. Ici, parmi tant de bouleversements, l'enseignement secondaire était devenu presque nul.

Nous avons vu plus haut que l'évêque Drieux d'accord avec l'autorité civile avait ouvert un collège aux jésuites et que trois ans plus tard l'œuvre fut interrompue. Lorsque, après six ans d'interruption, Haventius réorganisa les cours, il dut se contenter d'établir les trois premières classes, celle des Rudiments, l'Étymologie ou la Grammaire, et la Syntaxe. Ce ne fut que cinq ans plus tard qu'elles furent

---

(1) Orlandini, *Historia Societatis Jesu*, f°, p. 264, 339.
(2) Ibid. ad annum 1549, n. 28.
(3) Ibid. 1552. n. 38.
(4) Ibid. 1550. n. 73.
(5) Ibid. 1552. n. 15.
(6) Ibid., n. 40.

complétées par l'adjonction de la Poésie et de la Rhétorique (1).

Vers cette époque s'élaborait à Rome un manuel de direction pour les études tant supérieures que secondaires de la Compagnie; parmi les députés des diverses provinces qui apportèrent à la rédaction du *Ratio Studiorum* le concours de leur expérience, se trouva le premier recteur du collège de Bruges, François Costerus (2). Ce livre est fort connu dans l'histoire de l'enseignement et fut, avec le *Ratio discendi et docendi* de Jouvency, le guide pratique des professeurs jusqu'à la suppression de l'Ordre. Pour la partie des humanités, il réalisait les deux préceptes si sages des anciens: *Non multa, sed multum* — *Præcepta pauca, exercitatio multa;* et comme le progrès des sciences et des belles-lettres peut bien développer les connaissances du maître mais ne change pas la nature de l'enfant, on ne jugea pas nécessaire, même après le grand siècle de Newton et de Bossuet, de se départir de cette méthode. On comprenait alors qu'il importe moins de disperser l'esprit et la mémoire des enfants sur vingt sciences accessoires que de tremper leur raison et leur volonté par l'étude laborieuse et intéressante des langues classiques; les mathématiques même, si rebutantes pour beaucoup d'enfants, d'ailleurs heureusement doués, n'avaient qu'une part accessoire dans leur formation; on les

(1) Haventius, usant d'un privilège de l'Ordre, se retira le 9 mai 1585 à la Chartreuse de Louvain; il composa dans sa solitude, *Commentarius de erectione novorum episcopatuum Belgii, causæ et origines tumultuum*, 1609, Cologne. Il eut pour successeurs Philippe Arendts et Elias Louffius.

(2) *Stimmen aus Marialaach*, XVII. p. 27.

réservait au cours de philosophie. Alors on ne changeait pas quatre fois en un siècle les programmes et les branches d'enseignement; aussi l'histoire de l'instruction, à Bruges comme ailleurs, est-elle courte: heureux, dirions-nous volontiers, les collèges qui n'ont point d'histoire! car l'enseignement y suit un cours régulier et paisible.

Un seul évènement vient rompre l'heureuse simplicité de l'histoire de notre collège; le 25 août 1666, tandis que les professeurs avec le préfet des classes passaient, selon l'usage, quinze jours de vacances à Zoetendaal, une cinquantaine de soldats, venus de l'Écluse, assaillirent la maison et, sans forme de procès, les emmenèrent prisonniers. Le prétexte de cette agression fut que les enfants d'André Gois, retenus à Bruges par leur mère, faisaient leur éducation chez les jésuites, tandis que le père, après avoir apostasié et avoir abandonné sa femme, s'était retiré à l'Écluse. Le tribunal de La Haye et le commandant de l'Écluse rendirent, bien qu'un peu tard, une sentence très-honorable aux pères. En attendant, tout le corps professoral dut être renouvelé; car ils ne furent délivrés qu'après 20 mois de détention.

Pour exciter le zèle des maîtres, il y avait souvent, outre le stimulant du devoir et du dévouement, celui de l'émulation, parfois même de la rivalité; car les jésuites n'avaient pas le monopole de l'enseignement. Ainsi, à Bruges, en 1605, quelques hommes influents, moins bien disposés à leur égard, appelèrent d'Alost un professeur de langues latine et grecque, et le Magistrat ne lui refusa aucune faveur: 120 livres payées pour les frais de déménagement, 2 barils

de vin à l'occasion d'un discours prononcé à une séance dramatique, 48 livres de gratification pour une grammaire qu'il avait composée, enfin 200 livres de rétribution par an (1), tels furent les encouragements décernés à Gabriel Janssens. Son école ne se maintint pas, dit l'auteur de notre histoire manuscrite; les parents qui nous avaient retiré leurs enfants, nous les rendirent et l'on se décida même à bâtir des classes plus spacieuses. Le Magistrat de la ville y contribua pour 14 mille (2), celui du Franc pour 7 mille florins (3). Ce bâtiment fut élevé paral-

---

(1) Priem, op. cit. IV. 164, 166.

(2) Up requeste ghepresenteert by de patres vande societeit Jhesu binnen deser stede omme thebben secours ende assistentie tot stichten ende upmaken vande nieuwe scholen tot leeren vande joncheit, ande zuudzyde van huerlieder collegie, wierd hem toegheleyt de somme van acht duusent guldens, iij^{m} guldens ten ougste eerstcommende, iij^{m} guldens ten ougste 1608 ende ij^{m} guldens ten ougste 1609.

(Resolutieboeck, f° 343 v°).

6 February 1609.

Toelegh omme de scholen vande Patres. By de Requeste vande Patres vande societeit Jhesu omme thebben noch andere secours tot volmaken van huerlieder scholen waerden hemlieden toegheleyt noch zes duusent guldens te betalen by duusent guldens te christmesse eerstcommende ende voorts alle jaere duusent guldens totter vulle betalynghe.

(Resolutieboeck, reg. 8, f° 16).

viii February 1610.

Veranderinghe payementen Patres. Up de requeste van Patres vande societeyt den v^{en} february 1609 wierdt gheresolveert ende hemlieden belooft de resterend v^{m} ℔. tourn. te betalen by iii^{m} ℔. tourn. gheweest 1500 ℔. te sint Jansmesse en 1500 ℔. te Christmesse eerstcommende.

(Ibid. f° 33.)

(3) Les Comptes du Franc (Priem, op. cit. IV. pp. 174, 180) portent 4 mille florins en 1608, 3 mille florins en 1609 pour l'achèvement des écoles.

lèlement à la rue du Verger: il sert encore aujourd'hui aux classes de l'athénée; la porte d'entrée des élèves et la cour donnaient sur la place St-Martin.

Seize ans plus tard, les augustins qui avaient un grand et beau couvent dans notre ville, ouvrirent, à la demande de l'évêque Charles de Rodoan, cinq classes latines (1) qui comptèrent aussitôt 164 élèves. Nous ne savons ni le nombre des élèves des jésuites en cette année là, ni le nombre de ceux des augustins, les années suivantes. L'histoire de notre collège nous fournit pour d'autres époques quelques chiffres qui peuvent intéresser le lecteur.

En 1612, il avait compté 300 élèves (2). — En 1638, alors que l'enseignement des augustins était si florissant que le Magistrat songeait à leur bâtir de nouvelles classes, les jésuites comptaient 250 élèves dans les humanités. Il y en avait 101 en grammaire inférieure, 35 en grammaire moyenne, 64 en syntaxe, 25 en seconde, et 24 en rhétorique. — En 1661, ils avaient 300 élèves; en 1686, 230; en 1694, près de 200. On sait qu'ils ne tenaient point de classes primaires et que les classes professionnelles étaient chose inconnue.

Au XVIIme siècle, comme on le voit, on tenait la culture intellectuelle en haute estime; la population de Bruges ne dépassait guère le chiffre qu'elle atteint aujourd'hui; or, le nombre de 3 à 4 cents élèves qui suivaient les cours d'humanités chez les jésuites et les augustins, représente une proportion

(1) Keelhof, *Histoire de l'ancien couvent des ermites de S. Augustin*, p. 48.

(2) *Litt. ann. Soc. Jesu*, coll. brug. ad annum.

considérable et nullement inférieure à celle de notre époque.

L'enseignement était gratuit et accessible à toutes les conditions de la société. Le Magistrat subsidiait indistinctement toutes les institutions d'éducation, parceque toutes étaient basées sur la religion; il ne subsidiait pas les élèves; car on redoutait alors la plaie du déclassement, qui de nos jours jette hors de leur voie tant d'enfants de la classe ouvrière.

Les frais de la distribution annuelle des prix étaient couverts, en tout ou en partie, par un subside officiel; de 4 livres de gros en 1612, ce subside s'éleva à 25 florins en 1613; il ne dépassa guère cette somme les années suivantes. Il est permis de croire que ces prix étaient fort modestes, du moins relativement aux usages de notre époque. Le Magistrat encourageait aussi les séances dramatiques; ainsi en 1593, quand les élèves représentèrent la chute de l'impie Athalie, ce sujet biblique, que le génie de Racine immortalisa plus tard (1), les maîtres reçurent un léger subside pour décorer la scène au *Prinsenhof* (2).

A l'occasion de l'ouverture des nouvelles classes en 1608, à l'inauguration du Sas de Slykens par le duc de Villa Hermosa en 1676, surtout lors du célèbre jubilé du S[t] Sang en 1686 (3), les élèves contribuèrent à rehausser les fêtes civiles et religieuses

---

(1) *Litt. ann. S. Jesu*, 1593, coll. brug.

(2) Priem, Op. cit. IV. p. 139.

(3) Gailliard, *Recherches historiques sur la chapelle du S. Sang*, p. 151.

par des discours et des essais littéraires, que le Magistrat accueillit avec faveur (1).

On a élevé des doutes sur l'enseignement du grec dans les établissements des jésuites au XVIIIme siècle; l'histoire de notre collège nous fournit l'occasion de confirmer la réponse qui a été donnée (2). L'étude de cette langue y fit toujours partie de l'enseignement classique: les rapports des évêques Van Susteren et Castillion (1719 et 1746) au Souverain-Pontife (3) l'attestent: les augustins, il est vrai, négligeaient la littérature grecque; mais le *Ratio studiorum* de la Compagnie l'exigeait comme le complément des humanités.

Nous pourrions par un travail bibliographique assez facile, citer une longue liste d'hommes, plus ou moins remarquables dans la littérature, dans les arts, dans les sciences et qui ont fait leur éducation ou professé les humanités dans le collège de Bruges; nous indiquerions Olivier Vredius et Custis, historiens renommés, Nicolas Romæus et Louis De Schilder, théologiens controversistes, les deux Susius (4), les Pères Engelgrave et Alegambe, auteurs d'ouvrages savants (5), et surtout le célèbre Grégoire de Saint-Vincent, jésuite brugeois, qui s'est fait un nom dans les mathématiques; mais la *Biographie des hommes remarquables de la Flandre-Occi-*

(1) De Backer, *Bibliographie des écrivains de la Compagnie de Jésus*, à l'article *Bruges*, cite les titres d'une cinquantaine de programmes de séances.

(2) *Précis historiques*, 1866, pp. 261, 293.

(3) De Schrevel, op. cit. pp. 434, 496.

(4) Voir De Backer, *Bibliographie*, III.

(5) Le Magistrat offrit en 1668 une gratification de 240 livres pour un nouvel ouvrage du P. Engelgrave. (Priem, Op. cit. V. 51.)

dentale (1) nous fournirait bien d'autres noms: on sait que le XVII[me] et même le XVIII[me] siècle ne manquèrent pas d'illustrations en tous les genres, et les jésuites ne peuvent revendiquer d'autre gloire que celle d'avoir, par leur enseignement classique, développé et rendu aptes à toutes les carrières, les jeunes talents qu'on leur confiait.

Parmi les élèves qui entrèrent dans la Compagnie, nous mentionnerons un missionnaire célèbre et deux martyrs de la foi.

Martin Spillebeen (Martinus a. Brugis), né à Bruges en 1589, partit pour les missions du Mexique vers 1620; il se signala par son zèle pour la conversion des barbares et par son intrépidité dans les dangers; en 1629 nous le voyons avec un autre missionnaire, Jacques Vander Sypen, de Gand, affrontant mille dangers parmi les féroces tribus mexicaines, et n'échappant à la mort que par stratagème (2).

Jean-Baptiste Boddens, fils de Louis, écuyer, seigneur de Stalhille (3), né à Bruges le 20 avril 1596, commença ses études au collège des jésuites dans sa ville natale, les acheva à Tournai et à Douai et fut reçu dans la Compagnie le 9 mai 1613; après sa 3[me] année de probation, en 1627, il fut nommé préfet des classes à Bruges. Le 10 février 1632, il fut chargé du gouvernement du collège de Maastricht; peu de mois après, la ville fut prise par les

(1) 4 vol. 8°, Bruges, 1843.

(2) *Hist. soc. Jesu*, ad annum 1619, n. 175, 1629, n. 244.

(3) Ainsi porte une requête du P. Boddens au conseil privé (1628), en vue de céder au collège de Bruges la propriété d'une *cense, maison.... avec* 102 *mesures de terre pesant en la paroisse de Stalhille, mestier de Jabbeke, au pays du Franc* (archives de l'État à Gand.)

hollandais; une tentative de trahison ayant été découverte six ans plus tard, Lansman, l'auteur de ce dessein, espéra échapper au dernier supplice, en accusant les jésuites, toujours fort odieux aux protestants. Boddens supporta trois fois une cruelle et longue torture, et sur la seule dénonciation évidemment mensongère du traître, subit une mort glorieuse en protestant de son innocence (1).

Barthélémi de Blende naquit à Bruges le 24 août 1675 d'une famille distinguée; son père, Pierre Sabin, seigneur de Cleyhem, était échevin de Bruges; un de ses frères, Ignace, fut aussi échevin en 1715, et un autre, Antoine, fut abbé de l'abbaye des Dunes (2). — Il étudia sept ans au collège des jésuites de sa ville natale, puis se rendit à Louvain pour s'y livrer à l'étude du droit. Mais bientôt, se sentant appelé à la Compagnie, il se présenta au P. Regaus alors provincial, fut reçu dans l'ordre et entra au noviciat de Malines le 1r octobre 1694. Après ses deux années de noviciat, nous le retrouvons à Louvain en 1697, achevant sa philosophie. En 1698, il répète ses humanités à Hal, et y reste 2 ans. En 1700 et 1701, il enseigne la syntaxe à Anvers. En 1702, il est professeur de poésie à Ypres, et l'année suivante, il y professe la rhétorique, en même temps qu'il dirige la sodalité latine du collège. Élève de théologie à Louvain, il demanda en 1703 les missions étrangères. Après avoir fait son 3me an à Lierre, il vit enfin exaucer ses vœux, partit

---

(1) Waldack, *Hist. prov. Flandro-Belgicæ*, annus 1638, p. 85-80 et XXXIV-XLV.

(2) *Annales* citées, II, 153.

pour le Paraguay, le 12 Janvier 1709; mais il ne put s'embarquer à Cadix que le 2 mars 1710.

A peine en mer, le navire sur lequel se trouvaient le P. de Blende et l'archevêque nommé de Lima, Pierre Levanso, fut pris par des calvinistes hollandais et ramené à Lisbonne. Tous les passagers purent se racheter excepté le prélat et le missionnaire, qui furent conduits prisonniers à Amsterdam; ils parvinrent toutefois à recouvrer la liberté et le prélat ramena le P. de Blende avec lui à Madrid. Après avoir fait les vœux de profès, le Père se rembarqua à Cadix, le 27 décembre 1712, et arriva à Buënos-Ayres le 8 avril suivant.

Le courageux apôtre fut bientôt envoyé chez les Guaranis où il fit grand bien; mais en 1715, il s'adjoignit au P. Joseph de Arce, afin de tenter d'arriver au pays des Chiquitos, en remontant le fleuve du Paraguay. Le voyage était dangereux; on ne pouvait aborder ni la rive orientale à cause de la peuplade féroce des Payaguas, ni la rive occidentale à cause des Guaycures. Sept mois entiers se passèrent à naviguer ainsi; enfin, après mille difficultés, les intrépides voyageurs arrivèrent au lac Xarai. Le P. de Arce s'avança alors seul accompagné de douze Guaranis convertis pour arriver aux Chiquitos.

Quant au P. de Blende, son dévouement et son inaltérable bonté lui gagnèrent le chef des Payaguas; mais il périt bientôt, victime de la haine farouche de cette tribu (1).

---

(1) Voir la lettre du P. de Haze, 30 mars 1618, dans le *Recueil des lettres édifiantes*, Paris, 1781, Amérique, VIII, 191, et la *Biographie nationale*, II, 153.

V.

L'église et les fonctions du St. Ministère.

Jusqu'en 1596, les Jésuites remplirent les fonctions de leur saint ministère dans l'église St-Jean qui leur avait été concédée. Quand ils acquirent la propriété, nommée *het moskroenhuys*, avec deux maisons attenantes, leur première préoccupation fut de construire une chapelle; la veille de la Saint-Marc 1596, l'évêque Matthias Lambrecht procéda solennellement à la bénédiction et à la pose de la première pierre; les deux Magistrats, des députés des quatre membres de Flandre, beaucoup d'ecclésiastiques et de fidèles assistèrent à cette cérémonie (1). Cette chapelle, assez étroite, servit plus tard de local pour le catéchisme des enfants pauvres.

En 1619, on jeta les fondations de la belle église de St-François-Xavier (aujourd'hui Ste-Walburge ou Sint Donaats), dont le plan fut dressé par un architecte brugeois, Pierre Huyssens; Charles Verschelde a donné, dans son ouvrage: *Les anciens architectes de Bruges* (2), une notice substantielle et exacte sur

---

(1) 24 April 1596.

Gheresolveirt te beschynchen de vaders vande societeit Jhesu te legghen vanden eersten steen van hemlieden nieuwe kercke an thuus van Moscron up sinte Martins platse, daertoe zy tcollegie hadden begeert, ende daer ghifte met c guldens.

(Resolutieboeck, f° 181).

(2) *Annales* citées, 3e série, VI, p. 90.

cet humble frère coadjuteur, dont la Compagnie favorisa le talent en l'appliquant à la construction de plusieurs églises; envoyé à Rome pour y étudier l'architecture, il eut, aux yeux de certains artistes, le tort d'en rapporter le goût de la renaissance; c'est un tort qui fut commun à tous les architectes du XVII[me] siècle: le style gothique (ou style chrétien, comme d'aucuns l'appellent, à l'exclusion de tout autre style), était tombé en discrédit; d'ailleurs, jusqu'en notre siècle plus d'une belle construction gothique a été défigurée et modernisée d'une façon aussi dispendieuse que maladroite. Mais revenons à l'histoire de notre église.

Le Magistrat du Franc avait promis, le 17 octobre 1618, un subside de 12 mille florins; il en paya 2 mille en 1620 (1) et d'après les comptes qui nous ont été conservés, il semble qu'il n'en paya que 5 mille en tout. Celui de Bruges donna depuis 1622 jusqu'en 1634 un subside annuel de 2 mille florins. La générosité privée suppléa le reste: des collectes faites en ville procurèrent 13789 florins; l'abbé de S[t] Pierre de Gand en donna 2650; enfin 25 mille florins environ furent recueillis dans le clergé séculier et dans mainte famille riche; l'évêque de Bruges Nicolas de Haudion, les chanoines ou curés Coileghem, de Blende, Cerezo, Huyssens, et les familles de Meulenaere, de Tollenaere, Lucas, Romelius, Rielant, Veranneman, van Caloen, dont la Compagnie de Jésus comptait des membres dans ses rangs, sont cités parmi les principaux bienfaiteurs.

---

(1) Priem, op. cit. IV, p. 209.

Les travaux subirent des interruptions; le Fr. Huyssens mourut le 6 juin 1637, sans en avoir vu la fin; ce n'est fut que le 14 novembre 1642, sous le rectorat du P. Engelgrave, qu'elle fut inaugurée par l'évêque Nicolas de Haudion et dédiée à l'illustre apôtre des Indes, Saint François-Xavier; les autels des petites nefs furent consacrés à Notre Dame et à S. Ignace. Le maître-autel, pour la construction duquel le comte Fontaine, grand-bailli de la ville, donna 15 mille florins, fut achevé en 1643; l'évêque y célébra la première messe, la nuit de Noël.

En 1655-56, on établit les nouveaux confessionnaux; en 1667, le célèbre sculpteur anversois Quellin entreprit, pour 2200 florins (1), la belle chaire de vérité, dont l'élégance hardie et le symbolisme méritent l'admiration; un autre artiste, Pierre Verbrugghe, d'Anvers, sculpta, de marbre blanc et noir, l'autel de S. Ignace (2).

On rencontra quelques difficultés au sujet des droits d'entrée qu'il était d'usage de prélever sur les pierres et sur le bois importés de l'étranger; la querelle, portée d'abord devant le Conseil de Flandre, fut aplanie par l'intervention du doyen de la corporation des sculpteurs. Le banc de communion, si remarquable par la blancheur du marbre et par la finesse de la sculpture, fut placé en 1695 et coûta 7 mille florins seulement; les amateurs,

---

(1) Le contrat, du 18 mai, repose aux archives de la Société de Jésus, à Gand: les jésuites devaient payer en sus les journées des ouvriers.

(2) Le tableau qui ornait cet autel est de Cossiers, d'Anvers; le nom de l'artiste était ignoré jusqu'ici. *Annales de la Société d'Émulation*, 2e série, tome V, 183.

dit notre historien, l'estimaient à 15 et même 50 mille florins. Ce chef-d'œuvre fut légèrement endommagé, la nuit de Noël : une foule considérable assistait à l'office dans un pieux recueillement, quand tout à coup au fond de l'église un soldat arracha violemment à une pauvre femme le voile qui lui couvrait la tête ; elle jeta un cri perçant et provoqua parmi le peuple une panique qui le fit se porter en masse vers le haut de l'église ; une partie du banc de communion, étant trop faiblement assujettie, fut brisée ; on dépensa 40 livres de Flandre à la restaurer.

Enfin en 1763, on construisit le jubé.

Pour apprécier les fruits que les jésuites recueillaient dans l'exercice du saint ministère pendant près de deux siècles, il faut se rappeler la situation que l'hérésie avait faite à la religion. L'ignorance, l'abandon des sacrements, l'immoralité avait produit une indifférence profonde. L'instruction religieuse des enfants fut le premier et le plus constant objet de leur zèle. Ils les instruisaient, à différents jours de la semaine, dans les chapelles de St-Eloi (rue des Maréchaux), de St-Christophe (au nord de la Grand' Place), de St-Luc (nord du Sablon), à l'école des Bogards, à Ste-Walburge, à St-Gilles et ailleurs. En 1642, ils établirent deux catéchismes dans leur église. Leur zèle était fécond en industries pour attirer et intéresser les enfants ; un livre de cantiques religieux, imprimé en 1614 (1) et dédié à Charles

(1) *Het prieel der gheestelicker melodye* inhoudende veel schoone leysenen.... t'Hantwerpen, Verdussen, 282 pag.

de Rodoan, nous a conservé les airs et les chansons qu'ils mettaient en vogue dans leurs catéchismes; ces chansons sont bien naïves, il est vrai, et peu dignes de la poésie flamande du dix-neuvième siècle; mais notre littérature en était à son époque de formation et ces essais pouvaient du moins remplacer fort avantageusement les poésies lascives que la Réforme avait répandues parmi le peuple. Dans l'*Invitation au catéchisme*, on lit:

Komt, hoort catechiseren,
En komt er met iolijt,
En wilt toch niet failleren,
'T is toch al u profijt

Hier sult ghij hooren singhen
Een liedt met soeten toon,
Van gheestelijcke dinghen
Tot deuchden seer ydoon:

Leert dese oock van buyten
En laet de vuyle staen,
Laet de vuyle schavuyten
Met die naer d'helle gaen.

Il y a quelques chansons françaises et quelques cantiques latins, entre autres le *O quam amabilis*, que l'on attribue souvent à Palestrina. Plusieurs airs anciens avaient été utilisés dans le recueil. Il n'entre pas dans notre dessein de le décrire plus amplement: il offrirait cependant aux amis de notre langue un légitime intérêt.

Nicolas de Haudion, 8[me] évêque de Bruges, voulant encourager le zèle des Pères, mit à leur disposition une somme annuelle de 1500 florins, destinée à être distribuée en aumônes aux enfants pauvres; ses quatre successeurs leur attribuèrent un millier de florins, prélevés sur l'argent que rapportaient les dispenses de bans de mariage. En 1672, le P. Crabeels

forma une réunion de filles dévotes (1) qui se chargeaient de recueillir à domicile de l'argent et des vêtements pour les enfants pauvres et qui se dévouaient elles-mêmes à leur instruction. Sous l'épiscopat de Guillaume Bassery (1691-1706), les curés prirent en partie à leur charge le catéchisme des écoles: ce ne fut que temporaire; car depuis 1705, à la demande de l'évêque et du Magistrat, cet humble mais important ministère fut confié tout entier aux jésuites. En 1717, Henri van Susteren joignant sa supplique à la leur, sollicita du Saint-Siège des faveurs spirituelles pour l'œuvre des catéchismes (2).

Fidèle à l'exemple de ses prédécesseurs, il encourageait le zèle des Pères et stimulait l'ardeur des enfants, en honorant de sa présence les concours de doctrine chrétienne et en distribuant lui-même le pain de la vie éternelle aux premiers communiants. C'était un beau spectacle de voir ceux-ci, au nombre de plusieurs centaines, se réunir, le dimanche de l'Ascension, dans l'église de Saint François-Xavier et s'approcher, avec ordre et piété, de la table eucharistique. Jean-Baptiste de Castillion, dans son rapport de 1746 à Benoit XIV, s'étendait longuement (3) sur les catéchismes de sa ville épiscopale; « il n'y a point de ville en Belgique, écrivait-il avec une légitime fierté, où les classes d'instruction religieuse fleurissent à l'égal des nô-

(1) On les appelait: *capeljuffrouwen;* enseigner le catéchisme, s'appelait: *capelle houden*; leur principal local était *Sint-Christoffels capelle.*

(2) Voir Appendice IX.

(3) De Schrevel, op. cit. 497.

tres; » sans oublier le catéchisme que les curés et les vicaires donnaient avec un zèle vigilant tous les dimanches dans les églises paroissiales, il se complait à faire l'éloge des catéchismes que les jésuites faisaient aux halles, à St-Christophe et dans leur propre église et où tous les maîtres et maîtresses d'école étaient tenus de conduire leurs élèves.

Un registre in 4° qui se conserve à la résidence de Bruges, mentionne, depuis 1722 jusqu'en 1760, les moindres détails de l'organisation de cette œuvre, les distributions, les dates des confessions générales, les concours de catéchisme, l'ordre des cérémonies de la première communion. Cela n'offre point grand interêt aux historiens, nous en convenons; mais l'éducation chrétienne de la jeunesse est une œuvre si grande que rien de ce qui nous renseigne sur l'histoire de l'instruction religieuse, ne nous laisse indifférents; ce n'est pas par les grandes théories que l'on travaille au bien du peuple, c'est par le dévouement obscur et pratique aux intérêts de la jeunesse. Le directeur des catéchismes de Bruges consignait tout ce qui pouvait aider à les faire fleurir (1). En 1730, un prêtre, Guillaume van der Woestyne, fonda un revenu annuel pour subvenir aux frais des distributions de récompenses.

Une quinzaine, et vers le milieu du XVII[e] siècle une vingtaine de prêtres, étaient occupés aux fonctions sacerdotales; outre le ministère des campagnes,

---

(1) Mgr Brenart, après la suppression de la Compagnie de Jésus, confia l'œuvre des catéchismes des pauvres aux élèves du Séminaire; aujourd'hui encore le zèle et le dévouement anime et soutient ce pénible ministère.

ils prêchaient tous les dimanches dans les paroisses de Ste-Walburge, de St-Jacques, de Notre-Dame et de St-Donatien; trois fois par semaine en carême, ils faisaient dans les deux dernières, la méditation de Passion (1); c'est en 1631 qu'ils avaient introduit cet exercice dans leur propre chapelle.

Plusieurs jésuites anglais, de résidence à Bruges, s'y dévouaient aux intérêts religieux de leurs compatriotes et surtout des troupes, que les guerres de Louis XIV appelaient en Flandre: notre manuscrit signale en 1678, 214, et en 1695, 117 conversions de soldats protestants.

Quelques jésuites belges étaient attachés au service de la marine; depuis 1663, ils relevèrent du recteur de Bruges; trois ou quatre, tous les ans, accompagnaient les vaisseaux (*de convoy schepen*). Le recteur du collège avait le titre de *sacellanus major admiralitatis*. Il eut à ce sujet une contestation avec le curé de St-Pierre à Ostende, en 1695.

Le principal théâtre de leur zèle était cependant l'église de S. François-Xavier. Le culte de ce Saint ne fut nulle part aussi populaire qu'à Bruges. Une relique insigne, une partie de ce bras qui avait baptisé des milliers d'idolâtres, avait été apportée vers 1630 de Rome pour être vénérée dans le premier temple consacré au grand Apôtre des Indes, et dès lors la confiance des fidèles avait mérité des faveurs miraculeuses, dont le détail allongerait trop notre notice. En 1661, en la fête de l'Ascension, eut lieu une une procession solennelle; on y voyait les trois-cents

---

(1) Waldack, *Hist. prov. flandro belgicæ* annus 1638us, app. IV.

élèves du collège, quatre chars de triomphe représentant la vie apostolique, les souffrances, la mort et la gloire du Saint, une suite d'emblèmes, puis les sodalités rangées sous leur étendard respectif et tout le clergé de la cathédrale; quatre chanoines portaient l'auguste relique; le Magistrat suivait, comme il était d'usage pour la procession du Saint Sang. Sur tout le long parcours du cortège, depuis St-Donatien, les rues étaient ornées avec magnificence et pendant la cérémonie le carillon se faisait entendre.

Ce ne fut pas la seule circonstance où le culte du grand Apôtre fut relevé par des honneurs publics. Deux ans plus tard, les Pères ayant reçu de Rome une autre relique du Saint, une lettre écrite (1) par lui à S. Ignace, organisèrent dans la soirée du 3 décembre une procession, qui fut honorée de la présence de l'évêque; les rues qu'elle parcourut (2) étaient illuminées, la façade de l'église surtout était brillamment ornée et éclairée; un prédicateur distingué, Arnould Crabeels (3), archidiacre de la cathédrale, fit le panégyrique du Saint.

Lorsqu'en 1666, la peste éclata dans la ville, la confiance de ses habitants en S. François-Xavier porta le Magistrat et l'évêque à le choisir comme patron perpétuel contre le terrible fléau; une inscription autour de l'arc du portail de l'église rappelle encore aujourd'hui la délibération échevinale du 2 juin; une messe d'actions de grâces, célébrée, au nom

(1) 26 juillet 1540.

(2) De rudderstraete, hoochstrate, platse Mallenberch, wachmaeckerstrate, Sint Jans platse, Sint Jans straete.

(3) *Compendium chronologicum episcoporum brugensium*... Brugis 1731, p. 94.

du Magistrat, le 2 février de l'année suivante, témoigna que la confiance du peuple n'avait pas été vaine. Tous les lundis, la dévotion à S. François-Xavier attirait un grand concours; à certaines années, plus de 500 messes étaient dites en son honneur, et pendant la neuvaine du 4 au 12 mars on en chantait trois par jour.

VI.

Les Congrégations de la Sainte Vierge.

Le culte de la sainte Vierge, qu'on retrouve à l'origine de toutes les églises et dont le premier monument semble avoir été à Bruges une chapelle construite par saint Eloi au VII° siècle, avait été ici, comme ailleurs, l'objet d'une haine sauvage de la part des réformateurs. Lorsque Costerus y commença en 1575 le collège d'humanités, il voulut faire fleurir parmi les élèves la dévotion traditionnelle envers la Mère du Rédempteur; aussi fonda-t-il sans retard une œuvre qu'il avait établie deux ans auparavant à Douai et dont il fut un des plus zélés promoteurs contre l'hérésie. « Pour élever chrétiennement la génération nouvelle, écrivait-il à cette époque, il faut l'unir par les liens de la piété sous la protection de la Vierge bénie, qui a vaincu toutes les hérésies. » La réforme attaquait et tâchait d'extirper ce culte: Costerus se dévouait tout entier à le propager (1).

(1) Voir *Précis historiques*, février 1882.

On sait les merveilleux avantages que la jeunesse chrétienne et les fidèles serviteurs de Marie ont retirés de cette institution, ainsi que les encouragements que lui ont prodigués les Souverains Pontifes. Après la bulle de Grégoire XIII (5 décembre 1584), qui accordait aux congrégations une existence canonique avec de nombreux privilèges, il existe une bulle remarquable entre toutes, où l'un des plus grands papes, Benoît XIV, membre lui-même de la sodalité romaine, fait un éloge magnifique de l'œuvre et des fruits de sainteté qu'elle a portés parmi les gens du monde.

La sodalité de la Ste-Vierge à Bruges est la première qui ait été fondée dans notre pays; il est vrai qu'elle ne dura guère, non plus que le collège; mais dès le retour de la paix elle fut rétablie parmi les élèves, et Costerus lui-même, alors supérieur général de la Province, se rendit à Bruges pour accomplir ce vœu cher à son cœur (1). En 1588, il s'en constitua une seconde, composée de prêtres et de laïcs: des personnages notables, plusieurs curés et chanoines s'y firent inscrire et l'évêque Remi Drieux en accepta la préfecture. Elle prit le titre de la Visitation de la Sainte Vierge: le jour, où arriva de Rome le diplôme par lequel elle fut affiliée à la congrégation primaire, fut célébré avec un éclat qui attira à l'église St-Jean plus de monde qu'elle n'en pouvait contenir.

Ici comme ailleurs, ces réunions de piété eurent une influence salutaire non seulement pour ceux qui les fréquentaient, mais encore pour les œuvres

---

(1) *Litt. ann. S. J.* 1586-87.

de zèle. Les membres se dévouaient à secourir la misère; ainsi en 1590 (1) ils recueillirent d'abondantes aumônes pour soulager ceux que la disette réduisait à la nécessité. Ils s'encourageaient mutuellement à faire profession publique de leur foi : quand un confrère recevait les derniers secours de la religion, ils accompagnaient le saint Viatique jusqu'à sa demeure; en 1602, lors du siège d'Ostende, pour appeler les bénédictions célestes sur les armes d'Albert et Isabelle, ils instituaient des prières publiques (2); en 1611, donnant un bel exemple de courage chrétien à ceux qui craignaient de manifester leur foi, ils s'unirent deux-cents pour accompagner, munis de flambeaux, la procession de la Fête-Dieu; l'année suivante, ils étaient quatre-cents, qui se faisaient un mérite et une gloire d'escorter, dans son pacifique triomphe, l'adorable Sauveur des hommes (3).

A l'étage du bâtiment des classes, un beau et vaste local avait été destiné aux diverses sodalités; il fut inauguré en 1610 et à cette occasion l'évêque, Charles de Rodoan, voulut se faire recevoir dans celle de la Visitation. Sous ses auspices, elle prit un accroissement, qui amena la création d'une troisième congrégation, réservée aux jeunes gens. Celle-ci fut subdivisée à son tour.

Vers 1638, ces trois congrégations comptaient respectivement 300, 180 et 160 membres. En 1655, il y en avait six, comptant 1150 hommes, jeunes gens et enfants; une congrégation spéciale réunissait

(1) *Litt. ann. S. J.*, collegium brugense.
(2) *Ibid. ann.* 1602 colleg. brug. p. 697.
(3) *Ibid. ann.* 1611 et 1612.

les jeunes ouvriers; une autre, les enfants qui servaient à l'autel dans les diverses églises; celle des notables compta jusque 600 membres (1678); beaucoup d'ecclésiastiques, soucieux de participer à ses indulgences et d'honorer Marie parmi ses plus dévoués serviteurs, fréquentaient assidument les réunions; en 1663, l'évêque Robert de Haynin s'y fit inscrire à l'exemple de plusieurs de ses prédécesseurs et il accepta l'année suivante le titre de préfet. Outre les réunions hebdomadaires au local de la sodalité, des fêtes plus solennelles se célébraient dans l'église; c'est là que les serviteurs fidèles de Jésus-Christ et de sa sainte Mère s'approchaient souvent de la sainte Table, loin de laquelle la vie de l'âme s'affaiblit et s'éteint; c'était une de leurs règles le plus vivement recommandées, de s'en approcher tous les mois; vers l'année 1640 la communion générale du premier dimanche du mois, à laquelle les souverains pontifes avaient attaché une indulgence plénière, entra, grâce à l'exemple des enfants de Marie, dans les mœurs des fidèles, retrempant et fortifiant leur courage parmi les séductions du monde. Le chiffre des communions depuis le milieu du XVI[e] siècle s'accrut merveilleusement; il s'éleva en 1653 à 100 mille, en 1665 à 150 et en 1678 à 217 mille.

Une solennité entre toutes, attirait un immense concours de monde: c'était la neuvaine de la Présentation; elle fut établie en 1633. Le supérieur général de la province flandro-belge, Guillaume De Wael (1),

---

(1) Foy, près de Dinant: une statue antique de la Mère de Dieu, ayant été trouvée dans le creux d'un chêne, devint l'objet de la vénération du peuple et l'instrument de grâces extraordinaires; du bois de

avait envoyé au collège de Bruges une modeste statuette de Notre Dame de Foy, dont le culte s'était répandu depuis peu d'années. De la Cathédrale on la porta en procession jusqu'à notre chapelle: l'évêque, les chanoines prenaient part à ce cortège où l'on comptait plus de mille flambeaux, et pendant huit jours la chapelle fut encombrée à l'office du soir. La piété du peuple et les honneurs rendus à la mère de Dieu inspirèrent au P. Josse Andries l'idée de l'un de ses nombreux opuscules: *Brugge, Maria stad:* 1634.

Nous pourrions recueillir plus d'un témoignage du zèle des congréganistes pour l'honneur de la Vierge immaculée: ils avaient à cœur de remplir fidèlement la promesse, qu'ils avaient faite au jour de leur consécration à Marie. Les fêtes qu'ils célébrèrent le 25 mai 1710, un siècle après l'inauguration de leur local, méritent au moins une mention. Clément XI leur

---

l'arbre on sculpta bientôt nombre de statuettes, qui prirent le nom de la statue première. Amiens en 1629, Bergues-St.-Winoc, Courtrai, Bruges, Alost, Breda, vingt localités en obtinrent, par l'entremise du P. De Wael; Bouille avait écrit un opuscule sur ce culte, Jacques Susius le traduisit en flamand en 1624; plusieurs écrivains de l'époque citent des miracles obtenus par l'invocation de Notre Dame de Foy. Un opuscule intéressant a paru récemment sur cette dévotion (Banneux, S. J., *Histoire de Notre Dame de Foy*, près de Dinant, 1874). A Amiens, où quatre miracles furent constatés par l'évêque Le Febvre de Caumartin, une confrérie fut érigée, où s'enrôlèrent des rois de France; aujourd'hui encore la statue est honorée dans une chapelle de la nef gauche de la Cathédrale, et Léon XIII a accordé des indulgences à ceux qui prient devant N. D. de Foy. La résidence des Jésuites à Bruges garde avec respect une statuette de Notre Dame de Foy, qui lui fut donnée en 1872 par M. R. Boeteman, et qui semble avoir été vénérée jadis à Ypres (Cfr. *Rond den Heerd*, II, 318. Cfr. *Mémoires archéolog. du Hainaut*, Xe volume, p. 381. *Hist. Soc. Jesu*, ae 1631, n. 171, 1632, n. 190.)

avait accordé, en cette circonstance, la faveur d'une indulgence plénière; huit jours durant, les membres les plus distingués du clergé séculier et régulier célébrèrent la messe solennelle, et l'octave fut clôturée par une procession, où les bienfaits de la sainte Vierge et ses victoires sur l'hérésie étaient symbolisés sur trois chars de triomphe (1).

VII.

Suppression du Collège.

La Compagnie de Jésus avait été suscitée pour lutter contre la révolution religieuse de Luther et Calvin; elle fut vaincue par une fille de la Réforme, par la secte janséniste. Jansenius, fils d'un calviniste hollandais de Laarden en Hollande et Saint-Cyran, dans ce trop fameux conciliabule de Bourg-Fontaine, organisèrent l'attaque sur deux points: il fallait détruire la doctrine de la sainte Église sur la grâce et le libre arbitre; il fallait tarir les sources de la vie chrétienne en rendant l'accès des Sacrements difficile, sinon impossible, par des maximes d'un rigorisme implacable; or, les jésuites, en même temps qu'ils maintenaient la doctrine sur l'accord de la grâce et de la liberté, faisaient fleurir les vertus par l'usage des saints Sacrements (2). « Il est de la dernière nécessité de les ruiner, écrivait Saint-Cyran, si l'on veut rétablir la doctrine augustinienne (3). »

---

(1) *Litt. ann. prov. fl. belg.* 1710.
(2) *Histoire du Jansénisme* par Moïse Du Bourg S. J. 1658.
(3) *La Secrette politique des Jansénistes*, 1667. p. 210.

Un siècle de lutte sans trève contre l'enseignement des jésuites, des attaques perfides contre leur morale, affaiblirent insensiblement l'influence dont ils avaient joui parmi les fidèles; il est évident que le XVII[e] siècle fut pour eux un siècle de décadence relative; la décadence de la piété et de l'esprit catholique aussi bien que de l'instruction en fut la conséquence.

En Belgique comme en France, le Jansénisme eut des adhérents trop nombreux dans le clergé; dans le diocèse de Bruges, il ne trouva guère d'appui dans l'épiscopat. Après les évêques que nous avons eu l'occasion de citer et qui soutinrent ouvertement les jésuites dans cette lutte séculaire contre les doctrines et la morale jansénistes, François de Baillencourt et Humbert de Precipiano veillèrent à arrêter l'invasion de ce rigorisme pharisaïque. Sous Guillaume Bassery, un curé de Notre Dame, Moens, attaqua, du haut de la chaire, l'enseignement théologique de la Compagnie (1693-95); les jésuites se défendirent, et l'évêque dut menacer des peines canoniques le trop fougueux prédicateur; ce fut un incident regrettable, mais qui ne se reproduisit pas ailleurs, pensons-nous. Henri Van Susteren (1716-1740), qui s'était signalé à Malines contre Quesnel et Gerberon, professait pour les enfants de S. Ignace le plus généreux dévouement; il distribuait la première communion dans leur église, et son clergé encourageait les congrégations de la Sainte Vierge; le chanoine Jean van der Stricht était en 1730 préfet de celle des notables.

Si le Collège des jésuites de Bruges vit diminuer le nombre de ses élèves, et leur église le nombre

des communions (1), la cause ne s'en trouve pas dans une diminution de la confiance à leur égard. La Flandre était le théâtre permanent des guerres de Louis XIV et Louis XV: « il n'y a pas un champ dans cette province qui n'ait été arrosé de sang », disait un historien (2). Les maux de la guerre amenaient la diminution de la population; Bruges allait être réduite à 30 mille habitants.

Tandis que les jansénistes et les ministres bourboniens unissaient leurs forces contre les soutiens du trône et de l'autel, Clément XIII dans sa bulle *Apostolicum* prit la défense de la Compagnie devant l'univers catholique. Cependant, huit ans plus tard, la révolution eut la joie de la voir supprimée par un bref pontifical.

La cour de Vienne avait fait des démarches auprès de Clément XIV pour empêcher une suppression radicale, qui devait être la ruine de l'éducation (3). En France, en effet, depuis dix ans, l'enseignement de la Compagnie n'avait pas encore été remplacé convenablement (4). Mais, le 13 septembre 1773, Marie-Thérèse, « désirant concourir aux vues salutaires de Sa Sainteté pour le maintien de la tranquillité de l'Église », publia le bref de suppression et en ordonna l'exécution (5).

Le 22 septembre, le commissaire de S. M. Impériale, Borluut, se rendait avec Vander Borght dans

---

(1) 100 mille en 1710; 98 mille en 1731; 85 mille en 1733, 60 mille en 1763.

(2) Voltaire, *Siècle de Louis XIV*.

(3) Feller, *Journal historique*, 1773, I. pp. 364, 436.

(4) Ibid. II, 275.

(5) Ibid. p. 305.

la maison des jésuites flamands, pour leur donner connaissance officielle des décrets; ils dressèrent les inventaires, mirent les scellés et établirent comme économe le S[r] Couteau.

Les pères furent congédiés les 11 et 12 octobre, munis de 100 florins en attendant que leur pension annuelle fût fixée, et leur maison, occupée temporairement par les jésuites des deux collèges anglais, fut évacuée le 5 novembre (1).

Tout cela se faisait à l'insu et contre le gré des autorités communales; le 11 décembre, elles tentèrent d'obtenir au moins le maintien des deux pensionnats anglais, qui s'étaient ouverts avec l'autorisation expresse de Marie-Thérèse; mais le président du Conseil privé, Németh, ne respecta pas les droits nationaux, et après avoir inutilement essayé de maintenir les élèves sous la direction de maîtres étrangers, il fit vendre les deux maisons.

(1) Par l'entremise d'un magistrat du Franc, Porter, d'origine irlandaise et parent d'un jésuite anglais, deux maisons de notre ville avaient été prises en location en 1762 par les pères anglais de Watten et de Saint Omer, dispersés par les ordonnances de Choiseul; ils établirent le *petit collège*, à l'hôtel d'Agile (Quai du Miroir; plus tard l'institut des Sourds-muets) et le grand collège, à la maison des 7 tours appelée le gouvernement (rue Haute, aujourd'hui hôtels des familles van Outryve d'Ydewalle et de Man-van Caloen), ces deux pensionnats comptaient 30 jésuites et 140 élèves, tous anglais. En 1764, ils achetèrent, au Marché de Vendredi, la maison « den Bonten Os » avec plusieurs maisons attenantes pour y bâtir un nouveau collège, tant leur sort paraissait assuré à titre d'étrangers; ce dessein ne fut pas exécuté. Ils avaient une maison de campagne, à Coolkerke, au lieu dit Momelbeke, près du Lisseweeghsche watergang. Le récit circonstancié de leur expulsion en 1773 et de leur départ pour Liège est raconté d'après les msc. du temps dans les *Records of the English Province* du F. Foley. vol. V. p. 173, VII. xlij et dans le *Stonyhurst Magazine*, april 1882; il y a là des détails fort intéressants sur la ville de Bruges et sur Németh, président du Conseil privé.

La vente des meubles du collège flamand commença le 13 décembre. Le 12 décembre 1777, on mit en vente (*publiquelyck ende à la haulche*) leurs propriétés, hormis le bâtiment des classes et l'église (1). Le 7 septembre de l'année suivante fut vendue la bibliothèque, à la réserve des livres plus précieux, que l'on envoya à Bruxelles pour y être joints à d'autres dont la vente se fit aux enchères en décembre 1780. Enfin l'église St François Xavier fut cédée en 1779 à la paroisse Ste Walburge, dont l'église, vieille de neuf siècles, menaçait ruine.

Les élèves du collège flamand purent achever leur instruction chez les augustins. Cependant Marie-Thérèse se préoccupait d'organiser l'instruction publique; elle établit à cet effet en 1775 une commission scolaire dans chaque province (2); après deux ans d'attente, un collège-pensionnat s'ouvrit à Bruges (3) par manière d'essai; mais après trois ans, il se ferma et les augustins restèrent seuls chargés de l'instruction littéraire (4) jusqu'en 1796, où ils furent chassés par la révolution.

On sait que Nélis, membre de la Commission royale des études en 1777, et plus tard (1786) évêque d'Anvers, écrivit en 1793 à l'empereur François II, successeur de Joseph II, pour demander le rétablissement des collèges de jésuites (5); trois ans auparavant pendant la révolution brabançonne, un mémoire avait été adressé pour ce même objet aux États-géneraux

(1) Voir Appendice IX.
(2) *Journal historique* de Feller, 1775, I. 354.
(3) Ibid, 377, III. 310.
(4) Voir Keelhof, op. cit., p. 67-70.
(5) De Ram, *Synopsis actorum Eccl. antw.* p. 102.

par un magistrat élevé, de Villegas d'Estaimbourg. « Leur décadence, disait-il (1), a amené la décadence des mœurs et des bonnes études. »

Pendant les dominations française et hollandaise, un lycée ou athénée fut établi dans l'ancienne abbaye des Dunes. Cependant, l'enseignement libre ne fut pas complètement abandonné; en 1808, un religieux de l'abbaye des Dunes, Ant. Planckaert et deux religieux augustins, Meeus et Van Wymelbeke, ouvrirent un collège d'humanités; mais il se ferma en 1811.

En 1834, Mgr. Boussen fonda le collège épiscopal près de l'abbaye des Dunes; six ans plus tard l'abbé Durieu commença l'institut Saint-Louis. Enfin en 1861, Mgr. Malou réunit les deux sections d'enseignement et sous la direction de feu le chanoine Emile Minne, le collège St-Louis prit une influence et un développement, dont se souviennent avec reconnaissance tous ceux qui ont connu les grands talents et le dévouement vraiment sacerdotal de ce pieux et savant prêtre.

L. Delplace, S. J.

---

(1) *Mémoire aux États-unis sur le rétablissement des jésuites*, p. 22. Cfr. Feller, 1790, I, 469, 632.

Appendice I.

Admodum reverende in Christo Pater Praeposite generalis Societatis Jesu,

L'évêque Drieux, répondant à la lettre du Général S. J., Acceptis reverendae Paternitatis vestrae litteris, 7ª maii Romae ad nos scriptis, multum exhilarati longaeque expectationis taedio levati sumus. Annuit enim D. Vª piorum justae petitioni, atque Brugensem civitatem collegio vestrae Societatis, prae aliis Flandriae praeclaris civitatibus honoravit, unde immortales cum omnium tum nostro nomine Rae Paternitati vestrae quamdiu vivam acturus sum gratias, Deoque Salvatori nostro pro sospitate et conservatione vestrae societatis supplicaturus.

annonce l'achat d'un local pour le collège, Quae autem ad erectionem collegii et necessariam patrum sustentationem requiruntur (dignus est enim operarius cibo suo), sedulo curata sunt. Domum enim reverendo Patri Provinciali aliisque patribus placentem, ac in meditullio civitatis sitam, emi fecimus, juxta quam sacellum est, non minus conveniens eorum exercitiis, ut latius sub nostro nomine conceptis ac per nos subsignatis, Paternitas vestra intelliget.

et insiste pour qu'il accorde des professeurs Quare obnixe rogamus ut nostram praesentationem acceptare, nobisque ejus rei testimoniales litteras reciprocas mittere dignetur, ac reverendo Patri Provinciali committere, ut iis quae litteris nostris continentur adimpletis, statim collegium instituat, praeceptores et alios operarios pro vestra prudentia, secundum instituta vestra necessarios mittat, et quo citius eo sane et melius et gratius, quoniam juventus nostri seminarii perditur, de-

stituta idoneis praeceptoribus, quos assumere minime potuimus dum certam concepissemus spem de vestra humanitate et favore. Quapropter iterum rogo, ne sit longior mora; nimis enim nociva est, et ora malevolorum ad calumnias aperit.

Postremo vestra Paternitas sibi persuasum habeat velim, operam R. P. Costeri pro fundando collegio Brugensi et laudabiliter iis initiis dirigendo, ob singularem doctrinam, gratiam verbi et favorem populi, non solum perutilem, sed necessariam (dicere ausim) fore. Igitur non destituamur exoptato fructu et favore. Dominus noster Jesus Christus reverendam Paternitatem vestram Ecclesiae catholicae conservet incolumem, nosque piis vestris precibus commendatos habeat. Brugis, die 20 Augusti 1574.

et maintienne le P. Costerus comme recteur.

(Collationata... concordat... sign. Antonius Monachi, notarius in conc. Flandriae admissus).

Appendice II.

Extrait d'un volume in-4° soigneusement relié en veau, avec dorure, déposé aux Archives de l'État à Gand, et intitulé « Catalogus benefactorum collegii Brugensis ».

Le livre est partagé en quatre parties: « *Prima classis* » *Benefactorum* qui velut authores, aut ex parte funda- » tores fuere. — 2ª *classis... eorum* qui *prae ceteris* magni » momenti beneficia contulerunt. — 3ª *classis, eorum* qui » *etiam bene meriti* sunt, minus tamen quam secundi. — » 4° loco omnes alphabetico ordine... praedicti leguntur. »

1.

Reverendissimus Dominus *Remigius Driutius,* Brugensis Episcopus, J. U. Licentiatus, vir sempiterna memoria dignus, oriundus fuit de *Merkeghem,* territorii Casletani. Primo paedagogus juvenum quorumdam nobilium, quos

Premiers bienfaiteurs ou fondateurs du collège S. J., à Bruges:

l'évêque Drieux : notice biographique, et Parisios deduxit studiorum gratia. Philosophiae et jurisprudentiae praeceptis imbutus, licentiae gradum in utroque jure obtinuit.

Lovanii publicam jurisprudentiae cathedram cum dignitate tenuit.

Inde, officialis fuit Cameracensis annis undecim. Post sigillifer factus Leodiensis, et decanus S[ti] Jacobi.

Deinde consiliarius Supremi Concilii Mechliniensis. Postea, praepositus ecclesiae collegiatae S. Mariae, Brugis.

Postmodum designatus et nominatus Episcopus Leowardiensis, denique confirmatus Episcopus Brugensis secundus, praefuit autem cum laude, fructu, omniumque satisfactione ecclesiae isti annis 24 integris.

ses épreuves pendant les troubles, Ob fidei catholicae confessionem et defensionem tenuit et consecravit carcerem Gandensem annos ad minimum tres, verus Dei confessor.

Incredibile autem dictu est, quot in carcere, tum extra, exantlarit labores, quot verborum minas, quot contumelias, quot verberum ictus, acuum punctiones sustinuerit, lutum et lapides exceperit ab impiis hominibus, tanquam alter Ignatius aut Chrysostomus, eo praesertim tempore quo mirabiliter carcere elapsus, dum ob gravem affectamque aetatem vehiculo destitutus pronequiens ex fuga retrahitur.

son dévouement à la Compagnie, Hic, initio statim, Societatem magno amore est complexus, summaque veneratione prosecutus. Quin etiam priusquam hic firmum haberemus domicilium, authoritate et opibus nos fovit.

Deinde non destitit omnem explicare industriam, ut collegium hic stabiliretur, qua sollicitando apud Rev. P. nostrum Mercurianum, qua inducendo suos subditos ut de fortunis suis conferrent, qua commendando apud utrumque senatum, qua suo licet tenui proventu in nostrorum alimoniam subveniendo.

faveurs qu'il lui accorde, Effecit etiam ut ex proventu seminarii Brugensis 24 librae annis singulis nobis penderentur.

De suo patrimonio reditum 8 librarum annuarum attribuit.

Domum Leccanam, quae 950 lib. grossos steterat, solvendam suscepit, atque in eam rem mensam suam episcopalem obligavit 1050 ducatis semel, et 57 ducatis annuis. Sed cum deinde publicis calamitatibus exhaustus et ad paupertatem redactus, his oneribus ferendo non esset par, author fuit, anno 1584, abbatiae Soetendalensis a summo Pontifice petendae et obtinendae.

Demum, tota vita sua amantissimum patrem se nobis semper praestitit. Deus ei omnia compenset in retributione justorum.

Obiit autem anno salutis 1594 12ma maii, annos natus 77. Sepultus in ecclesia sua cathedrali (in choro S. Donatiani, ad dexterum latus Ludovici Nivernensis Comitis Flandriae.) sa mort.

Reverendissimus D. *Jacobus Pamelius*, civis Brugensis, ex archidiacono Audomarensi in episcopum ejusdem ecclesiae electus, reverendissimo Driutio in Societate hic stabilienda sedulo collaboravit; et cum R. P. N. renueret scholis initium dare nisi 800 floreni annui reditus certi essent, ipse cum particularibus personis praecipuis egit, easque induxit ut pro suis quisque facultatibus aliquid conferrent ad eam summam conficiendam. Multa itinera suscepit multo tempore nostra causa pene ut procurator. De suo, praeter multas eleemosynas, tres libras annuas contulit, et bibliothecam nobis testamento reliquit..... le chanoine Jacques van Paemele.

Barbara de Marischal, vidua Arnoldi de Jonghe, multum in conquirenda domus et templi supellectili laboravit, et ut opibus valebat, de suo, partim in reditibus, partim in prompta pecunia, ad 6000 florenos donavit..... la veuve de Jonghe

Isabella de Provyn, Francota de Snellegem, pia et nobilis virgo, fuit etiam velut mater Societatis, cujus omnes homines, simul ac tales noverat, aequali veneratione ac benevolentia prosequebatur. Multum laboravit ut supellec- Isab. de Provyn

tilem domus et ecclesiae conquireret, conservaret, augeret. Domum nostram Leccanam, cum per seditiosos ejecti essemus, conservavit. Dedit reditum 24 mediorum regalium aureorum; item alium duarum librarum annuarum; et alterum 10 lib. gros., 8 videlicet libras applicandas in reditum, ac 200 libras semel in praesenti pecunia. Quin et alias saepe....

Obiit 8 julii, 1604, Brugis, sepulta in ecclesia S. J.

le chanoine Kervyn

D. Jacobus Kervyn, canonicus et cantor S. Donatiani... primo initio cum de societate hic stabilienda ageretur.... ipse unus, praeter alias eleemosynas... decimam ferme totius fundationis requisitae partem suppeditavit...

le chanoine Meunincks

Item *D. Ant. Monachi* canonicus de gremio Capituli, noster primus hospes, qui primis illis initiis, ut notarius, simul cum D° Pamelio laboravit; omnia instrumenta rerum temporalium manu sua non semel scripsit, intime Societatem dilexit, et licet parum dives.... Addidit post mortem calicem suum argenteum inauratum et suam bibliothecam.

le pape Grégoire XIII

Perquam bene de hoc collegio meritus est *SS. Dominus Gregorius XIII* pontifex opt. max. societatis nostrae amantissimus parens.... qui anno 1584... Abbatiam Dulcis-Vallis exstinxit, ac collegio hic erigendo apostolica auctoritate applicavit.

le roi Philippe II

Serenissimus *Philippus II*... a Summo Pontifice unionem hanc pro Societate petiit.

le Magistrat de la ville

Nobilissimus ac sapientissimus *Magistratus Brugensis* initio quidem, in bene merendo de nobis, tardior fuit, sed moras mole et magnitudine beneficiorum compensavit. Initio enim non amplius quam 200 floreni semel in

reditum applicandi, ab eo potuerunt obtineri [1]. Addidit deinde immunitatem a vectigalibus... angusto limite circumscriptam. Postea ampliorem.... Anno deinde 1592 cessit collegii usibus domum Leccanam, quam evictione sibi vendicarant creditores, eamque Societati donavit. Promisit annue sex libras pro conductione scholarum quas postea continuavit, et adhuc continuat; et 200 fl. annuos dum fruamur bonis Soetendalensibus.

Anno deinde hoc praesenti 1607, 10 Januarii in subsidium pro aedificatione scholarum 8000 florenorum ex suo aerario, se digna liberalitate decrevit. Vivit et sempiternum vivat meritissimus senatus.

Nobilitate, sapientia, ac eruditione inclytum *Franconatense collegium*, quod initio, cum hic introduceretur societas, 200 florenos ut addiceret aegre adduci potuit, et ut addictos solveret plane non potuit, anno hoc 1607, 4000 florenorum novis scholis aedificandis assignavit, addens se multum dolere quod ea esset per publicas et du Franc.

---

(1) Den vi dach van April xv^c^lxx.

Up de requeste den collegie ghepresenteert by den canuenick Paele als daertoe ghecommitteert ende gheauthoriseert by myn Eerw. heere den bisschop omme tot erectie ende fondatie van een collegie van societeyt Jesu thebben van stadts weghe, seker jaerlicx secours onderstant ende contributië, was gheresolueert, niet jeghenstaende tgroot last twelcke de stede hadde jaerlicx te draghene tot onderhoudt van thien of elleue cloosters van biddende ordenen, boven tpensioen twelck dezelve ghelt den capitelen ende meestendeel van de zelve cloosters, de twee stedescholen ende tvrydom van assyse by alle de zelve ghebruuct (totten voorscreven collegie eens wechdraghens te ghevene uuyter stede buerse de somme van ii^c^ guldens, zo wanneer dezelve societeyt binnen deser stede sal een collegie ghemact of ghecosen hebben, ende daer fixe resedentie ghenomen ende niet eer. Daerof ghelast was zyn Eerw. te aduertere.

Secrete Resolutiebouck van schepenen 1569-1575. f° 144.

calamitates communis aerarii tenuitas, ut pro hoc tempore plus praestare non possent; hinc factum, ut duorum horum nobilissimorum senatuum munificentia, 30 Maii ejusdem anni 1607, primus lapis novarum scholarum collocatus sit. Vivant et vigeant in omne aevum optimi Moecenates.

Le conseiller van Paemele

D. *Guilielmus Pamelius*, praeses Consilii Privati catholicae Majestatis in Belgio, ac pientissima matrona *Anna Winox* ejus conjux, cives Brugenses, peculiari semper affectu Societatem nostram sunt complexi. Multa Lovaniensi, Tornacensi, Bruxellensi collegiis donarunt. Huic vero Brugensi duos reditus, singulos 25 librarum. Item, initio, ad constituendum collegium eleemosynas extemporaneas permultas. 48 libras dederunt ad reditum applicandas. Eidem domino Pamelio, bona ex parte debemus unionem monasterii Soetendalensis..... Obiit Bruxellis 21 Januarii 1592 ille; ejus vero uxor 14 Junii, 1596. Sepulti in S. Gudulae.

le jésuite Cerezo

Carissimus in Christo frater noster, mag. *Silvester Cereso*, Brugensis civis, Societatis nostrae scholasticus approbatus, multam saepe pecuniam contulit eleemosynae causa, et tandem collegium haeredem ex asse scripsit. Fuit haereditas haec aestimata 600 fl. annuis. — Obiit ex morbo quem in missione Castrensi contraxerat, die.....

Nobilis matrona *Anna de Thenis*, vidua domini *de Hollebeke* cum domus de Mouscron, ipsa nihil cogitante, empta esset ad usum collegii, ipsa eodem tempore nobis de pretio sollicitis, veluti divinitus instructa, ipsissimum quo empta erat pretium, nempe 2800 florenorum in eleemosynam obtulit, eamque liberalitatem aliis etiam misericordiis cumulavit. — Obiit Audomari.... Sepulta est Brugis apud colettanas.

le Collège des chanoines

Collegium *Canonicorum Cathedralis ecclesiae* Brugensis, non tantum plures Canonicos supra nominatos, et partim

infra nominandos, qui privata substantia nos adjuverunt, statim ab initio habuit ut D. Jacobum Kervyn, D. Jac. Pamelium, D. Antonium Monachi, D. Petrum Adornes, D. Petrum Baesdorp, et Mathiam Lambrecht, D. Jacobum Lambrecht, D. Jacobum Eckium, D. Corn. Claissonium, D. Joannem Brant; verum etiam eodem tempore super seminarii sui bonis reditum constituit 24 librarum annuarum. Templum S. Joannis Baptistae nostro usui multis annis indulsit; et cathedram in ecclesia sua Cathedrali ad concionem ordinariam concionatori nostro concessit.

Domicella *Maria de la Puebla*, vidua domini Clementis de Castillo, praeter eleemosynas multas reales et pecuniarias, dedit collegio, donatione inter vivos, servato usufructu, omnia bona sua.... Marie de la Puebla

Domicella *Elisabeth de Tollenaere*, mater P. Petri Ribecii, dedit... reservato usufructu omnia bona sua.... la mère du P. van Riebeke

Pater *Joan. Bapt. Boddens, societatis Jesu*, pro tertia parte bonorum suorum dedit collegio villam insignem, sitam in Stalhille, 101 mensurarum, quae annue valet 1000 fl. le P. Boddens

P. *Henricus de Wrede*, ex dispositione sua, cum matre Domicella Van Praet, dedit collegio florenos 500 annuos. le P. de Wrede

D. *Anna de Ceros*, vidua illustris viri D. de Chalon, dedit collegio omnia bona sua. la veuve de Chalon

II.

R. P. *Guilielmus Veranneman*, civis Brugensis, S. J. prof. 4 votorum, hujus collegii sex annis rector, nunc vero coll. Lovaniensis, multum labore, industria et auctoritate promovit res hujus collegii... Dederat olim 1500 florenos annuos. plusieurs jésuites

R. P. *Philippus Lucas*, Brugensis, concionator celebris, quando scholasticus approbatus erat, donavit huic collegio reditum 100 fl. annuorum, et 100 fl. semel.

R. P. *Marc. Van Doorne*, Brugensis.... nunc collegii Gandensis rector,... donavit in duobus reditibus perpetuis 10 libras annuas; et in vitalibus tantumdem.

le chanoine Adornes

Dominus *Petrus Adornes*, vir nobilis, J. U. Doctor, canonicus S. Donatiani, dedit initio, praeter alias eleemosynas, unam libram reditus annui. Deinde testamento alium reditum 8 librarum; et 6 libras in prompta pecunia.

Robert d'Aubermont

Generosa matrona *Roberta d'Aubermont*, uxor domini Joannis de Beer, domini de Meulebeke.... plurimas eleemosynas dedit....

le chanoine Baesdorp

Dominus *Petrus Baesdorpius*, can. S. Donatiani, J. U. L. praeter cetera, donavit 2 reditus, unum 5 lib. annuarum, alterum, initio collegii, duarum librarum.

l'amiral Frédéric Spinola

Dominus *Fridericus Spinola*, triremium... gubernator.... dedit variis vicibus centenos aliquot florenos... Obiit contra hollandos strenue pugnans, a suis, ut suspicio erat, vel studio vel metu derelictus, majoris tormenti hostilis ictu pene discerptus, anno 1603......

III.

« *Index alphabeticus, complectens omnes qui ab initio benefecerunt collegio S. J. Brugensi.* »

Cette liste alphabétique se règle, selon l'usage de l'époque, d'après les noms de baptême; à la fin des 17 pages on lit:

« Hi fere sunt quos observare potuimus bene meritos » de Societate nostra, a tempore quo ipsa hic residere, vel » collegium habere coepit, hoc est ab anno 1569 usque ad » annum 1607 inclusive. »

Appendice III.

In den name des heeren. Amen. Bij desen jeghenwoirdighe openbaere instrumente, zij condt ende kenlic eenen yeghelijcken dat int jaer ons heeren duust vyfhondert achte ende tseventich, inde zeste indictie op den zevensten dach van wedemaent ende int zeste jaer des paeusscips van ons helich vader in Gode ende heere den paeus Gregorius den dertiensten van dier name, in de jeghenwoirdigheyt van mij notaris ende ghetugen onderscreven compareirde in propre persoone Eerweerde ende voorsienighe heere Me Robert Clayssuene, presbitre ende recteur vanden collegie der societeyt Jesu binnen der stede van Brugghe, de welcke comparant bevreezende (zo hy zeyde) dat hij met zijn medebroeders by eenich onverstandt zoude corts mueghen ofte moeten vertrecken vuter stede van Brugghe emmers voor zekeren tijt van maenden ofte jaeren, heeft vut zijnder name ende van mijn heere den provinciael van de zelve societeyt, (wiens aggreatie hij belooft midts desen te doen hebben, ende ooc van mijn heere den general eyst noodt) in de beste vorme maniere ende weghe dat hij conste ende mochte gheconstitueirt ghestelt ende machtich gemaect, constitutueirt stelt ende maect machtich bij desen, zijnen procureurs Eerweerden ende voorzieneghen heere Me Jacob van Pamele, presbitre, Licentiat inder Godheijt, cannenic der cathedrale kercke in Brugghe, joncheer Adolf van Auxy, Me Franchois de Brune, bailliu van den proosschen ende cannenicxschen der zelve cathedrale kercke, Osto ende Jan hermare, Jacques de Jonghe ende Lucas Duhem, poorters der stede van Brugghe. Ende twee ofte drie van hemlieden conjonctelic, omme vuter name vanden voorn. constituant als recteur van tvoorn. collegie der societeyt Jesu in Brugghe * te administrerene, regierene ende gouvenerene allen ende yeghelijcken

Le P. Robert Clayssuene craignant, en 1578,

que la Compagnie ne soit forcée de quitter Bruges,

en confie les biens, par intervention officielle,

à six habitants de la ville,

den goedinghen meublen ende immeublen tzelve collegie toebehoorende, in wat manieren dattet zij, tzij bij ghiften jonsten ofte anderssins. Allen vutsculden van tvoorn. collegie te betalene, alle insculden die men tvoorn. collegie sculdich ende tachtre es, tzij van achterstellen van renten, huusheuren ende anderssins te recouvrenene ende ontfanghene; Ooc tot oppignoratie ende indient noodt wordt, vercoopinghe van eenighen meubles, tvoorn. collegie toebehoorende te verstaene ende te doene, indien de achterstellen vanden jaerlicxschen renten, niet vulstrijnghen en consten om de sculden te betalene ende ooc up dat bij ghebreke van betalinghe, tprincipael huus de Lecke ghenaemt, niet afghewonnen en worde tot belastijnghe, ende indien men bij die middelen ofte anderssins an gheen ghelt gheraken en can ten vuterste tot vercoopinghe van een ofte twee van den cleenen huusen met tvoorn. groot huus ghecocht, emmers tot ter somme van hondert vyftich ponden groote vlaemsch, die voor tlaste payement te kerstmesse laetsleden verschenen zijn, te verstaene ende procederen, ende ter causen voorscreven indien noodt zij, voor allen heeren rechters, jugen ende wetten, gheestelic ende weerlic te comparerene, ende den voorn. constituant in allen zaeken, questien ende clachten gheintenteirt ende tintenterene te bewaerene ende te defenderene, allen wettelicheden, als pandynghen, arresten, apprehensien van persoonen ende anderen diere toebehooren zullen mueghen ghedaen te zijne, in replicque, duplicque, triplicque, quadruplicque ende anderssins te doene, allen manieren van eeden, die recht ende redenen heesschen ende begheeren zullen, allen preuven te doene, ende van wederpartije te zien doene, reprochen ende salvatien te makene, die tontfanghene ende over te ghevene, vonnessen tanhoorene, daerof te appellerene, tappeel ofte appeelen te verheffene, tinsinuerene tachtervolghene ende danof te renuncierene updat hemliedcn goet dynct, costen te doen, tauxerene ende de ghetauxeerden te heesschene, andren procureurs

avec plein pouvoir de les administrer

en son nom,

et de les vendre, au besoin, en partie, sauf la maison *de Lecke.*

in huerlieder stede te mueghen stellene ende substituerene ghelijcke macht ofte eenich deel van dien hebbende, ende generalic ende specialic al te doene, dat den voorn. constituant zelve wettelic daertoe doen zoude moghen, indien hij alomme present ende voor ooghen waere. Alwaert ooc dat de zaeke specialder macht begheerde dan dese es. Belovende de voorn. constituant inden handen mij notaris onderscrevene te houdene goet vast ende van weerden alle tguent dies bij zijnen voorn. procureurs ofte twee oft drie van hemlieden conjonctelic in dies voorseyt es, ghedaen ende ghebesoingniert zal werden, ende den voorn. procureurs costeloos ende scadeloos te houdene, daerinne verbyndende alle het goet, tvoorseyde collegie toebehoorende meublen ende immeuble present ende toecommende, up al welcken zaeken voorscreven, de voorseyde constituant begheerde hem ghemaect ende gheghenen te zijne, eene ofte meer instrumenten bij mij notaris onderscreven. Aldus ghedaen te Brugghe ten woonhuuse van mij notaris onderscreven, ten jaere indictie daghe maendt ende paeusscip alsboven, ter presentie van eerweerden heeren Michiel Inghelmont capellaen binnen den choore der voorn. kercke cathedrale ende Me Pieter Braems presbitres, coster van sinte Baselis kercke in Brugghe, als oorconden daerover gheroepen specialic ende ghebeden. — Ita est.

Il s'en remet à eux.

Ainsi fait à Bruges, en présence de témoins.

(*Signé:*) Anto. monachi, not. in concilio Flandrie admissus.

(2e *Pièce avec le même entête jusqu'à* *).

In ghevalle (twelcke God behoude) gheen hoope meer en waere, dat hij constituant met zijn medebroeders ofte anderen van den voorn. societeyt Jesu, inde stede van Brugghe zouden wederomme inne ghelaeten worden, een ijeghelijc allen zulcken meublen ende catheylen, die boven

Si la Compagnie ne pouvait rentrer en possession de ces biens,

de betalinghen van allen vutsculden overschieten zullen, als zij respectivelic ghejont ende ghegheven hebben het voorn. collegie naer de costume ende maniere der voorn. societeijt, in specie wederomme te ghevene, alle de renten haerlieder donateurs volghende de passeringhe vanden transporten van diere, wederomme te laeten volghen ende ghebruijcken, als huerlieder vrij propren ende eijghen goet; ende boven dien, indien dat men tgroote huus de Lecke ghenoomt, (daerinne zij lieden jeghenwoordelic zijn houdende haerlieder residentie) gheenssins houden en mach ende verhalen ten prouffijte van tvoorn. collegie ofte societeijt, indien ghevalle ende anderssins niet, tzelve huus, metgaders de anligghende huusen, metten stocke meerst biedende doen te vercoopene, ende de penninghen danof commende, weder te ghevene, respectivelicke zulcken persoonen, als die tot betalinghe van den payementen van den voornoemden huusinghen ofte tot stichtinghe van den scolen, ghejont ende ghegheven hebben, mijnckende een ijeghelic naer rate van zijn ghifte, zulcx alsser bij aventeure te cort zoude moghen commen; al volghende zeker extraicten uut de handboucken van tvoorn. collegie ghetrocken, waerinne men den namen ende toenamen van den donateurs bevijnden zal, gheauctenticquiert bij mij notaris onderscreven; ende generalic ende specialic al te doene dat den voorn. constituant zelve wettelic daertoe doen zoude moghen, indien hij alomme present ende voor ooghen waere; alwaert ooc dat de zaeke speciaelder macht begheerde dan dese es. Belovende de voorn. constituant in den handen van mij notaris onderscreven te houden goet vast ende van weerden, alle tguent dies bij zijnen voorn. procureurs ofte twee ofte drie van hemlieden conjonctelic indies voorseyt es, ghedaen ende ghebesoingniert zal werden, daerinne verbijndende alle het goet, den voorn. collegie toebehoorende . . . .

les procureurs susdits auront soin que les donateurs et bienfaiteurs les recouvrent

en proportion de leurs largesses.

Il tiendra comme valides tous les arrangements, pris de concert par deux ou trois de ses procureurs.

(Le reste comme la fin du premier acte).

Appendice IV.

Pro loco habendo Patribus Societatis Jesu [1].

Mon très illustre Seigneur,

Afin que la jeunesse de la ville de Bruges et du Francq fut syncèrement enseignée et instituée en la Foy catholique, crainte de Dieu, et ès bonnes lettrés latines et grecques, avons en l'an 1574 tant faict vers le Révérend Père prevost-général de la Société du nom de Jésus, qu'il aurait accordé en la dicte ville de Bruges ung collège des P. P. de la dite Société, moyennant qu'ils seroient pourveus d'ung lieu commode pour y dresser et bâtir une chapelle, escoles, et maison pour leur demeure, ensemble de dot et revenu compétent pour leur sustentation et autres charges. Suivant quoi, depuis le dict temps jusqu'à nos miserables troubles et rebellions, ils ont fidelement et avec grand fruit, tant au regard de la jeunesse que autres, faict leur office, lequel présentement est plus nécessaire que ne fût oncques; pourtant, desirant redresser et perpetuer le dict colliège et escoles, avons faict représenter à Votre Alteze pour doter le dict colliège de, au nom de Sa Majesté, impétrer de notre S[t] Père le pape l'union et incorporation de l'abbaye de Zoetendael par ces troubles ruinée et déserte, située soubs la Diocèse de Bruges,

Après avoir obtenu la fondation d'un collège

et l'incorporation des biens de Zoetendaal,

---

(1). Tel est le titre d'une *minute autographe*, ou pétition de l'Evêque de Bruges pour obtenir *la Conciergerie de la Cour du Roi*, afin d'y ouvrir les classes etc. de la Société. Cette proposition n'a jamais été réalisée. Il s'agissait du *Princen-hof*, représenté dans Sanderus par une gravure intitulée *Palatium principis*.

Voir le n° XI de la Collection spéciale (S. J.) aux Archives de l'État, Palais de Justice à Bruges.

ce que notre S. Père, à l'instance du Roi catholique notre Sire a consenti et accordé par bulles patentes: par où (cessants ces guerres, excursions et invasions) espérons estre pourveu de dot nécessaire. Mais sommes en peine de trouver quelque place et lieu commode pour fonder perpétuellement le dict colliége; et comme le Rév. Père Visitateur de la Société estoit venu en la ville de Bruges, pour visiter le dict colliége et restaurer les lessons taut désirées et nécessaires, quelques uns des principaux Ecclésiastiques et du magistrat ont faict devoir de lui monster plusieurs lieux, et entr'autres la Conciergerie de la Cour du Roi notre Sire, laquelle leur semble la plus propre pour cet effect, (si sa Majesté selon l'espérance qu'on donnait, fust servie d'en gratifier la ville pour le dict colliége) car avec peu de despens, la place se pourroit soudain accommoder pour leur habitation, escoles et Eglise, ... et sans pour ce endommager, . . ou bien peu la dicte Cour et palais, attendu que le lieu est quasi séparé d'icelui, et fort à l'escart, sur la basse court.

l'évêque Drieux désire que Farnèse obtienne du roi le *Prinsenhof* pour y établir les jésuites.

Par quoy supplie que Votre Alteze soit servie, pour sy grand bien commun, ce que dict est, représenter et recommander à sa Majesté catholique, en cas qu'elle trouve bon et conseillé, ou par aultre moyen, avancher le dict œuvre tant pieux et nécessaire.

A tant, Monseigneur, me recommandant à Votre Illustrissime gràce, prions notre Seigneur Dieu tout-puissant de maintenir Votre Alteze en sa sainte gràce et protection, et de donner accomplissement de ses saints désirs.

De Bruges, le dernier de Janvier, 1585.

Très humble . . . .

de Votre Alteze.

(Sign.) Remigius Driutius, Evesque de Bruges.

Appendice V.

Act van in Bezitstelling der goederen van Soetendaele, an. 1585 (1).

In Dei nomine. Amen. Per hoc præsens publicum instrumentum cunctis pateat evidenter et sit notum quod Le 29 décembre 1584,

Anno Domini 1584, mensis Decembris die vigesima nona coram Rmo in Christo Patre et Dno Dno Remigio Driutio, Dei et apostolicæ Sedis gratia Episcopo Brugensi, ac ad infrascripta commissario apostolico, in præsentia Venerabilium Dominorum Jacobi Clerkii, Archidiaconi, et Remigii Driutii, filii Mauritii, Officialis Brugensis, Ecclesiæ Cathedralis Canonicorum, personaliter comparuerunt honorandi Dni Arnoldus Haventius, Rector, Robertus Clayssonius et Philippus Haghius, patres Collegii Societatis Jesu in civitate Brugensi, et exhibuerunt litteras sive bullas apostolicas SS. Domini nostri, Dni Gregorii Papæ XIII, datas Tusculi anno Incarnationis Dominicæ 1854, nono Calendas Julii, pontificatus sui anno tertiodecimo, sub plumbo expeditas, unionis, incorporationis et annexionis Monasterii Dulcis-Vallis extra Brugas, ac bonorum, possessionum et jurium ejus omnium, Collegio patrum dictæ Societatis Jesu in civitate Brugensi, apostolica auctoritate factæ, una cum placeto Regio (2) de data 7ae Novembris, 1584, in debita forma desuper obtento, per Secretarium d'Enghien subsignato, petentes et supplicantes hujusmodi

trois jésuites du collège de Bruges

ont exhibé, devant l'évêque Drieux et deux chanoines, la bulle papale et le placet royal concernant Zoetendaal.

(1) C'est la minute authentique conservée aux archives de Bruges; nous l'avons collationnée avec la copie du Registre J./3, aux archives de l'État à Gand.

(2) La copie de la Bulle et celle du Placet royal se trouvent dans la même liasse (Archiv. Ecclésiastiq. n° 3711.....); la bulle a été publiée par Miræus, *opera diplomatica*, III, 252.

litteras apostolicas religiosis Dominis Priori et aliis dicti Monasterii professis, aliisque interesse prætendentibus publicari, easque juxta dictarum litterarum formam executioni demandari. Quas litteras Reverendissimus Dominus (in vim clausulæ « *Quocirca Venerabilibus Patribus nostris* « *Tornacensi et Brugensi Episcopis per apostolica scripta* « *mandamus*, etc. » in iisdem litteris contentæ), mandatis apostolicis, (ut tenebatur) obtemperando, et in eis contentis, religiosis Dominis Christiano de Brabandere, priori, et Philippo de Poortere, dicti monasterii professis, Brugis agentibus ad hoc vocatis, nec non Rev. Domino Mathœo Longuespee, abbati de Eeckhoute, per eos adducto, omnibusque ac singulis quorum interest, intererit aut interesse quomodolibet poterit in futurum, supradictas litteras per me notarium infrascriptum alta et intelligibili voce legi faciendo, solemniter publicavit et notificavit, dictisque patribus quandam cistulam cum variis litteris et documentis dicti monasterii Dulcis Vallis, sub Dno Officiali existentem, clavesque ejusdem in signum veræ et realis possessionis tradidit. Et cum Reverendissimus Dominus ut præfatus commissarius apostolicus, ad executionem harum litterarum Apostolicarum ulterius faciendam nequiret personaliter interesse, pluribus aliis arduis præpeditus negotiis, auctoritate apostolica vices suas præfato Venerabili Domino Officiali Brugensi remisit, qui a prandio ejusdem diei, cum dictis patribus, et duobus Scabinis Magistratus Brugensis Gulielmo Van Hende et Anselmo De Boodt, domum prædicti Monasterii Brugis in Longa platea (in de langhe straete) constitutam accessit, ipsosque patres, seu eorum Rectorem, in ejusdem domus ac pertinentium omnium possessionem corporalem realem et actualem posuit et induxit, per ingressum et ostensionem majoris cœnaculi, culinæ, certæ cameræ superioris et atrii, ac per traditionem clavium ostii anterioris ejusdem domus. Inde cum iisdem patribus et scabinis brugensibus se transtulit ad domum Catharinæ Pareyck, viduæ quon-

L'évêque a communiqué ces pièces

aux intéressés

et transmis aux jésuites

les clefs du monastère.

Le même jour, ils ont été mis en possession d'une maison (*rue longue*)

dam Henrici Wittebroot, in platea vulgo dictam de Jacopynestraet agentis, et habentis sub sua custodia quamdam cistam, cum variis ornamentis et cappis pretiosis ad dictum monasterium pertinentibus, quorum ostensione facta, iisdemque in dicta cista repositis, prædictus Dominus Officialis clavem ejusdem cistæ tradidit ipsis patribus in signum veræ possessionis. Deinde III[a] mensis Januarii seq. anni 1585, sæpedictus Dominus Officialis domum habitationis prædictorum P. P. accessit, ubi accersito receptore Spicarii Brugensis, seu ejus filio Jacobo Luca, juniore, exhibente librum suum omnium reddituum dicti Spicarii, posuit et induxit dictos patres, ad opus eorum collegii, in realem et actualem possessionem redditus annui nonaginta modiorum tritici prædicto Monasterio Dulcis Vallis competentis super dicto Spicario Brugensi, et hoc per traditionem Libelli dicti receptoris, præsentibus in Bullarum præsentatione et publicatione Cornelio Groninc, apparitore curiæ Episcopalis Brugensis, et Judoco Doens, clerico ac famulo domestico prædicti Episcopi Brugensis testibus vocatis etc.

et de quelques autres biens meubles, appartenant au dit monastère.

Le 3 janvier 1585, ils ont reçu les titres d'un revenu annuel de Zoetendaal.

Et ego Andreas Bottyn, presbyter et Canonicus Ecclesiæ Brugensis, ac publicus sacris apostolicæ et Imperiali auctoritatibus Notarius, in Cameram Concilii Flandrici dudum admissus, quia prædictarum litterarum apostolicarum et placeti regii præsentationi, et publicationi, sub delegationi, possessioni, dationi, et apprehensioni, ceterisque præmissis omnibus et singulis, dum sic ut præmittitur fierent et agerentur, præsens et personaliter interfui, eaque omnia ita fieri vidi et audivi et in notam sumpsi, ideo hoc præsens et publicum instrumentum mea propria manu scriptum exinde confeci, subsignavi, et publicavi, rogatus personaliter atque requisitus.

Le chanoine Bottyn atteste l'accomplissement de ces formalités.

Subsignatum a latere erat ANDREAS BOTTYN, Not. publicus.

Appendice VI.

La 4e partie du livre dont nous avons donné des extraits dans l'appendice II, porte ce titre: « Appendix indicis » benefactorum coll. Brugensis, continens benefactores » abbatiae Dulcis-Vallis, in cujus bona successit Societas » Brugis. »

La Compagnie de Jésus ayant acquis Zoetendaal, il est juste qu'elle garde mémoire des fondateurs:

Cum S. Sedis Apostolicae auctoritate *Abbatia Dulcis-Vallis*, sita prope Ardenburgum et Middelburgnm exstincta sit, et ejusdem bona omnia collegio Societatis Jesu Brugensi unita, consentaneum esse duximus menti constitutionum nostrarum, ipsius etiam benefactores fundatoresque ab oblivione vindicare, cum iidem, mediate saltem, etiam Societatis benefactores censeri posse videantur. Quare, quantum ex veteribus monumentis colligere licuit (1), eorumdem benefactorum brevem indicem subnectimus.

1° de Jeanne de Constantinople et Ferrand de Portugal,

« Principem igitur locum, inter eos qui hanc piam et Deo devotam congregationem primo suo initio fovere coeperunt, sibi merito vindicat serenissima et sapientissima heroïna *Joanna Constantinopolitana*, Balduini Constantini Imperatoris filia, Flandriae et Hannoniae comitissa, cum ser^mo^ conjuge suo Ferdinando.... Regis Lusitaniae filio.

à raison de cinq fondations,

Ea enim, anno 1215, domino Lamberto de Warnestum, primo abbati Soetendalensi, donavit curiam Dulcis-Vallis, cum appendentiis juxta nemus quod dicitur Vesch; item sex bonaria Moer, in officio Rodenburch, alias Ardenburch, et decem bonaria in officio Maldeghem, ad serviendum ibidem Deo et D. Virgini, ad servandam vitam canonicorum, juxta regulam sancti Augustini.

---

(1) L'anteur, qui se plaint à deux endroits de n'avoir pu lire les chartes (*non potest legi*), a laissé à son tour des mots illisibles; nous les marquons en pointillé.

« Anno vero 1217, feria 2ª post...... eadem dedit 4 bonaria terrae, ad orientem et septemtrionem, juxta curiam Soetendalensem, in officio Rodenburch. Biennio post, aº 1219, in crastino Epiphaniae, eadem donavit 20 bonaria Woestyne, in loco qui dicitur Vesch in Maldeghem. Nec his contenta, anno 1228, ipsa cum sermo conjuge suo Ferdinando constituit eidem conventui (*non potest legi*) modiorum..... decima Spicarii Brugensis.

« Anno vero 1233, mense Julio, invenio bucidarium Flandriae Raffonem, de Gandia et Alardum Busera intusequitasse dictae ecclesiae (sic enim habet diploma) nomine supradictorum Ferdinandi et Joannae, 250 bonaria Woestyne, sita juxta Capryck in Alschot.

« Defuncto autem hoc suo conjuge, hoc eodem anno, mense Julio, sequenti anno condonavit dictae congregationi omne suum jus in decimas 60 bonariorum, quae ipsi fratres ad cultum redegerunt in Aelschot.

« Demum, anno 1242, invenio iterum intusequitata 44 bonaria Woestyne, super Moeram in Rodenburch, et 36 bonaria in nemore Vesch, a domino Alardo de Hale. Unde...... etiam hoc esse ejusdem donum.

« Obiit pientissima princeps, postquam cupiditate prolis allecta frustra secundas iniisset nuptias cum Thoma, fratre Comitis Sabandiae, anno domini 1244, aetatis suae 51, in civit. Insulensi. Sepulta in Marquetta, juxta priorem suum maritum Ferdinandum, qui obiit 6 cal. Augusti, 1233, de quo tale epitaphium Noviomi, in ecclesia D. Mariae legitur :

« Fernandi proavos Hispania, Flandria corpus,
« Cor cum visceribus continet iste locus. »

Nec possum quin ad ejusdem inclytissimae heroïnae laudes addam, quod plura alia exstent ejusdem liberalitatis monumenta, in quibus xenodochia Gandavi, Brugis, Ipris, Insulis, Valencenis, beginasium Brugis, virginum sanctimonialium conventus Marquette, Valencenis Franciscanorum, Dominicanorum coenobia.

2° de Béatrice de Pola et de son fils,

Huic non multum cessit matrona nobilis, ut videtur Beatrix de Pola, cum filio suo Joanne, qui anno 1215 donarunt domino Lamberto de Warnestum, supradicto primo abbati curtem Dulcis-Vallis cum appendentiis, 150 mensuras terrae in Moerkerke, et 50 in Maldeghem, ad serviendum ibidem Deo, et B. Virgini, ad observandam canonicam, juxta regulam S. Augustini, secundum institutionem ordinis Arroasiae.

3° de l'évêque de Tournai

Eminuit etiam primis his abbatiae initiis, anno redemtionis humanae salutis 1221, mense Augusto benignitas reverendissimi D. episcopi Tornacensis in cujus dioecesi tunc Dulcis-Vallis censebatur, qui donavit eidem...... decimas...... quas proprio labore culturi erant usque ad 100 bonaria.

et de plusieurs auteurs bienfaiteurs, dont on a tâché de decouvrir les noms dans les archives du monastère

Joannes de Meetkerke, et..... filius.... attribuerunt pro anniversario suo ecclesiae Dulcis-Vallis irredimibilem censum 16...... constitutum super una mensura terrae in Casant, anno 1281.

Carstina filia Joannis..... begina in Vinea Brugensi anno 1283, feria 2ª post Quasimodo, censum 10..... super duabus mensuris terrae ultra Iisam, servato sibi usufructu ad vitam, donavit.

(*Non potest legi*)..... sone, et Margareta uxor a. 1283, die jovis post S. Marci Evangelistae, dederunt omne jus suum in octo villas in curia Ardenburgensi, item censum quatuor den. gros. cum medio super villa quam tunc inhabitabat Hugo Tielt.

D. Ægidius, dictus de Gandavo, anno salutis post Christum partum 1285, feria 5ª post Vincula S. Petri, censum item 10 ß. gr. et dimidiam pitantiam pro anniversario ex duabus mensuris terrae in Moerkerke dedit, et adhuc quatuor terrae mensuras attribuit pro anniversario.

Exstant etiam litterae datae anno 1284, mense Maio, quibus dominus de Zevenberge, cum uxore, donasse dicitur 16 bonaria..... sita in Zevenberge, pro 2 hollan-

dicis denariis in singulas mensuras; sed haec an fuerit liberalis donatio, merito dubitari potest.

Hugo Belt anno 1296, sabbato post S. Nicasium, dedit duas mensuras et dimidiam terrae arabilis.

Wertin Boccard et Catarina Uxor ejus, anno 1329 omnia bona sua mobilia et immobilia ecclesiae Dulcis-Vallis condonavit, duas mensuras terrae cum domibus et arboribus, etc. Item adhuc 15 mensuras terrae; adhuc 4, petuntque sepulturam propter Deum, et impetrant.

Adelice Paroens anno 1382, die dom. post Purificationem dedit 5 lineas terrae, cum domibus et arboribus sitis in officio Ardenburgensi in parochia Heyle.

Simon dictus Vorman, anno 1366, 7 Febr., attribuit censum 40 ß. par. super 5 lineis 4 virg. terrae in Moerkerk.

Joannes D. de Cappelle, anno 1397, 18 martii, attribuit 7 lineas terrae, et 71 virgas in officio Oostburgensi, in parochia ...roedem, ea lege ut annua cantetur missa de Spiritu sancto et post mortem ejus loco missa de requiem.

Fuere procul dubio alii multi ejusdem piae congregationis benefactores, sed obscura et dubia est conjectura. Deus bonorum omnium retributor eos agnoscere dignetur, et reddere pro parvis magna, pro terrenis caelestia, pro temporalibus sempiterna (1).

AMEN.

Scripsit A. P. S.J.
anno 1612.

---

(1) Delepierre, *Précis analytique*, vol. I, p. 13, et vol. II, p. 107 indique deux autres documents relatifs à l'abbaye de Zoetendaal. Dans la Revue: *La Flandre*, tome II, 1869, p. 107, M. James Weale a publié un article sur la fondation de Zoetendaal: il donne la liste des 19 premiers abbés, et la charte de Béatrice de Pola, mentionnée par l'auteur de cet *Appendice*. — Miræus, *Opera diplomatica*, tome III, p. 88, a édité les chartes de Ferrand et Jeanne, des années 1228 et 1234.

Oratio pro Benefactoribus.

Prière à Dieu, qui pardonne les péchés en retour de l'aumône.

« Retribuere dignare, Domine, omnibus nobis bona facientibus propter nomen tuum vitam aeternam.

Oremus.

« Deus qui post baptismi sacramentum secundam ablutionem eleemosynis indidisti, respice super famulos tuos, pro quorum operibus tibi gratiae referuntur, fac eos praemio beatos, ut recipiant pro parvis magna, pro terrenis caelestia, pro temporalibus sempiterna. Per Christum Dominum nostrum.

Appendice VII.

Le Provincial de la Compagnie de Jésus ayant exposé la détresse du collège,

Sur la remonstrance faicte au college des eschevins de la ville de Bruges, par Reverend Pere en Dieu Pere Olivier Manare, provincial de la Societe de Jesus, comme il estant venu visiter le college dicelle societe en ladicte ville se trouvoit constrainct de diminuer le nombre des presbitres et maistres quil y avoit envoye au plus grand service de ladicte ville et ce par faulte de moyen de les entretenir a cause de linfructuosite de leur biens par la malheur de ce temps, et les charges diceulx, signamment des biens de Zoetendale, lesquelz par dessus plusieurs aultres charges, estoient chargez de l'alimentation de monsieur le prieur dudict Zoetendale, a quoy ilz employoient leur aulmosnes, qui aussy nullement y estoient souffisantz, se trouvantz oultre ce journelement inquietez pour les charges des dicages au regard de leur terres qui se vendoient par justice par faulte de payement, aussy que la maison de leur demeure et escoles se tenoit par eulx en louage, leur ayant este insinue, quilz auroient a achapter ladicte maison ou en sortir. Suppliant quil pleust audict college prendre regard favorable a leurdicte

et l'impossibilité d'acheter le local des classes,

necessite, et y pourveoir, selon le moyen de ladicte ville, au service de laquelle unicquement ilz semployoient. Ledict college deschevins auroit declare audict pere suppliant quil leur estoit impossible pour les grandes charges et fraiz inexcusables journelement survenantz a ladicte ville seslargir plusavant au regard dicelle, quilz navoient faict, questoit davoir promis leur furnir dix huyct centz florins pour lachapt dune maison, a payer les six centz florins au jour de lachapt, et le surplus par semblables six centz florins chascun an, oultre deux centz florins leur promis en apvril dernier passe dont restoient encoires a payer cent cincquante florins par dessus l'exemption des impostz de cincq pattars sur chascun lot de vin, dont ladicte ville en respond pour eulx aux estatz du pais, montant annuelement a bonne somme, requerant par tant quil pleust audict suppliant par my ce tenir ladicte ville pour escuse et assister ce college de la societe si avant quil soit possible des moyens des aultres colleges mieulx dotez durant la calamite de ce quartier laquelle cessante, lon esperoit que cedict college a lassistence des persones devotes et aulmosnes aura le moyen de recognoistre ladicte assistence vers lesdicts aultres colleges; sur quoy ledict pere suppliant ayant faict quelque iterative remonstrance, *ledict college des eschevins, considerant et pesant les raisons dicelle a promis et promect par cestes, donner au secours dudict college de la societe en ladicte ville, la somme de deux centz florins une fois, que leur auroit este furnie par les mains de Mre Niclas van der Woestyne et que doresevant ledict college sera descharge du louage de leur maison et escole, et oultre* ce leur sera donne la somme de deux centz florins annuelement au secours de la sustentation des maistres, taut et jusques ad ce quilz viendront a joyr des biens et revenuz dudict Zoetendale, faict a la chambre eschevinale de ladicte ville de Bruges le deuxiesme de Juing xvc nonante deux. *(Signé):* J. Van Belle.

le Magistrat s'est excusé de ne pouvoir l'aider davantage;

Après de nouvelles remontrances, il promet de payer le loyer de ce local et en outre 200 florins.

Le 2 juin 1592.

Appendice VIII.

Oliverius Manaraeus, S. J. per Belgium Praepositus Provincialis, omnibus praesentes hasce lecturis, salutem in Dno sempiternam.

En réponse à des plaintes de l'abbé d'Eeckhout,

Quandoquidem R. D. abbas Eeckhoutanus tam publice quam privatim conqueritur societatem, seu collegium nostrum causam esse quominus ipse locum suum, reparare, novitios acceptare, et divinum cultum instaurare et observare possit, quasi ejus vel bona, vel bonum ambiamus; ad majorem Dei gloriam protestamur, nos neque abbatiae Eeckhoutanae bona, neque locum ambire aut quaerere, neque aptum judicare collegio nostro constituendo, imo nos optare, ut tam ipsi Eeckhoutani quam omnes alii viri religiosi pie et sancte Deo in suis locis serviant ac floreant, sicuti et alias R. Pater Franciscus Costerus, tunc temporis provincialis, litteris ad R. Dnum praelatum datis ac sigillo munitis contestatus est.

Manare a protesté par écrit qu'il ne convoite pas son monastère,

Actum Brugis, 17 Junii, 1592.

Infra subscriptum erat: Oliverius Manaraeus.

et il a communiqué cette protestation à l'évêque.

« Hoc exemplar exhibuit R. P. Oliverius Manar Dno
» Abbati, coram reverendissimo Brugensi Remigio Druitio,
» et duobus notariis, altero notario Capituli, altero notario
» Curiae episcopalis, me.... Louffio, tunc temporis collegii
» Rectore praesente. »

(*Archives de Gand, registre* J./3, p. 490).

Le recteur du collège de Bruges (?) (Zacharie van Riebeke),

Universis, ad quos ea quae subsequuntur spectabunt, salutem in eo qui est vera salus.

Cum non ita pridem in Rmi Dni Mathaei, Brugensis episcopi, nec non Rmi D. Mathaei de Longespé monasterii Eeckhoutani abbatis et prioris ejusdem monasterii,

duorumque aliorum Cathedralis ecclesiae D. Donatiani sacerdotum praesentia constitutus essem, declaravit praefatus R. Dnus dictum Dnum abbatem ejusdem monasterii religiosos, nescio quo vano rumore, de societatis Jesu collegio Brugensi eam jam pridem concepisse et fovisse opinionem, ut mox a morte Rdi Dni abbatis, juris quippiam in titulum et bona ejusdem monasterii collegium hoc societatis Jesu praetensurum putaretur, eaque ratione supradictos religiosos adduci non posse ut vel suorum numerum auctiorem, aut monasticam disciplinam per Rmum patiantur fieri meliorem.

en réponse à de nouvelles plaintes,

Quo circa, cum Rmus Dnus Brugensis nihil habeat antiquius quam, ut in caeteris, ita hac in re, ecclesiae suae commodo quam optime velit consultum, ut in dicto monasterio et novi Christo Tyrones assumantur, et disciplina monastica reddatur cultior: ne supradictum nominatum Brugense Societatis collegium jus haberet, aut ullo modo praetenderet, ne ipsi religiosi animo haereant suspenso in monasterio augendo aut melius instituendo, ipseque Rmus Dnus a disciplina ibidem in melius commutanda ulterius impediatur, sincere et candide quidquid haberem in medium conferrem. Itaque justa hac pulsus interrogatione, ne qua remora aut impedimentum ullum per nos divino honori, cui per omnia consultum volumus, injiciatur, respondi eidem Rmo Dno in praefatorum praesentia sancte nos affirmare, jam a quinque aut sex superioribus annis nihil minus patres Brugensis nostri collegii factis aut verbis attentasse vel etiam mente agitasse, quam monasterii dicti in nostram Societatem incorporationem; falsos proinde et vanos esse, si qui in contrarium prodierint, rumores. Quin de novo (licet hoc minime opus foret) juri omni et praetensioni in idem monasterium, nomine praedicti collegii Societatis renunciari, sicut et patentium harum litterarum testimonio, quo jam dicti religiosi reddantur securiores, testatum facimus, nihil hac in re moliri aut meditari nostram Societatem, nosque

et pour le plus grand bien du monastère,

a renouvelé la même protestation de désintéressement devant l'évêque;

il la consigne par écrit.

coram Deo et hominibus declarare nihil nos juris habere aut velle aliquo pacto praetendere in aedes, reditus aut proventus ejusdem monasterii Eeckhoutani. Proinde suam dominationem in restituenda monasterii disciplina, ipsos religiosos in novis Tyronibus Christo assumendis, tam libere posse procedere, quam si nunquam verbum ullum de monasterii hujus cum nostra societate unione habitum fuisset.

In quorum fidem praesentes nominis nostri subsignatione, et sigilli nostri majoris impressione insignimus, hac 9 Septembris, anni 1597.

(*Archives de Gand*, *registre* J./3, p. 491.)

Appendice IX.

Henricus Josephus van Susteren Dei et apostolicae Sedis gratia episcopus Brugensis, perpetuus ac haereditarius Flandriae cancellarius etc.

Comme les jésuites de Bruges depuis l'épiscopat de Drieux,

Cum nobis apprime constet, quod anno 1570 ex mandato Ill^{mi} ac Rev^{mi} D^{ni} Remigii Druitii praedecessoris nostri secundi Brugensium episcopi, coeperint Patres Societatis Jesu in hac urbe doctrina catechetica utriusque sexus pueros tam pauperes quam divites, tum feriatis, tum dominicis festisque diebus imbuere: cumque non mediocri animi gaudio praesentes cernamus nos ipsi, hoc utile tenellae nostrae juventuti exercitium in haec tempora, non solum feliciter perseverare, verum etiam praefatorum patrum, rebus sacris ardentissime incumbentium zelum tantum instructioni ac doctrinae ecclesiasticae incrementum produxisse, ut hisce sollicitudinis nostrae episcopalis temporibus, utriusque sexus magistri cum suis respective pueris ac puellis ad varia sacella hebdomadatim conveniant, ibidemque singulis vicibus varios doctrinae christianae articulos explanent: et qui ex eorum numero ad primam quotannis admittuntur communionem, a nobis (uti

s'occupent très-utilement du ministère des catéchismes,

et de la préparation à la première communion,

et a praedecessoribus nostris laudabiliter semper praestitum fuisse compertum est) die dominica quinta post pascha assistentibus nobis variis viris in dignitate constitutis et Patribus Societatis Jesu examinantur, atque solemni festo dominicae Ascensionis, è manibus nostris primo illo sacro epulo recreantur. Quapropter, nos, qui praedecessorum nostrorum vestigiis inhaerentes, horum catechismorum supremi moderatores agnoscimur, ut pius et laudabilis ardor ad sumendam SS. Eucharistiam in tenellis illis ac rite instructis puerorum animis magis magisque incendatur, ad pedes sanctissimi Dni nostri Clementis papae XI, praedictorum patrum precibus supplicationes nostras omni veneratione adjungimus, in finem ut Sanctitas ejus pueris et puellis indulgentiam plenariam concedere dignetur, die illo, quo primam vitae suae sacrosanctam Eucharistiam in templo praelaudatorum Patrum instituerint, prout olim pari occasione ad instantiam Patrum domus professae Societatis Jesu Antverpiae indultum fuit. Ita dabamus in palatio episcopali Brugis Flandrorum hac 10 Augusti 1717. Subscriptum erat.

l'évêque Van Susteren, voulant encourager leur zèle,

demande au pape Clément XI

une indulgence plénière pour les enfants, le jour de leur première communion dans l'Église St François-Xavier.

HENRICUS JOSEPHUS, episcopus Brugensis.

De mandato Illmi ac Revmi Dni mei episcopi praefati.

LUD. DE WALE, secret.

Concordat cum originali, ita testor.
Franciscus Richman, Rector
Collegii Societatis Jesu Brugis.

Appendice X.

Liste des supérieurs et recteurs du collège S. J. à Bruges.

Robert Clayssone, supérieur en 1570.
François Costerus, recteur en 1574.

Robert Clayssone,	supérieur (2°)	oct.	1575.
Arnould Haventius	»	juin	1584.
Philippe Arendts	vice-recteur	13 juin	1585.
Elie Louffius, supérieur 1587,	recteur	30 janv.	1590.
Zacharie van Riebeke	»		1595.
Guillaume Verannemau	»	13 sept.	1598.
Jacques van der Straeten	»	13 sept.	1604.
Jacques Minden	»	24 avril	1614.
Nicolas Borluut	»	9 avril	1616.
Jean Mans	»	juin	1620.
Pierre de Meulenaere	»	34 déc.	1621.
Jean Iseryn	»	28 avril	1626.
André Cools	»	24 mai	1629.
Martin Bresser	»		1632.
Godefroid Francken	»	juin	1635.
Jean-Baptiste Engelgrave	»	fév.	1640.
Jean de Zadelaer	»	31 mars	1643.
Herman Spruyt	»	15 juill.	1646.
André Losson	»	12 mars	1649.
J.-B. van Renterghem	»	avril	1653.
Michel Crabeels	»	28 avril	1656.
Ignace Boonaert	»	20 mai	1559.
Laurent van Schoone	»	1 juin	1662.
Henri Engelgrave	»	6 août	1665.
Charles de Breuil	»	6 déc.	1668.
Jean van Manderscheidt	»	29 déc.	1671.
Antoine Ghuyset	»	19 fév.	1675.
Lambert Ghys	»	15 sept.	1678.
Guillaume Arnhoudts	»	16 oct.	1781.
François Toebast	»	17 déc.	1684.
Pierre Ronchault	»	15 déc.	1686.
Théodore Maen	»	2 mars	1690.
François van Callenberghe	»	18 oct.	1693.
Théodore Maen (2°)	»	14 oct.	1696.
Etienne de Neef	»	10 nov.	1699.
Gérard Pollenter	»	1 mars	1703.

Jean Bockx	recteur	20 juin	1706.
Jean de Feu	»	14 mai	1709.
Jean Lambrechts	»	6 juillet	1712.
François Gilles	»	30 août	1714.
François Richman	»	5 oct.	1717.
Brunou Moustier	»	14 nov.	1720.
Ignace Pennynckbroot	»	29 déc.	1723.
François Richman (2°)	»	21 janv.	1727.
Joseph Booninck	»	24 janv.	1730.
Guillaume de Mey	»	24 juill.	1733.
Jean van den Bosch	»	2 août	1736.
Guillaume de Mey (2°)	»	28 août	1739.
Pierre van Meldert	»	10 oct.	1742.
Ignace de Groote	»	20 déc.	1745.
Jacques Fimbry	»	7 janv.	1749.
Henri Schynckele	»	7 fév.	1752.
Henri Jossaer	»	19 fév.	1755.
Henri Schynckele (2°)	»	10 oct.	1758.
Joseph Ghysels	»	30 sept.	1763.
Engelbert Cornet	»	1 oct.	1766.
Pierre Amerlinck	»	26 oct.	1769.
Frédéric de Burtin	»	30 nov.	1772.

Quatre des anciens recteurs du collège survécurent à la suppression de la Compagnie de Jésus:

Le P. de Burtin (1) mourut à Bruxelles le 12 février 1775.

Le P. Jossaer, à Ypres, le 17 juillet 1777.

Le P. Schynckele, à Ypres, le 24 mai 1785.

Le P. Amerlinck, à Ingelmunster, le 31 mai 1786.

Le P. Cornet, nommé Provincial de la Compagnie au sortir de sa charge de recteur, était mort à Lierre le 19 avril 1770.

---

(1) Voir Précis historiques, 1866, p. 299, une notice sur ce Père.

Appendice XI.

Hofsteden, landen, thienden, renten ende huysen te coopen.

Biens immeubles S. J. à Bruges, mis en vente le 12 décembre 1777.

Men laet eenjder weten dat men van wegens haere magt binnen de stadt Brugge in het collegie der gewesen paters jesuiten publiquelyck ende als haulche te coope veylen sal de naervolghende hofsteden, landen, thienden, renten ende huysen, wanof den instel sal gedaen worden ter voornoemde plaetse op vrydagh wesende den 12 xbre 1777 ende den toeslag volgens conditien op den 2 janrye daer naer, telkens ten 2 uren naer middag sonder naer iemant te wachten.

Brugge.

1° le couvent,

Alvooren het clooster van de gewesen paters jesuiten binnen Brugge met alle de edificien daeropstaende ende medegaende alsmede de soogenaemde Ste Maertens plaetse daer vooren liggende te weten van aen het piquet geteekent met de letter A staende suytwaers circa 32 voeten van den kant van de kerke geteekent met eene gelyke A tot aen den negge van den meur nevens den huyse genaemt de vettekeuken geteekent met de letter B, soo noghtans dat alhier niet mede verkoght en wordt het gebauw der scholen ende theatre met de erfve daer vooren ende daer achter liggende volgens de caerte figurative daervan synde, welck clooster alsoo in het geheele geveylt synde naer dien oock in sal te coope gepresenteert worden by gedeelten inder manieren naer volgende, te weten de soo genaemde Ste Maertens plaetse binnen dese stadt van aen het piquet geteekent met de letter A circa 32 voeten zuytwaers van den houck van de kercke op eene reghte linje tot aen den meur van

à l'exception du bâtiment des classes,

en divers lots

den huyse de vettekeuken, voorts het spreekhuys, comptoir ende plaetse van erfve waerop het selve comptoir is lucht nemende, den ganck, gastecamer, galderie ende plaetse van lande mitsgaders een deel van den achterhof, voorts den gront van den meerderen deel van den refter ende den gront van het gedeelte vansekere vestibule ende ganck.

Voorts een deel van den nieuwen bauw van het geseyde clooster voorhoofdende aen de westzyde van het Verwersdyck, te weten het deel te beginnen met den zuyteynde op den houck van het Salemoenstraetken noortwaers op tot aen de letter X achterwaerts streckende tot op het alignement van de lettre N tot het piquet X.

Voorts een deel van den bauw van het voornoemde clooster voorhoofdende op het voornoemde Verwersdyck van aen de letter X tot aen het noorteynde van diere met alle de kelderingen, kamers ende solders, voorts een deel van den hof van aen de letter X tot aen het piquet X noortwaert tot het alignement van de letters P en Q.

Voorts een huys met syne toebehoorten genaemt de vettekeuken, staende binnen dese stadt op Ste Maertens plaetse op den houck van de Bogaertstraete in pachte gebruykt by quelle verschoot a ₰. 12. 0. 0 gr. sjaers boven de huysegelden. 2° trois maisons, sises rue du Verger.

Voorts een huys met syne toebehoorten staende binnen dese stadt ten voorhoofde in de Bogaertstraete met een poortken ende vryen uytganck in pachte gebruykt by Louis de Queeker a ₰. 0. 10. 0 gr. ter maende boven de huysegelden.

Voorts een huys met syne toebehoorten staende binnen dese stadt in de Bogaertstraete op den houck van het Salemoenstraetken in pachte gebruykt by Sr Jaques Pruvost a ₰. 20. 0. 0 gr. sjaers voor 3, 6 a 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen 1 8bre 1775.

Voorts een huys met synne toebehoorten staende in het Hoorenstraetken, den selven huyse in pachte gebruykt 3° une maison, sise rue du Cornet.

door .... by overlaetinge van Jo[e] Anna Debaecke ten pryse van ℔. 16. 0. 0 gr. sjaers boven de lasten voor 3, 6 a 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen vj februari 1773.

4° une maison, sise rue Wandestraat

Voorts een huys met synne toebehoorten staende binnen dese stadt Brugge genaemt de Maene ten voorhoofde aen de westzyde van het Verwersdyck op den houck van het Wandestraetken, in pachte gebruykt by S[r] Jaques Drubbele ten pryse van ℔. 22. 0. 0 gr. sjaers voor 3, 6 a 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen 31 8bre 1777.

5° trois maisons, sises le long du quai des Teinturiers.

Voorts een huys met synne toebehoorten voortyts twee huysen geweest synde het eene genaemt de Swaene ende het ander de Blauwe Duyve als nu maer eene woonste staende binnen dese stadt ten voorhoofde aen de westsyde van het Verwersdyck nevens den voorgaenden huyse, den selven huyse in pachte gebruykt wordende by Jo[e] Theresia Fervaque a ℔. 21. 0. 0 gr. sjaers voor 3, 6 a 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen 15 ougst 1775.

Voorts een huys met synne toebehoorten binnen dese stadt op Verwersdyck nevens den voorgaenden huyse in pachte gebruykt wordende door S[r] Bartholomeus van Cuye by overlaetinge van de wed[e] Ockerhout in advenante van ℔. 16. 0. 0 gr. sjaers boven de lasten van huysgelden voor 3, 6 a 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen 15 8bre 1776.

Voorts een huys met syne toebehoorten staende binnen dese stadt ten voorhoofde aen de westsyde van het Verwersdyck nevens den voorgaenden huyse in pachte gebruykt wordende by S[r] Jan Commun ten pryse van ℔. 14. 0. 0 gr. court sjaers boven de huysegelden voor 3, 6 a 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen eersten 7bre 1775.

6° une rente de 32 livres parisis

Voorts eene leenrente van ℔. 36, 10, 1 penne paresise sjaers wanof tot ℔. 4. 6. 6 paresise sjaers afgelost ofte buyten possessie van betaelinge syn, de selve rente consisterende in diversche articlen die gegolden worden by differente persoonen uyt huysen ende erfven in het nieulant

de selve leenrente releverende van den leenhove van Reesinge competerende den heer prince van Croy staende ten relieve ende camerlycx gelde van vollen coope ter veranderinge,

Voorts acht diversche cheynsrenten tsament uytmaekende ℔. 25. 4. 11 d. courant sjaers die gegolden worden by diversche capittels ende persoonen gaende uyt differente partyen van lande ende bosch ter diversche prochien, alle wesende in possessie van betaelinge. et 8 rentes, s'élevant à 25 livres.

Oedelem.

Voorts een behuysde hofstede met den nombre van G. 60-0-93 R. lants gelegen ter prochie van Oedelem, wesende een leengoet ende heerlyckhede genaemt Opschote gehouden van de prince teenhove den burg van Brugge in pachte gebruykt wordende by Joannes Roetjens ten pryse van ℔. 40-0-0 gr. sjaers boven alle lasten voor 3, 6 a 9 jaeren, ingegaen kersmisse 1775. 7° une ferme à Oedelem, louée 40 livres.

Thielt.

Voorts eene hofstede, scheure ende stallinge, met voorder edificien, groene ende drooge catheylen ter reserve van spachters prys mitsgaders de landen daermedegaende groot tot dry bunderen 238 roeden gelegen ter stede van Thielt buyten, ten deele onder de heerlyckhede van Haege ende ten deele onder de heerlyckhede van Gruythuyse, in pachte gebruykt by Joseph Vandewege ten pryse van ℔. 6-0-0 sjaers den hoop sonder dat den gebruyker daeraen eenigen pacht is hebbende als synen cheyns teenemael geextingeert synde. 8° une ferme près de Thielt, louée 6 livres.

Varsenaere, Meetkercke en Houttave.

Voorts den nomber van G. 23-2-73 R. wanof tot 320 R. ter prochie van Varssenaere, 220 R. in de prochie van 9° des terres, louées 24 livres.

Meetkercke, ende het surplus ter prochie van Houttave wesende hoy ende vettegars in pachte gebruykt wordende by Phle Crampe ten pryse van ₰. 24-0-0 gr. sjaers den hoop boven de lasten ter reserve van de wacteringe voor eenen termyn van 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen 1/2 maerte 1771.

Houttave.

10° item, 102 livres. Voorts den nombre van G. 10-2-42 R. lants wesende vettegars in dry diversche arlen alle gelegen ter prochie van Houttave, in pachte gebruykt by Cornelis Roels a ₰. 102-8 3 d. sjaers boven de lasten ter reserve van de waeteringe voor eenen termyn van negen naereenvolgende jaeren, ingegaen 1/2 maerte 1771.

Ste Catharine buyten Damme.

11° item, 11 livres. Voorts den nombre van G. 3-2-16 R. hoygars ter prochie van Ste Catharine buyten Damme wesende leen releverende van den leenhove van Dudzeele in pachte gebruykt by Joannes Potters ten pryse van ₰. 11-5-0 d. van den gemete sjaers uytmaekende ₰. 6-19-6 gr. voor eenen termyn van 9 naereenvolgende jaeren, ingegaen 1/2 maerte 1771.

Aedegem.

12° quatre lots de dîmes dans cinq communes. Voorts de thiende in de prochie van Adegem onder het bestreek by caerte figurative aengewesen de selve thiende heeft over den jaere ende ontbloot ougst 1775 bedregen tot ₰. 111-0-0 d.

Maeldegem.

Voorts de twee sesthiende deelen, immers een achtste der thiende vruchten onder den houck ofte canton ge-

naemt de treckers thiende in de prochie van Maldegem soo als de selve aldaer by de gewesen paters jesuiten geheven syn geweest, welck voorseyde deel heeft komen te beloopen voor den jaere ende ontbloot ougst 1775 tot ℔. 35-11-3 d.

Moerkercke.

Voorts een gereghte derde part in de thiende vruchten wassende ter prochie van Moerkerke onder het beloop van de soo genaemde thiende van Scheewege in de gemelde prochie gemeene voor de resterende twee derde met het hospitael van S[t] Jan in Brugge welcke voorseyde derde part heeft komen te bedraghen voor den jaere ende ontbloot ougst 1775 tot ℔. 164-0-0 d.

Dudzeele en Ramscappelle.

Voorts een gereghte twalfste part van de thiende vruchten wassende ter prochien van Dudzeele en Ramscappelle gemeene met de resterende deelen met het capitel der cathedrale kercke van S[t] Donaes in Brugge en andere, welck voormelde twaelfste deel heeft komen te bedragen voor den jaere ende ontbloot ougst 1775 tot ℔. 672-17-6 d.

In Brugge.

Ten selven daeghe ende ure sullen aldaer in vier diversche coopen de edifitien van het selve clooster gheteekent ter plaetse met de letters R. S. T. V. om gedemolieert te worden. 13° une partie du couvent, destinée à être démolie.

De gonne die ondertusschen van de conditien gelieven geinformeert te wesen, connen hun addresseren ten comptoire van den notaris Van de Steene, woonende in de S[t] Amansstraet binnen de geseyde stad Brugge. A l'entremise du notaire Van de Steene.

TABLE DES MATIÈRES.

NOTICE

SUR LES COLLÈGES DES

PÈRES JÉSUITES ANGLAIS

A BRUGES.

En 1762, le parlement de Paris proscrivait les Jésuites en France. En 1773, le pape Clément XIV signait la bulle de suppression de la compagnie de Jésus. Durant les 11 années qui séparent ces deux événements, les Jésuites anglais, et leurs élèves du collège de St-Omer, trouvèrent un refuge assuré et une hospitalité généreuse dans les murs de la ville de Bruges. Suppression des Jésuites en 1773.

Les Jésuites anglais avaient plusieurs établissements dans les Pays-Bas. Leur noviciat, qui avait été successivement établi à Louvain et à Liège, se trouvait alors à Watten; leur « troisième année » était à Gand, et leur scholasticat à Liège. Les Jésuites anglais aux Pays-Bas.

Grâce à l'énergie du célèbre jésuite anglais, le R. P. Robert Persons, grâce aussi à la générosité de Philippe II, roi d'Espagne, un collège pour jeunes Anglais

avait été fondé à St-Omer, en 1593. Vers le milieu du XVII[e] siècle, cet établissement était en pleine prospérité, et le nombre de ses élèves dépassait 200. Cette prospérité était due en grande partie au R. P. Schondonck, troisième recteur du collège.

Ægidius Schondonchus. 1556-1617.

Né à Bruges, le 31 août 1556, le R. P. Schondonck entra dans la Compagnie de Jésus en 1576. Après y avoir rempli plusieurs charges importantes, et après avoir été attaché à la province d'Angleterre, il fut nommé, en 1600, troisième recteur du collège anglais de St-Omer, et il resta à ce poste jusqu'à sa mort, qui arriva le 29 janvier 1617. Cet excellent recteur unissait aux plus belles qualités du professeur et du directeur de collège un incontestable talent pour la prédication. Aussi l'institut récemment inauguré se développa rapidement sous son rectorat, et il compta bientôt plus de 100 élèves. C'est sur ces fondements solides, établis grâce aux talents, à l'heureuse méthode et à la tendre piété du R. P. Schondonck, que se développa cet esprit pratique de la religion (practical religion) et des connaissances classiques, qui devint un caractère distinctif de l'institution; ce caractère, le collège le conserva jusqu'à l'expulsion tyrannique de ses membres par le parlement de Paris, durant l'automne de 1762 (1).

---

(1) *Records of the English Province of the Society of Jesus, VII.* ii. 1247. Comme nous aurons souvent l'occasion de citer cette publication, nous y renverrons sous le titre de *Records S. J.* Cet ouvrage est certainement le plus important qui ait été publié sur l'histoire de la persécution en Angleterre. Nous le devons à l'infatigable frère Henry Foley, S. J. Son œuvre comprend huit volumes in-8°, chacun de plus de 800 pages, texte serré. Il contient, d'après des portraits originaux, les photographies des principaux jésuites marty-

Une lettre latine écrite par le R. P. John Wilson, directeur de l'imprimerie du collège, lettre conservée dans les archives de l'État à Bruxelles, donne en détail le récit de la mort du R. P. Schondonck, et entre dans plusieurs particularités concernant sa vie. Il est une circonstance qui mérite une mention spéciale. Ses parents étaient avancés en âge, et depuis de longues années ils n'avaient plus eu d'enfants. Ils désiraient vivement obtenir un fils qu'ils auraient appelé Gilles, comme son père, et qu'ils voulaient consacrer au service des autels. Leurs vœux furent enfin exaucés; la veille de la St-Gilles leur naquit un fils qui fut baptisé le lendemain, et reçut le nom du Saint dont l'Église célébrait la fête (1). Sa naissance.

Le chanoine Rembry, dans son important ouvrage sur St-Gilles, mentionne une relique du Saint, conservée au collége des Jésuites anglais à St-Omer (2). Le collège ne serait-il pas redevable de ce souvenir à la piété de Schondonck?

Sous le rectorat de ce brugeois distingué, il arriva plusieurs évènements intéressants pour le collège; Son rectorat. 1600-1617.

---

risés en Angleterre, ainsi que des documents authentiques concernant leurs souffrances et les biographies des jésuites anglais jusqu'à l'époque actuelle. Nous y trouvons aussi de nombreux détails sur toutes leurs missions en Angleterre; sur celle de Maryland (États-Unis); sur les collèges anglais dirigés par la Compagnie sur le continent, et aussi sur leurs aumôniers militaires (*missio castrorum*) dans les Pays-Bas. On pourrait appeler le frère Foley le Gachard des Jésuites anglais.

Notre appréciation sur les œuvres de cet écrivain n'est pas exagérée: nous pourrions le prouver au lecteur par des extraits des revues critiques de différents pays; mais l'espace nous manque ici.

(1) *Records S. J.* III. 151; Note, VII. II. 691. 1247-1256. Voir la traduction complète de ce manuscrit en anglais, page 1247 à 1250. Le manuscrit est daté de Saint-Omer le 29 janvier 1617.

(2) Chanoine Ern. Rembry, *St-Gilles* I, 391.

nous en trouvons le récit dans les *Litteræ annuæ S. J. prov. ang.* (1). On y traite entre autres de la visite faite au collège par le nonce apostolique Gui Bentivoglio, archevêque de Rhodes, en octobre 1609. Il existe de cette visite un récit écrit par l'historien lui-même (2). Nous y trouvons les lignes suivantes sur le recteur Schondonck. « Il est natif de ce pays, » et dirige ses jeunes gens avec une charité, une dis- » crétion et une sagesse extrême; il est regardé moins » comme un supérieur que comme un père. »

Saint-Omer et les jésuites.

Plus loin, dans la même lettre, Bentivoglio ajoute « que la ville se montre très favorable au collège. » C'était d'ailleurs l'avis de tout le monde à St.-Omer, et même dans tout l'Artois (3), à l'époque où le parlement de Paris décréta la suppression des collèges des Jésuites en France. Quand le moment de quitter la ville fut arrivé, le départ des pères anglais et de leurs élèves dût se faire secrètement, tout autant à cause de leurs amis que de leurs ennemis. « La ville, dit » un témoin oculaire (4), commençait à craindre de

(1) Voir ces lettres dans les *Records S. J.* VII, i. 1148 à 1156. Nous lisons dans une de ces lettres de 1705: « Un père du collège (de St-Omer se trouvant à Bruges avec son compagnon, donna un flacon de cette même eau bénite (de St-Ignace) à 28 soldats qui souffraient de la dissenterie; ils furent instantanément soulagés et radicalement guéris le même jour. La plupart d'entre eux étaient protestants; et lorsqu'ils apprirent à quel remède ils devaient leur guérison, presque tous se convertirent à la Foi catholique. » *Records S. J.* V. 213. Note.

(2) Archives S. J. à Rome. *Anglia Hist. S. J.* II. 353. V. Et aussi *Records S. J.* VII. ii. 1152.

(3) *Précis historiques*, 1862 p. 392.

(4) Le R. P. Joseph Reeve S. J. qui a laissé un long récit du déplacement du collège de Saint-Omer à Bruges. Le manuscrit original est conservé au collège de Stonyhurst, Lancashire. Il en existe aussi une relation par le père Raphaël Hoskins, S. J. Ces deux travaux seront nos

» nous perdre, et nous vîmes bientôt que nous avions » autour de nous autant d'espions que de Français, » qui pourraient bien du même coup nous trahir et » rendre impossible notre départ » de St-Omer pour Bruges. « L'idée de cette émigration, lisons-nous, » se produisit pour la première fois dans une lettre » écrite au R. P. Nicolas Porter, par son parent Mon- » sieur Porter, magistrat d'un tribunal nommé *le* » *Franc*, dans la cité de Bruges. » Monsieur Porter, anglais d'origine, vivait encore à Londres en 1807 (1).

Départ pour Bruges.

Les événements avaient pris une tournure si menaçante pour le collège anglais de St-Omer, que le samedi, 7 août 1762, on se décida à l'abandonner à son triste sort, si de meilleures nouvelles n'arrivaient de Paris dans les 48 heures. Le procureur du collège, le R. P. Darell, partit en effet pour Bruges le dimanche, afin d'y faire les préparatifs nécessaires, et d'échapper à une arrestation que pouvaient provoquer les efforts énergiques qu'il avait tentés dans le but de maintenir le collège.

Les bonnes nouvelles n'arrivaient pas. Le R. P. Joseph Reeve, dont nous empruntons principalement le récit, réunit après le dîner du lundi 9 août 1762, vingt-quatre élèves de différentes classes. Il les trouva tous on ne peut mieux disposés à le suivre à Bruges. Il leur donna en toute hâte quelques moments pour prendre des arrangements en vue du départ et

---

principales sources pour la suite de ce récit. Voir *Records S. J.*, V. 165 et suiv. Voir aussi *Memorials of Stonyhurst*, Londres 1881, pp. 15 à 19.

(1) *Records S. J.* VII. i. XLIII.

les engagea à se munir de quelques bagages. A une heure, cette petite troupe se mit en marche, sortant en rang, deux à deux, comme pour une promenade ordinaire. C'est ainsi qu'ils arrivèrent au canal de Dunkerque; là les attendait un bâteau de plaisance, qui les transporta à Watten, petite ville située à 2 lieues environ de St-Omer; ils y soupèrent et y passèrent la nuit au noviciat anglais. Entretemps, d'autres détachements d'élèves quittaient le collège, où néanmoins rien ne pouvait faire soupçonner aux yeux du public, le départ des jeunes étudiants.

10 Août 1762. Le lendemain, à 5 heures du matin, notre petite troupe se remit en route, sur deux fourgons, dans lesquels on avait placé des matelas, pour permettre aux élèves de se reposer. Vers le milieu du jour, deux autres fourgons, chargés de vingt élèves, sous la conduite des pères T. Brent et E. Walsh, rejoignirent les premiers. Grande fut la joie de tous à cette rencontre inattendue!

Sur tout le parcours les villageois montraient la plus grande sympathie à l'égard des Jésuites exilés. A la frontière cependant, les douaniers firent beaucoup de difficultés avant de les laisser passer; ces employés exigeaient des droits exagérés pour les matelas et pour quelques bouteilles de vin que contenaient les fourgons. On finit par trouver un officier supérieur qui permit à nos voyageurs de continuer sans autres désagréments. Tout ceci, du reste, fut bientôt oublié, grâce à la chaleureuse réception que leur firent les habitants de Poperinghe. Le prévôt des Bénédictins de cette ville commanda un souper à l'auberge, pour tous les voyageurs, au nombre maintenant de 56, et leur procura le logement au monastère même.

Le jour qui suivit, de grand matin, des chevaux frais les attendaient, et l'on partit pour Bruges. La chaleur était accablante, les chemins étaient sablonneux et obligeaient à faire de grands détours. Quelques-uns de nos exilés, ayant essayé de prendre un plus court chemin, s'égarèrent pendant quelque temps dans les bois. Enfin, à 9 heures du soir, on arrivait devant les portes fermées de la ville de Bruges. Les formalités pour faire ouvrir les portes et le parcours dans la ville, retardèrent jusqu'à 10 heures l'arrivée des fourgons à leur destination. La plupart des élèves étaient endormis; il fallut les réveiller pour les faire entrer dans leur nouvelle demeure: un type de vieille maison espagnole délabrée, où ils allaient se trouver devant des murs dégarnis et des chambres vides (1). On n'avait fait aucun préparatif pour recevoir les nouveaux hôtes. Seulement dans un appartement se trouvait une grossière table de bois, garnie de trois gigots de mouton rôtis, et de pain; mais couteaux, fourchettes et assiettes faisaient complètement défaut. Un domestique flamand découpa les mets avec un couteau de poche, et nos jeunes gens affamés ne se firent pas prier longtemps, avant de faire disparaitre les portions qu'on leur servait ainsi. Une chandelle d'un liard donnait à toute cette scène un effet à la Rembrandt. Le repas fini, les élèves se dirigèrent vers une cham-

11 Août 1762.

Arrivée à Bruges.

---

(1) Manuscrit F. Reeve dans les *Records S.J.* V. 171. Voir J. B. Gaillard, *Kronik van Brugge*. « Op den 11 en 17 augusty 1762 kwamen hier, uit « St-Omer, eenige engelsche Jesuiten aen, met meer dan 100 kostgangers, « en gingen in de Hoogstraet het huis der zeven Torens of Gouvernement « bewonen. »

bre spacieuse où l'on avait placé quelques paillasses sur lesquelles ils passèrent la nuit.

Le réveil du lendemain fut triste: pas de livres, pas d'études; le temps pesait à nos exilés.

Épreuves des exilés.

Quelques jours se passèrent ainsi, et peu à peu les choses prirent un aspect moins sombre.

Les collégiens continuaient d'arriver (1), et le 17 on reçut des livres et des effets de ménage, expédiés à la hâte de St-Omer; on vit arriver aussi cet autre personnage qui a bien son importance : le cuisinier du collège. Quelques élèves des plus âgés logèrent, pendant six jours, dans les deux principaux hôtels de la ville : l'hôtel du Commerce et celui de la Fleur de Blé. « C'est ainsi, dit le père Reeve, que » notre situation s'améliorait et devenait plus facile » dans notre nouvelle résidence, dans l'*hôtel d'Ar-* » *gyle*. Dans une situation aussi désespérée que » la leur, » remarque le même écrivain, « ce ne fut » pas une mince consolation pour les Jésuites de se » trouver dans un pays où ils n'avaient plus à craindre » les violences du parlement français. » Ils eurent aussi à se louer beaucoup de la traditionnelle hospitalité brugeoise.

Leurs consolations.

« Dès que la nouvelle de notre arrivée, » ajoute le père Reeve, « se fut répandue en ville, tous » les braves gens s'empressèrent de nous venir en » aide. Tout nous faisait défaut, même les objets de » première nécessité; nous nous procurâmes aussi- » tôt ce qu'on pouvait obtenir à prix d'argent;

(1) Plus de 90 élèves avaient quitté le collège de St-Omer, avant qu'on eût soupçonné le départ d'aucun d'eux.

» d'autres objets, dont la confection exigeait du temps, » nous furent généreusement offerts par les frères » augustins flamands et par les deux communautés » de dames anglaises. Ainsi, notre nouvelle résidence » se monta rapidement, et, eu égard aux circonstances, » la situation des élèves ne laissait rien à désirer » au point de vue matériel (1). »

Dès que les derniers étudiants du collège de Saint-Omer et de l'école préparatoire de Watten, furent arrivés à Bruges, les pères Jésuites s'empressèrent d'écrire aux parents en Angleterre, pour les informer de tout ce qui s'était passé.

Ce grand changement n'amena le départ d'aucun élève; preuve nouvelle de la confiance que les pères jésuites inspiraient aux familles.

Ouverture de deux collèges à Bruges.

Deux établissements s'ouvrirent à Bruges : l'un appelé « le grand collège », pour les élèves des classes supérieures; l'autre nommé « le petit collège », pour les plus jeunes enfants qui venaient de l'école préparatoire, fondée primitivement à Boulogne-sur-mer et transférée, dans la suite, à Watten. Par lettres-patentes du 1er octobre 1762, Marie-Thérèse permit aux jésuites anglais de transférer leur établissement de Saint-Omer à Bruges, et leur donna la faculté d'acquérir, en déans l'espace d'un an, tels immeubles et propriétés qu'ils trouveraient propres à leur servir de résidence; par décret du 15 juin 1763 un nouveau terme de deux ans leur était accordé à la même fin (2).

(1) Reeve, dans les *Records S. J.* V. 171-172.

(2) Voir quelques pages plus loin un extrait de la copie d'une requête des jésuites anglais, conservée aux archives de Bruges. Ces notes et les suivantes m'ont été communiquées grâce à l'amabilité

Les deux collèges étaient provisoirement établis « dans deux maisons louées, nommés *le gouverne-* » *ment* et *l'hôtel d'Agile* » (1).

Le « grand collège » était établi rue Haute, dans la maison marquée B 8, et nommée *de Zeven Torens*, à cause des tours qui l'ornaient jadis (2). Cette maison est habitée actuellement par M. de Man. Char-

---

de M. Gilliodts-Van Severen le savant et infatigable archiviste de Bruges :

« *Le* 11 *Janvier* 1763 comparurent en chambre du conseil du magistrat de Bruges :

Le R. P. Jean Parel (Darrel), recteur.

Le R. P. Joos Minnocx (Mannock), ministre du grand collège des jésuites anglais de Saint-Omer, et le R. P. Jean Chambellin (Chamberlin), principal du petit collège des jésuites anglais de Watten, qui demandent l'enregistrement des lettres-patentes d'octroi à eux délivrées par Sa Majesté, et datées de Bruxelles le 1er Octobre 1762, les autorisant à venir s'établir à Bruges

La chambre donne acte de la présentation des dites lettres — les insère dans son procès-verbal des séances; et quant à la demande de privilèges et exemptions, décide qu'elle avisera.

Le 1er *Février* 1763, la chambre en délibera.

La liste des privilèges sollicités comprenait 9 articles.

Le 5me portait exemption du droit d'accise sur 30 pièces de vin et 9 brassins de bière, chaque de 60 tonnes.

Le 6me privilège de brasser, moudre, tuer moutons et bestiaux, etc.

On voit à la lecture de ces conditions que l'intention des pères était de bâtir un *grand* et un *petit* collège.

Le magistrat modifia en partie ces conditions, mais fut très libéral à accorder les principaux privilèges. » (SECRETE RESOLUTIEN, 1761-64.)

(1) Voir le récit du Père Charles Plowden sur la suppression des deux collèges en 1773, récit écrit en 1807. Ce jésuite était témoin oculaire des scènes qu'il décrit, et *Ministre* du « grand collège. » Son manuscrit est conservé aux archives de Stonyhurst. On en trouve de longs extraits dans différents volumes des *Records S. J.* Voir *Stonyhurst Magazine*, livraison V, p. 88. *Memorials of Stonyhurst*, p. 19 et B. J. Gailliard, *Kronik van Brugge*. — Au lieu d'*Agile* ne faut-il pas lire *Argyle?* Voir plus haut, p. 108.

(2) Sanderus, *Flandria illustrata*.

les II, roi d'Angleterre, y résida, depuis le 3 Juin 1656 jusqu'au 7 Février 1658 (1).

Le « petit collège » formait le coin du *Spiegelrei* et de la *petite rue des Menuisiers;* il occupait l'immeuble où le chanoine Carton fixa son Institut en 1838, et où l'on a ouvert, sous la loi de 1879, une école communale pour filles. C'est là aussi que se trouvait autrefois l'hôtel consulaire des Anglais (2).

La construction actuelle date, en partie du moins, de 1768; elle fut faite pour les jésuites anglais par l'architecte Henri Pulinckx. Le supérieur du « petit collège » était, à cette époque, le R. P. William Aston, et nous savons que, grâce à ses soins, « le bâtiment arriva à un dégré de beauté et d'élégance qui lui valut l'admiration générale, et qui contribua bientôt à le remplir d'élèves » (3).

La maison de campagne des Jésuites.

Le Père Jean Gérard S.J., dans un article déjà cité (4), » nous dit qu'il y avait une maison de campagne dé- » pendant des collèges de Bruges. « Cet endroit, dit-il, » se nommait Momelbeke, et était situé à Coolkerke, le » long du « Lisseweegsche watergang. » Ce Religieux » y eut des pourparlers, par interprête, d'abord avec » le locataire actuel de la ferme, puis avec le plus » ancien habitant de l'endroit, une vieille femme de » 97 ans, nommée « Moeder Loecke »; mais tout ce » que je puis noter au sujet de cet entretien, c'est » qu'il existe encore dans les environs un verger » nommé « *le Jésuite.* »

---

(1) W. H. J. Weale, *Bruges et ses environs*, 3me éd., p. 28.
(2) Ibid., p. 246. Ch. Verschelde, *Maisons et rues de Bruges*, p. 107.
(3) Manuscrit de Plowden dans les *Records S. J.* VII, i, xliv.
(4) *Stonyhurst Magazine*, *loc. cit.*

Projet d'un établissement définitif à Bruges.

Les jésuites anglais avaient toujours en vue un établissement définitif à Bruges; « en peu de jours on eut acquis un vaste terrain, à l'extrémité de la ville et donnant sur le marché du Vendredi; on en offrit L. 4000 (1), et on avait l'intention d'y élever le futur collège. »

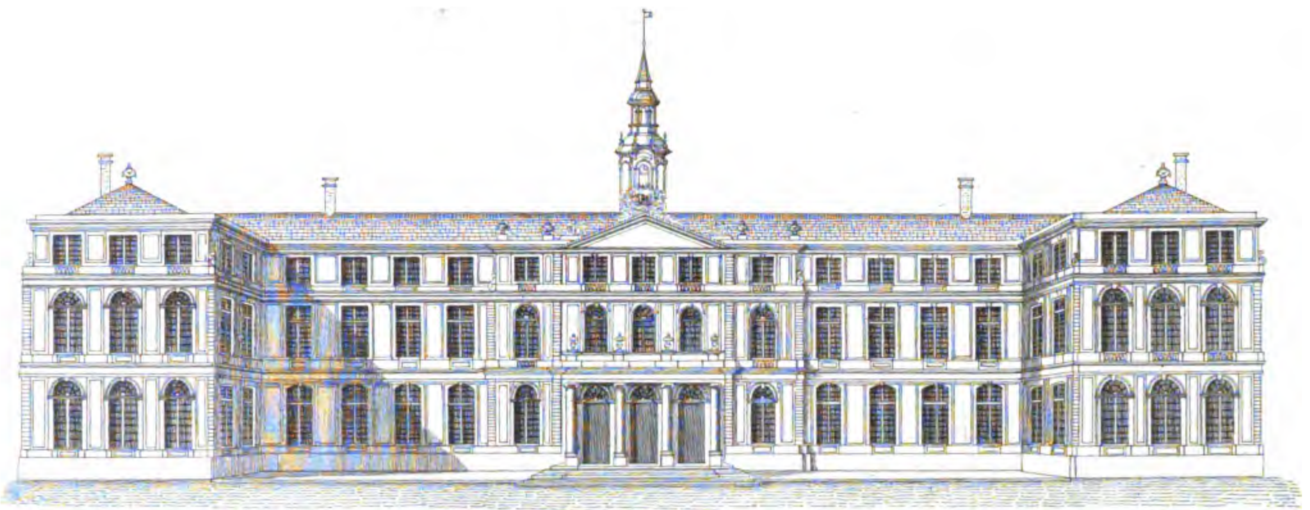
Une requête présentée par les jésuites anglais nous apprend (2), qu'il s'agissait « des maisons et terrains dont les limites étaient la place du Vendredi, par la rue dite Hammerstraete, la rue des Porcs, et la rue des Vierges. » Le même document nous fait connaître que la ville autoriserait les jésuites anglais à incorporer la petite rue nommée *Suynstraete*, et aussi à avancer un peu sur le marché et sur la *Hauwerstraete* pour avoir une construction régulière. « Les constructions, dit J. Gailliard, devaient se faire d'après les plans qui furent dressés par M. Paul De Cock, peintre et professeur à l'académie de Bruges » (3).

Quatre dessins de ce projet, ainsi que les plans terriers, se trouvent actuellement entre les mains de Mr Gilliodts-Van Severen, le savant archiviste de Bruges. Ces dessins, qu'il a eu l'obligeance de me donner à examiner, lui appartiennent depuis la mort de Mr de Pélichy, bourgmestre de Bruges, qui lui-même les avait hérités de Mr Joseph van Huerne; celui-ci, d'après une note inscrite au re-

(1) Le manuscrit de Plowden dans les *Records S. J. loc. cit.* Les L. 4000 peuvent valoir de six à sept fois autant de notre monnaie.

(2) J. Gaillard dans sa *Kronik*, sous l'année 1764, dit que les jésuites anglais achetèrent sur le marché du Vendredi la maison « van den Bonten Os » et plusieurs autres.

(3) J. Gaillard. *Éphémérides brugeoises*, p. 282.



Façade principale du collège que les Jésuites anglais se proposaient de bâtir à Bruges, marché du Vendredi (1773). Dessin de De Cock.

vers de l'un des dessins, les reçut directement de Paul De Cock et de son frère.

Les dessins de la façade sont en style renaissance du siècle dernier; le bâtiment a une élévation de trois étages; une longueur de 232 « voeten », et l'un des deux plans indique une profondeur de 910 « voeten ». Le plan terrier du collège figure un quadrilatère, avec deux ailes à la partie postérieure.

La façade, qui devait donner sur le côté ouest du marché du Vendredi, en face de la rue Sud du Sablon, aurait eu au rez-de-chaussée les salles de réception, les chambres du provincial et du procureur, ainsi qu'un grand vestibule.

Au rez-de-chaussée (il n'y a aucun plan détaillé des étages), il devait y avoir, du côté nord du quadrilatère, un réfectoire et une chambre de récréation pour les pères; au sud, une chapelle de 142×40 pieds; à l'ouest, plusieurs petites chambres pour leçons de musique, avec corridor et vestibule.

Quant aux deux ailes, celle du nord comprenait six classes; celle du sud deux salles de récréation; derrière les constructions devait se trouver une spacieuse cour de récréation; et à l'ouest une infirmerie derrière laquelle s'étendait le jardin avec des chambres pour les retraites des pères.

De spacieux bâtiments pour la cuisine, la brasserie la boulangerie, les écuries et le poulailler devaient garnir la partie nord.

Malheureusement, ces plans, approuvés par les jésuites de Londres, comme nous l'indique une note de Mr van Huerne, ne devaient jamais être exécutés.

Recteurs des collèges brugeois.

Pendant les onze années de l'existence des collèges de Bruges, ils eurent comme recteurs: d'abord le R. P.

Scarisbrick, qui avait été recteur de St-Omer; ensuite, depuis septembre 1762, le R. P. N. Elliot; enfin le père Thomas Lawson, le jeune, qui entra en fonctions le 24 février 1766; celui-ci reçut les félicitations des élèves, qui lui furent exprimées dans une élégante ode latine (1). Ce Religieux est l'auteur d'un traité sur « la dévotion au Sacré Cœur. » Il existait dans la chapelle du « grand collège » à Bruges, une association pour personnes des deux sexes, en vue d'entretenir cette dévotion. Le R. P. Lawson obtint, du pape Clément XIII, l'extension de ses privilèges à des chapelles anglaises, et à cette occasion un *Te Deum* fut chanté au collège de Bruges.

Ce religieux eut comme successeur, le 21 décembre 1769, le R. P. Thomas Stanley, qui lui-même fut remplacé, en 1772, par le R. P. Thomas Angier, dernier recteur.

Personnages en relations avec les collèges.

Nous pouvons noter ici, entre autres particularités, que le collège de Bruges eut comme élève Mr Weld, qui devint plus tard le fondateur du collège de Stonyhurst, l'un des établissements d'éducation les plus remarquables d'Angleterre, digne successeur des collèges anglais de St-Omer, de Bruges et de Liége.

Parmi les pères du « grand collège », à l'époque de la suppression de l'ordre, en 1773, nous trouvons Jean Carroll, qui, après cet événement, retourna dans sa patrie, le Maryland; lors de l'érection du siège épiscopal de Baltimore, en 1789, il devint le premier évêque du diocèse nouvellement créé; en 1808 il fut élevé à la dignité archiépiscopale, et on lui désigna

(1 Olivier. *Collections*. p. 131.

comme suffragants les sièges de Philadelphie, de Boston et de Bardstown.

Il mourut à Baltimore le 3 décembre 1815, âgé de 79 ans. (1)

Le 5 août 1773 survint un malheureux accident qui dut plonger le petit collège dans la tristesse; ce jour-là, en effet, Charles Waterton, (dont le frère aussi était professeur à Bruges), se noya en prenant un bain de mer à Blankenberghe (2). Il appartenait à l'ancienne famille catholique des Walton Hall, et était l'homonyme d'un naturaliste et voyageur très célèbre. **Un accident.**

Un souvenir plus agréable se rattache au succès remporté dans un examen public, en 1763, par un jeune homme de seize ans, nommé Thomas Barrow, le même qui plus tard entra dans la société de Jésus. **Les études.**

Le programme de son épreuve publique nous est conservé, et mérite d'être reproduit en entier, parce qu'il nous montre le genre d'études auquel on se livrait dans les collèges de Bruges. Le voici :

Exercitatio Graeca. Multa nobis scriptores graeci doctrinæ monumenta reliquerunt, artium omnium et studiorum exemplaria perfectissima. Placuit literarum amantioribus exhibere quæ in rebus poeticis ab antiquis illis admiratione dignissima visa sunt. POETAE EPICI. Inter hos primum tenet locum *Homerus*. Scripsit Iliada, Odyssæam, Hymnos, Smyrnhas res, Trojanas. *Apollonius*, Argonautica. *Hesiodus*, Opera et Dies, Scutum Herculis. TRAGICI. *Æschylus*, *Sophocles*, *Euripides*. COMAEDI. *Aristophanes*, *Menander* cujus pauca restant fragmenta. BUCOLICI. *Theocri-*

(1) *Records S. J.* III. seq. et VII.'I. 118.
(2) *Records S. J.* VII. II. 820.

tus, *Moschus*, *Bion*. LYRICI. *Pindarus*, *Anacreon*, etc. Enumeratis adduntur poetæ minores. Hosce omnes libros petentibus explicabit modo anglice modo latine, ad rogantium arbitrium, *Thomas Barrow*. Idem quoque, ne totus Græcis et Latinis deditus videatur, varios in orbe locorum situs, præcipua flumina, urbes, Imperii formas, quærentibus indicabit (1).

Avec un tel programme devant eux, les hommes d'état de Marie-Thérèse étaient peu fondés à dire que les jésuites n'enseignaient pas assez de Grec dans leurs collèges des Pays-Bas (2).

Un drame. Le même Thomas Barrow, après le transfert à Liége des collèges de Bruges, écrivit un « charmant drame » sur ce sujet. Mais nous devons ajouter, pour rester dans la vérité, que l'auteur donne la préférence à Liége en ce qui concerne les beautés naturelles de ces deux localités. En voici la preuve :

View the neighbouring hills and woods:
Each step gives new delights, new scenes and prospects.
How much unlike to this our seat at Bruges,
Where wide extended plains, without a stream
Or fountain, tire the eye. No hill, no slope
No eminence, to rest the wearied sight,
Unless perchance some long canal.....

Mais quelques lignes plus bas, après avoir dit que les environs de Bruges ne sont point pittoresques, le poète ajoute :

Yet my delighted eye has travelled o'er
Those level plains and swamps, for there my heart
Enjoyed content and peace (3).

---

(1) Oliver's *Collections*, p. 50, note.

(2) Piot. *Règne de Marie-Thérèse*. « Les Jésuites à Anvers et à Bruxelles étaient les plus renommés pour l'enseignement du Grec. p. 142. Note.

(3) *Memorials of Stonyhurst*, p. 37.

Expliquons maintenant comment « ce bonheur et cette paix » furent soudain troublés.

Dès le commencement, les autorités de Bruges avaient été extrêmement favorables à l'établissement des jésuites anglais dans leur ville. Le Comte de Cobenzl et d'autres personnages de distinction, à la cour de Bruxelles, se montraient aussi les protecteurs des étrangers. C'est pourquoi, même après la fatale nouvelle de la bulle de suppression de la Compagnie de Jésus, les pères conservaient l'espoir de sauver les collèges de Bruges. Le recteur écrivit dans ce but « une lettre polie au ministre Irlandais, le comte Nény, président du conseil privé de Bruxelles, pour recommander à ses soins et à sa protection les deux maisons de l'ancienne capitale de la Flandre. Il lui exposa la ferme confiance que les jésuites anglais avaient fondée sur la promesse de protection qui leur avait été faite par l'impératrice-reine, dans son octroi ou permission de fondation ; l'intérêt que tant de familles respectables d'Angleterre et d'Irlande prenaient à leurs affaires. Ils avaient suivi fidèlement, autant qu'il était en leur pouvoir, les termes de « l'octroi », en achevant à peu près l'un des collèges à la satisfaction générale du public, et ils étaient sur le point de commencer la construction du second. » Après d'autres considérations, le recteur ajoutait que l'établissement adressait ses supplications au comte Nény lui-même, en sa qualité d'ancien élève du collège de Saint-Omer (1).

Espoir de sauver les collèges, en 1773.

---

(1) Le comte Patrice François de Nény était président du conseil privé depuis 1759.«Irlandais d'origine, il avait conservé tout le feu de cette race passionnée. A l'université de Louvain, où il apprit à connaître les doc-

Le Comte de Nény.

Le père du comte de Nény était un Irlandais pauvre, élevé, par charité, grâce aux soins des jésuites de Louvain, et l'on se rappelait que, dénué de ressources, il avait été payé par ses compagnons d'études pour balayer les classes. A force de travail, d'intelligence et de probité, il devint plus tard un avocat distingué.

Son fils, élevé, nous avons vu plus haut comment, devint président du conseil de Bruxelles: mais « il partagea la haine de ses collègues dans » le gouvernement contre le clergé et les Jésuites; » et sa reconnaissance envers ses anciens maîtres, » qui avaient fait la fortune de son père, se borna, » dit le Père Plowden, à de vaines promesses et à » des civilités, et cela malgré la magistrature de » Bruges qui les soutenait (les Jésuites). Le 20 sep» tembre 1773, à sept heures du matin, les deux » collèges furent saisis (1). »

Saisie des collèges le 20 septembre 1773.

Les commissaires entrèrent dans le « grand collège » et réunirent la communauté dans le réfectoire; les pères y entendirent, dans le silence de la soumission, les sentences que le saint Siège avait portées contre leur ordre. Le « petit collège » subit le même sort.

Des supérieurs étrangers furent mis à la tête des deux établissements; les pères furent interrogés

---

trines de Van Espen, il fut, en matière politique et religieuse, le plus ardent défenseur de la doctrine nouvelle préconisée par le célèbre professeur de droit. A l'admiration de Van Espen, il joignait celle de la nouvelle philosophie française, et il avait voué un culte fervent au despotisme anti-religieux. Sous ce rapport, il effrayait de Kaunitz lui même. » Piot. *Règne de Marie-Thérèse*, p. 73.

(1) Manuscrit Plowden dans les *Records S. J.* VII. i. XLIV.

séparément, et sous serment, par les commissaires, sur les ressources des collèges, sur leur vie passée etc. Des ouvriers furent introduits chez eux; on fouilla les murs, on examina les coins et les recoins, on alla même jusqu'à lever les planchers, intercepter des lettres et saisir toutes sortes de documents: tout cela dans le but de découvrir les richesses cachées et les trésors de ces exilés anglais (1).

Perte d'un manuscrit précieux.

C'est alors qu'un certain nombre de documents importants furent dirigés sur Bruxelles; plusieurs se trouvent encore actuellement au dépôt des archives de l'État, en cette ville; ils ont été examinés et copiés, pour la collection de manuscrits de Stonyhurst, par le R. P. Richard Cardwell S. J. Un manuscrit de prix, de 1200 pages, une histoire des Jésuites anglais de 1558 à 1640, par le R. P. Jean Huddlestone, *alias* Jean Sandford, fut malheureusement prêtée à l'un des commissaires, et on a perdu sa trace depuis ce moment; ce document ne se trouverait-il pas peut-être dans la bibliothèque de quelque famille belge? (2)

Incarcération des Jésuites anglais.

On choisit, pour achever la dispersion des communautés anglaises, le jour de la fête de Saint-Donatien.

Le respect dû aux droits des gens, les promesses de l'impératrice-reine, l'intervention de lord Arundell de Wardour, comte du Saint-Empire romain, et du prince Starenberg, le message envoyé par les autorités de Bruxelles, pour informer l'évêque de

---

(1) *Records S. J.* V. 175.
(2) Voir *Records S. J.* V. 174 Note.

Bruges, Mgr. Caimo, que les collèges seraient sauvés; les pétitions dans le même sens adressées aux magistrats de la cité: tout fut inutile. Les deux communautés, composées de 7 pères, 7 scholastiques, et 7 frères laïcs, pour le grand collège; et de 5 pères, 2 scholastiques et 2 frères laïcs, pour le petit collège, devaient être expulsés et remplacés par les Dominicains anglais de Bornheim.

Au collège flamand S. J. 14 Octobre 1773.

C'est ainsi que le 14 octobre 1773, au commencement de la nuit, Marouex, l'un des commissaires, qu'on nous dépeint comme un jeune avocat mal élevé, s'introduisit dans le « grand collège », entouré d'officiers et de gardes en grande tenue; il donna aux pères Angier, Plowden et Carroll l'ordre d'entrer sur le champ dans une voiture, qui les attendait à la porte; cette voiture les mena sous bonne garde, avec le commissaire, à la maison des jésuites flamands; on procéda de la même façon pour expulser tous les jésuites des deux collèges.

Lorsqu'ils s'aperçurent qu'on leur avait enlevé leurs chers maîtres, la colère des étudiants devint extrême. Ils s'élançaient dans la maison, brisant bancs et pupitres, et cherchant à forcer les issues qui étaient gardées par des soldats armés; ceux-ci repoussaient les jeunes gens à la pointe de la baïonnette.

Quelques-uns parvinrent à s'échapper; « d'autres, dit le père Plowden, « furent conduits aux arrêts » sous la garde des soldats; l'un d'eux entre autres, » pour avoir levé la main sur un soldat, fut traîné » par les rues de la ville à la prison publique. (1) »

---

(1) *Records S. J.* V. 177.

Marouex était particulièrement odieux aux étudiants; il arriva un jour que ce jeune parvenu appela l'un d'eux et lui demanda de faire un message; le jeune homme répliqua au commissaire spécial, « qu'il n'était pas son domestique chargé de faire ses messages. » Ce jeune homme se nommait Hugues et devint plus tard le cinquième lord Clifford.

Sympathie envers les proscrits.

Tous ceux qui eurent une part quelconque à cet événement, n'étaient pas, sans doute, à comparer à ce Marouex. Le commissaire en chef, nommé Van Volden, prétexta une indisposition pour se soustraire à cette vilaine besogne.

Les Brugeois montrèrent la plus grande sympathie à l'égard des Anglais, et aussitôt que fut répandue en ville la nouvelle de l'occupation des collèges par la force armée, une foule immense se massa aux environs.

Cependant les Dominicains anglais venus de Bornheim, avaient été installés dans le collège par Mgr. Caimo lui-même, les autorités forçant l'évêque à remplir cette ingrate mission (1). Mais ni eux, ni certains frères, venus de la maison de santé, ni les baïonnettes autrichiennes ne purent calmer les étudiants; on finit par être obligé de faire revenir quelques pères jésuites, gardés à vue comme des prisonniers, mais chargés de rétablir l'ordre.

Parmi les personnes qui vinrent en aide aux étu-

---

(1) *Records S. J.* V. 179. On y rapporte que « tout ceci combiné avec » l'étrange conduite tenue dans la suite par l'évêque à l'égard des pères » enfermés dans le collège flamand (voir les détails du Père Plowden), » l'impressionna si vivement qu'il semble en avoir gardé une sorte de » désespoir; peu après il tomba malade et mourut l'année suivante. »

diants échappés du collège, ainsiqu'aux pères jésuites anglais, enfermés dans l'établissement de leurs confrères flamands, et qui leur procurèrent de l'argent, des aliments, un asile, et le moyen de correspondre avec le dehors, nous devons mentionner Madame More, prieure des dames Augustines anglaises; leur chapelain l'abbé Berington; la famille anglaise de Stanfield; enfin un charitable docteur flamand nommé Van Eccude, le médecin du « petit collège » (1).

Les dominicains anglais.

Les dominicains anglais de Bornheim, assistés toujours par les frères-laïcs de la maison de santé, essayèrent de tenir ouverts les collèges de Bruges; ces religieux agissaient à contre-cœur, contraints par les autorités de Bruxelles. On prétendait même que l'impératrice-reine cherchait le moyen de sauver ces établissements. Vains efforts! Un grand nombre de parents d'élèves arrivèrent d'Angleterre, indignés d'apprendre qu'on avait enlevé leurs enfants aux maîtres de leur choix, et les reprirent aux professeurs que leur avait imposés l'administration autrichienne. Le commissaire du gouvernement finit par ordonner la fermeture des deux collèges.

Les jésuites anglais, qui durant tout ce temps étaient restés prisonniers dans la maison de leurs confrères flamands, furent alors remis en liberté à l'exception de trois: les Pères Thomas Angier, William Aston, et Charles Plowden; ceux-ci furent retenus comme ôtages dans la grande maison qui était sans meubles et sans le moindre confort; on les traita poliment et on leur permit de dire la messe dans

(1) *Records S. J.* V. p. p. 174, 178, 180.

l'église (1); quant à leurs compagnons, on leur signifia qu'ils avaient à quitter le pays sur le champ.

Les trois prisonniers furent, sous la direction de Marouex, transférés au collège des jésuites flamands à Gand. A la fin de novembre ils furent confiés au R. P. Pierre Van Rossen, prieur du couvent des augustins de Gand, « un homme, dit le Père » Plowden (2), d'une grande humanité, qui, aussi » bien que ses autres religieux, fut bientôt convaincu » de la sévérité imméritée qu'on avait déployée à » l'égard de ses hôtes; aussi, par leurs attentions et » leur affabilité, les pères Augustins s'efforcèrent de » leur faire oublier leurs torts. »

Sort de trois des Jésuites Anglais.

Cependant le conseil privé de Bruxelles apprit que la destruction des collèges de Bruges était contraire à la volonté de l'Impératrice. On donna en conséquence aux commissaires l'ordre d'entrer en négociations avec les prisonniers, en vue d'arriver au rétablissement des collèges. Il y eut donc un échange de propositions et de contre-propositions. On offrit au R. P. Aston la direction de l'établissement, à condition qu'il voulut devenir dominicain!

Le conseil privé rencontre des difficultés.

Les pères demandaient une indemnité complète pour les pertes qu'on leur avait fait subir, et exigeaient en outre les bâtiments du collège des jésuites flamands à Gand.

On n'aboutit à aucun arrangement, et lorsqu'arriva d'Angleterre la nouvelle que les catholiques anglais ne voulaient plus à aucun prix voir leurs collèges soumis

---

(1) *Records S. J.* v. 909. Tiré d'une lettre de l'époque.
(2) *Records S. J.* V. 181.

au contrôle des autorités autrichiennes, le conseil privé de Bruxelles rompit les négociations, et donna ordre aux trois pères de quitter Gand, le 25 mai 1774, à la pointe du jour. Ils avaient à se rendre directement à la frontière, pour éviter toute relation avec leurs amis le long de la route, et avaient défense de jamais rentrer en Belgique. A cette occasion encore, les pères furent charitablement, mais en secret, secourus par la prieure et le chapelain des sœurs Augustines à Bruges (1).

Liège. Les autres ex-jésuites anglais et la plupart de leurs élèves prirent le chemin du collège des jésuites anglais de Liége, où ils se placèrent sous la protection du prince-évêque Mgr. Welbruck; ils y établirent une académie que Pie VI approuva en 1778 par la bulle *Catholici Praesules*, conservée à Stonyhurst. Le nouveau collège prospéra; mais en Juillet 1794, sous l'invasion française, maîtres et élèves, avec tous les objets de valeur qu'ils avaient pu emporter, s'enfuirent en Angleterre, où ils établirent le florissant collège de Stonyhurst, successeur de ceux de Bruges (2).

Vente des meubles d'église, etc. Aussitôt qu'il devint certain que les collèges de Bruges ne se rouvriraient plus, la jointe donna l'ordre de vendre tous leurs meubles. « Les vases » sacrés, dit le père Plowden, furent envoyés à » Bruxelles et y subirent le sort des autres dépouilles » des magnifiques églises de la Société de Jésus » dans les Pays-Bas; tout fut fondu, l'année suivante,

(1) *Records S. J.* V. 182.
(2) *Memorials of Stonyhurst*, p. 27.

» pour aller grossir les richesses mal acquises de » ce gouvernement impérial si dégénéré » (1).

Parmi les vases sacrés qui furent saisis alors, se trouvait un ostensoir dont les rayons étaient de l'or le plus pur, et dont le cristal, entouré de diamants, avait une valeur de 500 L. Sterling. « C'était » un présent, ajoute le même auteur, offert à la » sodalité du collège de Saint-Omer, par une dame » Gerard, connue dans la suite à cause de ses voyages » en Terre-Sainte avec le R. P. Jean Tempest » et d'autres, vers le milieu du 18me siècle (2).

Quelques autres antiquités.

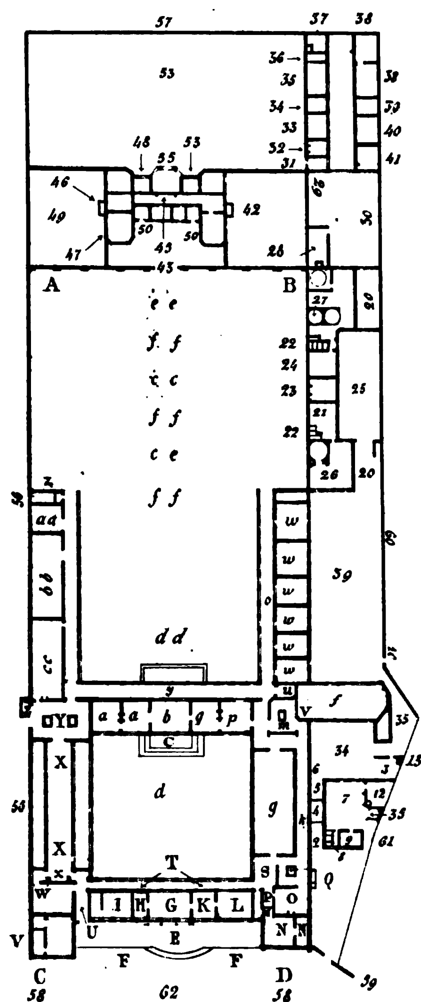
Dans l'album contenant les dessins de Paul De Cock, album appartenant, comme nous l'avons dit, à Mr Gilliodts-Van Severen, il est fait mention de » quelques antiquités, que les pères Jésuites an- » glais ont apportés de Saint-Omer à Bruges, mais » ont rapportés *en* Angleterre lorsqu'ils devaient » quitter ces pays. Mr Charles de Croeser-van Caloen, » comme étudiant, a tout vu et les accompagna » avec les autres étudiants où ils ont restés...... » années. Ils se fixèrent de Bruges à Liége, puis à » Munster et de là en Angleterre ». Il existe un diagramme montrant « la grandeur du bonnet de » *Thomas Morus*, chancelier d'Angleterre, décapité » pour la foy, d'une étoffe plus forte que du cotton, » un peu grisatre de viellesse ». Un autre diagramme montre « la grandeur du livre de prières de Marie » Stuart, reine d'Angleterre (?) décapitée pour la foy; » ce fut l'office de la Sainte Vierge en latin, relié

(1) *Records S. J.* V. 183.
(2) *Ibid.* V. 355.

» en maroquin rouge ». Nous apprenons encore de la même source que les pères « possédèrent le man-
» teau royal, avec son épitoge d'hermines, de satin
» blanc brodé de fleurs en couleur qu'on aurait dit
» de la chine ; ce fut de cette même illustre et
» sainte Princesse. Les Pères avaient encore un
» habit de drap cramoisij avec de gros boutons d'or
» très-relevés ; ce fut l'habit du roy Jacques d'An-
» gleterre, qui a subi (?) la même mort pour même
» raison ; ces deux pièces précieuses a vu Mr Joseph
» Van Huerne, lorsqu'elles furent encore à Bruges.
» Je crois que ces deux monuments, d'auguste mé-
» moire, ont été confisqués et vendus et qu'un milord
» les a achettés ». Cette intéressante note semble écrite de la main de Monsieur Van Huerne mais nous ignorons à quel « roy Jacques d'Angleterre » il peut faire allusion.

Conclusion. Le père Charles Plowden termine son histoire de l'expulsion des Jésuites de Bruges comme nous pouvons terminer la nôtre, par des éloges pour le bon peuple des Flandres « et en particulier pour
» les habitants de Bruges, qui, après avoir reçu en
» 1762 les jésuites anglais dans leur ville avec cordia-
» lité et charité, furent pleins de compassion pour
» eux pendant leurs malheurs et les regrettèrent
» sincèrement après leur expulsion ».

Wilfrid C. Robinson,
Bon Albert van Caloen.



Plan terrier du collège que les Jésuites anglais se proposaient de bâtir à Bruges, marché du Vendredi.

1773.

Pour la construction du collège des RR. Pères Jésuites anglois résidents à Bruges, dont le terrein est situé au marché du Vendredy. L'entrée du collège et la principale élévation sont placées vis-à-vis de la rue venant de l'église collégialle de Saint Sauveur (1).

EXPLICATION :

Les places comprises dans le principal corps de logis entre A. B. C. D.

E. L'entrée du collège.

F. Grilles de fer de 155 de long.

G. Grand vestibule, 33 pieds de long, 22 large.

H. Chambre du portier.

I. Chambres pour les hôtes de 27 pieds de long sur 23 de large avec un cabinet ou lit.

K. Antichambre de l'entrée d'une salle pour les étrangers de 23 pieds de long sur 20 de large.

L. Salle pour les étrangers de 28 pieds de long sur 20 de large.

M. Passage qui conduit au quartier du R. P. Procureur.

N. Chambre du R. P. Procureur de 20 pieds carrés avec cabinet.

O. Chauffoir des RR. Pères de 25 de long sur 23 de large.

P. Place pour mettre la houille.

Q. Les degrez qui conduisent au premier étage et un passage par dessous.

R. Latrines internes externes.

S. Vestibule de l'entrée du réfectoire pour les RR. PP. avec les lave-mains.

T. Corridor de 142 pieds sur 8 de large.

U. Passage qui conduit au quartier du R. P, Provincial.

V. Chambre du R. P. Provincial de 30 pieds de long sur 20 de large, avec un cabinet et un dégagement.

---

(1) Nous conservons l'orthographe de l'original.

W. Grande sacristie.
X. L'église du collège de 120 pieds de long non compris le jubé de 22 pieds. La largeur de l'église est de 40 pieds.
Y. Les grands degrez pour monter au jubé, place d'étude, corps du milieu et dortoirs.
Z. Latrines des étudiants en haut et en bas.
a. Deux chambres à divers usages. L'une de 24, l'autre de 20 de large, 23 de long.
b. Vestibule pour les étudiants de 33 pieds de long sur 23 de large.
c. Portes d'entrée.
d. Pavée et passage des étudiants d'un quartier à l'autre.
e. Jardin et parterre faisant toute la cour de 330 pieds de long, 117 de large.
f. Porte d'entrée du réfectoire pour les étudiants.
g. Grand réfectoire pour les RR. Pères et les étudiants de 90 sur 35 de large.
h. Places pour servir les tables des RR. Pères.
i. De même pour servir les étudiants.
k. Corridor de communication au réfectoire, cuisines, cours, etc.
l. Petite dépense pour le pain et la bierre des étudiants.
m. Escalier dessous les degrez pour descendre à la cave.
n. Lave-mains des étudiants.
o. Corridor. Entrée des chambres des domestiques et classes.
p. Chambre de musique, 25 de long, 23 de large.
q. Chambre de même, 23 de long. 20 de large.
r. Les degrez pour monter au jubé de l'oratoire. Au premier étage, chambres des régents.
f. Quartier du corps du milieu et dortoir.
f. Oratoire, 75 pieds de long, 29 de large.
f. Petite sacristie.
u. Passage des étudiants à l'oratoire.
v. De même au dessous des degrés.
w. 6 classes, 26 pieds de long, 20 de large.
x. Les latrines.
y. Galerie faisant communication à toutes les classes autour de la cour.
z. Lieu à mettre les coffres des étudiants.
aa. Boutique du cordonnier.

bb. Chauffoir pour les trois classes inférieures.
cc. Un autre pour les trois classes supérieures.
dd. Cour de la galerie.
ee. Trois cours à jouer pour les étudiants, 225 pieds de long sur 175 de large.
ff. Trois rangs d'arbres pour séparer les dites cours.

Explication des basse-cours, cuisines, infirmeries, Écuries, etc.

1. Cour pour le bois de cuisine.
2. Communication à la cuisine.
3. Commun pour les domestiques.
4. Dépense par laquelle on sert les R. R. Pères au réfectoire.
5. Garde-manger.
6. Passage pour servir les étudiants au réfectoire.
7. Grande cuisine. 42 p. long. 33 large.
8. Escalier pour descendre aux caves.
9. Garde-manger pour la viande.
10. Passage.
11. Four et chaudière.
12. Lavoir.
13. Garde-Manger.
14. Cour de la cuisine. 35 p. long. 50 large.
15. Passage pour aller aux basses-cours.
16, Rue des Cochons.
17. Porte d'entrée de la basse-cour pour passer avec chariot.
18. Rue dite Papenheester straetje
19. Grande cour d'entrée. 200 p. long. 58 large.
20. Passage couvert.
21. Atelier de charpentier.
22. Deux petits escaliers pour monter au grenier et dessous descendre à la cave.
23. Commun pour les domestiques.
24. Place à l'usage de......
25. Petite cour de passage.
26. Boulangerie. 38 p. long. 23 large.
27. Brasserie avec toutes ses dépendances de 43 p. long. 34 large.

28. Réservoir pour communiquer les eaux par tout le collège.
29. Bûcher de la brasserie.
30. Cour des écuries.
31. Passage du grand jardin.
32. Place des domestiques.
33. Boucherie.
34. Poulier.
35. Étable.
36. Escalier pour monter au grenier.
37. Bûcher pour les provisions de bois à brûler.
38. Bergerie.
39. Fumier.
40. Ecurie pour trois chevaux.
41. Remises.
42. Jardin fleuriste. 77 p. long. 62 large.
43. Cour d'infirmerie 40 p. de profondeur.
44. Entrée et porte d'infirmerie.
45. Vestibule et escalier.
46. Passages pour aller aux lettrines et jardin.
47. Chapelle d'infirmerie. 20 p. long. 18 large.
48. Pharmacie. 19 p. carrés avec cabinet.
49. Jardin de pharmacie. 77 p. long. 62 large.
50. Deux cabinets à divers usages.
51. Cuisine. 20 pieds quarré avec garde-manger.
52. Chauffoir pour les convalescents.
53. Grand jardin fleuriste pour les R. R. Pères.
54. Deux cabinets de triellage.
55. Salon servant de retraite aux R. R. Pères n'ayant aucune communication à l'infirmerie.
56. La rue dite Hauwers straet.
57. La rue dite Maegde straet.
58. Le marché du Vendredi.
59. Marché aux bêtes.
60. Terrein des particuliers.
61. Terrein du cabaret appelé den bonten Hosse.
62. Rue en face de l'élévation.



TABLE DES MATIÈRES.

—

ENCORE UN MOT

SUR

MARGUERITE D'YORK

VEUVE DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE.

En parcourant le traité de paix de Tours, conclu le 1r octobre 1489, entre Maximilien d'Autriche et son fils, l'archiduc Philippe, d'une part, et les États de Flandre, d'autre part, j'y ai remarqué un article concernant la veuve du Téméraire dont je n'ai pas parlé, faute de l'avoir connu, dans ma notice biographique relative à cette princesse (1). Celle-ci, gravement lésée par les troubles dont la Flandre venait d'être le théâtre, reçut une indemnité de vingt-et-un mille livres tournois « pour les dommages qui » lui avaient été faits pendant lesdits différends. » A laquelle dame, ajoute l'article, sera paié par » dessus, tel reste qui lui peut être dû par lesdits » de Flandre, à cause de la composition par eux » faite en l'an quatre-vints (2). »

(1) *Annales* de la Société d'émulation de Bruges, t. XXX.
(2) *Recueil diplomatique de Dumont*, t. III, 2e partie, p. 242.

Quelle était cette composition? Il serait utile de le savoir.

J'ai rappelé dans la notice précitée les libéralités que la duchesse fit à l'église collégiale de Saint-Ursmer, à Binche, petite ville dont elle était la dame suzeraine « viagère » et où elle se plaisait à résider, bien qu'elle lui préférât la belle et opulente ville de Malines. A ces libéralités, qui toutes ne sont pas parvenues à ma connaissance, il faut ajouter le don d'une rente annuelle de trente livres, de quarante gros la livre.

On trouve au sujet de cette fondation des détails qui ne sont pas entièrement dénués d'intérêt dans une requête présentée à Philippe II, en 1556, par les « jurés et conseil de la ville de Binche, comme » ayans en garde et administration les biens, cens, » rentes, héritaiges, dons et aulmosnes de l'église » d'icelle ville. » Marguerite d'York, institua la rente « pour l'augmentation, disaient les suppliants, du » service divin que l'on faisait et depuis se fait » journellement des aulmosnes des bonnes gens, » chacun jour de juedy, à l'honneur du Saint-Sacre-» ment du matin, ou messe solempnelle, à diacre » et sous-diacre, escolastre et orghes; et à l'après-» disner d'himnes et oraisons, par chascun jour de » la sepmaine, au vespre de salue, avecq aultres » suffrages devant l'image de la Vierge. »

On voit donc que la princesse anglaise se montra jalouse de faire célébrer ces services religieux avec

plus de pompe qu'auparavant. Elle assigna sa rente sur deux terres (1) qui lui appartenaient et situées en Bourgogne, savoir: Chaulcins et Laparière. Plus tard, « tant par don, que par testament », elle les céda à Philippe le Beau, à charge d'acquitter la dette dont il s'agit (lettres patentes du 12 avril 1503). Le payement se fit exactement par l'archiduc, et, après lui, par Jean de Luxembourg, qui lui succéda dans la possession de ces terres, et finalement par l'archiduchesse Marguerite qui, à son tour, en devint propriétaire. Elles furent échangées ensuite en vertu du traité de paix de Cambrai, du 5 août 1529. Les jurés et conseil de la ville de Binche demandèrent alors à Charles-Quint une autre assignation à la rente, et ce monarque en greva les seigneuries de Vercel, Usie, Vennes, Chastillon-sur-Marche et Villafaut-le-Neuf, en Bourgogne également, qui lui étaient échues par suite du même échange (lettres données à Bruxelles, le 14 Juillet 1532). Toutefois, à cause des guerres, on perdit de vue la fondation pieuse de Marguerite d'York, si bien que les arrérages s'étant accumulés, les jurés et conseil présentèrent une requête à Philippe II (celle rappelée plus haut), pour en obtenir le payement. Leur demande fut fort bien accueillie, comme on le voit par les lettres patentes

(1) Dumont. t. IV, 2e partie, p. 7. Ce traité ne fait pas mention de ces terres.

de mandement du roi, du 16 juillet 1556, adressées au conseil des finances.

Ces quelques détails (1), insignifiants peut-être, me fournissent néanmoins l'occasion de reproduire un article qui a paru dans le journal *La Belgique*, le 25 mai dernier, et sur lequel il importe d'insister. Il s'agit des restes mortels de Marguerite d'York, cette princesse d'Angleterre qui, renonçant à sa patrie, déchirée par d'interminables guerres civiles, en adopta une autre: les riches provinces dont son belliqueux époux avait été le souverain et où elle répandit ses bienfaits. Voici cet article:

« *A propos d'exhumation.* — Un de nos abonnés » de Malines nous écrit: « En lisant les détails » concernant l'exhumation des restes de la reine » Isabelle, sœur de Charles V, on peut se deman- » der s'il ne conviendrait pas de signaler au gou- » vernement un acte de réparation à l'égard d'une » de nos princesses de la maison de Bourgogne. » Il s'agit de la duchesse Marguerite d'York, troi- » sième femme de Charles-le-Téméraire, décédée à » Malines, le 23 novembre 1503, et enterrée, selon » sa dernière volonté, en l'église des Pères Récollets, » en ladite ville, sous le jubé du chœur. Le superbe » mausolée en pierre, couronné de quatre statues

(1) Ils sont tirés des papiers de l'audience, aux Archives du royaume. M. A. Jacobs, attaché à ce grand et important dépôt, et aujourd'hui secrétaire du Musée royal d'antiquités, a eu l'obligeance de me communiquer ces pièces, qu'il avait trouvées en classant.

» en albâtre, qui couvrait le caveau funéraire de » la princesse, fut détruit par les iconoclastes du » XVIᵉ siècle; cependant la description et les inscrip- » tions en ont été conservées. L'église des Récollets, » supprimée, fut vendue comme bien national par » les républicains français, et sert depuis de magasin » à fourrages pour la garnison. Les restes de la » princesse Marguerite sont-ils encore sous le pavage » du bâtiment? Aucun auteur ne signale une trans- » lation de ses cendres et les archives de la ville » sont également muettes à cet égard.

» Le gouvernement ne devrait-il pas faire des » fouilles à cet endroit, et, s'il y avait moyen de » retrouver les restes mortels de la princesse, les » faire transporter à Bruges pour être déposés dans » le superbe mausolée à côté de ceux de son mari? » Pour celui qui s'intéresse à l'histoire de nos » souverains et de nos monuments du passé, il » est pénible de voir les cendres de nos princes » ainsi abandonnées. Deux membres de la famille » des Berthout et une princesse de Bretagne y sont » également enterrés. »

L. G.

LE RESSORT JUDICIAIRE

DE LA

SEIGNEURIE DE MIDDELBOURG

EN FLANDRE

FIXÉ PAR UN ARRÊT DU GRAND CONSEIL DE MALINES

DU 14 JUILLET 1537.

En poursuivant mes recherches dans l'importante collection des registres aux sentences du grand conseil de Malines, j'ai eu de nouveau la chance d'y trouver un arrêt, qui, vu le sujet sur lequel il porte, est de nature à figurer avantageusement dans le présent recueil, où il a été mainte fois question de Middelbourg. Nous citerons ici en note les différentes publications auxquelles a donné lieu cette localité qui, par ses premiers seigneurs, fut sur le point de devenir un des domaines les plus riches et les plus favorisés de la Flandre (1).

(1) I. Annales de la Société d'émulation, t. XXX, p. 9 (1879). *Testament original de Pierre Bladelin, fondateur de Middelbourg, en Flandre, du 17 mars 1472, récemment découvert à Middelbourg en Zélande.*

Le ressort judiciaire de la terre de Middelbourg avait toujours appartenu au Franc de Bruges; mais depuis qu'en 1444, cette terre fut érigée en seigneurie par Philippe-le-Bon, en faveur de son maître-d'hôtel, le chevalier Pierre Bladelin, des contestations fréquentes eurent lieu entre le seigneur et le Franc, jusqu'à ce qu'enfin la justice vint y mettre fin par l'arrêt du grand conseil de Malines, du 14 Juillet 1537.

Avant de mettre le texte de cet arrêt sous les yeux du lecteur, j'en donnerai une courte analyse (1).

II. *Ibid.*, t. XXXII, p. 358 (1883). *Quelques renseignements concernant la famille du chancelier Hugonet, seigneur de Middelbourg*, par L. Galesloot.

III. *Ibid.*, p. 387. *La fabrication de la tapisserie de haute-lisse à Middelbourg, en Flandre*, par Alex. Pinchart.

En outre, il existe sur la petite ville de Middelbourg, en Flandre, aujourd'hui modeste bourgade, les publications suivantes:

1° MESSAGER DES SCIENCES HISTORIQUES ET DES ARTS, t. IV, p. 333 (1836). *Notice sur Middelbourg en Flandre*, par le chanoine J.-J. De Smet, membre de l'Académie royale de Belgique et de la Commission royale d'histoire.

2° Académie royale de Belgique, *Bulletins*, 2me série, t. XXII (1866). *Le chevalier Bladelin, surnommé Leestemakere, et la ville de Middelbourg, en Flandre*, par le chanoine J.-J. De Smet.

3° En 1867, feu notre très regretté confrère, Mr Charles Verschelde, publia un travail très estimé, sous le titre de: *Geschiedenis van Middelburg in Vlaenderen, door Karel Verschelde, bouwkundige, werkend lid der maetschappy*: Société d'émulation pour l'étude de l'histoire de la Flandre. *Grand in-8°*.

4° En 1872, parut une autre description historique de cette petite localité, ouvrage également riche en détails, sous le titre de: *Geschiedenis der gemeente Middelburg*, par Frans De Potter et Jean Broeckaert; Gand, chez C. Annoot-Braeckman, 171 pages in-8°.

(1) *Voy.* aussi les notes mises en marge de l'arrêt.

Ce document a été publié par M. Gilliodts-Van Severen dans: *Les*

Voyons d'abord quelles étaient les parties litigantes. Nous avons, d'une part, Guillaume Hugonet, seigneur de Saillant, fils de l'infortuné chancelier, plaidant en qualité de seigneur de Middelbourg, impétrant (1), et les bourgmestres et échevins du Franc de Bruges, appelants (2), d'autre part.

Hugonet prétendait qu'on appelait des sentences des échevins de Middelbourg au conseil de Flandre, et non aux bourgmestres et échevins du Franc. Une contestation qui s'était élevée, en 1525, entre les religieuses du couvent de Sarrepte, à Bruges, et les *poincters* et *zetters* ou répartiteurs des tailles de la paroisse de Moerkerke, sous Middelbourg, vint lui fournir l'occasion de faire valoir ses prétentions en justice. Les échevins de Middelbourg, saisis du litige, rendirent un appointement au désavantage des religieuses, qui prirent leurs recours par voie de réformation aux gens de loi du Franc. Les échevins de Middelbourg, mis en cause par ces derniers, plaidèrent pour le bien-fondé de leur arrêt. C'était donc reconnaître le ressort en appel du Franc. Aussi, Hugonet, se croyant lésé dans ses droits seigneu-

---

coutumes des pays et comté de Flandre, tome 2, *coutumes du Franc de Bruges*, p. 595, sous l'intitulé ou la formule légale de : « Lettres » de l'empereur décidant que Middelbourg ressortit au Franc, son chef » de sens. » (T.-II, p. 595. *Voy.* y les sources citées par M. Gilliodts.)

(1) De lettres patentes d'anticipation et de requête civile, et demandeur, d'un autre côté. (*Voy.* l'arrêt.)

(2) « De certaine clause, paines et commandemens tenans, » émanée du conseil de Flandre, et, d'un autre côté, défendeurs. (*Ibid.*)

riaux, porta l'affaire à la connaissance du conseil de Flandre. Cette cour supérieure ordonna aux gens de loi du Franc de se déporter incontinent de la poursuite de ce procès, dont elle se réservait la connaissance. Ceux du Franc protestèrent et en appelèrent au grand conseil de Malines, juge en appel, comme on sait, du conseil de Flandre. Là, devant cette haute cour, on plaida le fond, qui n'était autre que les prétentions d'Hugonet.

Les appelants alléguèrent que Middelbourg avait fait anciennement partie du territoire du Franc, et que, lorsque cette localité en fut démembrée et érigée en seigneurie, il n'avait été octroyé au seigneur que la seule justice foncière et la connaissance d'adhéritance et de déshéritance (1). En 1457, Pierre Bladelin, trésorier de l'ordre de la Toison d'or, pour lors seigneur, obtint du duc Philippe de Bourgogne des lettres qui l'autorisèrent à créer neuf échevins, aptes à connaître de toutes actions personnelles, sauf à se conformer aux droits, usages et coutumes du Franc et de rester de toute façon sous la juridiction de celui-ci.

L'impétrant opposa à ces lettres des lettres ul-

---

(1) Des immeubles. « La justice basse, dit M. Defacqz, dans un » savant ouvrage, avait pour fonctions principales l'accomplissement » des œuvres de loi ou formalités du nantissement requises pour » opérer le transport des droits réels, ce qui lui avait fait donner » le nom de *justice foncière*. » (*Ancien droit belgique*, Chap. II, Institutions judiciaires. Échevins.)

térieures, en date du 3 juin 1464, accordées au même Bladelin, et aux termes desquelles les échevins de Middelbourg exerçaient la justice haute, moyenne et basse, connaissant de toutes actions réelles, personnelles et mixtes, sous le ressort, en cas d'appel ou de réformation, en matière civile, du conseil de Flandre, et le recours, pour chef de sens, à ceux du Franc. L'impétrant se fondait ensuite sur la possession, sur les cas qui s'étaient présentés, etc.

Dans leur réplique, les appelants nièrent, ce que leur partie avait avancé, que le conseil de Flandre, par son institution, eût « la connaissance, judica» ture de toutes matières appellatoires et de réfor» mation des sentences rendues par les lois des » villes et villages » du comté de Flandre.

Enfin, ils soutinrent que, nonobstant l'érection de la justice de Middelbourg, les échevins étaient restés réformables devant le Franc de Bruges, comme toutes les autres lois dépendant de ce territoire.

C'est bien ainsi que l'entendit le grand conseil, qui, après avoir laborieusement instruit la cause (1), débouta Guillaume Hugonet et le condamna aux dépens.

L. G.

---

(1) Par examen de témoins et production de titres, lit-on dans l'arrêt.

TEXTE DE L'ARRÊT.

Charles, par la divine clémence, empereur des Romains, etc.

Commencement du procès, en 1525.

Comme veu et visité en l'an XV^c et vingt cinq en notre grant conseil le procès y pendant lors d'entre Guillaume de Saillant, seigneur de Middelbourg, en Flandres, impétrant de lettres patentes d'anticipation et de requeste civile, d'une part, et les burgmestres et eschevins du Francq, appellans de certaine clause, paines et commendemens tenans, opposée à une commission émanée des président et gens de nostre conseil en Flandres, obtenue par ledit seigneur de Middelbourg, et dont estoit question, anticipez et aussy impétrans de deux requestes civiles, d'autre, Nous, sans pour lors avoir regard ausdites lettres de requeste civile, *hinc inde* présentées par lesdites parties, et pour aucunes bonnes considérations, eussions le tiers jour du mois de febvrier audit an XXV (1), mis au néant l'appel desdits appellans, ensemble ladite clause et exécution sur ce ensuye, dont estoit appellé, le tout sans amende, et, en retenant icelles parties, ensemble la principale matière de commandemens en notredit grant conseil, ordonné aux mesmes parties y venir procéder à certain jour ensuyvant, auquel jour ilz pourroient prendre telles conclusions que bon leur sembleroit et eulx ayder de leursdites requestes civiles, en tant que touchoit ladite matière principale, comme bon leur sembleroit; suyvant lequel appoinctement,

(1) 1526, n. st.

et la cause estant présentée le XVe jour de juing anno XV^c et XXVI, comparans lesdites parties par leurs procureurs en jugement, de la part dudit seigneur de Middelbourg, ramenant à fait sesdites lettres de commission de nostre conseil en Flandres, eust esté alléguié que à luy, impétrant, entre autres ses biens, luy compétoit et appartenoit ladite ville, terre et seigneurie de Middelbourg, en Flandres, laquelle ville, terre et seigneurie de Middelbourg il tenoit en fief de nous, comme conte de Flandres, à cause de notre Bourg, à Bruges, et avoit ledit impétrant en icelle ville, terre et seigneurie toute juridiction et justice, tant haulte que moyenne et basse, soubz le ressort immédiat de notre chambre du conseil en Flandres, tant par appel et refformation, que sur réparation de griefz, actemptats et autrement; lequel ressort immédiat appartiendroit à nostredite chambre du conseil en Flandres, tant par l'institution dicelle chambre, que aussy par prévilège exprès accordé aux seigneurs et dames dudit Middelbourg, sauf le recours, pour chief de sens, ausdits de la loy du Francq. Duquel ressort par appel, refformation, réparation d'actemptatz et autrement, tant iceulx seigneurs et dames de Middelbourg, que lesdits de nostre conseil en Flandres, auroient de tout temps joy et usé, au veu et sceu et sans le contredit desdits du Francq, mesmes en avoient esté et estoient encoires plusieurs procès en matière de refformation et appellation intergectées sur les sentences rendues par ceulx de ladite loy de Middelbourg, pendans indéciz en notredit conseil en Flandres. Et combien que par tant ne feust loysible à aucun de, au préjudice de lauctorité et prééminence d'icelle seigneurie de Middelbourg et diminution de la haulteur et prérogative de notredite chambre

Allégations de Guillaume de Saillant, impétrant. Il se fonde sur les prérogatives attachées à la seigneurie de Middelbourg, et sur le ressort judiciaire de celle-ci.

Procès devant ceux de la loi de Middelbourg entre le couvent de Sarepte, à Bruges, d'une part, et les *pointers* et *zetters*, ou assayeurs des tailles de Moerkerke, d'autre part.

du conseil en Flandres, prendre cognoissance des appellations et refformations émises et interjectées sur sentences rendues par lesdits de la loy de Middelbourg, ce nonobstant, procès et différend s'estoit meu certain temps avant pardevant iceulx de la loy de Middelbourg d'entre les *pater*, *mater* et couvent de Sarepte [1], d'une part, et les *pointers* et *zetters* de la paroiche de Moerbeke [2], en ladite seigneurie de Middelbourg, d'autre, là ou certain appoinctement auroit esté rendu par lesdits de la loy de Middelbourg au prouffit desdits *pointers* et *zetters*, et au préjudice desdites religieuses de Sarepte, dont icelles religieuses s'estoient dolu et avoient traict par réformation pardevant lesdits du Francq lesdits *poincters* et *zetters* de Moerbeke [3], obmettant et postposant notredite chambre du conseil en Flandres, leur ressort immédiat. Devant lesquelz du Francq lesdits eschevins et loy de Middelbourg pour lors par ignorance, inadvertence, au descheu dudit impétrant et sans son consentement, auroient respondu, litiscontesté et sy avant procédé que la cause estoit menée jusques à duplicquer: le tout combien que lesdits du Francq sceussent et congneussent clèrement que à eulx n'en appartenoit la congnoissance ou judicature. — Ce venu à la congnoissance dudit seigneur de Middelbourg, considérant que ce ne tourneroit point seullement au préjudice des droiz et prévilèges de ladite seigneurie de Middelbourg, mais aussy grandement au détriment et dimunition de notre haulteur et auctorité et de notredite chambre du conseil en Flandres,

Les religieuses dudit couvent se plaignent d'un appointement donné à leur désavantage et citent leur partie par réformation devant les échevins du Franc, au lieu de le faire au conseil de Flandre.

L'impétrant intervient et s'adresse au conseil de Flandre.

(1) Cette abbaye de Sarepte existait encore à Moerkerke en 1483. (*Annales* de la Société d'émulation, t. XVII, p. 256).

(2) *Lisez* Moerkerke.

(3) Même observation.

icelluy seigneur de Middelbourg auroit ces choses donné à congnoistre ausdits de nostre conseil en Flandres, affin d'avoir provision convenable. Sur quoy lesdits de nostre conseil auroient dépeschié leursdites lettres de commission en forme de commandemens. En vertu desquelles lettres certain huissier dicelluy nostre conseil en Flandres, après quil luy feust plainement apparu des prémisses et contenu en icelles, auroit fait exprès commandement de par nous ausdits du Francq, que, incontinent et sans delay, ilz cessassent et se déportassent de prendre court et congnoissance de ladite matière; mais la laissassent ausdits de notre conseil en Flandres, ausquelz elle appartenoit, sans plus faire le semblable. Et ce fait, pour ce quil estoit apparu à l'huissier (comme il relatoit) du contenu èsdites lettres patentes, il déclara lors que les commandemens par lui faiz debvroient tenir et tiendront lieu, à peine de cent philippus d'or, tant et jusques à ce que au jour servant, et parties oyes, autrement en seroit ordonné.

Le conseil ordonne à ceux du Franc de se déporter de cette cause.

Et combien que par la concession et exécution desdites lettres patentes et de ladite clause de commandemens à peine tenans, y apposée, lesdits du Franc ne fussent aucunement grevez, eu mesmes regard que iceulx commandemens n'estoient déclarez tenir lieu, fors jusques au jour servant que lors ilz eussent peu remonstrer et alléguier leur droit, (saucun (*sic*) en avoient en ceste partie), que non, et requerre que iceulx commandemens feussent révocquiez quant à tenir lieu, et mesmement quil estoit apparu à l'huissier des prémisses desdites lettres, ce nonobstant ils déclarèrent quilz en protestoient dappeler, sans toutesfois faire aucun debvoir de leur appel relever. Parquoy ledit seigneur de Middelbourg, impétrant, considérant

Ceux du Franc protestent et déclarent en appeler au Grand conseil.

Ils négligent cet appel. L'impétrant obtient du grand conseil des lettres d'anticipation.

que soubz umbre de la protestation il ne povoit procéder en ladite matière de commandemens sur lassignation du jour faicte par ledit huissier en notredit conseil en Flandres, et que lesdits du Francq ne faisoient aucun debvoir de relever leurdit appel, il auroit obtenu noz lettres patentes en forme d'anticipation par assignation de jour en nostre grant conseil. Sur lesquelles et aussy sur la matière d'appel sy avant y auroit esté procédé que ledit tiers jour de febvrier, audit an, telle sentence ou appoinctement de retenue que cy dessus y auroit esté rendu et prononchié, concluant ledit seigneur de Middelbourg, demandeur, audit jour servant par ces raisons et moyens de plusieurs autres de sa part alléguiez tout pertinament, selon sesdits exploix, et mesmement affin que les commandemens dessusdits, y contenuz, feussent intérinez et décretez, et lesdits du Francq condempnez eulx déporter de la congnoissance par appel, reformation et ressort, tant de la susdite cause et matière mentionnée esdits exploix, que d'autres sentences et appointemens renduz et que cy après se rendront par les eschevins et gens de loy de Middelbourg, en quelque matière et action que ce soit, et de laisser icelles matières dappel, refformation et de ressort estre demenées et traictées pardevant lesdits de notre conseil en Flandres par ressort immédiat, et sans le moyen desdits du Francq, faisant, demande de despens, dommaiges et intérestz.

Ses conclusions contre ceux du Franc.

Lesdits burgmestres et eschevins du terroir du Francq, deffendeurs, soustenans, au contraire, et par les raisons et moyens de leur part alléguiez, concluans affin de non recevoir, de non cause d'absolution et de despens. Et pour obtenir èsdites fins et conclusions, disoient et alleguoient que ladite ville de Middelbourg estoit située en nostre pays

Raisons et moyens de ceux du Franc; leurs conclusions contraires.

Leurs allégations par rapport à la seigneurie de Middelbourg.

et terroir du Francq, ou mestier d'Ardenbourg, et avoit danchienneté esté et estoit membre et partie dudit terroir du Francq, et de fait en estoit érigée et esclissée; que, à l'institution et érection d'icelle, n'estoit octroyé au seigneur que seule justice foncière et congnoissance dadhéritence et deshéritence, et quant à la congnoissance et judicature des actions personnelles, icelle appartenoit ausdits burgmestres et eschevins dudit terroir du Francq, comme estant neuement le Francq; que, en lan mil iiii[c]lvij, meistre Pierre Bladelin, trésorier de l'ordre de la Toyson d'or, lors seigneur de Middelbourg, requist à feu de bonne mémoire le bon duc Philippes, nostre bisayeul, que Dieu absoille, luy consentir de povoir faire et créer eschevins et autres officiers, ausquelz feust permiz de prendre et avoir congnoissance de toutes actions personnelles, ce que icelluy bon duc Philippes lui consentit et accorda par ses lettres doctroy, et mesmes que ledit messire Pierre Bladelin, ses hoirs et ayans cause, seigneurs et dames de Middelbourg, pourroient dèslàenavant créer neuf eschevins, qui auroient congnoissance et judicature de toutes actions personnelles et seroient tenuz juger selon les droiz, usaiges et coustumes dont l'on usoit et use audit terroir du Francq, réservé que iceulx eschevins seroient tenuz de prendre leur chief de sens et ressort ausdits burgmestres et eschevins du Francq, comme à leur chief en loy, respondre et sortir jurisdiction pardevant eulx toutes et quantesfois quilz y seroient attraictz par provocation, appellation, et pourveu aussy que, en autres choses, ne fuist aucunement dérogué à l'eschevinaige du terroir du Francq, veuillant et ordonnant que les suppostz, manans et habitans de ladite terre et sei-

Ils se fondent sur des lettres d'octroi de Philippe, duc de Bourgogne, accordées, en 1457, à Pierre Bladelin.

Objet de ces lettres.

Il en résulte que la seigneurie de Middelbourg ressort en appel ou réformation au Franc.

gneurie de Middelbourg demoureróient perpétuellement taillables et contribuables en toutes charges survenans à icelluy terroir, et que avec ce ilz joyroient tousiours des prévilèges, franchises et libertez octroyez à ceulx dudit terroir du Francq. Ensuyvant ce, toutes et quantesfois que l'on auroit appellé et refformé des sentences rendues par lesdits eschevins de Middelbourg, la matière dappel ou refformation sestoit tousiours intentée pardevant lesdits burgmestres et eschevins du terroir du Francq, qui en avoient eu et prins la congnoissance et judicature, comme leur ressort immédiat; que, plus estoit, apparisteroit (sy avant que besoing feust) que quant lesdits échevins de Middelbourg ont esté actraictz par appel ou refformation ailleurs que pardevant lesdits burgmestres et eschevins du Francq, qu'ilz en auroient obtenu le renvoy, de l'adveu, consentement et à la requeste mesmes d'iceulx eschevins de Middelbourg.

Réplique de l'impétrant. Il oppose à ses adversaires des lettres de privilèges du duc Philippe, du 3 juin 1464, accordées au même Bladelin. Il en résulte que le conseil de Flandre est juge en appel des échevins de Middelbourg.

Sur quoy, pour la part dudit impétrant auroit esté réplicqué que le prévilège de lan m iiii^c et lvii dont dessus et sur lequel se fondoient principalement lesdits du Francq, deffendeurs, ne povoit militer au cas subject, veu certain autre prévilège subséquent, en date du tiers jour de juing de lan xiiii° lxiiii, accordé audit messire Pierre de Bladelin, ses hoirs et ayans-cause, duquel ledit impétrant avoit le droit et action, par lequel prévilège estoit octroyé et accordé aux burgmestre et eschevins dudit Middelbourg toute justice et jurisdiction haulte, moyenne et basse, et congnoissance de toutes actions réelles, personnelles et mixtes, soubz le ressort, en cas d'appel ou réformation en matières civiles en notredit conseil en Flandres, et le recours pour chief de sens

ausdits du Francq, excepté seullement ès cas spécifiez et déclarez ès lettres dudit prévilège, dont la congnoissance en première instance estoit réservée à ladite chambre de nostre conseil en Flandres. En vertu et suyvant lequel prévilège ceulx de la loy dudit Middelbourg auroient tousiours depuis prins et eu la congnoissance et judicature en première instance de toutes actions civiles, soubz le ressort, en cas dappel, en notredit conseil en Flandres de plain droit et sans autre moyen. Et ainsy en avoit esté usé en plusieurs causes et procès dévoluz en icelluy notre conseil en Flandres par appel ou réformation des sentences rendues par lesdits de la loy, et de ce estoient lesdits de la loy, ledit impétrant et leurs prédécesseurs en bonne et paisible possession, au veu et sceu desdits du Francq et de leurs prédécesseurs. Et napparisteroit jamais que iceulx du Francq ou leurs prédécesseurs ayent depuis joy et usé au contraire, persistant à tant en ses dites conclusions, telles que cy-dessus.

Il invoque la possession et persiste dans ses conclusions.

Sur ceste réplicque, du costé desdits deffendeurs, eust esté duplicqué, disans, entre aultres choses, par forme de duplicque, quil ne fauldroit avoir regard à ce que ledit impétrant et demandeur disoit que, par l'institution de ladite chambre de nostre conseil en Flandres, la congnoissance et judicature de toutes matières appellatoires et de refformation des sentences rendues par les loix des villes et villaiges de nostre pays et conté de Flandres appartiendroit aux président et gens de notredit conseil en Flandres, comme leur ressort et juges immédiats. Car à ce respondoient lesdits deffendeurs, posé que l'institution de ladite chambre de Flandres, en termes généraulx, feust telle que ledit impétrant la baptise, sy

Duplique des defendeurs. Ils nient que le conseil de Flandre ait la connaissance de toutes matières appellatoires et de réformation des sentences rendues par les lois des villes et villages du comté de Flandre.

Autres allégations de leur part.

seroit icelle toutesfois limitée, mesmes ou cas présent, par deux ou trois moyens: primes, pour ce que lesdits burgmestres et eschevins du Francq avoient droit et possession contraire; secondement, pour ce que en la matière de réformation y avoit (comme dit est) procès pendant et litisconteste pardevant lesdits burgmestres et eschevins du Francq, comme mesmes le articuloit et confessoit ledit impétrant, et tierchement, par ce que nostre prédécesseur, conte de Flandres, par l'érection de la justice de Middelbourg, qui auparavant avoit esté le Francq, en la séparant, auroit nomméement, ordonné et disposé que lesdits eschevins de Middelbourg seroient et demeureroient réformables pardevant lesdits du Francq, comme toutes les autres loix des appendences dicelluy Francq, si comme Wynendale, Ziessele, Maldeghem, Le Hondsche et semblables. Ce que à icelluy conte estoit bien loysible, mesmes ayant regard qu'il n'avoit par ce reprins ne changié l'anchien trein des refformations qui se faisoient des sentences de ceulx du Francq en ladite chambre du conseil en Flandres. Persistant à tant lesdits deffendeurs et par divers autres moyens et raisons en leurs fins et conclusions, aussy telles que cy-dessus.

Ils persistent, de leur côté, en leurs conclusions.

Suite de la procédure.

Et lesdites parties ainsy au long oyes, elles auroient esté appoinctées à escripre par fais contraires leurs misavant raisons et moyens de par elles plaidoyez, et leurs escriptures sur ce mectre pardevers la Court endedans certain jour lors suyvant, lesquelles seroient par elles changées, respondues, accordées et débatues en la manière accoustumée, et ce fait, auroient commis qui s'informeroit sur la vérité de leursdits fais, recepvroit reproches et salvations et besogneroit, au surplus, selon la teneur de

l'appoinctement sur ce rendu. Et depuis lesdits deffendeurs, en vertu de noz lettres patentes, eussent esté relevez de la discontinuation et interruption advenue audit procès.

Les défendeurs relevés de la discontinuation et interruption survenues au procès.

Ce fait, de la part dudit seigneur de Middelbourg, procédant oultre en icelluy, eussent esté présentées en jugement certaines lettres de resqueste civile affin d'estre relevé de certain renvoy fait en notredit conseil de Flandre le xv[e] de juillet anno xiiii[c] iiii[x] xvi pardevant les eschevins du Francq, pour lors, de certain procès intenté en matière de refformation en notredit conseil de Flandres par Gomez de Sorio, comme impétrant de refformation, allencontre des bailly, burgmestres et eschevins dudit Middelbourg, adjournez, et ledit impétrant comme lors inthimé, ensemble demandeurs du renvoy et aussy des procédures depuis faictes et ensuyes pardevant lesdits du Francq, ensemble de ladite litiscontestation, qui sembloit estre faicte en matière de réformation pardevant iceulx du Francq ou procès desdites religieuses de Sarrepte, dont dessus, requérant icelluy impétrant par les raisons et moyens contenuz en ladite requeste civile, lintérinement dicelle.

Requête civile présentée par l'impétrant; à quelle fin.

Il en requiert l'entérinement.

Laquelle, du costé desdits deffendeurs eust esté débatue de surreption, obreption et impertinence, contendans affin de regection dicelle. Tellement, que lesdites parties oyes sur ce débat et altercation, par la Court auroit esté appoinctié que ladite requeste civile seroit joincte au procès dicelles parties, avec de chacun costé delles ung brief mémoire tendant, tant affin de lintérinement, que de regection d'icelle, pour, jugeant ledit procès, y avoir tel regard que de raison. Et après ce que, à l'instance

Les défendeurs la débattent de sub- et obreption.

Décision de la cour sur cet incident.

Devoirs ultérieurs accomplis par les parties litigantes.

desdites parties, suyvant lappoinctement dispositif que dessus, eussent *hinc indè* par commis de la Court esté faictes leurs enquestes, par examen de témoin et production de tiltres, et que icelles parties eussent, au surplus, conclu sur fais principaulx et servy de reproches,

Elles concluent en droit et sollicitent la décision du procès.

contredictz et salvations, elles auroient, à la fin, conclu en droit, et, depuis, nous bien instament requiz et fait requerre par leurs procureurs, commis et solliciteurs, pour ce ayans comparu à divers fois en notredit grand conseil, que notre plaisir feust leur faire administrer droit et justice sur leurdit procès :

Dispositif de l'arrêt.

Savoir faisons que, veu et visité tout au long en icelluy notre grand conseil le procès desdites parties, et tout ce que par icelluy est apparu, considéré aussy ce que à veoir et considérer faisoit en ceste partie, et qui povoit et debvoit mouvoir, Nous, à grande et meure délibération de conseil, sans avoir regard à ladite requeste

Ceux du Franc absous des fins et conclusions prises contre eux par l'impétrant.

civile de l'impétrant, disons et déclarons par ceste nostre sentence diffinitive et pour droit, mal par luy avoir esté impétré et bien opposé par lesdits du Francq, adjournez, absolvons iceulx adjournez des fins, demandes et conclusions contre eulx prinses par ledit impétrant, et con-

Celui-ci est condamné à payer les dépens.

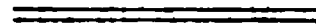
dampnons icelluy impétrant ès despens de ce procès, le tax d'iceulx réservé aux gens de notredit grand conseil.

Date.

En tesmoing de ce, nous avons faict mectre nostre scel à ces présentes. Donné en notre ville de Malines, le quatorsiesme jour de juillet lan de grâce mil cincq cens et trente sept. De notre empire le XVIII[e] et de nos règnes des Espaignes, des Deux-Céciles et autres le XXII[e].

(Reg. aux sentences du grand conseil de Malines, n° 354, fol. 271.)

RÉSUMÉ DU TEXTE DE L'ARRÊT :



ENVIRONS DE LA VILLE DE BRUGES.

LE

BEVERHOUTSVELD

SITUÉ

DANS LA COMMUNE D'OEDELEM.

CHAPITRE I.

Origine du Beverhoutsveld.

Il est intéressant de constater, par l'analyse des noms des communes et des hameaux situés à l'est de Bruges, combien cette partie de notre West-Flandre était primitivement parsemée de vastes plaines exclusivement destinées à l'entretien de bétail de tout genre. **Aux environs de Bruges, grand nombre de pâtures.**

Nous y trouvons en effet *Oostcamp*, qui dans toutes les anciennes chartes s'écrit *Orscamp* ou *Champ aux chevaux*. *Ors, Hors*, dit Kiliaen, en vieux flamand, veut dire *equus*, cheval. Le mot cependant est toujours employé aujourd'hui dans un mauvais sens, pour désigner un cheval vieux et usé, et ce mot est passé dans la langue française — *rosse* — avec le déplacement de la consonne *r*. **1° Oostcamp, ou champ aux chevaux.**

2° Assebrouck, prairie aux chevaux.

Aux portes de notre ville, qui ne se rappelle Assebrouck ou *Orsebrouck* (1), dont la forme ancienne est presque toujours *Arsebrouck?* Ce nom peut s'interprêter, *Prairie aux chevaux*. Dans la bulle (2) du pape Clément V, qui confirme les lettres de ratification du traité de paix, imposé à la Flandre par le roi Philippe-le-Bel, à Athies-sur-Orge, au mois de juin 1305, nous trouvons parmi les signataires du traité de paix, « Mesires Bauduins *d'Ersebrouc*.......... Mesire Bauduins *d'Arsebrouc*, chevalier, procurières de la ville de le Houque. » Que l'on ne s'étonne pas du changement de ces voyelles: *Arsebrouc*, *Ersebrouc*, *Orsebrouc*. Ne disons-nous pas non plus: ***bord***, ***berd*** et ***bard***, pour désigner la planche sur laquelle on écrit dans nos écoles?

D'ailleurs entre *Oostcamp*, ou *Orscamp*, et *Assebrouck*, ou *Orsebrouck*, il y avait autrefois un gué qu'on nommait *Orsevorde* ou le gué des chevaux. On voit donc qu'il y a bonne raison de rapprocher ces deux noms de lieux: *Orscamp* et *Orsebrouck*.

3° Bulscampveld: bruyère du champ aux taureaux.

A deux lieues de Bruges, s'étendant d'un côté jusqu'à Somerghem et de l'autre jusqu'à Thourout, se trouve un vaste plateau, peu élevé et sablonneux; c'est le ***Bulscampveld*** ou la ***bruyère du champ aux taureaux***. D'après Kiliaen, ***bulle*** ou ***bolle*** veut dire ***taurus non castratus*** et le mot ***kamp***, que l'on rencontre en saxon, frison, sicambre, hollandais et allemand, est le même mot que le français ***champ***. Le substantif ***bulle*** n'est plus usité en flamand, mais il existe encore dans notre flamand l'adjectif dérivé:

---

(1) Gilliodts. *Inv. des archives de la ville de Bruges*. T. III, p. 443.
(2) Id. T. I, p. 277.

bullig, bullige koei (1), vache devenue méchante comme un taureau. En anglais *bull* signifie encore taureau, et de là nous avons le nom de ce chien vigoureux et redoutable nommé en français *bouledogue*.

Boelaere, hameau sous Oedelem, était, comme son nom l'indique, un de ces pâturages. *Boel* est bien le même mot que *bull*, que nous venons d'expliquer plus haut. Car pour le changement de la lettre *u* de *bull* en la diphtongue *oe* dans le mot *boel*, nous remarquons, avec les auteurs de l'*Algemeen Idioticon*, que cette diphtongue se prononce comme le français *ou* et l'allemand *u*. Ainsi le mot germanique *bull*, passant dans notre dialecte, sera devenu *boel*. 4° *Boelaere*, prairie aux taureaux.

Quant au second substantif *laer*, d'après les mêmes auteurs, il aurait été employé primitivement pour désigner des terrains consacrés aux divinités de nos ancêtres païens. Il était défendu de laisser paître les animaux domestiques sur ces terres qu'on ne pouvait pas même cultiver. Elles étaient pour la plupart situées loin des habitations et quelquefois au bord des marais; voilà pourquoi Schrieckius les désigne par *humiles arenæ et situs inferiores*. Probablement au moyen-âge, à tous les terrains qui gisaient incultes et abandonnés, aux terrains bas et humides, aux terrains communaux, on aura donné le nom générique de *laer*. Après la conversion de nos ancêtres au christianisme et la disparition des derniers vestiges du paganisme, ces terrains sont devenus pour la plupart des prairies, bien communaux où tous les habitants avaient le droit de pâturage, et ils n'étaient pas rares dans nos contrées.

---

(1) De Bo. *West-Vlaamsch Idioticon*.

Ainsi citons encore sous Beernem, un fief nommé *Laer* et, tout près, *Knesselaer*, avec son hameau *Buntelaere*.

5° Laar, Knesselaar et Buntelaar.

6° Le Beverhoutsveld.

En dehors de ces champs, marais ou prairies réservés à l'entretien des chevaux et des taureaux, il est un autre genre de terres plus spécialement destinées à la nourriture des vaches et dont l'usage était réglé par des dispositions écrites.

C'est à cette catégorie qu'appartiennent les biens dont nous avons à parler et qui nous sont connus sous le nom de *Beverhoutsveld*.

Le nom prouve que cette bruyère remonte à une haute antiquité. En effet, toutes les communes où nous rencontrons le mot « *bever* », témoignent de leur ancienneté. Ainsi *Beveren* près de Roulers, *Beveren*, près d'Audenarde, *Beveren* près de Rousbrugge sont des plus anciennes localités dont il est fait mention dans nos vieilles chartes.

Bever, selon le chanoine De Smet, désigne l'animal que le français nomme *castor*, l'allemand *biver*, le néerlandais *bever*. Connaissant l'animal et ses mœurs, nous comprendrons facilement le mot de nos langues germaniques qui veut dire: le *bâtisseur*, en flamand *bouwer* (1), allemand *bauer*. Et en effet ce gentil petit animal construit au bord des eaux des espèces de cabanes ou huttes à un, deux ou trois étages, presque toujours ovales ou rondes, mais avec tant de régularité, de solidité et de perfection, qu'on serait tenté de les attribuer à la main de l'homme.

---

(1) Land*bouwer*. Le mot flamand *boer* correspond exactement à l'allemand *bauer*.

Le castor cherchant les contrées solitaires où il se sent à l'abri des atteintes de l'homme et où il peut sans aucun trouble se livrer à ses ingénieux travaux, évacue la place du moment que le roi de la nature en prend possession.

Cette place abandonnée par ses anciens habitants et dès lors occupée par l'homme, devait comme toute autre avoir son nom. Nos ancêtres lui donnèrent celui de *Beveren*, *Beverloo*, *Beverhoutsveld*, d'après la disposition des lieux.

La description que M. Morrens (1) nous a donnée des restes de castors, trouvés par lui dans les tourbières récentes des Flandres, prouve d'une façon irrécusable que ces rongeurs ont habité nos bois et nos marais.

Le mot *hout*, anciennement *holt*, indique un bois, une forêt, comme dans *Thorhout*, *Eeckhout*, etc.

La terre, dont nous nous occupons ici, était donc dans l'origine, une *forêt habitée par des castors*. Ces animaux vivent le long des cours d'eau et nous constatons qu'une ancienne rivière, nommée au moyen-âge *Zuutleye* et devenue plus tard le canal de Bruges à Gand, longeait cette forêt du côté méridional.

Le mot *veld* indique une *terre inculte* que dans nos chartes au moyen-âge on appelait *wastina*, qui est bien notre flamand *woestyne*. Sur la carte représentant l'itinéraire au mois de septembre 1242, du grand administrateur de Tournai, l'évêque Walter de Marvis, le Sinte-Pieters*veld* est marqué sous le nom de

---

(1) J. Deby. *Histoire naturelle de Belgique*. Mammifères, tome II, page 186.

Wastina S^ti^ Petri et les autres bruyères du Bulscamp*veld* sont toutes désignées sous ce même nom : *Wastina* Walteri de Wasemme, *Wastina* Walteri de Ames, etc. etc.

La *Wastina de Beverhout* ou le *Beverhoutsveld* ne se trouve pas spécialement indiquée sur cette carte, mais sa place y est marquée et l'évêque la comprit dans les limites de la paroisse d'Oedelem, ou la paroisse des *Wastina*, des déserts, des terrains incultes (1).

Le *Beverhoutsveld* a mérité ce suffixe, lorsque la sécheresse et l'aridité du sol eurent fait disparaître le dernier arbre, et que comme les autres parties du *Bulscampveld*, le *Beverhout* ne produisit plus que de la bruyère et des broussailles.

Voilà donc notre *Beverhoutsveld.* Dans le principe le *bois aux castors*, faisant peut-être partie de cette immense forêt, le *Eeckhout*, qui s'étendait jusque sous les murs de la forteresse de Baudouin Bras-de-fer, bois devenant depuis Assebrouck, dans la suite, la bruyère commencement de l'immense *Bulscampveld.*

C'est cette bruyère, que, la dame de *Beveren,* selon une tradition constante et jamais démentie, donna aux habitants d'alentour, et qui dès ce moment devint *pâture communale.*

---

(1) D'après le docte correcteur de l'imprimerie des Plantin, *oed* ou *ood* est un adjectif d'origine saxonne, signifiant *vain*, *stérile*, qui, ajouté au substantif *hem* ou *heim* également saxon, donne les deux racines de notre *Oedelem* moderne. *Habitation dans un lieu stérile.* — Notice sur la grande bruyère flamande de Bulscampveld, par le chanoine J. O. Andries. An. Soc. de l'Em. T. XVII, p. 271.

Trouver les documents prouvant la possession du fief de *Beverhout* par la dame de *Beveren*, et fixer l'époque de la donation, nous est de toute impossibilité.

Le plus ancien règlement que nous possédions aujourd'hui du *Beverhoutsveld*, fut rédigé le 20 avril 1567. Il y est dit que les anciennes *keuren, écrites sur des rouleaux*, étaient tellement usées par suite du temps, que l'écriture en était presque effacée et beaucoup de notes complètement illisibles.

« Ende overmits dat d'oude *keuren ende rollen*,
» mits de lanckheyt des tyts soo ontwoorden syn,
» ende in partye doncker ende versteken, sulckx dat
» die wel dienden vernieuwt ende ververscht, soo
» hebben bailliu ende veltheeren van den voornoem-
» den velde in desen tyds, by gemeene accoorde ende
» overeendraghen, deselve oude keuren ghedaen ver-
» schepen ende verschryven soo hier naer volgt. »

Il résulte des textes ci-dessus que ces anciennes *keuren* étaient écrites sur des rouleaux et qu'elles étaient rédigées en flamand. Or, nous rencontrons souvent des documents appartenant au XIIIe siècle, écrits sur des feuilles de parchemin cousues l'une à la suite de l'autre et roulées ensemble: c'est le cas pour le plus ancien compte de la ville de Bruges, qui date de 1282; cet usage ne se retrouve plus si fréquemment au siècle suivant.

Nous savons d'autre part que les documents écrits en langue flamande ne remontent guère au delà du milieu du XIIIe siècle.

Ainsi, de ce que ces *keuren* du *Beverhoutsveld* furent en *flamand* et conservées sur des *rouleaux*, nous croyons pouvoir conclure qu'elles datent de la

deuxième moitié du XIII[e] siècle, et qu'à cette époque remonte la donation de cette plaine aux habitants d'alentour.

Nous pouvons fixer approximativement l'époque. Quant à la tradition elle-même, elle est constante et n'a jamais été démentie. L'art. VIII du règlement de 1567, rappelle cette donation, faite par une dame *Van Beveren* et chaque année un service funèbre fut célébré pour le repos de son âme, dans l'église d'Oedelem; ce service se célèbre encore aujourd'hui annuellement, le dernier mardi du mois d'avril, à huit heures du matin.

Cette dame dont le prénom n'est pas connu, était sans nulle doute investie de la seigneurie de *Bevere*, qui confinait au *Beverhoutsveld*, vers le sud.

Mais cette *seigneurie de Bevere* et le *Beverhoutsveld* ont-ils été deux fiefs distincts relevant de la châtellenie de Bruges?

Au XIV[e] et au XV[e] siècle, époque où ils relevaient tous les deux du bourg de Bruges, il n'y avait pas l'ombre d'un doute.

Sanderus, énumérant selon le transport de 1517 les localités du Franc de Bruges, écrit : « Dominium et hospites de Oorscamp. — Oorscamp, Ruddervoorde, Waerdamme onder Oorscamp, *Bevere onder Oorscamp*, Wingene onder Oorscamp ».

Donc *Bevere onder Oorscamp*. Mais selon le dénombrement de 1642 la *seigneurie de Praet et Oedelem* avait l'apanage du *Beverhoutsveld* (1).

---

(1) *Coutumes du pays et comté de Flandre.* — Coutumes du Bourg de Bruges par L. Gilliodts-Van Severen, 1883. Introd. page 184.

Mais ce qui est clair au XV[e] siècle, l'est beaucoup moins au XIII[e].

Nous voulons cependant remonter dans l'histoire et tâcher de découvrir tout ce qui peut nous donner quelques éclaircissements sur ces deux fiefs voisins, qui doivent leur nom à la même origine, quoique peut-être bien séparés, mais qui ont été réunis un jour, si nous pouvons nous fier à la tradition conservée dans les archives, nous racontant que la dame de *Beveren* fut suzeraine du *Beverhoutsveld* et la donna en bien communal aux *aanborgers* du *vrijdom*.

La première mention de *Bevere* (1) est faite dans un acte de donation, par lequel Thierri d'Alsace (1128-1169) donne à la chapelle d'Hertsberghe 30 bonniers de terre dans le Wernevelt (2) avec la « pasture » dans le *Beverna* et Bulscamp.

La seigneurie de *Beverhout* doit dater de la même époque. Car presque en même temps nous rencontrons les sires de *Beverhout*. Dans une charte de l'abbaye d'Oudenbourg (3), en 1185, nous trouvons *Walter de Beverhout* (4).

---

(1) Gilliodts-Van Severen. *Franc de Bruges*. Intr. p. 216.

(2) Le Wernevelt était une autre partie du Bulscampveld, située près d'Aeltre, un peu au-delà des Buntelaers, sous Knesselaere.

(3) Feys et Van de Casteele. *Histoire d'Oudenbourg*, pp. 20 et 263.

(4) *Beverhouts hof* ou *Blauw kasteel.* M. Gilliodts-Van Severen, dans son « *Introduction aux coutumes du Bourg de Bruges*, p. 412, » donne la liste complète de tous les fiefs sans cour ni justice. Ils étaient nombreux, relevaient directement de la cour princière du Bourg et étaient indépendants de toute seigneurie indépendante.

Les livres de dénombrements les classent par cantons (ambachten). Ainsi sous le n° XXXII, canton d'Oostcamp, le n° 316. Un fief de 42 arpents, nommé *Blau-Casteel* à Oostcamp.

Par lettres-patentes de l'année 1247 (1), le samedi après la fête de l'apôtre saint Barnabé, André, bailli de la ville de Bruges, informe les habitants de cette ville que, devant lui et en présence d'Eustache de Restam, Josué Delo, de Loppem et Arnould, fils de Clémence, gentilshommes, désignés par Marguerite, comtesse de Flandre et de Hainaut, et convoqués par elle dans la paroisse de Ruddervoorde, Jean de Gentbrugge a déclaré que, pendant sept années consécutives, au mois de mars, le jour de la Sainte-Gertrude, il s'engageait à payer à l'église de Sainte-Gertrude à Hertsberghe vingt livres, monnaie de Flandre, pour la ferme d'une prairie appartenant à ladite église et appelée « *Beverna* ».

En 1333 (2), un acte est passé devant le bailli de Bruges et cinq hommes de la cour féodale du comte de Flandre et ayant pour objet la vente d'une terre expropriée pour le nouveau canal dit « Niewe Leye », terre sise audit Orscamp, au hameau nommé « *die Beuere.* »

En 1332, parmi les hommes de la cour féodale du comte de Flandre qui munissent de leur sceau

---

Sous la note 4 même page. — Ferieb. 1531-1545, fol. 151, v°, n° 1. Ibid. 1584-1616 fol. 13, n° 2. « *Staende an Beverhouts velt ende ghenaemt het Beverhouts hof ofte blaeu casteel.* » Ibid. 1587-1588, fol. 4, n° 2 et fol. 27, n° 3. D'en de 1435, fol. 192. Alard de Saint-Martin; Pierre van Berghen, seigneur d'Olehaing, 1447; Cathérine Goedhals, épouse de Jean van der Moere 1448; van Thielroode 1451; Adrien van Meulenbeke, par achat; son fils Pierre. Le 7 Mars, congé est donné de vendre à Gertrude Damman, veuve de Claude van de Mandele. Octroyen 1584-1586, fol. 4, n° 1. Erard van Boonem. D'en de 1642. Fol. 192 v°. Son fils Charles-Dominique; son frère Jean-Philippe. 22 Juillet 1660. Ferieb., 1660-1663, fol. 5, n° 1.

(1) Gilliodts-Van Severen. *Franc de Bruges.* Intr. p. 211.

(2) Gilliodts. *Inv. des chartes de la ville de Bruges,* T. I, p. 459.

en cire verte un acte de vente pour le même canal, nous trouvons *Ghildolf van Beuerout* : Ecu écartelé aux 1er et 4me, un aigle au vol abaissé ; aux 2me et 3me idem.

Le hameau et la prairie de « Beverna, Beuere » sont mentionnés dans ces actes, mais nous ne trouvons aucune désignation de la seigneurie, tandis que constamment nous avons sous les yeux le sire de *Beverhout*. Le fief de *Bevere* relevait-il donc de la seigneurie de *Beverhout?*

Beverhout d'ailleurs était seigneurie à clocher et avait son église paroissiale.

Elle se trouvait à la même place qu'occupe maintenant un peu au delà du « *Neerhekkenbalie* », la chapelle de la bruyère, et elle fut détruite de fond en comble en 1382 par les Gantois. Après sa destruction, les églises d'Oedelem et Oostcamp se partagèrent les paroissiens.

Aujourd'hui la bruyère du *Beverhoutsveld* est une magnifique partie de terres cultivées et le voyageur qui la traverse, est bien loin de penser que là où il voit ces riches moissons, on ne trouvait autrefois qu'un bois abandonné aux castors, et plus tard une bruyère donnée aux habitants du *vrijdom* pour la pâture de leur bétail.

CHAPITRE II.

Situation géographique et étendue.

I. Situation. S'étend sur le territoire d'Oedelem. Le *Beverhoutsveld* s'étend tout entier sur le territoire d'Oedelem, jusqu'aux limites des communes d'Assebrouck, Beernem et Oostcamp.

Dans la charte de 1663 nous lisons au paragraphe Ier.

« Dit naervolghende syn de keuren, ordonantien ende vryheden van oude tyden geuseert ende lovelyk onderhouden by de amborghers die gherecht syn in de vryheit van het Beverhoutsveld, *ligghende op de heerelyckheyt van t'houde Praetsche binnen de prochie van Oedelem, paelende ende abouterende t'selve velt met de oostsyde aen de voornoomde prochie van Oedelem, met de zuyd westzyde aen de prochie van Beernem, heerelyckhede van Oostcamp, ende metten noort ende noort oosthende aen de prochie van Assebrouck, ende voorts soo t'selve velt hem rondsomme bestreckende ende bepaelende is.* »

Le 13 avril 1768, le conseil de Flandre écrivit par son avocat fiscal, une lettre aux bourgmestre et échevins du Franc de Bruges, proposant plusieurs questions touchant le *Beverhoutsveld*. Sous le n° 1, il demanda quelle était l'étendue et la situation du *Beverhoutsveld*, quelles en étaient les bornes et limites?

Le 17 avril 1768, le conseil du « Baillu, Burghemeester ende veltheeren van het velt genaemt *Bevershoutvelt* », interrogé par les échevins de Vooght et

1884.



LISTE DES MEMBRES

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉMULATION

POUR

L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS

DE LA FLANDRE

Membres Effectifs.

MESSIEURS :

1. J. O. ANDRIES, chanoine de la cathédrale de Bruges, décoré de la Croix de fer, commandeur de l'Ordre de Léopold, chevalier de l'Ordre de St. Grégoire-le-Grand, membre de l'Académie Royale d'Archéologie de Bèlgique, l'un des membres-fondateurs de la Société. PRÉSIDENT.
2. ALFRED RONSE, échevin de la ville de Bruges. MEMBRE DU COMITÉ.
3. FRANÇOIS BRUYNEEL, bibliophile, à Courtrai.
4. ALOIS NELIS, professeur à l'athénée royal de Bruges, BIBLIOTHÉCAIRE.
5. JULES BROUCKAERT, bibliophile, à Courtrai.
6. L'abbé A. C. E. J. DE SCHREVEL, licencié en théologie, directeur du séminaire, à Bruges. MEMBRE DU COMITÉ.
7. AD. DECLERCQ-SWINNEN, avocat, à Bruges. MEMBRE DU COMITÉ.
8. Monseigneur H. F. BRACQ, prélat domestique de S. S., assistant au trône pontifical, officier de l'Ordre de Léopold, docteur en théologie, évêque de Gand.
9. Le baron ARTHUR SURMONT DE GHEUS, sénateur, à son château à Voormezeele lez-Ypres.

MESSIEURS :

10. JEAN VAN RUYMBEKE, bibliophile, à Courtrai.
11. Le baron ERNEST VAN CALOEN, docteur en droit, à Lophem.
12. Le baron JEAN BETHUNE-D'YDEWALLE, membre correspondant de la Commission royale des monuments, de la Société des Beaux-Arts etc. à Gand.
13. Le chevalier GUSTAVE VAN HAVRE, sénateur, bourgmestre à Wyneghem, près d'Anvers.
14. JULES VANDENPEEREBOOM, membre de la Chambres des Représentants, à Courtrai.
15. ERNEST LEFÈVRE-VAN DEN BERGHE, archéologue, à Gand.
16. J. VAN CALOEN DE BASSEGHEM, Conseiller provincial, bourgmestre de Varssenaere.
17. DÉSIRÉ VAN DE CASTEELE, conservateur des archives de l'État, à Namur, chevalier de l'Ordre de Charles III d'Espagne, secrétaire de l'Institut archéologique liégeois; de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre; de la Société de littérature neérlandaise de Leide; de la Société zélandaise des sciences etc. MEMBRE DU COMITÉ.
18. L'abbé AD. DUCLOS, conservateur des SS. Reliques du diocèse de Bruges, président de la Gilde de Ste-Lutgarde pour l'étude de la langue et des antiquités flamandes, rédacteur du *Rond den Heerd*, membre du comité de la Société archéologique et du Musée de Bruges, membre du bureau de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc, à Bruges.
19. I. L. A. DIEGERICK, archiviste et bibliothécaire de la ville d'Ypres, chevalier des Ordres de Léopold et de la Couronne de Chêne etc. membre de plusieurs sociétés savantes, à Ypres.
20. Mgr le baron F. BETHUNE, chanoine, membre correspondant de la Commission royale des monuments, à Bruges.
21. Le comte TH. VAN DER STRAETEN-PONTHOZ, grand-maréchal de la Cour, grand'croix des Ordres de Léopold et du Lion néerlandais, de la Couronne de fer d'Autriche etc., à Bruxelles.
22. DE PORTEMONT, ancien membre de la Chambre des Représentants, juge de paix à Grammont.
23. GUSTAVE CARTON, docteur en médecine, à Wynghene.
24. Monseigneur JEAN-JOSEPH FAICT, docteur en théologie, philosophie et lettres, officier de l'Ordre de Léopold, évêque de Bruges, prélat domestique de S. S. et évêque assistant au trône pontifical.
25. Le vicomte ALBÉRIC DE MONTBLANC, membre de la Chambre des Représentants, chevalier de l'Ordre de Léopold, à Ingelmunster.

MESSIEURS:

26. Le baron KERVYN DE LETTENHOVE, membre de la Chambre des Représentants, commandeur de l'Ordre de Léopold, chevalier des Ordres de François-Joseph d'Autriche et de l'Étoile Polaire, membre de l'Académie royale de Belgique, président de la Commission royale d'Histoire etc., à St. Michel lez-Bruges. MEMBRE DU COMITÉ.
27. Le chanoine VERDEGEM, archiviste de l'évêché de Bruges.
28. LÉON DE FOERE, docteur en droit, à Bruges. SECRÉTAIRE-TRÉSORIER.
29. Le comte AMEDÉE VISART, membre de la Chambre des Représentants, bourgmestre de la ville de Bruges, chevalier de l'Ordre de Léopold.
30. Le comte THIERRY DE LIMBURG STIRUM DE THIENNES, Sénateur, membre de la Commission royale pour la publication des anciennes lois et ordonnances etc., à Gand. MEMBRE DU COMITÉ.
31. ÉDOUARD NEELEMANS, Conseiller provincial de la Flandre orientale, chevalier de l'Ordre de la Couronne de Chêne et membre de la Société des Bibliophiles flamands de Gand, bourgmestre d'Eecloo. MEMBRE DU COMITÉ.
32. Le Père Supérieur de la résidence des RR. PP. Jésuites à Bruges.
33. L'abbé J. D. M. ROMMEL, professeur de rhétorique au collége St-Louis, à Bruges. MEMBRE DU COMITÉ.
34. RENÉ CHALON, commandeur de l'Ordre de Léopold et de l'Ordre du Christ de Portugal, etc. président de la Société des Bibliophiles belges, membre de l'Académie royale de Belgique, vice-président de la Commission royale des monuments etc., à Bruxelles.
35. L'abbé ALPHONSE DE LEYN, docteur en droit, principal du collége St-Louis à Bruges, MEMBRE DU COMITÉ.
36. J. M. E. FEYS, chevalier de l'Ordre de Léopold, professeur honoraire d'athenée. VICE-PRÉSIDENT.
37. Le Docteur AIMÉ REMBRY-BARTH, membre effectif de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, membre correspondant de la Société historique et littéraire de Tournai, du Cercle archéologique de Mons, de la Société paléontologique et archéologique de Charleroi, de la Société des Antiquaires de la Morinie, et de la Société académique d'Agriculture, Sciences et Arts de Douai, archiviste de la ville de Menin.
38. GUSTAVE DE SNIK, juge de paix, à Thourout.
39. IGNACE DE COUSSEMAKER, archéologue, membre de plusieurs sociétés savantes, à Bailleul.

MESSIEURS :

40. FERDINAND VAN DER HAEGHEN, chevalier des Ordres de Léopold de Belgique, de l'Étoile Polaire et de la Couronne royale de Prusse etc., membre de la Commission royale des monuments, bibliothécaire de l'Université, à Gand.

41. PAUL SHERIDAN, archiviste-adjoint des hospices civils, à Bruges.

42. L'abbé VAN DER MEERSCH, professeur au Collège d'Ypres.

43. Le chevalier AMEDÉE DE SCHOUTEETE DE TERVARENT-DE MUYNCK, membre du conseil provincial de la Flandre orientale, président du Cercle archéologique du pays de Waes, à son château, à St-Nicolas (Waes).

44. ADILE MULLE DE TERSCHEUREN, membre de la Chambre des Représentants, à Thielt.

45. ALPHONSE ROELS, bibliophile, à Bruges.

46. HECTOR DE SCHIETERE DE LOPHEM DE BIE, juge au tribunal d'Audenarde.

47. Le Baron DE CONINCK DE MERCKEM, sénateur, à son château, à Merckem.

48. ARTHUR MERGELYNCK, membre titulaire du Comité flamand de France, de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres, à Ypres.

49. ALPH. VANDENPEEREBOOM, ministre d'État, grand-officier de l'Ordre de Léopold et grand cordon de la Légion d'honneur, décoré de l'Ordre du Medjidié de 1re classe, grand-cordon des Ordres de Charles III d'Espagne, des SS. Maurice et Lazare, de Sardaigne, du Christ de Portugal et du Danebrog de Danemarck, président de la Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre, membre de l'Académie royale de Belgique.

50. P. CROCQUISON, chevalier de l'Ordre de Léopold, architecte provincial, membre correspondant de la Commission royale des monuments, président de la Société des Beaux-Arts, à Courtrai.

51. Le Baron J.-B. BETHUNE-DE VILLERS, membre du Conseil provincial de la Flandre occidentale, bourgmestre d'Oost-Roosebeke, membre du Comité de la Gilde de S. Thomas et S. Luc, à Gand.

52. Le Baron ALBERT VAN CALOEN-VAN OCKERHOUT, docteur en droit, à Lophem. MEMBRE DU COMITÉ.

53. WILFRID C. ROBINSON, ancien zouave pontifical, rédacteur du *Catholic Progress*, à Bruges.



d'Haveskerke, du collège du Franc de Bruges, mit sa réponse par écrit et nous lisons sous le n° 3: « *Aboutteert van noorden de meerschen van S. E. den heer Prince van Salm, noordt west Hassebrouck, west de prochie van Oostcamp, zuyt de gonne van Beernem, ende oost die prochie van Oedelem.* »

Limitée au nord par les prairies de Son Excellence le prince de Salm (1), elle l'était au nord-ouest par Assebrouck, à l'est par la paroisse d'Oostcamp, au sud par celle de Beernem, et à l'est par celle d'Oedelem.

Sous le n° 2, dans le même acte, réponse fut donnée à la deuxième partie de la question : Quelle était l'étendue? 2. Etendue.

« In salvo justo de 1400 gemeten, twee lynen ende..... roeden. »

Le *Beverhoutsveld* (2) comprend 483 hectares, toutes terres de première ou de deuxième classe.

Dans la requête à l'empereur, adressée par *le baron d'Heere* (3), le suppliant constate aussi que « dans

---

(1) La seigneurie de *Praet* passa, en 1592, à la branche collatérale des Roisin, dans la personne de Baudry, qui la transmit, en 1607, à son frère Jean, et la même année, au décès de Jean, à la branche de Mouchy, en la personne de Jeanne, qui épousa François de Therard, baron de Tournebeu. Leur fils Jacques l'hérita de sa mère et la donna, le 24 juillet 1641, par anticipation d'hoirie, en faveur du mariage de sa fille Marguérite avec *Frédéric Magnus, comte palatin du Rhin et comte de Salm*. Celui-ci la laissa, le 22 juin 1667, à son frère Charles-François, colonel d'un régiment de cavalerie au service du roi d'Espagne. — Gilliodts-Van Severen. *Cout. du Bourg.* Intr. p. 183.

(2) *Deux documents officiels*. Annales citées, T. XXXI, 1880, p. 49.

(3) Parmi les simples fiefs qui, ne possédant ni justice, ni cour, étaient néanmoins indépendants de toute seigneurie intermédiaire et relevaient directement de la cour princière du Bourg. — Sous le n° 8 était

le village d'Oedelem, à une lieue et demie de Bruges, se trouve *une plaine de quatorze cents mesures*, qui au lieu de porter tous les ans de riches moissons, ce dont elle est susceptible, étant même en partie une terre à froment, ne produit cependant que de la bruyère et un misérable herbage à peine suffisant pour la nourriture de 400 à 500 bêtes maigres de toute espèce. »

CHAPITRE III.

Le Beverhoutsveld fief de la seigneurie de Praet.

La dame de Beveren, propriétaire du *Beverhoutsveld*, avait cédé aux habitants de la zône privilégiée, « à perpétuité, l'exercice et la jouissance de tous les » attributs de la propriété, sous la seule réserve d'un

---

une rente de 24 muids d'avoine et 80 livres de fromage sur l'épier; 16 d. sur les lardiers; 10 s. sur les grands briefs; 12 d. sur ceux de Royen ou Assebrouc; une maison rue Philipstoc et 3 mesures 130 verges de terre à Sainte-Croix.

Ce fief appartenait, en 1435, à Gilles Dop, qui le laissa, en 1443, à son fils Gille, lequel le vendit à *Antoine de Heere*. Son fils, M. *Jean de Heere*, le transmit à son frère Jacques, qui le donna à sa nièce Jossine, fille d'Alianus de Boulogne, en 1499. Diego Peris l'acheta, en 1509, et son fils Jean, qui l'avait hérité en 1536, le vendit en 1598 à Nicolas de Schietere, fils de Jean. Celui-ci le laissa, en 1637, à son neveu, Charles de Wadripont, seigneur de Basseghem, qui le transmit à son fils François, en 1641, lequel le laissa le 11 septembre 1676, à sa fille Isabelle-Jacqueline. (Gilliodts-Van Severen. *Coutumes du Bourg*. Intr. p. 408.)

» droit de supériorité que l'on nomme domaine direct » et plus communément *la directe* (1). »

« Les *aanborgers* avaient accepté la bruyère pour la tenir en fief de celle qui la leur cédait.

« Celle-ci prit le titre de *seigneur*, le concession- » naire devint le *vassal*, le *feudataire*, le *fieffé*, *l'homme* » du seigneur, et se trouvait enchaîné à toutes les » obligations du vasselage » (2).

Après la disparition de la seigneurie de Beveren l'apanage du *Beverhoutsveld* fut transmis aux seigneurs de Praet. Les usagers reconnurent le droit des nouveaux seigneurs par une demarche authentique, qui constata l'état de vasselage et indiqua leurs obligations. L'inauguration du fief variait dans les détails, mais était presque partout la même.

Voici comment les choses se passaient ordinairement. Le vassal (3) *prêtait hommage*, tête nue, sans épée, sans éperons, à genoux, les mains dans celles du seigneur, qui était assis la tête couverte. Après avoir prêté serment, il était reçu par le seigneur « *audit hommage, à la foi et à la bouche* », c'est-à-dire au baiser, pouvu qu'il ne fût pas un vilain. L'homme était *lige* ou *simple*. *L'homme lige* s'engageait à servir en personne son seigneur envers et contre tous; le *vassal simple* pouvait fournir un remplaçant.

---

(1) Cette réserve fut abolie avec la féodalité. Ainsi le décret qui abolissait la féodalité constituait les anciens propriétaires dans tous leurs droits et ne reconnut plus aucune réserve.

(2) Cette définition de l'inféodation est extraite de l'Aperçu de la féodalité, de M. Defacqz, directeur de la classe des Lettres de l'Académie. Bull. de l'Academie. 1870. 2e série, tome 29, p. 581.

(3) *Encyclopédie de famille*. Repertoire général des connaissances usuelles, publié par Firmin Didot, frères. Paris.

Dans un acte authentique de 1781, que nous ajoutons dans l'annexe, se trouve être *seigneur de Praet et Oedelem*, son Excellence Sabine-Marie-Joseph née princesse de Rubempré et de Everbergh, etc. etc., comtesse de Lannoy, Vertignonel, Aubéquy, Auttreppe, Maltroyant, etc. etc., marquise du saint empire Romain et de Trélon, etc. etc., dame d'Aeltre, Knesselaere, Lande van de Woestyne, Wouste et Weybrouck, baronne de l'ambacht et de la baronnie de Praet et de la paroisse d'Oedelem.

Elle déclare que la baronnie de Praet-Oedelem (1) relève de la seigneurie du Bourg de Bruges.

En outre son bailli « *ende wettelyken maandre van de mannen van den leene van den meerghenoemden heerelycken leenhove, van den ambaghte en de baronnie van Praet in de prochie van Oedelem* » déclare à son tour que Laurent Ghovaert, reconnu comme tel par les « *burghmeester ende Veltheeren* », est tenu au nom du Beverhoutsveld à hommage à la seigneurie de Praet, comme il appert des lignes suivantes: « *Wij burghmeester ende veldheeren maekende het* CORPUS *van den Beverhoutschen velde, gheleghen binnen den amboghte ende baronnie van Praet in de prochie van Oedelem kennen ende lyden soo wij doen bij desen, dat wij houdende sijn in onse voornoemde qualiteyt*

---

(1) La seigneurie de Praet est le 13e des fiefs possédant justice et existant dans la mouvance du Bourg de Bruges. Elle est connue sous le nom d'*appendante*, soumise à la juridiction de son seigneur particulier, mais ressortant à l'échevinage du Franc pour la haute justice et le recours au chef pour les cas douteux. Elle avait le droit de *cour* (*hof*) et par là même, de *tenures inférieures* (*manscepen, achter leenen*). Tous les fiefs relèvent directement du prince. — Gilliodts-van Severen. Introduction aux coutumes du Bourg de Bruges, *passim*.

ten leene ende in manschepe van hare Excellencie Sabine.......... princesse van Rubempré, etc...... als van haeren heerelijcken leenhove van Praet in de prochie van Oedelem voornoemt, 't gonne de ghemelde hare excellentie voorders is houdende ten leene ende in manschepe van syne keyserlyke, coninglyke ende apostolike Majesteit Josephus den tweeden bij der gratie Gods Roomsche Keyser....... als grave van Vlaenderen, ende van synen Princelyken leenhove den burgh van Brugghe, een leengoedt wesende het vierentneghentigste van den voornoemden leenhove van Praet in de prochie van Oedelem, ligghende t'eenen blockke........... » et cela par les mains de Laurent Govaert, greffier actuel du fief du *Beverhoutsveld.* « *Uyt handen van sieur Laureyns Govaert, modernen greffier van den naerschreven leengoede den Beverhoutschen velde, ghelegen binnen de prochie van Oedelem.......* »

Voilà comment les bénéficiers de la bruyère déléguaient un des leurs pour prêter hommage et comment le seigneur de Praet le reconnaissait comme son *homme lige.* En 1781 c'était Laurent Govaert.

Les *aanborgers* reconnaissent le fief et par là même l'hommage qu'ils doivent au seigneur de Praet. « Dat wij houdende syn ten leene ende in *manschepe* ». *Manschap* d'après Kiliaen est la fidélité et le devoir que l'on doit au seigneur féodal, c'est le serment de fidélité, c'est la promesse, ce qu'on appelle l'hommage, le vasselage.

« Autrefois, dit Guizot (1), un compagnon choisissant son chef, lui déclarait : « Je deviens votre homme ».

---

(1) Histoire de la civilisation en France, depuis la chute de l'empire Romain, jusqu'en 1789. Bruxelles. 1839.

Et le mot même *hommage*, *homagium*, *hominium*, que veut-il dire, sinon qu'un tel se fait homme de tel autre?

A la suite de l'hommage venait le serment de fidélité. Après avoir prêté hommage à raison de la terre qu'il tenait du suzerain, le vassal lui engageait sa foi; les deux actes étaient essentiellement distincts:

Et quand franc-tenant fera fealtie à son seigneur, il tiendra sa main sur un lieur (livre) et dira issuit: « *Ces oyez-vous, mon seigniar, que jeo a vous serra loyal et foyal, et foy a vos portera des tenements que jeo claime à tenir de vous, et que loyalement a vous ferra les coustumes et services que faire à vous doy à termes assignés; si comme moy aide Dieu et les saints* ». *Et basera le lieur; mais il ne genulera, quand il fait fealty, ne ferra tiel humble reverance comme avant est dit en hommage. Et grand diversitié y a entre feasans de fealitel, et de hommage; car hommage ne poist être fait fors que al seignior mesme, mès le senechal de (la) court le (du) seigneur, ou bailife, puit prendre fealtie pour seignior* (1).

Le serment de fidélité une fois prêté, le suzerain donnait au vassal l'investiture du fief, lui remettant une motte de gazon, ou une branche d'arbre, ou une poignée de terre, ou tel autre symbole. Alors seulement le vassal était en pleine possession de son fief; alors seulement il était réellement devenu l'homme de son seigneur.

Maintenant, l'hommage fait, le serment prêté, quelles étaient les conséquences?

---

(1) Ducange au mot: *fidelitas*.

Les obligations que contractait le vassal envers son suzerain étaient morales ou matérielles, c'est-à-dire, des devoirs et des services.

Quant aux services, le premier de tous, c'est le service militaire. Le vassal, sur la réquisition de son seigneur, était tenu de le suivre tantôt seul, tantôt avec tel ou tel nombre d'hommes, tantôt dans les limites du territoire féodal tantôt au dehors, tantôt pour l'attaque, tantôt pour la défense.

Le second service était l'obligation d'être aux ordres du suzerain dans sa cour, dans ses plaids, toutes les fois qu'il convoquait ses vassaux, soit pour leur demander des conseils, soit pour qu'ils prissent part au jugement des contestations portées devant lui.

Le troisième service était l'obligation de reconnaître la jurisdiction du suzerain.

Il y en avait un quatrième: *les aides féodales*, *auxilia*. Les *aides* étaient certaines subventions, certains secours pécuniaires, que dans quelques cas déterminés, les vassaux devaient à leur seigneur.

Dans toutes leurs chartes, il est dit clairement que les *aanborgers* ne payaient rien au delà des deux *oortjes* que les *veldheeren* prélevaient chaque année. Cette terre (1) néanmoins devait au comte de Flandre, de la part du seigneur de Praet, une recognition annuelle de 100 lb., rachetable moyennant 3,200 lb.

Mais le seigneur de Praet étant suzerain du *Beverhoutsveld*, avait par là même le droit de nommer un bailli.

(1) Gilliodts-van Severen. Coutumes du Bourg, Introduction. p. 184.

« *Alvoorens is te weten dat d'heer van Praet ter cause van syne heerelyckhede stelt ende commiteert eenen persoon omme te syn bailliu ende wettelycken maender van den selven velde* ».

Le bailli.

Le bailli, nommé par le seigneur de Praet et Oedelem, est donc le « *wettelycken maender van den selven velde* ». D'après Kiliaen le *maener* ou *maenheer* était un *prætor*, *rogator sententiæ*, *qui magistratum monet ut judicat*.

« Au point de vue judiciaire, dit M. Gilliodts-» van Severen (1), le bailli avait la semonce ou con-» jure de la cour. Les différentes formules insérées » dans nos anciennes coutumes et qui établissent » une espèce de dialogue entre le tribunal et l'officier » du Seigneur, montrent la nature et l'étendue de » ce droit. C'est la voix excitative, comme le dit » Merlin; et après l'avoir émise, il est obligé de sortir » de la chambre de justice; car le jugement se dé-» libère en son absence; mais la prononciation ne » s'en fait qu'aux plaids tenus devant lui, présents » les hommes de fiefs ou échevins. Il présidait aux » saisies et à toutes les exécutions. »

De plus, le seigneur de Praet, et en son nom son bailli, avait la surveillance de la police et la connaissance de tous délits avec la perception des amendes (2). Cette coutume resta en vigueur jusqu'à la Révolution française.

---

(1) Coutumes du Franc de Bruges. Introduction. T. I, p. 518.

(2) Il existe aux archives de l'Etat à Bruges, parmi les pièces relatives à la seigneurie de Praet-Oedelem, une copie faite au XVIIIe siècle d'un registre de 1519, cotée n° 10024, dans lequel sont consignés les droits du seigneur de Praet sur le Beverhoutsveld.

Les fonctions du bailli sont décrites dans la charte susmentionnée, art. 3. « Teweten sy (de velt-» heeren) besweiren het selve velt ende d'ambor-» ghers van dien te houdene in heurlieder oude » rechten, vrijheden ende possessien. Voorts t'onder-» houden alle goeden cueren, costuymen ende usan-» tien van den selve velde, *ende daer af ter manynghe » van den selven bailliu, goet recht ende vonnesse te » geven, aengaende de missusen ende boeten op 't selve » velt vallende*, ende al te doen dat goede getrouwe » veldheeren schuldig zijn te doene ».

Outre son bailli, le seigneur de Praet pouvait encore affermer le sol pour y creuser, fouiller ou extraire de la terre glaise, de la tourbe ou du *turf*. Son fermier était appelé le *pachter van de leemspade* ou encore le *leemhouder* (1). Le *leemhouder*.

Ainsi dans la charte de 1517 il était stipulé que, pour extraire de la glaise, on devait payer par charrette au *fermier* 4 livres parisis et au *veldheeren* 12 livres par. « Art. 16 en 16 bis. *Betaalt den* LEEMHOUDER *4 pond parisis per voer en aen de* VELDHEEREN *12 ponden paris. Zoo niet daarboven nog de boete van 10 schellingen par. per voer* ». Dans la charte de 1663: « *Soo wie leem van velde voert, sonder consent van den* PACHTER VAN DE LEEMSPADE, *sal betalen boven de twee groote van elcken voere, t'welcke syn recht is, ten profytte van selven pachtere xx ponden parisis.*

---

(1) La concession de la glaisière du *Beverhoutsveld* a tous les caractères du fief: elle relève de la cour de Praet à Oedelem et se trouve inscrite la nonante-quatrième dans le registre aux dénombrements de cette baronnie. En 1591 et en 1634, elle fut saisie pour défaut de devoirs de cour. Ibid. T. II, page 455.

Dans ces citations, nous avons cru résumer assez exactement les droits et les devoirs respectifs du seigneur et des vassaux du *Beverhoutsveld.*

CHAPITRE IV.

Le conseil des administrateurs.

Le conseil composé du *bailliu*, de l'*opperveldheere*, du greffier et des *veldheeren*, administrait le *Beverhoutsveld* conformément aux anciennes *keuren*.

Le « *bailliu*, » comme nous venons de le voir au chapitre précédent, était nommé par le seigneur du *Beverhoutsveld*, qui n'était autre que le seigneur de Praet.

1° *Opperveltheere.* L' « *opperveltheere* » et le « *clercq of greffier* » devaient leur élection au « *bailliu ende veltheeren*, » d'après l'art. 4 des *keuren* du 24 Avril 1663. Voici l'article:

« *Van dese derthien persoonen wordt daer eenen bij den bailliu ende de veltheeren t'samen gecosen voor* OPPERVELTHEERE *die de manynghe ontfanct van den bailliu ende nogh een andere van hemlieden wordt* 2° *Clercq of greffier.* *gecommiteert als* CLERCQ *ofte* GREFFIER *omme notitie t'houden van alle saecken voor hemlieden commende ende bij hemlieden geordonneert.*

3° *Veldheeren.* Le conseil des *veldheeren* se composait de treize membres, tous habitants du *vrijdom*, c'est-à-dire *aanborgers;* dont huit de la section d'Oedelem, deux de celle de Beernem et trois de celle d'Oostcamp.

« Is ook te weten dat men van oude tijden geuseert » heeft van de voorseyde derthien veltheeren te ciesen » de achte woonachtig synde in de prochie van » Oedelem, twee in' de prochie van Beernem ende » drye in de prochie van Oostcamp, al binnen den » 'selven vryhede. » (Art. 6, id.)

La circonscription ou *vrijdom* était tout entière représentée dans cette commission administrative dans une proportion équitable et en rapport avec l'étendue territoriale qu'elle embrassait dans chacune des trois localités.

Ce conseil était ainsi composé de temps immémorial et se recrutait lui-même.

« Daer syn van alle oude en immemoriale tyden » geweest derthien persoonen van de aenborghers, » dewelcke thaerlieden an commen eedt over tselve velt » doen, ende syn genoempt *veltheeren*...... » (Art. 2.)

« Soo wanneer een van dese derthien veltheeren » der weirelt overlydt ofte uytte vryhede verhuyst, » soo ciesen den voornoemden heere ende veltheeren » eenen anderen in syn stede, van de amborghers » van selve velde. » (Art. 5.)

Telle est l'antique organisation du *Beverhoutsveld*, qui à peu de chose près, est encore la même de nos jours.

Les membres de ce conseil avaient leurs devoirs tout tracés dans les articles 3, 7, 8, 10 et 11 des *keuren* de 1663. 4° Devoirs des *veldheeren*.

Avant d'entrer en fonctions, ils devaient prêter serment:

1° De maintenir intacte la propriété du *Beverhoutsveld* et de défendre en toute occasion les droits, privilèges et libertés des habitants du *vrijdom*.

2° D'observer les lois, coutumes et usages de ce domaine.

3° De faire justice et de donner jugement équitable de tout délit et méfait; de condamner aux amendes les délinquants et de faire tout ce qui est du devoir de bons et loyaux administrateurs.

Chaque année, au mois d'Avril, ils devaient faire la visite prescrite par les lois et coutumes, le « wettelicken schouwdag. »

A cet effet, trois dimanches consécutifs, à la porte des églises d'Oedelem, de Beernem et d'Oostcamp, sur l'avis du bailli et des *veltheeren*, ordre était donné de faire réparer les clôtures et barrières, les chemins et sentiers, les passerelles et les ponts.

La date fixée pour la visite légale, sera annoncée après la troisième proclamation, et au jour indiqué, chaque *aanborger* sera tenu de se trouver devant ses clôtures et barrières, pour recevoir les délégués du conseil. Ces derniers visiteront toute la bruyère et le soir, dresseront procès-verbal, dans l'une ou l'autre place de la paroisse d'Oedelem.

Ces lois qui régissaient le *Beverhoutsveld*, étaient confiées à leur sauvegarde, ils pouvaient les changer et les augmenter. A preuve, le nouveau règlement émané de cette administration et publié le 21 Avril 1567, d'après l'ancienne *keure*, mais avec quelques nouveaux articles.

5° Ils disposaient du Beverhoutsveld comme de leur propriété.

Un acte du 16 Janvier 1659 prouve que non-seulement les administrateurs avaient le droit de formuler des statuts, sans avoir besoin d'homologation, mais qu'ils disposaient de la bruyère comme de leur propriété collective.

Aussi ne doit-il pas nous étonner, que les comptes

de la seigneurie de Praet mentionnent la cote de la bruyère et la portent en remise, par le motif inscrit en marge, que les *amburgers prétendaient d'une part avoir la propriété collective*, et, d'autre part jouir de l'immunité d'une terre féodale de vieil estoc (1).

Mais il y a plus. Le seigneur de Praet lui-même s'adresse à eux pour louer une partie du *Beverhoutsveld*. Le 16 Janvier 1658, ils donnaient en location pour le terme de six ans, à Josse Beghin, grand-bailli de Son Exc. le seigneur de Praet-Oedelem, et cela à raison de 30 escalins de gros par an, une partie de terrain, sise au milieu du *Beverhoutsveld*, d'une contenance de deux lignes, et sur laquelle se trouvaient le moulin et la maison du meunier.

La première année de ce bail expirait le 16 Janvier 1659. A cette date, le moulin était occupé par Pierre De Smedt; avant lui il l'avait été par Jacques De Meyere. D'où nous pouvons conclure, qu'en 1659, il existait déjà depuis un certain nombre d'années. En 1781 il appartenait, à titre d'achat, à la veuve Debats.

Ce moulin est depuis nombre d'années désigné sous le nom de « Oranjemeulen » et la tradition porte qu'il servit d'observatoire (2) au prince d'Orange

(1) Gilliodts-van Severen. Coutumes du Bourg de Bruges. Introduction, page 441.

(2) La guerre recommença. Le marquis de Santa-Croce était venu d'Espagne remplacer Spinola dans le commandement des troupes espagnoles, lorsque le prince d'Orange, traversant l'Escaut avec une armée nombreuse, arriva tout à coup à Watervliet et se dirigea vers Bruges, dont il espérait s'emparer sans résistance.

Le duc de Vendôme, fils de Henri IV et de Gabrielle d'Estrées,

lors des excursions armées qu'il fit dans notre Flandre, pendant la première moitié du XVII[e] siècle. Il est probable que le fait, dont le « oranje-meulen » perpétue le souvenir, eut lieu en 1631, lorsque le prince d'Orange vint avec une forte armée jusque près de Bruges, tentative qui heureusement échoua grâce au courage et à l'énergie des habitants de cette dernière ville.

---

occupait dans l'armée hollandaise une position que son père lui-même avait autrefois recherchée, celle de lieutenant du prince d'Orange. Il fit sommer Bruges de capituler et demanda en même temps une entrevue à l'évêque par la lettre ci-jointe. (Suit la lettre signée par le duc de Vendôme et datée *du camp de la bruière, devant Bruges*, le 2[e] de juing 1631.)

Les bourgeois de Bruges répondirent à la lettre du duc de Vendôme par une chanson où ils disaient:

Cette lettre de Vendosme
Ne nous sert que de fantosme
Car le lyes, ni l'oranger
N'ont la force de changer
Aux Brugeois le premier estre
Et quitter leur prince et maistre.

Bruges est une bonne ville,
Un terroir assez fertile,
Perle et fleur des Pays-Bas
Mais l'orange n'y croist pas.
Il faudroit du sang répandre
Pour avoir tel pied en Flandre.

Tous les bourgeois, nobles, marchands ou ouvriers, et les prêtres eux-mêmes, avaient pris les armes, et se montraient bien résolus à se défendre. Ils avaient pour gouverneur le brave comte de Fontaine, ce héros de Rocroy, pleuré par Condé, qui disait de lui que s'il n'avait pas vaincu, il eût voulu mourir comme le comte de Fontaine.

Le prince d'Orange aperçut du haut des tourelles d'un château la ville de Bruges, dont les remparts s'étaient rapidement couverts d'artillerie, et après trois jours d'hésitation, il se retira sans avoir rien fait qui répondît à ses menaces altières. *La Flandre pendant les trois derniers siècles*, par Kervyn de Lettenhove. Page 236.

Ce moulin en tout cas doit avoir été érigé postérieurement à l'année 1597, puisqu'il ne figure pas sur la grande carte du Franc, restaurée en cette année par le peintre Pierre Claeyssens et conservée à l'hôtel de ville de Bruges.

CHAPITRE V.

Des administrés.

Les *aanborgers* ou ceux qui avaient le droit de jouir de la donation de la dame van Beveren.

Autour de la bruyère du *Beverhoutsveld*, sur le territoire des trois communes d'Oedelem, de Beernem et d'Oostcamp, s'étendait une zône ou un rayon bien déterminé et connu dans les pièces officielles sous le nom de « *Vrydom* ». On l'appelle de ce nom, parce que ceux qui y habitent ont seuls le droit de jouir des privilèges attachés à cette terre. Ils sont désignés, tout comme pour les *Gemeene en Loo-Weiden*, sous le nom de *amborteghe* (1), *ambuerdeghe*, et dans les documents modernes, *amborgers* ou *aanborgers*.

Un document de 1553 porte: « *de gemeene inghelande, geseyt ambuerdeghe* », ce qui veut dire « *die land hebben in 't Beverhoutsveld* », ou qui exploitent une partie de cette bruyère. L'on voit que ce dernier mot n'est pas synonyme de *aanborgers*, mais exprime plutôt le droit de ces derniers.

(1) Pour l'explication du mot *amborteghe*, voyez le Procès et Jugement du tribunal civil de Bruges concernant les « Gemeene en Loo-Weiden. » *Ann. de la Société d'Emulation*, T. XXXI. 1881-82.

Ce droit consistait dans la libre jouissance de la bruyère, pour y laisser paître leurs chevaux, vaches et génisses et pour y garder leurs oies; il était limité par les *keuren* ou lois librement votées par l'assemblée générale des *aanborgers*.

Le conseil administratif ne pouvait rien par lui-même pour faire de nouveaux règlements ou changer ceux qui existaient déjà.

La preuve de ce que nous avançons, nous la trouvons dans un ancien document relatif à cette administration, qui remonte au 13 Avril 1562, et fait l'objet de l'article 29 du nouveau règlement élaboré en 1567; il est mentionné également dans une sentence prononcée par le conseil de Flandre en faveur de l'administration susdite, le 10 Novembre 1564. Voici en quoi consiste cette pièce: Au mois d'Avril 1562 des plaintes réitérées avaient été adressées aux administrateurs, au sujet des dégâts occasionnés par les oies que l'on gardait dans le *Beverhoutsveld;* ces plaintes, après une enquête officielle, ayant été reconnues fondées, les administrateurs ordonnèrent, par sentence du 13 Avril, qu'avant la S[t] Jean (24 Juin), ou au plus tard quinze jours après, toutes les oies devaient avoir disparu de la bruyère, et que dorénavant nul ne pouvait y introduire de ces palmipèdes, sous peine d'une amende de cinq escalins parisis pour chaque oie.

Malgré cette défense formelle, Georges Rintentrut et François Haesdonck, qui habitaient la zône, avaient, dans le courant de l'année 1563, gardé, *comme de coutume*, leurs oies sur le *Beverhoutsveld*.

Au mois de Mai, les administrateurs avaient fait enlever ces oiseaux pour les enfermer en lieu sûr,

pendant plus de huit jours. Après cet intervalle ils les avaient vendus, pour couvrir le montant des amendes encourues de ce chef par les délinquants.

Sur ce, Rintentrut et Haesdonck intentèrent une action contre les administrateurs, soutenant que depuis vingt, soixante, cent ans, enfin depuis un temps immémorial, *ils avaient eu le droit de pâturage* pour leurs chevaux, vaches, poulains, veaux et *oies*, et que par suite de la saisie opérée par les administrateurs, ils avaient subi un dommage de quatre livres de gros.

Les administrateurs soutenaient de leur côté qu'ils étaient parfaitement restés dans leur droit puisque, étant *veldheeren* et officiers de justice de la dite bruyère, *ils avaient le droit de faire telles* KEUREN, ordonnances, etc., qu'il leur semblerait nécessaires, aux ayants-droit du *Beverhoutsveld* et que c'est là dessus qu'est basée la défense du 13 Août 1562: défense de garder dorénavant des oies sur les pâturages de leur domaine.

Le procureur général ayant mûrement pesé les arguments et les documents produits de part et d'autre, déclara l'action des demandeurs non recevable, et les condamna aux frais du procès.

La défense de garder des oies dans les prairies du *Beverhoutsveld* était cependant désirée par tout le monde; mais pour passer à l'état de loi et trouver sanction, elle devait être votée dans une assemblée générale, convoquée par le bailli et le conseil des *veldheeren*.

C'est ce qui eut lieu dans l'assemblée de 1569, et cette défense fit l'objet de l'article 29 du nouveau règlement qui y fut rédigé.

L'art. 13 des *keuren*, règlant les droits de chacun sur les plantations de la bruyère est une nouvelle preuve du droit exclusif des *aanborgers*, de voter de nouvelles lois ou de changer les *keuren* déjà existantes.

Cet article dit expressément : « Alvooren raeckende » de planterye van den voornoomden velde, met het » gone danof meer is dependerende, sal men hem » reguleren alles in conformiteyte van de acte danof » gemaekt by den heere ende veltheeren, *met accord* » *ende toestemmynghe van de generaele amborghers* » van den selven velden op den xxiij[sten] april xvj » eenen en vyftich, by den heere ende veltheeren » onderteekent, dewelke hier naer volght van worde » te worde. »

D'après le texte des articles qui suivent, les usagers avaient le droit de planter par moitié des arbres étêtés et des arbres de haute futaie, chacun autour de ses exploitations, à condition qu'ils les plantassent à quatre verges du fossé. Ils pouvaient s'approprier la moitié du prix de la vente, de la cépeé des têtards et des arbres.

Ils agissaient pour ainsi dire en véritables maîtres et propriétaires. Aussi dans les actes publics leur donnait-on bien souvent ce titre. A l'art. 18 du règlement du *Beverhoutsveld*, nous lisons : « Soo verre eenige amborgers of propritarissen gelant als vooren..... » ; et à l'art. 19 : « Sal elcken amborger ofte propritaris. »

Nous pouvons donc bien conclure de tout cela, que les *aanborgers* étaient les véritables maîtres du *Beverhoutsveld ;* que les *veldheeren* n'étaient que leurs délégués et que le *seigneur de Praet*, ou en son nom *le bailli*, était pour eux un protecteur véritable et un dévoué défenseur de leurs droits.

CHAPITRE VI.

Lutte pour la défense des droits du Beverhoutsveld.

En l'année 1694, un procès fut intenté devant le conseil de Flandre, par les administrateurs, contre Charles de Jans, bailli du seigneur de Praet, parce que, contrairement aux statuts, il avait refusé de désigner le jour — *schouwdag* — auquel l'inspection annuelle de la bruyère devait avoir lieu. I. Contre le bailli de Praet.

Ce jour était important pour le *Beverhoutsveld;* car c'était l'occasion offerte à chaque « amborgher » de déclarer si aucun acte n'avait été posé, qui fût contraire aux libertés ou aux « keuren van den velde. »

Cette année donc, le jour n'ayant pas été fixé, l'inspection n'eut pas lieu; et de là les administrateurs accusèrent le bailli, de trouble de fait.

La cour donna son avis le 11 septembre 1694, et ordonna de faire l'inspection annuelle conformément aux statuts. Le bailli fut condamné aux frais du procès.

Les usagers de la bruyère avaient joui paisiblement de leurs privilèges pendant plusieurs siècles, lorsqu'en 1704, le 28 Mai, il fut lancé à Bruxelles un décret, promulgué par le conseil de Flandre, le 6 Juin suivant (1), dans le but de retrouver, par tout le pays, les biens appartenant au Domaine, qui II. Défense de la propriété contre le Domaine.

(1) Voir les Placcaetboecken van Vlaenderen gepubliceert den 6 Juny 1704.

de l'une ou de l'autre manière avaient passé en d'autres mains, ou qui ne rapportaient pas les revenus que l'on pouvait en attendre.

Le décret ordonne que toutes les villes, châtellenies, *ambachten*, etc., qui prétendent avoir des droits sur des marais, prairies, champs, pâtures communes, doivent remettre leurs titres, endéans les trois mois, entre les mains des admodiateurs généraux, aux fins d'être examinés. Faute par eux de satisfaire à cette prescription, ils seront déchus de leurs droits.

La réponse des administrateurs du *Beverhoutsveld* fut formulée le 13 Septembre 1704. Ils invoquent en leur faveur les divers documents que nous venons de passer en revue dans les chapitres précédents. Quant au titre original de la donation faite par la dame *van Beveren*, ils ne purent le retrouver, mais le service annuel qui se célèbrait annuellement, depuis des siècles, pour le repos de l'âme de cette Dame, en reconnaissance de cette donation, vint confirmer la tradition immémoriale.

La bruyère, ayant appartenu en toute propriété à cette dame *van Beveren*, est donc complètement indépendante du Domaine de Sa Majesté, et ne peut à aucun titre être considérée comme en faisant partie.

Ces explications satisfirent complètement les admodiateurs généraux, puisque les *veldheeren* furent laissés en pleine possession de leurs droits.

III. Contre l'avocat fiscal de Flandre attaquant la propriété et le mode d'administration

Cependant en 1768 la question de propriété et du mode d'administration fut de nouveau soulevée, cette fois par l'avocat fiscal de Flandre.

Par lettre du 13 Avril, il s'adressa au Franc de Bruges à l'effet d'obtenir des éclaircissements sur onze points relatifs à la bruyère.

Il demande d'abord la construction d'une carte figurative de la bruyère avec ses tenants et aboutissants.

Il soulève ensuite pour la première fois la question de savoir, si, vu la qualité du sol, il ne serait pas plus profitable à la généralité des habitants de mettre cette plaine en culture.

Les autres points ont trait à la propriété et à l'administration de la bruyère.

Dans la réponse du Franc de Bruges, réponse approuvée et pour ainsi dire dictée par les *veldheeren*, nous retrouvons à peu près les mêmes arguments fournis en 1704.

A la question soulevée, on répondit qu'il serait peut-être plus profitable au public et à la paroisse d'Oedelem de convertir le *Beverhoutsveld* en terres cultivées, mais que, aussi longtemps que la bruyère resterait indivise, il fallait, pour sauvegarder les intérêts des ayants-droit, la conserver à l'état de vaine pâture.

IV. Bourgmestre et échevins d'Oedelem, Oostcamp et Beernem veulent vendre le Beverhoutsveld. Opposition des aanborgers.

Le 7 Janvier 1785 il fut pour la première fois question de vendre le *Beverhoutsveld*. A cet effet les bourgmestres et échevins d'Oedelem, d'Oostcamp et de Beernem présentèrent une requête à l'avocat fiscal du conseil de Flandres.

Celui-ci en réponse à cette requête, le 10 Octobre 1785, proposa « QUE LE CHAMP NOMMÉ BEVERHAUSCHEN VELDE, *après avoir été allodialisé, soit exposé en vente à l'enchère en petites parties, selon que d'après les circonstances on le trouvera convenir. Ordonnant à cet effet aux suppliants* (1) *de produire à ceux du*

(1) Oedelem, Beernem et Oostcamp.

chef collège le Franc, dans les six semaines, le plan et devis d'après lequel ils croyent que le champ devrait être vendu. »

Sa Majesté l'empereur, ordonna par décret du 27 Septembre 1787, à ceux du Franc, de vouloir convoquer les *aanborgers* de la bruyère et de demander leur consentement à la vente provoquée par les bourgmestres et échevins d'Oedelem, Beernem et Oostcamp. Ce décret fut communiqué aux propriétaires du *Beverhoutsveld* par lettres du 22 Décembre 1787.

Le 23 Janvier 1788 les *aanborgers* se réunirent dans le palais du Franc, à 9 heures du matin, à l'effet de discuter la proposition. Mais « *soit que le plan proposé était vicieux, et parut non seulement impraticable, mais fit craindre, que les frais énormes d'une vente aussi détaillée qu'on l'avait préjugée eut absorbé la plus grande partie du produit, soit que l'esprit d'animosité et de parti qui existait entre les divers intéressés eut trop d'influence dans la décision, soit, ce qui n'est que trop probable, que la plus grande partie des propriétaires à fermes* SE VISSENT PAR CE SYSTÈME PRIVÉS TOUT-A-COUP DE LA NOURRITURE DE LEURS BESTIAUX, MAIS TOUT EST QUE LA MAJORITÉ FUT CONTRE LA VENTE (1). »

V. Le Baron d'Heere propose d'acheter le Beverhoutsveld en bloc.

Le 19 Octobre 1791, le baron d'Heere adresse une requête à Sa Majesté l'empereur pour pouvoir acheter le *Beverhoutsveld* en entier. « Il s'est appliqué, dit-il, à connaître les obstacles qui s'opposent à une vente, dont les avantages se feraient sentir dans tout ce qui l'environne, et il se flatte que les propositions

---

(1) Voir aux annexes: *Réponse du collège du Franc.*

qu'il fera aux intéressés seront de nature à les déterminer. »

Il présente pour l'achat la somme de deux cents mille florins de Brabant et demande deux ans avant de devoir payer toute la somme.

En outre il fournira aux propriétaires les pâturages nécessaires à leur bétail, et ne les mettra pas dans la triste nécessité de devoir s'en défaire.

« Mais comme il n'est pas en son pouvoir d'interpeller tous ces propriétaires et de rien statuer à leur égard au défaut de comparution, raison pour laquelle il prend son humble recours vers votre majesté, la suppliant très respectueusement que son bon plaisir soit d'interpeller, soit directement, soit indirectement, soit par l'entremise de ses officiers fiscaux, les greffiers et gens de la loi du *Beverhoutschen velde* demeurant à Oedelem, territoire du Franc de Bruges, qu'ils aient (*après convocation préalable des intéressés* dans les formes usitées et avec clause, que ceux qui resteront en défaut de la comparution seront privés de leur voix et seront représentés par les présents) à s'expliquer sur les causes obstatives à la vente de la dite bruyère ou de sa mise en culture par les propriétaires actuels et qui les soustraient à l'imposition commune; les requérant au surplus de s'expliquer sur le projet préalable d'acquisition présenté par un particulier suffisant, qui s'offre de la réaliser (1). »

Le 27 Décembre 1791, parut un décret impérial autorisant les *aanborgers* à se réunir pour statuer sur la demande du baron d'Heere.

(1) Voir aux annexes: *Requête du baron d'Heere.*

Le 6 Février 1792, le conseil de Flandre et son procureur-général décréta la même convocation, et la signala aux ayant-droit du *Beverhoutsveld.*

Par lettres rédigées en flamand et imprimées, les bourgmestres et échevins du Franc de Bruges convoquent tous les propriétaires du *Beverhoutsveld* et tous les intéressés « alle de proprietarissen van het Beverhoutsveld ofte daer in geinteresseert zynde, » à une réunion qui se tiendra le 5 Mars 1792 à la maison communale de la paroisse et de la seigneurie d'Oedelem, sous la présidence du procureur-général du conseil de Flandre et en présence des commissaires délégués du collège du Franc de Bruges.

La réunion eut lieu sans aucun doute, mais il nous est impossible de recueillir les conclusions qui ont été votées en ce jour. Toutefois la vente n'a pas eu lieu, et aujourd'hui comme avant cette assemblée, le *Beverhoutsveld* est toujours bien communal.

Nous reprendrons dans un dernier chapitre l'histoire du *Beverhoutsveld* et la lutte qu'ont soutenue les *aanborgers* pour sa propriété, mais il est bon de remarquer que depuis la dernière proposition de vente, nous sommes entrés dans une nouvelle phase. *La bruyère n'existe plus, elle a fait place à de magnifiques champs cultivés.*

CHAPITRE VII.

La bruyère cultivée.

Les difficultés qui ont surgi depuis la mise en culture de la bruyère, prouvent que les appréhensions manifestées en 1768 par les habitants du *vrijdom*, étaient bien fondées.

De nos jours, que d'intérêts lésés !

En 1859, trois commissions se trouvent en présence: celle des anciens *veldheeren*, la nouvelle nommée par les communes, et celle du séquestre instituée par le tribunal.

Nous saluons avec respect les successeurs de ces hommes, qui, pendant cinq siècles, furent fidèles à leur serment de garder intact le dépôt qui leur était confié, le grand domaine du *Beverhoutsveld*. Dans la lutte qu'ils ont soutenue au XIXme siècle, se souvenant de la réponse de 1768, tout comme leurs prédecesseurs ils n'ont eu en vue que le droit, la justice et l'intérêt de ceux de qui ils tenaient leur mandat.

Loin de nous de critiquer l'autorité provinciale qui mit en demeure les conseils communaux d'Oostcamp, de Beernem et d'Oedelem, de prononcer la dissolution de l'ancien collège des *veldheeren* et de constituer une commission annuelle d'après les prescriptions des art. 75 et 77 de la loi communale. Nous leur savons même gré d'avoir respecté, autant que possible, la proportion qui a été observée de

tout temps dans la nomination des membres de la commission directrice du *Beverhoutsveld.*

Un conflit s'étant élevé entre l'ancienne commission et la nouvelle, le tribunal institua une commission de séquestre chargée de la gestion provisoire, pour compte de qui de droit du domaine contesté. Cette dernière a laissé d'excellents souvenirs chez les habitants du *Beverhoutsveld.* Sous sa sage administration, la bruyère fut mise en culture d'un bout à l'autre; de nombreux travaux de terrassement et de nivellement furent exécutés, les fossés furent creusés, de nouvelles plantations établies, et si les routes pavées ne furent point exécutées, au moins lui revient-il l'honneur d'en avoir fait le tracé.

Les débats engagés devant le tribunal, durèrent cinq ans. Enfin les anciens *veldheeren* et les membres de la commission nommée par les communes se firent des concessions réciproques et finirent par s'entendre.

L'accord survenu entre les deux parties fut agrée et définitivement confirmé par un jugement du tribunal de première instance à Bruges, en date du 13 Août 1859.

Les deux commissions litigantes et celle du séquestre furent dissoutes par ordre du tribunal, mais l'ancienne administration des *veldheeren* fut reconstituée.

En effet nous lisons au § 4: « Que la dite zône » du *vrijdom,* bien connue et déterminée de temps » immémorial, et dont l'étendue et la situation » seront incessamment fixées par une carte officielle, » restera composée de trois sections de communes, » ayant des droits et intérêts communs et indivis

» et faisant respectivement partie des communes » d'Oedelem, Oostcamp et Beernem; lesquelles trois » sections seront représentées dans la commission » administrative selon la proportion de tout temps » pratiquée, à savoir: la section d'Oedelem par huit » membres, celle d'Oostcamp par trois membres et » celle de Beernem par deux membres: ensemble » treize membres, non compris Monsieur le Com- » missaire d'arrondissement qui sera président de » droit. »

Quant au droit des riverains depuis que la bruyère a été livrée à la culture, il se réduira, comme le dit M. le commissaire Van den Bulcke « à leur » laisser, à l'exclusion de tous autres, *la faculté* » *de se disputer entr'eux la location des terres* » (1).

Qu'on nous permette de rapprocher ce droit des propriétaires du *Beverhoutsveld* qui leur donne la faculté de se disputer entr'eux la location des terres, du droit primitif qui échut à tous sans exception, de faire paître leur bétail dans les pâturages de la bruyère! Quel changement et quel pas depuis cette jouissance paisible jusqu'aux intrigues et contentions d'une location publique!

Grande il est vrai est la différence entre le *Beverhoutsveld* à l'état de bruyère et le *Beverhoutsveld*, qui est aujourd'hui une terre d'une fertilité et d'un rapport si considérable!

Mais c'est précisement cette considération qui nous pousse, à nous demander s'il n'y a pas d'injustice

---

(1) Rapport de Mr Vanden Bulcke, commissaire d'Arrondissement, à Mr B. Vrambout, Gouverneur de la Fl. Occ. — Ann. de la Soc. d'Ém. T. XXXI, p. 206.

à frustrer quelques propriétaires du *vrijdom*, qui aujourd'hui n'ont plus aucune jouissance de leur propriété, à les frustrer, disons-nous, de leur droit incontestable d'exploiter, aussi bien que ceux que la chance a favorisés, quelques lopins de cette terre, qu'ils considèrent à juste titre comme leur domaine?

D'ailleurs ces améliorations de la bruyère ont été faites avec les revenus, provenant de la location faite aux *aanborgers* des terres du *Beverhoutsveld.*

Raison de plus, pour que tous en puissent également profiter.

Le dernier mot n'est donc point dit sur la question du *Beverhoutsveld* et nous osons espérer que des hommes compétents voudront examiner la solution que nous proposons:

Faire entrer le *Beverhoutsveld* dans le commerce en mettant fin au régime d'indivision auquel il est soumis depuis des siècles, et ainsi permettre à tous les ayants-droit, de retirer du domaine le même avantage.

D'ailleurs le trésor public a tout intérêt à entrer dans nos vues, car si le *Beverhoutsveld* est vendu par parties, ces terres, tout comme les autres, deviendraient sujettes à tous les genres de mutations entre vifs et à l'occasion de décès; et elles qui jusqu'aujourd'hui ne payaient que l'impôt foncier, deviendraient ainsi une nouvelle source de revenus pour le gouvernement. Nous avons donc pour nous non seulement l'intérêt des habitants de la zône privilégiée, mais aussi l'intérêt général.



APPENDICE.

La bataille de Beverhoutsveld.

L'histoire de la bataille de *Beverhoutsveld*, est une des plus tristes pages de notre histoire nationale. C'est un épisode de ces guerres fratricides, qui ensanglantèrent le sol de nos Flandres au XIVme siècle.

Gand et Bruges avaient été de tout temps deux cités rivales, qui prétendaient devenir le centre du commerce et de l'industrie du monde entier.

Jusqu'au règne de Louis de Male, Bruges l'avait emporté sur sa rivale; mais depuis lors, par une conjuration de faits dont l'histoire des peuples nous donne de temps en temps des exemples, Bruges fut vaincue et Gand devint la première ville des Flandres.

La fière cité du premier des Artevelde avait donné le signal de la résistance au comte de Flandre. « Ce dernier (1) épuisait les ressources nationales pour donner des fêtes, et il donnait des fêtes pour fermer les yeux du peuple sur l'épuisement des ressources nationales. « Jusqu'à quand, s'écria Golwin Mulaert,

---

(1) Histoire de la ville de Bruges. Van de Casteele-Werbrouck. 1850.

bourgeois de Gand, les deniers du pauvre peuple paieront-ils les folies des princes et les farces des jongleurs? » Tous les bourgeois s'associèrent à ce cri, et les nouveaux impôts furent refusés.

Le comte vint à Bruges, flatta les habitants, leur fit de belles promesses, et pour arriver à ses fins, les autorisa à creuser un canal qui détournerait la Lys, pour la joindre à la Reye. C'était d'un seul coup ruiner le commerce gantois et fixer dorénavant à Bruges l'entrepôt des blés de l'Artois.

Les Brugeois se mirent à l'œuvre, mais les Gantois ne dormaient pas. Il placèrent à leur tête Jean Yoens, ancien échevin de la keure et doyen des francs-bateliers, homme de grande énergie et d'une ambition plus grande encore, qui aspirait à renouveler le rôle de Jacques d'Artevelde. Il leur fit prendre à tous le chaperon blanc, ce signe de ralliement du fameux agitateur gantois, et la guerre entre les deux villes fut déclarée.

Tous les ouvriers qui travaillaient au canal, furent dispersés ou massacrés par une compagnie de chaperons blancs: ce fut le premier acte d'hostilité. En vain le comte employa-t-il tout à la fois la promesse et la menace. Roger de Hauterive, qu'il avait envoyé à Gand pour calmer ou comprimer le mouvement populaire, fut impitoyablement massacré (1379), la bannière du comte fut déchirée, et, trois jours après, le château de Wondelghem, riche et brillante habitation du prince, fut incendié par les chaperons blancs.

C'était creuser un abime entre les deux partis: désormais la réconciliation devenait impossible. Jean Yoens le comprit, et proclamé capitaine de Gand,

il propagea la révolte dans les villes de Termonde, Alost, Deynze et Ninove. L'insurrection prit dès lors un autre caractère. Ce ne fut plus une simple lutte contre la ville de Bruges: ce fut une insurrection générale contre le pouvoir du comte.

Il suffit à Jean Yoens de se présenter devant Bruges, pour que les échevins s'empressassent de lui en ouvrir le guichet. Il y fit son entrée à la tête de dix mille Gantois, et ce jour là même un traité de bon voisinage et d'inviolable amitié fut juré entre les Gantois et les Brugeois. Mais la mort de Jean Yoens dissipa tous les projets d'alliance. Les *Leliaerts* firent d'incroyables efforts pour envenimer la jalousie qui divisait les deux villes, et ils n'y réussirent que trop. Le 13 Mai 1379, bien peu de temps après la conclusion du traité d'Union, une lutte sanglante s'engagea à Bruges entre les habitants de cette ville et les Gantois. Assaillis de toute part, ces derniers se retirèrent en laissant plusieurs de leurs gens sur le champ de bataille.

Une lutte acharnée entre les communes et le comte, lutte mémorable, dont la ville de Gand est l'âme, où Bruges, suivant les influences qu'elle subit, se range tantôt d'un parti, tantôt d'un autre, une lutte où les succès et les revers sont balancés de part et d'autre, tel est le tableau qu'offre la Flandre, jusqu'au moment où, invoquant le souvenir d'un grand nom, les Gantois remirent toute l'autorité entre les mains de Philippe d'Artevelde, en le nommant « Rewaert. »

Le comte (1), de son côté, avait juré « de détruire »

---

(1) Kervyn, *Histoire de Flandre*. Livre XIII. page 260. Bruges. 1874.

les bourgeois de Gand, et à cette fin avait mandé à tous ses vassaux qu'il comptait dans le Hainaut, de se trouver à Bruges le jour de la célèbre procession du Saint-Sang.

Gand devait répondre à cette terrible menace et son devoir était de se lever pour demander par les armes la vie et la liberté. Le comte était à Bruges et c'est vers cette ville que les Gantois se dirigent.

On sera peut-être étonné de trouver du côté des *Leliaerts* les courageux fils des fameux *Clauwaerts* Breydel et de Coninck. Cet étonnement est légitime et excusera cette longue introduction qui explique comment au *Beverhoutsveld* les communiers de Bruges se trouvèrent vis-à-vis des communiers de Gand.

II.

Le 30 Avril 1382, Philippe d'Artevelde, suivi des autres capitaines de Gand, parut au milieu du peuple assemblé. Lorsqu'il leur eut dit que le comte exigeait que tous les habitants de Gand, âgés de quinze à soixante ans, vinssent au devant de lui jusqu'au *Bulscampveld*, à mi-chemin de Bruges, et que ce serait alors seulement qu'il leur dirait s'il voulait leur perte ou leur salut, un sourd grognement, signe d'un mécontentement immense, s'éleva de la foule jusqu'alors inquiète.

Le silence se rétablit bientôt et le *Rewaert* proposa un de ces trois partis (1): *mettre le feu à la ville et s'ensevelir sous ses ruines; ou tous, hommes, femmes*

(1) Froissart. Edit. Kervyn. t. X. p. 20.

et enfants, aller crier mercì, « *les hars au col,* " *nus piés et nus chiés* " » à monseigneur de Flandre; ou enfin « *nous eslissons en ceste ville V ou VI mille* » *hommes les plus aidables et les mieux armés, et* » *l'alons quérir hastement à Bruges et ly combattre.* » *Se nous sommes mort en che voiage, che sera hon-* » *nérablement, et ara dieu pitié de nous, et li monde* » *ossy, et dira-t-on que loiaument et vaillaument nous* » *avons soustenu et parmaintenu notre querelle pour* » *nos franchises.* »

Cette (1) dernière résolution est adoptée, « la seule, » dit M. Kervyn, « qui au-dessus de l'héroïsme, du désespoir ou dés tristes nécessités de la famine, plaçât l'espérance, quelque faible qu'elle pût être, d'un triomphe glorieux. »

Aussitôt commencèrent les préparatifs de la campagne. Cinq mille hommes des plus robustes prirent les armes. Les chariots furent amenés et tandis qu'on chargeait deux cents chariots de canons et d'autres machines à lancer des projectiles, c'est à peine qu'on trouva charge pour sept chariots d'approvisionnements. Les prêtres bénirent leur dévouement et, en guise d'adieux, leurs concitoyens leur adressèrent ces dernières paroles : « *N'ayez nulle espérance de re-* » *tourner, si ce n'est à votre honneur, car sitôt que* » *orrons nouvelles si vous êtes morts ou déconfits,* » *nous bouterons le feu en la ville et nous détruirons* » *nous-mêmes ainsi que des gens désespérés.* »

Le 1er Mai ils partirent de Gand et s'arrêtèrent à la limite du *Bulscampveld,* à la paroisse de *Somer-*

(1) Gilliodts-Van Severen. — Inventaire des Chartes. T. II, p. 414.

ghem. Le lendemain ils traversèrent l'immense bruyère pour arriver à *Oedelem* en passant par *Knesselaere,* tout près de la place où en 1379, ils chassèrent les Brugeois qui étaient occupés à creuser le canal de communication de leur ville avec la Lys. Lieu plein de souvenirs!

A *Oedelem* les Gantois quittèrent la grande route et se portèrent vers les bruyères du *Beverhoutsveld.* Là ils construisirent ces retranchements que le touriste put encore visiter en 1849.

Le camp était admirablement situé. Du côté du « *Vliegende peerd* » Artevelde fit ranger ses chariots et derrière eux son artillerie. Du côté d'*Assebrouck* il était protégé par un cours d'eau et par un marais (1).

Dans l'intrepalle des députés allèrent faire une démarche suprême chez le comte de Flandre; les milices gantoises, mettant la dernière main à l'établissement du camp, attendirent patiemment leur retour. C'était le 2 Mai.

Les Gantois, réservant pour l'heure de la lutte les approvisionnements qu'ils avaient apportés de Gand, n'avaient vécu depuis leur départ que de ce qu'ils avaient trouvé dans les campagnes et dans les villages.

Lorsque l'aurore du 3 Mai se fut levé, trois chevaliers s'approchèrent du camp, en firent le tour, et brides abattues, sur leurs superbes coursiers, retournèrent le plus vite possible à Bruges. C'était la réponse que fit Louis de Male aux dernières supplications des députés gantois.

---

(1) Aujourd'hui les *Asselroucke meerschen* au sud de l'église et qui chaque hiver encore, malgré les travaux qu'on y fait depuis nombre d'années, se couvrent de plusieurs pieds d'eau.

« *Par moi foi*, avait-il dit, *ces gens sont fous; encore* » *ont-ils du cœur d'aimer mieux périr par le fer que* » *par la faim!* »

Malgré les préparatifs de combat, la procession du S[t] Sang, comme aux jours les plus pacifiques, parcourut son itinéraire habituel, car tout était prêt pour repousser les Gantois. Depuis cinq jours deux charpentiers et deux charrons travaillaient à mettre en état de campagne les « ribaudes (1) de la ville. »

---

(1) Gilliodts-Van Severen. Inventaire des chartes. Vol. II, page 412. *Ribaude, Rebaudeken, Rebaude, Rebaudekin.* Kiliaen : *Rabaudeken :* Balista sive tormenti bellici genus quod jacula et lapides valide emittit atque eiaculatur. Bombardæ genus rotis suffultum.

A l'origine le mot semble avoir désigné un « Petit chariot comme affut, qui paroit avoir donné son nom au canon qu'il portait. » (Carpentier, Suppl. Duc. IV, V° Ribaudequin)

Citant un texte de 1303, notre auteur (Gilliodts-Van Severen) dit, V. 106 : « Peut-être ces ribaudequins étaient-ils de petits chariots à arbalètes, pour lancer des projectiles plus forts que ceux des arbalètes ordinaires. » Littré, Dict., écrit de son côté, V° Ribaudequin : « Nom d'une ancienne machine de guerre, qui était un arc de 12 ou 15 pieds de long, qu'on plaçait sur un mur et par le moyen duquel on lançait un énorme javelot qui tuait souvent plusieurs hommes à la fois. » Felix De Vigne, Vade-mecum du peintre, t. II, p. 41, donne une explication analogue.

Quoi qu'il en soit, dans les textes suivants, le mot désigne à n'en pas douter une sorte de bouche à feu :

« Item iiij temmermans die voeren metten niewen engienen die men heet ribaude..... » (1339.) III. 58.

« Item, vj rebaudekins, elc met cameren rood gheuaerwet. » (1442.) V. 262.

Cependant, si l'on tient compte de l'année à laquelle se rapportent les textes suivants, et puisqu'il est avéré, comme l'établit formellement notre auteur, que l'introduction de la poudre à canon pour l'usage des armes de jet n'a eu lieu à Bruges qu'entre les années 1313 à 1330 (voir à ce sujet III. 39), il est permis de croire que le mot Ribaudekin a pu désigner aussi une sorte d'arme de jet dis-

Huit nouvelles roues avaient été confectionnées et les forgerons avaient livré les huit nouveaux essieux.

Les « *bombardes de la cité* » avaient été placées sur de nouveaux affuts et les accessoires de ces bouches à feu avaient été remis à neuf. On avait confié ce soin au « *maître des engiene* », en ce temps là, Stasine van Zeelande.

Le dernier jour, le samedi 3 Mai, plusieurs nouvelles bannières avaient été mises à la disposition des milices brugeoises. Une grande bannière avec les armes de la ville, deux bannières pour les corps d'archers et arbalétriers, deux bannières désignées sous le nom de « *Waterbanieren* », et deux pennons également aux armes de la ville.

Ce jour-là encore on avait acheté à Jorisse Wandelare un cheval pour le porte-bannière Gheraerd van Sinte Omaers, et l'animal lui avait été donné tout caparaçonné.

Les deux étriers et leurs doubles cuirs, la sous-ventrière, la couverture du cheval, le tout acheté à Jan de Cuepere, est minutieusement annoté dans les comptes de la ville sous la date du 3 Mai 1380.

Enfin l'ambulance était prête sous le commandement du chirurgien, maître Hanekin. Pour lui aussi la ville avait loué un cheval.

Les approvisionnements étaient bien peu de chose. Quatre tonneaux de bière de Hambourg avaient été commandés à Janne den Bere.

A peine la procession était-elle rentrée, que les

---

tincte des pierriers et des espringales (suivent les textes). — Glossaire flamand de l'inventaire des archives de Bruges de M. L. Gilliodts-Van Severen. Bruges, 1879-1882.

métiers s'assemblèrent et demandèrent de pouvoir prendre la route du *Beverhoutsveld*. Le sage Alard van Poucke avec quelques chevaliers prudents demandèrent au comte de vouloir attendre jusqu'au lendemain. « Sire, dirent-ils, il se fait tard; le soleil baisse déjà; attendons à demain; ces gens n'ont pas de vivres: nous les aurons demain presque sans combattre. » Le comte aurait bien voulu suivre ce conseil; il voyait le désordre qui régnait parmi la milice brugeoise, et comprenait que pendant un jour de liesse, lorsque la plupart de ces hommes étaient pris de vin et de bière, le moment était bien peu propice pour commencer une attaque.

Mais rien n'y fit. Les métiers, qui avaient vaincu en 1380 les bourgeois de Gand sur le Marché du Vendredi; les tailleurs, les bouchers, les poissonniers et les vairiers se montraient surtout pleins d'ardeur. Entrainant avec eux les autres, quarante mille hommes sortirent de la ville et se portèrent du côté des Gantois. Le comte fut forcé de les suivre et huit cent chevaliers et écuyers se joignirent à lui.

Prévoyant l'attaque, Artevelde avait préparé ses hommes depuis le matin. Il ordonna que tout le monde se recommandât à Dieu, comme gens qui n'ont plus d'espoir qu'en sa miséricorde. Sept Frères Mineurs, qui étaient venus avec l'armée, célébrèrent la messe en différents endroits, et prêchèrent, pendant plus d'une heure, afin de fortifier le cœur des hommes d'armes. Ils rappelèrent la servitude, où gémirent les enfants d'Israël, sous les rois d'Egypte, et leur délivrance par Moïse, envoyé de Dieu. Ainsi promirent-ils au nom du même Dieu, que ce jour verrait la fin de leur servitude et le commencement de leur

liberté. Louis de Male était comparé à Pharaon.

Après ce sermon ils distribuèrent la sainte communion aux trois quarts de l'armée.

Il y eut un moment de repos. Puis le Rewaert assembla encore ses hommes autour de lui, il leur parla avec force des atteintes portées à leurs privilèges et des conditions insultantes que le comte avait mises au rétablissement de la paix.

Enfin les vivres furent distribués. « Voilà (1) toutes vos provisions, leur dit-il, en terminant, partagez-les paisiblement comme des frères : celles dont vous vivrez demain, il faut les demander à la victoire. »

On comprend facilement les dispositions de ces hommes, après ces discours, et de quels yeux ils devaient regarder la ville de Bruges, d'où allaient sortir les ennemis de leur cité et de leur liberté.

Les Brugeois s'étaient avancés en petits groupes et sans ordre. Ils n'attendirent personne, mais aussitôt arrivés, ils commencèrent l'attaque. Les Gantois sortirent de leurs retranchements en poussant leur cri de guerre : « Gand ! Gand ! » Toute leur artillerie donna en même temps et jeta une confusion terrible parmi les *Leliaerts*. Atteints par les balles des canons et les pierres que lançaient les espringales, poursuivis en même temps, le fer dans les reins, par des ennemis qu'animait l'énergie du désespoir, ils se culbutèrent les uns les autres. Alard van Poucke, qui s'était arrêté avec ses chevaliers sur les hauteurs d'Assebroucke, réussit un moment à rallier les fuyards. Une terrible mêlée eut lieu en cet endroit,

---

(1) Kervyn. *Histoire de Flandre*, tome second, livre XIII, page 263.

Gantois et Brugeois sortaient pêle-mêle, couvert de sang, du *Beverhoutsveld*, par la seule issue ménagée en cet endroit, le *neerhakkenballie* (1). De là les combattants devaient monter les hauteurs d'Assebroucke et l'avantage fut à la chevalerie, Mais il leur fut impossible de tenir longtemps. Alard van Poucke succomba sous la hache d'un Gantois et les chevaliers, ayant vu tomber leur chef, furent entraînés dans la déroute.

Depuis ce moment ce fut une fuite que l'on ne peut décrire. Les Gantois s'avançaient si rapidement qu'ils arrivèrent mêlés aux vaincus jusqu'au pied des remparts de Bruges, et l'un d'eux, jetant sa pique entre les battants de la porte qu'on se hâtait de fermer à l'approche des vainqueurs, assura à ses amis la conquête de la ville.

Louis de Male était déjà rentré à Bruges, entouré d'une trentaine de chevaliers. Aussitôt il envoya ses hérauts pour ordonner aux métiers de s'assembler sur la place du Marché. Mais c'était trop tard. Voulant exécuter son projet et se mettre à la tête des Brugeois pour repousser ceux de Gand, lorsqu'il vint à la Grand' place, il y aperçut la bannière d'Artevelde.

Les métiers fidèles au comte, les bouchers et les poissonniers, avaient tenté un dernier effort près de l'église de S[t] Jacques pour chasser les Gantois, mais n'avaient pas réussi. Les forgerons, les foulons et les tisserands au contraire, conduits par Simon Cockermoes avaient fraternisé avec eux.

Le comte abandonné par tout le monde, dut cher-

---

(1) Les cartes portent aujourd'hui *keelhekken baillie*.

cher son salut dans la fuite. Alors au milieu de la nuit les vainqueurs assouvirent leur haine et leur vengeance. Tout ce qu'ils trouvèrent en ville de fidèle au comte fut impitoyablement immolé. Les corporations qui n'avaient point renié leur légitime souverain au moment de sa défaite, expièrent cruellement cette fidélité. Plus de quinze cents personnes périrent égorgés. Les maisons appartenant aux *Leliaerts* furent pillées et dévastées.

A l'aurore, jetant les yeux sur ces dévastations et comprenant qu'il était temps d'y mettre fin, Philippe d'Artevelde défendit sous peine de mort de piller les maisons ou d'exercer encore des actes de violence. Les mesures les plus énergiques avaient été prises pour protéger les marchands étrangers, surtout les marchands anglais, et les bourgeois de Bruges avaient été convoqués sur la place du Marché. « Voulez-vous, leur dit Philippe d'Artevelde, vivre désormais comme nos frères et alliés? » Toutes les mains se levèrent en signe d'assentiment. Bruges et Gand étaient reconciliés!

L'écho de la bataille de *Beverhoutsveld* avait retenti, selon le témoignage de Froissart, depuis le Rhin jusqu'au delà des Pyrénées, et il retentira encore dans les siècles. Le comte Louis de Male avait succombé; les Brugeois un instant aveuglés par les promesses fallacieuses du comte, avaient oublié leurs privilèges et libertés.

Le lendemain du *Beverhoutsveld* ils donnent la main aux Gantois et, deux ans plus tard à la bataille de *Roosebeke*, on les voit côte à côte défendre la même

cause sacrée: *la chère liberté.* Il était trop tard. Artevelde succombe et la Flandre ne se relève du champ de bataille que pour être, non plus l'ancien comté indépendant de Flandre, mais un état de la puissante maison de Bourgogne, qui étendra bientôt sa vaste domination sur la Belgique entière.

A. Van Speybrouck.

ANNEXES.

Extrait d'un dossier du conseil de Flandre.

(1785-1792.)

Plan proposé par le Conseiller Fiscal: que le champ nommé *Beverhauschen velde*, après avoir été allodialisé, soit exposé en vente à l'enchère en petites parties, selon que d'après les différentes circonstances on le trouvera convenir, ordonnant à cet effet aux suppliants de produire à ceux du chef collège le Franc, dans les six semaines, le plan et devis d'après lequel ils croyent que le champ devrait être vendu.

Qu'il soit déclaré que les argents à en provenir appartiendront et seront reçus par les propriétaires, à répartir entre eux et leurs fermiers à raison du terme des baux, et suivant la grandeur et étendue de chaque propriété, prélevant néanmoins les frais en dépendant, ainsi que les capitaux qui doivent servir, tant à l'extinction de ceux dont il est affecté, que de celui qui devrait être

employé à charger la cure d'Oedelem de l'anniversaire de demoiselle Van Beveren.

Qu'il soit statué que le plan adopté par ledit Franc de Bruges, et le pied de répartition du prix des ventes à faire par celui-ci, devra au préalable être approuvé par les fiscaux du conseil en Flandre, et que toutes les difficultés, contestations et différens qui pourraient résulter de cette disposition, seront jugés par le Chef-Collège sur le pied de l'édit du 29 janvier 1720.

Note du copiste: La pièce ci-dessus a été traduite et imprimée en flamand, pour servir de circulaire à envoyer aux intéressés. Elle doit dater de décembre 1787.

Plan voorengehouden door den Edelen Heer Raed ende Advocat Fiscael van Vlaenderen, den 10 *October* 1785 *op de rekweste van* 7 *Januarii* 1785 *door Burgmeester en Schepen van Oedelem, Beernem en Oostcamp.*

Dat het Veld genaemt *Bevershoutveld* naer gemaekt te wezen allodiael, zoude publykelyk te koope geveylt worden den meerstbiedenden den naersten, in kleyne parcheelen, zoo als men volgens de verscheyde omstandigheden zoude vinden te convenieren, ten welken effecte aen de Suppliaanten zoude worden geordonneert over te leveren aen die van het Hoofd-Collegie van den Vryen binnen den tyd van zes weken het Plan ende voorwerp, volgens welke sy oordeelen dat het gezeyde Veld zoude moeten worden verkogt.

Dat verklaert zal worden, dat de Penningen die danof zullen voortskomen, zullen toebehooren aen de Proprietarisssen, ende tusschen hun ende hunne Pagters zullen worden verdeelt naer raete der respective Pagt-termynen, alsmede volgens de grootte ende uytgestrektheyd van elks eygendom, daer op nogtans vooren uytheffende de onkosten daer aen dependent, gelyk ook de Kapitaelen die moeten

dienen zoo tot den opleg ende remboursement, van die voor de welke den grond is verbonden, als van het gone zoude moeten dienen voor aenleg omme de Pastorye van Oedelem te belasten met het Jaergetyde van Jouffrouwe van Beveren.

Dat gestatueert zoude worden, dat het Plan aengenomen door die van den Brugschen Vryen, ende den voet der repartitie ende den Koop-prys door die van het zelve Collegie te doen voor alle Werk, zal moeten worden geapprobeert door de Raeden Fiscaelen van Vlaenderen, ende dat alle moeyelykheden, dispuyten ende geschillen, die uyt deze dispositie zouden konnen resulteren, gedecideert zullen worden door die van het zelve Hoofd-Collegie op den voet van het Edict van den 24 January 1720. Waer by de interne regering van de dorpen wordt toegezeygend aen de respective Hoofd-Collegien. (Zie eerste deel van den vierden *Placcaet-boek* van Vlaenderen, folio 278.)

1787.

(22 Décembre).

Lettres par lesquelles les Bourgmestres et échevins du Franc de Bruges convoquent les Bailli, Bourgmestre et habitants d'Oostcamp, Beernem et Oedelem à la réunion du 23 *Janvier* 1788.

Alzoo het aen Syne Majesteyt belieft heeft by Decreet van den 27 September lestledent, te verklaeren Syne Intentie te wezen, dat alle de Proprietarissen van het Bevershoutveld ofte daer in geinteresseert zynde, moeten worden voor ons opgeroepen ten zekeren dage, om te zeggen hunne redenen, die sy zouden meenen te konnen proponneren jegens de uytwerkinge van het Plan geproneert door den

Edelen Heer Raed ende Advocaet Fiscael van Vlaenderen, opzigtelyk tot de verkoopinge ofte verdeelinge van het gezeyde Bevershoutveld, gevolgd op het vertoog gedaen aen de zelve Syne Majesteyt, by ende wegens Bailliu, Burgemeester ende Inwoonders van Oedelem, met hun gevoegd die van Oostcamp ende Beernem, breeder in conformiteyte van het beroepen Plan hier nevens medekomende; zoo is 't, dat wy inopvolginge van het voorschreven Syne Majesteyts Decreet ende daer opgevolgden Brief van den voornoemden Edelen Heer Raed ende Advocaet Fiscael van den 25 October daer naer, V.-L. ten syne ende effecte als hier vooren gezeyd is, by dezen dag bestemmen jegens den 23 January aenstaende ten 9 uren voor-noene, om alsdan te compareren binnen onzen Land-huyze voor d'Heeren Burgmeesters de Heere ende de Pelichy, ende op te geven zulkdanige redenen van tegenzeg, als U-L. jegens de uytwerkinge van het noggezeyde Plan, zoude meenen te hebben, dit op pene dat in cas van defaut zulks voor eene toestemminge ende verdrag zal worden aenveert, ende by ons op de materie zal worden gerescribeert, zoo als wy in d'omstandigheyden zullen vinden te behooren. Dus blyft in geen gebreke ende weest Godt bevolen. Uyt onze Collegiaele Vergaderinge, Brugge 22 December 1787.

Burgmeestere ende Schepenen 's Lands van den Vryen.

SOLA.

Documents par lesquels les Veldheeren prouvent la propriété du Beverhoutsveld.

I.

Jugement du conseil de Flandre en faveur des Veldheeren *du* Beverhoutsveld, *concluant au maintien en possession.* 1564.

Burgemeester ende Veldheeren vanden Beverhoutschen velde, met hun gevoeght de generaliteyt der proprietarissen in het zelve veldt gerecht.

Aen edele en weerde heeren Burgmeesters ende schepenen 's lands vanden vryen.

Om ulieden met den stukke te bewyzen onze geposeerde proprieteyt, wy vinden geraedtsaem alhier te observeren dat het consteert uut de copie authentique eender *acte wysdom in materie van complainte, troubel de fait* verleent in den raede van Vlaenderen van daeten thienden november 1564, alhier annex sub. N° 1, dat onze voorsaeten ter zelver daete gemainteneert zyn geworden in hunne oude Immemoriaele possessie van den selven Beverhoutschen velde, welckers originele acte in hunne archiven is berustende, en is van den volgenden inhoud:

DE RAEDSLIEDEN s'Conincx van Castilien van Léon, van Arragon..... geordonneert in Vlaenderen, *doen te weten* aen alle lieden dat ghesien t'proces hangende in 't advis van den hove tusschen Joris Rintentrut ende Francois Maesdounck, *heesschers*, in materie van complainte ter eend'er zyde.

Ende P[t]. Michiels, Bailliu der heerelyckhede van Praet, Willem Melus, P[r]. d'Hertooghe ende Gillis Stevene, gheswoorene veltheeren van den vrydomme in beverhoutsvelt,

verweerders, Lambrecht Lampsens, Nicase de Swaef, ende andere met hemlieden ghevoeght, ter andere.

Spruytende uyt causen dat de voornoemde *heesschers* hadden ghedaen segghen dat sy ende húnlieden voorsaeten, mitsgaeders alle d'amburgers ende gelande van den velde genaemt *beveroudts velt* hadden reght, ende waeren in possessie van over twintigh, tsestigh, honderd jaeren, emmers van sulcken tyde dat niemant ter contrarie ende ghedaghte, te jaghene ende dryvene hun lieden beestiaelen als peerden, coijen, veulens, calveren ende gansen op het voornoomt velt groot wel veerthien honderd ghemeten paelende aen de prochie van Oedelem, Bernhem ende Oostcamp wanof sy gheuseert hadden besonder van den saysoene ende jaerschaere XV° drie en sestigh, wesende den jaerschaere van den trouble, in questien.

Ende hoewel mits dien niemant geoorloft en was hem lieden in heurlieden voorseyde rechten belet ofte onghebruyckt te doen, díes nochtans niet jegenstaende hadden hemlieden de voornoomde *verweerders* vervoordert, in meye lestleden, faitelyck *s'heerschers* gansen te dryven van den voornoemde velde tot sulcke plaetse als hemlieden goedt gedocht ende belieft hadde, turberende alsoo de voornoemde *heerschers* in heurlieden voorschreven possessie ende saisine, realyck ende by feyte schade toegebragt ter somme van vier ponden grooten juste estimatie.

Omme waer inne by justitie voorsien te syn, hadden vercregen behoorelycke provisie ende uit craghte van diere de *verweerders* ghedaen daghwaerden te compareren hier in 't hof, ten sekeren daeghe, ten welcke dienende naer presentatie van partyen de voórnoemde *verweerders* hadden ghedaen heesch maecken ende tenderen ten fyne dat by den hove geseyt soude syn dat sy hemlieden met goeder cause becreunt ende beclaeght hadden van de *verweerders* souden de selve *heersschers* gehouden ende gemainteneert syn in de possessie ende saisine voorschreven met de vruchten, baeten ende emolumenten daer toebehoorende,

annexe ende dependerende, omme de *verweerders* souden ghecondemneert syn hemlieden te verdraeghen en gelast daerinne niet meer eenigh belet ofte ongebruyck te doene aen de *heesschers* ende over de schaede hemlieden op te leggen ende betaelen de som van twaelf ponden paresis, behoudens juste estimatie.

De *verweerders* sustinerende ter contrarie, hadden ghedaen segghen al daer ende notoire reght te synne dat jegens acten van justicien ende executien uyt craghte van ghewysde, ofte wettelycke ordonnantien gheene complaincte rede en hadde, ende oversulcx de *verweerders* respectivelyck wesende veltheeren, officiers ende justiciers van den voornoomden velde vermogende van alle oude tyden, ter maninghe van heurlieden maenheere, keuren ende ordonnantien te moeten wysene ende uytte gevene sulcx als sy bevonden de gemeene amborgers van den voorseyde velde prouffytelyck te syne, ende volgende dien hadden (in april twee en sestigh op diversche claghten die hem lieden ghedaen waeren van der schaede die de ganse kiekenen aldaer deden ende danof ten vollen gheinformeert synde, naer voorgaende wettelycke schauwinghe, ten aenhooren van elcken) ghekent ghewyst ende gheordonneert, dat men alle gansen oude ende jonghe van den voorseyde velde ruymen ende afdoen soude voor sint Jansmisse twee en sestigh. Uytterlyck veerthien daegen daer naer, ende dat men van daen voort aldaer gheene meer ghesien ofte laeten weeden en soude, op sulcke boete, volghende de ordonnantie danof wesende; ende mits dan de vornoemde *heersschers* ter contrarie ghedaen hadden en hun liedes gansen, aldaer op 't selve velt ghejaeght als te vooren, hadde de selve by *verweerders* officiers geschut ende ghecalanciert; ende in schulplaetse ghestaen hebbende beth dan aght daeghen, hadden die by ordonnantie van de *verweerders* vercoght gheweest voor de boeten, behoudens de lossinghe binnen seven daeghen; voor t'expireeren van welcke hadden de *heesschers* vercregen de voornoomde provisie ende die ter executie doen

leggen ende naer heesch ghemaeckt hadden de voornoemde *verweerders* met den voorschreven ende andere redenen daer jegens ghedaen antwoorden nemen en conclusie van *niet ontfangelyck quade cause ende van absolutie* soude 't retablissement hemlieden gherestitueert worden costeloos ende schaedeloos.

De procureur generael, tenderende ten fynne van de boete van drie ponden parisis over thaux, s'coninex prouffytte, elck van partyen met meer redenen persisterende in haerlieden voorgaende fynen ende concluysien makende jegens elkanderen heesch van costen, ghesien exploiten, acten, letteren ende munimenten by partyen overgeleyt, d'acten van den hove ende sonderlinge van conclusie in 't advys soo wel ter provisie als ten principaelen ende voorts al het gonne in dit stuk meer diende oversien te syn, met ryphede van raede, *wy uyttende ons advis* ende verclaerende de *heersschers* niet ontfangelyck synde als complaingnanten, hebben gheconsenteert, ende consenteren by desen de *verweerders* de lightinge van den retablissemente, t'gonne wesende costeloos ende schaedeloos, ende condemneren de *heesschers* in de costen van den processe, t'ouden tauxatie.

In kennissen der waerheyt soo hebben wy den seghel van de camer van den raede in Vlaenderen hier anne ghedaen hanghen.

Ghegeven te Ghent den thiensten van November vyfthien hondert vier en sestigh ende was ond^{t}. J. Heurne.

Collata accordat. Toorconde den onderschreven greffier van beverhoutschen velde binnen de prochie van Oedelem, ond^{t}. Guillaume De Ryckere.

Accordeert met syn origineel, becleet met zegel van vier stuyvers, naer collatie daer jegens gedaen by den onderschreven notaris publycq in Brugghe residerende desen ses en twintighsten maerte xvy^{c} aght en t'achentigh, quod attestor.

(Was gheteekend) BERN. VANDERHOFSTADT, not. pub.

II.

24 avril 1663. — *Renouvellement des* keuren *du* Beverhoutsveld, *d'après l'accord fait entre le bailli de Praet et les* veldheeren.

(*N° 2 de la farde indiquée sous le n° 34. — Archives du conseil de Flandre.*)

Dit naervolghende syn de keuren, ordonnantien ende vryheden van oude tyden geüseert ende lovelyck onderhouden by de amborghers die gherecht syn in de vryheyt van het Beverhoutsveld, ligghende op de heerelyckheyt van t'houde Praetsche binnen de prochie van Oedelem, paelende ende abouterende t'selve velt met de oostsyde aen de voornoomde prochie van Oedelem, met de zuyd westsyde aen de prochie van Beernem, heerelyckhede van Oostcamp, ende metten noort ende noort oosthende aen de prochie van Assebrouck, ende voorts soo t'selve velt hem rondsomme bestreckende ende bepaelende is.

1.

Alvooren is te weten dat d'heer van Praet ter cause van syne heerelyckhede stelt ende committeert eenen persoon omme te syn bailliu ende wettelycken maender van den selven velde.

2.

Daer syn van alle oude ende imemoriale tyden gheweest derthien persoonen van de amborghers, de welcke thaerlieden ancommen, eedt over tselve velt doen, ende syn ghenoempt *veltheeren* ende doen den naervolghende eedt in substantie.

3.

Te weten sy besweeren het selve velt ende d'amborghers van dien te houdene in huerlieder oude rechten, vryheden ende possessien. Voorts t'honderhouden alle goede cueren, costuymen ende usantien van den selven velde, ende daer af ter manynghe van den selven bailliu, goet recht ende vonnesse te geven, aengaende de missusen (1) ende boeten op t'selve velt vallende, ende al te doen dat goede getrauwe veltheeren schuldigh syn te doene.

4.

Van dese derthien persoonen wordt daer eenen by den bailliu ende de veltheeren t'samen gecosen voor opperveltheere die de manynghe ontfanct van den bailliu ende nogh een andere van hemlieden wordt gecommitteert als clercq ofte greffier omme notitie t'houden van alle saecken voor hemlieden commende, ende by hemlieden geordonneert.

5.

Soo wanneer een van dese derthien veltheeren der weirelt overlydt ofte uytte vryhede verhuyst, soo kiesen den voornoomden heere ende veltheeren eenen anderen in syn stede van de amborghers van den selven velde.

---

(1) *Mesus*, misbruik, verzuim. Dit woord wordt in Veurnambachtsche dialekt gewoonlijk gebruikt voor eene onverwis bedrevene fout — onbekende misslag zoo in koopmanschap als in handel. (Woordenverklaringslijst der Jaerboeken van Veurne, Edm. Ronse.)

6.

Is ook te weten dat men van oude tyden geüseert heeft van de voorseyde derthien veltheeren te kiesen de achte wonachtigh synde in de prochie van Oedelem, twee in de prochie van Beernem ende drye in de prochie van Oostcamp, al binnen den selven vryhede.

7.

Voorts soo is men van alle oude tyden gewone te houden ten selven velde eenen wettelicken *schouwdagh*, alle jaere in de maendt van april, ter geliefte van den heere ende der veltheeren, ten welcken eynde men is van te vooren gewone te doen ter prochie kercken van Oedelem, Beernem ende Oostcamp, dry sondaghsche kerckgeboden achtereenvolghende, by welcke kerckgeboden men gebiet van bailliu ende veltheeren weghe eene iegelyck die aen t'velt gelant syn, te vermaecken syn luicken. te hanghen syn eckens, elck voor syn hof drayboomen te houden jeghens het velt, ende de straeten, voetweghen, ende de brugghewegheu die daer van oude tyden geleghen hebben, t'honderhouden ende vermaecken, elck jegens het syne, ende voorts dat elck hem wachte, te misdoene jeghens de cueren ende ordonnantien van den selven velde op de boete daer toe staende.

8.

Ende ten derden kerckgebode soo beteekent men den dagh dat men den schouwddagh houden sal, ten welcken daghe men gebiet elcken amborgher, hem te vynden ende te syne t'synen ecken ofte baillie, omme daer te commen ter waerhede ende besoucke van de ceure van den velde,

elcken op de boete van x s. gr. (1) ende aldaer elck te betaelen syn veltschat t'welcke is elcken amborger *een groote* (2), daer mede men ten schouwdaghe doet eenen solemnelen dienst, over de ziele van Mevrouw van Beveren, die t'selve velt aen de ghemeenten gegeven heeft, ende over alle geloovighe zielen.

9.

Ten voorseyden schouwdaghe, bailliu ende veltheeren voornoomt beschouwen t'geheele velt omme ende besoucken alle gebreken, ende is elcken amborgher gehauden, ende wordt by synen eedt gemaent t'affirmeren ende verclaeren of hem dit kennelyck is t'welcke gedaen soude wesen jeghens de vryhede ende ceuren van den velde, ende van sulcx als ter kennisse gebrocht wort, wort daer af notitie gehouden by den selven greffier.

10.

Naer welck besouck, schauwynghe ende bedrachten, trecken den heere veltheeren naer Oedelem t'al sulcken plaetse als by hem heden daer toe gecozen is, ende gaen aldaer achtereen ende binnen den sonneschyn oversien de bedrachten, dewelcke sy aldaer ende achtereen ende binnen den selven sonneschyn wysen ende uytten, ende condemneren elcken in de boete by hem verbuert, volghende de cueren t'innen in lyfve en goede ende te gaene naer costuyme van oudts geobserveert.

11.

Indien bailliu ende veltheeren uyt de clachten van d'amborghers, ofte oock andersints, by de voorseyde schauwynghe bevynden oirboirlyck te syne eenighe saecken

(1) In de statuten van 1567 staat er vijf schellingen grooten.
(2) Drie pond parisis.

t'ordonneren aengaende de ruste ende welvaert van den velde, ende d'amborghers van dien syn gewone t'selve te doen ordonneren, ende publicheren ten selven schauwdaghe, ten eynde dat niemant danof ignorantie en pretendere ende sulcke ordonnantien syn de gemeene amborgers gehouden t'onderhouden, ende obedieren ende worden op hem heden gexecuteert, gelyck alle andere poincten ende artyckelen van de oude cueren.

12.

Ende over midts dat de oude cueren ende rollen van den selven velde daer de lanckheyt des tydts soo verdonckert en versleten geworden syn dat die wel dienden ververst te syne, soo hebben bailliu ende de veltheeren van den voorseyden velde, in desen tyden, by gemeenen accorde ende over een draghynghe, omme de redenen voorschreven, ende oock dat den selven tydt daer inne vele verandert heeft, dese selve cueren gedaen verschryven ende vernieuwen soo hier naer volght.

13.

Alvooren raeckende de planterye van den voornoomden velde, met het gone danof meer is dependerende, sal men hem reguleren alles in conformiteyte van de acte danof gemaekt by den heere en veltheeren, met accord ende toestemmynghe van de generaele amborghers van den selven velde *op den xxiiij^sten april xvj^c eenen vyftigh*, by den heere ende veltheeren onderteekent, de welke hier naer volght van worde te worde.

14.

In den eersten sal elcken amborgher olte proprietaris gelant synde jeghens het voornoomde velt voor syn lant

vermoghen te pooten (1) ende planten binnen den velde, de breede van vier roeden van den schotcant van de gracht opperwaerts, alle soorte van opgaende boomen, troncken van elckx d'helft te weten: troncken ende opgaende boomen, sonder voorders; ten waere aen eenige daer de beynaemheyt van de platse voorder consent by den voornoomden heere ende de veltheeren gegeven wierde alles op de boete boven de verbuerte van plantery, in profytte van den velde, tot de somme van dry ponden parasys.

15.

Van welcke planterye den voornoomden amborgher ofte proprietaris, ofte andere daer toe recht hebbende sullen hebben ende proffytteren d'helft van t'verkoopen van thair ofte verwasch op de troncken staende, t'welcke gheschieden sal ten ordinairen schauwdaghe, als het den heere ende veltheeren goetduncken ende beliefven sal de vercoopynge te doene.

16.

Soo sy oock van gelycken sullen profytteren d'helft van de vercoopyng van de bullen van de voornoomde troncken, midtsgaders van opgaende boomen, t'elcken als die op d'ordinaire schauwddaghen soo voorseyt is, sullen vercocht worden, t'welcke gheschieden sal naer geliefte van den voornoomden heere ende veltheeren, sonder dat iemant sal geoirloft wesen op wat pretext het sy, aen deselve planterye te cappen, sal men weeren op de boete van dry

---

(1) Potstaeken. Geknotte pertse of tak die men groen in den grond poot of plant opdat zij wortel zou schieten en een boom bedijgen; anders ook plantstaak geheeten. Potstakken zetten langs eenen gracht. (De Bo, *Westvl. Idioticon*).

ponden parasys boven alle costen, schaeden ende intresten, in profytte van velde te betaelen.

17.

De voornoomde amborgers ofte proprietarissen en sullen aen de voorseyde planterye niet vermoghen te snoyen ofte cappen dan binnen behoorelycken tyde ende oock met wete van den voornoomde heere ende veltheeren die daer van sullen gevracht worden, ten ordinairen schauwdaghe, by malcanderen ter plaetse wesende, op de boete als vooren, boven de schaeden en intresten.

18.

Soo verre eenighe amborghers ofte propritarissen gelant als vooren, niet en verstonden te planten of sulcx by hemlieden niet ghedaen en waere onthier ende de ordinaire schouwynghe die geschieden sal in de maend van april sal t'selve moghen door eenige andere amborghers ghedaen worden, alwaert oock soodat sy aen t'voornoomde velt niet en waeren gelant ende dat ter sulcker plaetsen als sy sullen connen vercryghen van den heere ende veltheeren daer van hemlieden respectivelyck pertinente acte sal verleent worden t'hunnen coste, by den greffier van den velde nevens eenighe veltheeren onderteekent omme daer van te proffyteren soo voorseyt is.

19.

Wat aengaet de planterye nu ter tydt op het voornaemde velt staende, daer in sal achtervolght worden de voorschreven ordonnantien, dien volghende sal elcken amborgher ofte propritaris proffyteren, d'een, ende het velt d'ander helft, op de boete ende peyne alsvooren, boven de schaeden ende de intresten.

20.

Soo wie het voornoomde velt vernauwt by gedelve ofte andersints, dien sal verbueren voor boete tot ses ponden parasys in profytte van den heere ende gelycke ses ponden parasys voor den intrest van den velde, ende t'selve verobligeert t'synen coste te stellen in voorgaenden staet.

21.

Peirden, coyen, renders ende alle andere beesten commende ten velde toebehoorende aen persoonen daer inne niet vry synde, die sal men moghen schutten (1) ende doen betaelen voor boete twyntigh schellingen parasys, ende gelycke xx ponden parasys in proffytte van velde voor de schade.

22.

Soo wie leem van velde voert, sonder consent van den pachter van de leem spade, sal betaelen boven de twee groote van elcken voere, t'welcke syn recht is, ten proffytte van selven pachtere xx ponden parasys van ideren voere.

23.

Item soo wie ruwe fleresynsche quade snotte (2) peirden

---

(1) Schuttende beesten, in 't schut of 't schot doen. Secus subsistere, sistere, in septum agère, includere et pignoris loco retinere: capere et detinere pecus alienum. Kiliaen.

Het vee aanhouden; opsluiten en als pand houden; aanslaan en iemand anders vee achterhouden. — Arrêter. Enfermer jusqu'à ce que l'amende soit payée.

(2) *Snot, snotziekte, peerdenziekte* (Braband) Alg. Idioticon. — In West-Vlaander zegt men *Strangeljoen* (*Westv. Idioticon*) Eene peerden-

ofte andere geinfecteerde beesten liete gaen op het voornoomde velt, die soude verbueren ses ponden parasys van ider beeste, boven de schaden ende intresten die d'amborghers daer duere souden commen te lyden.

24.

Item soo wie schaepen laet gaen op het voornoomde velt in den wynter ofte in den somer, dat waere op de boete van vyf schellyngen parasys van elcken schaepe.

25.

Item wordt verboden op t'selve velt te laten gaen, ossen, boven d'oude van twee jaeren, midtsgaders stieren ofte hincxste volens, die ouder syn dan een jaer, dat waere op de boete van dry ponden parasys, voor elcke beeste.

26.

Item soo wie bevonden wordt jegens het voornoomde velt, qualick vermaeckt t'hebben, die sal telcker reyse verbueren de boete van thien schellyngen parasys, ende daer en boven blyfven verobligiert, te betaelen alle de schaeden, intresten, die de beesten sullen doen, duer syn vermaek commende te breken, t'welcke insgelycx plaetse grypen sal, in t'regard van alle andere, duer wiens onbehoorelyck vermaecksel de beesten van den velde commen uyt te breken.

---

kwaal bestaande in eene geweldige keelontsteking die belet van te zwelgen en te ademen; in de Wdb *Halstreng* en in fr. *étranguillon*.

Snotziekte, Snot (Kramers Wdb.) *Morve*, maladie contagieuse des chevaux.

27.

Ten anderen soo t'selve velt grootelickx wort belast door diversche amborghers met peirden, coyen, cachtels, renders, ossen ende andere beesten die sy lieden coopen ende daer naer wederomme vercoopen, doende daer mede publycque coopmanschap sonder nochtans deselve beesten naer date van den selven coop den gheheelen wynter t'onderhouden, sullen verbueren de boete van ses ponden parasys, boven nogh ghelycke ses ponden parasys voor de garshuere.

28.

Item soo wie hem vervoorderen sal, te nemen eenighe beesten te garssen op het voornoomde velt, van persoonen op ofte in 't velt niet vry synde die sal verbueren, soo dickmaels als men t'selve bevynden sal, van ofte voor elcke beeste tot twaelf ponden parasys, boven gelycke twaelf ponden parasys voor de garshuere als vooren.

29.

Item dat elck syne lucken sal houden gesloten tot alf october naer d'ordinaire schouwynghe binnen den selven jaere, op de boete van twyntigh schellyngen parasys, ende int regard van de gone die an 't velt sal eenighe baillien open laeten voor t'expireren van den voorseyden tydt die sal verbueren tot dry ponden parasys soo dickmaels als t'selve can bevonden worden, boven noch arbitraire correctie.

30.

Item dat niemant en sy geoirloft in eenighe waterynghen

ofte grachten van den velde te rooten (1), op de boete van ses ponden parasys.

31.

Item dat niemant geen rootpitten (2) vry hauden en sal, dan de gonne die hy, noot synde, gedolfven heeft, ende dat voor dat jaer alleene, verbiedende daer inne andere persoonen te rooten, ten waere den selven alle syn vlasch geroot hadde, op peyne van dertigh schellyngen parasys, boven den intrest van partye (3).

32.

Item dat de twee naerste gelande verobligeert syn de baillien, die aen t'veld behooren gemaeckt te syne, te hanghen ende drooghe houden, soo dat men die drooghe sluyten ende ontsluyten magh, alles op de boete van dry ponden parasys.

33.

Item als de baillien van den velde niet bequamelyk en connen ghebruyckt worden, soo syn d'amborghers aldaer ter baillie commende oock verobligeert de selve nieuwe te maecken, ofte doen maecken, t'haerlieder coste, ende wat annegaet de gonne daer men geenen veltschat en betaelt die sullen gemaeckt worden ten coste van den gonen die in possessie syn deselve te maecken, al ter taxsatie van den heer ende veltheeren.

---

(1) Rooten, rootte, geroot vlas in 't water gedompeld houden gedurende eenige dagen opdat de bast te gemakkelijker afscheide van den stengel, fr. rouir, in de Woordenb. rotten en roten. (*Westvl. Idioticon.*)

(2) Waterput waar men vlas in root.

(3) Art. 30 en 31 staan in de oude keuren niet.

34.

Item soo wie ongeryngelde swynen ofte sonder schylie (1) laet gaen op 't voorseyde velt, dat waere op de boete van twyntigh schellyngen parasys van elcken swyne.

35.

Item dat niemant gheen beeren (2) en laet gaen op t'voorseyde velt, jonghe, noch oude, op de boete van twyntigh schellyngen parasys van elcke reyse, van soo dickmaels als 't ghebeurt.

36.

Item dat niemant en is geoirloft eenighe ganssen, jonck noch oudt te laeten pastureren op 't selve velt des s'wynters noch somers, op de boete van vyf schellingen parasis van elcken ganse, ende datte volghende d'ordonnantie gemackt in 't jaer *een duysent vyf hondert* ende *twee en t'sestigh* op den *dertiensten dagh van april.*

37.

Item dat niemant hem en vervoordere turfven ofte vodden te slaene ofte steken op het voorseyde velt, sonder absoluyt

(1) *Schiedel, schietel, schijtel* (Wvl. *schitel*) m., elders *schielde*, *schieldje* of *schielje* v., elders *schilde, schildje* of *schilje*, bij Kil. *schilghe*, v.; elders nog *scheel* o. Een houten ring, een getuig uit drie stokken aaneen verbonden, dat men om den hals van zwijnen en hoenders zet, om ze te beletten door de hagen te kruipen, fr. *tribart*, eng. (lancashire) *schilder*. De schiedel wordt ook nog greel of goreel en scheinze genoemd in 't zuiden, begel en beugel in 't noorden, kenneve in 't oosten en knevel bij Kramers.

(2) Mâle du porc.

consent van den heere en veltheeren, op de boete van dry ponden parasys van elck voer, boven den intrest van den velde.

38.

Item dat elck die 't gordonneert sal worden van den heere en veltheeren, sal maecken de voetweghen ende de waeghe weghen, over 't velt ligghende, sal 't selve volcommen, op de boete van drie ponden parasys.

39.

Item de gonne die leem ghedolfven hebbende op 't selve velt, die sal verobligeert syn den pit by hem ten dien fyne gemaeckt, ofte eenen anderen in platse van dien te vollen, alles op de boete van twyntigh schellyngen parasys.

40.

Item daer wordt verboden het rapen van de vette op 't voornoomde velt, in 't regard van de gone gheen pacht hebbende, op boete van dry ponden parasys, t'elcker reyse te verbueren by den gonnen hier jeghens contrarie doende.

41.

Voorts angaende den gonen deselve vette ofte 't rapen van dien in pachte hebbende, die en sullen niet voordere vermoghen te rapen dan voor soo verre iders district bestreckende besprocken int verpachten ten ordinaire schauwdaghe dat op de boete van gelycke dry ponden parasys telcker warf te verbueren by den gonnen daer an contraryerende.

42.

Item men bevynt dat het velt vercort wort by fautte datter eenighe daer inne niet vry synde hunne cachtels op 't selve velt brynghen te pastureren soo wordt geordonneert dat niemant voor t'aen vry synde in den voornomden velde, syne cachtels en sal laeten commen ter pasturaigie, ten sy deselve alvooren sullen geteekent worden, met het teecken dat daer toe op ider prochie sal verleent worden, ende dat an de persoonen by den heere ende veltheeren te stellen tot teeckenen van de voornoomde cachtels, alles op de boete van twee ponden parasys te verbueren by den gonen contrarie hier jeghens doende.

43.

Den heere ende veltheeren sullen vermoghen te doene op het versouck van claghende partye of wel als sy het selve geraetsaem sullen vynden, eene tweede schauwing ende alsdan ordonneren de reparatien van straten, weghen ende andersints te doene, die men sal bevynden ongedaen ofte wel niet behoorelyck gedaen te wesen, ende dat op een dobbel boete, daer inne alsdan de deffailanten sullen ghecodempneert worden, ende ter derder visitatie sullen de reparatien besteet worden thunnen dobbelen coste.

44.

Deze cuere is aldus geschreven, vernieuwt ende ververst uyt de oude rollen, van de voorghaende cueren, by ghemeenen accorde ende over een draghynghe van bailliu ende veltheeren van den voorseyden velde, ende openbaerlyck gelesen ende gepublicheert, ten anhooren, van elcken die het beliefde binnen der prochie van Oedelem, op de platse op den *vier en twintighsten dagh van april*

ten *jaere als men schreef, een duyst ses hondert dry en t'sestigh naer Paesschen,* in kennisse der waerheyt soo hebben wy dese selve cuere gedaen teekenen by Jan Wauters, onsen Greffier ende ghedaen segelen by dheer Adriaen Beghyn, bailliu van der heerelyckhede van Praet, voorts Lieven Stevens, p^r Geirnaert, Joos Bosschaert, Pieter Callant, Jan De Vlieghere, Jan De Smet, Jan Matthys ende Jacques Ramon, veltheeren in Oedelem, voorts Jacques Verdoenck, Jan De Langhe, veltheeren in Beirnem, voorts Passchier Vandenbussche, Guillaume Van Renterghem ende Pieter Verhelle, veltheeren in Oostcamp, ende voor alle ghesworene van den velde, ende by hun allen respectivelyck onderteeckent my toirconde, als greffier, ende was onderteekent Jan Wauters.

Accorde met de cuere ofte vryhede van den beverhoutschen velde, geschreven op perckemyne, tmynen comptoire berustende toircon. als Greffier.

(Geteekent :) L. Govaert.

III.

Janvier 1659. — *Copie authentique des lettres du bail emphytéotique de la partie de terre sur laquelle est situé le moulin.*

Wy exhiberen alhier sub n° 3 copie authentique van den origineelen cheynsbrief insgelycx in onze archiven berustende waar by bewezen wordt dat onse voorsaeten ter date van den 16 january 1659 verpacht hebben aen dheer Joos Beghyn, een deel van het geseyde beverhoutsveldt in proffytte van synen Excellentie den Rhyns graeve alsdan heere van Oedelem.

Waar uyt gesien wordt dat onse voorsaeten niet alleene hunne incontestabel gerechtigheydt in het gemelde veld door eygen bedryf geexerceert hebben, nemaer dat sy danof insgelijckx employ hebben gemaekt by middel van daer uit verpachtingen te doen, waer in zy tot den dagh van hedent continueeren.

Wij onderschreven veltheeren van 't Beverhoutschenvelde, ligghende binnen de prochie van Oedelem en heerelykhede van Praet, kennen verpacht t' hebben aen d'heer Joos Beghyn als hoochballiu en sur intendent van de affairens van Syne Excellencie den Rhyngraef die insgelycx jegens de voornaemde veltheeren in syne voorschreven qualiteyt kent ghepacht t'hebben den nomber van vier lijnen ofte daer onttrent lants de juste maete onbegrepen liggende binnen de voornaemde prochie en heerelijckhede in 't midden van den selven velde wesende de partye *die de Meulen en huysinge syner voornoemde Excellencie competeerende*, jeghenwoordig op syns staande in pachte gebruykt bij Pieter De Smedt, en daer te vooren by Jan de Meyere, eenen termyn van ses jaeren dannof het eerste gevallen is den eersten January XVI[e] negen en vijftig, en alzoo voorts van jaere te jaere tot t' expireren van den voornaemden termyn van ses jaeren voor de somme van dertigh schellyngen grooten 's jaers, alle jaere te betalen telcken precijsen valdaeghe.

Dies is ondersprooken dat de pachter van selve Meulen gehouden wordt sorge te dragen datter gheen schaede en gheschiede deur de Meulen aen de beesten comende ter pasteuraigie op 't voornaemde velt; en indien sulckx geschiede, sal verobligeert syn de selve te betalen.

Belovende de voornoomde contractanten 't gonne voorschreven respectivelijck te volcomen op sulck verbant als naer rechte.

In kennisse der waarheyt soo syn hier van ghemaakt twee diveersche pacht brieven by hem lieden onderteeckent. Toirconden, desen XV[en] January XVI[c] negen en vyftigh.

Ende was onderteeckent by my Lieven Stevins, by my Jaques Verdonck, Jan de Vlieghere ende met het marcq van Guilliame Van Renterghem.

Accordeert met syn origineel, onbekleedt van segel naer collatie daer jegens gedaen by den onderschreven notaris publicq, binnen Brugge residerende, desen twee en twintigsten maerte XVIJc acht en tachentigh, quod attestor.

(Geteekent) Bern : Vander hofstadt, not. pub.

IV.

11 Septembre 1694. — *Acte du conseil de Flandre donné en faveur des* veldheeren.

Voegende alhier ten voorderen sub nº 4 authentique van naerder acte provisie van recredentie ten faveure van onse voorsaeten, in den raede van Vlaenderen verleent den elfsten September sesthien hondert vier en tnegentigh nopende de schauwingen van den nogh geseyden velde.

Ghesien t'debat gehauden in t'advys van commissarissen gepresideert hebbende ter contunatie van de Rolle in de maendt van July lestleden ten hove gherapporteert tusschen Burghmeester, veltheeren ende bevelhebbers mitsgaders amborgers van Beverhoutschen velde, *heesschers* by commissie van complainte, trouble de faict, ter eender zyde.

Ende Charles de Jans, Bailliu van Oedelem met Praet, ende van het voormelde Beverhoutveld etc. perturbateur, ter andere.

Thof uyttende zyn advies wyst d'*heesschers* by provisie aen de recredentie benelfens dannof met hunnen greffier *in corpore* te doen de ordinaire schauwingen van den voornoomde velde, mitsgaders van te stellen eenen gesubstitueerden tot den ontfanck van den veltschat van de generaliteyt van d'amborgers, breeder by commissie vermelt, ende

condemneert den *verweerdere* in de costen van den debatte ter tauxatie, sonder prejuditie van de zaeke principaele daer in partyen sullen voorts procederen naer de Retroacte.

Gedaen in caemer van den Raede in Vlaenderen tot Gent den xien September xvic vier en t'negentigh. (Ende was onderteekent) B. Van Overwael, met paraphe weynig leeger, ondt Fredrycq Deros.

Accordeert met zyn originael geschreven op zegel van vier stuyvers naer collatie daer jegens gedaen by den onderschreven notaris publicq in Brugghe residerende desen twee en twyntighsten maerte xvijc acht en tachentigh. Quod attestor.

(Geteekend) Bern. Vanderhofstadt, not. pub.

V.

1704. — *Preuve de propriété du* Beverhoutsveld.

Voorts de copie authentique van de *Rescriptie* by onse voorsaeten aen de majesteijt ghedan ten subjecte eender placcaet ofte decreet van den 6 juny 1704, alhier annexe sub N° V, bewyst dat wy aen de majesteyt hebben vorengesteldt dat den selven beverhoutschen velde met zynne vryeheden daer aen synde aen ons gegeven ende gejont is geworden door mevrouw van Beveren, met last van s' jaarljks teener sekeren daege binnen de prochie kercke Oedelem te doen celebreren eenen solemnelen dienst ter lavenisse van de siele der donatrice.

By deselve *rescriptie* is opgehaelt hoe dat onze voorsaeten van alsdan meer als dry honderd jaeren in de paisibel possessie waeren van het selve veld voor hunne proprieteit te besitten, en waer in de majesteyt haer appaisement heeft gehad.

Wy veltheeren van den Beverhoutschen velde liggende

ter heerelychede van 't oude Praetsche, binnen de prochie streckende met de suydt wests[e] aen de prochie van Bernhem heerelychede van Oostcamp, ende met den noordt oost-hende aen de prochie van Assebronck, in voldoeninge van syne majesteyt placaet van den 6[en] juny lestleden, seggen dat hun den-selven velde, met de vrijheden daer aen synde, is gegeven ende ghejond door mevrouw van Beveren.

Tot erkentenisse van welcke de veltheeren ende amborgers, ten sekeren daege van oudts daer toe ghesteld, binnen de prochie kercke van Oedelem, jaerlyckx doen celebreren een solemnelen dienst.

Synde de voornaemde veltheeren ende amborgers in den selven velde vry, soo verre als het van oudts by lemiet-scheydingen afgeteeckent staet, van over de drye honderd ende meer jaeren in paisible posessie, van den gemelden velde met hunne peirden, coien, renders ende andersints te bejaegen.

Ten effecte van welcken, ende tot goede directie van den selven velde van oudts door Karel van Praet wordt gestelt eenen bailliu, ende by d'amborgers derthien persoonen, ghenaemt *veltheeren* de welcke ook in possessie syn van soodaenige ordonnantien ende statuten uyt te geven, als sy tot meeste proffyt van de proprietarissen, ende aenborgers, in den selven velde vry synde, dienstig oordeelen.

1.

Soo ende gelijk sy uyt crachte van dien, ten jaere 1567 uyt oude ordonnantien ende costuymen (: die door ouderdom begosten onleesbaer te syn :) hebben deselve ernieuwt, ende behoorelyk erpubliceert ten aenhooren van een jder, ende daer by articulo 8 gheregistreert, dat hun denselven velde toequaem by gifte van de voornoemde Mevrauw van Bevere, in conformiteyte van eene

copie authentique van deselve ordonnantie alhier sub lettere A. Welcke statutten, ordonnancien ende vrydommen den voorseyden tydt van drye hondert en meer jaeren soo loffelyk zyn onderhouden, ende met d'immemoriaele possessie soo becragtigt gheweest, dat niemant materie en heeft gevonden, van hem dieshalvens te beclaegen, ook niet jeghenstaende dat Jooris Reincourt ende Frans Haesdonck, hun ten jaere 1564 by *complainte* van de voornaemde veldtheeren in syne majesteyts provinciaelen raede van Vlaanderen hadden geopposeert, is by sententie van den 13 9bre 1564 verclaert, d'heerschers als complaignanten niet te syn ontfangelijk, ende hun *veltheeren* costeloos ende schaedeloos aenghewesen, d'acte van retablissemente, uyt wysende de copie autentique van deselve cotte B.

2.

Ghelyck ook de meergenoemde veltheeren in den vrydom van denselven velde by sententie gewesen in den voornaemden Raede, den 22 february 1695, syn gemaintineert geworden, ook niet jegenstaende d'oppositie van den heer Ryngraevs als heere van Praetsche in de voornaemde prochie van Oedelem.

3.

Voeght daer by dat aen de proprietarissen van de hofsteden ende landen in het vrydom van den voornaemden velde gelegen, alsoo successivelyk met het selve vrydom is gecoght, ende ook in paisible possessie syn van het selve te genieten.

4.

Consequentelyk moeten de voorseyde geëxhibeerde bescheeden ende namentlyk de gemelde oude ende imme-

moriaele possessie met de voorschreven ghevoeghden geconfirmeert, naer rechte, hun dienen voor eenen justen ende onroerlyken tytel.

5.

Dies te meer, dat het voornaemde velt bethoont wordt ghecommen te zijn van de voornoemde vrouw van Beveren, *independentelyk van syne majesteit Domynen*, ende vervolgens voor deselve niet aengenoemen te connen worden, veel min daervan verduystert te zyn.

6.

Betrauwende over sulcke de voornaemde veltheeren dat de Majesteyt met de *voor-deductie* ende geëxhibeerde bescheeden, sal verclaeren t'hebben syn appaisement, ende hiermede voldaen t'hebben aen syne Majesteyt intentie, opgestelt by placaet van den 6 juny voornompt, mits door den laps van soo veele honderde jaeren, de voordere orrigineele bescheeden door trouble, ende andersints syn gedemanueert, emmers voor als nog ter kennesse van de overgevers niet gecommen daer toe. Sy protesteeren voor sooveele het noode moghte syn, nog naeder ondersoek te doen; in kennesse der waerheyd hebben sy dese hunne *deductie* doen onderteekenen by hunnen jegenwoordigen greffier van denselven velde, dus toorconden, den xiij 7bre 1704. Ende was onderteekent Guilliaeme de Ryckere.

Accordeert met syn orrigineel, geschreven op zegel van vier stuyvers, naer collatie daar jegens gedaen by den onderschreven notaris publicq in Brugge residerende, den twee en twintigsten Maerte xvij^{c} acht en tachentigh, quod attestor.

(Geteekent) Bern. Vanderhofstadt, not. pub.

VI.

Autre extrait prouvant la propriété du Beverhoutsveld.

Het blyckt van gelycken uut de copie authentiqne der keuren, ordonnantien, usantien ende vryheden van het selve veldt ten desen sub N° 2, dat het selve van over eeuwen ende eeuwen aen de aenborgers in eygendom heeft gecompeteerd, naedemael dat de gevoeghde keuren uyt oude voorgaende immemoriaele keuren ende statuten ten jaere 1567 vernieuwt ende gepubliceert zyn geworden binnen de prochie van Oedelem, welkers authenticiteyt, om den overgrooten laps van tyde, niet can betwist worden.

Daer dient in bemerkinge gesteld te worden dat het meer gemelde veld consisteerd in het 94ste leen van den heerelycken leenhove van Praet in de prochie van Oedelem, uyt wysens het extract uit de leste letteren van recepisse van den zelven leene, alhier per copie authentique sub N° 6.

Extrait uyt sekeren letteren van recepisse ten beginne van welcken staet soo volgt:

Ick Pieter Claeijs als bailliu van den ambaghte ende Baronnie van Praet met de prochie van Oedelem, ende in die qualiteyt wettelycken maender van de mannen van Leene van haere excellentie Sabine-Marie-Joseph gheboorne princesse van Rubempré ende van Everbergh etc. etc. Comtesse van Lannoy, gravinne van Vertain, Vertigneul, Aubequy, Auttreppel, Maltrayant etc. etc. Marck gravinne, van het heijligh Roomsch ryck, ende van Trelon etc. etc. vrouwe van Aeltre, Knesselaere, Lande van de Woestyne, Wouste, ende Weybrouck, Baronnesse van den ambaghte en baronnie van Praet uut de prochie van Oedelem, als van haren heerelycken Leenhove, van den ambaghte ende Baronnie van Praet, in de prochie van Oedelem

voornoemt, t' gonne de ghemelde haere excellentie, de vrouw princesse van Rubempré voorders is houdende ten leene, ende in manschepe van syne keyserlyke, coninghlyke ende apostolique majesteyt Josephus, door de gratie Godts Roomsch Keyser, altydt vermeedering des ryckx, Coningh van Duytslant, Jerusalem, Hongarien, Bohémen, Dalmatien, Croatien, Esclavonien.

Als van syne Keyserlyke, coninghlycke ende apostolique majesteyts princelyken leenhove den Burg van Brugghe, doen te weten dat ik ontfanghen hebbe in myne voorschreven qualiteyt van bailliu ende wettelyken maender van de mannen van leene van den meerghenoemden heerelycken leenhove, van den ambaghte ende baronnie van Praet in de prochie van Oedelem voorseyt, soo ick bekenne ende lyde mits desen uythanden van sieur Laureyns Govaert modernen greffier van den naerschreven Leengoede den Beverhoutschen velde, ghelegen binnen de prochie van Oedelem soo als hier naer sal worden gheseyt, mitsgaeders uyt dien hoofde, maghtigh ende geautoriseert by Burghmeesters ende veltheeren van den voornoemden Beverhoutschen velde, de letteren van rapporten, adveu ende denombremente, geschreven op zeghel pampier van vier stuyvers, van daten negenentwintigsten September, seventhien honderd eenen tachtigh, ende dat van al sulcken Leene, als dat den voornoemden sieur Laureyns Ghovaert in syne voornoemde qualiteyt over de meerghemelde Burghmeester ende veltheeren, houdende is ten leene, ende in manschepe van den voormelden heerelycken leenhove van Praet in de prochie van Oedelem, breeder ende in conformiteyte van de *lettren van Raporte, adveu ende denombremente* ende wanof den inhouden van diere hier naer van woorde tot woorde is volghende ende staet gheinserreert:

Wij Burghmeester ende veltheeren maekende het *corpus* van den Beverhoutschen velde, gheleghen binnen den ambaghte ende baronnie van Praet, in de prochie van Oedelem, kennen ende lyden soo wy doen by desen, dat

wy houdende syn in onse voornoemde qualiteyt ten leene ende in manschepe van haere Excellencie Sabine, Marie, Joseph, gheboorne princesse van Rubempré etc. etc. Baronnesse van den ambaghte ende baronnie van Praat met de prochie van Oedelem, als van haeren heerelijcken leenhove van Praet in de prochie van Oedelem voornoemt, 't gonne de ghemelde haere excellentie voorders is houdende ten leene, ende in manschepe van syne Keyserlyke coninglyke ende apostolike Majesteit Josephus den tweeden, by der gratie Godts roomsch keyser altydt vermeerderinghe des ryckx coningh van Duytslandt, van Hongarien ende Bohemen, etc. etc. etc. als graeve van Vlaenderen, ende van synen *Princelycken leenhove den Burgh van Brugghe*, een leengoet wesende het vierentneghentigste van den voornoemden leenhove van Praet in de prochie van Oedelem, ligghende 't eenen blockke, ter reserve nochtans dat uyt desen Leene ghenaemt den Beverhoutschen velde verscheynst is in voorighe tyden voor sekeren termyn van jaeren door de veltheeren, onse voorsaeten met gemeen verdragh, aen de predecesseurs van hare excellentie de actuelle vrouw princesse van Rubempré, eenen nomber van salvo justo twee à dry hondert roeden landts op welcken vercheynsden grondt, eenen cooren windt molen met de noodige huysinghen ende voordere edificien gheconstrueert is, den gonnen daer op nog actueel is, staende ende ghenaemt den *oragnie molen* actúeelyck competerende ten tytele van coope aen weduwe de Badts, gedaen jegens haere voormelde excellentie, ende over welckers cheyns prestatie, jaerlyckx, in proffytte van desen Leene, moet betaeldt worden tot de somme van een pondt thien schellingen grooten s'jaars, als mede van eenighe partyen van Lande ende Meirsch de ghonne daer in besloten syn.

Op het einde staet noch soo volgt:

In tecken der waerheyt dat alle het gonne voorschreven alsoo al wel ende wettelyk is volbraght, ende te wette

volcommen, met alle de kennissen ende manynghen in sulcke saken, gheplogen ende onderhouden, endé niet min naer costume ende usantien, mitsgaeders dat de voorschreven letteren van rapporte advéu ende denombremente syn volbraght in conformiteyte van den inhouden hier vooren vermeldt ende gheinserreert soo hebbe ick Pieter Claeys in myne voorschreven qualiteit van Bailliu van den ambaghte ende Baronnie van Praet met de prochie van Oedelem ende wettelycken maender van de mannen van leene, van den voornoemden Leenhove van Praet hier op doen depecheren, dese jeghenwoordighe opene letteren van recepisse onder mijn ghewoonelyck handteeken, ende den zeghel van den meerghemelden Leenhove hier opgedrukt aldus gedaen in den jaere ons heeren als men schreef een duijsent seven hondert eenen tachentigh op den vyfden dagh van de maend October van den selven jaere, my toorconden, ondt. P. Claeys.

Accordeert met syn origineel geschreven op zeghel van vier stuyvers, ende is dit extrait voor soo veele daer uytgetrocken is bevonden te accorderen naer collatie, daer jegens gedaen, by den onderschreven notaris publicq in Brugge residerende, desen twee en twintigsten maerte xvij[c] acht en tachentig toorconde.

(Geteekend) Jan Vanderhofstadt, not. pub.

Met alle welke stuks ende bewyzen irrepragabelyk vastgesteld zyn zoowel de proprieteyt van denzelven beverhoutschen velde als de possessie ende bezit van diere, zoo dat onze auteurs ende voorsaeten eeuwen en eeuwen daer in zyn voorzien geweest, ende t' allen tyde in justicie en *judicio contradictorio* gemainteneerd.

Omme alle welke redenen de opposanten gerustelyk ende met volle betrouwen zyn in ulieden justitie, ende zelve durven imploreren ten fijne dat gylieden gediend zoude zyn de geproponeerde verkoopinge negativelyk te

rescriberen, sonderlinge omdat de proprieteyt van een iegelyk moet gerespecteerd zyn, en geconserveerd blyven als eene geconsacreerde zaeke.

Implorerende op alles. etc.

Uyt craghte van speciale procuratien, door ons by copie autentique ten dage van de generale convocatie (23 januari 1788) overgeleverd.

(Geteekent) FRANS BEYTS. L. GOVAERT.

Accordeert met syn origineel naer collatie daer jeghens ghedaen door den onderschreven greffier van den voornoomden velde, onder wien het selve is berustende, dus Toorconden, onderteekent Guilliame de Rycker.

Accordeert met syn orrigineel geschreven op zegel papier van vier stuyvers, naer collatie daer jegens gedaen by den onderschreven notaris public in Brugge residerende den vyf en twintigsten Maerte xvij° acht en tachentigh. quod attestor.

(Geteekent) BERN. VANDERHOFSTADT, not. pub.

13 AVRIL 1768. — *L'avocat-fiscal de Flandre demande au collège du Franc, si le* Beverhoutsveld *ne rapporterait pas beaucoup plus, étant converti en terre arable. Il y joint quelques autres demandes de moindre importance.*

Mijnheeren,

Geinformeert synde dat binnen den lande van den vryen sigh bevindt eene remarcable partye heyde ofte ongecultiveerde landen genaemt het *Beverhout velt* sig extenderende binnen de prochie van Oedelem waer op de bestialen van de voorseide ende omliggende prochien pastureeren, sonder dat ter causen van diere omgesteld worden eenige

pointingen tot het betaelen haere Majeteyts subsidien ende andere publike lasten, gelyk nochtans volgens de fondamentele wetten ende constitutien van dese provincie soude moeten gebeuren; boven dat men ons heeft versekert, dat de gonne, wiens bestialen, als voorseyt, op de gemelde heije pastureren, betaelen eene jaerlyckscbe erkentenisse ende ander lasten, die regierders ende administrateurs goetvinden t'arbitreren, sonder tot dies te weten behoorelyk gequalificeert ende gehabiliteert ingevolge de placcaerten ende edicten op die materie geëmaneert, ter groote over lastinge van het publiek, ende in misachting van de publike wetten; dan, omme aennopende het gonne voorschreven met sekerheyd onderricht te syn, mitsgaeders volgens d'omstandigheden van saeken te konnen stellen de noodighe remedien, versoeken ende niet min belasten ulieden, van hare Majeteyts wege, van ons, soohaest doendelyk t'informeren ende adviseren op de naerschreven pointen.

1° De groote ende gelegentheyd van het voorseyde *Beverhout velt* met syne kanten ende abouten, doende dan of par experten landmeter formeren eene caerte figurative.

2° Waer mede het geseyde veld actuelyk bestaen is ende of, geconsidereert den nature van den grond, het het selve met geene meerder vrucht ende utiliteyd voor het publik en soude konnen gebracht worden tot culture.

3° Aen wie de proprieteyt is competerende ende uyt krachte van wat titel?

4° Uit wat hoofde d'opsetenen van Oedelem, Beernem ende van Oostcamp maintineren exclusivelyk gerecht te syn van aldaer hunne bestiaelen te laten pastureren.

5° Of, wat ende aen wie sy ter causen voorschreven jaerlyckscbe ofte andere erkentenisse betaelen.

6° Of, aen wie ende ten wat anderen effecte, de voorseyde opsetenen ter causen van de voorgeroerde pasturage, eenige lasten betaelen, mitsgaders door wie die worden geimposeert, uytgesonden ende geint?

7° In cas ulieden bevint dat' er erkentenisse ende lasten by de twee voorgaende artikelen gementionneert betaelt worden, sult ons dan of oversenden eene gecauseerde lyste, mede ook copie van de laeste rekeninge die dan of is overgegeven ende gesloeten.

8° Of het gemelde velt by transport is gequotiseert, in cas van neen: om wat redenen ende ter wat causen gelieden meynt dat het selve soude gelaeten syn buyten den transport.

9° Dan in cas het selve originairelyk in den transport ende smaldeelingen van een der voornoemde dry prochien *proparte* respectivelyk is begrepen geweest, waer om ende t'sedert wanneer men naerlaet het gemelde velt te pointen in den uytsend van boven ende andere publike lasten.

10° Door wie ende uyt crachte van wat titel den Bailliu, greffier ende wethouderen genaemt veltheeren aldaer worden aengestelt, wie in die actuële bedieninge syn ende t'sedert wanneer?

11° Wat jurisdictie sy aldaer exerceren? of deselve hebben directie van de publike penningen mitsgaders onder wie die officieren ten opsichte van het een ende het ander point resorteren.

Eyndelinge versoeken van ons ten voorderen t'informeren van alle het gonne daer by rapport tot de voorhandige saeke, is van uwe kennisse ende dies halvens op de materie te verleenen uw advies. Blyven

Mynheeren,

Uwen Dienstwilligen, den Raed, ende ende advocaet Fiscael van haere Majeteyts Raede in Vlaederen, *(geteekend)* JOANNES-FR. DIERICX.

Ghent, den 13 April 1768.

M. Burgmeester ende Schepenen s'lands van den vryen.

17 Avril 1768. — *Réponse du bailli, bourgmestre et* veldheeren *du collège du Franc de Bruges, à l'occasion des demandes de l'avocat fiscal.*

Actum ter prochie van Oedelem, den 17 April 1768 in de vergaederinghe van Bailliu, Burghemeester ende Veltheeren van het velt genaemt *Bevershoutvelt,* present d'heeren Schepenen, de Vooght ende D'haveskercke van wegen den collegie s'Lants van den vryen, ten effecte naerschreven speciaelyck gedeputeert.

Eodem, aen Bailliu, Burgemeester ende Veltheeren voornoemt voorgehauden zynde verscheyde pointen ende vraegen vervat in den Brief van wegen den Edelen heere raedt Fiscael van hare Majesteyts raede in Vlaenderen op den 13 deser geschreven aen het Collegie s'Lants van vryen, ende hun van haere Majesteyts wege geordonneert op den inhouden van alle deselve pointen en vraegen te geven pertinente antwoorde, hebben sy daer op geprocedeert in der manieren soo volght.

Art. 1.	Art. 1.
1°. Onder welcke prochien ofte heerelyckheden het *Bevershout veldt* is ressorterende.	1°. *Bevershout* velt is Leen releverende van den Leenhove van Oedelem, alleenelyk gelegen onder den ambachte van de Baronnie van Praet met de prochie van Oedelem.
2°. De groote van het selve velt ende in hoe vele gemeten het is bestaende?	2°. In salvo justo de 1400 gemeten, twee lynen ende... roeden.

3°. Des selfs kanten en aboutten.

3°. Aboutteert van noorden de meersschen van S. E. den heer Prince van Salm, noordt west Hassebrouck, west de prochie van Oostcamp, zuyt de gonne van Beernem, ende oost die prochie van Oedelem.

4°. Of de veltheeren syn voorsien van eene particuliere carte figurative van het gemelde velt.

4°. Seggen van geene diergelycke carte voorsien te wesen.

ART. 2.

1°. Waer mede het geseyde veldt actuëlyck is bestaen, ende tot concurrentie van hoe veel gemeten?

1°. Is rondom bestaen met alderhande soorten van troncken, mitsgaders uut eenighe eecken ende esschen opgaende boemen.

Consisterende voorts in beth dan t'negentigh gemeten, bequaem tot meersch ende maeygaers, synde het resterende alle veldt ofte heye.

2°. Of geconsidereert de nature van den grondt, het selve met geene meerdere vrucht ende utiliteyt van het publick en soude konnen worden gebracht tot culture.

2°. Dat voor soo vele aengaet de geinteresseerde het meest util ende proffitaebel soude wesen dat het voorgemelde veldt soude weyde blyven.

Nemaer wat raeckt het publick ende de prochie van Oedelem, het voordeeligh soude wesen dat het selve velt gebracht wordt tot culture, geconsidereert dat den

meerderen deel is goeden ende vetten grondt.

ART. 3.

1°. Welcke is de origine ofte primitive uytgaeve van het selve velt?

ART. 3.

1°. Is van oude tyden yutgegeven ende gejont geworden van wegens Joffrouwe van Beveren aen alle de anborghers woonende op sekere distincte cantons, op de dry prochien van Oedelem, Oostcamp ende Beernem, synde de voorschrevene cantons bepaelt, ende gedesigneert uut straeten ende wegen, volgens oude possessie, sonder dat van deselve cantons sigh bevindt eene carte ofte terrier.

Seggende ten voorderen niet voorsien te wesen van den act van primitieve uytgaeve, nemaer te prœsumeren dat den selven sigh moet bevinden in de archiven tot Ryssel, ten waere den selven sigh soude bevinden onder eenighe andere pampieren actuelyck liggende tot Mechelen in handen van den gonnen eertydts is geweest den proprietaris van het veldt, ende wiens naeme (als synde seer langhe geleden) sy verclaeren te ignoreren.

2°. Te vraegen de ordon-

2°. Seggen voorsien te

nancien, statuten, ofte geschreven costuyme, ingevolghe van welcke sy veltheeren hun reguleren in het fait van de Directie van het gemelde velt, voor wie deselve is gedecreteert.

wesen van eene geschrevene costuymegeformeert uyt eenighe oude ende anterieure, mitsgaders vernieuwt ende ververscht met by een comste ende gedragh van alle de aenborghers, ende wanof sy hebben overgelevert eene gecollationneerde copie.

3°. Aen wie het selve velt is competerende, wie danof het gebruyk neemt, welcke persoon het selve gebruyck tot op hedent genomen hebben, hoe ende op wat wyse.

3°. Aen de veltheeren ende aen alle de amborgers woonende binnen het vrydom op de bepaelde cantons hier voorent gementionneert; alle welcke ende niemandt anders van het geseyde velt het gebruik hebben genomen, by middel van daer op te jaeghen ende laeten pastureren hunne bestiaelen, behoudens dat sy s'maendaechs voor de maendt meye van elcken jaere doen den eedt van het geseyde velt goettrauwiglyk vooren te staen, mits ter prestatie van den selven eedt betaelende twee oortiens, ende mits observeerende de voordere conditien in de costuymen hier vooren vermelt, ende in de gecollationneerde copie van diere in handen van d'heeren Commissarissen overgelevert.

Art. 4.

1°. Uyt wat hoofde ofte tytel d'opsetene der prochien van Oedelem, Beernem ende Oostcamp, ter exclusie van alle andere pretenderen gerecht te wesen van op het voorgemelde velt hunne bestiaelen te laeten pastureren.

Art. 4.

1°. Uyt krachte van de primitive uytgaeve en by virtute van eene immemoriale possessie conformentlyk aen de vooren geclameerde costuymen, ter reserve dat sekeren Caerel Van Bellegem by gedooghsaemheyd ende uyt eenighe particuleere consideratien, alhoewel woonende buyten het vrydom ende op Hassebrouck van het voorgemelde velt even als de andere syn gebruik comt te nemen.

Art. 5.

1°. Of de gonne doende hunne bestiaelen op het voorschreven velt pastureren, ter dier causen iets moeten betaelen, wat, aen wie ende ten wat tyttel.

2°. Of de voorseyde amborgers ofte wel de veltheeren over hun betaelen eene jaerlycxsche ofte andere recognitie, aen wie, uyt crachte van wat tyttel, ende hoe veel.

Art. 5.

1°. Niet voorders dan de twee oortiens hier boven art. 3 vermelt, en mits te vermaeken de luycken, baillen, straeten ende wegen, soo verre als elcx landt bestreekt, alles breeder by de voorgeroerde costuymen.

2°. De amborgers en betaelen geene andere recognitie dan de voorschreven twee oortiens, gelyck de veltheeren over hun aen niemant wie het sy geene der hande recognitie en gelden, ten reserve van drie guldens twee stuy-

vers t'jaers over eene singende misse geschiedende tot lavenisse van de siele van de voornoemde jouffrouwe Van Beveren.

ART. 6.

1°. Of de gonne laetende hunne beesten pastureren op het voorschreven veldt, ofte wel de veltheeren over hun gehouden syn eenighe lasten te betaelen, welcke, aen wie, ende door wien die worden geimposeert.

2°. Waer uyt de voorschreven croijsen benevens de voordere lasten worden gevonden ofte betaelt.

ART. 6.

1°. De aenborgers en syn niet gehauden iet anders te betaelen dan de voorschrevene twee oortiens, nemaer de veltheeren over hun moeten jaerlycx uytkeeren de costen van de voorgemelde zielmisse, mitsgaders de croysen van twee distincte obligatien, over penninghen, door hun opgelicht in voorgaende tyden, ten eynde van in justitie vooren te staen de proëminentien ende gerechtigheden van het bovengemelde velt, beloopende de geseyde croisen tot ontrent eene pistole s'jaers.

2°. De oncosten van het voorschreven jaergeteyde en de van de jaerlyksche kerckgeboden worden ordinairelyck gevonden uyt de jaerlycksche contributien van twee oortiens voorseyt.

Ende wat aengaet de bovengemelde croysen, die worden betaelt met de penninghen proveneerende van de ver-

coopinghe van eenighe boomen, ende van het hair van de troncken, voorts van de jaerlyckscbe verpachtinghe van de vetten gemaeckt worden op het voorschreven veldt, mitsgaders van de cheyns-prestaetie van eene courante pistole s'jaers, die gegolden wort door den graeve van Salm, over ontrent de twee gemeten aen hen uyt het selve velt gegeven in eenen eeuwighen cheyns, ende waer op is staende synen cooren wint-molen.

Wordende eyndelinghe uyt het voorgemelde incommen gevonden ende betaelt de voordere oncosten, dependerende aen de administratie ende Directie van het meergenoomde velt.

ART. 7.

1°. By wie den ontfanck van het voorschreven incommen word genomen.

2°. Of den selven Ontfanger belast is van rekening te doen, wanneer die geschiet, ende aen wie.

ART. 7.

1°. Wort alle genomen by den greffier Laureyns Goevaert.

2°. Is gehouden van alle synen genomen ontfanck, rekening te doen aen Bailliu, Burgmeester ende veltheeren.

De amborghers daer over niet wordende geropen, conforme de usantie; welcke re-

kening voorgaendelyck maer synde gedaen geworden alle ses ofte thien jaeren, is lest geresolveert geworden die te doen gebeuren alle twee jaren.

3°. Te vraegen eene gecollationneerde copie van de leste gesloten rekeninghe.

3°. Seggen de selve copie te sullen overleveren jegens saeterdaghe naestcommende.

ART. 8.

1°. Of het meergeschreven velt by transport is gecottiseert ofte wel begrepen in de smaldeelinghe der prochie ende heerelyckhede van Oedelem.

2°. In cas van neen, waerom ende om wat reden het geseyde velt gelaeten is geworden buyten allen transport.

ART. 8.

1°. Is suyver ende vry van alle pointinghen ende settingen ende is van immemoriaele tyden daer van exempt geweest, sonder van iemants gedencken in eenighen transport ofte smaldeelinghe te syn, gecomprehendeert geweest; soo noghtans dat de naebeurigheyd ende aenpaelende landen gelegen onder het voorgemelde vrydom ende de paelen van diere uyt die consideratie in de jaerlycksche ommestellinghen veel hoogher worden gepoint.

2°. Om dat soo sy by traditie alleenelyck hebben vernomen, de voorgenoemde Joffrouw van Beveren het vrydom van het meergemelde veldt in voorgaende tyden van elck Souvereyn soude hebben afgecocht, ende dies aengaende

met hem aengegaen hebben eene conventie.

ART. 9.

1°. Hoe veel ende welcke persoonen bestaet de directie van het voorschreven velt?

2°. Uyt crachte van welcken tyttel ende door wie die worden aengestelt.

ART. 9.

1°. In veerthien persoonen, te weten: in den Bailliu van de prochie van Oedelem, in eenen Burgmeester, ende twaelf Veltheeren daer onder begrepen den greffier.

Synde den Bailliu altydt den gonnen van de prochie van Oedelem, den Burgmeester eenen van d'opsetene woonende onder het vrydom op het selve Oedelem, voorts drie veltheeren der prochie van Oostcamp, twee van de gonne van Beernem, ende seven van de prochie van Oedelem, alle welcke moeten woonen onder het vrydom van het meergeroerde velt ende binnen de paelen van diere.

2°. Uyt crachte ende ingevolghe de voorberopen costuymen, wordende ter aflyvigheyd ofte vertreck buyten het vrydom van eenen der voorschreven veltheeren, door de gemelde Directie by pluraliteyt van voysen eenen anderen gekosen uyt d'opsetene woonende onder het

meergeseyde vrydom, soo noghtans dat den Bailliu der prochie van Oedelem, altyd is ende blyft Bailliu van het veldt, ende dat den Burgmeester ende den greffier, eens gekosen synde, in de selve qualiteyt blyven continuëren tot hunne aflyvigheyd ofte vertreck voormelt.

BAILLIU.

3°. Hunnen naem ende toenaem met de daete hunder respective aenstellinghe ofte Electie.

3°. *Pieter Claeys*, Bailliu der prochie van Oedelem, aengecommen in het jaer 1753.

BURGHEMEESTER.

Joannes Ryckaert, veltheer, verkoren in het jaer 1754.

VELTHEEREN VAN OOSTCAMP.

Sebastiaen Strubbe, verkoren in het jaer 1754.

Charles Boeye, in het jaer 1749.

Joannes Ballegeer, verkoren in het jaer 1767.

VELTHEEREN VAN BEERNEM.

Norbert Gailliaert, verkoren in het jaer 1761.

Guillialme Thoens, in het jaer 1750.

VELTHEEREN VAN OEDELEM.

Jan van Horicx, verkoren in het jaer 1734.

Jacobus Verstraete, verkoren in 't jaer 1754.

Ignatius Roelandts, vercoren in het jaer 1766.

Pieter Matthys, overleden.

Pieter D'halle, verkoren in het jaer 1767.

Pieter Braet, gekoren ten jaere 1761.

Laureyns Govaert, verkoren in het jaer 1753 ende actuêlen greffier van het velt.

ART. 10.

Waer inne bestaet de Directie van de veltheeren, ende welcke jurisdictie sy op het veldt exerceren, of sy kennisse nemen van de geschillen voorenvallende ten subjecte van de pasturagien op het voorschreven veldt.

ART. 10.

Hunne directie bestaet in het voorschreven veldt gaede te slaen, deszelfs preëminenten ende gerechtigheden vooren te staen, in te doen de schauwingen van de luycken ofte baillien, mitsgaders van de voetweghen ende van d'eynden van de straeten commende aen deselve luycken ofte baillien, in te verpachten de vetten, te vercoopen de boomen ende het hair van de troncken, sonder noghtans te nemen eenigh bericht ofte Judicature van de

geschillen tusschen d'aenborghers voorenvallende nopende pasturagie op het voorschreven veldt, de welcke alle berecht worden door de weth der heerlykheyd ende Baronnie van Praet met de prochie van Oedelem.

3°. Ofsy directie hebben van eenighe publycke penningen.

3°. En hebben geene Directie van eenighe publycke penninghen dan van de gonne provenierende van het incommen voorschreven, welcke penninghen verblyven onder den Greffier ende Ontfanger van het meergenaemd velt.

ART. 11.

Of sy syn voorsien van eene publique greffier offe archive of de selve in goet order is, wie daer van de Directie heeft.

ART. 11.

De archiven ofte pampieren raeckende het meergenoemde velt berusten ten huyse van den voorschreven Greffier ende Ontfanger, bestaende voor den meerderen deel in copien van de veltschouwingen, rekeninghen, proces-stucken ende andere oude pampieren.

Aldus by Bailliu, Burghemeester ende veltheeren de voorenstaende afvraeghen beantwoort, daete als boven, t'oorconden den onderschreven raedt pensionnaris s'Lants van den vryen.

(Geteekend) J. C. ONRAEDT.

Juin 1768. — *Lettre d'envoi des réponses du Franc à la lettre de l'avocat fiscal du 13 Avril 1768.*

Edelen ende Weerden Heer,

Aenstondts op den ontfanck van UED[e] brief van den 13 der voorlede maendt april, hebben wy geresolveert te doen vergaderen de Baillin, Burghemeester ende veltheeren van het veldt genaemt *bevershautveldt* ende ut hunder vergaderinghe commissarissen uyt onsen collegie te deputeren: soo om aen hun voor te honden de verscheide punten ende afvraeghen in UED[ste] brief vervat als ten eynde van op alle de selve te becommen eene cathegorique ende adœquate antwoorde, de gonne sy doch sonder de minste hœsitaetie hebben verleent, uytwysens het gebesoigneerde van onse commissarissen, t' gonne wy d' eere hebben par gecollationneerde copie hier nevens te senden sub n° j5.

Waer uyt het UED[st] zal believen te bemerken, dat het voornoemde veldt alswesende eene oprechte weede ofte pasturagie, niet en can worden gereputeert voor vague incult ofte verlaeten ende dat het selve oock niet en can worden aensien voor publicq ofte gemeyne aen alle de inwoonders ofte opsetene der prochie van Oedelem, waer onder het is geleghen, nemaer dat danof den eygendom ofte proprietyt privative toecomt aen de opsetene ofte gebruyckers van sekere aenpalende landen, — emmers dat de selve proprietyt individuëlyk haere relaetie heeft tot de gonne van de aenliggende landen waer van de paelen ofte limiten relativelyck tot de aenborghers ende tot het gebruijck t' gonne sy van dit veldt ofte weede vermoghen te nemen van alle oude tyden metter daedt syn gedistingueert, gefixeert ende gedetermineerd, alhoewel van de determinatie van de selve limiten geene particuliere carte ofte terrin en wort gevonden.

Het voorhandigh veldt synde een leen, ende bestaende in een weide ofte pasturagie, op d'eene plaets van eene betere qualiteyt dan op d'andere, heeft naer het exempel van menighvuldighe andere oude weeden van immemorialen tyde gedient tot het onderhout ende norriture van het vée ende van de andere beesten toebehoorende aen de aenborghers ofte opwoners van het geseide bepaelde vrydom onder eene van de voorschreven prochien: ende alhoewel Bailliu, Burgmeester ende veldsheeren voornoemt ons niet en hebben cannen produceren den act van de primitive concèssie van het geseide veldt, soo ende gelyck vier, in hunne beantwoordinge is beroopen het schynt eghter dat de immemoriaele posessie, de gonne sy reclameeren, het ontbrekende betoogh van de originaire concessie moet suppleren, ende hun dienen voor eenen validen tyttel. — Naementl: daer dat ter causen van de langhdeurigheyt des tydes bynaer niet eene van alle de communen ofte gemeyne weeden van haeren primitiven tyttel en is voorsien, ende dies te meer dat de possessie in desen niet alleenelyck en wort versterkt, met dien het geseide veldt, t'gonne oock de nature heeft van leen, is voorsien ofte voorsien geweest van oude keuren, ordonnantien ende vryheden, wanof de vernieuwinghe par copie alhier wort gevought sub n° ij°, nemaer dat de determinatie van den particulieren beroopen tyttel, te weten de donnatie van Joffe van beveren eenweeghs resulteert uyt het jaergetyde, t'gonne de aenborgers van het meergestelde veldt tot laefvenisse van de ziele van de selve Joff^{e} van beveren, van oudts continueren doen celebreren.

Vervolgens ende gelyckerwys verscheyde gemeyne pasturagies, selfs naer de verdeelinghe van de landen aen de aenpalende proprietarissen ende gebruyckers syn gelaeten tot de norriture ende onderhaut van hun vée ende andere beesten noodigh tot de culture, mitsgaders tot de vette hunder landen, en schynt het oock niet dat het meer-

gemelde veldt can sonder een overgroot prœjuditie van alle de aenborghers can worden veranderd van destinaetie ofte niet geconverteert tot eenigh ander gebruyck dan tot eene weide ofte pasturagie.

Dies te min dat de selve aenborgers daer souden absolutelyk buyten staete sonden wesen van te onderhauden de helft van de beesten ende vee, de gonne sy actuelyck besitten vermits het allesints te presumeren doet, ende oock teenemael waerschynlyck is, dat uyt consideratie van het geseide consort ofte gemeene velt alle de landen liggende onder het meergemelde vrydom indistinckt syn gebracht geworden tot culture, sonder eenigh insight ofte meijninghe op het onderhout van het vee en de beesten noodigh tot den lantsbouw, sulkerwys dat het veldt voorhanden verandert wordende van destinaetie ofte gebruyck ende gebracht wordende tot culture, van omtrent de drij honderd familien ofte menaegien woneñde onder het vrydom van diere, meer dan zou jaerlijcks sullen worden gepriveert van het gebruyck.

t' Gonne sy van deze gemeene pasturagie tot en sedert hebben genoten, ende aldus gesaemenst[s] hun sullen moeten ontmaecken van meer dan 1000 Beesten die daer op ook jaerlijcx pastureren ende hunne norriture vinden.

Wat aengaet de quotisatie van het gemelde veldt in de ordinaire pointinghe van de prochie van Oedelem, waer onder het selve, soo voorst gansch is gelegen, sonder ons te arreteren aen 't gonne de meergestelde veltheeren in hunne beantwoordinghe by eene traditie hebben voorgehouden, wy meynen dat het selve veldt in geenen transport ofte smaldeelinghe of specifiqne en is gecomprehendeert geworden, omdat het gebruycke 't gonne de aenborghers danof vermogen te nemen niet en is gedetermineerd ende gerestringeert tot een seker gedeelte, in soo verre dat men een jegelycx naer advenante van syn portie soude hebben connen pointen: nemaer wy oordeelen ende de certificaten van de respective greffiers

van Oedelem, Oostcamp ende Berneem de gonne de voorseyde veltheeren ons behandight hebbende wy hier nevens vragen sub n's 3 et 4, doet sien dat de aenpalende landen gelegen onder het meergestelde vrydom teenemael gehinderd syn, emmers vele meer transports-gewyse betalen als alle de andere en voordere landen bosschen ende meerschen niet genietende van het selve vrydom binnen de dry voornoemde prochien, indervoughens dat men in den transport, smael deelinghe ofte transactie van de geseide aanpalende landen schynt te hebben geconsidereert het voordeel, t' gonne de proprietarissen ofte gebruyckers er zelve voor hun vée ende beesten genieten – dat men dat gebruyck van het gemelde veldt heeft afgemeten van elc land en binnen de limiten van het vrydom ende dat men aldus het selfste einde heeft bereyckt, even alsof het zelfde veldt gecotiseerd zynde ende gepoint wordende op eene sekere somme s' jaers, alle de aenborgers naer de grootte van hunne landen in de betaelinghe der selve jaerlycx souden moeten draegen hunne quote ofte contingent, sulckerwys dat het selve velt ook niet en schynt particulierlyk ofte specifiquelyk te cannen worden gepoint, sonder de geseyde aenborghers met eene dobbele pointinghe uyt eenen ende selfsten hoofde te belasten.

Wy meynen noghtans dat soo het geseyde veldt uyt syne nature, als wel de Directie van diere susceptibel syn van eenigh reform ende amelioratie.

Het veldt by middel van op verscheyde plaetsen van diere eene betere pasturagie te procureren ende niet toe te laeten dat het selve word overlast met een excessif getal van vée ende beesten, determineerende by dier naer advenante van elcx gebruyk, wat nomber van beesten hy daer op vermagh te jaegen ende te laeten pastureren.

De Directie, by middel van den nombers van de Directeurs te verminderen, ende eene andere forme ofte maniere hunder aenstellinghe ofte verkiesinghe te introduceeren, by middel oock van de rekeninghe van het gemeyn

incommen ofte provenis van het geseyde velt — de gonne de veltheeren voorseyt, — volgens hunne beantwoordinghe onder hun onderlinghe liquideren te doen geschieden ten bywezen ofte interventie van alle de geassocieerde proprietarissen ende geinteresseerde gebruyckers, ende voorts niet meer toe te laeten dat de penninghen proveneerende van de verpachtingen der vetten, ende van de vercoopinghen van het houtgewas, worden geemployeert tot de toiten, de gonne de voorschreven veltheeren van tyd tot tyd goedvinden te doen gelyck gesien wort uyt de copie van hunne lest gedaen rekeninghe hier nevens gaende sub. n° 50.

Eyndelinghe, aengesien de geseyde veltheeren van geene particuliere carte figurative van hun velt en syn voorsien, hebben my nagelaten sodaenigh grayens werck te doen maecken ten coste van den lande omdat het ons dunckt dat sulcx is een last van de Directeurs ofte coproprietarissen van het selve veldt, die de costen danof comen vinden uyt het gonne sy volgens slote van rekeninghe par caisse moeten wesen, ende aen wie, wy UED^st^ versoucken in cas van noodt het selve te willen ordonneeren.

Ondertusschen betrouwende aen den inhoud van UED^st^ geeerden van den 13 der maendt april lestleden, by middel van het gonne voorschreven te hebben voldaen, wy hebben de eer van te wesen met respect.

Lecta et approbata in conc° den 18 Juny 1768.

Aen den heer Advocaat fiscael in Ghendt.

Requête du baron d'Heere.

A Sa Majesté l'Empereur et Roi.

Animé par le désir louable de contribuer au bien général de sa patrie pour son industrie, il croit d'après son goût pour l'agriculture et son étude en cette partie qu'il peut à cet égard lui être utile, s'il est en son pouvoir de saisir

l'occasion qui s'offre à son activité, et dont les avantages seraient décidemment plus considérables pour son pays, que pour lui-même, même en cas du plus grand succès. Il est connu du Gouvernement que les encouragements donnés à l'agriculture ont fait défricher la plus grande partie des landes de la Flandre dont l'aridité avait semblé les destiner à une éternelle stérilité. Les riches moissons et les belles futayes qui couvrent des plaines immenses, où l'on ne voyait naguère que des bruyères, ont augmenté infiniment les richesses de notre belle province qui, quoiqu'on en dise, doit encore plus à l'industrieuse activité de ses habitants qu'à la fertilité de son sol. Il est également connu du Gouvernement qu'il reste encore une partie dans la Flandre, qui est sans produit, et l'on peut avancer sans crainte de se tromper, que si on continue à suivre les principes d'une sage économie politique, quelque soit l'ingratitude de la terre, le génie agriculteur de nos habitants saura la forcer à produire; mais ce que le Gouvernement ignore peut-être, ou a perdu de vue, c'est que dans le village d'Oedelem, à une lieue et demie de Bruges se trouve une plaine de quatorze cents mesures, qui au lieu de porter tous les ans de riches moissons, ce dont elle est susceptible, étant même en partie une terre à froment, ne produit cependant que de la bruyère et un misérable herbage à peine suffisant pour la nourriture de 400 à 500 bêtes maigres de toute espèce: et qu'une singularité qui tient à la nature de la possession semble destiner à ne jamais rien produire; c'est une bruyère donnée dans le 12e siècle par une demoiselle noble, nommée de *Beveren* au pâturage des bestiaux de tous ceux qui demeurent dans une circonférence connue. Ce champ nommé: *beveroutsveld*, du nom de la demoiselle donatrice est fief, et comme tel a une loi. Tous ceux qui demeurent dans la circonférence prescrite et dont les noms sont connus, ont droit d'y envoyer leurs bestiaux, mais la moitié n'en profite pas, soit qu'ils sont trop pauvres, ou d'un état à ne pas en

avoir, soit que leurs terres sont en bois ou prairies, en un mot sans manoir: de sorte qu'une partie de ces propriétaires ne désire que se défaire d'une propriété dont ils n'ont aucun profit, et n'attendent que la faculté de la vendre. Sur les plaintes de ceux-ci ou sur les offres de quelques spéculateurs, s'ensuivit, en 1788, une interpellation du conseiller fiscal de Flandre de vendre cette bruyère en parties détachées et d'en repartir le produit entre les propriétaires co-intéressés et leurs fermiers, ceux-ci à raison de la rata de leurs baux; mais soit que ce plan était vicieux, et parut non seulement impraticable, mais fit craindre, que les frais énormes d'une vente aussi détaillée qu'on l'avait préjugée eût absorbé la plus grande partie du produit, soit que l'esprit de parti et d'animosité qui existait entre les divers intéressés eut trop d'influence dans la décision, soit, ce qui n'est que trop probable, que la plus grande partie des propriétaires à fermes se vissent par ce système privés tout à coup de la nourriture de leurs bestiaux, mais tant est que la majorité fut contre la vente.

Le remontrant qui désirerait faire l'acquisition du champ entier, s'est appliqué à connaître les obstacles qui s'opposent à une vente, dont les avantages se feraient sentir dans tout ce qui l'environne, et il se flatte que les propositions qu'il fera aux intéressés seront de nature à les déterminer. Mais comme il n'est pas en son pouvoir d'interpeller tous ces propriétaires et de rien statuer à leur égard au défaut de comparution, raison pour laquelle il reprend son très humble recours vers votre Majesté, la suppliant très respectueusement que son bon plaisir soit d'interpeller soit directement, soit par l'entremise de ses officiers fiscaux, les greffier et gens de loi du *beverhoutschen velde*, demeurant à Oedelem, territoire du franc de Bruges, qu'ils aient (après convocation préalable des intéressés dans les formes usitées et avec clause que ceux qui resteront en défaut de comparution seront privés de

leurs voix et seront représentés par les présents) à s'expliquer sur les causes obstatives à la vente de la dite bruyère ou sur celles qui s'opposent à être mis en culture par les propriétaires actuels et qui les soustraient à l'imposition commune; les requérant au surplus de s'expliquer sur le projet préalable d'acquisition: (ci-joint:) présenté par un particulier suffisant qui offre de le réaliser.

Le remontrant supplie en outre votre Majesté de lui accorder, pour autant que de besoin, et en cas de l'acquisition, un octroi d'exemption de tailles, dîmes et impositions quelconques ensuite de ce qui est statué par les édits de votre Majesté sur le fait de défrichement, au moins pendant vingt-cinq ans, tant en considération de ce que cette bruyère a été exempte de tout temps, que du grand prix de l'achat, du dixième denier et des avances infiniment considérables pour la culture et ses accessoires d'un terrain aussi étendu et qui étant pour la plus grande partie couverte de bruyère ne présente point la certitude d'un succès assuré.

C'est la grâce etc.

Étaient signés: De Herre et G. Becker, ag[t].

Voorstellen aen de proprietarissen van den beveroutschen velde *door eenen particulieren gedaen ten eynde van het selve in proprieteit te becommen.*

Eenen particulieren nog meer door het motif van het gemeen welvaeren, als door het gonne van syne eygene voordeelen voorstelt aen de proprietarissen van den *beveroutschen velde* van het selve van hun te acquiereren op de naervolgende conditien, voor versekerthede van diere hy proposant in tyden ende stonden sal geven eene reële cautie ter satisfactie van de geinteresseerde.

1° Den propesant omme tot d'acquisitie van den geheelen

beveroutschen velde te commen, ongeschendigt gelyk het selve begroot is volgens d'acten van denombrementen daer af synde, presenteerd voor principaele coopsomme de gonne van twee mael hondert duysend gulden brabants courant te betaelen in twee jaeren tyds, tot verzekerthede van welcke hy sal geven ingevolge als hier boven sulkdanige securiteyt als dat er soude konnen verheyst worden.

2° Dat omme aen de aengelegende pachters in gewoonte van te gebruiken het recht van paturage te geven de middelen om hun gewoonelycke beesten te onderhouden ende hun niet te stellen in de triste noodsaekelykheyd van hun te ontmaken van hunne beesten, faute van gars, offreert hun te verpachten hun leven daege geduerende (is het dat sy selfs syn proprietarissen) ofte den tyd van hunnen pacht syn sy maer pachters sonder proprieteyt, den nomber van gemeten gars, stricktelyk noodsaekelyk tot het voormelde onderhoud dit tot eenen civilen prys volgens seggen van mannen hun dies aengaende verstaende ende behoorelyk in eede gestelt.

3° Boven de voormelde propositien den proposant engageert hem van te voldoen aen alle de eysschen die door de generaliteyt van de geinterresseerde soude konnen gedaen worden voor soo veel den proposant daer door niet merkelyk en soude beswaert worden.

Het is onfelbaer dat de voordeelen die souden spruyten uyt de culture in het groote van het voormeld veld, souden om soo te seggen incalculable syn voor alle de nabeuren: diminutie van pointingen, middelen van pachten, cheynsen, augmentatie van hand werk ende door het gevolg van de populatie, voordeelen uyt publique venditien, voordeelen van livrancien ende daer en boven de woonste van eenen ryken proprietaris die hem verbinden soude van ter plaetse een deel van het jaer met syn familie te komen woonen ende wiens depencien soo ter oorsaek van den landtsbouw van het veld soude doen leven alle het gonne dat hun saude omringelen. Dat men met attentie overlegt het kort

expositif van dese voordeelen ende men sal gedwongen wesen van te bevestigen dat er niet een gebeur in het rond is die er niet saude door begunstig worden.

Alzoo het aen Syne Majesteyt belieft heeft by het Decreet van den 27 December 1791, te verklaeren Syne Intentie te wezen, dat alle de Proprietarissen van het Beverhoutsveld ofte daer in geinteresseert zynde, moeten worden opgeroepen ten zekeren dage voor den Heer Raed ende Procureur-Generael Maroucx d'Opbrakel, om te worden gehoort op de voorstellingen alsdan te doen door Jor. Bruno de Heere, breeder als by het Project hier nevens gevoegt, zoo is 't, dat wy in opvolginge van het voorschreven Syne Majesteyts Decreet, ende daer opgevolgden Brief van den voornoemden Edelen Heer Raed ende Procureur-Generael van den 6 dezer, ten syne ende effecte als hier vooren gezeyd is, by dezen dag bestemmen jegens den 5 Maerte naestkomende, ten negen uren voor noene, om alsdan te compareren binnen het Wet-huys der Prochie ende Heerlykheyd van Oedelem, alswanneer den voornoemden Heer Raed ende Procureur-Generael, benevens Commissarissen uyt Onzen Collegie, hun ook aldaer zullen laeten vinden, U.-L. prevenieerende dat de presente zullen vervangen de absente. Dus blyft in geen gebreke ende weest Godt bevolen. Uyt Onze Collegiaele Vergaderinge, Brugge den 11 February 1792.

Burgmeesters ende Schepenen 's Lands van den Vryen. SOLA.

Voorstellingen die worden gedaen by ende van wegens Jor. Bruno de Heere, Schout der Stad van Brugge, aen de Proprietarissen en andere geinteresseerde in den Beverhoutschen-velde.

1°. Den Voorstelder, om tot d'Acquisitie van den geheelen *Beverhoutschen-Velde* te komen, gelyk het gestaen ende gelegen is, mitsgaeders begroot volgens d'Acten van Denombrementen daer af zynde, presenteert voor principaele Koop-Somme de gone van twee-honderd-duyzend Guldens Brabants Courant, te betaelen in den tyd van twee Jaeren, ende zal middelertyd de zelve Somme verzekeren op zulkdanige wyze als de Verkoopers zullen konnen vraegen ende over-een-komen.

2°. Omme aen de Aengelande Pagters die in gewoonte zyn van te gebruyken het regt van Pasturagie, de middelen te geven om hunne Koey ende andere Beesten als voorgaendelyk te onderhouden, ende hun niet te stellen in de noodzaekelykheyd van hun daer af te moeten ontmaeken, immers om hun te bezorgen eene indemniteyt van het gone sy zouden konnen langst dien kant verliezen, zal den Heer Kooper zig verbinden, hun ten redelyken Pryse, immers ten zeggen van Mannen hun dies verstaende hinc-inde te nomeren, Verpagten zulkdanigen nomber van Gemeten, paelende aen hunne Landen, als sy noodig zouden konnen hebben tot den onderhoud hier boven vermelt, ende ook dies nood tot vermeerderinge van hun gebruyk.

3°. Boven de voormelde Propositien, den Voorstelder engageert hem ten voorderen van te voldoen aen alle de redelyke Conditien, die door de Generaliteyt van de Geinteresseerde zoude konnen geheescht worden, alles voor zoo vele den Voorstelder daer door niet te veel en zoude worden bezwaert.

TABLE DES MATIÈRES.



M^r. LE CHAN. FERD. VAN DE PUTTE
CURÉ-DOYEN DE COURTRAI
VICE-PRÉSIDENT ET MEMBRE-FONDATEUR
DE LA
SOCIÉTÉ D'EMULATION POUR L'ÉTUDE
DE L'HISTOIRE ET DES ANTIQUITÉS DE LA FLANDRE

Lith Ch van de Vyvere-Petyt, Bruges.



ESQUISSE BIOGRAPHIQUE

DE MONSIEUR

FERDINAND VANDEPUTTE

VICE-PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION.

En commençant l'esquisse biographique de Victor Puiseux, dans la Revue des questions scientifiques (1), M. le prof. Gilbert rappelait la parole prononcée lors de son entrée à l'Académie des sciences : « *L'élection* » *de Puiseux était due à son mérite, l'unanimité à* » *son caractère.* »

« *Chez Puiseux*, continue-t-il, *le savant et l'homme* » *sont inséparables et ce serait mutiler cette noble* » *figure que d'en retracer uniquement une des faces..:* » *il est impossible de rappeler ce nom, sans qu'au* » *souvenir de ses remarquables travaux se joigne aus-* » *sitôt celui de sa profonde modestie, de sa simplicité,* » *de son dévouement désintéressé à la science, de sa* » *conscience rigide dans l'accomplissement du devoir,* » *de l'élévation morale de son caractère* » (2).

(1) *Revue des questions scientifiques*, publiée par la Société scientifique de Bruxelles, 8e année, 1e livr. 20 Janvier 1884. Bruxelles, Vromant, p. 7.

(2) Ibid.

Ne dirait-on pas ces paroles écrites pour l'homme éminent dont nous entreprenons de retracer la carrière ?

Mieux que nous, des amis ayant vécu de longues années dans l'intimité du chanoine Vandeputte, eussent rendu à sa mémoire un hommage digne de lui. La Société d'Emulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre, dont il fut membre fondateur, a manifesté le désir de nous voir accomplir ce pieux devoir. Ne consultant pas notre faiblesse, mais uniquement le désir de faire aimer cet homme de bien, ce savant, ce saint prêtre qui nous honora, au soir de sa vie, de sa paternelle direction, nous nous sommes exécuté.

Il ne convient pas d'oublier qu' « *une biographie* » *n'est souvent pas plus un monument que des amas* » *de pierres ne sont une cathédrale* » (1).

Mais il peut être utile à ceux qui plus tard élèveront le monument au défunt, de trouver le souvenir érigé par les contemporains.

Il peut être utile de montrer aux jeunes membres de notre Société, à la jeunesse en général, les grands exemples d'énergique vouloir et de filiale piété, qui, dans la recherche des gloires du passé, guidèrent les infatigables pionniers de la science historique. Ils nous ont frayé la route et leurs conquêtes forment aujourd'hui le patrimoine commun des intelligences. Ils purent errer parfois, nous n'avons aucune peine à l'avouer, mais comme se trompent de routes ceux qui

(1) Notes autographes de M. le chanoine Carton, citées par M. le chanoine Vandeputte dans la biographie de son ami. *Annales de la Société d'Émulation*, t. XVI de toute la collection. 1862—63, p. 155.

précèdent en éclaireurs, dans les neiges de nos glaciers, les caravanes qui les suivent reconnaissantes. Revenant bientôt sur leurs pas, ils déblayent le terrain, et, à leur suite, les voyageurs s'avancent, convaincus que leur confiance est à bon droit placée dans des guides qu'une commune destinée leur a indissolublement unis.

Ce n'est pas d'ailleurs à une distance si rapprochée du décès que l'on peut écrire une biographie. L'hommage rendu, en cet endroit, par notre Société, n'aspire qu'au titre d'une modeste esquisse destinée à recueillir ce que les contemporains ont voué au défunt de reconnaissance, d'amour et d'admiration.

M. Ferdinand Vandeputte naquit à Rumbeke, en Flandre Occidentale, le 18 Mars 1807. Il eut pour père Jean Jacques, maire de cette commune, et pour mère Marie Elisabeth Delebecque.

Il eut le bonheur de trouver, au sein de sa famille, d'illustres exemples d'inébranlable attachement aux grands principes d'ordre et de liberté, profondément battus en brêche en ces jours de trouble et d'anarchie.

Josse Vandeputte, son oncle, venait de mourir à Bruges, le 19 Septembre 1800, après que la tourmente révolutionnaire l'eut arraché violemment à sa chère retraite, l'abbaye d'Eeckhoute dite de S[t] Barthélémy, de l'ordre de S. Augustin, où il avait exercé le dernier les fonctions de prieur.

Sa grand' mère paternelle, Jeanne Desmet, épouse de Jean Emmanuel Vandeputte, avait eu deux frères qui s'étaient signalés dans la même voie. L'aîné, Jacques Augustin, chartreux au couvent de Bruges, sous le nom de Père Bruno, avait été expulsé de son couvent, le 27 Juin 1783. Il s'était rendu chez

sa mère, à Harlebeke, où il mena, dans le monde, une vie digne du cloître. Sa fidélité enflamma et soutint le courage de son second frère, Antoine Procope Joseph, bénéficier du chapitre de cette ville.

Lorsque, le 18 Novembre 1797, ce corps ecclésiastique, oublieux de ses devoirs, prêta le serment de haine à la royauté, le bénéficier Antoine Desmet et son frère le chartreux refusèrent énergiquement de trahir leur conscience. Le lendemain 19, avant l'aurore, entre trois et quatre heures du matin, tous deux furent saisis, dans la maison paternelle, et déportés, sous escorte militaire, à l'île de Rhé (1). avec d'autres prêtres restés fidèles.

Il est impossible que ces grands exemples n'aient pas fait l'objet des récits de la veillée. Il est tout aussi impossible qu'elles n'aient pas déposé dans la jeune âme de Ferdinand, si capable d'enthousiasme, le secret désir de les imiter un jour.

Bien jeune encore il suivit, au village, les classes chez M. Van Overberghe, instituteur à Rumbeke. On remarquait dans le jeune élève, disent ses condisciples, une dévorante activité. Elle l'accompagnait à l'école, elle ne l'abandonnait, ni pendant la récréation,

---

(1) M. Jacq. Aug. Desmet a écrit, sous forme de journal, une narration de ses épreuves et de sa déportation. Ses notes, ainsi que celles de M. Pierre François Heindryckx, dernier religieux de l'abbaye de Loo, ont mis M. Vandeputte en état de nous donner l'intéressant récit intitulé: « Ballingschap van den eerw. heer Petrus Francis- » cus Heindryckx, en van verscheide andere priesters naer het eiland » Oléron en Rhé, ten jaere 1798. »

Les deux déportés revinrent, après la tourmente révolutionnaire, à Harlebeke. Jacques y mourut, le 5 septembre 1832, et Antoine, le 10 Octobre 1828.

ni pendant son séjour à la maison paternelle. Malgré ses succès, il était cher à tous. Qui ne se rappelle, à cette note de caractère, le trait de Salluste: « *Et* » *quum omnis gloria anteiret omnibus tamen carus* » *esse* » (1).

Bientôt il s'agit pour lui de s'occuper d'études plus sérieuses et de tremper son caractère. Dans la formation du jeune homme, c'est la vie du collège qui doit accomplir cette tâche. M. Louis-François Morel-Delebecque, oncle maternel de Ferdinand, était, à cette époque, principal du collège communal d'Ypres. Depuis 1807 à 1826, il occupa cette position. Grâces à la direction paternelle mais ferme de son chef, cette maison jouissait, à bon droit, de la confiance des familles et d'un grand renom; plusieurs prêtres y occupaient des chaires: nous citerons entre autres M. l'abbé C. J. Denys, plus tard fondateur du collège épiscopal d'Ypres, en 1834, et décédé curé-doyen de Thielt, le 24 Novembre 1882.

On y apprenait à travailler et à vouloir: deux choses essentielles dans la vie. Une nature richement douée et un caractère ardent ne pouvaient être placés dans un meilleur milieu. Ajoutez que M. Morel avait reporté sur l'aîné des enfants de sa sœur toute l'affection dont celle-ci avait été l'objet pendant sa vie. Ferdinand avait, à l'âge de trois ans, perdu sa mère. Aussi, l'ancien élève du collège d'Ypres estima-t-il toujours bien haut son ancienne maison d'éducation; il y avait contracté des relations que la mort seule put rompre. Outre les langues anciennes,

(1) Salluste: De Bello Jugurthino VI.

il y cultiva spécialement les sciences exactes, — branche pour laquelle, soit dit en passant, M. Morel parvenait à enthousiasmer ses élèves. Dès lors, les succès du jeune humaniste firent entrevoir ce qu'on pouvait attendre de lui.

A la suite des célèbres arrêtés du 14 Juin 1825, par lesquels le roi des Pays-Bas dérogeait ouvertement à l'arrêté du 2 Août 1815 (1), les prêtres professeurs au collège communal d'Ypres furent, en 1826, brutalement renvoyés. « M. le principal Morel » donna alors un remarquable exemple de dignité. » Il se trouvait dans une position avantageuse. » L'établissement florissant qu'il dirigeait, ses pro- » fondes connaissances dans les sciences mathéma- » tiques et le respect dont il était entouré, rendaient » sa présence précieuse. Il n'eut pas manqué d'être » comblé des faveurs du gouvernement hollandais. » Mais il résigna sans hésiter tous ses avantages et » se condamna à l'ostracisme, plutôt que de con- » courir, par son approbation tacite, à des plans » odieux, dont la fatale exécution fait ressentir encore » ses effets. Il ne voulait point que son nom ou » sa personne inspirât dorénavant une confiance dont » la base était détruite » (2). On le voit, les exemples d'énergie se succèdent dans la famille, et continuent à avoir la meilleure influence sur la trempe de caractère du jeune Ferdinand. Cette noble conduite fut universellement louée et appréciée. Aussi, lorsqu'en

---

(1) Art. 2. « Il est loisible à quiconque s'en croit capable, d'instruire » les autres, dans toutes les branches de l'enseignement. »

(2) *Le Propagateur de la ville et de l'arrondissement d'Ypres*, 3 Octobre 1852; article nécrologique sur Mme Morel-Delebecque.

1834, Monseigneur Boussen, évêque administrateur de Bruges, fonda le collège épiscopal d'Ypres, en nomma-t-il principal celui qui, pendant 20 années, avait dirigé le collège communal. Mais, non moins modeste que savant, M. Morel représenta à S. G. qu'un prêtre serait mieux qu'un laïc placé à la tête de l'institution. Ce fut alors que M. Denys, dont nous avons écrit le nom plus haut, accepta de fonder et de diriger le collège d'Ypres en compagnie de M. l'abbé Brel, ancien professeur des collèges d'Alost et de Ste Barbe à Gand (1). M. Morel y donna volontiers les leçons de physique et de mathématiques, grâces auxquelles le collège communal avait conquis une si légitime réputation (2). Entouré du respect universel, ce vénérable patriarche de l'enseignement mourut, à Ypres, à l'âge de 82 ans, le 13 Mars 1857.

La suppression du collège communal d'Ypres interrompt les études littéraires de Ferdinand, mais son brûlant désir d'apprendre trouvera moyen de triompher de l'obstacle qui se dresse devant lui.

M. Morel, parent de l'ancien principal du collège communal d'Ypres, avait ouvert, à Dixmude, un pensionnat où affluaient les jeunes gens des environs. Cette maison a inscrit, dans son livre d'or, le nom de Sa Grandeur Monseigneur Jean-Joseph Faict, XXe évêque de Bruges, qui y était élève en 1826. Telle était la haute estime en laquelle

---

(1) Ce respectable ecclésiastique fonda, en 1842, le collège épiscopal d'Ostende et prit en main, au mois de Janvier 1847, la direction du collège S. Louis à Bruges. Il y mourut subitement, le 24 Septembre 1848.

(2) Ces détails sont extraits d'un article du *Standaerd van Vlaenderen* du 30 Mars 1834.

on tenait le directeur de cette institution, qu'en 1830, l'arrondissement de Dixmude élut M. Morel membre du Congrès National et plus tard lui continua longtemps le mandat de représentant. Ce fut à ce maître expérimenté que Ferdinand se présenta pour occuper, dans son établissement, une place de sous-instituteur. A l'époque de son séjour à Dixmude remontent ses premières aspirations vers l'étude de l'histoire. C'est à cette époque que nous le trouvons prenant note des inscriptions funéraires placées sur les pierres tombales. M. François Morel, fils du directeur du pensionnat, qui mourut prêtre à Dixmude, l'assistait à faire cette collection. Il ne s'en tint pas là. Il compulsa les archives de la ville, et s'y intéressa vivement. Aussi, lorsqu'en 1841, il publia *l'Histoire de la ville de Dixmude et de ses châtelains* (1), il put écrire ces lignes : « Un séjour de » plusieurs années, que j'ai fait dans cette ville, m'a » mis à même de recueillir dans les monuments et » dans différents auteurs tout ce qui est de quelque » intérêt pour la postérité. Ce sont les fruits de ces » recherches que je publie ici, sous la forme de chronique » (2).

M. Vandeputte serait resté à Dixmude si des évènements d'une toute autre nature ne l'eussent rappelé au lieu de naissance et au foyer paternel.

La persistance des mesquines vexations du gouvernement hollandais avait fini par exaspérer le peuple

(1) *Annales de la Société d'Émulation*, t. III, 1841, p. 257-299.

(2) *Annales*, ibid. p. 258. Pour éviter l'encombrement des notes, nous citerons les *Annales de la Société d'Émulation* par le seul mot *Annales*.

belge. A la suite des journées des 25 et 27 Août 1830, ainsi que des émeutes, dévastations et incendies qui les avaient signalées, « les bourgeois, voyant » qu'ils n'avaient ni secours ni protection à attendre » de l'autorité, résolurent de s'armer pour leur propre » défense. Telle fut l'origine de la garde bourgeoise » dont le baron Em. d'Hooghvorst fut nommé com- » mandant » (1). De la capitale, le feu se communiqua à toutes les communes belges.

Ayant la conviction qu'à l'heure du péril tout citoyen est soldat, qu'il doit à sa patrie le tribut de son dévouement et, au besoin, celui de son sang et de sa vie, notre sous-instituteur va se ranger sous les drapeaux. Bientôt l'énergie et la franche allure de son caractère lui amènent la confiance de ses compagnons d'armes. A peine âgé de 23 ans, il occupe le grade de lieutenant-adjudant-major dans les rangs de la garde-civique mobilisée d'Ingelmunster.

Mais il ne pouvait oublier ses études. Tout en remplissant ces fonctions militaires, il devient professeur au pensionnat de cette localité. M. l'abbé Van Ooteghem, ancien vicaire de Ste-Anne à Bruges, avait succédé à son frère dans la direction de cette maison. Il y était assisté de plusieurs sous-instituteurs qui rivalisaient de zèle et de dévouement avec leur chef, et trouvaient leur plus douce récompense dans l'application et le bon esprit des élèves, non moins que dans la confiance des familles. On sera étonné, peut-être, que, depuis la suppression du collège communal d'Ypres, M. Vandeputte, malgré ses fonctions professorales et ses recherches histo-

(1) De Gerlache. *Histoire du royaume des Pays-Bas*, t. II, p. 248.

riques non interrompues, ait continué, en privé, ses études littéraires. C'est qu'il en avait vu le but et voulait l'atteindre, quelques difficultés qu'il rencontrât. Sous l'œil de Dieu; il choisit librement le chemin qui répondît le mieux au désir ardent dont il brûlait de se dévouer, entièrement et sans arrière-pensée, au service de Dieu et de ses semblables. Il demanda et obtint, sans peine, grâces aux excellents témoignages dont il était pourvu, son admission au cours de philosophie préparatoire à la théologie, attaché au séminaire épiscopal de Gand. « D'après le décret du Cardinal-légat, en date du » 9 Avril 1802, le territoire diocésain de Gand s'éten» dait sur le département de la Lys (Flandre-Occi» dentale) et de l'Escaut (Flandre-Orientale) y compris » la rive gauche de l'Escaut occidental, ou la Flandre » Zélandaise, anciennement appelée la Flandre des » États, *Staats Vlaanderen* » (1). Nous avons sous les yeux l'ordonnance datée d'Ingelmunster, le 21 Septembre 1831, et signée par M. F. Libbrecht lieutenant-quartier-maître du 2[me] bataillon de la garde-civique. Il y déclare que: « le nommé Vande» putte Ferdinand, fils de Jean Jacques et d'Elisabeth » Delebecque, né à Rumbeke, Flandre-Occidentale, » le 18 Mars 1807, jeune homme faisant partie du » premier ban de la garde-civique en cette com» mune, sous le n° 853 du registre matricule, nous » ayant témoigné son désir de transférer son domicile » à Gand, sera rayé aux registres, ici, aussitôt qu'il

---

(1) *La Belgique chrétienne depuis la conquête française jusqu'à nos jours* (1794-1880) II. Études biographiques, par P. Claessens. Brux. 1883. Évêché de Gand, p. 192.

» fera conster, qu'il est transcrit, en sa dite qualité, » au lieu de son nouveau domicile » (1).

Il entra au séminaire de Gand le 1er Octobre 1831 (2), et y demeura appliqué aux études philosophiques et théologiques jusqu'en 1833, — époque ou les élèves du séminaire de Gand originaires de la Flandre-Occidentale furent transférés à Bruges, dans l'ancienne abbaye bernardine des Dunes (3). L'année suivante, 1834, Monseigneur F. R. Boussen, XVIIIe évêque de Bruges, « se rendant aux vœux des familles » de cette ville, ouvrit, dans les dépendances de son » séminaire, un collège qui prit le titre de collège » de N. D. des Dunes (4) ». Le 9 Octobre de cette année, le pieux évêque célébra, en l'église des Dunes,

---

(1) Archives de la famille Vandeputte.

(2) Il est intéressant de lire, dans *La Belgique chrétienne par Mgr Claessens, études biographiques :* comment le roi de Hollande, après les deux décrets contradictoires du 20 Juin 1829 sur le collège philosophique de Louvain, ne recula pas moins devant les « *trois chapitres sur ces deux arrêtés, par un père de famille pétitionnaire* », que devant le pétitionnement lui-même. Il faut lire, dans la biographie de Mgr C. R. A. Van Bommel (p. 173 et 174 op. cit.), comment lui, évêque nommé, rédigea, avec son ami Mr E. Sterckx, plus tard cardinal archevêque, le texte du décret du 2 Octobre 1829. Par ce décret, le roi permit de rouvrir les séminaires et de les organiser d'après le concordat de 1827.

(3) « Les bâtiments de cette célèbre abbaye, dit Mgr Claessens » (op. cit. p. 324), supprimée en 1797, servirent successivement d'hôpital » militaire, d'école centrale et de lycée, sous le gouvernement fran- » cais, d'athenée sous le gouvernement hollandais. Du 27 Janvier » 1833 au 20 Août, ils avaient servi de résidence à S. G. Mgr Boussen » évêque de Ptolémaïde i. p. i. » Une histoire détailléo et consciencieuse du séminaire de Bruges, tant ancien que nouveau, paraîtra, au cours de l'an prochain, dans les *Annales* de notre Société. Les documents ont déjà paru. — *Annales*, t. XXXIII, 1883, 1e, 2e, 3e et 4e livraison.

(4) *Standaerd van Vlaenderen* 10 *September* 1834.

la messe du S. Esprit, pour l'ouverture du collège épiscopal de Bruges. Y assistèrent, outre les parents des élèves et les séminaristes, les professeurs et les 28 élèves qui composaient le personnel du nouvel établissement (1). Parmi les 7 membres du corps enseignant, se trouve M. Ferdinand Vandeputte. A l'ouverture des cours, il y est revêtu des fonctions délicates de surveillant (2). Jusqu'à quel point le collège fut sympathique à la ville, nous en trouvons la preuve dans l'accroissement rapide de la population scolaire. Nous venons de dire qu'il y avait 28 élèves au début. Au jour de la première distribution des prix — 17 Août 1835 — on en comptait 89 (3).

Mais une grande partie de cette faveur était incontestablement due à l'extraordinaire ascendant, à la sympathique déférence qu'inspirait partout M. le sur-

---

(1) Le récit de cette touchante cérémonie est inséré dans le *Standaerd van Vlaenderen* 10 *October* 1834.

(2) « *Almanach der bisdommen van Brugge en Gent voor het jaar* 1834. » Il peut être intéressant, à 50 années de distance, de présenter le corps professoral qui présida aux débuts du collège épiscopal de Bruges. Monseigneur L. J. Delebecque, président du séminaire, directeur du collège. Il mourut, XXIe évêque de Gand, le 2 Octobre 1864, après un laborieux épiscopat de 26 années. M. Maes, ancien directeur du Séminaire, principal. Il mourut archiprêtre de la ville de Bruges, le 25 mars 1877. M. De Preitere et Goethals, anciens professeurs du collège d'Audenarde, enseignèrent la langue latine. Le premier mourut religieux récollet, le second, curé de Wevelghem. M. Verstraete, ancien professeur du collège de Furnes, donnait les cours de sciences, en même temps que M. Isacq, aujourd'hui recteur de la résidence des pères Jésuites, à Lierre. M. F. Missu, diacre au séminaire, aujourd'hui curé émérite à Lichtervelde, était l'adjudant de M. Vandeputte, dans la surveillance.

(3) Cfr: Solemnis præmiorum distributio facta alumnis collegii episcopalis. Brugis, 17a Augusti 1835.

veillant Vandeputte (1). Aussi, dès la seconde année d'existence du collège, fit-on un nouvel appel à son dévouement. Il fut nommé à la chaire des sciences exactes. Ses études antérieures, non moins que ses aptitudes, le prédestinaient à cet enseignement. Aussitôt qu'il est investi de ces nouvelles fonctions, il voit le grand parti que la jeunesse confiée à ses soins peut retirer de l'enseignement des mathématiques, à condition que celui-ci soit solide et gradué. Il n'ignorait pas, en effet, combien, en cette science surtout, il est essentiel d'avancer à pas sûrs, afin de *marcher* toujours *du connu à l'inconnu*. En s'appliquant à perfectionner cette branche de l'enseignement, au collège des Dunes, il exécutait fidèlement le programme de Mgr Delebecque annonçant que chaque classe aurait, outre le professeur de littérature, un professeur de sciences exactes (2). Rappelons qu'à ses débuts le collège ne comprenait que les classes de sixième et de cinquième latines (3). En 1837, M. Vandeputte enseigne l'algèbre aux élèves de quatrième latine, la géométrie en troisième. L'année suivante (4), s'ouvre la seconde latine, il y donne un cours de physique. A l'algèbre et à la géométrie, il ajoute la trigonométrie rectiligne. Cette disposition lui permet d'expliquer aux rhétoriciens (5) ainsi dirigés la géométrie

---

(1) L'accroissement se maintint. A la distribution de la seconde année (16 août 1836) on comptait 161 élèves ; et ce chiffre alla augmentant jusqu'à ce qu'en 1839 on en comptait déjà 218. *Programmes des prix* de ces années respectives.

(2) *Standaerd van Vlaenderen* 10 *September* 1834.

(3) *Ibid.*

(4) 1er Octobre 1838. Cette extension des cours est annoncée au *Programme des prix* du 16 Août 1838.

(5) 1er Octobre 1839, moment où s'ouvre la première classe de rhétorique.

analytique. Pour comprendre le prix qu'il appartient d'attacher à cette organisation, il faut se souvenir qu'à cette époque, la loi (1) réservait aux cours universitaires préparatoires à l'examen de candidat en sciences naturelles, « l'algèbre jusqu'aux équations du second » degré, la géométrie élémentaire ». « La trigono- » métrie rectiligne et la géométrie analytique» n'étaient exigées que des candidats en sciences qui se préparaient au doctorat en sciences physiques et mathématiques; aussi ne fut-ce que dans le courant de l'année académique 1852-53, que l'enseignement des mathématiques élémentaires fut retranché des programmes universitaires (2), pour faire dorénavant partie du programme des études moyennes (3).

L'immense utilité que procurent des cours de commerce et de tenue des livres, dans un chef-lieu de province, détermina (4) Mgr l'évêque à attacher une section professionnelle au collège des Dunes. Le premier titulaire de ces cours spéciaux fut encore M. le professeur Vandeputte.

Nul ne s'étonna qu'un homme aussi universellement apprécié, fut appelé, par la confiance de son évêque,

---

(1) Loi du 27 Septembre 1835 sur l'enseignement supérieur, titre III, art. 47.

(2) La loi organique de l'enseignement supérieur, du 15 Juillet 1849, porte, titre III, art. 47, al. 4 : « L'examen pour la candidature en sciences » physiques et mathématiques comprend.... la géométrie analytique » complète.... »

(3) La même loi établissant, titre III, art. 45, « l'examen pour le » grade d'élève universitaire », porte qu'il « comprend outre la litté- » rature.., l'algèbre jusqu'aux équations du second degré inclusivement; » la géométrie rectiligne; les notions élémentaires de physique. »

(4) 3 Octobre 1837. Cette mesure avait été annoncée par un avis ajouté à la suite du *Programme des prix* de la distribution du 16 Août 1837.

à prendre en main les rênes de l'administration du collège. Ceci se passait en 1838, lorsque M. le chanoine P. J. Maes quitta définitivement les Dunes pour se consacrer entièrement à ce qui allait être l'objet et la gloire de sa vie, le soin des aliénés, la fondation et la direction de la congrégation des *Sœurs de la Miséricorde de Jésus* (1). Des circonstances spéciales l'empêchèrent de prendre le titre de principal. Il se contenta de celui de régent des études, bien qu'en ses mains fussent concentrés tous les pouvoirs, non seulement de préfet des études mais aussi de chef de la discipline. Dans cette nouvelle phase de sa vie, il résolut admirablement le problème qui se pose devant tout recteur de maison d'éducation. Redouté mais aimé, il était, pour les élèves non moins que pour les professeurs, un guide éclairé et un père dépositaire de toute leur confiance. Ses élèves nous parlent de son dévouement, de son inflexible fermeté pour la loi du collège, mais aussi de sa paternelle indulgence pour tous les cas où elle pouvait s'allier avec son devoir. Ils nous vantent ses conférences du samedi soir, à la salle d'étude, ses visites des classes, ses encouragements si pleins de cordialité, ses réprimandes même si mesurées, que toujours on en reconnaissait l'équité et le fondement. Au point de vue matériel, on lui dut la création du pensionnat (2) qui, limité à 50 places, à cause de l'exiguité des locaux

---

(1) Petrus Joannes Maes. *Eene schets door den Z. E. A. Duclos.* Brugge. Verbeke-Loys. 1877.

(2) *Prospectus* du collège des Dunes, pensionnat-externat. Bruges. Félix De Pachtere. 1839.

et la bonne installation des pensionnaires (1), ajouta un nouveau fleuron à la couronne de M. Vandeputte.

En lui confiant leurs enfants, les personnes étrangères à la ville eurent l'occasion de lui prouver que ses services étaient appréciés au delà des limites de la cité.

Nous n'insisterons pas davantage sur sa direction (2). Mais il est un fait sur lequel nous désirons appeler un instant l'attention, d'autant plus qu'il est moins connu et que la modestie de notre régent l'a soigneusement voilé.

L'ancienne Académie de Belgique avait mis au concours, et la nouvelle avait reproduit la question: « Quel était l'état des écoles et autres établissements » d'instruction publique en Belgique depuis Charle- » magne jusqu'à l'avènement de Marie Thérèse; » quelles étaient les matières qu'on y enseignait, » les méthodes qu'on y suivait, les livres élémentaires » qu'on y employait, et quels professeurs s'y distin- » guèrent le plus, aux différentes époques » (3).

Restée plusieurs années sans réponse; cette « belle » et féconde question (4) » sourit à M. Vandeputte.

---

(1) « Chaque élève aura sa chambre à coucher ». Art. 4 des conditions du Prospectus, chapitre Pensionnat.

(2) Nous devrions encore rapporter à M. Vandeputte la fondation de « la couronne d'honneur accordée à l'élève qui réunit le plus grand » nombre de prix. » Il arrivait que cette distinction était obtenue par un élève qui n'appartenait pas aux classes supérieures: M. Eugène De Haene, aujourd'hui curé à Wevelghem, l'obtint en 3e latine. M. le comte Alph. van de Walle l'obtint en 5e latine.

(3) *Bulletins de l'Académie royale des sciences et belles-lettres de Bruxelles*, t. IX, 1e partie, 1842, p. 424.

(4) Posée en 1839, *Bulletins* cités, t. VI, 1e partie, p. 407; t. VII, 1e partie, p. 317, elle reçut une réponse insuffisante en 1841.

En 1843, malgré ses classes et sa régence, il avait trouvé le temps d'écrire un mémoire qu'il adressa à la savante compagnie. Ce travail « portait pour devise » ces mots tirés d'un auteur du moyen-âge connu » sous le nom du moine d'Angoulême: *Ante ipsum » enim dominum Carolum regem, in Gallia nullum » fuerat studium liberalium artium* » (1). Ce mémoire fut le seul qui parvint à la classe des lettres (2). M. le baron de Reiffenberg, premier commissaire, résumant l'opinion des deux autres académiciens chargés de l'examen du mémoire, l'appréciait de cette façon: « Ce mémoire mérite des encourage- » ments, l'auteur s'est livré à des études sérieuses, » mais son travail est incomplet; il n'est pas disposé » de manière à faire comprendre le génie de chaque » époque, il n'est pas assez synthétique, si on l'ose » dire; et le style pèche par la négligence et l'in- » correction. » « La partie historique, » continue l'éminent rapporteur, « est divisée en trois parties. » *La première*, l'époque depuis Charlemagne jusqu'à » la renaissance des lettres, *était la plus difficile* et » c'est cependant la moins imparfaite » (3).

Après avoir indiqué certaines lacunes (4), et montré

(1) *Bulletins* cités tome X, 1e partie, 1843, p. 408. Séance du 8 mai, rapport de M. le baron de Reiffenberg.

(2) En même temps que le mémoire de M. Vandeputte parvenait à l'Académie, M. Fr. Cramer, directeur du collège de Stralsund, imprimait un ouvrage intéressant sur le même objet. Il est intitulé « Geschichte der Erziehung und des Unterrichts in den Niederlanden, während des Mittelalters ». (Stralsund, 1843, in 8° de 338 pages.)

(3) *Bulletins* cités, t. X., 1e partie, 1843, p. 411.

(4) « Parmi les objets que nous aurions voulu voir approfondir » davantage nous indiquerons les frères de la vie commune. Il nous » a paru que, dans la seconde partie, l'Université de Louvain aurait » pu fournir des détails plus neufs et plus étendus. »

par différentes considérations et indications (1), combien lui-même était au courant de la matière, le baron de Reiffenberg conclut en ces termes: « Quoi » qu'il en soit, et malgré quelques inexactitudes » échappées à la rapidité de la rédaction, le mémoire, » tel qu'il est, nous a paru mériter une médaille » d'argent (2), sans obtenir toutefois les honneurs » de l'impression. Nous espérons qu'une révision » sévère nous vaudra incessamment un travail irré-

---

(1) « L'auteur s'est occupé des livres classiques, et on doit l'en » remercier; mais cette partie est très nue, très décharnée. Que n'y » avait-il pas à dire sur les grammaires, par exemple, telles que » celles de Georges Halewin dont l'existence a été longtemps révoquée » en doute, sur les dictionnaires et les autres ouvrages didactiques? » Idem. ibid. « Le chapitre consacré aux maîtres a-t-il tout l'intérêt » dont il est susceptible? Nous en doutons. Non seulement les grandes » villes eurent des écoles dirigées par des hommes qui aujourd'hui » seraient des savants considérables, mais il y en avait de cette espèce » jusque dans les endroits les plus modestes. Nous ne citerons que » Pierre Papæus, à Menin, en 1535; Petrus Langenius, à Wéert, en » 1550; Petrus Curius, à Bergues-S[t]-Winoc, en 1530; Paulus Leopardus, » à Hondschote, en 1550; Nic. Busius, à Hilvarenbeek, en 1560; Laur. » Campester, à Diest, en 1555; Ant. Silvius, à Vilvorde, en 1560; Arn. » Orydrius, à Enghien, George Sylvanus, à Ghierle-lez-Turnhout, » (1535-1540); Jacob Vivarius, à Herenthals et à Anderlecht, etc. »

(2) Voici l'inscription de la médaille, faite à la demande de l'Académie par M. N. Cornelissen :

Quod
de ratione studiorum
usque ab Karoli Magni tempore
ad recens Aug. Mariæ Theresiæ imperium
in provinciis belgicis
Dissertationem scripsit
F. Vandeputte
Coll: episc. Brug. rector.

Le revers porte:
Academia Reg: scientiar: et litterar: Belg. *Bulletins* cités, t. X, 2e partie, p. 562.

» prochable, et auquel l'Académie sera en droit » d'accorder une plus haute récompense. »

L'espoir exprimé par le vénérable savant ne fut pas réalisé. La question fut maintenue au programme des concours annuels de l'Académie (1). En 1847, ce corps la limite à l'époque : « depuis Charlemagne » jusqu'à la fondation de l'Université de Louvain » (2). Le seul mémoire envoyé en réponse ne fait que suivre Cramer et ne vaut à son auteur, resté inconnu, qu'une mention honorable (3). Pourquoi M. Vandeputte ne reprit-il pas le travail? Certes, préparé comme il l'était, il eût vu son labeur couronné, l'année suivante, par les palmes académiques, la plus haute récompense scientifique qu'un auteur puisse ambitionner dans notre pays. Nous l'ignorons. Mais il nous sera permis d'exprimer un regret, c'est que dans sa longue carrière, notre savant ait si rarement jugé à propos de donner, même par fragments, communication au monde savant, des patientes recherches auxquelles il s'était livré dans sa jeunesse. Au soir de sa vie, seulement, nous trouvons trois intéressants articles dans nos *Annales*. En 1870, il écrivit un article, « De la grammaire latine de » Paschase De Zouter, recteur des études latines à » Ypres, et de quelques auteurs classiques » (4).

---

(1) Jusqu'en 1849, la question fut maintenue au programme de l'Académie. En 1850, ce corps savant reçut enfin un mémoire qui fut digne de la médaille d'or. Dû à MM. Ch. Stallaert et Ph. Vanderhaeghen, il est inséré aux « Mémoires couronnés.... publiés par l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, » t. XXXIII, 1848-1850. Bruxelles. Hayez. 1850.

(2) *Bulletins*, t. XIV, 1e partie, 1847. Concours de 1848, p. 483.

(3) *Bulletins*, t. XV, 1e partie, 1848, p. 494.

(4) *Annales*. t. XXII, 1870, p. 97-104.

Plus tard, en 1875, il commença une série d'études « sur la littérature latine dans la West-Flandre au » XVI[e] siècle ». La première (1) visait plus spécialement Jacques Sluperus ; la seconde traitait de François Hème et de son prédecesseur Jean Hantsaeme (2), successivement principaux du collège de Courtrai. Pour qui lit attentivement ces études, il demeure évident que l'auteur s'est appliqué à reprendre l'idée exprimée en 1843 par le baron de Reiffenberg; surtout dans le recensement des écrivains latins dont nous devons l'indication à Jacques Sluperus et que son biographe a soin de nous donner (3).

A cette partie de la vie de M. Vandeputte se rattache une création qui lui fut chère jusqu'à la fin de ses jours. J'ai nommé LA SOCIÉTÉ D'ÉMULATION.

Je ne crois pouvoir mieux faire que de transcrire ici la page émue où lui-même redit les origines de notre société.

« Il y a vingt-cinq ans (4), — c'était en 1838 — » quelques amis mus par des sentiments et des » goûts communs pour l'étude de l'histoire natio- » nale, se réunissaient, tous les vendredis, pour se » communiquer les fruits de leurs recherches et de » leurs études (5). Croyant que le but qu'ils se pro- » posaient, ne pouvait être atteint, si les fruits de

---

(1) *Annales*. t. XXVII, 1875, p. 161-189.

(2) *Annales*. t. XXVIII, 1876-77, p. 75-93.

(3) Lisez à ce sujet les pages 181, 183, 184, *Annales*, t. XXVII.

(4) *Société d'Émulation de Bruges*, XXV[e] anniversaire de sa fondation. *Cronicque de Flandres*, Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, MDCCCXXXIX—LXIV. Préface, § 2, p. XI et suiv.

(5) Ils avaient pour lieu de réunion la maison de M. le pharmacien De Stoop, rue Eeckhout.

» leur labeur n'étaient rendus publics par la presse, » ils résolurent de s'adjoindre quelques membres » dont les talents et la position comme préposés » aux dépôts d'archives pussent contribuer à renforcer » les travaux.

» Dès lors il fut décidé qu'une société, ayant pour » but l'étude de l'histoire et des antiquités de la » province, serait constituée. Les statuts de l'asso- » ciation furent arrêtés et publiés le 16 Janvier 1839 ».

La société avait été érigée le 1er Septembre 1838.

Le but que se proposaient les 8 membres (1) fondateurs, dans l'érection de cette société provinciale, était de répondre aux vœux du gouvernement. Celuici avait, dès 1835, institué la Commission royale d'histoire, « afin de montrer l'importance qu'il atta- » chait à l'étude de nos fastes nationaux » (2).

Rien d'étonnant sans doute que la Belgique régénérée en 1830, et ayant obtenu « l'accomplissement » providentiel des longs désirs du passé: une patrie » et son indépendance » (3), n'eût rien de plus empressé que de rechercher les glorieux faits de ses illustres aïeux. « Un peuple qui a foi dans son avenir,

(1) Ce furent MM. l'abbé C. Carton, directeur de l'Institut des Sourds-Muets et des Aveugles à Bruges, président; P. De Stoop, trésorier; Edm. Veys, docteur en droit, secrétaire; l'abbé J. O. Andries, ancien membre du Congrès national; F. De Hondt, graveur en médailles; l'abbé Vandeputte, régent du collège épiscopal à Bruges; Octave Delepierre, archiviste provincial et bibliothécaire de la ville; Bogaerts, archiviste de la ville de Bruges.

(2) Discours prononcé par M. Gachard, archiviste général, sur la tombe de Mgr P. F. X. De Ram, 1er recteur de l'Université Catholique de Louvain. *Journal des petites affiches de Louvain*, 21 Mai 1865.

(3) Discours prononcé à la séance de la classe des lettres de l'Académie royale de Belgique, le 10 Mai 1854, par P. F. X. De Ram, p. 35.

» aime et honore tout ce qu'il y a de grand et de » noble dans son passé » (1).

Dans le vaste champ que la *Société d'Émulation* a exploité, depuis 1839 jusqu'à nos jours, son activité n'a jamais faibli. Témoin ses publications in-4°. Témoin les XXXIV volumes de ses *Annales*. Or, dans cette double collection, on sent partout l'action puissante de celui qu'on peut, à juste titre, nommer la maîtresse roue de notre Société. Nous en demeurerons convaincus, en parcourant ses ouvrages relatés dans les *Tables générales des Annales de la Société d'Émulation* (2). Nous souscrivons volontiers à l'avis du R. P. Delsaux : « Si pour louer un homme ver- » tueux, il suffit de raconter ses actions, nous esti- » mons que, pour honorer un savant, il n'est besoin » que de faire connaître ses travaux. Heureux les » hommes dont le panégyrique se confond ainsi avec » la peinture fidèle de leur vie et de leur dévouement » à une noble cause » (3) !

Déjà, en 1839, on écrivit ces lignes : « Une pre- » mière chronique inédite d'une des plus fameuses » abbayes, celle des Dunes, est sur le point d'être » livrée au public. Écrit par Adrien De But, cet » ouvrage servira de supplément à celui du même

---

(1) Discours prononcé par M. le chanoine P. F. X. De Ram, à l'inauguration de la statue de Juste-Lipse, à Isque, le 18 Juin 1853. Louvain, 1853, in-8°.

(2) Tables générales des *Annales de la Société d'Émulation*, par F. H. d'Hoop.

(3) *Les travaux scientifiques de Joseph Plateau*, par le R. P. Delsaux, S. J. *Revue des questions scientifiques*, publiée par la Société scientifique de Bruxelles, VIII[e] année, 1[e] livraison, 1884, p. 115.

» auteur, inséré dans le *Corpus chronicorum* » (1). L'accueil fait par le monde savant à ce nouveau genre de publication de la part d'une société provinciale, fut tel qu'en peu de temps l'édition fut complètement épuisée. Voilà le premier jalon que M. Vandeputte posa dans la voie de l'édition d'un *Monasticon Flandriæ* (2), à l'instar du *Monasticon Anglicanum* que Dodsworth et Dugdale éditèrent de 1655 à 1661.

C'était une heureuse idée de s'adresser aux chroniques des monastères et des abbayes comme à une source historique. « Le moine, » dit notre auteur, « était le lettré du moyen-âge ; il était le compagnon » du peuple qu'il civilisait et dont il écrivait les » actes. Confident des peines et des misères du » peuple, le moine partageait souvent les mêmes » préjugés; aussi les chroniques expriment-elles toute » la naïveté et toute la rudesse de l'époque. Elles » peignent d'après nature » (3).

L'importance de l'abbaye des Dunes est telle que M. Vandeputte se décida, en 1864, à donner une seconde édition de cette chronique. Il y ajouta deux suppléments embrassant une époque de 3 siècles, — de 1480, date à laquelle finit la chronique de De But, jusqu'à la suppression de l'abbaye, en 1797. — Ce

---

(1) *Annales*, t. I, 1839, p. 3.

(2) Le *Monasticon Flandriæ ou recueil des chroniques avec cartulaires des institutions monastiques en Flandre*, atteint aujourd'hui le chiffre de 22 publications dont l'énumération se trouve au verso de la couverture de nos *Annales*. Voir t. XXXIII, 3e et 4e livr. Bruges, 1883.

(3) *Cronicque de Flandres*. Publication jubilaire de l'Émulation, 1864, Introduction, p. XIV.

cartulaire contient 685 chartes, et fait atteindre à l'œuvre les proportions de 4 volumes grand en 4° (1).

Dans le volume des *Annales*, publié en 1839, nous trouvons déjà six articles dus à la plume de notre infatigable chercheur. Deux appartiennent au domaine juridique sur *les Keuren de Furnes* (1240), *du Village de Ter Piete* (1265) (2) et sur *les anciennes lois de Bruges*, avec édition des « lois en » vers flamands » (3). Jusqu'à la fin de ses jours, il se préoccupa de l'étude des lois de notre pays et voulut qu'on y cherchât l'explication des faits historiques. « La loi du peuple », pensait-il, à bon droit, « est l'expression de l'époque qui l'a vu naître. » Une loi, en effet, est bien plus imprégnée de la » civilisation du peuple que du génie du prince » qui l'a promulguée » (4). « C'est pour constater » un usage, pour combattre une habitude, pour » régler une coutume, qu'elle a été publiée. Elle a » été faite, parce qu'il y avait des motifs de la » faire » (5).

Des lois du peuple aux statuts des corporations

---

(1) *Cronica et cartularium monasterii de Dunis*, Brugis, typis Van de Casteele-Werbrouck, societatis typographi. MDCCCLXIV. Pour nous convaincre de l'importance de cette abbaye citons le « Codex » Dunensis, sive diplomatum et chartarum medii ævi amplissima » collectio. Edidit baro Kervyn de Lettenhove ». Bruxelles, 1875, in-4° de XXIX-593 p.

(2) *Annales*, t. I, 1839, p. 5-29. Ce dernier village fut détruit et son emplacement converti en un bras de mer par l'inondation du 16 Novembre 1377.

(3) *Annales*, t. I, 1839, p. 211-273.

(4) *Cronicque de Flandres*, 1864, publication citée. Introd. p. XIV.

(5) Discours de M. Carton, président, séance 16 Septembre 1839. *Annales*, t. I, 1839, p. 305.

et confréries, à la description de leurs fêtes, il n'y a qu'un pas. Et voilà comment M. Vandeputte fut amené à insérer, dans ce même volume, les « recherches historiques sur l'origine et la nature » de la société dite *Confrérie de l'Ours Blanc* à Bruges » (1). Aux débuts de la *Société d'Émulation* il s'agissait de tracer quelques routes aux travailleurs que la compagnie s'adjoindrait. A leur intention, il écrivit la *Notice sur la bibliographie de la Flandre Occidentale au moyen-âge* (2). Dans le même ordre d'idées, nous citerons la *Lettre de Sanderus à Charles De Visch, prieur des Dunes*, datée du 27 Septembre 1663 (3). Le discours qu'il prononça à la séance solennelle et publique de la Société, tenue le 16 Septembre 1839, résume parfaitement la pensée qui l'a guidé jusqu'ici et qui demeurera la règle de sa conduite, dans les recherches historiques de sa vie entière. « Études l'histoire, mais sérieusement.... et le » résultat de nos recherches historiques servira » à rendre les hommes plus sages et par là plus » heureux » (4).

Le séjour fait par M. Vandeputte au pensionnat de M. Van Ooteghem ne pouvait être perdu pour l'histoire.

Flanqué de ses quatre tourelles, entouré de ses eaux profondes, précédé de son pont-levis, l'antique castel devait avoir sollicité souvent les recherches du jeune archéologue. Aussi avait-il soigneu-

---

(1) *Annales*, t. I, p. 29-41.
(2) *Ib.* p. 169-189.
(3) *Ib.* p. 82.
(4) *Ib.* p. 317.

sement étudié et noté *l'Histoire de la baronie d'Ingelmunster* (1). Il avait pénétré aux archives de la localité et la description qu'il en donne (2), nous montre qu'il ne s'était pas contenté de les voir superficiellement.

Ses relations de famille, auxquelles nous avons déjà fait allusion en parlant de ses grands-oncles, les RR. MM. Desmet, nous expliquent la prédilection avec laquelle il avait recueilli des notes sur *les antiquités d'Harlebeke* (3). Tel fut le soin religieux avec lequel il en étudia l'église, qu'il put écrire : « J'ai mesuré moi-même toutes les dimensions, jusqu'à » la flèche, et j'en garantis l'exactitude » (4). Cet article fut l'origine d'une discussion qu'on me permettra d'exposer entière (5). La sagacité du défunt y paraîtra dans tout son jour.

L'historien soutenait dans cet article que « Robert » le Frison fut le fondateur de la tour d'Harlebeke » (6). Cette thèse souleva la question de savoir si les *Forestiers* furent enterrés à Harlebeke et même sous l'église ancienne, comme le prétendait une tradition locale. « Si la régence d'Harlebeke permettait de faire des » fouilles, pour l'exploration des tombeaux (7), il est » possible qu'on parviendrait à dilucider un point

---

(1) Cette étude ouvre le t. II des *Annales*, 1840, p. 5

(2) *Annales*, t. II, 1840. Discours prononcé dans la séance du 28 Septembre 1840.

(3) *Annales*, t. II, 1840, p. 373-397.

(4) *Ib.* p. 280.

(5) Pour le faire nous devrons grouper plusieurs travaux qui ne se succédèrent pas immédiatement, dans nos *Annales*.

(6) *Ib.* p. 281.

(7) Il s'agit d'une découverte faite en 1769.

» de notre histoire (1) qu'on tirera toujours quelque » peu en doute à défaut de monuments connus » (2). Allant plus loin, le 23 Septembre 1841, à l'hôtel de ville de Bruges, il fit officiellement la proposition de diriger ces fouilles et demanda le concours généreux du gouvernement (3).

Cet appel fut écouté, les fouilles autorisées et exécutées, et, le 10 Juin 1843, M. Vandeputte, en compagnie de son ami M. Carton, présenta un « rapport » à M. le comte de Mûelenaere, ministre d'État et » gouverneur de la province, sur les fouilles faites » à Harlebeke » (4). La conclusion fut: « Le tombeau » qu'on avait présumé contenir les restes de Lyderic, » Ingelram et Odoacre, est la sépulture ou un monu- » ment de la famille des Courtroisins » (5).

M. le gouverneur ne s'en tint pas à ce renseignement. Il sollicita du Conseil communal d'Harlebeke, par lettre du 2 Août 1845, la permission de faire de nouvelles fouilles confiées à d'autres investigateurs (6). Faites, pendant la nuit du 3 au 4 Août, elles amenèrent la découverte d'un tombeau. Les journaux chantèrent victoire; la sépulture des Forestiers était découverte. Toute discussion devait cesser. MM. Vandeputte et Carton reprirent la plume et prouvèrent que « le tombeau découvert en 1845 ne confirme » ni ne détruit rien: la question de la sépulture des

(1) Celui des Forestiers.
(2) *Annales*, ib. p. 285.
(3) *Id.* t. III, 1841, p. 451.
(4) *Id.* t. VI, 1844, p. 21.
(5) *Ib.* p. 32.
(6) Ce furent MM. De Corte, ancien professeur d'histoire, Albert Verstraete et De Busscher.

» Forestiers n'a pas fait un pas » (1). Les commissaires de 1845, hommes de très bonne foi, soumirent à M. Didron (2) leur manière de voir. Ils soutenaient que « le tombeau, tant par son style (byzantin) » que par les peintures qui l'ornent, peut avoir été » construit au IX[e] siècle, et appartenir à l'époque vers » laquelle les Forestiers sont morts » (3). MM. Vandeputte et Carton, de leur côté, lui firent tenir leur rapport et il conclut « que les peintures du tom- » beau en question sont plutôt du XIV[e] et même » du XV[e] siècle » (4). Pour terminer cette question des fouilles d'Harlebeke, M. Vandeputte publia l'année suivante un article, où, exposant, d'après M. Goethals, la généalogie des Courtroisins, il dit l'âge d'un tombeau nouvellement trouvé, et la dame Ide Van Steenhuyze décédée le 9 Août 1361 qui y avait été enseveli (5).

Depuis 1839, on peut dire qu'aucun évènement ne se passe, en Flandre, sur le terrain historique ou archéologique, sans éveiller son attention. Associé, dès cette année, aux fouilles faites dans et autour de l'église de Damme pour retrouver le tombeau de Jacques Van Maerlant,

De Vader
der dietscher dichters altegader,

il avait fourni à M. Willems des documents du

---

(1) *Annales*, 1845, t. VII, p. 1-16.

(2) Le rédacteur des précieuses « Annales archéologiques », regardé comme la première autorité en fait d'archéologie.

(3) Lettre de M. Alb. Verstraete à M. Didron. *Annales*, t. VII, 1845, p. 374.

(4) *Annales*, t. VII, p. 375.

(5) *Id.* t. VIII, 1846, p. 404-407, et t. XXII, 1870, p. 407.

plus haut intérêt. Ce savant avait eu soin de les utiliser dans le *Belgisch Museum* (1).

Depuis une année, on trouvait des objets divers sur le champ de bataille de Groeninghe. Une étude parut traitant de ces trouvailles. Elle était encore due à la plume de M. Vandeputte. Sa thèse était que « les inscriptions et les formes de ces objets » attestent leur provenance de chevaliers ayant pris » part à la grande journée du 11 juillet 1302 » (2).

Dans ses travaux sur Harlebeke, il avait été amené à étudier les difficultés que cette ville rencontra de la part de Maximilien d'Autriche. Ceci fixa son attention sur ce règne turbulent. Deux pièces, qu'il découvrit, le mirent en état d'écrire les *Confiscations de ce prince* (3). Dans le tome II, nous trouvons encore, les *Notices sur les bibliothèques modernes de la Flandre occidentale* (4). Toujours dans le but de faciliter la tâche à ceux qui s'occuperont de nos sources historiques, il indique, dans son discours à la séance générale du 28 Septembre 1840, les richesses inexplorées contenues dans les archives provinciales et communales de nos villes et villages (5). Le regret de voir cette terre demeurer en friche lui

---

(1) *Belgisch Museum*, II[de] deel, fol. 406. Il aida beaucoup à la composition de l'article sur les traductions rimées du *Stabat Mater*, insérées à la fin de ce même 2e volume. Nous avons entre les mains une lettre datée de Gand, le 16 Février 1839, par laquelle M. Willems lui témoigne sa reconnaissance pour la traduction qu'il lui avait remise, l'ayant découverte dans la bibliothèque du Séminaire de Bruges.

(2) *Annales*, t. II, 1840, p. 331-338.

(3) *Ib.*, p. 341.

(4) *Ib.*, pp. 146-176 et 246-270.

(5) *Ib.*, p. 309.

suggéra, bien des années après, l'article *Quand publiera-t-on l'inventaire des archives de la ville de Bruges* (1). Dans le discours prononcé, l'année suivante, le 23 Septembre 1841, la même idée est reprise, mais élargie. « Les archives ne sont pas la seule source » où l'on peut puiser les faits historiques; les » monuments, les médailles, les monnaies, les » peintures anciennes méritent aussi l'attention de » l'antiquaire et de l'historien » (2).

Après avoir rendu, au t. III de nos *Annales*, un éclatant hommage (3) de regret et de pieux souvenir à la mémoire de M. J. J. Lambin, archiviste de la ville d'Ypres, décédé le 16 Janvier 1841, M. Vandeputte édita *l'Histoire de la ville de Dixmude et de ses châtelains* (4). On a vu plus haut comment il avait été mis en état d'écrire ce travail, sur pièces authentiques.

Plus tard il revient volontiers à ces origines et nous donne *la Chronique de Dixmude* (5), *la Monnaie de Dixmude* (6) et *la Généalogie des châtelains de Dixmude* (7).

---

(1) *Annales*, t. XVI, 1862-63, p. 241-256. Jusqu'à quel point son vœu a été exaucé, par l'œuvre magistrale de notre infatigable archiviste communal, « *Inventaire des archives de la ville de Brug's*, par L. Gilliodts-Van Severen, » tous nous le savons, et, à notre défaut, le monde savant le proclamerait.

(2) *Annales*, t. III, 1841, p. 450.

(3) *Ib.*, p. 145-170.

(4) *Ib.*, p. 257-308.

(5) *Id.*, t. IV, 1842, p. 9-120.

(6) *Id.*, t. VII, 1845, p. 34.

(7) *Annales*, t. III, p. 289, t. IV, p. 111. C'est dans les archives de cette ville qu'il trouva la preuve (insérée dans le t III des *Annales*, 1841, p. 597,) d'une visite faite par l'historiographe J.-B. Gramaye

Décrivant en 1840, les richesses de la bibliothèque du Séminaire de Bruges, notre auteur avait indiqué le remarquable livre d'heures (1) confectionné pour Louis van Boghem, le célèbre architecte. Celui-ci s'était mis à la disposition de Marguerite d'Autriche, lorsque cette princesse eut fait appel à tous les artistes de l'Europe pour l'érection et la décoration de l'église de Brou, monument conjugal élevé par Marguerite à la mémoire de son second mari, Philibert de Savoie (2). M. Leglay, archiviste du département du Nord, manifesta l'intérêt que cette description lui avait inspiré. Pour le prouver, il envoie à M. Vandeputte, par sa lettre du 27 Octobre 1841, une lettre de Van Boghem, en date du 2 Septembre 1528, ainsi qu'une seconde signée par L. Van Boghem et par frère Louis Gleyrens, vicaire du couvent des Augustins de Brou, adressée à l'archiduchesse, en date du 14 Juillet de la même année. Ces documents furent utilisées d'abord dans les « additions et rec- » tifications » (3) du t. III, et plus tard dans la « notice sur Van Boghem » (4).

Au cours de l'année 1841, la *Société d'Émulation* reçut en format in-4°, l'ouvrage intitulé: *Geusia-*

à la ville de Dixmude. Cet écrivain avait, sur l'ordre de ses princes, parcouru les archives « des provinces de Luxembourg, Gueldres, Flandres, Artois et Haynau. » La lettre qu'il adressa aux autorités de la ville, fait voir le soin avec lequel Gramaye revoyait ses notes et ses recherches.

(1) *Annales*, t. II, 1840, p. 165 et 166, n° 12.

(2) Consultez *Histoire et description de l'église royale de Brou*, par le P. Rousselet. Bourg, 1826.

(3) *Annales*, t. III, 1841, p. 432 et s.

(4) *Id.* t. IV, 1842, p. 203.

nismus Flandriæ occidentalis, auctore R. P. C. Wynckio, p. t. l. (1).

Etrangère au *Monasticon*, cette publication fait partie d'une série parallèle aux Cartulaires. Elle a trouvé pour le XVI[e] siècle son complément dans l'édition faite par notre Société du splendide ouvrage de M. Ed. De Coussemaker, qui a pour titre: *Troubles religieux du XVI[e] siècle dans la Flandre Maritime*, 1560-1570 (2).

M. le baron de St. Genois donna du *Geusianismus* une appréciation très élogieuse. « Ce beau volume », dit-il, « contient le récit, en forme de chronique. » de toutes les horreurs auxquelles les catholiques » et surtout les prêtres furent en proie de la part » des sectaires, connus sous le nom de gueux des » bois, dans cette partie de la Flandre qu'on nomme » le Westquartier. » M. l'archiviste Leglay en fait le plus grand éloge, ne se permettant qu'une seule critique: « Je vous en veux un peu d'avoir été » si sobre de notes » (4).

---

(1) Bruges, 1844, Van de Casteele, p. XII, 107.

(2) Bruges, 1876, 4 vol. in-4°. Cette œuvre dont l'édition fut achevée, après la mort de l'auteur, par son ami M. l'abbé De Haisnes, archiviste du département du Nord, valut à son auteur les éloges de la presse belge et étrangère. « A part ses ouvrages musicaux, » dit M. le chevalier van Elewyck (*Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.* 1884, Bruxelles, Hayez, Biographie de M. De Coussemaker, p. 293), « celui-ci est le » livre auquel il travailla avec le plus d'ardeur. On y constate qu'il » l'écrivit *con amore*. Il le termina peu avant sa mort et put en » dire, en toute vérité, comme le poète latin: *Exegi monumentum* » *ære perennius*. Tel est, pour cette belle publication, l'avis de tous » les biographes. »

(3) *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1841, Gand, L. Hebbelynck, p. 480 et suiv.

(4) Lettre Ms. datée de Lille, 27 Octobre 1841.

Les encouragements qu'on venait d'adresser à notre ami, lui firent prendre la résolution de se livrer à des recherches ultérieures sur une époque aussi intéressante de notre histoire nationale. Jean-Pierre Van Male, né à Bruges en 1684, décédé curé à Vladsloo (1), en 1735, avait traduit du latin en flamand une chronique écrite par Ph. de Kempenaere (2). M. Blommaert l'avait éditée à Gand en 1839; elle rencontra le plus sympathique accueil. M. Vandeputte découvrit, dans la riche bibliothèque de M. van Huerne de Puyenbeke, un travail personnel de Van Male sur cette époque troublée. Il l'édita en 1843 (3). Pour qu'on comprenne l'importance attachée par l'éditeur à cette œuvre, je lui cède la parole: *Deze geschiedenis is geene van die drooge jaerboeken in welke maer afgezonderde daden aengehaeld worden; zy behelst achtervolgens het tydvak van den tachtigjarigen oorlog der vereenigde Nederlanden tegen Spanjen, welken oorlog meest beschreven wordt als betrekking hebbende met Vlaenderen. De partyen worden onzydiglyk geoordeeld en de schryver, alhoewel hy katholyk*

---

(1) Fils de Siger et d'Agnès d'Herbe il devint prêtre en 1707, desservit Zuyenkerke, fut vicaire de St Jacques à Bruges, curé à Bovekerke, et enfin curé à Vladsloo. Il était poète et historien.

(2) En voici le titre: *Daghregister van al het gonne gedenkweerdigh voorgevallen is binnen de stadt Gent sedert den* 15 *July* 1566, *tot den* 15 *Juny* 1585; *onderhouden by Philippus de Kempenaere, advocaet van den raed van Vlaenderen. Overgeset uyt het latyn door heer ende meester Joannes Petrus Van Male, pastor van Bovekerke.*

(3) « Geschiedenis van Vlaenderen, van het jaer 1566, tot de vrede » van Munster, door J. P. Van Male, thans, voor de eerste mael, » uitgegeven door F. Vandeputte, regent by het bisschoppelyk col- » legie te Brugge. Brugge, drukkery Vande Casteele-Werbrouck, 1843. »

en priester was, weet de misslagen door Spanjen begaen even te berispen als die bedreven door hollandsch gezinde. Dusdanig moet eene geschiedenis wezen: elkeen beoordeelen gelyk hy is geweest, de daden niet verminken, maer die doen strekken tot nut van het nakomelingschap. Dit heeft Van Male gedaen en hy heeft het doel dat hy voor zich genomen had, bereikt: hy heeft zyn Vaderland eenigen dienst bewezen (1). En terminant, il avait écrit: *Hier mede sluyt ik dit werk dat ik ondernomen heb, niet om eer, dank of voordeel, maer om eerlyk mynen tyd over te brengen; en, zoo het mogelyk is, myn vaderland eenigen dienst te bewyzen* (2). Le rapprochement de ces deux citations écrits à un siècle de distance est assez éloquent.

Le monde apprécia cette œuvre. « Nous avons », dit M. de St. Genois, « loué le *Geusianismus*. Le » livre de Van Male est autrement important....; nous » n'hésitons pas à placer cet ouvrage parmi les do- » cuments les plus importants sur l'histoire de la » dernière moitié du XVIe siècle et de la première » moitié du XVIIe. En le mettant au jour, M. Van- » deputte a rendu un service signalé à la science » historique. Bruges est en quelque sorte aujourd'hui » le foyer où s'élaborent les principales publications » d'histoire du pays. La *Société d'Émulation* fait rude » concurrence à la Commission royale d'histoire; » tant mieux, tout cela tourne au profit de la » vraie science » (3).

A peine les éditions de Wynckius et de Van Male

---

(1) Ouvrage cité, Voorrede, p. VII.

(2) Ouvrage cité, p. 320.

(3) *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1843, p. 85.

étaient-elles terminées que M. Vandeputte édite *Annales et historia abbatiæ Sti Petri Blandiniensis* (1). Il y donne une première chronique qui s'étend de l'an 570 à 1292: une seconde, inédite, s'étendant jusqu'à l'année 772; puis, sous le titre de « *historia et* » *privilegia Sti Petri Blandiniensis*, un livre censal: » mais, d'une telle antiquité, renfermant des détails » topographiques sur l'ancienne Flandre si impor- » tants, si ignorés, qu'il a certainement plus de » prix qu'une véritable chronique: enfin, un fragment » de chronique intitulé, *de exordio civitatis Gan-* » *densis* » (2). On attacha une telle importance à cette publication que non seulement on s'en préoccupa dans notre pays, mais que l'Allemagne n'y resta pas indifférente. M. Warnkönig, dans une lettre à notre auteur (3), lui dit: « Je viens » de voir par une lettre adressée à M. Pertz par » M. Bethmann que vous avez découvert une » ancienne chronique de St. Pierre de Gand. Cela » doit être fort curieux ». Il regrette de n'avoir pu la connaître pour l'édition de son histoire de Flandre (4). Bethmann, Pertz et Warnkönig n'étaient pas des étrangers pour M. Vandeputte. L'origine de leurs relations tourne trop à l'honneur de ce dernier pour que nous puissions la passer sous silence.

---

(1) Gandavi. — Annoot-Braeckman. 1842. pp. XXII et 208.

(2) *Messager des sciences historiques de Belgique*, 1842, p. 89 à 92.

(3) Datée de Fribourg en Brisgau, le 17 Septembre 1841.

(4) *Flandrische Staats- und Recht geschichte bis zum jahr* 1306, *von L. A. Warnkönig*. Tubingen 1842. in-8° M. Gheldolf en a donné une très bonne traduction en français, divisée en 5 vol. Elle complète l'œuvre de l'auteur. Le 3e vol. traite spécialement de la ville de Gand. Qu'on lise le § 2 et l'on ne s'étonnera plus de l'importance du « *Blandinium* » et partant des « *annales et historia* » dont nous nous occupons.

« Le besoin » dit Bethmann, « de collationner le ma-
» nuscrit bruxellois de la chronique de Thietmar,
» dont la publication devait faire partie du 5e volume
» des *Monumenta Germaniæ historica inde ab anno*
» *Christi quingentesimo usque ad annum millesimum*
» *et quingentesimum*, *auspiciis societatis de aperien-*
» *dis fontibus rerum germanicarum medii ævi* (1), fut la
» cause première de mon voyage en Belgique » (2).

---

(1) Le baron de Stein, premier ministre du roi de Prusse, en 1808, fut démis de ses fonctions, par ordre de Napoléon I. Après différentes missions remplies auprès de princes étrangers, après avoir soutenu le courage des opprimés et organisé une levée générale du peuple allemand, s'étant retiré du Congrès de Vienne, peu de jours après l'ouverture des débats diplomatiques, il vécut, à partir de 1814, dans ses terres de Westphalie. L'étude de l'histoire de son pays, qu'il avait toujours cultivée avec amour, remplissait ses heures de loisir. En 1818, il commença l'exécution du vaste projet qu'il avait conçu d'écrire l'histoire de l'Allemagne, en s'appuyant sur une base solide. On aura beau faire de l'histoire, disait M. de Stein, avant de s'être assuré de la bonté des sources dans lesquelles on puise. Formons une société d'hommes studieux, pour l'examen critique et pour la publication, dans un grand recueil, de toutes les véritables sources de l'histoire de l'Allemagne, au moyen-âge, c'est-à-dire du Ve jusqu'au XVe siècle. Tel est le but de la société *de aperiendis fontibus rerum germanicarum medii ævi*, fondée à Francfort, le 20 janvier 1819, sous la présidence de M. de Stein. Pour l'exécution de ce gigantesque projet, on fit appel à tous les bibliothécaires et à tous les hommes de lettres allemands; des voyageurs furent envoyés par l'Europe entière. M. Pertz, de Hanovre, fit un premier voyage d'exploration des bibliothèques de Belgique, en 1826. En 1824, il avait été nommé rédacteur en chef du recueil. (Notice sur les *Monumenta Germaniæ historica*, par le Dr Hallmann, insérée au *Messager des sciences historiques de Belgique*, Gand, 1843, p. 163-174.)

(2) Rapport de Mr Bethmann, de Hanovre, sur les résultats de ses recherches historiques dans les bibliothèques de la Belgique, faites en 1839, 1840, 1841. Ce savant y raconte son arrivée en Belgique le 23 juin 1839, ses travaux à la bibliothèque de Bourgogne, à Namur, à Liège, à Louvain. Après un séjour de 4 mois en Hollande il revint à Bruxelles, visita les trésors de St. Trond, Malines, Anvers, Mons,

Après avoir décrit tous ses travaux et ses découvertes dans les bibliothèques et archives tant publiques que privées, l'auteur expose son voyage à Bruges, où il est resté du 18 au 28 Août 1841. Pendant ce séjour, il lie connaissance avec M. Vandeputte, et cite à cette occasion le fait suivant, preuve d'un désintéressement, chez ce savant, aussi rare qu'il est digne d'éloges. Je cède la parole à M. Bethmann. « M. Vandeputte me » fit voir trois diplômes originaux d'Othon, relatifs à » la ville de Gand, qu'il était occupé à faire impri- » mer, ainsi que six feuilles (1) d'un terrier de Gand, » de l'écriture du IXe siècle. A peine eut-il achevé la » publication de ces six feuilles, qu'un hasard heu- » reux lui fit découvrir un terrier complet de S. » Pierre remontant au XIe siècle; c'était une copie de » celui du IXe mais suivi d'additions faites par des » contemporains jusqu'au XIe, puis transcrites dans le » nouveau terrier et prolongées jusqu'au XIIIe siècle. » M. Vandeputte avait déjà commencé la publication » de ce curieux document dont les premières feuilles » étaient imprimées. Voyant le prix que j'attachais » à ces annales, il me fit cadeau des épreuves, » m'offrit de me laisser emporter le manuscrit » entier à mon domicile. pour en faire une nouvelle » révision et transcrire le reste à mon aise. Au » moment où je le remerciais de cette généreuse » complaisance, il me répondit simplement : *Nous*

Tournai enfin Gand et Bruges. Ce fut de cette dernière ville qu'il partit le 28 Août pour rentrer à Hanovre le 4 Septembre, après plus de 2 années d'absence. *Messager* cité, 1843, p. 133-162.

(1) Ces notes étaient destinées au travail sur « *La mise en culture de la Flandre-Occidentale* ». *Annales*, t. III, 1841, p. 173, 227.

» *tous nous ne travaillons pas pour nous, mais dans* » *un seul et même but commun.* »

Personne ne s'étonnera donc de voir le baron de Stein offrir (1) à M. Vandeputte le titre de membre de la Société *de aperiendis fontibus rerum Germanicarum medii ævi;* on comprendra la parole de Warnkönig: « Je suis charmé du beau mouvement » historique en Flandre. Il est glorieux pour la célèbre » ville de Bruges qu'elle y prenne une part si active (2) ».

Nous venons de faire allusion, en note, au remarquable travail que notre ami intitula modestement: *Esquisse sur la mise en culture de la Flandre-Occidentale* (3). Laissant de côté le mérite des précieuses découvertes insérées aux pièces justificatives (4), nous n'hésitons pas à dire que M. Vandeputte y a frayé la route dans un pays inexploré. Tel est l'avis de Leglay (5). Tel sera l'avis de tous ceux qui étudieront les indications qu'il donne sur un terrain autrefois inculte conquis sur la mer, aujourd'hui le jardin de l'Europe. S'il nous y montre les grands services rendus par les souverains, dans les travaux d'endiguement, la justice lui fait un devoir de reconnaître l'incontestable dette de reconnaissance, contractée par nos populations, surtout quant aux travaux d'irrigation, à l'égard de nos grandes institutions monastiques telles que Loo, les Dunes et Ter Doest.

A cette étude qui mériterait, à juste titre, le nom

---

(1) Le diplôme est daté de 1845.
(2) Lettre Ms. 17 Septembre 1841.
(3) *Annales*, t. III, 1841 p. 173-237.
(4) Spécialement la pièce de 1125, p. 216, celle de 1175, p. 222, et celle de 1060, p. 224 et 25.
(5) Lettre Ms. du 27 Octobre 1841.

d'Histoire de l'agriculture en Flandre, se rapporte le travail si riche en faits, intitulé : *Mémoire sur le dessèchement des moëres de Furnes* (1), suivi de la biographie de Wenceslas Coberger, « à qui revient » tout entier le premier honneur de ce colossal » ouvrage » (2).

En 1840, M. le chanoine J. B. Malou, professeur et bibliothécaire de l'université catholique de Louvain, avait édité la petite chronique de l'abbaye d'Oudenbourg (3). Dans la préface, il avait promis l'édition d'une seconde chronique plus étendue que la première. Le nombre et la variété des œuvres de zèle du savant docteur, les absorbantes fonctions du haut enseignement l'empêchèrent de satisfaire l'attente des lecteurs.

M. Vandeputte, qu'aucun travail n'effrayait, le remplaça et édita, en 1843, le *Chronicon Aldenburgense majus* (4). Mais M. Malou avait bien recommandé qu'on ne négligeât pas dans la préface, de rendre hommage à l'éditeur et de dire « qu'il acquittait » la dette du professeur de Louvain vis-à-vis du » public, auquel celui-ci avait promis cette publi- » cation » (5).

---

(1) *Annales*, t. V, 1843, p. 33-84. A côté des travaux de M. Vandeputte sur cette matière, citons également la remarquable « *Notice » sur la grande bruyère flamande de Bulscamp ou itinéraire de Walter » de Marvis en* 1242, *par M. le chanoine Andries* ». *Annales*, t. XVII, 1864-65, p. 271-330, et l'on verra que notre Société a diligemment étudié cette question intéressante pour un pays agricole.

(2) *Ib.* p. 34.

(3) *Chronicon monasterii Aldenburgensis*, édidit Rev. adm. Dom. J. B. Malou, in 8°, 1840, avec gravures.

(4) *Quod edidit R. D. F. Vandeputte*, in 4°, 1848.

(5) Lettre Ms. de M. Malou à M. Carton, datée de Louvain, 26 Novembre 1842.

Au cours de l'année 1842, M. Vandeputte, outre les ouvrages déjà cités, écrivit la *Biographie de M. Pycke* (1), décédé à Courtrai le 8 Février 1842, à l'âge de 64 ans. « Il a été, » dit l'auteur, « un des » membres honoraires de la Société qui lui ont montré » le plus grand intérêt. L'envoi de ses ouvrages (2) » et sa correspondance nous ont témoigné qu'il avait » à cœur l'encouragement des lettres et surtout » l'histoire de sa province » (3).

« Les forêts qui couvraient jadis la Flandre ont » été presque toutes défrichées et mises en culture. » Mais les bois situés entre Poperinghe, Crombeke » et Westvleteren ont été respectés par la cognée. » Ils ont servi, depuis plus de dix siècles, de retraite » à quelques cénobites, qui, dégoûtés du monde, » y cherchaient un repos dans le service de Dieu ». Ce furent deux arguments puissants pour que M. Vandeputte écrivit *l'Histoire du couvent de S. Sixte* (4). On y voit ces terres passer successivement des moines

---

(1) *Annales*, t. IV, 1842, p. 161.

(2) Il convient de faire remarquer combien ce concours était précieux. Jurisconsulte éminent, M. Pycke avait plusieurs fois cueilli le laurier vainqueur du concours académique. Sa réponse à la question juridique de 1822 avait obtenu la médaille d'argent. En 1827, il avait obtenu la médaille d'or pour sa réponse à la question historique : « En quels » temps les corporations connues sous le nom de métiers, *Neeringen* » *en ambachten*, se sont-elles établies dans les provinces des Pays- » Bas? Quels étaient les droits, privilèges et attributions de ces » corporations? Et par quels moyens parvenait-on à y être reçu et » à en devenir membre effectif? (*Mémoires couronnés de l'Académie*, 1827, *Hayez*, *in* 4°). Il avait préparé également une réponse à la question de droit public interne lorsqu'il apprit que l'Académie venait de retirer cette question du concours.

(3) *Annales*, t. IV, 1842, p. 166.

(4) *Ib.* p. 185.

de Sithiu à ceux des Dunes, puis aux Brigittins, qui y demeurèrent jusqu'en 1783. Après la révolution française, J. B. Victoor y pratique la vie érémitique, puis cède le bois et la cabane aux religieux trappistes, qui y ont élevé leur monastère, objet de la vénération publique.

L'étude des *Monuments funèbres de la Flandre Occidentale* (1), fournit à M. Vandeputte l'occasion de signaler aux habitants de la province plus d'une *perle cachée.* Elle le mit lui-même sur la trace d'une pièce dont la valeur archéologique est fort élevée: j'ai nommé le mausolée de Ferry de Gros à l'église S. Jacques à Bruges. Aujourd'hui la chantrerie, l'autel et la chapelle sont restaurés et visités par les étrangers qui viennent voir la Venise du Nord.

Dès 1842, notre archéologue signala son état délabré, dans une publication spéciale (2). « Le mau- » solée, » dit-il, « est fortement endommagé et réclame » de grandes réparations, pour qu'il soit rétabli dans » son état primitif. Nous osons espérer que le » gouvernement voudra intervenir dans les frais de » réparations que l'église n'est pas à même de sup- » porter, afin d'arracher à une destruction totale » un des monuments les plus curieux en style de » renaissance que possède le pays » (3). Cette publication éveilla l'attention de la Commission royale

---

(1) *Annales*, p. 315.

(2) *Notice sur le mausolée de la famille de Gros, avec des données historiques sur cette famille*, par l'abbé Vandeputte, régent du Collège à Bruges; membre de la *Société d'Émulation* de la même ville et de celle des antiquaires de la Morinie, etc. Bruges, chez J. Gailliard, rue de la Bride, in-4°, 52 p.

(3) *Ib.* p. 8.

des monuments qui en avait eu communication. Bien des personnes apportèrent, depuis lors, leur concours d'influence à cette restauration. Je ne tairai ni le nom de M. Joseph Alberdingk-Thym (1), ni celui de M. W.-H. James Weale (2). Mais je me permets de m'étonner que dans le récit de cette restauration, on ait passé sous silence le nom de M. Vandeputte qui, le premier, en signala la nécessité et en réclama l'exécution.

Plusieurs fois, j'ai fait allusion aux préoccupations qu'avait notre ami pour faciliter la route aux jeunes débutants dans la carrière historique. Non seulement il trouvait son plaisir à les stimuler, à leur indiquer les sources, mais il avait soin de revoir leurs travaux avec une scrupuleuse attention. Cette vigilance m'est surtout indiquée par la correspondance de M. Vandevelde, décédé procureur du roi à Anvers. En 1842, il débutait à Furnes dans la magistrature debout. Il charmait les loisirs de sa profession et trompait les ennuis d'une santé délicate en scrutant, à la suite du D[r] Wolf (3), « les contes et » traditions populaires sous le rapport de leur im- » portance historique » (4). Après avoir fait voir l'importance des contes, à cause du vaste champ qu'elles

(1) Article de la *Dietsche Warande*, Octobre, 1858.

(2) *Journal des beaux arts*, 30 Septembre 1859. *Bruges et ses environs*, 3e édition, 1875, Bruges, Aimé De Zuttere, p. 161, note 12.

(3) *Niederlændische Sagen. Gesammelt und mit anmerkungen begleitet herausgegeben von Johan Wilhelm Wolf*, Leipzig, F. A. Brockhaus, 1843, in 8°. Ce jeune savant, pour explorer sur les lèvres du peuple, les matières qu'il étudiait, vint se fixer en Flandre, y apprit notre langue, y importa le goût de sa science et y recueillit des éléments nouveaux pour ses études.

(4) *Annales*, t. IV, 1842, p. 363.

offrent pour l'étude des plus hautes antiquités, surtout quand on les trouve dans tous les pays où passèrent les guerriers du Nord, le jeune magistrat ajoutait: « Ces contes que nos pères récitaient partout, étaient » probablement, pour la mythologie germanique, ce » que les légendes des saints sont devenues plus » tard pour la religion catholique, dans ce sens au » moins, qu'elles ont également parcouru tous les » pays qui professaient la même religion » (1). Saisissant l'inconvenance qu'il y avait à assimiler les contes aux légendes des saints, M. Vandeputte y ajouta le mot *apocryphes* (2). Dès lors la pensée de l'auteur était rendue et une inexactitude corrigée. Un peu plus loin, M. Vandevelde parle de l'ancien temple de Woden, converti en église de S[e] Walburge; le judicieux correcteur y ajouta une note (3), qui, s'appuyant sur une tradition populaire, corroborait l'opinion de l'auteur. Combien ces deux additions répondaient à ses désirs, nous en trouvons la preuve dans la satisfaction qu'il éprouva en recevant son fascicule d'*Annales*. Aussi remercia-t-il avec effusion son Aristarque. « Acceptez, dit-il, l'expres- » sion de ma gratitude pour la correction que » vous avez bien voulu faire. En ajoutant à propos » le mot *apocryphe*, vous m'avez sauvé d'une faute » que je n'avais pas l'intention de commettre. La

---

(1) *Annales*, t. IV, p. 365.

(2) Touchant les légendes apocryphes des saints et leur valeur historique et littéraire, cfr: *Rapport fait, sur les nouveaux bollandistes, à la Commission royale d'histoire*, 1860, Hayez. — Cfr: *Études d'histoire religieuse*, par Ernest Renan, membre de l'Institut. Académie des inscriptions et belles lettres, 3[e] édit. Paris, 1858, p. 308.

(3) *Annales*, Ib. p. 368.

» note que vous y avez ajoutée a été une seconde » preuve de la bonté que vous avez eue de me prêter » votre attention » (1). Les premiers efforts du magistrat engagèrent le régent du collège à stimuler l'ardeur du débutant.

Celui-ci venait de terminer sa remarquable étude: *Sur l'origine flamande du roman du Renard et sur ses rapports avec les anciennes factions des Blavotins et des Isangrins* (2). Vous êtes à Furnes, lui écrivait M. Vandeputte, sur un terrain vierge qui ne demande qu'à être exploité. Et le jeune savant de lui répondre: « Vous le dites avec beaucoup de vérité. Aussi ai-je » songé depuis du temps à écrire l'histoire de Fur- » nes » (3). Voilà ce qui s'appelle découvrir les travailleurs, encourager les jeunes talents (4).

Tout provoquait l'attention de notre archéologue historien. Personne, peut-être, n'a mieux que lui pratiqué le *Colligite.... fragmenta, ne pereant* (5). Telle est la raison qui lui fit éditer l'articulet: *L'ancien port de Damme* (6). Une circonstance fortuite lui fait connaître les écrits de Pierre Lootyns. Il les

---

(1) Lettre Ms. de M. Vandevelde à M. Vandeputte, datée de Furnes, 18 Décembre 1842.

(2) *Annales*, t. V. 1843, p. 87.

(3) Lettre Ms. datée de Furnes, 16 Février 1843.

(4) Aussi comment M. Vandevelde exploita ce « terrain vierge », témoignent ses études sur *les Dunes en Flandre*, *l'origine et l'histoire du bourg de Furnes*, *l'ancien état du Furnambacht*, diverses études se rapportant aux reliques de Se Walburge, de ses frères et de la Se Croix. *Étude sur la cloche le Boomke de Furnes*, *sur le pays de Buc*. On peut sans crainte faire remonter au maître éclairé une partie de la gloire des travaux de l'élève.

(5) Joñ. VI, 12.

(6) *Annales*, t. V, 1843, p. 85.

étudie, et édite une notice biographique et bibliographique sur *Pierre et Louis Lootyns* (1). Dans le même ordre d'idées, je cite l'article nécrologique sur *M. Auguste Voisin, bibliothécaire et professeur extraordinaire à l'Université de Gand* (2). On retrouve la même pensée présidant à l'édition du *Mémoire sur la ville d'Ypres* (3) de Jean Godefroy. Cet écrit était une réponse à la demande de mémoires statistiques, historiques et administratifs, pour l'instruction du duc de Bourgogne. M. Vandeputte le fit suivre d'un autre mémoire, dû à M. Lambin, relatant ce que l'on trouvait dans les établissements publics et religieux, en fait de richesses artistiques.

Quelques documents inédits, différentes notes successivement recueillies sur *Langemarck* (4), donnèrent l'occasion de planter les premiers jalons pour l'histoire de cette commune et de ses intéressantes dépendances.

Comparez, dans les notices bibliographiques des années 1842 et 1843, les appréciations émises par le défunt. Vous verrez qu'après avoir rendu de justes hommages à des publications qui méritaient de fixer l'attention (5), il sait fustiger de main de maître la

---

(1) *Annales*, t. V, 1843, p. 175.

(2) *Ib.*, p. 193.

(3) *Ib.*, p. 273.

(4) *Ib.*, p. 205.

(5) « *Rapport à M. le ministre de l'intérieur sur différentes séries » de documents concernant l'histoire de la Belgique qui sont conservés » dans les archives de l'ancienne chambre des chartes de la Flandre » à Lille.* » Par Gachard. (*Annales*, t. IV, 1842, p. 321.) *Flandrische Staatsund Rechtgeschichte*... von A. Warnkönig. Ouvrage, apprécié aux *Annales*, t. IV, p. 524. *La Belgique monumentale*, par MM. Baron, Moke, de S. Genois. (*Annales*, t. V, 203.)

négligence, l'ignorance ou l'erreur volontaire (1).

« Les honneurs publics rendus aux hommes émi-
» nents excitent l'émulation dans les diverses classes
» de la société et contribuent puissamment à affermir
» l'esprit national » (2). Cette idée fit prendre au conseil provincial, sous l'impulsion de M. le gouverneur de Mûelenaere, ministre d'état, la décision d'ériger des monuments aux grands hommes de la province. Un comité fut constitué pour juger le mérite de ceux que l'on voulait honorer et la manière dont on le ferait (3). Comme l'avait conçue M. de Mûelenaere, cette idée était toute pratique.
« Il n'entre point dans les idées du conseil provincial,
» ni dans les miennes, » dit ce haut fonctionnaire (4),
« que des communes ordinairement assez restreintes
» dans leurs ressources dressent des monuments
» dispendieux; nous ne voulons qu'un modeste sou-
» venir, quelquefois une simple pierre avec une
» inscription convenable. La gloire ne naît pas du
» bronze ou du marbre qui la rappelle, mais des

---

(1) *Mémoire sur Messines, ou antiquité de l'image et du pèlerinage de N. D. de Messines, fondation de l'abbaye et de la ville; son état florissant et sa décadence; fondation de l'institution royale pour les filles de militaires, etc. par I. Heugle.* (*Annales*, t. V, p. 200.)

Alouden Staet van Vlaenderen vóór en gedurende het leenroerig bestier, gevolgd van eene beknopte etymologische en geschiedkundige beschryving der steden, en van een groot deel der parochien, gelegen in het oud graefschap van dien naem; door P. Lanssens. Brugge, drukkery van C. De Moor. 1841, *in* 8°, *de* 498 *pages, XII de préface.* (*Ib.*)

(2) Considérant de l'arrêté du conseil provincial de la Flandre Occidentale, 23 Juillet 1840.

(3) Art. 3, 4 et 5 même arrêté, approuvé par arrêté royal du 6 Août 1840.

(4) Circulaire de M. le gouverneur, 26 Septembre 1840, N° 9162.

» droits qu'elle tient au respect, à l'admiration et » à la reconnaissance de la postérité. »

Les membres du comité répondirent au désir du représentant du roi en éditant les *Hommes remarquables de la Flandre Occidentale* (1). Environ 650 biographies s'y trouvent. Sont-elles toutes parfaites? L'œuvre réussit-elle au gré des auteurs? Eux-mêmes nous répondent, lorsque, en terminant, M. Vandeputte écrit: « Nous reconnaissons l'imperfection » de notre œuvre; nous l'avouons, si nos volumes » étaient à refaire, ils seraient moins imparfaits » (2). Après avoir indiqué une série de lacunes, les unes inévitables, les autres dues à la retraite de certains membres du comité il achève en disant: « Nous » faisons les vœux les plus sincères pour que le » travail entrepris par nous soit complété dans ce » sens » (3). Il prouva la sincérité de ce désir. Dans l'exemplaire qui lui appartenait, chacun des volumes contient, à la suite de l'imprimé, une série de notices supplémentaires, remarques biographiques, bibliographiques et historiques de tout genre, rédigées ou copiées de sa main. Elles doublent l'étendue de chaque volume. Bien plus, dans une nouvelle série de 3 volumes, il réunit une collection d'esquisses imprimées, dues à la plume de divers savants et servant à glorifier des hommes remarquables de la Flandre Occidentale (4).

(1) Bruges, chez Vande Casteele-Werbrouck, 1843. L'ouvrage se divise en 4 volumes. Dédié à M. le gouverneur, il est rédigé par MM. Carton, Vandeputte, De Meerseman et Delepierre.

(2) *Hommes remarquables*, t. IV, p. 337.

(3) *Ib.* p. 344.

(4) Cette précieuse collection de 7 volumes fut acquise à la vente de M. Vandeputte, par M. l'abbé Slosse, vicaire à Iseghem. Honorant

Au milieu de ces études variées, de ces soins attentifs pour que rien ne se perde de tout ce qui doit intéresser la postérité, qui s'attendrait à trouver M. Vandeputte mêlé activement à une délicieuse plaisanterie: LA SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES CAMPAGNARDS (1)? Il en était devenu membre, sous je ne

---

du même culte nos gloires nationales, ce modeste savant continua ce travail. Dans le même format il groupa d'autres notices encore, qu'il parvint à recueillir, jusqu'à en former 4 nouveaux volumes. Cela fait monter la collection complète à 11 volumes.

(1) Nous nous faisons un plaisir d'insérer ici les « *Statuts* » de cette société unique. *Cette pièce est rarissime.*

Art. 1. Une Société anonyme de Bibliophiles Campagnards est instituée à Ardoye, province de la Flandre Occidentale, district de Roulers.

Art. 2. Le but de la Société est la publication d'ouvrages singuliers.

Art. 3. La Société est composée de 25 membres.

Art. 4. Le fondateur s'est élu président à vie. Il désigne son secrétaire.

Art. 5. Le président et le secrétaire forment le comité-directeur.

Art. 6. Le comité ne rend compte à personne de sa gestion.

Art. 7. Les membres de la Société sont élus par le comité et sur leur demande.

Art. 8. Les membres sont désignés par une des lettres de l'alphabet. Le président se réserve la lettre A et octroie à son secrétaire la lettre Z.

Art. 9. Il y aura annuellement jusqu'à 4 publications. Les membres s'engagent à payer fr. 2.00 à la réception de chaque ouvrage.

Art. 10. La Société fera tirer ses ouvrages à 25 exemplaires sur papier de choix, et 5 exemplaires pour le commerce.

Art. 11. Aucun ouvrage ne sera publié, s'il contient la moindre allusion contraire à la religion ou aux bonnes mœurs.

Art. 12. Toute communication adressée au comité-directeur doit être envoyée, franc de port, à M. De Moor, libraire, à Bruges, sous les initiales A-Z.

Art. 13. Le présent règlement arrêté en séance générale du comité-directeur, sera surtout envoyé aux bibliomanes qu'on désirerait s'adjoindre.

Ardoye, 1er Août 1841. *Le Président,*
A.

Par ordonnance, *Le Secrétaire,*
Z.

sais quelle initiale (1), en 1841. C'était l'époque où les savants prenaient volontiers part à une mystification et ne redoutaient pas d'en devenir, à leur tour, la victime. On entendait raillerie. Je n'en veux d'autre preuve que le catalogue et la vente de la bibliothèque du comte de Fortsas pendant l'été de 1840 (2).

Avant de terminer cette partie de la biographie de M. Vandeputte, pour nous faire une idée de la considération dont il était entouré, remarquons combien les sociétés savantes se faisaient un honneur de le compter parmi leurs membres. La *Société des beaux-arts et de littérature*, à Gand, lui offrit en 1842, le titre de Membre correspondant. En 1841, la *Société des antiquaires de la Morinie* et, en 1842, celle *des Antiquaires de la Picardie* se l'associèrent, comme, dès 1839, l'avait fait la *Société des sciences naturelles de Bruges*.

Nous ne pouvons résister au plaisir de mentionner la large part prise par lui au mouvement flamand, à cette époque.

Cette Société publia, *à Paris*, en 1841, le premier volume des *Œuvres complètes de M. L. I. Pieters, chirurgien-accoucheur, à Bruges, précédées de l'oraison funèbre de l'auteur faite de son vivant.* Ceci constitue le t. I des publications. Le t. II comprend les procès-verbaux des séances de la Société, une intéressante appréciation médicale de l'œuvre du t. I et les remerciements de l'auteur à ses Aristarques. Nous savons que le t. III ne parut jamais. Mais la Société continua d'exister. Nous avons sous les yeux un diplôme délivré dans la séance solennelle du mois de Février 1849. N'ayant plus trouvé d'exemplaires de ces publications, à Bruges, je dois celui que j'ai consulté, à M. le chanoine Reusens, bibliothécaire de l'Université de Louvain, à qui je présente l'expression de ma gratitude. Cfr. encore : *Annuaire de la Bibliothèque royale de Belgique*, année 1842.

(1) Ceci s'explique par l'article 8 des statuts.

(2) Cette inoffensive plaisanterie est racontée au t. II. *Annales*, 1840, p. 300.

Opprimée et abandonnée (1), cette langue vit surgir, en face de l'indifférence des uns et du découragement des autres, des champions qui défendraient sa cause. En 1834, deux sociétés se fondèrent. L'une (2) avait son siège à Gand; l'autre (3), à Anvers. Toutes deux devaient concentrer les efforts des savants convaincus que « la langue est la clef de voûte de la nationalité » (4). Diverses difficultés semblaient barrer le chemin. Le gouvernement le comprit. Une société centrale, fondée sous la protection de S. M. le roi, s'établit à Bruxelles (5). Elle étendit ses ramifications dans les diverses villes. Déjà, en 1837, Bruges avait sa section, et dès lors aussi M. Vandeputte compte parmi ses membres. Unis, sous l'action puissante des David, Willems, Van Duyze, Bormans, Snellaert, etc., les amis de la langue flamande s'avancent, au milieu de contradictions, mais d'un pas ferme, vers l'époque du premier congrès linguistique flamand. Il se tint, au palais de l'Université de Gand (6), les 23 et 24 Octobre 1841, sous la présidence de M. le professeur J. B. David (7). Nous avons sous les yeux les actes de cette réunion.

---

(1) Aucune des anciennes chambres de rhétorique, si florissantes autrefois, ne donnait plus signe de vie.

(2) Sous le titre: *De tael is gansch het volk.*

(3) Sous le titre: *Olyftak.*

(4) *Taelcongres en Vlaamsch feest, gehouden te Gent den* 23 *en* 24 *October* 1841, *beschreven door F. A. Snellaert. Gent, Algem: boekw. Hoste*, 1842, p. 4.

(5) Sous le titre: *Maatschappy ter bevordering der nederduitsche tael- en letterkunde.*

(6) M. le comte D'Hane-De Potter, curateur de l'Université, avait gracieusement mis ce local à la disposition de l'assemblée.

(7) Voir son discours dans le *Taelcongres*, etc., p. 11-15.

Les exposer nous entraînerait bien loin du cadre que nous nous sommes tracé. Mais nous désirons signaler l'insistance mise par le secrétaire, pour obtenir à cette fête le concours de M. le régent des études du Collège des Dunes (1).

Qu'il me soit permis ici d'anticiper quelque peu sur les évènements en groupant les faits de même nature, et de dire que, sa vie entière, M. Vandeputte fut fidèle à cette cause. Cette même année (1841), il prend rang parmi les membres de la société *de Vlaemsche Bibliophilen*. En 1843 il reçoit le titre de « Correspondant » de la *Nederduitsch tael- en letterkundig genootschap*, de Bruxelles (2). En 1844, il encourage, de son nom et de son patronage, la jeune société, *Met Tyd en Vlyt*, fondée parmi les étudiants de l'Université Catholique de Louvain.

Les congrès linguistiques continuaient d'année en année. En 1844, le nombre des sociétés diverses était tel qu'il y eut lieu à fonder entre elles une Union (3) ou alliance. M. Vandeputte y figure. Peu après, l'irritation entre la Hollande et la Belgique — fruit naturel de la révolution de 1830 — s'était calmée. Dans le but d'aider plus puissamment au développement littéraire de la langue, on étendit l'horizon du congrès qui, dès lors, prit le titre de *Nederlandsch*

---

(1) Témoin la lettre que Willems lui adresse le 15 Octobre 1841 et où il multiplie les formes les plus pressantes d'invitation.

(2) Lettre du président J. De Jonghe, 7 Août 1843, lui annonçant que son nom a obtenu l'unanimité des suffrages.

(3) Cfr. *Voorstel tot meerdere verbintenis der Maetschappyen van Nederduitsche tael- en letterkunde in België. Ontwerp van een vlaamsch taalverbond.*

letterkundig Congres (1). Ce premier congrès international s'ouvrit à Gand le 26 Août 1849. Des savants de la Hollande, de la Flandre française et de l'Allemagne y prirent part. Nous y retrouvons notre infatigable travailleur. Il y prend la parole, et son sujet est tout pratique, — chose passablement rare dans un congrès. Il traite, en effet, *Over het schryven en verspreiden van vlaemsche boeken ten dienste onzer volksklas*. L'année 1850, dans la réunion tenue par le second congrès à Amsterdam (2), on précisa et limita le plan d'une œuvre ébauchée l'année précédente. J'ai en vue *Het Algemeen Nederlandsch Woordenboek*. Les rédacteurs, désignés par les congrès (3), rédigèrent un appel aux savants sympathiques à la cause. Ils eurent soin d'indiquer le genre de travail qu'ils réclamaient de chacun. A M. Vandeputte on demande qu'il s'occupe de la lecture des *keuren* westflamandes, des archives et manuscrits de ce pays, en ayant soin de noter les mots anciens, encore en usage dans la langue populaire, qui mériteraient d'être admis dans le dictionnaire (4). On ne s'en tint pas là. Son con-

(1) La lettre d'annonce du premier congrès de ce genre, datée du 20 Janvier 1849, signée du président Snellaert et des secrétaires Blommaert et baron Jules de S. Genois, porte cette note : « Door Neder- » land verstaet men de hedendaegsche ryken België en der Nederlanden ».

(2) Au local de la société *Felix Meritis*, sous la présidence de M. Ab^m^. des Armorie Van der Hoeven.

(3) MM. De Vries (de Groningue), David (de Louvain) et Te Winkel (de Leide).

(4) *De redactie... zich bepaaldelijk tot u rigtende, gelooft het meest in uwen geest te handelen, wanneer zij u beleefdelijk uitnoodigt tot het lezen der voornaamste Westvlaamsche keuren, oorkonden of handvesten met aanwijzing van oude maar in de volkstaal nog gebruikelijke woorden, welke verdienen in het woordenboek opgenomen te worden.*

cours fut réclamé encore pour parcourir les œuvres de quelque prosateur ou poète et pour en extraire les mots convenables. On lui propose les œuvres du P. Poirters (1). Tel fut le favorable accueil que reçut ce double appel auprès de notre ami, que le Dr De Vries, dans son rapport fait au congrès Néerlandais d'Utrecht le 22 Septembre 1854 (2), le cite avec reconnaissance et signale surtout le sérieux contingent de mots scientifiques dont il avait fait l'envoi. Il n'est donc pas étonnant, que, plus tard, au moment de la rédaction d'un « idioticon » général (3), on s'adressa de nouveau à la bienveillance de M. Vandeputte. M. Schuermans dans ses rapports lui rend un légitime hommage pour la part qu'il a prise à sa rédaction (4).

Revenons à l'année 1843. Un changement de direction est imprimé à l'activité de M. Vandeputte.

Au mois d'août, il se retire du collège de Bruges, et est nommé desservant d'abord, et, bientôt après, curé de Boesinghe. Il y succédait à son parent,

---

(1) ...*tot het excerperen van zoodanige dichter of prozaschrijver, als u zelve wenschelijk zal voorkomen b. v. van de werken van Pater Poirters.*

(2) *Verslag der redactie van het nederlandsch Woordenboek omtrent den staat harer werkzaamheden voorgedragen door* Dr M. De Vries, hoogleeraar te Leiden. Haarlem, A. C. Kruseman. 1854. Dans une lettre ms., que nous avons en main, David lui dit que la collection par lui envoyée est la première reçue.

(3) Sur l'idée qui a présidé à l'édition de l'*Algemeen vlaamsch idioticon*, cfr. le remarquable discours prononcé par David à la séance jubilaire de la société « *Met tijd en vlijt* », le 1er Décembre 1861.

(4) *Algemeen vlaemsch idioticon of verzameling van woorden en zegswyzen in België gebruikelyk en in de bestaende woordenboeken niet te vinden.* 4de aflevering.

M. Vincent Jos. Delebecque (1). Quittant la ville de Bruges, l'ancien membre du comité directeur de *l'Emulation* devait renoncer à faire partie de ce corps. L'art. 5 du règlement (2) portait: « Les membres du comité-directeur doivent résider à Bruges ». Pour obvier à l'inconvénient qu'aurait causé la perte d'un membre aussi dévoué, M. le président, dans la séance générale du 1er Septembre 1843, propose « de changer, sur ce point, ce que notre » règlement a d'exclusif » et « la proposition faite » par lui de biffer l'art. 5 est admise à l'unanimité » des membres » (3).

M. Vandeputte nous demeurait. Que dis-je? jamais il ne nous avait appartenu davantage. Quand, après son installation dans son presbytère, ses nombreux amis allaient le saluer, il les conduisait faire la promenade jusqu'au sas ou écluse à portes busquées (4), merveille de Boesinghe, qu'il devait étudier et décrire plus tard avec tant de soin.

---

(1) Il nous plait de citer, à l'occasion de ce nom, un trait de courage cadrant parfaitement avec ceux que nous avons admirés plus haut, dans la personne de MM. les abbés De Smet, et de M. Morel-Delebecque, principal du collège d'Ypres. Nommé, grâce à la faveur impériale, chevalier de la légion d'honneur, en 1810, M. Delebecque refusa, à l'exemple de son évêque Maurice de Broglie, le serment exigé des membres de cet ordre, et donna sa démission. Ce fait est consigné sur son souvenir funéraire, que nous avons sous les yeux. Comme son chef spirituel, « il comprenait, » dit Mgr Claessens (*Belgique chrétienne, études biographiques*, p. 202), « qu'il ne lui était » pas permis de prêter un serment qui l'obligeait à soutenir l'in» tégrité du territoire de l'empire, au moment même ou le patrimoine » de S. Pierre venait d'y être annexé par un sénatus-consulte du » 17 Février ».

(2) Voté le 16 Janvier 1839.

(3) *Annales*, t. V. 1843, p. 419. 420.

(4) *Id.* t. VIII. 1846, p. 17. 27.

Après les absorbantes occupations, disait-il, qu'amène la direction d'une grande maison d'éducation, et les multiples relations de la ville, comme je serai heureux de consacrer maintenant un temps considérable à l'étude des monuments anciens et aux travaux historiques! Ce vœu ne demeura pas stérile. Pour le prouver, il nous suffira de suivre, pas à pas, les publications de notre auteur.

En 1844, sous le titre de *Chronique des rues d'Ypres* (1), il groupe tout ce qui était connu, touchant les origines et modifications des noms de rue de cette cité. Tant au point de vue de la critique qu'à celui des découvertes, ce travail ne peut, même de loin, entrer en comparaison avec la remarquable *Etude sur les noms des rues et des maisons de Bruges* (2), par feu Ch. Verschelde; mais n'oublions pas la distance de 40 années séparant les deux travaux. A titre de mémoire, je cite la *Petite chronique d'Harlebeke d'après un ms. écriture du XVI*[e] *siècle* (3), ainsi que l'*Inventaire des archives* (4) *de la collégiale* et un *Réglement de police du XIV*[e] *siècle* (5). Que cet endroit lui fut cher, tous ceux qui ont lu cette notice et qui comprennent la mémoire du cœur, le saisiront sans peine. Aussi ses recherches y reviennent-elles toujours. « La plus ancienne ville » de notre Flandre est la moins connue », écrivait-il, en 1875, et, après avoir résumé ses travaux antérieurs, il éditait sous le titre, d'*Analectes concernant Har-*

(1) *Annales*, t. VI. 1844, p. 1-20.
(2) *Id.* t. XXVII. 1875, p. 228-437.
(3) *Id.* t. VI. 1844, p. 37.
(4) *Ib.* p. 41.
(5) *Ib.* p. 64.

lebeke (1), différents documents de l'histoire civile et religieuse qu'il était parvenu à sauver de l'oubli et de la destruction.

Deux fois déjà nous avons signalé la patience de notre auteur à collectionner les inscriptions funéraires. Les *Monuments sépulcraux de l'église de Mouscron* (2) nous révèlent le futur membre de la commission royale des monuments. Il y donne des conseils et prévient la perte de trois documents, précieux jalons pour reconstituer la chaîne des tenanciers de la terre de Mouscron (3). Non moins intéressant est l'article *Inscriptions sépulcrales* (4). Après avoir, à la suite des travaux du comte de Montalembert, indiqué les déplorables actes de vandalisme que l'ignorance de l'archéologie a fait commettre, il cite une série d'épitaphes disséminées en Flandre. Annotées autrefois par Corneille Gailliaert (5), elles sont éminemment utiles au point de vue de l'art héraldique.

« Si l'histoire générale du pays semble avoir peu » d'intérêt à l'édition de la chronique d'une abbaye » de femmes, l'histoire ecclésiastique diocésaine y » verra un côté utile »; ce fut la pensée qui guida notre société à admettre l'*Histoire de l'abbaye de N. D. du Mont d'Or à Wevelghem* (6), publication due encore à notre infatigable ami. L'invitation de M. le comte de Mûelenaere aux communes portait

---

(1) *Annales*, t. XXVII, 1875, p. 125.

(2) *Id.* t. VI, 1844, p. 180.

(3) Le premier appartient à la famille de la Barre dit de Tournai: les deux autres sont de Liedekerke.

(4) *Annales*, t. VII, 1845, p. 118.

(5) Le ms. date de 1561. Son auteur était roi d'armes de Charles V.

(6) *Annales*, t. VI, 1844, p. 185.

ses fruits. « Voulant honorer la mémoire du plus » illustre de ses enfants, Merckem résolut de perpétuer » la gloire qu'elle devait à Sidronius Hosschius, én » lui élevant un souvenir » (1). Il fut modeste, d'après le désir du commissaire du roi. Au-dessus d'une fontaine en pierre de taille on dressa la statue en bronze du poète latin. L'inauguration de ce monument se fit le 20 Août 1844. Pour imprimer plus profondément dans la mémoire des témoins le souvenir de ce jour glorieux; pour en faire jouir ceux qui n'avaient pu y assister, M. le curé de Boesinghe édite une histoire de Merckem, de ses juridictions, de ses seigneurs; décrit succinctement la vie du célèbre Jésuite, et termine enfin par le récit des fêtes du 20 Août (2). Ce fascicule si intéressant déjà est couronné par une série de pièces en vers latins et flamands célébrant la gloire du littérateur (3).

Comme annexes, on y trouve une série d'extraits des journaux scientifiques, documents servant à corroborer la réputation de l'auteur que l'on venait de glorifier. Nous avons cité déjà la publication faite en 1841 d'un *Fragment de généalogie des comtes de Flandre*, attribué à une main du XIe siècle et lu au dos d'une charte du Xe (4). Afin de compléter cette étude, notre défunt publia la *Généalogie des comtes de Flandre extraite du liber Floridus de Lam-*

---

(1) *Annales*, t. VI, 1844, p. 327.

(2) *Merckemensia. Annales*, t. VI, p. 299-334. Joignez y l'étude sur le *Véritable portrait de Hosschius. Annales*, t. VII, p. 225.

(3) D'après les *Herinneringen aen het feest gevierd te Merckem*... door Prudens Van Duyse. Gent. 1845.

(4) *Annales*, t. III, 1841, p. 228.

bert, fils d'Onulfe (1). Ce livre forme en effet « le » fond de tous les écrivains, qui, au moyen-âge, » se sont mêlés d'écrire l'histoire de Flandre sous » forme de chroniques » (2). Aux extraits du ms. du Mont Blandin, il en ajouta du *Codex Aldenburgensis*, conservé à la bibliothèque du Séminaire de Bruges, ainsi que d'un ms. conservé à la Bibliothèque royale de Bruxelles. Comme source de notre histoire nationale, ces généalogies étaient fort intéressantes. Nous en trouvons la preuve dans l'appréciation qu'en font les *Monumenta germaniæ historica* (3). Dans le t. XI de cet important ouvrage, Bethmann groupe les différentes généalogies connues des comtes de Flandre. Son but est de montrer comment elles sont nées les unes des autres, ayant pour première origine le monastère de S. Bertin et ses environs. Or, parmi les fragments cités par le savant allemand, la publication que je signale est la seconde en date d'antiquité (4). J'appelle l'attention sur ce fait.

Au cours de cette même année, citons la publication de trois pièces touchant l'histoire de S. Martin d'Ypres (5). Elles servent de complément à un mémoire de M. Lambin sur les origines de cette collégiale.

La publication de la *Biographie et généalogie des-*

(1) *Annales*, t. VII, 1845, p. 35.

(2) *Id.* t. VII, 1845, p. 35.

(3) *Lettre à M. l'abbé Carton, sur les généalogies des comtes de Flandre considérées comme source de notre histoire, par Bethmann.* Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1849, parmi les publications in-4° de notre société.

(4) La seule généalogie plus ancienne est la *Witgeri genealogia Arnulfi comitis*, insérée dans le *Corpus chronicorum Flandriæ*. 1837, I, 42.

(5) *Annales*, t. VII, 1845, p. 105.

cendante (1) *de Jean de Bourgogne, comte d'Etampes* (2), complète l'*Histoire d'Ingelmunster et de ses seigneurs* (3).

Le titre piquant *Pêche du hareng sur les côtes de la Flandre au moyen-âge* (4), nous procure l'occasion de lire une page intéressante de l'histoire industrielle de Nieuport et d'Oostduynkerke. Elle se base sur une série de documents dus au Souverain Pontife, aux comtes de Flandre, aux évêques de Térouane, ainsi qu'aux échevins de l'ancien *Sandeshove*.

La seigneurie de la Clite (5) donne le dénombrement des droits qui compétaient au seigneur de Pontpepers, sur une partie de Reninghelst. Jean de Pingele, bailli de ce seigneur, le dressa d'après la déclaration faite par Adrien Van Eechoutte, qui tenait cette terre en relief de Josse Braem, légitime administrateur des biens de son épouse, Jeanne Zedelaer, héritière de Pontpepers.

« Après l'abbaye des Dunes, celle de Ter Doest » fut la première de la Flandre Occidentale, par » son opulence, par la part qu'elle a prise à cultiver » les marais et les terres incultes de la Flandre » et de la Zélande, ainsi que par les soins apportés » à la civilisation du peuple » (6). Il n'existait pas

---

(1) La généalogie ascendante avait été insérée dans l'*Histoire d'Ingelmunster*.

(2) *Annales*, t. VII, p. 111.

(3) *Id.* t. II, p. 9. Jeanne d'Ailly lui avait apporté en dot, le 24 Novembre 1435, les terres d'Ingelmunster, Roesbrugge et Vive S. Eloi.

(4) *Id.* t. VII, 1845, p. 339.

(5) *Ib.* p. 364.

(6) *Chronique de l'abbaye de Ter Doest par F. V. et C. C.* Bruges, Van de Casteele. 1845. Introduction signée F. Vandeputte, p. 1.

d'ancienne chronique de Ter Doest (1), mais au moyen des archives de cette institution, réunies à celles des Dunes, M. Vandeputte avait, avec M. Carton, reconstitué une chronique complète. Bien plus, à la nomenclature des abbés, à l'exposition de leurs faits et gestes, il ajouta un *Codex diplomaticus* de 57 documents dont le plus ancien remonte à 1106. On le voit, l'œuvre du *Monasticon* n'est pas perdu de vue.

Comme tous ceux qui ont sérieusement étudié, M. Vandeputte était convaincu que l'Église ne peut que gagner à être connue, non seulement en elle-même, dans son dogme et sa morale, mais encore dans son histoire et ses institutions. Cette idée lui avait fait prendre la résolution d'insérer au calendrier diocésain (2) des analectes sur l'histoire ecclésiastique en rapport avec notre pays (3). De 1837 à 1846, il rédigea une chronique de l'Église belge en procédant par siècle (4). Dès 1847, il spécialise son œuvre et s'occupe des institutions monastiques de la Flandre. Les 21 parties dont ce travail est composé occupent chacune une année du calendrier, jusqu'en 1869 (5); à partir de l'année 1869 son travail se spé-

(1) *Chronique de Ter Doest*, p. 2.

(2) *Almanach der bisdommen van Brugge en Gent.* Felix De Pachtere.

(3) Sous le titre *Kerkelyke kronyk van Belgie.*

(4) L'année 1837, il traite depuis le Ier jusqu'au VIIe siècle inclus. En 1838, nous voyons le VIIIe et le IXe siècle. L'année 1839, le Xe et XIe. 1840, le XIIe. Depuis lors, il nous donne, chaque année, le résumé d'un siècle. Le XVIIe s'etend sur 2 années, 1845 et 1846.

(5) L'année 1847 parle de l'abbaye de S Pierre à Gand. 1848, des Dunes. 1849, de l'Eeckhout. Nous n'avons aucune notice aux 2 années 1850 et 1851. Mais 1852 nous apporte une histoire de Loo; 1853, de Vormezeele; 1854, de Watou; 1855, de Zonnebeke; 1856,

cialise encore davantage. Il s'intitule: *Beknopte geschiedenis der recollecten kloosters in Vlaanderen* (1). L'histoire de cet ordre se subdivise, d'après le nombre des maisons de cette obédience, en six n^{os}. Chaque maison fournit matière aux analectes d'une année; excepté Thielt, Courtrai et Ypres qui en embrassent chacune deux (2). Montrant les incontestables services matériels et moraux dont la société est redevable aux ordres religieux, il venge des injures de l'ignorante impiété ces institutions que notre illustre apologiste belge S. E. le Cardinal Dechamps appelle si bien « les plus belles fleurs de l'Église » (3). En écrivant *Oorsprong der devotie tot O. L. V. ter hulpe, die gevierd wordt in de kapel te Eessen* (4), et *Histoire de*

---

d'Eversam; 1857, de l'abbaye de S. Nicolas à Furnes; 1858, de S. Joseph ou Béthanie à Furnes. Depuis de cette année, nous abordons l'ordre bénédictin. En 1859, nous étudions la maison d'Ypres ; en 1860, Oudenbourg ; en 1861, S. André (lez-Bruges); en 1862, l'abbaye de S^{e} Godelieve, autrefois à Ghistelles, aujourd'hui à Bruges. En 1863, nous passons aux Dames du Mont d'Or de Wevelghem ; 1864 nous donne l'abbaye d'Hemelsdale; 1865 Spermaillie; 1866 les Dames Augustines d'Ypres, sous le nom de Dames de Rousbrugge; 1867 les religieuses de Nonnenbossche ; 1868 enfin l'abbaye de Groeninghe.

(1) *Almanach der bisdommen van Brugge en Gent*, Brugge 1869. Vanhee-Wante.

(2) Dixmude parut en 1869; Poperinghe, en 1870; Thielt, en 1871 et 1872; Courtrai, en 1873 et 1874 ; Ypres, en 1875 et 1876; Bruges en 1877. Pour le sens des mots *Province de la Flandre*, dans l'ordre récollet, V^{r} *Notes historiques sur les anciens couvents des récollets formant la province franciscaine dite de la Flandre*, par N. J. Cornet. (*Analectes pour servir à l'histoire ecclésiastique de la Belgique*, t. VIII, 1871, Louvain, p. 257.)

(3) *Le libre examen de la vérité de la foi par le R. P. Dechamps, de la congrégation du T. S. Rédempteur.* Tournai, Casterman, 1857. Entretien 5e, p. 370.

(4) Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1843.

Notre-Dame de la Potterie à Bruges (1), il affirmait la tendre dévotion et la solide piété qui le distinguaient. « La science, en effet, n'eut jamais chez lui » le pas sur la piété: le savant, le bibliophile, l'écri- » vain n'absorbèrent point l'homme de Dieu : toujours » et avant tout, le savant fut prêtre » (2). Nous le remarquerons davantage, à mesure que nous avancerons dans l'exposé de sa vie.

Si nous avons vu l'ancien professeur de Dixmude éditer une série de documents touchant sa résidence passagère (3), écrire l'*Histoire d'Ingelmunster,* en souvenir du séjour fait en cette localité, nous comprendrons sans peine qu'il écrive l'*Histoire de Boesinghe*

---

(1) Brugge, Vande Casteele-Werbrouck, 1842. Il fut édité en même temps une petite édition populaire.

(2) *Oraison funèbre de Mgr J. B. Malou, évêque de Bruges, prononcée en l'église Cathédrale de Bruges, le* 12 *Avril* 1864, *par Mgr de Montpellier, évêque de Liège.* Bruxelles, Goemaere, 1864. p. 25.

(3) Il ne se contenta pas des recherches faites durant son séjour, il ne perdit pas Dixmude de vue. Lorsqu'en 1861, fut fondée la *Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne West-Flandre,* il inséra au 1er vol. de ses *Annales* un travail : *Généalogie des châtelains de Dixmude et de leurs descendants, connus sous le nom de famille de Dixmude,* où il put écrire : « Nous » avons consacré, dans notre *Histoire de Dixmude,* un chapitre à la » succession des châtelains de cette ville. Il y a de cela dix-neuf ans. » Depuis lors nous avons recueilli tant de documents sur ces châte- » lains, que nous croyons devoir compléter notre travail et le rectifier » en plus d'un endroit ». Il y ajouta sous forme de *pièces justificatives* 12 pages de renseignements inédits. Pour faire suite à cette étude, il écrivit la *Biographie de Jean de Beveren,* évêque de Potenza en Calabre, petit-fils de Thierri VII, seigneur de Dixmude et de Beveren. Ces deux travaux furent tirés à part et imprimés chez Simon Lafontaine, à Ypres, en 1861, in-8°, 39 pages. Ajoutons encore un détail qui prouve son attachement au pensionnat. Jamais, à moins d'empêchement absolu, il n'eût manqué d'aller applaudir aux succès des élèves à la distribution annuelle des prix.

et de sa seigneurie (1), lorsque, curé, il y a fixé son domicile et ses affections. De ce travail, plus que d'aucun autre, on peut dire qu'il l'écrivit de tout cœur. Ceux-là me comprendront qui l'auront lu. Mais cette publication atteignit un but bien plus directement utile pour la localité. L'année précédente (1845), le conseil provincial, dans sa séance du 9 Juillet avait « institué pour chaque ville et pour » chaque arrondissement administratif de la pro- » vince, une commission chargée de rechercher les » objets d'art dans les maisons communales et les » établissements publics; et ceux appartenant aux » communes, aux fabriques d'église, ou à d'autres » institutions, et déposés par elles dans des locaux » privés. Elle avait de plus la mission d'en faire » un inventaire et de proposer les mesures pour » assurer leur bonne conservation » (2). Outre ces attributions touchant le mobilier, cette commission en avait d'autres qui regardaient les bâtiments. « L'administration provinciale pourra invoquer le » concours des lumières et l'appui de l'expérience » des membres de la commission, alors qu'il s'agira » de construire ou de réparer un monument pu- » blic » (3). Approuvé par arrêté royal du 30 Juillet (4), ce règlement fut mis à exécution, par la députation permanente. Aux termes de l'art. 4 (5), la nomination

(1) *Annales*, 1846, t. VIII, p. 136.

(2) Art. 1 et 2 du règlement provincial, 9 Juillet 1845.

(3) Art. 9, ib.

(4) *Moniteur* du 7 Août 1845, n° 219.

(5) Cet article portait : « Cette commission est nommée par la dépu- » tation permanente du conseil provincial ; elle se compose de trois » membres, au moins, et de sept membres, au plus. »

des membres lui appartenait. Au nombre des titulaires (1), pour la ville d'Ypres, nous retrouvons M. Vandeputte, curé à Boesinghe (2).

Profitant des relations que cette commission lui procurait, il obtint qu'on s'occupât de son église. En 1847, il put écrire ces paroles: « Mon *Histoire » de Boesinghe* vaudra à mon clocher une restau- » ration complète. La commission pour la conser- » vation des monuments s'est rendue sur les lieux; » les plans et devis sont approuvés, et il ne faut » plus que les fonds nécessaires, pour commencer » les travaux. La commune a voté 1500 francs. La » restauration, d'après le devis estimatif, doit coûter » 7000 francs. Nous espérons que le gouvernement » et la province nous viendront en aide » (3). Dans ce même article, intitulé: *Réponse à la lettre sur les clochers de la Flandre Occidentale à M. H. Vandevelde* (4), il entra dans les détails les plus soigneux sur la construction des tours sveltes dont Boesinghe,

---

(1) Les autres membres de ce comité étaient: MM. Vanderstichelen, bourgmestre d'Ypres; Vandenpeereboom J.-B. propriétaire ib.; de Gheus Théodore, propriétaire; Diegerick, professeur à Ypres; Merghelynck Arthur, propriétaire ib.; Vandermeersch Désiré, propriétaire ib.

(2) Sa nomination lui fut notifiée par dépêche du gouvernement provincial, 13 Septembre 1845. — 3e Div. n° 17743.

(3) *Annales*, t. IX, 1847, p. 245.

(4) Ce jeune savant avait, quelques mois auparavant, appelé l'attention de notre auteur sur les populations au milieu desquelles s'élèvent ce genre de tours. Cet article est intitulé: *Lettre, sur les clochers de la Flandre Occidentale, à M. Vandeputte, à propos de l'Histoire de Boesinghe. Annales, ib.* p. 33. Ces idées sont reprises dans les discussions auxquelles la *Gilde de S. Thomas et de S. Luc* se livra, dans sa septième session, à Dixmude et Poperinghe. (*Bulletins de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc*, t. II, pp. 28 et suivantes.)

Notre-Dame de Bruges et Ghistelles présentent des spécimens curieux, mais variés dans leur unité. A la dernière page de ce travail je trouve une idée, qui me semble toute pratique. Si, aujourd'hui même, on s'unissait davantage pour la réaliser, il est incontestable qu'il y aurait lieu de s'étonner des fruits qu'elle produirait. Je cède la parole à M. Vandeputte.
« Il n'y a pas de si chétive commune qui ne mérite
» chez nous l'attention des amateurs de l'art. Partout
» où je ne suis rendu, j'ai pu recueillir quelques
» notes sur un objet quelconque de l'art. Malgré
» nos commissions officielles et les ordres positifs,
» que d'objets mutilés et aliénés! Je propose que
» nous formions, entre quelques amis de l'art, une
» ligue artistique pour la conservation de ce que
» notre Flandre possède. Nous nous rendons souvent
» dans l'une ou l'autre commune, nous y admirons
» des objets dont le souvenir nous échappe, après
» quelques années; annotons à l'instant ce que nous
» avons sous les yeux, publions nos observations
» dans nos *Annales de la Société d'Émulation*, qui
» deviendront ainsi un inventaire artistique de la
» province. Réunissons-nous, une ou deux fois par
» an, soit à la ville, soit à la campagne, pour causer
» de nos travaux, visitons les monuments les plus
» curieux, discutons, publions et nous mériterons le
» beau titre de conservateurs de nos monuments » (1).

---

(1) *Annales*, t. IX, p. 224. L'idée ici exposée fut reprise et exécutée, mais sur une échelle plus étendue, par la création, en 1863, de la *Gilde de S. Thomas et de S. Luc*. Cette société consacre régulièrement, chaque année, quatre jours francs à des excursions ou sessions. Chaque jour des discussions archéologiques, liturgiques et artistiques remplissent les soirées et y alternent avec des réflexions sur les monu-

Cette idée de prendre des notes (1) préoccupait M. Vandeputte, depuis longtemps. Et comme il savait que « la mémoire est une faculté qui oublie » (2), d'après la parole pittoresque, mais pleine de vérité du R. P. Gratry, il rendait fréquemment les *Annales* dépositaires de ses trésors. Qui ne serait, avec nous, frappé de l'intérêt qu'offrent les articles de moindre étendue (3)? Ils sont utiles à beaucoup et sauvent de l'oubli, un nom, une date, que sais-je? Nous nous le disions en lisant les douze lignes intitulées *Monnaies de Cadsand* (4). Non seulement les De Baenst et leur origine, mais la seigneurie de Cadsand, la numismatique générale et particulière, tout peut y avoir intérêt. Il en est de même de *Jean Casembroot* (5). Quoique cet article ne tienne pas un feuillet entier, il donne des indications sur les Goltzius, les Laurin et consacre

---

ments visités. La 18e session a été tenue à Trèves, au courant du mois d'Août 1884. — M. Vandeputte salua, avec plaisir, la naissance de cette association. Aussi la Gilde put-elle écrire de lui, dans une note nécrologique qu'elle lui consacra (*Bulletins de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc*, t. V, 16e réunion, p. 180): « M. le chanoine Vandeputte s'était fait inscrire des premiers dans notre société. » Il avait compris depuis longtemps les beautés du moyen-âge et » s'efforça de relever de leurs ruines et de restaurer un grand nombre » d'églises du diocèse de Bruges. »

(1) A condition qu'on sache les prendre d'une manière utile. Beaucoup a été écrit à ce sujet, mais tout me paraît parfaitement résumé dans l'article intitulé: *De kunst van aan te teekenen, door den Z. Eerw. H. Ad. Duclos*, inséré dans *Rond den Heerd, een leer- en leesblad voor alle lieden, XXe jaar*, no 8, 18 *Januari* 1885, Brugge, A. De Zuttere.

(2) *Les sources, par le R. P. Gratry, prêtre de l'Oratoire*. Paris, Douniol.

(3) *Rond den Heerd* en publie fréquemment sous le titre judicieux *Waar 't vliegen wilt*.

(4) *Annales*, t. VIII, 1846, p. 258.

(5) *Id.* t. IX, 1847, p. 62.

le souvenir d'une famille mêlé à bien des faits de notre histoire.

Le comité institué par la députation permanente pour la ville de Bruges avait accompli sa tâche, au moins en partie, en éditant l'inventaire des objets dignes d'attention que contenaient les églises de la ville (1). Il ne m'a pas été donné de découvrir la moindre trace des besognes de la section de la ville d'Ypres. Que M. Vanderstichelen de Maubus, bourgmestre, ait « procédé à l'installation de la commission, » en la maison de ville, le 27 Novembre 1845 » (2); que, par les lettres, au sceau de la commune, il en ait convoqué (3) les membres aux séances du 8 et du 20 Janvier 1846, j'en ai la preuve sous les yeux. Mais notre auteur n'était pas homme à voir dans sa nomination un vain titre. L'antiquité lui avait enseigné *honores onera*. *Les fonts baptismaux de Zillebeke près d'Ypres* (4) furent son cadeau de bienvenue, au sein de cette société. Après les avoir décrits avec soin, il les met en comparaison avec ceux de Zedelghem (5), S. Venant (6) et Termonde (7).

(1) *Inventaire de la commission chargée de rechercher les objets d'art de la ville de Bruges*, 1847, Vande Casteele-Werbrouck. La plupart de ces catalogues dressés par églises parurent dans nos *Annales*, années 1846, 1847 et suivantes.

(2) Lettre d'invitation adressée à M. Vandeputte par le bourgmestre, le 21 Novembre 1845.

(3) Le 7 et le 19 Janvier 1846.

(4) *Annales*, t. IX, 1847, p. 63.

(5) Indiqués dans le *Messager des sciences et des arts*, Gand, 1825, p. 437; ils furent étudiés et expliqués par M. le chanoine Andries, dans le *Bulletin du comité archéologique du diocèse de Bruges*, Cahier unique, 1850.

(6) Vr: *Mémoires des antiquaires de la Morinie*, article de M. Woillet, 1835.

(7) Cfr. *Messager des sciences et des arts*, Gand, 1838, p. 233.

Westvleteren (1) forme encore un article jalon, si cette expression est permise, qui sera continué dans *La vallée de l'Yser — ses églises — ses objets d'art* (2). Soustraire à l'oubli les noms des artistes Cornelis Coedyck de Bruges et Mahieu de Waele d'Ypres ainsi que ceux de leurs Mécènes, ce fut encore l'unique but des *Notes sur quelques peintres verriers de la province* (3).

Quoique publié sans un mot de commentaire, les *Joyaux de Robert de Bethune déposés par lui en gage à Ypres en* 1319 (4) fut un article remarqué. Il signalait une situation intéressante de ce prince. Non moins curieux est le mode formaliste de solder l'arrentement de la *terre à chapons* située à Hooglede, stipulé en 1253 par les religieux de l'abbaye de Zonnebeke (5).

La découverte des lettres par lesquelles Louis XIV garantit de toute incursion Winendael et ses dépendances — propriété de Guillaume Wolfgang, prince de Neubourg, donne (6) le moyen de compléter la notice (7), de Delepierre, sur cette ancienne résidence de nos comtes.

L'attention de la *Société d'Émulation* s'était porté dès l'abord sur l'abbaye des Dunes, comme première grande institution religieuse de notre province. Pour ne rien laisser dans l'ombre des services qu'elle

---

(1) *Annales*, t. IX, p. 227.
(2) *Id.* t. XIX, p. 89.
(3) *Id.* t. IX, p. 234.
(4) *Id.* t. VIII, 1846, p. 410.
(5) *Id.* t. X, 1848, p. 153, sous le titre d'*Arrentement*, 1253.
(6) *Id.* p. 149.
(7) *Id.* t. VI, 1844, p. 1.

rendit, le *Cabinet de tableaux des Dunes* (1) montra ce que ces religieux firent en particulier pour la culture des beaux-arts (2).

J'ai dit ailleurs (3) le généreux désir de rendre service qui animait notre ami. Le trait suivant le montre encore mieux. Non seulement il répond aux demandes qu'on lui adresse, mais il va jusqu'à les prévenir. M. De Baecker venait de publier quelques articles dans nos *Annales* (4); M. Vandeputte lut aussi ses *Recherches historiques sur Bergues.* Il y remarqua que le jeune historien avait à peine consacré quelques lignes à Gérard Van Meckeren, vice-amiral sous Charles-Quint. Possédant une partie des archives de cet illustre Bergueois, il s'empresse d'en faire part à son jeune confrère de l'*Emulation.* « Je suis prêt, » lui écrit-il, « à mettre à votre dis- » position tout ce que ma bibliothèque renferme » de papiers provenant de la mortuaire de Van » Meckeren » (5).

Ce fut une révélation. La réception qui attendait le jeune auteur à Boesinghe, les précieux documents dont il y fut gratifié, prouvent le bon cœur, non moins que l'immense érudition de notre défunt. De

(1) *Annales*, t. X, 1848, p. 171.

(2) Ajoutons y encore la délicate sculpture, en pierre à rasoir, d'après le dessin d'Albert Dürer, représentant en haut-relief la Visitation, que procura à son monastère l'abbé Engelbert Vander Woude, en Janvier 1714.

(3) Rappelons l'entrevue avec Bethmann en 1841, et les corrections aux premiers essais de M. Vandevelde.

(4) *Eglises du moyen-âge dans les villages flamands de la France* (*Annales*, t. X, 1848, p. 1), et: *Archives déposées sous le beffroi de Bergues* (*Ib.* p. 116).

(5) Lettre de M. Vandeputte à M. De Baecker, du 15 Mai 1849.

Baecker utilisa ces instructions dans un travail (1) dont la critique (2) put dire qu'il tranche définitivement la question de la ville natale de l'amiral. Jusque là, en effet, la Hollande soutenait (3) que Gerrit Van Meckeren était né à Vere, ville située au N. O. de l'île de Walcheren.

Lorsque la tourmente révolutionnaire du siècle passé eut abattu et rasé l'antique cathédrale de S. Donatien, quatre monuments, érigés à la mémoire des anciens chanceliers de Flandre et à nos évêques, échappèrent aux vandales et furent placés plus tard dans la nouvelle cathédrale de S. Sauveur (4). La vue des cénotaphes de ces grands prélats fit naître dans l'esprit de Mgr. F. Boussen (5) l'idée de consacrer un souvenir à tous ses illustres prédécesseurs. Sous son inspiration, M. Vandeputte édita l'*Histoire du diocèse de Bruges* (6). Dans une première partie,

---

(1) *Etude biographique sur Gérard Van Meckeren, vice-amiral de Flandres sous Charles-Quint*, par L. De Baecker (*Annales*, t. X, 1848, p. 313).

(2) Gheldof: *Observations touchant l'étude biographique sur Gérard Van Meckeren* (*Annales*, t. XI, 1849, p. 129).

(3) *Heldhaftig Zeeland*, door Delarue, bl. 193. *Zeeuwsche oudheden, stad Vere*, door Ermerius, 3de stuk, bl. 188.

(4) Savoir: 1° le monument de Jean Carondelet, archevêque de Palerme, avant-dernier prévôt de S. Donat qui fut chancelier de Flandres, mort à Malines en 1544. 2° Celui de Mgr. Van Susteren XIVe, 3e celui de Mgr. J. de Castillon, XVe, et 4e celui de Mgr. Brenart XVIIe évêque de Bruges. Le premier se trouve à la chapelle de S. Joseph, le second et le troisième au chœur, le quatrième à la chapelle de N.-D. de Lorette.

(5) Dès 1845. Des lettres de ce prélat à M. Vandeputte le prouvent.

(6) *Histoire du diocèse de Bruges publiée sous les auspices de S. G. Mgr. F. R. Boussen, XVIIIe évêque de Bruges. Ouvrage illustré des portraits de tous les évêques qui ont gouverné ce diocèse, par J. G. Canneel, peintre et dessinateur lithographe.* Ouvrage grand in-f°, 1849.

l'auteur semble suivre l'idée de Diercksens dans son *Antwerpia Christo nascens et crescens* (1). Nous y voyons successivement l'introduction du christianisme en Flandre et son développement jusqu'à l'érection des nouveaux évêchés au XVI[e] siècle. Passant de là à la question épineuse de la géographie ecclésiastique, l'auteur indique les limites des anciens diocèses de Tournai et de Térouanne, avant la réorganisation sous Philippe II; il relate (2) les doyennés et paroisses situés aujourd'hui sous la jurisdiction de l'évêque de Bruges ayant appartenu, avant 1559, à Tournai ou à Térouane, et, depuis cette époque, aux diocèses de Gand, Ypres ou Tournai. A ce premier aperçu succède l'histoire proprement dite du diocèse. Débutant par l'analyse de la bulle d'érection, cette histoire comprend une esquisse biographique des XVII premiers évêques (3). L'histoire du vicariat capitulaire (4), celle des deux évêchés unis sous Fallot de Beaumont, de Broglie et Vandevelde, y est ajoutée. Puis vient la notice sur Mgr. Boussen lui-même, décédé le 1[er] octobre 1848 (5). Un coup d'œil sur la vie anté-

(1) Sept vol. in-8°. Anvers, 1773.

(2) D'après le *Registrum decime biennalis domino regi Francie concesse pro anno* 1331. N° 83 des archives de la Flandre Orientale.

(3) Depuis Pierre de Corte nommé au siége en 1560, jusqu'à F. G. Brenart, décédé à Anholt, dans le Cercle de Westphalie, au château des princes de Salm-Salm, le 26 Octobre 1794.

(4) Les 4 vicaires capitulaires furent: MM. Depauw, De Gryse, Joris et Van Parys.

(5) Elle est due à la plume élégante de M. le docteur Malou, qui devint son successeur. D'après les usages académiques, il l'inséra d'abord dans l'Annuaire de l'Université catholique de Louvain, 1849, 13e année. Louvain, Vaulinthout et Vandezande Notre société en fit un tiré à part, dans nos publications in-4°.

rieure de Mgr. Malou, la description des cérémonies de son sacre et de son intronisation terminent cette seconde partie. Sous forme de 3e partie, nous voyons esquissée l'histoire des sept collégiales que comptait notre province; en outre celle des augustins: chanoines réguliers, chanoinesses et ermites; celle de l'obédience de Prémontré et de Citeaux. On le comprend, puisqu'elle était si largement conçue, l'œuvre ne pouvait être exécutée que lentement, au risque d'être incomplète. Si elle n'eut eu ce défaut, elle eut fourni la part due par le diocèse de Bruges au plan gingantesque de la *Belgica sacra* (1).

En 1847, ouvrant la série de chroniques des cinq abbayes augustines (2), qu'Ypres vit, au XIe siècle, se fonder dans ses environs, M. Vandeputte édita une chronique de Vormezeele (3). Les éditeurs des *Monumenta germaniæ historica* avaient été heureux d'en insérer une (4) dans leur Ve volume, quoiqu'elle fût plus succincte et bien moins exacte. Elle était extraite d'un ms. de la bibliothèque de Bourgogne.

---

(1) Mgr. De Ram en conçut le plan et en publia le sommaire, le 13 Mai 1831. Il le fit insérer, avec quelques changements, dans le *Compte-rendu des séances de la commission royale d'histoire*, 1e série, t. X, p. 258. Le *Synodicum Belgicum* n'en est qu'une minime partie. En 1872, Mgr. P. Claessens reprit cette idée. Il l'exposa clairement à la fin de l'introduction des *Civilisateurs chrétiens de la Belgique*. Liége, H. Dessain, 1872.

(2) Ces abbayes étaient Vormezeele, Loo, Warnéton, Eversam et Zonnebeke.

(3) *Chronicon Vormeselense*, per F. V. et C. C. Brugis, ex typographia C. De Moor.

(4) *Annales Formoselenses*, ed. Bethmann, ap. Pertz. *Mon. Germ. Scr.* V, p. 34. Vr. *Wegweiser durch die geschichtswerke des Europaïschen mittelalters von* 375-1500, *von Aug. Potthast.* Berlin, Kastner, 1882. Les nouveaux éditeurs la mirent en tête de leur publication.

Nous venons de dire que ce ne fut qu'un premier pas pour les chroniques des chanoines de S. Augustin. En 1852, MM. Carton et Vandeputte éditèrent la chronique d'Eversam que Gérard De Meestere, de Bergues S[t] Winoc, avait écrite en 1629 (1), et, pendant la même année, celle de Warnêton la pauvre. Ils dédièrent cette dernière publication à Mgr. L. J. Delebecque, évêque de Gand, originaire de la ville même où l'abbaye s'était élevée (2). J'ai nommé Gérard de Meestere. Ce religieux avait, en 1640, écrit un ouvrage dont le but principal semble être l'histoire du diocèse d'Ypres. Beaucoup de détails y sont joints qui sont connus ou inutiles. Négligeant ces derniers, nos infatigables travailleurs publièrent, sous le titre d'*Historia episcopatus Iprensis* (3), les faits intéressants du ms. d'Eversam. « Pour com- » pléter l'histoire de cet évêché », disent les éditeurs, « nous l'avons fait précéder par un catalogue des

---

(1) *Chronicon monasterii Evershamensis, conscriptum per Gerardum De Meestere, ejusdem monasterii canonicum, Winnoci-Bergensem, pro gloria Dei et utilitate confratrum.* 1629, *cura et studio duorum diœc. Brug. sacerdotum.* Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1852.

(2) *Chronicon abbatiæ Warnestoniensis, ordinis canonicorum regularium S. Augustini, ex actis quibusdam monasterii et ex auctoribus collectum, cura et studio duorum diœc. Brug. sacerdotum.* Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1852. La *Société d'Émulation* ne s'en tint pas là. En 1870, M. Léopold Van Hollebeke, attaché aux archives générales du royaume, publia le *Cartulaire de l'abbaye de S. Pierre de Loo, de l'ordre de S. Augustin,* 1094-1794. Bruxelles, M. Weissenbruch, MDCCCLXX. Nous espérons que l'on pourra bientôt éditer Zonnebeke.

(3) *Historia episcopatûs Iprensis ex autographis D[ni] Gerardi de Meestere, can. reg. in abbatia de Eversam et past. S. Richarii, collecta cura, et studio duorum diœc. Brug. sacerdotum.* Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1851.

» évêques de Térouanne, imprimé d'après un ms. de » la bibliothèque de Mgr. Malou, évêque de Bruges, » et que Sa Grandeur nous a gracieusement accor- » dé » (1). On sait en effet que lorsque Térouanne eut été détruite par Charles-Quint, les chanoines de ce chapitre cathédral furent agrégés à celui d'Ypres, sous le titre de membres de Térouanne (2).

Bientôt à l'étude des abbayes cisterciennes et augustines succède celle de la seule abbaye norbertine que notre Flandre a possédée: S. Nicolas de Furnes (3). Fondée par le B. Jean de Warnêton comme abbaye augustine, elle avait passé sous l'obédience de S. Norbert, était devenu un monastère double, et demeura tel jusqu'à ce que: « *anno* 1797, *furente* » *impiorum malitia, manum suam sacrilegam misit* » *ad omnia desiderabilia ecclesiæ, et monasterium* » *S^ti Nicolai Furnensis communi fere exitio involvit,* » *et religiosis in fugam actis, ecclesiam et cunctas* » *fere ædes solotenus evertit* » (4). A la chronique succède un cartulaire d'une extrême importance pour l'histoire du Furnambacht. Cette publication

(1) *Cathalogus episcoporum ecclesiæ Morinensis desumptus ex chronico Morinensi, Alphonso Ciaconio de vitis pontificum et Petro Frison de Gallia purpurata etc. Scriptus* 14 *die mensis Aprilis* 1645 *de mandato R. D. Francisci de Mamez, prothonotarii apostolici J. U. Doctoris, ecclesiæ cathedralis iprensis canonici et cantoris Morinis Ipras translati.* La première feuille porte *Codex hic apographus ex originali codice, empta transcribendi facultate, transcriptus est a J. B. Malou, diebus* 24 *et* 25 *Januarii* 1837. Le livre fut imprimé à Bruges en 1851, chez Vande Casteele-Werbrouck.

(2) *Esquisse historique et biographique sur Rythovius, premier évêque d'Ypres, par Ad. Iweins. Annales*, t. XV, p. 147.

(3) *Chronicon et cartularium S^ti Nicolai Furnensis, ordinis præmonstratensis*, ed. F. V. et C. C. Brugis, 1849.

(4) *Ib.* p. 33.

se termine par quelques pages donnant la nomenclature des supérieures et l'histoire de la maison de Béthanie, primitivement hôpital à Wulpen, plus tard couvent S. Joseph à Furnes (1). Ce genre de publication est de plus en plus apprécié. Le *Messager des sciences historiques* le loue hautement. « Le cartulaire, » dit-il, « contient un grand nombre de chartes, » d'actes de toute espèce relatifs au XIIe, XIIIe et » XIVe siècle. On y trouve des renseignements curieux » sur l'état agricole du pays, les délimitations terri- » toriales, les endiguements, le dessèchement des » marais, l'ancien droit, l'histoire ecclésiastique.... » La Flandre Occidentale est la seule de nos provinces » qui ait entrepris la publication d'une série de chro- » niques et de cartulaires relatifs à l'histoire du pays. » Cet exemple est digne d'être imité; aussi ne » saurions-nous donner trop d'éloges aux savants à » qui on doit les différents ouvrages déjà édités à » Bruges » (2). A Furnes, de S. Nicolas à S^e. Walburge il n'y a qu'un pas. Déjà deux fois, nous avons constaté le plaisir qu'a notre ami de s'occuper de cette contrée. En société de M. Carton il commence (3) l'étude de *La collégiale de S^e. Walburge* (4) en général *et* de *la relique de la S^e. Croix* en particulier. L'une des sources de l'intérêt qu'inspire à l'historien et à l'archéologue, cet édifice le plus beau et le plus

---

(1) *Bethania, Xenodochium Wulpense, postea domus S. Josephi Furnensis, extractum ex annalibus sacri et canonici ordinis præmonstratensis, cui adjunximus quædam ex ms. flandrico historiam ejusdem domûs continente.* Bruges, Vande Casteele, 1849.

(2) *Messager des sciences historiques et archives des arts de Belgique.* Gand, 1849, p. 270.

(3) Car les deux premiers chapitres parurent seuls en 1850.

(4) *Annales*, t. XII, 1850, p. 191.

ancien de la ville, c'est qu'il contient des restes de constructions dues à des époques diverses. Les unes remontent au Xe siècle, d'autres au XIIIe et au XIVe, d'autres encore ont été ajoutées postérieurement. Le dernier mot n'était pas dit dans cette étude. Les deux savants continuèrent leurs recherches. M. Vandevelde fut heureux de les seconder (1), et, en 1863, parut la suite du travail (2). Prévenu par la mort (3) M. le chanoine Carton n'avait pu le terminer. M. Vandeputte y ajouta un chapitre VIIe et dernier, qui, sous le titre d'*Étude supplémentaire et rectifications* (4), ne se rencontre pas de tous points avec les opinions de son ami sur les époques de la construction de l'église nouvelle et de l'église romane. Cette divergence est constatée dans le remarquable travail : *Les monuments de la ville de Furnes*, dû à M. le baron J. B. Bethune (5). Mais cet écrivain, par une délicatesse qui l'honore, ne voulut point éditer son travail, sans l'avoir soumis à celui qui depuis plus de vingt ans étudiait S^e^. Walburge. M. Vandeputte fut sensible à cette déférence et déclara souscrire pleinement « au verdict impartial » du jeune archéologue-historien (6).

---

(1) *Inscriptions murales concernant les reliques de S^e^. Walburge et de ses frères ainsi que du bois de la S^e^. Croix à l'église collégiale de S^e^. Walburge à Furnes. Annales*, t. XIV, 1855-56, p. 231.

(2) *Annales*. t. XVI, 1862-63, p. 61.

(3) Arrivée le 19 Septembre 1863.

(4) *Annales*, t. XVI, 1862-63, p. 141.

(5) *Bulletins de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc*, t. II, 1873, p. 101. Ce travail fait suite aux procès-verbaux de l'excursion de *Dixmude, Poperinghe, Ypres*.

(6) Lettre de M. Vandeputte à M. le baron J. B. Bethune-de Villers, 1 Mai 1872, insérée à la suite du travail. *Bulletin de la Gilde*, t. II, p. 144.

Les *Notes et analectes devant servir à une histoire complète de Neuve-Église* contiennent des renseignements importants sur cette localité. Cet article nous apprend « qu'elle n'a vu tomber sa *draperie,* » industrie importée de Kemmel avant 1340, que » sous le règne de Marie-Thérèse » (1). L'auteur avait patiemment exploré les archives communales de notre province, afin de montrer à la génération actuelle ce qu'étaient nos villages à l'apogée de leur grandeur. « Le commerce et l'industrie fleurissaient à côté » de l'agriculture et la littérature était cultivée de » père en fils même dans nos chétifs hameaux » (2). Outre l'intéret qu'offre toute commune à l'historien, celle de Lampernisse (3) en présente de particuliers. N'y trouvait-on pas la cloche la plus ancienne de la province fondue par un flamand et portant une inscription flamande de 1352 (4)? N'y trouvait-on pas le lieu natal du fameux Zannekin? Ce nom donna l'occasion d'insister sur les hauts faits du héros et d'assigner à son influence le caractère que d'autres avaient cru utile de ternir (5). L'inscription de la cloche détermine M. Vandeputte a rechercher les ren-

---

(1) *Annales,* t. XII, 1850, p. 254.

(2) *Ibid.* p. 255. Rappelons aussi ce que disait le baron de Reiffenberg dans le rapport sur le mémoire académique de M. Vandeputte.

(3) *Notice sur la commune de Lampernisse. Annales,* t. XIII, 1851-54, p. 193.

(4) Voici cette inscription:

Gode si bequame
Maria es mine name
Herman Coene makende mi
MCCCLII.

(5) *Ib.* p. 224.

seignements historiques que pourraient lui fournir ce genre particulier de *documents* (1). Aux indications déjà fournies sur la *Monnaie de Dixmude* (2) et de Cadsand (3), il convient de joindre celle assignant la place occupée, en 1361, dans la rue d'Elverdinghe, par la *Monnaie d'Ypres* (4). En classant les archives d'Ypres, M. Diegerick avait trouvé une lettre adressée de Noorwich, au poète Yprois Salomon Faber, le 3 Octobre 1567, par son père (5). Après avoir fait remarquer les détails intéressants que cette correspondance contient, l'archiviste se trouve arrêté par le mot *Thynophanio* de la suscription. M. Vandeputte répond que ce titre n'appartient pas uniquement à cette lettre, que le poète Sluperius le donne à Faber dans le *Lovanii encomium,* et il l'explique comme « antonomase de *Yprensis* » (6). Après avoir obtenu du gouvernement la restauration de l'église et de la tour de Boesinghe, le curé voulut que le mobilier répondît au vaisseau lui-même. Son zèle pour la maison de Dieu lui inspira, en 1847, l'organisation d'une tombola ou loterie. Tel en fut le succès que l'on put renouveler les meubles principaux, savoir

---

(1) *Notes sur quelques cloches de la Flandre. Annales, Ib.* p. 366.

(2) *Annales,* t. VII, p. 34.

(3) *Id.* t. VIII, p. 258.

(4) *Id.* t. XIII, 1851-54, p. 263. Communiqué, pour plus ample informé par M. Carton à M. Diegerick, ce renseignement fut par l'archiviste développé et confirmé. *Joyeuse entrée de Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, dans sa bonne ville d'Ypres etc.* (*Annales, Ib.* p. 265.) M. Carton saisit cette occasion pour signaler la *Monnaie de Thourout* (*Ib.* p. 264).

(5) Il informe le comité-directeur de sa trouvaille le 20 Octobre 1852 (*Annales, ib.* p. 10).

(6) *Annales, ib.* p. 253.

la chaire de vérité, les confessionnaux, les stalles et les boiseries. Il avait lu dans S. Grégoire le Grand: « Le pasteur n'est jamais plus éloquent ni plus per» suasif dans ses instructions que lorsqu'il les corro» bore par les faits et les exemples de sa vie » (1). Aussi, désirant établir dans sa paroisse la pratique du chemin de la croix, commença-t-il par faire les frais de la première station. « Les paroissiens, » nous écrit-on (2), « suivirent son exemple ». Il se demandait souvent:

La foi qui n'agit point est-ce une foi sincère?

Il fonda donc des œuvres pieuses, et débuta par la confrérie du T. S. Sacrement de l'autel. Car sa pitié était non moins sérieuse et raisonnée que profonde et sincère. Voilà l'explication du grand ascendant qu'il avait obtenu sur ses ouailles. Non seulement tout ce qu'il possédait était à leur disposition, mais pour eux il se dépensait lui-même (3). Il était le père de son peuple, le conseiller des familles. Chacune d'elles savait que ses affaires temporelles non moins que ses intérêts spirituels ne pouvaient être confiées en des mains plus sûres. Il était prudent. Même à une époque où la grande hérésie contemporaine, qui « contient toutes les autres en

---

(1) *Homil. in Luc.* 10. Lect. VIII, ex off. S. Greg. M. (*S. Greg. M. de Cura past.* p. 2. Cap. 3.)

(2) Ce renseignement, et ceux qui suivent nous sont communiqués par le successeur médiat de M. Vandeputte, le R. M. Maertens, curé actuel de Boesinghe, auquel nous sommes heureux de présenter l'expression de notre reconnaissance pour l'empressement qu'il a mis à compléter les détails de cette vie sacerdotale.

(3) 2 Corinth. XII, 15.

puissance », n'attaquait pas encore les populations, la visière levée ; il était aux aguets et sauvegarda la pureté des mœurs de sa paroisse. En outre, il était bon. Sévère pour lui seul, il entendait retentir à ses oreilles cette parole de nos Livres Saints : *Portez ceux qui vous sont soumis dans vos bras comme une nourrice a coutume de porter son petit enfant* (1). Accessible à tous, il se prêtait facilement aux rapports avec ses paroissiens. Mais sans rien perdre de sa paternelle dignité, conversant avec les plus humbles, il semblait moins descendre jusqu'à eux que les élever jusqu'à lui. Tous les jours, qu'on me permette ce détail, douze pauvres recevaient la soupe à la porte du presbytère. Le pasteur voulait qu'on les servît avant que son dîner commençât. C'était une fête pour ces pauvres gens d'aller à la soupe de M. le Curé ; ils étaient sûrs d'en avoir la meilleure part. Aussi bien celui-ci et ses commensaux n'en eurent-ils souvent que la seconde édition considérablement délayée. La délicatesse pouvait s'en offenser, mais la charité y trouvait son compte.

L'ancien principal du collège de N.-D. des Dunes, toujours si attaché à la jeunesse, ne put se faire à l'idée de ne plus s'occuper d'elle. « Ne pouvant » se transporter à un collège, il résolut de faire » venir le collège à lui » (2), d'après l'expression originale d'un biographe de S. E. le cardinal Dechamps.

---

(1) Num. XI, 12.

(2) *Vie du Cardinal Dechamps de la Congrégation du T. S. Rédempteur, archevêque de Malines et primat de Belgique, par le P. Henri Saintrain de la même Congrégation.* Vᵉ H. Casterman. Tournai. 1884.

Il accepta comme élèves les fils de M. Charles des Cantons de Montblanc, baron d'Ingelmunster et dirigea leur éducation moyenne. Loin de nous, à coup sûr, de nous poser en défenseurs de l'éducation privée en face de l'éducation publique; mais, pour certaines circonstances particulières, nous souscrivons volontiers à la parole de Mgr Cartuyvels, lorsqu'il dit que parfois « cette éducation presque » solitaire est éminemment propre à développer la » spontanéité de certaines âmes » (1). De quelle instruction solide et variée M. Vandeputte orna leur esprit, comment il leur forma le cœur, leur trempa le caractère, nous en avons le témoignage dans les carrières qu'ils parcourent, dans les services qu'ils rendent à la chose publique, dans la reconnaissance enfin de ceux à la disposition desquels ils se placent avec le plus sincère dévouement (2). Ces Messieurs aiment à redire les soins de M. Vandeputte; mais surtout ils ne tarissent pas dans les éloges qu'ils donnent à l'étonnante facilité de travail et à la dévorante activité intellectuelle de leur ancien maître.

Les services signalés rendus par le curé de Boesinghe à la famille de Montblanc furent encore ap-

---

(1) *Eloge funèbre de Mgr. N. J. Laforêt, recteur magnifique de l'Université Catholique de Louvain, prononcé après le service célébré, au nom de l'Université, en l'église de S. Pierre, le* 29 *Février* 1872, *par le chanoine Cartuyvels, vice-recteur. Annuaire de l'Université Catholique de Louvain*. Vanlinthout, p. 302.

(2) Je fais allusion à M. le vicomte Albéric de Montblanc, baron d'Ingelmunster, membre de la Chambre des Représentants pour l'arrondissement de Roulers, et à M. le baron Ernest, conseiller provincial de la Flandre-Occidentale. Beaucoup de détails sur la vie intime de M. Vandeputte m'ont été transmis par M. le vicomte, auquel je présente l'expression de toute ma reconnaissance.

préciés par celui qui en fut toujours l'intime ami, Son Eminence Monseigneur Donnet, cardinal-archevêque de Bordeaux, sénateur de l'empire français. Lorsqu'au mois de Mai 1854, ce prince de l'Église visita solennellement (1) le manoir d'Ingelmunster, il daigna conférer le titre de chanoine honoraire de son église archiépiscopale au précepteur des fils de son ami. Le rang hiérarchique et la juste réputation du prélat qui lui conférait cette dignité, en doubla la valeur à ses yeux. Aussi, en vertu d'une coutume propre aux cathédrales de France, avait-il soin de revêtir aux grands jours le camail en soie noire et rouge bordé d'hermine. Qui ne se rappelle l'avoir vu en ce costume, qui convenait si bien à sa haute stature? L'année suivante, accompagné de son fidèle ami, M. de Montblanc, M. Vandeputte se rendit à Bordeaux pour présenter à Son Éminence l'expression de sa gratitude et pour visiter la métropole à laquelle son titre l'unissait dorénavant. La réception fut des plus cordiales, tant de la part de Son Éminence le Cardinal, que des hauts dignitaires du chapitre de cette antique église.

Sans négliger en rien les intérêts de sa paroisse, le curé de Boesinghe dilatait encore son zèle au delà de ces étroites limites. S'honorant d'avoir pour collègue un homme de cette valeur, les curés voisins

---

(1) A l'occasion de cette visite, S. E. célébra un office pontifical à l'église paroissiale d'Ingelmunster, le jour de la fête de l'Ascension de l'année 1854. Dans ce même séjour en Flandre, Elle visita, le 22 Mai, la chapelle du S. Sang à Bruges. Mgr. le Cardinal était accompagné de son grand-vicaire le Marquis de la Tour, commandeur de l'ordre de Carlos III. *Het Duurbaar Heilig Bloed te Brugge*, door den eerw. H. L. Vanhaecke. Brugge, Modest Delplace, 1873, p. 32.

réclamaient fréquemment son concours pour évangéliser leur troupeau, aux époques des missions et des jubilés. Et, comme il ne pouvait rien refuser, tous profitaient de son dévouement et de son éloquence à la fois claire et persuasive. Il n'est donc pas étonnant qu'on nous écrive de Boesinghe : « L'époque » de l'administration de M. Vandeputte fut une ère » de paix et de prospérité pour la paroisse », et que S. G. Monseigneur Faict ait pu dire, à ses funérailles, « qu'il y fit renaître le peuple à une vie » morale complète et entière » (1). Bientôt il dressa le plan et dirigea les travaux de construction du presbytère. A cette même époque se rapportent les soins qu'il donna à la presse de la ville d'Ypres. On y comptait deux journaux. L'un, journal hebdomadaire intitulé : *De Yperling*, eut la primeur du récit détaillé de l'exil de M. Heindryckx, mis en ordre et annoté par le curé de Boesinghe (2). Le second, paraissant deux fois par semaine et intitulé : *Le Propagateur de la ville et de l'arrondissement d'Ypres*, recevait de lui régulièrement des articles politiques, scientifiques ou historiques. Le comité de rédaction (3)

---

(1) *Courrier de Courtrai et de l'arrondissement*, 7e année, no 7, samedi 18 Février 1882.

(2) C'est ce récit *Ballingschap van den eerw. Heer P. F. Heindryckx, en van verscheide andere priesters naer het eiland Oleron, ten jare* 1798, dont nous avons parlé au commencement de cette esquisse.

(3) Ce comité était composé, entre autres, — pour ne citer que les défunts — de M. l'avocat Smaelen, devenu plus tard religieux de la Compagnie de Jésus et décédé récemment à Oostacker, en 1885; de M. Mulle, ancien membre du Congrès National, décédé en 1884; et il était présidé par le savant abbé Boucquillon, alors directeur des Dames de Rousbrugge, à Ypres, décédé directeur du pensionnat de N.-D. des Anges à Courtrai.

lui en fut toujours très reconnaissant; mais il admirait surtout l'esprit de complète abnégation avec lequel notre savant ami lui envoyait ses autographes, l'autorisant à y faire des retouches, suppressions et changements à sa discrétion.

Le curé de Boesinghe était trop mêlé à tout ce qui se passait à Ypres pour demeurer étranger ou indifférent aux brillantes fêtes qui s'y célébrèrent à cette époque. Soucieuse de ses anciennes gloires, la seconde cité de notre province avait inscrit dans ses annales la glorieuse délivrance du siège de 1383, grâces à la protection de N.-D. de Thuyn. Témoignage de sa reconnaissance, au frontispice de ses halles gothiques, au milieu des statues des ducs de Bourgogne, elle avait placé l'image de sa première protectrice. Deux fois, aux jours de l'effervescence populaire, des mains sacrilèges l'avaient renversée. Mais de même, qu'en 1609, le peuple et le magistrat avaient supplié l'évêque d'Ypres (1) de replacer la statue bénie de N.-D. (2); ainsi, en 1854, Monseigneur Malou, XIX[e] évêque de Bruges (3) et enfant d'Ypres, bénit-il l'image replacée à la façade des Halles. Un splendide cortège historique et religieux, des fêtes variées, furent organisés et deux brochures (4) parurent. Elles retraçaient en

---

(1) Charles Masius, III[e] évêque d'Ypres.

(2) *Den oorsprong ende cause van de jaerlykscke feeste der stede van Yper, genaemt den Tuyndagh, met de geschiedenis.... in Vlaenderen in de jaren* 1382, 1383 *ende daeromtrent*, te Ypre by Francois Bellet, 1610, in 12.

(3) A la révolution française l'évéché d'Ypres fut supprimé. Plus tard soumis à l'évêque de Gand le territoire d'Ypres l'est, depuis 1833, à l'évêque de Bruges.

(4) *Beschryving der feesten en godsdienstige plechtigheden ter gelegenheid van de herstelling der standbeelden van O. L. V. van Thuyne,*

flamand et en français le souvenir de ce jour, l'un des plus beaux de l'histoire religieuse d'Ypres, et étaient l'œuvre de M. Vandeputte auquel s'était adjoint M. Alphonse Vandenpeereboom, alors échevin de la ville, décédé ministre d'état, en 1885.

Dame Adélaïde (1), comme on l'appelait à Bruges, venait de mourir dans l'enceinte même de l'ancien monastère où elle avait fait profession, au siècle dernier, et d'où la révolution française l'avait chassée (2). Dans sa mortuaire, les infatigables éditeurs du *Monasticon Flandriæ* trouvèrent la chronique de l'abbaye cistercienne de Hemelsdaele, écrite par l'historiographe Charles de Visch, religieux des Dunes, d'après les documents de cette institution religieuse, pendant les douze ans qu'il l'avait dirigée à Dixmude (3). Ils l'éditèrent (4), en la faisant suivre d'un cartulaire comprenant 147 documents, dont plusieurs remontent aux années 1200. Dans une courte introduction,

---

patroones der stad Yperen, en van de hertogen van Bourgundie, herplaetst in den voorgevel der Halle te Yperen den 9[en] *Ougst* 1854. Yperen, Simon Lafonteyne.

Description des fêtes et cérémonies religieuses célébrées à l'occasion de la restauration de l'image de N. D. de Thuyne à Ypres, en 1854. Ypres, Simon Lafonteyne.

(1) Mademoiselle Monique Dorothée Buylaert, née à Pervyse, le 20 Février 1768, entrée à l'abbaye de Hemelsdaele en 1791, fut admise à la profession, par la 31[e] abbesse, dame Humbeline Storme, le 15 Avril 1792, subit la suppression, vers la fin de l'année 1796, et mourut le 29 Mai 1847.

(2) *Les dames de l'instruction chrétienne* ayant acquis l'immeuble, qui, avant la révolution, avait été l'abbaye, furent heureuses d'y donner l'hospitalité aux anciennes religieuses cisterciennes encore survivantes.

(3) *Annales*, t. IV, 1842, p. 205.

(4) *Chronique et Cartulaire de l'abbaye de Hemelsdaele*, publiés par C. Carton et F. Vandeputte. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck, 1858.

M. Vandeputte nous raconte les vicissitudes (1) de cette institution, intéressante au point qu'il peut écrire: « Les savants y puiseront d'utiles notes pour la con» naissance de la topographie de la Flandre, sa con» stitution, ses mœurs et ses habitudes. Le généa» logiste y découvrira des noms de personnages de » distinction, des dates qui serviront à lier des généa» logies, à rattacher des faits historiques » (2).

A la mort de M. Vergote, curé-doyen de S. Bertin à Poperinghe, S. G. Mgr. Malou, jaloux d'ouvrir un plus vaste champ au zèle et aux connaissances variées du curé de Boesinghe, le promut, le 20 Décembre 1858, aux honneurs du décanat. Constitué, à ce titre, pasteur des curés de son doyenné (3), il voulut, sans rien diminuer de ses études antérieures, y ajouter tous les soins que les SS. Canons, les décrets synodaux, et les coutumes de nos contrées exigent des doyens dans l'exercice de leurs fonctions. C'est pourquoi, il s'appliqua, dès l'origine, à ce que les visites décanales se fissent avec la plus grande régularité, et les recours que le clergé et le peuple ont au doyenné, avec la plus entière liberté; mais il ne fit usage des droits et privilèges dont il était investi, à l'égard de ses collègues, qu'en y faisant présider la plus cordiale fraternité. On nous écrit que la raideur apparente de son exté-

(1) Fondée à Eessen en 1237, cette institution fut transférée, en 1270, à Zillebeke. Elle y prit son titre de Hemelsdaele. De là elle passe à Wercken, en 1295. Dispersées par les gueux, les religieuses vont à Bruges et à Thourout, en 1590. Elles se réunissent bientôt à Nieuport; bâtissent, en 1607, à Dixmude, un couvent exproprié en 1671, et posent, l'année suivante, les fondements du bâtiment encore subsistant, à Bruges, rue Se. Claire.

(2) *Chronique de Hemelsdaele.* Introduction, p. 10.

(3) *Statut. diœc. Brug.* Brugis, 1854, p. 1, tit. II, art. II.

rieur cédait bientôt, pour qui s'approchait de lui, et laissait voir un homme aux rapports de la plus franche cordialité. Ceux qui l'ont connu de près, insistent particulièrement sur la bonté qu'il aimait à témoigner aux jeunes professeurs débutant au collège de Poperinghe, qui plaçaient en lui leur confiance. A plus d'un parmi eux, il signala des dangers que leur inexpérience n'eut jamais soupçonnés, et leur épargna ainsi des regrets d'autant plus déchirants qu'ils sont inutiles.

L'indisposition de M. Carton, ses travaux en vue du concours de Paris, les soucis que le changement de fonction cause à M. Vandeputte, le travail qu'il dut faire pour s'orienter dans sa nouvelle position eurent leur influence dans les travaux de notre société (1). Mais le pas en arrière que fit notre ami ne lui servit qu'à mieux prendre son élan.

Le missel de la cathédrale de Térouanne, sauvé du sac de cette ville, fait partie des ouvrages de la bibliothèque publique d'Ypres. Divisé en deux volumes in-folio, écrit sur vélin, par ordre de l'évêque Henri de Lorraine, il contient deux inscriptions relatant des détails sur le pillage et expliquant sa conservation (2).

Lorsque fut fondée à Ypres (3) la *Société historique, archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne Westflandre*, le doyen de Poperinghe s'inscrivit

---

(1) Alors que chaque tome des *Annales*, jusqu'au XII°, répond à une année, le XIII° s'étend de 1851 à 1854, le XIV° comprend 1855 et 1856, et le XV°, 1857-1861.

(2) *Sur un manuscrit sauvé du sac de Térouanne*. *Annales*, t. XVI, 1862-63, p. 58.

(3) Le 17 Février 1861.

au nombre des membres-fondateurs. Outre le travail dont nous avons parlé déjà (1), il inséra dans ces annales un article sur les *Pierres tombales de l'église de Crombeke* (2), et, l'année d'après, un troisième, *De quelques œuvres de peinture conservées à Ypres* (3). Dans ce dernier écrit, il cite plus d'un peintre jusqu'alors inconnu et manifeste ses vues en disant : « Que le lecteur ne prenne pas cette étude comme » achevée, elle n'est qu'une ébauche, qu'un plan » devant servir à une étude plus approfondie sur » la matière. Elle pourra être complétée au fur et » à mesure qu'on fera de nouvelles découvertes. » Il suffit bien souvent de donner l'éveil pour attirer » l'attention sur un point historique quelconque, » pour que chacun s'empresse à le compléter, en » communiquant à son tour les notes qu'il a re- » cueillies dans ses recherches » (4). Malheureusement lui-même n'a plus écrit sur la matière dans les *Annales de la Société historique*. Mais nous trouvons encore dans nos *Annales* un article fort intéressant sur les *Maisons de bois à Ypres* (5).

Antérieurement, notre auteur a rendu dans cette collection les derniers devoirs à plusieurs de ses collègues décédés. Il n'est donc pas étonnant de lui voir payer une dette de funèbres regrets à M. Jean de Cloet (6), le traducteur de Schiller, décédé subite-

---

(1) *Les châtelains de Dixmude et Jean de Beveren*, p. 330.

(2) *Annales de la Société archéologique et littéraire de la ville d'Ypres et de l'ancienne Westflandre*. Ypres, Simon Lafonteyne. t. I. 1861.

(3) *Id.* t. II, 1862, p. 175.

(4) *Ib.* p. 213.

(5) *Annales*, t. XVII, 1864-1865, p. 75.

(6) *Id.* t. XIV, 1855-56, p. 229.

ment à Freyr, où il était administrateur des biens et du domaine du duc de Beaufort. Mais la *notice* qu'il appartenait surtout à M. Vandeputte d'écrire, fut celle sur *M. Charles Louis Carton*, fidèle confident de ses pensées, collaborateur assidu de ses travaux (1). Quoique l'auteur s'attachât à faire ressortir tout d'abord les services éminents rendus par le fondateur de l'institut des sourds-muets et aveugles, à la classe si intéressante de ces déshérités de la nature; qu'il mît en lumière la méthode qui avait valu à son ami la palme académique belge en 1844 (2) et la médaille d'or de Paris en 1855 (3); il ne put négliger d'indiquer, au moins sommairement, la part d'influence qui revenait à M. Carton dans le domaine des arts, des lettres et de l'histoire.

Le décès du président de la *Société d'Émulation* força le doyen de Poperinghe à mettre la dernière main à deux travaux qu'il trouva inachevés dans

(1) *Annales*, t. XVI, 1862-1863, p. 153.

(2) L'Académie royale de Belgique avait posé la question: *Faire un exposé raisonné des systèmes qui ont été proposés pour l'éducation intellectuelle et morale des sourds-muets; établir un parallèle entre les principales institutions ouvertes à ces infortunés dans les différents pays, en exposant les divers objets de l'enseignement, les moyens d'instruction employés, le degré d'extension donnée à l'application de ces moyens dans chaque institution, et enfin, déterminer, d'après un examen comparé de ces moyens d'enseignement, ceux auxquels on doit donner la préférence.* M. Carton entra en lice, et son mémoire couronné dans la séance du 7 Mai 1845 fut inséré aux *Mémoires couronnés de l'Académie de Belgique*, t. XIX, Bruxelles, Hayez.

(3) La *Société centrale d'éducation et d'assistance pour les sourds-muets en France* avait posé la question: *Indiquer les meilleurs moyens théoriques et pratiques pour mettre les instituteurs primaires et toutes les personnes instruites en état de commencer l'éducation d'un sourd-muet.* M. Carton vainquit ses dix-sept concurrents et reçut la médaille d'or, le 19 Juillet 1855.

la succession. Le premier fut l'*Obituaire de la société de S. Luc à Bruges, avec gravure représentant la pierre sépulcrale d'Adrien Van Pollinckhove, chapelain de la société* (1). Avec une modestie que nous avons déjà souvent admirée et qui caractérise le vrai savant, M. Vandeputte clôture le travail par ces simples paroles: « Cet obituaire était terminé, lorsque la » mort surprit l'honorable président. Cette mort... » nous met dans l'impossibilité de donner, aux mem- » bres de la société, les conclusions que le défunt » se proposait de tirer de ces pièces » (2).

Quelques mois avant son décès, M. Carton avait accepté de publier, pour la société des bibliophiles flamands, l'histoire néerlandaise d'Augustin Van Hermelghem. L'ouvrage complet de cet auteur embrasse les évènements de 1566 à 1591. Le ms. se divisait en 6 parties. La première, aujourd'hui perdue, comprenait probablement les faits qui se sont passés de 1566 à 1572. La seconde, qui forme le 1er volume de la publication des bibliophiles, s'étend de 1572 à 1583 (3). La 3e et la 4e partie, également perdues, contiennent la chaîne des évènements de l'année 1584 jusqu'au 10 Novembre 1587. La 5e et la 6e partie étaient entre les mains de M. Carton. Elles forment le 2d volume de cette édition (4). Cette circonstance fut même l'occasion de la publication. Dans la préface, M. Vandeputte regrette surtout la perte

---

(1) *Annales*. t. XVI, 1862, p. 1.

(2) *Ib.* p. 36.

(3) *Nederlandsche historie van Augustijn Van Hermelghem. Eerste deel.* 1572-1583. Gent. Annoot-Braeckman. 1864. *Maatschappij der Vlaamsche bibliophilen.* 3e série, no 10.

(4) Zelfde titel 2e deel. 1587-1591. Gent 1867. 3e serie no 10. 2.

du récit relatant la fin du siège d'Ypres et la reddition de la place au duc de Parme (1583-1584). Pour réparer cette perte et combler cette lacune, l'éditeur expose la série des faits telle que les autres documents nous la montrent.

« Chose digne de remarque, et qui témoigne haute- » ment de son esprit intérieur: de même qu'il joignit » toujours la prière à l'étude, les entretiens avec » Dieu au commerce avec les livres; de même, il » mêla toujours à celle des ouvrages scientifiques, » la publication de livres de piété composés ou » réédités par lui » (1). Déjà auparavant, il avait complété la vie du respectable curé C. L. Grimminck (2), écrite par P. L. Danes, président du séminaire d'Ypres (3). On y admire surtout la piété du cénobite qui, après avoir été un éloquent prédicateur, parut un pénitent accompli.

Sachant quels constants efforts étaient tentés par les ennemis de l'Église pour répandre partout les ouvrages les plus pernicieux, le doyen vit qu'il n'y avait pas de meilleur moyen pour combattre fruc-

---

(1) *Oraison funèbre de Mgr Malou par Mgr de Montpellier.* Bruxelles, 1864, p. 26.

(2) *Leven van den eerbiedweerdigen Heer. K. L. Grimminck, pastor van Caester, overleden eremijt te S. Jan in de Biezen, door den eerw. H. F. Vandeputte, pastor te Boesinghe.* Brugge, Van de Casteele-Werbouck, 1849.

(3) *Kort begrijp van het deugdzaem leven van den Z. E. Heer, K. L. Grimminck, priester, voor dezen pastor tot Caester, gestorven in de ermytagie te St Jan in de Biezen, parochie van Watou, onder het district van Poperinghe, in het bisdom van Ipre, op den 12 November 1728, in den ouderdom van 53 jaeren.* Gemaekt door den uitmuntenden heer P. L. Danes, D[r] in de Godsgeleerdheid. Ipre, J. F. Moerman.

tueusement ces efforts que d'écrire, rééditer et répandre de bons ouvrages. C'est pourquoi, à peine installé à Poperinghe, il y fonda, en 1860, une *Bibliothèque des écoles dominicales et des congrégations* (1). Sous ce titre les fondateurs décidèrent de grouper de petites lectures utiles et agréables : jamais on ne devait y rencontrer rien qui ne fût édifiant. Lui même met résolûment la main à l'œuvre. Bénie par NN. SS. les évêques de Bruges (2) et de Gand (3) cette bibliothèque commença par rééditer quelques articles insérés précédemment en feuilleton dans l'*Iperling* ; et d'abord le journal (4) des MM. Heyndrickx et Desmet mentionné déjà.

Bientôt après, M. Vandeputte y donna une description des souffrances endurées par les prêtres Belges déportés à la Guyanne Française par la *Bayonnaise* et la *Charente* (5). Il est intéressant de voir reprendre aujourd'hui les études sur ce sujet, grâces à l'examen et au depouillement des archives au ministère de de la Marine et aux archives nationales de France (6).

---

(1) *Bibliotheek der Zondagscholen en Congregatien.* Poperinghe, Duclos-Visage.

(2) Lettre du 21 Janvier, 1860.

(3) Lettre du 9 Février, 1861.

(4) *Ballingschap van den eerw. Heer P. F. Heindryckx, etc.* Poperinghe, Duclos-Visage, 1860. 2 v.

(5) *Ballingschap der belgische priesters naer de fransche Guyanne ten jaere* 1798 *en* 1799. Poperinghe, Duclos-Visage 1861. 2 v. Cet ouvrage est composé au moyen des souvenirs personnels de plus d'une des victimes.

(6) *La déportation à la Guyanne, après fructidor*, par Pierre Victor. *Revue des questions historiques*, XVI[e] année, t. XXXI, 1882, p. 438. *La déportation à l'île de Ré et à l'île d'Oléron, après fructidor*, par P. V. *Id.* XVII[e] année, t. XXXIII, 1883, p. 471. Mais ce qui est surtout intéressant pour nous, ce sont les articles, *La persécution*

Mais parmi ces *confesseurs de la foi* (1), il y en eut qui, après avoir survécu à la persécution et à ses avanies, rendirent de grands services au peuple chrétien. Celui-ci avait cru facilement à des *témoins* dont le sang avait confirmé l'enseignement. Il pouvait être utile de conserver leur souvenir. Le doyen se chargea de ce soin, en éditant *Les confesseurs de la foi* ou prêtres flamands qui ont souffert persécution pendant la révolution française (2). Le premier volume comprend, écrites par notre ami, les vies de MM. Flotteu, décédé curé à Borre (diocèse de Cambrai), B. Porreye, ancien doyen de Renaix, décédé curé à Steenbeke (Flandre française), F. Jonghes, décédé doyen à Bailleul, et enfin, Aug. Ryckewaert, chanoine de la cathédrale et président du séminaire de Gand. Dans le 2[d] volume nous trouvons les vies de Mgr Boussen (3); de ses vicaires-généraux Mgr Corselis et M. Simons; du vicaire-général de Gand, Amb. Goethals; des doyens Moens de Roulers, Baeten et De Clerck de Renaix; des curés Delebecque de Boesinghe et Verhelst de Moorslede. Le 3[e] volume

---

religieuse en Belgique, après fructidor, par P. V. *Id.* XVIII[e] année, t. XXXV, 1884, p. 496, et *Les émigrés et les commissions militaires, après fructidor*, par P. V. *Id.* XIX[e] année, t. XXXVI, 1884, p. 524.

(1) M. le chanoine Duclos fait remarquer que le titre de *confesseur* était, dans les premiers temps, réservé à ceux qui avaient rendu témoignage de leur foi devant un juge, mais n'étaient pas morts à la suite des tourments. *Étude sur la conservation des Saintes Reliques. Bulletin de la Gilde de S. Thomas et de S. Luc,* 8[e] réunion 25-30 Août 1873, t. II, p. 73.

(2) *De Geloofsbelyders of levens van vlaemsche priesters, die, tydens de fransche omwenteling, vervolging hebben onderstaen voor het geloof.* 2 deelen, Poperinghe, Duclos, 1860-61.

(3) Traduction de la vie écrite par son successeur, Mgr Malou.

quoique annoncé (1) n'a jamais paru. M. Vandeputte résuma, pour les mêmes lectures, la vie édifiante de M. Van Daele, auquel la reconnaissance de la ville de Courtrai avait donné le titre de père des pauvres (2), retraça, en termes émus, la vie du pénitent d'Amette que S.S. Léon XIII vient de placer sur les autels, pour enseigner les persistants triomphes de la sainte pauvreté (3), et donna, enfin, sous la forme de récits entremêlés de vers, un bouquet d'exemples utiles à la jeunesse (4).

Comme il aurait désiré enflammer l'ardeur des jeunes gens de sa nouvelle résidence pour l'étude de notre histoire nationale! Mais les démarches qu'il fit dans ce sens ne furent point couronnées de succès auprès de ceux qui avaient terminé leurs études moyennes et disposaient de leur temps. Il tourna la difficulté.

M. l'abbé Monstrul, professeur de rhétorique, venait de fonder au collège S. Stanislas à Poperinghe, la société littéraire entre les élèves des classes supérieures. Ceux-ci devaient s'y exercer à parler et

---

(1) On lit à la fin du 2d vol. *De persoon n die eenige inlichtingen kunnen geven over priesters, welke, gedurende de fransche omwenteling, uitgemunt hebben door hunnen apostelyken iever of door onderstane vervolgingen, worden aenzocht dezelve te zenden naer den drukker der Bibliotheek der Zondagscholen, om ingelyfd te worden in het* 3de *deel der Geloofsbelyders, welke eerstdaegs zal ter pers gelegd worden.*

(2) *Leven van M. J. S. M. Van Daele, stichter van het broederhuis voor arme zieken en kinderen, te Kortryk ingericht.* Kortryk, Beyaert, 1862, in 18.

(3) *Leven van den gelukzaligen B. J. Labre.* Poperinghe, Duclos, 1860.

(4) *Kristelyke en zedelyke verhalen ten dienste der leerzame jeugd.* Poperinghe, Duclos, 1860, in 18.

à écrire; des compositions sur des sujets historiques, littéraires, artistiques, en dehors du cadre habituel des devoirs de classe, fournissaient aux membres l'occasion de se livrer à un travail personnel, qui développait spécialement leur spontanéité. Le fondateur ne crut pouvoir offrir à personne mieux qu'au doyen la présidence d'honneur de son nouveau cercle. Cette proposition répondait trop bien aux désirs de ce haut dignitaire pour qu'il ne l'acceptât pas immédiatement. Il promit d'être assidu aux réunions, et, de fait, il n'y manqua presque jamais. On comprend la légitime fierté des élèves de voir leur modeste académie présidée, leurs devoirs jugés par un homme de la valeur de M. Vandeputte, que les sociétés littéraires et scientifiques du pays et de l'étranger s'honoraient de compter parmi leurs membres (1).

Qu'il me soit permis d'insister un instant sur les services qu'il rendit à la Commission royale des monuments. Nommé membre correspondant de ce corps (2), il fit à la séance générale, tenue le 25 Septembre 1861, deux rapports: le premier est présenté au nom du comité provincial de la Flandre Occidentale (3), le second, au nom des membres correspondants de cette province. Il y donne des détails

---

(1) Outre les titres cités plus haut il était membre de la société française d'archéologie (1845); lid van het friesch genootschap te Leeuwarden; membre honoraire de l' « historisch gezelschap te Utrecht » (1847); membre correspondant de la société historique et littéraire de Tournai (1848).

(2) Arrêté royal du 31 Mai 1860, créant les membres correspondants.

(3) Royaume de Belgique. *Commission royale des monuments.* Séance générale du 25 Sept. 1861, p. 50.

précis sur l'âge et la situation architecturale des édifices qu'ils ont visités, les plus vénérables par leur antiquité ou par leur caractère monumental (1). Il remplit encore la même fonction de rapporteur, à la séance générale de 1862 (2). Au courant de l'année suivante, il insère au bulletin de la Commission une étude sur *Loo, son église et sa tour* (3), une autre sur *Nieuport, ses églises, sa halle, son phare et sa maison de ville* (4). Tel fut l'intérêt de cette étude, qu'au fascicule suivant, M. Piot en complète les renseignements, et tranche, par ses découvertes personnelles, les points laissés douteux par son collègue (5).

Négligeant les détails de moindre importance, je désire faire mention des discours de M. Vandeputte sur les mesures à prendre pour la conservation des objets d'art mobilier (6), et l'étude sur le *lampier* au moyen-âge, connu sous le nom de roue ou de couronne de lumière (7).

Dans les réunions du Comité de la Flandre-Occidentale, auquel il assista régulièrement, nous trouvons de lui plusieurs rapports. Les uns sont remarquables au point de vue archéologique, les autres au point de vue historique. Citons l'usage que l'on observe dans les églises du diocèse de

---

(1) *Commission royale*, 25 Sept. 1861, p. 52.

(2) *Id.* 30 Sept. 1862, p. 22.

(3) *Bulletins des Commissions royales d'art et d'archéologie*, 2e année, Bruxelles, Bols, 1863, p. 39.

(4) *Id.*, 3e année, 1864, p. 515.

(5) Lettre de M. Piot à M. Vandeputte. *Id.*, 4e année, 1865.

(6) *Commission royale des monuments*. Séance publique du 15 Janvier 1864, p. 137. — *Id.* Séance publique du 19 Janvier 1865, p. 78-93.

(7) *Bulletin des Commissions royales d'art et d'archéologie*, t. V, p. 487.

Térouanne, d'avoir une porte appelée *lykdeur*. Elle sert à se rendre à l'enterrement après l'office, et est située à l'extrémité S. O. du bas côté sud (1). Ajoutons y l'étude historique, accompagnée de dessin et de pièces justificatives, sur l'histoire et la restauration de l'église S. Médard à Wervicq (2), le rapport sur les deux projets d'église à Blankenberghe (3) et celui qui traite de la construction de l'église de Wevelghem (4).

Nous avons déjà eu l'occasion de faire remarquer combien M. Vandeputte était ennemi de la théorie pure. Comme il avait agi à Boesinghe, ainsi fit-il dans sa nouvelle résidence. Encouragé par lui, l'architecte Van Ysendyck étudia « le cachet de l'archi- » tecture spéciale qui distingue les trois églises de » S. Jean, de S. Bertin et de N.-D. à Poperinghe » (5). L'artiste se mit à l'œuvre et aujourd'hui son œuvre parle assez haut. Mais si l'on doit savoir gré à celui qui exécuta ces travaux, on ne peut oublier celui qui en prit la généreuse initiative.

Revenons à la *Société d'Émulation*. Elle demeura, jusqu'à la fin de la vie de M. le doyen, son œuvre de prédilection. L'exaltation de l'auguste relique des SS. Cheveux de N. S. J.-C. (6), conservée en l'église de N.-D. à Courtrai, procura à M. Vandeputte l'occasion

---

(1) *Commission royale des monuments. Bulletin du comité de la province de la Flandre-Occidentale.* Bruges, Gailliard, 1876, p. 12.

(2) *Ib. Id.* Séance du 26 Octobre 1876, p. 90.

(3) *Ib. Id.* Séance du 24 Octobre 1877, p. 119.

(4) *Ib. Id.* p. 122.

Nous n'avons cité que ceux des rapports faits par M. Vandeputte insérés *in extenso* aux procès-verbaux de la commission provinciale.

(5) *Ib.* p. 1.

(6) Le 17 Mai 1860.

de faire des recherches sur les documents qui établissent l'authenticité de la relique. Il édita la série des *Inventaires du trésor de la collégiale de N. D. à Courtrai, datant respectivement de* 1407, 1578 *et* 1612 (1). Il y ajouta des *Annexes* contenant d'intéressants détails sur la topographie de la ville de Courtrai (2). Personne qui lira l'article : *De quelques coutumes païennes combattues par S. Eloi* (3), ne doutera de l'utilité qu'offrent pour la connaissance de nos anciens usages nationaux les sermons du S[t] Apôtre qui visita nos pères, au VII[e] siècle et bâtit à Bruges l'oratoire devenu l'église S. Sauveur (4). Le tome XVIII[e] de nos Annales ne compte aucun article dû à la plume de l'infatigable défunt. M. D. Van de Casteele y édita une monographie curieuse *De la société S. Luc à Bruges* et des sept professions ou métiers qui en faisaient partie. Elle occupe, à peu près, les quatre fascicules de l'année. Mais l'auteur ne manque pas de signaler la large part de son travail due à M. le doyen. « Nous ne » pouvons assez reconnaître, dit-il, la manière obli- » geante avec laquelle M. Vandeputte nous a aidé » de ses utiles conseils et de ses propres recherches : » nous sommes heureux de lui présenter ici notre » sincère gratitude » (5).

Le 15 février 1867, la jeune *Société archéologique de Bruges* célébrait sa première assemblée générale.

---

(1) *Annales*, t. XVII, 1864-65, p. 1.

(2) *Ib.* p. 67.

(3) *Ib.* p. 107.

(4) *De Kathedrale van Sint Salvator te Brugge. Geschiedkundige beschrijving door Karel Verschelde.* Brugge, Gailliard 1863, 2[de] deel, 1[ste] hoofdstuk, bl. 75.

(5) *Annales*, t. XVIII, 1866, p. 43.

Invité par le président M. Vercauteren-De Cock, à y prendre la parole, le vice-président de la *Société d'Émulation* accepta de tout cœur, et traita de la vie, des voyages et des travaux du numismate Hubert Goltzius (1) que la générosité des Laurin (2) fixa à Bruges. Dans le même tome, la *Notice sur David Verbeke* (3) esquissa l'homme politique, le savant, mais surtout le polémiste constamment préoccupé « de relever et fortifier l'esprit national » (4). *La Seigneurie de Guise dite Couthy ou Coucy à Bixschote* (5) nous fournit, outre l'édition d'une pièce de droit féodal datée de 1696, des détails sur la descendance et les alliances de cette famille, dont le chef était *beer* (6) de Flandre, et sur ses possessions. Ayant déjà cité *La vallée de l'Iser, ses églises et ses objets d'art* (7), je n'y reviendrais pas, si je n'avais à signaler la haute valeur de ces remarques et indications pour la restauration de plus d'un monument.

En 1864, la *Société d'Émulation* atteignait la vingt-cinquième année de son existence. « Les » membres résolurent de célébrer cet évènement » d'une manière digne de leur glorieux passé. Ils

---

(1) *Annales*, t. XIX, 1867, p. 11. La *Société d'Émulation* fut heureuse d'ouvrir ses *Annales* au compte-rendu entier de la première séance solennelle de sa « jeune sœur, la Société Archéologique ».

(2) Qui ne connait ces Mécènes et leur splendide villa appelée *Laurocorinthus* que l'on peut voir près de la porte Se Croix, sur la carte de Bruges dressée par Marc Gheeraerdt.

(3) *Annales*, t. XIX, 1867, p. 139.

(4) *Ib.* p. 141.

(5) *Ib.* p. 379.

(6) *Id.* t. XXVIII 1876-77, p. 94, Vr. l'art: sur *L's Beers de Flandres.*

(7) *Id.* t. XIX, 1867, p. 89.

» publièrent, à cette intention, et, avec plus de » luxe que de coutume, une chronique de Flandres (1), » curieux manuscrit, renfermant un résumé succinct » de l'histoire de ce pays et de ses institutions » (2). Dans l'avant-propos (3) écrit par M. Vandeputte, nous trouvons les origines de la société, le plan de ses travaux, le nécrologe de ses membres. Personne mieux que lui ne pouvait écrire ce récit. Il entretenait le lecteur de choses qu'il connaissait *de visu*. L'ouvrage édité était, d'après une « note » apposée au haut de la première page, un *Abrégé* » *de la chronique et histoire de Flandres tiré d'un* » *vieux manuscrit reposant entre les mains du seigneur* » *Jean Baptiste Immeloot, escuier, Sr Brumault, de-* » *meurant à Ypres* » (4). Les recherches de l'éditeur et surtout la comparaison qu'il fit avec divers fragments du même auteur, lui prouvèrent qu'il se trouvait en face de l'abrégé du *Recueil des antiquitez de Flandres par Philippe Wielant*, président du grand conseil de Malines en 1520.

Comme cette œuvre « résume en quelques pages » l'histoire de la Flandre depuis les Forestiers jusqu'à » Charles-Quint, embrasse l'état civil, religieux et » politique à un point de vue impartial, et de manière » à faire connaître au lecteur le véritable état de » la Flandre durant toute la période du moyen-âge; » on ne pouvait éditer, pour servir de souvenir » à vingt-cinq années d'existence, un ouvrage plus

(1) Cronicque de Flandres. Bruges, Vande Casteele-Werbrouck. 1864.
(2) Ib. p. XI.
(3) Nous y avons fait de nombreux emprunts.
(4) Ib. p. XXIV.

» complet, qui embrassât, dans un cadre très étroit, » une histoire plus générale » (1). Le public ratifia ce jugement de la société. Dès lors celle-ci vit s'ouvrir une ère nouvelle de vie et d'avenir. Les annales commencèrent leur troisième série et la part qu'y prit notre défunt nous montre sa jeunesse se renouvelant comme celle de l'aigle: *renovabitur ut aquilæ juventus tua* (2).

Appuyé sur les écrits du capitaine d'artillerie Scharnhorst il décrit le *Siége de Menin, lors de l'invasion des armées républicaines en Belgique, l'année* 1794 (3). Découvrant, peu d'années après, chez Vroye, à Lille, une feuille imprimée en petit in-4° devenue fort rare, relatant, d'une manière à peu près officielle, le siége de cette même ville, en 1744, il l'inséra encore dans nos publications (4). Il savait que son édition aiderait à compléter l'histoire militaire de cette intéressante localité « tant de fois » prise et reprise par les différentes armées qui » voulurent faire la conquête de notre Flandre, depuis » deux siècles » (5).

Un nouveau et dernier changement de résidence se prépare pour M. Vandeputte. Mais avant de quitter avec lui Poperinghe, signalons une utile publication

---

(1) *Cronicque*, p. XXXI.

(2) Ps. CII, 5.

(3) *Annales*, t. XX, 1868, p. 1.

(4) *Id.* t. XXV, 1873, p. 365.

(5) *Ib.* Menin a depuis lors trouvé son historien. L'*Histoire de Menin d'après les documents authentiques*, par le Dr Rembry-Barth, archiviste de la ville, Bruges, Edw. Gailliard, 1881, 4 vol. gr. in-8°, est une œuvre dont tous les organes scientifiques ont fait le plus grand éloge.

qu'il commença. Tous les hommes spéciaux regretteront qu'il dût l'abandonner. Ses intentions si droites et ses vues si justes ne furent pas comprises. Voyant l'incontestable utilité de l'*Annuaire de l'Université Catholique de Louvain* (1), il avait conçu l'idée d'éditer un *Annuaire des séminaires, des collèges et des institutions ecclésiastiques du diocèse de Bruges.* Une seule année a paru (2). Conçu sur le plan de la publication universitaire, l'*Annuaire* devait relater le personnel enseignant des établissements libres du diocèse. La jeunesse y devait trouver « l'histoire de ces » différentes institutions, depuis le grand séminaire » jusqu'à l'école normale, le recueil des lois, or- » donnances, programmes et autres pièces émanées » des autorités religieuse et civile. Des biographies » de personnes qui se sont distinguées dans l'en- » seignement, ou qui l'ont protégé; des pièces de » littérature, en prose ou en vers, écrites en diffé- » rentes langues par les professeurs ou par les élèves; » des analectes sur l'enseignement des temps anté- » rieurs, présenteront des matières variées, qui » joindront l'utile à l'agréable » (3). Tel était le plan. Comme S. G. Mgr. Malou l'avait béni, ainsi en approuva-t-il le premier essai (4). Non sans cause. Au simple point de vue historique nous y trouvons des notes *sur le séminaire des missions étrangères de Thourout* et *sur les écoles latines d'Ypres* (5).

---

(1) *L'annuaire de l'Université Catholique* paraît depuis 1837 jusqu'à nos jours et forme l'histoire la plus complète de cette institution.

(2) 1863. Poperinghe, Duclos-Visage.

(3) *Ib.* p. 34.

(4) *Ib.* p. 89.

(5) *Ib.* p. 85.

Nous terminons ici la vie de M. Vandeputte à Poperinghe. De nouveaux honneurs lui étaient échus. Mgr. Faict l'avait promu, le 26 Décembre 1866, à la dignité de curé-doyen de N.-D. à Courtrai. Quel changement heureux pour la science, et combien le vice-président de la *Société d'Émulation* pourrait y utiliser davantage ses vastes ressources, tout le monde le comprit. Les archives de sa nouvelle église ne lui étaient pas étrangères, nous l'avons déjà dit. N'en avait-il pas déjà publié les anciens inventaires (1)? Il reprend de les fouiller. Ses recherches nous procurent un premier travail intitulé: *Jubé de* 1463, *et orgues de* 1529, *à N.-D. de Courtrai* (2). Le but était d'appeler l'attention sur la valeur artistique de son église et sur la manière dont il fallait conduire les travaux pour réparer les grandes fautes commises au moment où l'on avait *modernisé* le chœur. Mais avant de pouvoir y songer, le vaisseau fort délabré devait être mis en état. Aussi, dès la première année de son administration, dirige-t-il les grands travaux de restaurations des toitures et préside-t-il à la réparation de la délicate galerie à jours, construite en pierre, couronnement de *la chapelle des comtes de Flandres*. Les travaux aux voûtes, la décoration des chapiteaux gravement entamés et le soin jaloux de l'entretien à l'intérieur occupent ses journées. Il trouve néanmoins encore du temps pour l'exploration des archives. Entrepris le soir, au moment où d'autres se délassent, ce

---

(1) *Annales*, t XVII, p. 1.
(2) *Id* t. XX, 1868, p. 246.

travail nous vaut une série nouvelle d'études. Il veut payer sa dette de bienvenue et il offre au monde savant les *Analectes concernant la ville de Courtrai, ou documents pour l'histoire militaire de la ville.* Basée, en partie sur les archives de N.-D., en partie sur celles de la ville et sur les documents reposant dans les bibliothèques particulières, cette étude nous retrace, dans le § 1, les péripéties que traversa la citadelle, dans la guerre entre la France et l'Espagne, de 1646 à 1675 (1). Le § 2 (2), sous diverses subdivisions, nous montre le duc de Bourgogne, Philippe le Hardi, décrétant, en 1386, l'érection de la nouvelle citadelle, raconte l'occupation française de 1744 à 1748, et enfin, publie trois inventaires des pièces d'artillerie trouvées à Courtrai, au XVIe siècle (3). L'auteur, dans un 3e § (4), nous initie aux documents touchant la prise de Courtrai par les Gantois, en 1487, les difficultés survenues en 1578 et les sièges subis par la ville en 1646, 1667 et 1683.

La Westflandre (5) sert à dilucider deux questions: l'une historico-chronologique: de quelle époque date l'emploi de ce nom; l'autre géographique: quelles étaient les limites de cette contrée? Mieux que personne, notre auteur était admis à déposer ses conclusions en cet objet des études de sa vie entière. Les *Épitaphes copiées par Christophe Van Huerne,*

---

(1) *Annales*, t. XX, 1868, p. 305.
(2) *Id.* t. XXII, 1870, p. 267.
(3) Ces inventaires sont datés de 1540, 1555 et 1580.
(4) *Annales*, t. XXIII, 1871, p. 185.
(5) *Ib.* p. 7.

seigneur de Schiervelde (1), complètent des travaux déjà recensés dans cette notice et rendent un égal service aux généalogistes et aux archéologues. Quel n'est pas le charme qui s'attache à la lecture de la *Biographie de Jacques Petyt, professeur à l'académie des beaux-arts à Bruges* (2)? On y voit l'ancien régent des Dunes, au soir de sa vie, jeter un complaisant regard rétrospectif sur la classe de dessin qui se donnait, il y a quarante ans, dans son collège, et nous montrer « une » petite compagnie de jeunes gens d'avenir usant en» semble leurs premiers crayons » (3); il pouvait écrire: « nous avons suivi pas à pas la carrière de Petyt, » depuis le début de ses études jusqu'à sa tombe », il eut pu ajouter: nos conseils ne lui ont jamais fait défaut. Sous le titre *Analectes pour servir à l'histoire des troubles du XVIe siècle* (4), nous trouvons une série de documents retraçant les actes de vandalisme des iconoclastes de 1566 à 1578. Rien de plus propre, croyons-nous, à jeter sur cette lamentable époque le sinistre jour qui lui appartient, que de publier *in extenso* les documents contemporains enfouis dans les archives de nos communes (5). Qu'on les lise sans

(1) *Annales*, t. XXIII, p. 279. Non seulement Courtrai, mais Pitthem, Wervicq, Moorseele, Halluin, Heule, Waereghem et Ypres y paraissent successivement. Une table onomastique des familles citées dressée par ordre alphabétique facilite singulièrement les recherches.

(2) *Ib.* p. 305.

(3) *Ib.* p. 304. C'étaient Pierre de Pauw le miniaturiste, Henri Dobbelaere le peintre d'histoire et peintre verrier, pour ne citer que les défunts.

(4) *Id.* t. XXIV, 1872, p. 257.

(5) La *Société d'Émulation* a prouvé déjà l'importance qu'elle attache à ce genre de publications. Elle ne s'arrêtera pas en si bon chemin. Nous croyons pouvoir affirmer que l'un de ses plus jeunes membres explore, à ce point de vue, les archives d'une de nos villes.

parti pris et on souscrira immédiatement aux paroles de M. Ed. De Coussemaker. « Les auteurs des trou- » bles qui ont éclaté dans les Pays-Bas, vers le milieu » du XVI[e] siècle, étaient des rebelles, entretenant des » relations avec des étrangers, adversaires déclarés de » l'état: ils exerçaient de véritables actes de brigan- » dage: c'étaient donc des gueux » (1).

L'édition des *Keuren ou statuts de la ville de Comines* (2) fut faite pour offrir, par l'examen de pièces similaires, « une étude comparative sur l'ancien » droit coutumier de notre Flandre; d'autant plus » que chaque ville, chaque châtellenie avait son livre » de coutumes, vrai code civil et pénal modifié d'après » les exigences du peuple et les nécessités du » temps » (3). Continuant ses recherches dans « l'iné- » puisable trésor des archives du département du Nord » à Lille, » M. Vandeputte publia plus tard un *Supplément aux keuren ou statuts de la ville de Comines* (4).

L'abbaye cistercienne *Speculum B. M. Virginis* ou de *Groeninghe* est trop importante pour que sa chronique ne vînt pas enrichir le *Monasticon Flandriæ*. Ne négligeant ni les archives de la ville, ni les vastes ressources des bibliothèques privées, M. le doyen en fit l'édition. Il la fit précéder d'une notice sur les abbayes cisterciennes qui ont surgi en Flandre, dès le XII[e] siècle et sur celle de Groeninghe en particulier (5).

---

(1) *Troubles religieux dans la Flandre maritime.* Préface, n° 2, p. LXVIII, LXXII.

(2) *Annales*, t. XXIV, 1872, p. 335 et 499.

(3) *Ib.*

(4) *Id.* t. XXX, 1879, p. 119.

(5) *Chronique et cartulaire de l'abbaye de Groeninghe à Courtrai*, publiés d'après les documents originaux, par le chanoine Vandeputte. Bruges, Vande Casteele, 1872.

Le 9 Décembre 1872, après la mort de M. le curé Samyn, le titre de doyen de Courtrai est annexé à la cure de S. Martin; M. Vandeputte passe de N.-D. à cette église. Mais il fut loin de se désintéresser des travaux de restauration qu'il avait commencés. Grâces à ses démarches, et, d'accord avec M. le baron J.-B. Bethune-d'Ydewalle, on fit la polychromie de la chapelle de l'Immaculée Conception et le placement des verrières. En même temps il fait diligence pour obtenir les vitraux légendaires de S. Roch et de la Madeleine. Ceux-ci sont à peine placés, qu'il s'occupe de ceux de la claire-voie, et la balustrade en fer battu, clôture du chœur, achève ses travaux. Mais tout cela n'était que le prélude de la restauration du bijou de l'église: *La chapelle des comtes de Flandres.* S'appuyant sur les données fournies tant par les comptes de l'église que par les chroniques, il retrouva les traces de la peinture ancienne des voûtes. Sous sa direction, M. Vanderplaetsen, artiste peintre (1), traça, sur le mur latéral, les statues peintes en pied des souverains de Flandre depuis Lideric, passant par Louis de Maele, fondateur du monument, jusqu'à François II, qui, en 1797, vit, au traité de Campo-Formio, finir le comté de Flandre. En face de l'autel, du côté occidental, M. Vandeputte fit peindre par le même

---

(1) C'est à l'obligeance de ce Monsieur, ainsi qu'aux bons soins de M. Albert Verhoost, président du conseil de fabrique de S. Martin, que nous devons les précieux renseignements sur les travaux de M. le doyen dans les deux églises qu'il administra successivement à Courtrai. Nous les prions d'agréer ici l'hommage public de notre reconnaissance.

artiste la majestueuse scène du Jugement dernier, mais, par une heureuse inspiration, il saisit le moment du *triomphe du Christ après la sentence*. Il obtint pour cette œuvre l'intervention pécuniaire de la ville, de la province et de l'état. Afin d'achever le décor de cette chapelle, sur les dessins de l'architecte de la ville, M. De Geyne, M. le doyen présida à l'établissement d'un autel et d'une clôture; il y ajouta un pavement artistique. Ainsi restauré ce monument méritait, à juste titre, d'être décrit. Le restaurateur ne manqua pas à ce devoir. *La chapelle des comtes de Flandre à Courtrai* (1) forme une étude en 11 chapitres, où l'auteur a condensé tout ce qui peut servir à faire connaître et à relever le monument, au triple point de vue historique, archéologique et religieux. Mais se trouvant insérée dans les publications d'une société qui ne s'adresse qu'à un public restreint, cette étude ne suffisait pas à faire connaître la chapelle par tous les amis de l'art. M. Vandeputte en donna une édition nouvelle (2). Il fait précéder son étude d'une introduction où, « avant » de parler de cette dépendance de l'église de N.-D., » il esquisse, à larges traits, l'histoire du temple » lui-même. N'était-il pas le plus ancien des monu- » ments de Courtrai, bâti dans les premières années » du XIIIe siècle, dans le style ogival primaire » (3)? Pour cette édition, M. le doyen avait glané jusqu'aux moindres détails sur les diverses pièces du mobilier artistique qui remplissent le temple.

(1) *Annales*, t. XXVII. 1875, p. 189.

(2) *La chapelle des comtes de Flandre à Courtrai*, par le chanoine F. Vandeputte. Courtrai. E. Beyaert. 1875.

(3) *Ib.* p. VI.

On appréciait son goût et ses connaissances artistiques; aussi le conseil communal fut-il heureux d'y faire appel lorsqu'il s'agit de la restauration des statues ornant la façade de l'hôtel de ville de Courtrai. Quand M. Tack eut été chargé de présider à l'exécution des deux panneaux de peinture murale, à la salle du conseil, ce fut à M. le doyen qu'il déféra le choix des sujets (1). Enfin, dans les derniers temps de sa vie, il soutint de sa persévérante activité feu Monsieur Nolf, le regretté bourgmestre. De commun accord ils obtinrent et conduisirent à bonne fin la restauration des tours du *Broel* situées sur la Lys. On se proposait d'y établir un musée à l'instar de ce que Bruges a si vaillamment commencé et si généreusement exécuté. Ce projet est aujourd'hui devenu une réalité. Aux tours du *Broel* est organisé le musée archéologique (2). Quel regret que les deux auteurs principaux n'aient pu assister à l'inauguration!

Personne ne s'étonnera donc de voir Sa Majesté Léopold II, juste appréciateur du vrai mérite, offrir, le 23 octobre 1878, à M. Vandeputte, la décoration de chevalier de son ordre. C'était une tardive justice rendue à un mérite hors ligne.

Pendant que M. le doyen présidait à tous ces travaux à N.-D., il trouve une besogne non moins épineuse à S. Martin. Lors de sa translation, il est installé dans un édifice qu'après l'incendie on avait relevé en partie, mais sans goût et surtout sans étude

---

(1) On sait que ce travail est exécuté par Guffens et Zwerts.

(2) *Rond den Heerd*, dans ses nos 15, 17, 18, etc., XXe année, 1885, en a parlé avec éloge et même proposé cette institution comme modèle d'œuvres similaires.

suffisante du monument qu'il s'agissait de reconstruire. Ne pouvant songer à défaire ce qui était définitivement mal fait, il porta sa première attention sur la solidité du bâtiment dont les voûtes murailles et colonnes, fortement entamées par l'élément destructeur, réclamaient impérieusement cette sérieuse inspection. Dans la partie nouvelle les meneaux des fenêtres sont corrigés au fur et à mesure du placement des vitraux peints sortis des ateliers de M. Dobbelaere de Bruges. C'est ainsi qu'il lui fut donné de placer six verrières et une peinture murale, dans la chapelle Eucharistique, six autres dans celle de N.-D. des VII Douleurs, une dans la chapelle de S. Joseph, et une autre dans celle des âmes du Purgatoire. Enfin les hautes influences dont il disposait ne contribuèrent pas peu à obtenir le renouvellement du campanille et du carillon à S. Martin.

Sans nous appesantir sur les constructions d'églises et de monuments (1) qu'il dirigea personnellement, pendant la dernière partie de sa vie, nous affirmerons uniquement, sans crainte d'être démenti, que presque toutes les restaurations, faites en ce temps, furent par lui ou dirigées ou soutenues: tous les constructeurs étaient heureux de prendre son avis; plus heureux encore ceux qui le suivirent!

Que d'occupations diverses ! Cependant M. Vandeputte a encore du temps pour les études historiques. *Les droits et gages des dignitaires et employés à la cour de Philippe le Bon* (2), est une description des officiers

---

(1) Je cite seulement le couvent et l'église des RR. PP. Passionistes à Courtrai.

(2) *Annales*, t. XXVIII, 1876-77, p. 1.

du palais chez les princes bourguignons, avec le détail de leurs droits et devoirs d'après l'ordonnance donnée, le 12 Janvier 1437, par Philippe le Bon. Ce prince aimait les fêtes et le luxe. Son fils aimait la guerre: il fut donc forcé de viser à l'économie. Notre auteur trouva l'occasion de faire ressortir cette caractéristique différence entre les deux souverains en éditant: *L'estat et ordonnance de la maison du très illustre et très puissant prince, le Duc Charles de Bourgoigne, filz au bon Duc Philippe de Bourgoigne* (1). C'est le moment où il publie son travail sur les études latines au XVI[e] siècle, tant à Ypres qu'à Courtrai, — études que nous avons signalées plus haut.

Les *Recherches sur les Sires de Lichtervelde* (2) se composent de notes historiques généalogiques et artistiques du plus haut intéret, résumé complet de ce qui est connu sur cette antique famille et ses seigneuries. L'occasion de cette publication fut l'insistance que l'auteur crut devoir mettre à demander la restauration des tombeaux des Lichtervelde découverts, en 1857, à Coolscamp.

Depuis lors, nos *Annales* ne contiennent plus de travail dû à M. Vandeputte. Mais plus heureux à Courtrai qu'à Poperinghe, il avait su inspirer le goût des études historiques aux jeunes gens des familles aisées. Lorsqu'existait encore l'ancien *Cercle Catholique de Courtrai*, il y donna une conférence *sur l'histoire de la ville*. Elle fut remarquée et goûtée. Ce soin

(1) *Annales*, t. XXVIII, p. 189.
(2) *Id.* t. XXX, 1879, p. 43.

de s'attacher les jeunes gens par la communauté d'études nous valut l'adjonction, comme membre de la *Société d'Émulation*, de différentes personnes en vue, parmi lesquelles je me contenterai de citer M. le Ministre actuel des chemins de fer, postes et télégraphes. De cette façon, le doyen ne pouvant plus nous donner des travaux dont il fût l'auteur, travaillait par ceux qu'il nous avait associés. Témoin l'article de M. Jean Van Ruymbeke *sur la paroisse de Se. Catherine Capelle* (arrondissement de Courtrai) (1). L'auteur ne dissimule pas combien notre vice-président lui fut utile, l'aida et le soutint constamment. Il eût été impossible d'oublier tout ce que notre défunt confrère avait fait autrefois en faveur de la langue flamande. Aussi, dès que Courtrai eut fondé dans son sein une section du *Davidsfonds*, la présidence d'honneur lui en fut elle déférée. Il la conserva jusqu'à son décès.

Nous l'avons dit déjà: l'historien était prêtre et patriote. Il ne l'oublia jamais. C'était l'époque où le gouvernement Belge promulgua la loi sur l'enseignement primaire, que M. le prince de Ligne, au Sénat, avait si parfaitement stigmatisée de *loi de malheur*. Les limites et le caractère de cette notice m'empêchent de retracer les efforts généreusement tentés par les catholiques belges, à la suite des évêques pour revendiquer la liberté de l'enseignement. Mais il nous appartient de signaler la part qu'y prit notre défunt. « Il a fait mieux que com-» battre les ravages de la loi, » écrivait le *Courrier*

---

(1) *Annales*, t. XXXI, 1880, p. 125.

de Courtrai (1), « il en avait, pour autant qu'il était » en lui, prévenu les désastreux effets. Sa longue » expérience, son attention à suivre la marche du » libéralisme, forme profane et vulgaire de la franc-» maçonnerie, lui avaient indiqué l'asservissement de » l'enfance et de la jeunesse comme étant le but » poursuivi par nos adversaires. Aussi, dès 1878, » M. Vandeputte, qui présidait depuis longtemps la » commission des écoles d'adultes, réunissait autour » de lui un comité chargé de pourvoir aux besoins » de l'enseignement primaire catholique, et il ouvrait » *l'école Saint-Joseph*, au boulevard de Groeninghe. » Ce n'était qu'un premier pas. La loi de discorde » était à peine votée, que nous fûmes, ici comme » ailleurs, témoins de la magnifique efflorescence du » dévouement catholique. Encore une fois, le principal » honneur en revient au regretté défunt, comme celui » d'avoir procuré un abri aux communautés bru-» talement expulsées par commissaires spéciaux des » biens qu'elles occupaient par la volonté expresse de » leurs fondateurs. »

Son zèle d'ailleurs ne connaissait pas de bornes. Un des hommes les plus activement mêlé aux bonnes œuvres, M. Demulié-De Bien, nous écrivait: « Sans » faire le moindre étalage de ses travaux, M. le doyen » a rendu les plus signalés services et a su trouver » pour les œuvres de charité, de grandes ressources. » Il est vrai qu'il faisait des sacrifices personnels, au » point que peu de personnes connaissent toute » l'étendue du bien qu'il a fait » (2). Une des cri-

(1) *Courrier de Courtrai et de l'arrondissement.* Samedi, 11 Février 1882, 7e année, n° 6.

(2) Lettre du 26 Mars 1885.

tiques les moins fondées faites du défunt est, qu'il négligeait les humbles et les petits. Pour la réfuter victorieusement, disons qu'il établit à Courtrai, et soutint, jusqu'à sa mort, aidé par la R. D. Hiers, supérieure du béguinage, l'*œuvre des Saltimbanques*. Dieu seul connait le bien qu'il a fait à ses malheureux, les plus abandonnés, hélas, qu'il y ait au monde.

Ces grands travaux, les longues veilles qui les soutenaient, l'infatigable ardeur du prêtre, du curé, du doyen dans ses fonctions professionnelles, sa dévorante activité avaient, depuis du temps, ébrêché considérablement une santé jusqu'alors très robuste. Mais, lors même qu'il était cloué à son fauteuil, il s'intéressait à tout et voulait être renseigné sur tout. A mesure que la maladie faisait des progrès on put voir quelle était l'influence sociale de ce prêtre distingué. Il avait eu le rare mérite de faire aimer la vertu autour de lui.

Il s'intéressait surtout à la *Société d'Émulation*. Pour elle, il avait médité de nouveaux travaux et n'attendait, nous disait-il, que l'hiver pour y mettre la main. Lorsqu'au mois de Décembre 1881, mourut le secrétaire de la Société, feu Charles Verschelde, il écrivit, d'une main que la maladie faisait trembler, une lettre à notre vénéré président (1). Après y avoir dit que « la ville de Bruges et la Société perdent par ce » décès un homme et un confrère distingué qu'on » remplacera difficilement », il ajoute des regrets de ne pouvoir se joindre à ses collègues pour lui rendre les derniers devoirs. Cette lettre nous fut une pénible annonce d'une catastrophe imminente. Nous espé-

(1) Lettre du 1er Décembre 1881.

rions encore. Tant de prières, de la part des communautés religieuses de la ville, de la part de ses paroissiens et de ses amis, tâchaient d'obtenir la prolongation de ses jours précieux. Mais lui parfaitement résigné se préparait à la mort et l'attendait comme un repos accordé par Dieu à l'ouvrier qui se l'était toujours refusé à lui-même. Grandes furent la consternation et la douleur que sa mort (1) occasionna aux nombreux obligés du défunt. Touchante manifestation de la reconnaissance populaire, des centaines de pieux chrétiens allaient faire une dernière visite à la chapelle ardente où leur guide fidèle était exposé, et versaient une larme sur son trépas et une prière pour le repos de son âme. Mais ce fut le lundi 13 Février 1882 surtout, aux obsèques solennelles de M. le doyen, que l'on put juger de la considération dont M. Vandeputte était si légitimement entouré.

Qu'on nous permette de céder la parole au *Courrier de Courtrai* qui a rendu compte de cette grandiose manifestation (2).

« Lundi dernier ont eu lieu les obsèques de M. le chanoine Vandeputte, curé-doyen de Saint-Martin, chevalier de l'Ordre de Léopold. Depuis la mort de M. Legrand, décédé en 1843, on n'avait plus eu en notre ville l'enterrement d'un doyen en fonction. Jamais nous ne vîmes foule pareille assister à un service funèbre.

» A dix heures, le révérend M. Vyncke, curé de

---

(1) Elle arriva le 8 Février 1882.

(2) *Courrier de Courtrai et de l'arrondissement*, 18 Février 1882, 7e année, n° 7.

Notre-Dame, procéda à la levée du corps. Les honneurs militaires furent rendus par un détachement de l'école régimentaire du 2me de ligne en garnison à Courtrai. Les coins du poêle étaient tenus par MM. Lammens, sénateur; Albert Verhoost, président du conseil de fabrique; Camille Vercruysse, président du comité des Écoles catholiques, et Jean van Ruymbeke, membre de la *Société d'Émulation*, dont le regretté défunt était vice-président.

» Dans la foule qui suivait la dépouille mortelle, nous avons remarqué M. le baron Paul Bethune, sénateur, les représentants de l'arrondissement de Courtrai, MM. le baron et le vicomte de Montblanc d'Ingelmunster, anciens élèves de M. Vandeputte, une nombreuse députation de chanoines de Bruges, plusieurs doyens du diocèse, M. le Bourgmestre et le Conseil communal de Courtrai et de nombreux membres du clergé.

» Mgr l'Évêque de Bruges n'avait voulu céder à personne de célébrer la messe pour le repos de l'âme de son ancien maître et de son meilleur ami. Le rév. M. Verraes, curé d'Harlebeke, remplissait les fonctions de diacre, et le rév. M. Vandewalle, curé de Saint-Eloi à Courtrai, celle de sous-diacre. Les prêtres assistants étaient MM. les chanoines Van Steenkiste et Delbar.

» L'offrande se prolongea jusqu'à la fin de la messe.

» A l'issue de la messe solennelle, Mgr l'Évêque monta en chaire et, dans une chaleureuse improvisation, il retraça dans ses grandes lignes la vie de M. Vandeputte. Prenant pour texte ces mots du Livre de la Sagesse (cap. X, v. 12): *Certamen forte dedit illi ut vinceret. — Un grand combat lui fut*

offert afin qu'il eût l'occasion du triomphe; Sa Grandeur commença par décrire la douleur du peuple, que l'amour et la reconnaissance avaient réuni autour de cette tombe. Ce sont les mêmes sentiments qui ont poussé Monseigneur à venir à Courtrai, mêler ses larmes aux nôtres. M. le doyen était son ami personnel.

» Sa Grandeur entre ensuite dans le détail de cette vie si occupée, si traversée, vie toute de luttes, mais luttes qui semblaient ne lui être présentées que pour lui donner l'occasion de vaincre. Monseigneur le montre d'abord entravé dans ses premières études par les arrêtés de Guillaume supprimant les collèges. Pour rien au monde il n'eût voulu entrer dans les établissements ouverts par le gouvernement de l'époque. Il continue ses études moyennes tandis qu'il est professeur au pensionnat de Dixmude d'abord, d'Ingelmunster ensuite. C'est à Dixmude que Monseigneur apprend à le connaître et à l'estimer. C'est aussi dans ce premier professorat que, mettant à profit ses moments de loisir, M. Vandeputte commença par l'étude des dalles tumulaires, des parchemins et des vieux documents, ses recherches sur les origines de nos paroisses, de nos communes, de nos églises, en un mot, sur l'action civilisatrice, dans notre pays, de l'Église catholique. Ce goût des recherches et des études historiques, il y demeura fidèle jusqu'au dernier souffle, et souvent il disait que c'était là son repos, au milieu des travaux de l'administration.

» Lorsque la liberté politique fut rendue à l'Église de Belgique, après 1830, et que, partant, les séminaires furent ouverts de nouveau, Monsieur Vandeputte

brûlant de se dévouer tout entier à Dieu et au prochain, entra au séminaire de Gand. Il y demeura jusqu'à ce que, par suite de la reconstitution du diocèse de Bruges, les jeunes séminaristes appartenant à la Flandre Occidentale, retournassent dans leur province. Mgr Boussen ouvrit, en 1835, tout joignant son séminaire, un collège dans les dépendances de l'ancienne abbaye des Dunes. M. Vandeputte y occupa successivement les positions de surveillant, de professeur, et, en 1839, après le départ de M. Maes, celle de Régent. En 1843, il fut promu à la cure de Boesinghe. Sa Grandeur fit voir quels immenses travaux M. le chanoine Vandeputte exécuta en cette paroisse, quel ascendant il y conquit, comment il fit de l'église une restauration aussi savante que bien réussie, comment il fit renaître le peuple à une vie morale complète et entière. Après avoir si bien répondu aux vues de son évêque, le chanoine devint curé-doyen de Saint-Bertin à Poperinghe.

» Grâces à ses connaissances spéciales, grâces aux influences qui lui étaient acquises, il fit à Poperinghe ce qu'il avait fait à Boesinghe. Restauration des églises de son doyenné, restauration à Poperinghe surtout des églises de Saint-Jean, de N.-D. et de Saint-Bertin, établissement des œuvres catholiques, vie nouvelle donnée à cette ville toujours si attachée à la foi mais où le mouvement anticatholique commençait à se faire sentir: voilà ce qui fut l'objet de la dévorante activité de M. Vandeputte. De Poperinghe il vint à Courtrai comme curé-doyen de Notre-Dame. Au point de vue matériel, son œuvre fut ici la restauration de la chapelle des comtes de Flandre, résumé artistique de l'histoire de notre

province, précieux joyau où tous les arts se sont donné rendez-vous pour célébrer ces deux chôses qui tenaient M. le chanoine Vandeputte le plus au cœur: amour de la religion et de la patrie. En 1871, il fut transféré comme curé-doyen à Saint-Martin. Ce qu'il y fit, il n'est pas nécessaire de le dire, le monument où se célèbre cette funèbre cérémonie le proclame assez haut. S. G. s'étend ensuite sur les services immenses rendus par le défunt à la jeunesse de la ville et du doyenné, surtout depuis la loi de malheur. Il le montre âme et centre de toutes les œuvres, les présidant souvent, les encourageant toujours.

» Esclave de son confessionnal, de ses fonctions pastorales, de sa chaire, jusqu'à ce que ses forces le trahissent, il continua toujours ce glorieux combat qui était *son œuvre*. Mais la victoire l'a suivi, et on peut dire en vérité que la carrière ne lui semblait être ouverte que pour lui donner le moyen d'en cueillir les lauriers victorieux. Après ce splendide éloge, Sa Grandeur remercia, au nom du défunt, tous ceux qui, à des degrés divers, avaient soutenu le doyen dans sa pénible lutte; il se recommanda, lui et son auditoire, aux prières de celui qu'ils avaient aimé et vénéré sur la terre.

» Sa Grandeur chanta ensuite les absoutes. Puis le cortège funèbre, à travers une foule compacte et émue, s'achemina vers le cimetière où M. l'abbé De Leyn, principal du collège Saint-Louis à Bruges, au nom de la *Société d'Émulation* pour l'histoire et les antiquités de la Flandre occidentale, dit les regrets de cette société par suite de la mort de son fondateur.

» Voici ce discours : (1)

« Messieurs. Au milieu des pieux devoirs que la religion, la patrie et la science viennent rendre à l'homme éminent qu'ensemble nous pleurons, la *Société d'Émulation pour l'étude de l'histoire et des antiquités de la Flandre* se doit à elle-même de déposer sur cette tombe le tribut de ses profonds regrets et de son inaltérable reconnaissance.

» L'âge (88 ans) de notre président M. le chanoine Andries, l'a seul empêché de venir rendre personnellement ce suprême hommage à la mémoire bénie de notre collègue défunt, son ami de près de 40 ans.

» Pendant cinq années, de 1838 à 1843, M. Vandeputte dirigea, sous le titre de régent, le collège épiscopal de Notre-Dame des Dunes à Bruges, avec un zèle qui jusqu'aujourd'hui y fait vivre sa mémoire dans le souvenir reconnaissant de ses anciens élèves. Malgré les soucis de la direction d'un vaste établissement d'instruction moyenne, il sut trouver des loisirs pour continuer et développer ses études favorites, les recherches historiques. Intimement lié au regretté chanoine Carton, il jeta ensemble avec lui, en 1839, les fondements de la *Société d'Émulation.* Cinq années venaient à peine de s'écouler depuis que le gouvernement, « dans le but de montrer l'importance qu'il attachait à l'étude de nos fastes nationaux », avait institué la commission royale d'histoire. Répondant à ces vues, notre société se donna pour mission, « outre la recherche, l'analyse » et la publication des chartes et diplômes des anciens

---

(1) Ce discours servira de résumé analytique à notre esquisse biographique.

» titres, des cartes et plans du moyen-âge, des dis-
» sertations et mémoires sur des points obscurs de
» notre histoire; l'édition intégrale ou par extrait
» des chroniques, mémoires ou recueils historiques
» inédits. »

» Pour donner suite à ce dernier objet, on publia la chronique de l'abbaye des Dunes écrite par le Frère Adrien De But. Cette publication avait suggéré au défunt l'idée d'éditer un *Monasticon Flandriæ*, à l'instar du *Monasticum Anglicanum* dont Doodsworth et Dudgale ont doté leur patrie.

» L'édition des vingt-deux chroniques que notre société a données au monde savant atteste combien cette idée servait les intérêts de la science historique. M. Vandeputte ne se contenta pas d'encourager les éditeurs, mais il leur donna l'exemple. Il édita successivement, orna de préfaces et de tables, enrichit de notes, le *Chronicon Aldenburgensis abbatiæ majus*, la *Chronique de Ter Doest*, celle de *S. Pierre du Mont Blandin*, celle de *l'abbaye de Voormezeele*, la *Chronique et le cartulaire de l'abbaye de S. Nicolas de Furnes*, ainsi que celle *de Béthanie* dans la même ville, la *Chronique et le cartulaire de 'S Hemelsdale*. En 1854, il réédita la *Chronique des Dunes* en y ajoutant deux suppléments embrassant une époque de trois siècles: de 1480, date à laquelle finit la chronique de De But, jusqu'à la suppression de l'abbaye, en 1797. Ce cartulaire contient 685 chartes et fait atteindre à l'œuvre les proportions de 4 volumes, grand in-4°. En 1872, il édita la *Chronique et le cartulaire de l'abbaye de Groeninghe* à Courtrai. Je ne cite que pour mémoire la *Petite chronique d'Harlebeke* et l'*Histoire de l'abbaye du Mont d'or à Wevelghem*.

» Mais pour se former une idée de l'activité d'esprit et de l'incomparable application au travail qui caractérisait M. le chanoine Vandeputte, il faut parcourir surtout les 31 volumes de nos *Annales*. Qu'il me suffise de dire qu'aucun volume, que dis-je? aucun fascicule, à peu près, ne parut sans qu'il y eût inséré quelque dissertation, mis au jour quelque pièce inédite.

» Pendant que le mal qui l'a emporté, le clouait déjà à son fauteuil, il travaillait encore. L'été dernier, il nous entretenait de ses projets de travaux nouveaux sur les généalogies des fondateurs d'abbayes, sur les lois germaniques, sur ses fouilles enfin qu'il avait obtenu de tenter le long de la route tenue par la procession de S. Wandrille en 944 (1). Que de travaux il espérait non seulement commencer mais poursuivre et terminer!... *pendent opera interrupta*.

» Les trésors de science, la vaste érudition que le culte des lettres et de l'histoire lui avaient acquis, tout cela a disparu pour nous. Mais ce qui reste à notre cher et regretté défunt, ce sont les fruits de vertu et de mérites que son dévouement à l'Église lui a procurés. Si une bouche autrement autorisée que la mienne vient de nous redire jusqu'à quel point le zèle de la Maison de Dieu le dévorait, nous pouvons incontestablement soutenir qu'il tenait *à montrer dans l'histoire les incontestables services rendus par l'Église catholique à la société*. Voilà le point de vue élevé auquel il convient de se placer pour juger la

(1) Sur l'itinéraire de cette procession, voir *Notice sur la route romaine de Cassel à Poperinghe et Winendale*, par Ch Verschelde. *Annales*, t. XXVIII, 1876-77, p. 241.

carrière de M. le chanoine Vandeputte comme historien. Et maintenant qu'il n'est plus, il a laissé un grand exemple. L'histoire est le champ clos, où, depuis trois siècles, l'erreur lutte contre la vérité. Sachons comprendre la voix qui s'élève de cette tombe pour nous dire: « Continuez le combat que j'ai soutenu pen- » dant quarante-deux ans. » Cher et vénéré Confrère, qui m'honoriez de votre amitié, au nom de notre société, nous prenons l'engagement de saisir l'arme que vous avez maniée, de continuer à défendre, sur le terrain de l'histoire, l'influence de l'Église catholique, sachant que seule elle est la dépositaire de la vérité. Puisse votre intervention, du séjour de la récompense, où vous habitez, nous obtenir de marcher sur vos traces, afin qu'après le travail pour l'œuvre commune, nous puissions nous revoir au sein de Celui pour qui vous avez toujours travaillé.

» Cher et vénéré Collègue, au revoir, au ciel ».

» Une dernière prière fut dite et tout le monde tira de cette cérémonie la conclusion qu'elle contenait. Si M. le chanoine Vandeputte est mort entouré de tant d'honneur et de tant de gloire, c'est que, s'oubliant lui-même, il avait pratiqué, sa vie entière, le dévouement aux plus grandes choses qu'il y ait: Dieu, la patrie, la science ».

De nombreux hommages posthumes furent rendus à sa mémoire. Les divers organes de la publicité se disputèrent l'honneur de proclamer les mérites du défunt. *La Patrie* de Bruges (1), *le Bien Public* de Gand (2), la *Gazette van Thielt* (3), la *Gazette van*

---

(1) *La Patrie*, N° du 11 Février 1882.
(2) *Le Bien Public*, N° du 13 Février 1882.
(3) *Gazette van Thielt*, 15 Februarij 1882.

Kortrijk (1), le *Zondagbode* (2) et bien d'autres que nous pourrions énumérer, qui consacrèrent des articles nécrologiques. M. Théodore Sevens, instituteur à Walle (Courtrai), édita quelques strophes de reconnaissante élégie à sa mémoire (3), et le sympathique poète flamand, le R. M. Guido Gezelle, vicaire de N.-D. à Courtrai, consacra à la mémoire de celui qui fut son guide, une pièce où la richesse de l'expression ne le cède en rien à la délicatesse du sentiment (4). Mais si le souvenir reconnaissant de la ville de Courtrai lui est resté, sa mémoire

---

(1) *Gazette van Kortrijk*, 11 Feb. 1882.

(2) *Zondagbode van het bisdom van Brugge*, 1882. 6de jaar, N° 8.

(3) Les voici. Bij den dood van den Z. E. Heer Kan. F. Vandeputte, Pastor-Deken. † 8 Februari 1882.

Het is volbracht, o Vlaanderen!
Gij hebt een zoon verloren,
Wiens hoofd de deugd omstraalde,
Een priester uitverkoren...
Des Heeren wil geschiede!

Hij wijdde aan God en Vlaanderen
Zijns levens vreugd en smerte;
Waar iemand leed of juichte,
Daar zwol of kromp zijn herte....
Des Heeren wil geschiede!

Voor Vlaandrens kunst en grootheid
Nam zijne hand de veder;
Voor Vlaandrens heil en toekomst
Boog hij zich, biddend, neder....
Des Heeren wil geschiede!

God gaf hem, riep hem weder;
Hij ruste hier in vrede
En heersche ginds voor eeuwig!
Ons troost alleen de bede:
Des Heeren wil geschiede!

(4) *Rond den Heerd*, XVIIe jaar, n° 29 en 30, p. 239.

surtout demeure en éternelle bénédiction au sein de notre *Société d'Émulation* dont il fut l'âme et la vie et pour laquelle je désire lui appliquer les paroles du poète :

Mens agitat molem et magno se corpore miscet (1).

Arrivé à la fin d'une esquisse qu'il ne nous a pas appartenu de rendre moins longue, nous remercions Dieu qui nous a donné ce grand exemple de vertu et de travail, au milieu de la dégénérescence des caractères et des volontés. Nous ne remercions pas moins la *Société d'Émulation* dont l'existence nous a a valu les études que nous venons d'admirer. Si quelqu'un s'étonnait que nous louions à ce point les travaux auxquels, dans un cercle restreint, une société provinciale se livre, nous citerons en terminant, les paroles que M. le chevalier van Elewyck emprunta à M. l'abbé Dehaisnes, dans la biographie de M. de Coussemaker, écrite au nom de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique.

« Il est des personnes », dit-il, « qui volontiers » plaisantent les sociétés de province. Même ceux » qui officiellement leur décernent des éloges, se » donnent le malin plaisir de tourner en dérision » l'importance qu'on leur attribue. Et pourtant les » érudits de province rendent de véritables services. » Non seulement, dans leurs notices spéciales, ils » redressent les erreurs des écrivains qui ont fait des » travaux d'ensemble, mais ils préparent les maté-

---

(1) *Virg. Æneid.* VI, 727.

» riaux pour les esprits généralisateurs.... Ils tournent
» vers la science l'existence d'hommes notables
» parmi lesquels se révèlent les savants d'une sérieuse
» valeur » (1).

A. DE LEYN.
CHANOINE.

---

(1) *Annuaire de l'Académie royale des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique*, 1884. Bruxelles, Hayez. Biographie de Ed. De Coussemaker, p. 292.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES

DANS LE TOME VII DE LA QUATRIÈME SÉRIE

TRENTE-QUATRIÈME TOME DE LA COLLECTION.

